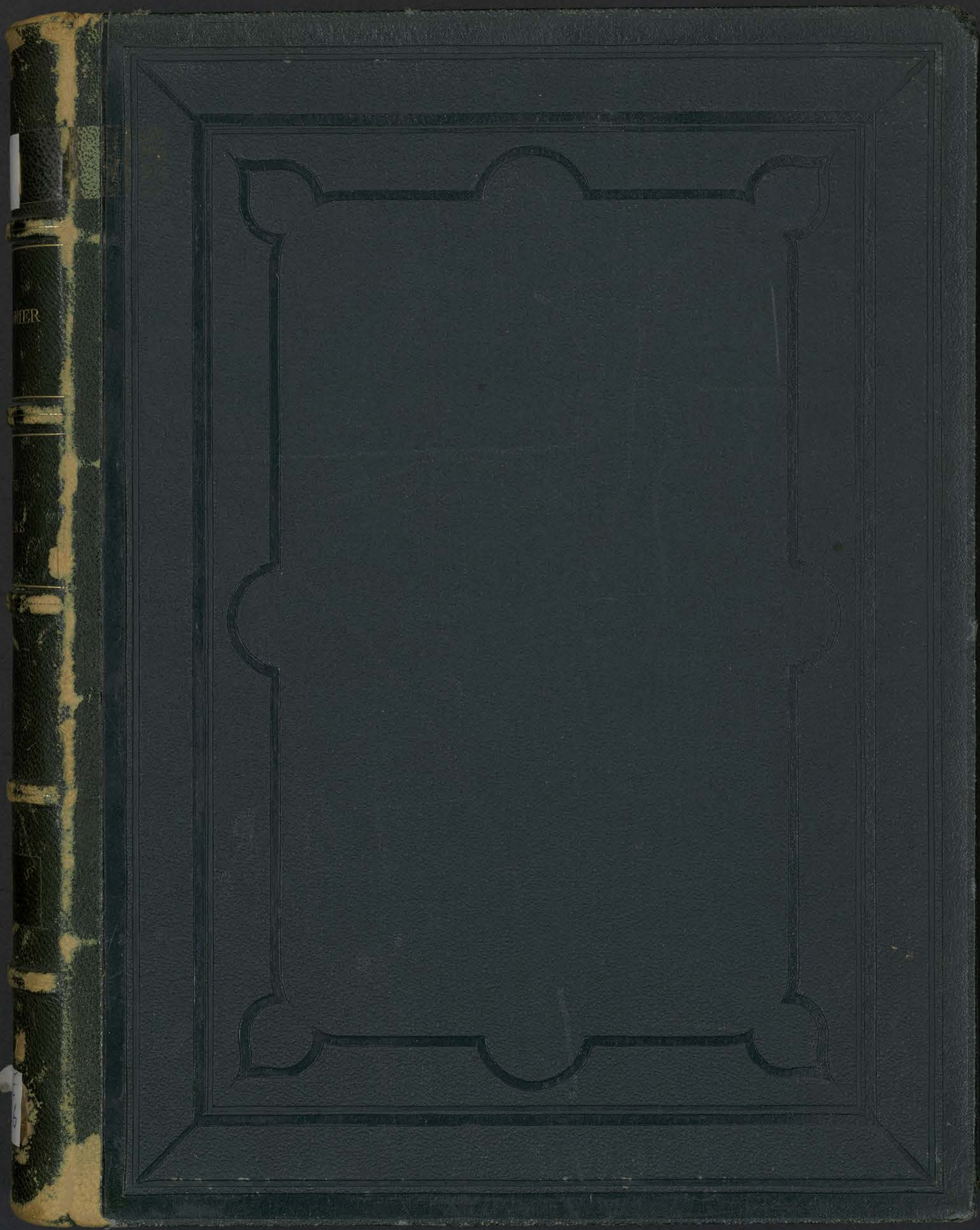


8F

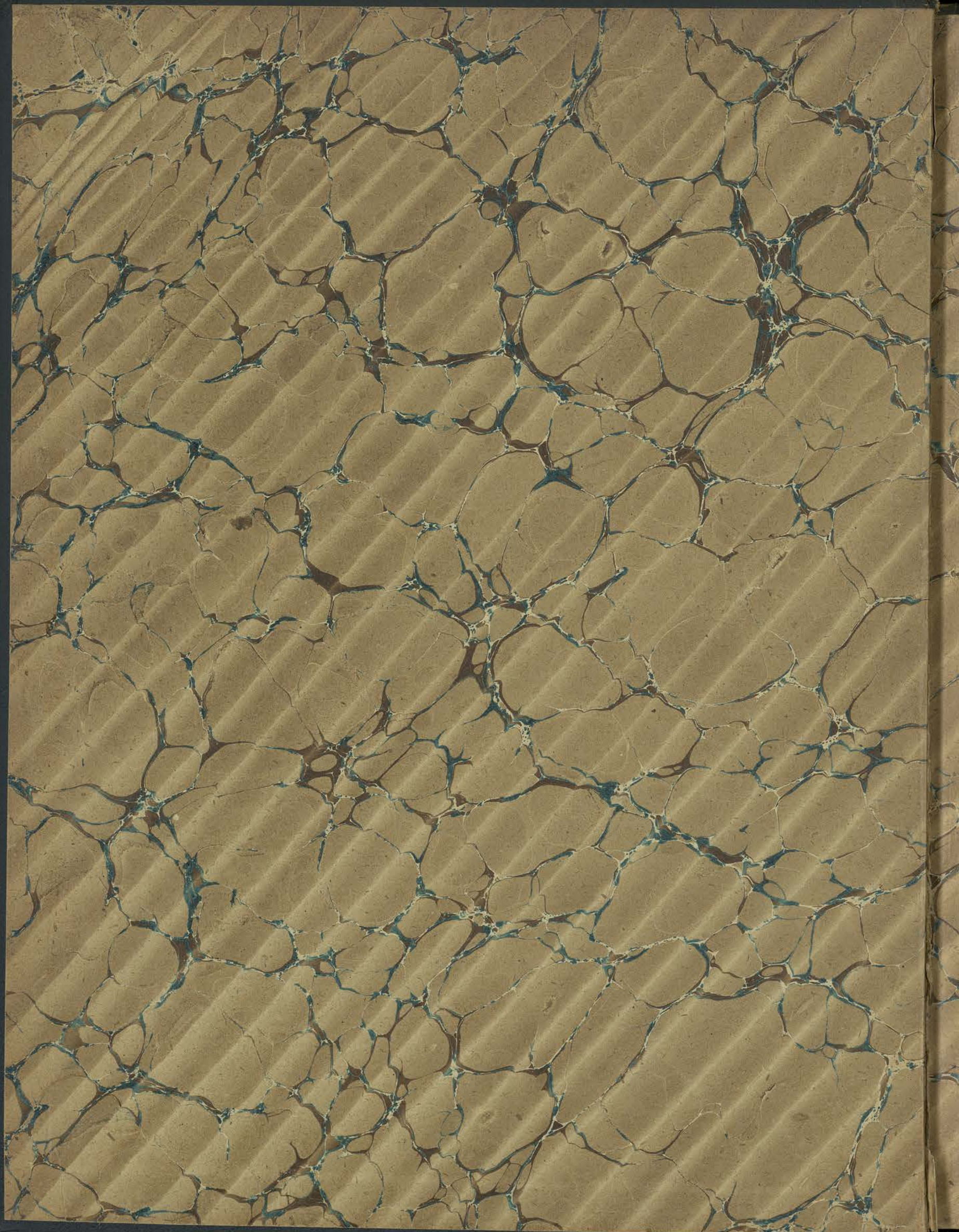
E. A YMONIER

TEXTES
KHMERS

ASE
2266



WIER





ASE
2266





Faint, illegible markings or text in the lower-left quadrant of the page. The markings appear to be a cluster of small, dark spots and lines, possibly representing a signature or a set of initials that have become very faint and difficult to read over time.

a-r-8

Textes Khmers

Publiés avec une traduction sommaire

par

E. Aymonier



Directeur du Collège des Administrateurs Stagiaires

1^{ère} Série

Choix de Contes Populaires
Chiméns Chéy
Le juge Lièvre
Satra Keng Kantray
M'ea Iéung (fragment)
Edification d'Angkor Vat

Saïgon-1878

(Tous droits de reproduction réservés)

Centre de Documentation
sur l'Asie du Sud-Est et le
Monde Indonésien
EPHE VI^e Section
ASE 2266
BIBLIOTHÈQUE



L. 10

Avertissement

Une des principales difficultés de l'étude de la langue Cambodgienne consiste dans le défaut de textes choisis, corrects et d'un prix assez modique pour être à la portée de tous. C'est cette lacune que j'espère combler en partie aujourd'hui.

La division de ce livre en contes populaires et en Satras est un peu arbitraire: Trois Satras, c'est à dire des ouvrages qui existent écrits chez les indigènes, et sur lesquels je reviendrai plus loin, ont été placés dans la première partie. — L'ensemble des contes oraux forme un recueil d'une certaine importance. Ce genre de productions offre de grands avantages pour l'étude de la langue et des mœurs d'un peuple. Sa forme est celle du langage le plus usuel; le fond présente d'abondants détails instructifs et intéressants. Ce sont d'excellents préliminaires pour atteindre à la connaissance approfondie des coutumes des anciens dominateurs de l'Indo-Chine. Si les Cambodgiens n'ont pas le monopole de ces sortes de récits, leur supériorité sur leurs voisins, sur les Annamites entre autres, est incontestable. Pour s'en assurer, il suffira au lecteur de comparer ces *Kiông Khmêro* aux *Chungên dôï xia* qui reproduisent plusieurs de leurs traits, de mettre en regard le *Bonsai* et le *Lon Chôn*, *Khmên Chéy* et *Bông Quinh*. — Probablement aussi les autres peuples bouddhistes de Siam, du Laos, de la Birmanie égayeront leurs veillées par des fables de ce genre, mais il sera difficile de rencontrer une épopée au petit pied plus intéressante que le Conte de *Khmên Chéy*, ou une miniature d'odyssée, ayant plus de grâce que la narration des aventures de *Bauphéa Bonsai*, le juge à l'épave. — J'ignore d'où provient la haute réputation de l'animal aux longues oreilles qui joue ici le rôle du personnage rusé et astucieux tenu chez nous par le renard à la grande queue. Je ferai seulement observer que, emblème aussi de la Sagesse et de l'Équité, l'image du Lièvre est sculptée sur les sceaux des Juges Cambodgiens. — La partie rimée de ses exploits, forme un petit ouvrage populaire, véritable bijou de grâce et de vivacité, connu sous le nom de *Satra Bauphéa Bonsai*, le livre du Juge à l'épave. Par sa nature, il devrait être joint aux Contes oraux. Mais ce n'est que par inadvertance que les deux autres petits Satras: le tonnerre et le crabe, le poisson et la nasse, n'ont pas été placés à la

seconde partie qui se compose essentiellement du Recueil de Contes moraux
connus sous le titre de Satra ou Chebaso Keng Kantray. Cet ouvrage, auquel
les indigènes accordent une grande antiquité, est évidemment extrait et traduit,
en grande partie sinon en totalité, des livres bouddhistes. — Je n'ai pas cru
devoir supprimer les répétitions rares et peu importantes d'ailleurs, qui présen-
tent l'ensemble de toutes ces anecdotes.

Le fragment de Méa Päng a été ajouté comme un spécimen
facile des innombrables romans poétiques de la littérature populaire du Cam-
bodge. — Pour les personnes qui s'occupent de l'archéologie de ce pays, j'ai
terminé par le chant de la construction d'Angkor Vat, autrement appelé
Satra de Prea Chet Mealea. Quisssent-elles m'y pas trouver une déception?
Il me semble que ce poème témoigne, chez son auteur Päng, plutôt une
lecture assidue du Ream Kér qu'une entente véritable du monument sacré.
Son style même, fortement frappé et d'une énergique concision, peut indiquer une
certaine antiquité, mais il montre surtout que le poète s'est assimilé, jus-
qu'aux expres-
sions de la version Khmèr de la grande épopée indienne. Si parfois, au début principalement,
il attint à une véritable noblesse, trop souvent il s'affaisse et tombe dans des répétitions
fastidieuses. L'ouvrage paraît ailleurs écourté, incomplet.

La traduction complète de ces textes, avec toutes les notes qu'elle com-
porte, formerait un volume que je n'ai ni le temps, ni les moyens de publier ici.
Je me suis borné à faire une traduction rapide et sommaire, en intercalant entre paren-
thèse, les explications strictement nécessaires à la clarté du récit. Toutefois, les deux dernières
pièces, en caractères savies, dont la lecture peut présenter quelques difficultés, ont été à peu près
traduites complètement. — Plus d'une fois j'ai été tenté de renoncer à faire paraître cette
traduction que mes nombreuses occupations m'empêchaient de soigner comme il
eût été nécessaire de le faire, et qui se ressent du peu de temps que j'ai pu lui con-
sacrer. J'ai été retenu par cette seule considération que, dans l'état actuel des
études Cambodgiennes, ce serait en quelque sorte une mystification, que de
publier un volume de Contes Khmèrs sans le faire précéder au moins d'un
sommaire pour guider le lecteur, et indiquer au public la nature de l'ouvrage.

Évaduction sommaire

Première partie



Contes et Légendes populaires

L'aveugle et l'impotent — page 1.

Deux amis, un aveugle et cul-de-jatte étaient esclaves chez des chinois durs et exigeants. Ils songent à s'enfuir, et, par une nuit noire, ils descendent au fleuve, gagnent une embarcation, se placent ^{l'un} à l'avant, l'autre à l'arrière, et rament vigoureusement pendant toute la nuit, sans s'apercevoir qu'ils sont face à face et que la barque tourne continuellement sur elle-même. À l'aube, leurs maîtres, descendant puiser de l'eau, sont témoins de leur tentative de fuite, et les font rentrer dédaignant même de les punir.

Seul après ils réussissent à s'évader par la voie de terre. L'impotent, porté par l'aveugle, le dirige dans la marche. Ils pénètrent dans un pays infesté de tigres, et songent à se livrer à la culture en se procurant, par le vol, instruments et bestiaux. Une nuit, l'aveugle pénètre dans un parc, met la main sur un tigre qu'il prend pour un jeune bœuf sans cornes, et, malgré les cris de frayeur de l'impotent, il essaie de lui passer un fil en perforant sa cloison nasale. Le tigre se débat et s'enfuit.

Continuant leur route, ils ramassent dans une cabane abandonnée une manivelle de rig, une tortue, une corde, et un van. Le cul-de-jatte ne veut pas se surcharger ainsi inutilement. « Surcharger qui, dit l'aveugle,

2.
toi ou moi?) Il prend tout, et son compagnon par dessus. Ils rencontrent un homme à la récolte du miel sauvage, et lui demandent à partager. L'autre répond qu'il a savouré tout le miel liquide, qu'il ne lui reste que la cire. Ce disant, il leur remet un tube de bambou rempli de saletés puantes, et bouché hermétiquement avec des feuilles. Quand ils s'arrêtent pour manger, l'aveugle débouche le tube. L'odeur qui s'en exhale lui fait croire que l'endroit est empoisonné par quelque émanation repoussante. Ils se remettent en route. Après plusieurs vaines tentatives pour s'arrêter à une station non infestée, pressé par la faim, l'aveugle plonge la main dans le tube, et s'aperçoit alors du vilain tour que leur a joué l'inconnu. Pleins de fureur, ils reviennent sur leurs pas pour le châtier, mais ils s'égarent, et ne trouvent qu'un innocent pic à la chasse des insectes. L'aveugle, au bruit que fait l'oiseau, croit avoir trouvé son homme, et crie: (Descends, si tu l'oses!) Le cul-de-jatte devint son compagnon de la méprise, et ils continuent leur chemin.

Après avoir traversé plaines et forêts, ils pénètrent dans un pays où chaque jour une créature humaine devait être livrée à la voracité des ogres (Gak). Les monstres ont exigé la fille unique du Roi, menaçant, en cas de refus, de détruire tout le royaume. La princesse se dévoue à cette horrible. Nos deux voyageurs entrent de reposer dans la Sala des victimes où la princesse les instruit du sort qui les menace, et les engage à se retirer promptement. L'impotent est plein de terreur, mais l'aveugle, doué d'une rare vigueur et inaccessible à la crainte, ne demande que des vivres et des armes.

À la nuit, l'Ogre arrive avec un bruit semblable à celui du tonnerre. L'impotent est à demi-mort de frayeur, la princesse s'évanouit. L'aveugle ferme toutes les portes et attend l'Ogre. Celui-ci furieux de trouver portes closes, lui demande son foie pour juger de sa taille et de sa force. (On sait que chez plusieurs peuples de l'Orient, le foie est considéré comme le siège du courage.) L'aveugle lui jette le van dont les dimensions stupéfient le monstre. Il lui demande un pou de sa tête, et reçoit la tortue, sa stupeur redouble. Il demande un poil de sa jambe, et à la vue du câble que lui présente l'homme, il s'enfuit plein de frayeur. Peu après arrive l'Ogresse, l'aveugle la frappe approximativement, la tue, et emporte avec son ami toutes les richesses de la Sala que leur abandonne la princesse.

Après ce bel exploit, ils s'arrêtent sous un grand arbre pour opérer le partage par les soins du cul-de-jatte qui place devant lui les objets de valeur, et les rebuts du côté de l'aveugle, auquel il dit de choisir; mais celui-ci l'a pénétré, et choisit la bonne part. L'impotent recommence le partage sous prétexte que les pots sont inégaux; il les change de place; l'aveugle, plein de finesse, choisit encore



le boulot, ainsi de suite à diverses reprises. Finalement ils se prennent de dispute. Par hasard, des fruits tombent sur la tête de l'aveugle qui croit être frappé; furieux il se précipite à grands coups sur le Cul-de-jatte, à tel point qu'il lui redresse bras et jambes dont celui-ci se sent pour frapper à son tour l'aveugle et lui rendre involontairement la vue par des soufflets bien appliqués sur les yeux. Ainsi guéris, ils opèrent équitablement le partage.

Pendant ce temps, le peuple accouru à la Sala, y retrouve la princesse saine et sauve. Elle est ramenée au Roi heureux d'embrasser sa fille chérie échappée à une mort cruelle. Elle raconte qu'elle a été sauvée par deux infirmes. Le Roi fait publier partout au son du gong que le sauveur recevra en récompense sa fille et la couronne. Les deux voyageurs sont présentés au Roi, et reconnus par la princesse qui est mise à l'ex-aveugle. Celui-ci monte sur le trône, élève à la dignité d'Obbarach son compagnon des mauvais jours.

À L'Év — page 9.

Deux époux très stupides avaient un fils d'une malice incomparable. Dès l'âge de sept ans, le petit À L'Év, qui avait remarqué le peu d'intelligence de ses parents, les engagea à cultiver, selon la saison, rizières et jardins dans le pays d'en haut. Il s'offre à accompagner son père, tandis que sa mère restera à la maison. Lorsque besoin sera, il descendra prendre les provisions. Sa proposition est acceptée. Bientôt, grand amateur de gâteaux, de friandises, il songe au moyen de s'en procurer. Il demande à son père la permission d'aller chercher orme et hétel. En route il se fait raser dans une pagode, se couvre la tête d'une étoffe blanche, et s'en va chez ^{lui} en gémissant. Il annonce à sa mère qu'elle est veuve, puis il la distrait de sa douleur, en lui disant de songer à honorer les cendres de son mari qui a été injustement inhumé; les cérémonies funèbres ne sont pas encore accomplies. Elle lui remet rices et gâteaux pour remplir ce devoir que sa douleur lui enjoint d'aller accomplir elle-même.

À L'Év, joyeux, emporte les provisions, y fait une large brèche en route, donne le reste à son père, et dit, en gémissant de nouveau: ((Ma mère est morte, les voisins l'ont inhumée, voilà des gâteaux de la cérémonie que je vous apporte)). L'imbécile pleure sa femme, ne veut plus remettre les pieds à la maison, et grand contentement de À L'Év enchanté du succès de ses ruses.

Deux jours après, À L'Év se plaint de la tristesse de leur existence cruelle. Il engage son père à se remarier. L'autre se récrie sur la perte récente

4
récente de sa femme, s'vole qu'en dira-t-on. Mais Adèle, prenant à la charge, et la
presse un jour qu'il le voit entrer accablé de fatigues. Il cite les vieux proverbes
disant que sans femme, les affaires de la maison ne peuvent également prospérer à
l'intérieur et à l'extérieur. Lui, d'ailleurs, se charge de toutes les démarches à faire
Le consentement de son père obtenu, il descend chez sa mère, et l'entreprend sur le
même sujet, au bout de deux ou trois jours. Il est trop jeune, dit-il, le sort d'une
vauve est bien triste, il se présente un parti avantageux. Sa mère s'exclame
Elle sera la risée de tout le monde. On dira qu'elle est une femme galante qui ne
peut même attendre que les cendres de son mari soient refroidies. (Sourquoi,
reprind Adèle, tant s'occuper des on-dit. Sont ce les bavards qui ont charge de
votre entretien? N'ayez donc pour leurs paroles oiseuses que le dédain qu'elles mé-
ritent! Dans le pays d'en-haut, je connais un homme, semblable à mon défunt
père; il m'aime comme son propre fils, et il serait heureux de vous prendre pour
femme. Acceptez-le, et il vous épousera selon les coutumes traditionnelles). A
bout d'argument, sa mère consent. (Et moi, j'aurai encore des gâteaux) se dit A-
dèle, plein de joie. Il quitte promptement sa mère pour hâter la conclusion de
l'affaire. Il apprend à son père que la demande est faite, mais que les parents de
la femme exigent que le mariage ait lieu de nuit (En attendant, j'ai installé
cette femme dans notre maison) ajoute-il. Son père convoque les voisins, les amis,
et se met en route. Adèle s'emplit de gâteaux à pleine bouche. Les deux
fiancés se rencontrent, se reconnoissent, et sont couverts de confusion.

Adèle juge prudent de disparaître; et, au jour, il va se réfugier dans
une bonzerie laissant son père et sa mère habiter ensemble comme autrefois.

Adèle se livre à l'étude, mais bientôt il songe à duper un jeune
et riche bouze, auquel il conte qu'une jolie fille est amoureuse de lui. Le bouze
lui promet une pièce d'argent. Adèle descend au village, propose à un chinois
un rendez-vous avec une fillette blanche et jolie; et se fait promettre deux au-
tres pièces d'argent. A la nuit obscure, il conduit le bouze à un hangar
solitaire, lui recommande de se voiler soigneusement. Il fait la même re-
commandation au chinois qui, voyant dans l'obscurité une forme immobile
et voilée, remet à son conducteur les deux pièces d'argent promises. Adèle dis-
paraît. Le chinois et le bouze, croyant chacun à une bonne fortune, se sai-
sissent, cherchent à se renverser. Le bouze, à jeun depuis midi, a le dessous
ses vêtements sont dénoués par le chinois qui trouve ce qu'il ne cherche
pas. Pleins de honte, ils se retirent chacun de son côté. Adèle attendait
le bouze à la pagode, et sans s'inquiéter de ses reproches, il exige son salaire
sous la menace de divulguer son inconduite. Le bouze effrayé lui donne une

pièce d'argent, mais A Sér refuse (jouant sur le mot Bat qui signifie: R une pièce d'argent de 4 francs, et 2^e La marmite des bonzes) il exige une pleine marmite d'argent. Autrement il avertira l'abbé qui chassera ignominieusement le bonze galant, les fidèles le mépriseront, les mandarins le condamneront à l'esclavage. Le bonze trahit fait argent de tout, jus qu'à vouloir se dépouiller de ses vêtements, mais A Sér l'arrête, se déclare satisfait, et emporte l'argent à la maison.

A l'ame de pareille aubaine, la colère de ses parents s'apaise. Son père l'interroge sur la manière dont il s'est procuré tant d'argent (Ce n'est pas difficile, dit A Sér, il m'y a qu'à aller au marché exposer aux regards ce que la pudeur oblige à cacher) L'imbécile le croit, et va expérimenter le moyen dans deux ou trois maisons. Il se fait poursuivre à mort par les gens du marché. A Sér l'attend au milieu de la route, et, voyant des Malais venir de loin, il persuade à son père que ce sont les gens à ses trousses, et l'engage à couper à travers la plaine. Aux malais, il dit: (Voyez, cet homme poursuit seul un cerf dont la patte est cassée, Aidez-le, vous partagerez.) Les Malais lui confient leurs marchandises précieuses, et entrent en chasse. L'autre se croit poursuivi de plus belle et court à perdre haleine. A Sér cache les marchandises en lieu sûr, quitte le pays où les Malais le cherchent en vain.

(quoique la langue Cambodgienne dans les mots brave, l'honnêteté, nous sommes néanmoins forcés de passer sous silence les premières pérégrinations de notre sacrifiant, la manière dont il abuse de la femme d'un vieillard, les diverses péripéties de son séjour chez les parents d'une jeune fille qu'il épouse. La dernière scène entre autres est d'un comique achevé, mais de telle nature que la traduction ne pourrait être faite qu'en latin)

A Sér fuyant la famille de sa femme, rencontre sur le bord d'une rivière une vieille se disposant à partir accompagnée de sa petite fille, à l'âge de prendre mari. La fillette plaît à A Sér. Il s'empresse autour de la vieille et demande passage. Questionné sur son nom, il répond: (Je me nomme Petit gendre) (Osandresa) La demande est acceptée, et à peine est-il dans la barque qu'il joue des prunelles avec la donzelle. Après quelques coups de rames, feignant d'avoir oublié son couteau, précieux souvenir de famille, il prie la vieille d'aller le ramasser à quelque distance près d'un arbre sur la route. Il pousse au large avec vigueur dès que la grand'mère a disparu derrière la berge. Elle revient après avoir cherché en vain, et elle aperçoit sa barque au loin. Steine de trouble et de frayeur, elle court en criant que: (Petit gendre) enlève sa petite fille. Sareil)

Un pareil enlèvement paraît légitime aux gens du pays, et lorsque la vieille est parvenue à surmonter son émotion, et à expliquer que le ravisseur n'est pas son petit gendre, mais un inconnu qui a pris ce nom, il est trop tard, les fugitifs ont disparu. Or Léon console la jeune fille, lui conte fleurette, lui explique que son vil amour l'a seul empêché de la demander en mariage selon les règles, il n'aurait pu essayer un refus, ou même supporter un retard. Bref il la console si complètement qu'elle n'a rien à lui refuser.

Plus loin, il tombe au milieu d'une bande de 500 brigands. S'ayant d'audace, il pousse à leurs chefs, leur propose de leur enseigner la magie, de les rendre invulnérables. Frappés de son assurance, les brigands acceptent. Il les conduit dans une île éloignée en pleine mer. A une certaine distance de la rive, il fait élever un hangar, et creuser un bassin assez profond pour y plonger entièrement le corps. Tous les brigands doivent se raser la tête, se dépoiller de leurs vêtements, et plonger la tête dans l'eau en répétant mentalement à sept reprises les formules magiques. Or Léon prévient secrètement sa compagne de préparer le bateau pour lever l'ancre sitôt qu'il accourra. A la nuit, il conduit les brigands au bassin leur disant: «Plongez la tête tous ensemble, relevez la de même vous réussirez ainsi.» Sans perdre temps, il court au bateau, lève l'ancre, déploie les voiles, et voque poussé par le vent, remorquant toutes les embarcations des brigands. Ceux-ci, ayant scrupuleusement accompli les prescriptions du maître, le cherchent en vain, et lorsqu'ils s'aperçoivent qu'ils ont été joués, il se voient dépouillés de tout, et réduits à ramasser des bambous pour construire des radeaux.

Or Léon, le lendemain soir, arrive dans un pays où il n'aperçoit que des femmes, et qu'il suppose avec raison être celui de ses brigands. Jetant l'ancre, il prend de la craie, une ardoise, et paraît se livrer à de profonds calculs cabalistiques. On se groupe autour de ce sorcier, on lui demande à quelle époque reviendront les hommes partis depuis longtemps déjà pour gagner de l'argent. Or Léon consent à satisfaire leur curiosité après avoir exigé les présents d'usage. Il paraît s'absorber dans ses calculs. Il évalue la distance, suppose l'heure probable du retour des brigands et annonce enfin à toutes ces femmes que leurs maris seront de retour le lendemain, mais qu'au milieu de la nuit prochaine, des revenants nus, à tête pelée, viendront causer de grands malheurs qu'elles ne conjureront qu'en s'armant de bâtons pour tomber à grands coups sur les fantômes en les empêchant de pénétrer dans les maisons. Les choses se passent selon ses prévisions. Les brigands, honteux de leur nudité, attendent la nuit

pour se présenter chez eux. Leurs femmes, leurs enfants font bonne garde, les prennent pour les revenants annoncés et ils sont roués de coups, renversés, couverts de blessures avant d'avoir pu se faire reconnaître. On s'explique enfin, la fureur contre *Alér* est au comble, mais comment l'assourir? Nul n'est suffisamment valide pour se mettre à sa poursuite. Dès que les cris de douleur l'eurent instruit du résultat de ses combinaisons, *Alér* leva l'ancre. Il se met à la recherche de la grand'mère de sa femme, implore son pardon, et lui offre toutes ses richesses. Bientôt il prend congé des deux femmes, et, voulant continuer sa vie aventureuse, prendre à son gré femme nouvelle, il s'oppose à ce que la jeune fille le suive. Emportant quelques vivres et de l'argent, il s'arrête quelques jours chez les parents.

Il pénètre dans une grande capitale, observe tout, et avis la maison d'un *Sesthey* (riche particulier) père d'une fille en âge de se marier. *Alér* entre, et demande à servir comme client. Questionné par le *Sesthey* sur son origine, il répond qu'il est d'un pays très-éloigné, fils de parents riches qui malheureusement ont quitté ce monde. *Alér* leur mort, il a tout abandonné. Admis dans la maison, il se montre soigneux et zélé à ranger et à nettoyer toutes choses. Son maître auquel il parvient à inspirer beaucoup de confiance et d'affection, lui donne la direction et la surveillance de tous ses serviteurs. *Alér* à la Cour où il suivait le *maha Sesthey*, il eut bientôt connu les mandarins grands et petits. Se traçant une ligne de conduite, il était plein de douceur, de complaisance pour tous. Il assistait aux séances du tribunal royal, s'instruisant sur la législation, ramassant avec soin tous les rebuts de papier qui portaient les empreintes des sceaux de grands mandarins, des riches particuliers. Il imite ces sceaux avec de la cire, se fait de nombreuses reconnaissances qu'il place dans un coffret, soigneusement confié à la maîtresse chaque fois qu'il s'absente.

Soufflée par la curiosité, la femme du *Sesthey* ouvre un jour le coffret, et en montre le contenu à son mari. (Toutes ces créances, dit celui-ci, confirment les dires antérieurs d'*Alér* au sujet des richesses de ses parents. Ce garçon est intelligent, il dirige tout dans la maison. Ce serait un bon parti pour notre fille s'il n'était pas orphelin, inconnu.) Toute réflexion faite, on marie secrètement les jeunes gens, sans à aviser plus tard pour rendre le mariage public.

Quelques jours après, la jeune femme dut aller au palais, à l'audience d'une Reine. (Je t'attendrai à la salle de justice, lui dit son mari, et lorsque je te ferai signe, tu viendras m'offrir l'arc et le bétel.) Il revêt ses vieux habits d'autrefois et va s'exposer aux quolibets, aux

plaisanteries, au quel on vint des nombreux mandarins, juges, pages et gardes réunis à la Sala, leur attention est enfin détournée par l'arrivée de la fille du Sesthey en grand cortège. A l'ér s'offre à parier qu'à sa sortie du palais, cette fille viendra sur son ordre, lui offrir or et bétel. Il s'engage, s'il perd, à être leur esclave, leur bouffon à tous jusqu'à la fin de ses jours. De leur côté, considérant un tel pari comme le comble de l'extravagance, assurés de gagner, ils lui permettent d'insérer, à la convention, pour leur enjeu tout ce qui lui plaît: or, argent, éléphants, montures, véhicules &c... A l'ér fait l'écrit, appose leurs sceaux et attend sa femme qui, à son appel, vient avec respect lui offrir l'arce et le bétel. Il quitte les parieurs stupéfaits, ahuris, et emmenant leurs montures, leurs véhicules, il présente ces biens à son beau père comme des gages de ses créances. Il continue à assister de Sesthey, et après la mort de celui-ci, il le remplace.

Tel est le conte redit de génération en génération que celui qui le lit ne rie pas de nous.

Le menteur (pour manger) - page 29.

Un jeune homme était tourmenté du désir de manger un porc que sa mère, de son côté, s'obstinait à élever pour la vente. Un jour le fils prétend que les esprits célestes lui ont indiqué la place d'un trésor. Muni d'un panier, il se fait suivre par sa mère au fond de la forêt. Tout à coup il se précipite, applique son panier contre le sol, puis il recommande à sa mère de tenir ferme l'instrument pendant qu'il va prendre pelle et pioche pour déterrer le trésor. Il court alors à la maison, tue le cochon, et invite amis et voisins à faire rissaille. Sa mère l'attendait avec impatience, enfin tourmentée par la faim, et à bout de forces, elle lâche le panier, et regarde à l'intérieur. N'y trouvant rien, elle rentre furieuse à la maison, se doutant de la supercherie de son fils. Le spectacle qui l'attend ne fait qu'augmenter sa fureur. Elle charge son propre frère de lier bien fort dans un sac, et d'aller le jeter à la rivière. Arrivé au bord de l'eau, le menteur demande par pitié qu'on lui donne son traité sur l'art de mentir qu'il a laissé sur une poutre, qu'au moins ce traité l'aide à gagner sa vie là-bas dans le monde des trépassés. Si on le consent à aller chercher le livre. Fortuitement passe un lépreux, le menteur l'aperçoit et feint de s'interroger à haute voix. Il y a long temps qu'il

est entré en retraite dans ce sac pour se guérir de la lèpre. Il croit être guéri, mais il voudrait bien s'en assurer. Le lépreux dresse l'oreille, et ouvre la sac sur l'invitation de l'autre qui sort disant: (Je suis bien guéri, ma foi.) Le lépreux demande à le remplacer dans le sac que le menteur referme en lui recommandant, il veut qu'il soit prompt, et radicale, d'observer une retraite rigoureuse, de ne pas répondre aux questions, d'être muet, dût-il être insulté, frappé même. A peine a-t-il disparu que l'oncle revient furieux de sa course inutile. Il tombe à grands coups sur le lépreux qui se force de tout supporter sans mot dire. Après avoir bien frappé, l'oncle jette la sac à l'eau.

Echappé de la menteur rencontre un autre garçon, habile comme lui à tromper. Ce dernier feint de plonger, et revient à la surface de l'eau montrant de la menue monnaie, faible partie de son gain au jeu effrené que l'on joue là-bas. Le menteur se déshabille, saute à l'eau, plonge rapidement jusqu'à donner violemment de la tête contre une souche. D'apercevant alors qu'on s'est moqué de lui, il revient en songeant au moyen de rendre la pareille. (En effet, dit-il, on joue là un jeu d'enfer. J'ai beaucoup gagné, mais on me renvoie à toi pour le paiement. Même je me suis obstiné à exiger mon gain, et j'ai reçu cette rude talochée avec injonction de me faire payer ici.) L'autre ne sachant que répondre, voit qu'il s'est adressé à un gaillard très-rusé. Il partage ses sapèques, et les deux menteurs se lient d'amitié.

Le tigre. — page 39.

A son avènement, un Roi, reconnaissant que son royaume n'était pas défendu, que nul n'avait les connaissances suffisantes pour le protéger contre les ennemis, confie le gouvernement à son premier Ministre, et suivi de la Reine, d'un astrologue, et quatre autres ministres, colonnes de l'empire, il se rend à Cakésila dans le dessein d'étudier, sous la direction du Docteur Disaparnoutba. Leur instruction achevée, les sept élèves prennent congé du maître pour rentrer dans leur royaume. A moitié route, surpris par la faim dans un pays désert, ils décident de mettre à l'essai leurs nouvelles connaissances et d'en tirer profit. Ils se transformeront en un tigre qui chassera les animaux, se repaîtra de leur chair. Et ainsi rassadiés, ils continueront leur route. D'un commun accord, le Roi se change en tête de tigre, la Reine fait le corps, l'astrologue la queue, et les colonnes de l'empire forment les quatre pattes. Ce tigre pénètre dans les forêts, fait joyeuse chasse, oublie de revenir à la

16
forme humaine, et tigre resta jusqu'à nos jours. De là vient que ce tyran des
forêts a la face terrible, la majesté royale empreinte sur la figure. Grâce à la
Reine son corps gracieux, délié, souple, tient de la nature féminine. A la queue
l'astrologue dirige l'animal selon ses calculs; il indique ses sensations, la faim par
exemple. La queue se tourne-t-elle d'un côté, le tigre lui obéit, et cette queue bien
inspirée, lui procure toujours abondante pâture. En outre ce quadrupède a
sept foies (7 lobes) parce que sept hommes se sont réunis pour le former. Sa
vigueur est extrême. Tel il s'est reproduit jusqu'aujourd'hui

Le Serpent Kéng Kāng. — page 311.

Voici un conte antique. A l'origine, sur notre terre, en
tout pays, il n'y avait ni serpents venimeux, ni serpents non-venimeux,
seul existait le serpent Kéng Kāng. Il y avait une fois un couple ayant
une fille Et. La femme était appelée Kî (ou Ké ou Nî, la légende lui donne
indifféremment ces trois noms) Le mari n'avait pas de nom. Occupé au com-
merce des colliers de grain d'ambre, il s'absentait longuement. Un jour la
mère et la fille vont avec les voisins ramasser du bois. La hache de dame
Kî se démanche et tombe dans le trou du serpent Kéng Kāng qui ne la
rend qu'à la condition de voir son amour agréé par Kî. Cette femme, de
nature perverse, consent, et chaque soir elle envoie appeler le serpent
par sa fille. Celle-ci, par crainte de sa mère, remplit les fonctions de messa-
gère, malgré l'indignation que lui cause cette odieuse conduite, malgré l'horreur
inspirée par le monstre énorme qui brise tout, herbes et arbres sur son passage.
Ces relations criminelles durent jusqu'au retour du mari. Celui-ci s'aperçoit
que sa femme est grosse, il interroge sa fille qui lui dévoile tout. Il ordonne
à Et d'aller appeler le serpent comme de coutume, et caché derrière la
porte, il coupe la tête au monstre dès qu'il pénètre dans l'intérieur. Il
tranche ensuite la queue qu'il place sur la soupente. Il dépose la tête sur
les branches d'un jujubier, et remet le tronc à Et afin qu'elle le dépouille
et le fasse cuire pour servir ensuite à sa mère. Celle-ci, à ce moment
en visite, ignorait ce qui se passait. A son retour on se met à table.
Un corbeau perché sur le jujubier en gougouillant (on sait que les corbeaux
de ces pays-ci, indépendamment de leur coassement habituel, ont une sorte
de gougouillement particulier) avortit Kî qu'elle mange la chair de
son amant. Devant les yeux, elle voit la tête du serpent sur le jujubier

11

A cet aspect les larmes lui viennent aux yeux. Son mari lui demande quelle est la cause de ses pleurs; elle prétend qu'elle s'est brûlée en mangeant. Le mari certain de l'incorruptibilité de sa femme, songe à la tuer. Lorsqu'elle est près d'accoucher, il l'engage à venir avec lui se laver la tête à grande eau en manière de divertissement (Riviation et mesure de propriété assez fréquente chez les cambodgiens) Il la conduit sur le bord d'un étang éloigné, et tout à coup, d'un coup de sabre, il la coupe en deux par le milieu du corps. Des petits serpents de toute espèce sortent tous à la fois du sein de cette femme. Le mari s'efforce à les tuer sans pouvoir tous les atteindre. Les uns disparaissent dans les crevasses, d'autres plongent dans l'eau ou pénètrent dans la forêt. De là proviennent toutes les variétés actuelles de serpents.

Sok et Sau. — page 38.

Deux amis, ayant fait leurs études ensemble dans la même pagode, quittèrent les ordres, ^{pour aller chercher fortune} chacun de son côté après avoir pris femme. Sok devient riche, Sau, qui était d'une intelligence très bornée, resta pauvre. En outre sa femme lui était infidèle. Sok qui en fut informé, vint visiter son ami, et l'engage à faire des cercueils pour gagner sa vie. Il le dirige dans ce travail. Un premier cercueil fait, et déposé dans la maison, les deux compagnons vont en préparer d'autres à la forêt. Tout à coup au milieu de la nuit, Sok ramène Sau, prend les devants et vient frapper à la porte criant à la femme d'ouvrir. Celle-ci, surprise, n'ayant pas le temps de faire évader son amant, le fils d'un riche Sesthey, le cache dans le cercueil. On mange. Sok qui avait tout deviné, engage Sau à amarrer solidement le cercueil de crainte des voleurs. Le stupide Sau qui ne se doutait de rien, obéit machinalement. Au matin sa femme sort pour acheter des aliments, et va directement prévenir les parents du galant. Les deux amis vont vendre le produit de leur travail. Le Sesthey se présente comme acheteur. Sok exige qu'il verse de l'argent jusqu'à recouvrir le cercueil. Le Sesthey subit cette exigence, et les deux amis se partagent la somme.

Longhor. — page 40.

Jadis au pays de Kängchak (nom cambodgien d'un

leur dont nous ignorons la situation exacte, aux environs de Sadee) régnait un prince qui n'avait qu'une fille. Convoquant un jour ses mandarins, il leur demanda si l'homme devait consommer ou vendre les fruits qu'il avait plantés. Ignorant le dessein du Roi, il répondent que les plus beaux fruits doivent être mangés par celui qui les a cultivés. Le Roi garde le silence, et un jour essaie de surprendre sa fille, violant les lois sacrées, les lois naturelles. Elle invoque les esprits célestes, appelle à son secours Indra et Brahma. Tout à coup la terre s'entrouvrant, engloutit en un clin d'œil, le palais et toutes les richesses qu'il contenait, ne laissant en ce lieu qu'un lac qui existe encore aujourd'hui sous le nom de Lac Käng chaté. Un des astrologues du palais avait prévu la catastrophe, et, fuyant sur une barque, il descendit jusqu'au pays de Longhōr où il fit naufrage. De là vient le nom de ce lieu (Longhōr naufrage de l'astrologue, est le nom cambodgien de Pinh long.)

Beau père qui se choisit un gendre - page 41.

Un vieux couple avait une fille d'une grande beauté. Le père refusait tous les partis qui se présentaient, disant qu'il ne donnerait sa fille qu'à celui qui s'abstiendrait de jurer. Un jeune homme de bonne mine se présente, accepte de servir le vieillard sans jurer. Il vient le matin, le vieillard lui fait servir un repas par sa fille, et l'envoie labourer jusqu'à ce que la pierre de la rizière crie (Kêr Kêr) alors il pourra dételé. Le jeune laboureur jusqu'à midi, la pierre ne disait rien. Les buffles étaient épuisés de fatigue, la pierre restait muette. Le jeune homme mourant de faim, et n'y pouvant plus tenir, s'écrie: ((S. G. de pierre, quand donc crieras-tu?)) Le vieillard qui était caché derrière la pierre, se montre alors, et lui dit: ((Tu peux dételé, tout est rompu))

Se présente un autre jeune homme auquel sont posées les mêmes conditions. Les mêmes recommandations lui sont faites. Mais celui-ci qui était fort rusé, ne va pas au labour sans emporter des vivres. Il mange et continue son travail, et, tout en s'abstenant de jurer, il implore la pitié de la pierre pour les pauvres buffles qui ne peuvent plus se traîner. Le vieillard, caché derrière la pierre, saisi de pitié pour son propre attelage, crie (Kêr Kêr) Le jeune homme dételé aussitôt, laisse les buffles au paturage, et rentre chez son beau



beau-père qui lui fait servir un repas par sa fille, puis le renvoie chez lui jus-
 qu'au lendemain matin. Mais à la nuit, le jeune homme revient furtivement
 se cacher au dessus de la chambre à coucher des deux vieillards de manière à
 entendre leur conversation au lit (Les cases cambodgiennes dont élevées sur pilotis
 à deux mètres environ au dessus du sol, disposition qui explique plusieurs traits
 de ces récits) Le vieux raconte l'insuccès de la journée. D'ailleurs ce nouveau parti
 de médiocre mine ne paraît pas digne de la fille. Il faut trouver un autre moyen
 pour le faire jurer. La vieille lui conseille de remplir un sac de riz, de se mettre
 lui-même dans un autre sac, et, au matin, elle ordonne au gendre de porter
 ces deux sacs à son beau-père qui fait du bois sur la montagne. Il serait étonnant
 que, pendant la route, lourdement chargé, se croyant seul, ce garçon ne jure pas
 quelque peu, alors tout sera accompli. De son poste, le jeune homme entend tout, et
 dès que les autres dorment, il se retire aussi secrètement qu'il est venu.

Au matin, il va pour recevoir leurs ordres. La belle-mère lui ordonne
 de porter les deux sacs à son mari parti de grand matin, et qui attend son gendre
 pour le déjeuner. Le jeune homme charge le fardeau sur ses épaules, et se met en
 route. Arrivé au pied de la montagne, il s'apitoie mais sans jurer, sur la pesan-
 teur de la charge, sur les reproches que ne manquera pas de lui adresser son beau-
 père. Il place son fardeau au milieu des grandes herbes sèches, feint de s'écarter,
 revient furtivement mettre le feu tout autour, laisse roussir et griller le vieillard
 qui, craignant d'être brûlé vif, se démène avec rage. Mais le sac est trop bien ficelé
 pour qu'il puisse sortir. Au bout de quelque temps, le jeune homme feint de
 revenir, se récrie sur ce feu qui va brûler son fardeau. Jugant son beau-père
 suffisamment rôti, il le retire du feu, ouvre le sac, exprimant sa surprise et sa
 douleur de cet accident. Le vieillard plein d'une rage muette et concentrée, rentre
 sans mot dire à la maison, et soigne ses brûlures. A la nuit, le jeune homme
 revient à son poste d'observation.

En se couchant, le mari raconte comment il a été joué par ce
 quidam très-rusé auquel, certes, il ne donnera pas sa fille. Mais comment s'y
 prendre pour le renvoyer? La vieille s'engage à aller le lendemain à la chasse
 des tortues, il fera le maître, le jeune homme fera le chien, et, à quatre pattes, devra
 dénicher les tortues. Si il n'en trouve pas, si il ne court pas assez vite, il sera facile
 de rompre. Le vieux juge le moyen excellent; on s'endort. L'autre se retire et se
 repose jusqu'au chant du coq, alors il se lève, prend des tortues et va les dissimuler
 dans la plaine en les attachant au milieu des touffes d'herbes. Il revient ensuite
 se coucher jusqu'au jour, et va se mettre de nouveau aux ordres de son beau-père

114
qui, après lui avoir fait servir un repas par sa fille, lui ordonne de l'accompagner à la chasse des tortues. Le vieillard part en; prenant quelques provisions, le jeune homme le suit en marchant à quatre pattes. Arrivés à la plaine, il prend les devants, entre dans une touffe d'herbes, et imite le grognement du chien en arrêt devant une tortue. Le vieillard accourt, prend la tortue et la chasse continue. On trouve de la même manière six ou sept tortues. A midi, le vieillard a faim, s'assied et défait son paquet pour manger. Le jeune homme qui l'observait, voit un troupeau de buffles, et continuant à imiter le chien, il se met à leurs trousses, et les fait fuir à travers une rizière. A cette vue, le vieillard va chasser le soi-disant chien, et faire sortir les buffles de la rizière. Le jeune homme revient rapidement vers le déjeuner, le mange, et disparaît. Le maître, à son retour, voit place nette, furieux et affamé, il a grande peine à regagner sa demeure éloignée. Il ne peut faire des reproches au gendre qui s'est comporté en tous points comme l'aurait fait un véritable individu de la race canine. Il le congédie jusqu'au lendemain matin. Le jeune homme vient écouter ce qui se dit dans la maison.

Le vieillard conte à sa femme les désagréments qu'il a éprouvés. Elle lui conseille alors de faire le chien, tandis que le jeune homme sera le maître. Entendant cela le gendre se retire fort tranquille. Le lendemain, après l'avoir fait servir à table par sa fille, le vieillard lui annonce qu'ils changeront de rôle pour la chasse. Bien, dit le jeune homme qui prend les provisions, et part suivi du beau-père courant à quatre pattes. Arrivés à la plaine, le maître accélère l'allure, laissant en arrière son vieux chien qui trotte péniblement. Sans une tortue. Le chasseur sans jamais jurer, accable de coups et de reproches ce chien qui n'est bon à rien. Le vieillard, épuisé de fatigue, plein de honte et de dépit, ne disait mot. Arrive midi. Le maître prend son repas, et jette dédaigneusement quelques os à ronger: pierre au môme pour ce chien édenté, qui finit par s'accroupir, fixant son maître d'un oeil morne. Après avoir mangé, le chasseur lui donne encore un coup de bâton, disant: ((Rentrons à la maison, inutile de chasser, nous ne ferons rien.)) A bout de forces, et ne pouvant continuer à jouer son rôle, le beau-père, se redresse, et suit l'oreille basse en marchant naturellement. A l'arrivée, le gendre dit: ((Mère, nous n'avons pris une tortue, le chien n'a rien levé.)) Plein d'une rage muette, le vieillard lui dit de se retirer jusqu'au lendemain. En se couchant, il se lamente à propos de tout ce qu'il a souffert. Sa femme est d'avis d'en finir en accordant sa fille à ce garçon si rusé, dont on ne peut venir à bout, qui devine tout, et les fait toujours tomber dans leurs propres pièges, mais le vieillard s'obstine. ((Le garçon n'est

pas signe de notre fille. Essayons encore une fois, conseille-moi.) Elle s'engage alors à renouveler la ruse des sacs à porter, cette fois-ci, au marché qui est fort éloigné.

Ce jour, la vieille donne le fardeau au gendre qui se promet en lui-même de forcer son beau-père à conclure. En route, ils s'arrêtent, disant (Voilà un sac mal ficelé) il ajoute de nouveaux liens, et reprend sa marche jusqu'à une rivière, il dépose son fardeau tout à fait sur le bord du pont presque à perdre l'équilibre. Il gémit, se plaint de la longueur de la route, il craint la colère de son beau-père, puis feignant de s'écarter, il revient muni d'une bûche avec laquelle il frappe les planches du pont, simulant la démarche d'un éléphant. Il invite la voix du corrac qui se récrie sur ce fardeau placé au milieu du pont que son éléphant va fouler aux pieds. Le vieillard craint d'être écrasé dans son sac, il veut s'écarter et tombe à terre où il est à moitié étouffé, se tordant dans le sac. Pour bien le corriger, le gendre le laisse boire quelque peu d'eau, puis feignant de revenir de la plaine, il va repêcher ses sacs pour faire sécher son riz. Le vieillard sorti de là, se relève, rentre à la maison sans mot dire, se reconnaît à bout d'expédients, et fait faire les préparatifs du mariage.

Ce conte est pour l'instruction de tous ceux qui ont des filles. Donner et recevoir ne vaut. Ce vieillard fut victime de toutes ses ruses et dut livrer sa fille.

Épave de du prix de 30 onces d'argent. page 119.

Les mains actives, ventre plein. — La nuit au lit ne fais aucune confiance à la femme. — Malgré la faim, ne te hâte pas de manger. — Voilà trois maximes transmises de génération en génération par les anciens.

Autrefois vivaient deux époux, en quel pays? on ne le dit pas. Le mari désireux de s'instruire, quitte sa femme en emportant trente onces d'argent. Les maîtres les plus savants sont ^{loins} de satisfaire son ardeur. Enfin un vieillard lui dit (Ma doctrine vaut trente onces d'argent, qu'il observe fermement ne peut faillir. Tout réussit au gré de ses desirs) Le vieillard lui enseigne les trois maximes, et le congédie après lui avoir fait remise du prix.

L'homme revient dans son pays, profitant de l'occasion d'un bateau qui allait de ce côté. En répétant ces maximes, il rangeait et soignait tout à bord. Le patron se prend d'affection pour lui, et le nourrit. A moitié route, on s'arrête devant un temple rempli de vivres et de vin offerts à un ogre (Sak)

A cette vue l'équipage fait ripaille, seul notre héros se méfie, répète ses maximes et grimpe se cacher sur une poutre. Survient le Tak qui, plein de fureur, lance sur les convives son bâton magique; tous sont tués et déchirés par le monstre qui, cherchant encore une victime, jette ses regards de tous côtés. Notre homme se laisse tomber tout à coup de la poutre, en poussant un grand cri. L'ogre surpris et effrayé, fuit en laissant échapper le bâton magique que l'autre ramasse et emporte.

Il arrive chez lui pendant la nuit, cache son bâton sous l'escalier, le recouvre d'une pierre et va se coucher avec sa femme. Elle le presse de questions. Il résiste pendant longtemps, de souvenir des prescriptions de son maître, mais sa femme le caresse si bien qu'il cède et raconte comment il rentre muni de trois règles de conduite et possesseur d'un bâton magique qui vient aux mains de son maître après avoir frappé. Pressé de nouveau par sa femme, il indique la cachette du bâton. Or cette femme avait un amant qui, caché sous la maison, entendait leur conversation. Il emporte le bâton. Au matin plus de bâton, le mari accable de reproches sa femme qui lui a fait violer ses préceptes, et à cause de la disparition du bâton. Sa femme qui connaît le voleur ne dit mot, et prépare le repas. Le mari, après avoir mangé, ouvre la pierre de liens et la porte au chef du village en lui demandant justice. Il est pris pour un fou, et mis à la porte. Avec le même insuccès, il porte plainte à tous les degrés de juridiction, du chef du village au premier ministre. Enfin il s'adresse au Roi qui l'accueille, l'écoute et dit: (Cet homme n'est pas fou, il dit la vérité. L'eau coule où est le chenal. Le chien dépose ses ordures où sont les immondices) Puis il ajoute: (Rentre à la maison, et attends que je te fasse appeler.)

Le Roi fait publier qu'il donne au peuple un grand spectacle pendant trois jours consécutifs. Il choisit un flacon d'essence précieuse dont l'usage est réservé aux souverains, et fait porter ce présent royal aux deux époux. Au nom du Roi, le messenger engage le mari à rester à la maison sous prétexte d'indisposition, tout en autorisant sa femme à se rendre au spectacle. Celle-ci ne se doutant de rien, se parfume de cette essence précieuse, en couvre son amant qui ne la quitte pas, et part joyeuse pour la fête. Le Roi reconnaît bientôt l'odeur; il donne à voix basse, l'ordre de lui amener tous ceux qui se balent. Le couple adultère est conduit devant le Roi. L'amant, interrogé, avoue le vol du bâton. Le mari demande la grâce des deux coupables, offre le bâton au Roi, abandonne sa femme et sa maison à l'amant, et quitte le pays refusant tous les trésors que lui donne le Roi, n'acceptant qu'un petit couteau rouillé qu'il trouve dans un magasin royal.

Il arrive dans un autre royaume au moment où le Roi donne l'ordre à un Gesthey de construire pour le lendemain matin, sous peine de mort, un char superbe, sculpté et vernis. Le Gesthey désespéré, préparait ses funérailles, sans même tenter de commencer le char; quand notre voyageur survient, s'informe et offre de faire cet ouvrage en une nuit, ne demandant que sa nourriture pour salaire. Le char est fait dans le temps exigé. Le Maha Gesthey, pour témoigner sa reconnaissance, donne sa fille unique en mariage à son sauveur. Celui-ci met sa femme à l'épreuve dès la première nuit de ses noces, en simulant l'ivresse. Il feint de dormir et couvre sa femme de vomissements. Sa fille de Gesthey pousse les hauts cris, sans écouter son père qui la supplie de se taire, plutôt que de dévoiler l'état de son mari, son propre bienfaiteur. Au matin celui-ci se lève, rend au Gesthey sa fille dont il n'a touché ni la main ni le pied, et malgré les supplications du père, il part n'emportant que son couteau.

Il arrive au loin dans un autre royaume où chaque nuit le Roi tuait le mandarin de garde à la salle du trône. Une foule de dignitaires avaient déjà été mis à mort, et, le jour de l'arrivée de notre voyageur, c'était le tour du premier Ministre, occupé en conséquence à préparer ses funérailles. L'arrivant s'informe et offre pour prix de sa nourriture d'aller veiller à la place du ministre. On accepte. Il revêt les vêtements de celui qu'il doit remplacer, et va se coucher dans la salle du trône attendant le Roi dont il guette l'arrivée. Au milieu de la nuit, le Roi entre armé d'une glaive. L'autre saute sur lui, le saisit de manière à lui ôter la liberté de ses mouvements, lui porte à faux plusieurs coups de couteau feignant de ne pas le reconnaître, et d'être plein de zèle pour la garde du Roi. Enfin il s'agenouille et demande pardon à la Majesté qui lui demande où il habite, s'agit et se retire. Au matin, il sort fait l'éloge du souverain à tous ceux qui s'étonnent de le voir survivant. (Le Roi n'est pas cruel le moins du monde; il cherche un homme de mérite qui sache le défendre, il tue ceux qui, étant au sommeil, le laisseraient surprendre par ses ennemis.) Ces mots, les yeux des mandarins s'ouvrent tout à coup à la vérité. Le premier ministre donne sa fille à son sauveur que le Roi nomme grand mandarin. Plus tard, le monarque accablé par l'âge, n'ayant pas de fils, lui donne sa fille et sa couronne.

La fourberie féminine. — page 57.

Il y avait une fois un mari et une femme qui n'avaient

pas d'enfants, après un long temps de mariage, la femme prit un amant. Un jour le mari, occupé à la récolte des ignames dans la forêt, alla se reposer pendant la chaleur dans le temple d'un génie. Or, il advint que ce jour, emportée plus que jamais par sa passion, la femme alla porter des offrandes à ce génie pour lui demander la mort de son mari. Celui-ci entendit ces vœux impies, apprend ainsi l'inconduite de sa femme et ses véritables sentiments; caché derrière l'idole, il ordonne à sa femme d'acheter une poule couveuse et ses œufs, de servir ce mets délicat au mari qui en mourra. La femme se retire, et va exécuter cet ordre. Le soir le mari mange tout, et simule une grave maladie. La femme le croyant mourant, fait entrer son amant. Le prétendu-malade, qui a tout vu, se lève sur son séant, et se plaint du froid. L'amant, craignant d'être surpris, va se baigner dans une grande jarre. La femme, sur l'ordre du mari, fait changer de l'eau pour un bain, et sort ensuite pour aller puiser une jarre d'eau froide. Le mari se lève, prend la marmite d'eau bouillante, la jette dans la jarre où était l'amant, et se recouche en geignant. La femme, à son retour, voit la tête de l'amant sortir de la jarre, ne se doutant pas qu'il est mort, elle lui recommande à voix basse de se cacher. N'obtenant de réponse, elle porte la main sur lui, et devine tout. Elle se tait, recouvre la jarre. Le mari se sent mieux, n'a pas besoin de bain.

Le lendemain, elle cherche le moyen de faire enlever secrètement le cadavre de la maison. Elle compte pour cela sur quatre voleurs de profession. Elle emprunte aux voisins des soieries et des étoffes en quantité. Elle les étend autour de sa maison comme pour les mettre à l'air. Les voleurs, à cette vue, surpris de voir tout à coup cette femme posséder tant de richesses, se promettent de la dévaliser pendant la nuit suivante. Le soir venu, elle rend les étoffes à celles qui les ont prêtées. Les voleurs supposent que tout ce qu'il y a de précieux est dans la jarre, seul meuble solidement fermé qu'ils emportent au loin dans la forêt. Pleins de fureur, à la vue du contenu, ils se promettent de châtier celle qui s'est ainsi jouée d'eux.

Un jour que cette femme descendait au fleuve pour faire des sauplètes à bord d'un bateau chinois, récemment arrivé, elle rencontre en route les voleurs. Pour les apaiser, elle conte qu'elle va exiger de l'argent des chinois. «(Accompagnez-moi, nous partagerons)» dit-elle. Au point elle les engage à l'attendre sur le quai, disant qu'elle leur fera signe lorsqu'elle aura touché l'argent. Puis elle entre dans le bateau, propose aux chinois de lui acheter quatre esclaves. On se met d'accord sur le prix, elle est payée, alors elle fait signe aux voleurs qui sitôt entrés, sont saisis et enchaînés à bord de cale.

19

En se retirant, surprise par la nuit, elle monte sur un arbre pour attendre le jour. De leur côté surviennent les quatre voleurs, qui, pleins de rage, ont pu s'enfuir en brisant leurs chaînes. La nuit est très-obscur, ils montent sur l'arbre même qui sert déjà de refuge à la femme. Trois s'arrêtent sur les branches inférieures. Le quatrième monte au sommet, la voit, et croit tenir leur vengeance. Elle lui montre son argent, lui propose le mariage et le partage à deux. Le voleur alléché se tait, la caresse, l'embrasse. N'opposant aucune résistance, elle feint seulement de douter de son amour. Il propose toute sorte de serments. Elle n'exige qu'un long baiser donné et rendu sur la langue. Elle commence, et lorsque le voleur lui rend son baiser, tout à coup, elle lui mord violemment la langue dont elle enlève l'extrémité. En même temps elle le pousse rudement et le fait dégringoler à terre, où il se roule en poussant des cris inarticulés lol lol. Ses autres croient entendre les chinois à leurs troussees, ils sautent à bas de l'arbre et s'enfuient suivis par le mutilé qui veut parler et les mettre au courant. Il ne peut que proférer lol lol et les autres fuient comme si ils avaient leur vie à sauver.

Kong le brave. — page 62.

Jadis un homme du nom de Kong, voyageant avec ses deux femmes, traversait un pays infesté de tigres. Attaqué par l'un de ces animaux féroces, il se blottit dans le trou d'un arbre, à demi-mort de peur, tandis que ses deux femmes, abandonnées à elles-mêmes, parviennent à tuer le tigre. Kong alors sort de sa cachette, et armé d'un bâton, frappe le cadavre. Qua reproches de ses deux femmes, il répond avec hauteur que jamais tigre n'a été tué par une femme. Ils emportent la bête, les habitants s'extasiaient sur ce bel exploit dont Kong, malgré ses femmes, s'attribue tout le mérite. Il donne une répétition de la lutte, boudit, gesticule, simule les coups portés, au grand ébahissement de la population qui, à partir de ce jour, ne l'appelle que Kong le brave. Sa renommée se répand jusqu'au Roi qui le nomme Général et l'envoie à la guerre. Kong est terrifié mais il ne peut éluder l'ordre royal, et il est tenu de soutenir sa grande réputation. Ses femmes l'encouragent et offrent de l'accompagner. Il part enfin assis sur le cou d'un éléphant, ses femmes sont assises sur le bâton derrière lui. L'armée qu'il commande l'escorte, disposée selon les règles de la guerre. Près de l'ennemi, la frayeur le fait trembler. L'éléphant croit

que son conducteur l'accite, et se précipite en avant de tous (Les cornes font marcher l'éléphant en le frappant du pied à petits coups plus ou moins précipités derrière l'oreille)

A la vue de ce général qui fond droit sur elle, l'armée ennemie se dissipe, chacun cherche son salut dans la fuite. Hong le brave se gonfle, se paravane devant ses troupes. Toutefois des sceptiques se doutent de la vérité, en apercevant sur l'éléphant des preuves irrécusables de la frayeur de leur général. Le Roi le comble de faveurs, puis il lui ordonne de capturer un crocodile féroce (la terreur) des navigateurs. Hong, tout en assurant le Roi de son dévouement, se voit cette fois perdu sans ressources. Il se rend, suivi de ses courtisans au fleuve où l'attendait une foule nombreuse. Désespéré, il se précipite à l'eau. Le crocodile, surpris, bondit, et s'enfourche par le milieu du corps entre deux branches qui avaient été près de la rive à côté l'un de l'autre. Hong revenu sur l'eau, voit le sauvien qui ne pouvait ni avancer ni reculer. Il crie, appelle; les gens accourent, et bientôt le pays est délivré du monstre redoutable. Ce haut fait ajoute encore à la réputation de Hong le brave. Le Roi le comble de faveurs.

Chméné chéy. — page 67.

La mère de Chméné chéy le portait encore dans son sein lorsqu'elle eut un rêve presque une vision au moment où l'aube allait paraître, il lui sembla qu'elle cueillait les fruits du cocotier par un beau clair de lune. Elle alla consulter l'astrologue; celui-ci absent, était remplacé par sa femme qui ne voulut pas révéler que la destinée de l'enfant l'appelait au trône, et qui se borna à annoncer qu'il serait esclave. Chméné chéy, à l'âge de sept ans, avait coutume d'aller jouer vers la maison d'un riche Sesthey. Un jour la femme de ce Sesthey étant occupée à tisser, laisse tomber sa navette à terre. Elle demande à Chméné chéy de la lui apporter, lui promettant du quau (âm bök) de riz. (Beaucoup? dit l'enfant) (Oui) répond elle. Il rapporte la navette et attend sa récompense. On lui donne du quau, sur ses instances, il en reçoit un plein panier, mais il ne se tient pas encore pour satisfait, il se roule, crie, pleure, exige une plus grande quantité. Survient le Maha Sesthey auquel sa femme raconte l'aventure. (Tu ne connais pas ton naturel, je sais comment le contenter) dit le mari. Il place sur un ravan deux tas de grains de quau, et demande à l'enfant: (Dans quel tas y a-t-il peu,

21

dans lequel y a-t-il beaucoup?)) (Celui-ci peu, celui-là beaucoup) répond l'enfant, ne songeant qu'à comparer les deux tas)) (Tu dis que ce tas contient beaucoup, tu n'as qu'à l'emporter)) Chménéb chéy se retire en se disant: ((J'ai été joué par ce Maha Sesthey; je ne serai satisfait que lorsque j'aurai joué à mon tour)) Il rentre et insiste auprès de sa mère pour qu'elle l'engage comme serviteur chez le Maha Sesthey en lui empruntant de l'argent. Ce qui fut fait. (L'esclavage pour dette est très-fréquent au Cambodge)

A pied et portant l'arce et le bétel chaque jour, il accompagne le Sesthey à la Cour. Il a peine à suivre son maître qui voyage à cheval. Cues observations de celui-ci, il répond que si son allure était plus précipitée, les boîtes tomberaient du plateau. (Dorénavant, dit le maître, suis-moi de près, ne t'occupes pas de ce qui tombe)) ((Bien)) dit l'enfant qui, le lendemain, suit le Sesthey en courant sans s'inquiéter des boîtes qui tombent à terre. A l'arrivée à la Sala, il remet à son maître, en présence de tous les mandarins, le plateau et son enveloppe, mais pas de boîtes. Le Maha Sesthey est plein de honte, il n'ose faire un esclandre, mais au retour à la maison, il ordonne à Chménéb chéy de ramasser désormais tout ce qui tombera sous peine d'être fouetté. ((Bien,)) dit l'enfant qui se le tient pour dit.

Le jour suivant, il remplit le plateau et son enveloppe des crottins que le cheval laisse échapper pendant le trajet. Son maître, devant tout l'assemblée, lui demande pourquoi il arrive en retard. ((Seigneur, je me suis arrêté en route pour ramasser, selon votre ordre, le crottin de cheval qui tombait en quantité.)) A la vue du contenu, le Maha Sesthey est plein de honte. Il se contient cependant, mais de retour à la maison, il défend à Chménéb chéy de le suivre dorénavant à la Cour. ((Tu n'es bon qu'à garder les champs, vas faire ce métier)) ((Bien,)) dit l'enfant.

Il laisse tout ravagé par les troupeaux. Et lorsque son maître s'aperçoit du dégât, il répond qu'il n'a pas reçu l'ordre de chasser les bestiaux, mais seulement de garder les champs; il les a si bien gardés que tous sont à la même place. ((Voilà un enfant plein de méchancetés, se dit son maître, il n'y a qu'à l'envoyer faire pâître les boeufs.)) ((Tu n'as gardé les bestiaux, ajoute-il.)) ((Vous me comblez, maître, j'en ai pas de femmes, permettez-moi de considérer comme telles toutes les vaches.

Il retient tous les taureaux des voisins qui viennent pour chasser des vaches, il refuse de les rendre à leurs maîtres sans une juste indemnité pour le délit de venir poursuivre ses femmes. On porte plainte au Maha Sesthey qui le

fait appeler. Il se tira d'affaire en disant qu'il a reçu les vaches pour épouses, qu'il retient les taureaux pour porter plainte à son maître, celui-ci las de ses tours aux champs le fait revenir à la maison.

Un jour le Mahasesthey se rend à la Sala extérieure pour s'entretenir avec des mandarins au sujet de certaine affaire qui le retient jusqu'à l'heure du déjeuner. Sa femme dit à Chéy d'aller appeler son maître. En se dirigeant vers le Mahasesthey, Chéy cria à haute voix, et à diverses reprises. (Maître, madame vous attend pour déjeuner) Choqué, le maître descend sans rien dire, et lui ordonne de répéter à l'avenir, les ordres à voix basse, et à l'oreille, si il ne veut être fouetté. Ohméné Chéy se le tient pour dit.

À quelque temps de là, le Mahasesthey était à la Sala extérieure occupé à donner des ordres, lorsque le feu prend à la maison. Sa femme s'écrie à Chéy, cours appeler ton maître, dis-lui que la maison brûle. Chéy va à la hâte, répétant ces paroles entre ses dents. Le Mahasesthey le voit venir de loin remuant les lèvres, il se doute de quelque chose et lui crie: (Qu'y a-t-il?) L'autre continue jus qu'à ce qu'il soit arrivé près de son maître, il se baisse alors, et lui murmure à l'oreille: (Maître, la maison brûle.) Le Mahasesthey se précipite pour aller éteindre l'incendie, et dit à Chéy: (Cours, va sauver les objets de choia.) Ohméné Chéy, (jouant sur le mot Sâmral qui signifie 1^o de choia, 2^o léger) va recueillir une trentaine de coquilles d'œufs que le feu avait respectées. Après que l'on eut éteint l'incendie, le Mahasesthey se fait apporter tout ce qui a été sauvé. Sous sa part Ohméné Chéy présente ses coquilles, disant que selon l'ordre de son maître, il a sauvé ce qu'il y a de plus léger.

Ohméné Chéy, ayant reçu l'ordre de rechercher l'auteur de l'incendie, se saisit du fourneau (Chaque case fait sa cuisine sur ce meuble) le couvre de liens, lui installe une tringue et l'apporte à son maître, disant: (Voilà le coupable, tous les incendies actuels proviennent de ce foyer) - (Décidément, je ne puis rien tirer de bon de ce Chéy. En définitive, je ne suis et je ne serai jamais que la victime de ses tours, il ne me reste pas d'autre ressource que de le donner au Roi.) Il informe Ohméné Chéy de cette résolution, et le lendemain, il le présente à S. M. comme un garçon très-rusé, le plus habile menteur qui se puisse voir. Le Roi ordonne à l'enfant d'essayer de le tromper. (Sire, il me faudrait pour cela consulter mon traité sur l'art de mentir, désignez-m'en un page le prendre chez ma mère.) Le page revient disant qu'il n'y a pas de traité. Le Roi furieux interpelle Chéy qui répond: (C'est par votre ordre, Sire, que je vous ai trompé.) Le Roi sourit et lui prescrit de venir chaque jour à son audience.

Un jour le Roi, désireux de mettre Ohméné Chéy à l'épreuve,

descend au fleuve, suivi de toute sa Cour. À l'insu de Chéy, il fait dire aux Seigneurs qui l'accompagnent de se munir d'un œuf, et chacun d'eux, successivement, devra se jeter à l'eau, plonger, puis reparaitre en criant: KakatoK (cri de la poule qui pond) et en présentant l'œuf à Sa Majesté. On s'empresse d'exécuter ces ordres. Restait seul Ohménb Chéy, pris au dépourvu (Et bien) lui dit le Roi. Il prend son parti, saute à l'eau, et revient en criant: (KoKeriko) (où est ton œuf, Chéy?) (Je suis le coq, les œufs de toutes les poules sont de mes œuvres. Daignez considérer cela Sire) Le Roi admire l'esprit de Ohménb Chéy, et lui demande son âge. (J'ai onze ans, Seigneur)

Le Roi allant se divertir à la forêt, suivi de toute sa Cour, ordonne à Ohménb Chéy de monter l'éléphant qui porte les vivres destinés à Sa Majesté, et de faire en sorte de ne pas arriver en retard sous peine d'être puni. L'éléphant choisi était un vieil animal qui ne se traînait qu'avec peine. Ohménb Chéy resta en arrière tendant des voiles sur le dos de l'animal, se munit d'une gaffe sur laquelle il pousse pour aider à la marche. Il arrive trois heures en retard, mais il évite le châtimement en démontrant qu'il n'y a pas de sa faute.

Le Roi fait une nouvelle tentative pour mettre en défaut l'esprit de Ohménb Chéy. Allant de nouveau se divertir à son pavillon de la forêt, il prescrit qu'on l'escorte à cheval, et déclare que celui qui n'aura pas de cheval sera considéré comme coupable. Il recommande en même temps que cet ordre soit celui à Ohménb Chéy qui ne sera prévenu qu'au dernier moment. Le jour suivant le Roi part disant à Ohménb Chéy: (Suis-moi à cheval, sinon tu seras puni.) Chéy cherche vainement une monture, et part à pied en portant dans sa main un cheval de jeu d'échecs (Voilà le cheval que j'ai monté) répond-il au Roi.

Ohménb Chéy reçoit l'ordre de nettoyer la partie inférieure des appartements privés. Pendant le travail, Chéy vécé d'entendre ces dames du palais et leurs servantes marcher au dessus de sa tête, leur lance une apostrophe grossière et insultante. Elles portent plainte au Roi qui furieux interroge Ohménb Chéy. Celui-ci se défend vivement d'avoir insulté ces dames, seulement enpiétre dans les toiles d'araignées, il a apostrophé ainsi ces insectes: (Bas de drôles, quand elles mangent, ce n'est que grâce à leur filière, si elles ne mangent pas ce n'est encore qu'à cause de leur filière) Le Roi ne peut qu'apaiser les femmes qui se retirent en demandant de ne plus envoyer Chéy de leur côté.

Le Roi songe à le vaincre aux combats de coqs. Chéy reçoit l'ordre d'apporter un coq pour lutter. Il rentre chez lui, se doutant du dessein du Roi, et de la défense qui a été faite par toute la ville de ne lui céder aucun coq.

de combat. (J'en trouverai un qui battra ceux du Roi) se dit-il. Prenant un poussin dont les plumes poussent à peine, il le recouvre d'une étoffe blanche et revient au palais. Il lâche en face du coq royal son petit poussin qui prend ce gros volatile pour sa mère, et court se glisser sous son ventre. Le coq s'écarte et s'écrie Chéy ouïe (Victoire!) Le Roi se retire furieux en se disant: (Nous essayerons le combat de buffles.)

Des précautions sont prises pour que Chéménb chéy ne puisse se procurer des buffles vigoureux, et un jour le Roi lui ordonne de faire combattre contre un buffle royal d'une vigueur sans pareille, au cou goufflé par le rut. Chéménb chéy amène un buffon de dix jours qui croit être avec sa mère et veut têter. Le gros buffle châtouillé, casse sa corde et fuit au loin. Chéménb chéy chante victoire à la grande humiliation de son souverain.

Le Roi défend que l'on laisse pénétrer Chéménb chéy dans son palais. Un jour de fête, celui-ci, apprenant que les bouzes doivent aller réciter des prières à l'habitation royale, se range devant tous les mandarins inouïes et ironiques que ce jour même il entrera dans le palais. Il se poste sur le passage du chef des bouzes, et l'insulte d'une manière ambiguë; le bouze se plaint au Roi qui fait immédiatement appeler Chéménb chéy à la grande stupéfaction des mandarins. Il se retire d'affaire en expliquant ses paroles.

De plus en plus mécontent, le Roi déclare qu'il ne veut plus voir la figure de ce Chéy. Celui-ci se retire dans sa maison située sur le chemin du marché où peu après le Roi se rend. Chéménb chéy, prévenu, dessine avec de la chaux un nez, des yeux, une bouche, sur certaine partie de son individu qu'il expose ainsi accommodée à la fenêtre lors du passage du souverain. Interrogé, il répond: (Seigneur, pour ne pas enfreindre votre défense je vous ai présenté une partie de mon corps que votre Majesté m'avait pas interdit de lui montrer. Le Roi furieux de cet affront public, ne voit cependant aucun moyen de châtier l'insolent.

Retré dans son palais, il ordonne à toutes les femmes d'aller salir la maison de Chéménb chéy (De quelle manière? seul Rabelais pourrait le dire) Si celui-ci ose s'opposer à cet ordre ne le punira de mort. Chéy les frappe et n'a pas de peine à démontrer au Roi que toutes ont fait plus qu'il n'a prescrit.

Sa renommée s'étend jusqu'en Chine. Le souverain de ce pays envoie de concert avec ses mandarins poser une énigme au pays

de Khmêr, c'est à dire présenter des pastèques aux Cambodgiens en leur demandant de deviner le nombre de graines qu'elles renferment. On ignorait alors au Cambodge qu'en Chine, il y a trois espèces de ces fruits. Dans l'une, chaque fruit contient une graine, dans une autre deux, et dans la troisième trois. Le Roi fait appeler Ohmênch Chéy et lui ordonne de deviner sous peine de mort. (Bien, Seigneur, dit Ohmênch Chéy qui fait bonne contenance par habitude et par orgueil. Au fond il est plein d'inquiétude. Rentré chez lui, il se couche du matin au soir sans manger, et sans rien trouver. A la nuit, mort pour mort, il préfère se jeter à l'eau. Revenant sans cesse à la surface il flotte jusqu'au gouvernail d'un bateau chinois, s'y accroche et entend les deux envoyés le mandarin et le lettré, cause à l'arrière. Il écoute le mandarin qui expose qu'en somme les pastèques n'avaient qu'une, deux et trois graines, et qu'il fallait ajouter d'autres énigmes pour se montrer digne de la mission confiée par le Roi. Le lettré dit qu'il en a préparé d'autres, il se propose de porter une livre de viande de porc au Roi Khmêr en lui demandant de la conserver fraîche et s'en nourrir pendant deux années sans la saler ni la fumer. (Et comment cela?) objecte le mandarin. (Voici, en remettant la viande le dernier jour de l'an, les deux jours comptent alors pour deux années. En outre nous offrons un moineau en demandant au Roi de le faire cuire et d'en nourrir tous nos gens) (Comment cela se peut-il?) S'ils sont avisés, ils répondront en nous présentant une aiguille et en nous priant d'en forger une hache pour dépecer le moineau. Enfin nous demanderons au Roi de faire en une seule nuit, pour nos cinq cents navires, des ancrés de la grosseur de trois empans.) (Comment pourraient-ils faire?) Ils pourraient torréfier de la paille en forme d'ancre sur le sol, la brûler de manière que la figure reste tracée, attacher nos bateaux à ces anneaux. Nous n'avions rien à répliquer.) Entendant cela, le mandarin chinois se réjouit; il voit déjà le Cambodge sous leur domination. De son côté, Ohmênch Chéy se retire plein de joie, remerciant les esprits célestes d'être venus à son aide. Le lendemain, il triomphe sans peine sur tous les points. Le Roi se saisit des 300 bateaux chinois, moins un seul qui reconduit l'ambassade en Chine.

Le Roi de Khmêr, réfléchissant à l'habileté dont Ohmênch Chéy a fait preuve en maintes circonstances, tremble pour sa couronne. Il s'écule au Grand Lac, lui permettant de s'établir où bon lui semblerait. Ohmênch Chéy prend tout le lac, et exige un impôt de tous ceux qui le traversent. Il invente et installe les enseignes de douanes qui servent encore actuellement. Il fait le tour du lac baptisant les accidents de terrain dont il donne l'énumération. Au lac lui-même, il donne le nom de bassin à serris (Konlé sap) et décide

que toute embarcation qui gâtera ce sémis sera condamnée à payer une amende de trente onces d'argent. Le peuple porte plainte en foule. Le Roi stupéfait, fait appeler Chméné Chéy, l'interroge. (Tout ce que j'ai fait est pour vous être; Dans toute nation il y a des règles, des impôts, une hiérarchie.) C'est bien, dit le Roi, mais les amendes sont trop exagérées, ne prend qu'un bat d'argent par barque.

Jouant sur le mot bat (N. O. L. E. R.) Chméné Chéy exige une pleine marnite d'argent au lieu de trente onces primitives. Nouvelles plaintes au Roi qui lui ordonne d'exiger une pièce d'argent de la valeur de quatre francs appelée Bat.

Le Roi réfléchit qu'il faut en finir avec ce fauteur de troubles. Il donne l'ordre au chef des exécuteurs d'aller jeter Chméné Chéy au milieu du lac, pour faire un exemple et apaiser le peuple. Les exécuteurs enchaînent et embarquent Chéy qui leur dit en descendant la rivière: (Mes amis, c'est fini, je suis un homme mort. Ôtez ces liens, qu'au moins je vous égale une dernière fois, vous voyez que la fuite m'est impossible) (C'est vrai) disent les bourreaux qui le délient et le placent à l'arrière (Je vais, ajoute-il, chanter Chméné Chéy est tombé à l'eau) répétez tous en cadence Oh ih oh, oh ih oh,) Sationnés pour ce genre d'exercice, tous les rameurs l'accompagnent en pagayant avec vigueur. Chméné Chéy les voyant suffisamment ^{excités} ~~excités~~, juge le moment opportun et il se jette à l'eau. En vain l'homme qui est au gouvernail crie: (Chméné Chéy s'est jeté à l'eau). A chaque fois le chœur des rameurs cadence ses oh ih oh, oh ih oh. Pendant ce temps Chméné Chéy gagnait la rive et se réfugiait dans une bouzérie. Lorsque les exécuteurs parviennent à connaître sa fuite, le condamné avait disparu; ils s'accablent de reproches mutuels. Enfin ils viennent annoncer au Roi que Chméné Chéy, dans son désespoir, s'est jeté à l'eau avec ses liens et qu'on ne l'a pas vu revenir à la surface.

La nouvelle de sa mort se répand jusqu'en Chine. Le souverain de cet empire renait à l'espoir des emparer du pays de Kout Thelot. On convoque le grand conseil de mandarins, et on décide d'envoyer au Cambodge, porteurs d'une mission royale, quatre sages qui poseront des énigmes. Le vaincu sera vassal du vainqueur. Le Roi Chméné pense alors avec regret à Chméné Chéy.

Un jour le bonze Chéy, s'étant présenté au palais avec tous ses confucés pour recevoir l'aumône des mains du Roi. Celui-ci crut le reconnaître, mais Chéy fit une réponse ambiguë. La pensée du Roi se reporta sur ce bonze lorsqu'arriva l'ambassade chinoise. Il envia faire des

recherchés dans les pagodes. On retrouve le bouge Chéy qui se réconcilie avec le Roi, il quitte immédiatement les ordres, reçoit le titre de sage Panôit, le Roi déclarant qu'à l'avenir ceux qui quitteront les ordres seront ainsi désignés. Chméné Chéy demande trois jours pour préparer les énigmes qu'il posera à son tour. Au jour fixé, les chinois descendent et rencontrent Chméné Chéy venu au devant d'eux, ils s'arrêtent à distance et du doigt indiquent le ciel. Chméné Chéy dirige son index sur le soleil. Les chinois montrent l'horizon, Chméné Chéy redresse ses cinq doigts. Les chinois indiquent au dessous. Chméné Chéy tourne son doigt vers sa propre personne. Puis on s'explique. Chméné Chéy a compris que les chinois lui demandaient successivement: (qu'y a-t-il au ciel, à l'horizon, sur cette terre?) De même les chinois ont compris les réponses du sage Chméné: (Il y a le soleil, il y a la mer, et au delà les monts Chakéval, il y a l'homme)

Les chinois rentrent à bord, et le lendemain, ils reviennent poser de nouvelles énigmes. Ils arrondissent leurs bras embrassant l'espace. Chméné Chéy replie le sien, et leur présente son coude. Ils ouvrent leurs cinq doigts, Chméné Chéy n'en lève qu'un seul. Les chinois rentrent à bord sans mot dire. A l'Évêque des bouzges qui lui demande des explications, Chméné Chéy répond: (En arrondissant les bras, les chinois ont fait le geste de pêcher (avec la nasse que l'on manœuvre à la main) j'ai répondu: pêchant ainsi on prend des poissons de la grosseur du bras. Montrant leurs cinq doigts, ils ont indiqué que tel poisson fournirait cinq branches à saler. Mon doigt a répondu que, à une branche par jour, il y en aurait pour cinq jours) Au premier ministre qui l'interroge, Chméné Chéy répond: (arrondissant leurs bras, les chinois disent qu'ils saisiront le royaume. Je réponds que je le défendrai de mon bras. Ils sont nombreux, ajoutent-ils, Moi, je suis seul et sans crainte, tel est le dialogue muet échangé entre nous) A son tour, le Roi l'interroge. Il répond: (Qu'y a-t-il dans les quatre continents? Au milieu le mont Merou - à l'époque actuelle appartiennent cinq Bouddhas - dont un est encore à paraître, voilà ce que signifiaient nos gestes) Ces trois versions deviennent publiques. On ignore si même Chméné Chéy n'a pas caché le véritable sens des énigmes. Roi et mandarins sont pénétrés de crainte.

Chméné Chéy, rentré chez lui, prépare ses énigmes. Sur une planche carrée, il étend du papier blanc, place autour quatre plateaux d'encre de Chine délayée et fait couvrir des plateaux à la planche des crabes conservés dans quatre jarres. Il remplace une feuille dès qu'elle est couverte de

de fruits innombrables. Rassemblant une foule de petits enfants, il leur distribue ces papiers, leur recommande de répéter à haute voix tout ce qui leur passe par la tête, de sorte qu'on n'entend qu'un bruit confus de voix enfantines. Ses lettres chinoises ne peuvent reconnaître un seul de ces caractères. ((Ce sont, dit Chménéh Chéy, des caractères à l'envers, Ming, Sécam, cham. si vous ne pouvez les déchiffrer, il est inutile de continuer. Avouez que vous êtes battus!)) Chménéh Chéy se contente de prendre quatre bateaux et leur chargement. Il autorise les chinois à repartir sur le cinquième. Il porte tout au Roi qui veut le combler de présents et lui donne pour compagne une femme de son palais. Chménéh Chéy refuse: ((Ce ne sont pas des femmes, dit-il, ce sont des femelles)) ((Et où donc y a-t-il des femmes?)) ((Donnez-moi des étoffes des soieries, je vais en chercher une. Si je la rencontre, je vous la présenterai, Sire!))

Partout il interroge ((Y a-t-il des femmes ici?)) ((Que sont donc celles-ci?)) s'écrient les habitants. ((Ce ne sont pas des femmes, ce sont des femelles.)) Il répète ses questions en tous lieux, excitant le rire des populations. Enfin il arrive au village de demoiselle Suos qu'il aperçoit assise devant sa maison. ((Jeune fille, y a-t-il des femmes ici?)) ((Et dans ton pays, y a-t-il des hommes?)) ((Oh! oh! j'ai trouvé.)) se dit Chménéh Chéy, voici la femme (le bonheur) c'est Suos. (abréviation de Suos déy, félicité) Il répond: ((Dans mon pays, il y a un homme vraiment. Connais-tu son nom, demoiselle Suos?)) ((Oui, cet homme doit se nommer Chéy (le victorieux) celui qui triomphe de toute la terre. Et selon toi, quel est le nom de la femme?)) ((Elle est femme (Sriy) parce qu'elle est le bonheur (Suos) Suos est donc son nom)) Chménéh Chéy répond: ((As-tu motif de crainte?)) ((Non, Et toi, as-tu sujet de préoccupation?)) ((Non, Dis-moi ce que signifie ma question)) ((Tu m'as demandé si j'avais un mari, parce qu'alors, causant avec toi, j'aurais sujet de crainte. Et par préoccupation, qu'ai-je voulu dire?)) ((Tu m'as demandé si j'avais femme, car alors j'aurais à songer à son cœur, Mais je suis libre))

Chménéh Chéy demande Suos en mariage. Ses parents se concertent et l'engagent à s'occuper des préparatifs. Il organise la cérémonie en grande pompe, telle qu'on a coutume de la célébrer depuis cette époque: Détails de la cérémonie.

Le mariage accompli, Chménéh Chéy rentre à la Cour, se rend à la salle de justice, s'adresse à la foule des mandarins, et offre de parier qu'il donnera un ordre au Roi. Le pari est tenu. Chménéh Chéy appose leurs sceaux sur des écrits préparés à l'avance et dit: ((Je suis prêt, qu'on prévienne le Roi)) Celui-ci furieux le fait appeler. ((Voyons cet ordre que tu te vante de me donner!))

(Je le donnerai, seigneur, si vous voulez bien vous retourner de l'autre côté) Le Roi obéit, puis revient vers Chménéh Chéy. (J'ai regardé derrière, ordonnez donc!) - (Je vous ai donné un ordre, Sire, en vous disant de vous retourner. Quant à vous ordonner de porter un fardeau quelconque, non, ce n'est pas!) Le Roi se fait Chménéh Chéy se fait payer, et vit en paix.

On tient un grand conseil à la Cour où il s'était attiré la haine de tous. (Il faut l'exiler en Chine, où il est détesté) On le mettra à mort et nous vivrons en paix. Le Roi le fait embarquer, au moment où il met le pied sur la terre de Chine, Chménéh Chéy recommande aux gens du bateau de dire à sa femme de ne pas s'impatienter, qu'avant sept mois, on le reconduira au Cambodge.

En Chine, Chménéh Chéy passe pour un Khmêr quelconque. Il invente le vermicelle, produit culinaire qui obtient un grand succès. Sa renommée se répand jusqu'au Roi qui l'interroge. Chéy lui que pour bien apprécier le vermicelle, il faut lever la tête, ouvrir la bouche et laisser filer la pâte. Il parlait ainsi parce qu'il désirait voir la figure du Roi de Chine dont il entendait seulement la voix. Le Roi lève la tête et Chéy s'écrie: (La figure du Roi de Chine ressemble à celle d'un chien, tandis que celle du Roi de Khmêr est belle comme la pleine lune.) A cette insulte, le Roi entre en fureur, fait saisir l'insolent, et ordonne qu'on le laisse mourir en prison.

La prison où on plaça Chménéh Chéy en compagnie d'un chinois condamné à mort était un local très froid, que les prisonniers mouraient tous en peu de temps. (Cette idée du froid est assez originale chez un peuple qui habite une contrée où le thermomètre ne descend pas à 16° centigrades) Chménéh Chéy, pour combattre le froid, excita son compagnon à lutter, à boxer jusqu'à ce qu'ils se fussent réchauffés à suer. Ils recommençaient dès que le froid se faisait sentir. Ils construisent un cerf-volant, muni d'un appareil à grimper. Le Roi et toute la Cour s'étonnent d'entendre chaque nuit ce bruit mystérieux. Les astrologues consultés sont d'avis que c'est le présage de grandes calamités qu'on ne détournera qu'en rendant la liberté au sage exilé. Le Roi tressaille d'accuse auprès de Chéy et le fait reconduire dans sa patrie avec une nombreuse suite. Il est reçu avec crainte, il offre au Roi du Cambodge un cerf-volant. Celle est l'origine de ce jeu national.

Enfin Chménéh Chéy tombe malade. Il recommande de planter tout autour de sa tombe des petits piquets très-aigus. Il reçoit la visite du Roi, et murmure à son oreille deux axiomes culinaires très-connus. Le Roi interrogé par ses mandarins, répète les paroles de Chménéh Chéy, mais nul ne le croit.

Chéménh Chéy a dû lui transmettre un grand secret. De là provient la crainte que les Khmèrs ont conservée pour leurs Rois. Les nombreux ennemis de Chéménh Chéy envoient leurs gens salir, profaner sa tombe. Ceux-ci se piquent et se blessent. Et cette dernière prérogative augmente encore le respect, la crainte attachés à la mémoire de Chéménh Chéy.

Le Roi de Chine. — page 116.

Les vieillards content qu'une fois, un Prèa Sokon (chef supérieur des borges) avait élevé un chien très-intelligent, très-obéissant auquel il ne manquait que la parole. Il suivait son maître au bain portant ses vêtements de rechange. Le Prèa Sokon l'envoyait appeler les personnes de sa connaissance. Le chien aboyait au pied de leur échelle, indiquant que son maître désirait les entretenir. Cet animal chéri de tous mourut et alla renaître dans le corps de l'héritier présomptif de la couronne de Chine. Le Prèa Sokon fait ensevelir son chien, médite sur sa destinée et reconnaît qu'il a pris une nouvelle existence dans le corps de ce prince à face canine. Ce dernier étant monté sur le trône, ordonnait la mort de ceux qui voyaient son visage. Pris de vives douleurs à la tête, et ne pouvant trouver aucun remède à ses maux, il consulte les astrologues qui lui révèlent le secret de son existence antérieure. Un bambou a poussé ses racines jusque sur les os de la tête du chien du Prèa Sokon, de là ces souffrances. Le Roi fit rechercher et transporter en Chine les ossements sur lesquels il éleva un beau monument. Cette légende explique la croyance des Khmèrs que le Roi de Chine a une face de chien, et fait mettre à mort ceux qui voient son visage; elle explique le désir et la ruse de Chéménh Chéy.

Le Juge lièvre. — (partie rimée). — page 119.

Cinq compagnons: la loutre, la poule, l'aigle pêcheur, le tigre et le lièvre songent à se bâtir une maison. (Commençons par couper le chaume) dit le tigre. Ils se dirigent à travers la campagne, et rencontrent une belle plaine couverte de herbe longue, employée pour couvrir les maisons. On se repose sous un abri léger. (Carrions ici, nous ne trouverons pas mieux) — (Qui fera la cuisine aujourd'hui pensant que les autres faucheront?) demande la loutre. L'aigle propose le tigre qui accepte. Et les quatre ouvriers vont faucher. Quatre! c'est beaucoup dire, car sitôt arrivé à la plaine, maître lièvre se livre

à ses feintes. (Oh que je suis malade! Dieu! que j'ai mal au ventre!) Il s'écarte et furtivement court regarder quelle chasse fait le tigre. Il l'aperçoit saisissant un cerf; alors il retourne promptement vers les faucheurs, se couche, se tient à quatre, grelotte la fièvre, se tâte le ventre. Aux reproches de l'aigle, de la loutre, de la poule, il répond: (Mes amis, de grâce, ne m'accablez pas. J'ai fièvre et dysenterie.) Et ainsi jusqu'au soir. En route, le lièvre dit: (Qu'avons-nous à manger? Si j'en crois mes pressentiments, nous aurons bonne cuisine.) (alors prédit-nous ce que nous mangerons.) répondent les trois autres. (Mes amis, nous aurons certainement un cerf. Mais si j'ai dit juste, vous n'en mangerez pas.) (Bien, bien, tu mangeras seul alors!) On arrive. (Où tigre, qu'avons-nous à manger?) (j'ai pris et fait cuire un cerf.) Le lièvre s'écrie: (Eh, eh, vous autres vous n'en mangerez pas. Part à deux, pour le tigre et moi.) (Yaurien? va nu pieds! répliquent la loutre, l'aigle et la poule, que nous feras-tu? pourquoi n'en mangerions-nous pas?) On mange et on se couche.

Le lendemain on décide que la loutre s'occupera de la victuaille. Les quatre autres compagnons vont faucher. Immédiatement le lièvre recommence son mariage, il vient s'assurer que la loutre a pris un poisson Chhidor. Aux reproches du tigre, de l'aigle et de la poule, il répond par les gémissements, les plaintes de la veille. Au retour il prédit le menu du souper, et veut soutirer la part des faucheurs, mais sans ^{plus} de succès que la veille. Le jour suivant, l'aigle, chargé de la cuisine, guette et saisit un poisson Pra. Le lièvre agit toujours de même. vient le tour de la poule, le lièvre la guette encore. Elle voit pleine d'inquiétude et d'agitation; après mainte et mainte réflexion, elle ne peut que pondre et faire cuire son œuf. S'appuyant toujours sur son système de fourberie, le lièvre essaie, mais en vain, de manger la plus grande partie de l'œuf.

C'est enfin au lièvre à pourvoir à la nourriture de ses compagnons. Plein d'anxiété, il ne sait que prier. Il a beau réfléchir, il ne trouve rien. (Essayons comme le tigre de prendre un cerf.) Il se met à l'affût, se ramasse et saute sur un chevreuil dont les cornes le jettent à terre à plat ventre. Il se relève en dolent, meurtri. De plus en plus inquiet au sujet du souper, il songe à imiter la loutre et plonge, saisissant du fond de l'eau un gros poisson qui l'entraîne si loin qu'asphyxié, il lâche le poisson et regagne avec peine la rive, où il reste longtemps étendu et grelottant. Avec les forces, son argoisse le reprend. (Quoi, les autres ont tous fourni un souper abondant, seul, j'aurai la honte de ne rien donner! allons! imitons l'aigle.) Il grimpe, se perche sur un arbre, se précipite sur un poisson qui s'ébat à la surface. Il est entraîné et, demi-mort, il regagne la rive, avec

grande peine. (Malheureux! il n'y a donc qu'à mourir!) Sa réflexion aidant, il songe à imiter la poule. Il se met en position sur la marmite et, après quelques efforts, il la remplit à moitié. L'ayant mise au feu, il se couche simulacrant la maladie. Ses autres rien du travail. (Qu'aurons-nous à manger?) Il murmure en faisant. (O mes amis, je n'ai trouvé rien qu'un peu de saumure que j'ai fait cuire. Mangez, mangez, sans moi. Je suis malade à mourir.) Bientôt qu'ils ont fini leur repas, pas! le gâlopin de lièvre se redresse subitement. (Comment avez-vous pu manger ma crotte?) Ses autres, au comble de la fureur, se précipitent tous sur lui. Il disparaît dans les bois et ne revient que lorsque leur colère est apaisée.

Après suffisamment récolté on se concerta pour emporter le chaume à la maison. (Seul notre ami tigre est fort et rigoureux) dit le lièvre. (C'est vrai, notre ami est plein de vigueur) répondent les autres. Le tigre ne proteste pas. Sur son dos on place tout le chaume (ajoutons aussi la vaisselle, le briquet.) Rien n'est oublié, même les faucilles sont piquées dans le chaume. On ne garde à la main que les couteaux. (Qui montrera sur le dos du tigre?) — (Le lièvre, animal rusé, est très-apte à faire la conduite.) Dit l'aigle. (Excellente aide pour un paresseux tel que moi.) se dit le lièvre qui, d'un saut, se place sur le dos du tigre. Il conduit quelque temps, puis il prend et frappe le briquet (qu'est ceci?) demande le tigre, en entendant ces coups secs. (Ne t'inquiète pas, c'est la vaisselle qui s'entre-choque.) Il recommence à deux ou trois reprises, enfin le briquet prend feu. Il l'attise en soufflant, l'applique contre le chaume qui s'enflamme aussitôt. Le lièvre, craignant les suites, saute à bas, et se réfugie sur un arbre, aux épines redoutables. Il en savoure les fruits pendant que le tigre, à moitié-brûlé, parvient enfin à se débarrasser du chaume enflammé. La forêt retentit de ses rugissements de douleur. Plein de rage, il se met à la poursuite du lièvre et veut le broyer immédiatement. Du haut de l'arbre, le lièvre lui rend ses injures avec usure. (Il est, dit-il, sous la protection des esprits célestes qui lui accordent la grâce d'effeuiller cet arbre à pleines mains. que le tigre essaie d'en faire autant et il ressentira immédiatement les effets de la colère célestes.) La fureur du tigre s'apaise. Il jure qu'il ne fera aucun mal à son ami qui lui offre alors de monter, et qui lui recommande, pour bien effeuiller, de saisir une branche à pleines mains, et de tirer violemment à partir du tronc. Pendant que le tigre s'efforce de monter, le lièvre saute à terre, va droit d'asseoir sur une liane formant une belle balançoire à laquelle il imprime un mouvement de va et vient fort agréable. Le tigre sur l'arbre veut effeuiller selon les recommandations du lièvre; il est cruellement déchiré par les épines. Plein de rage

il rejoint le lièvre pour le réduire en poussière. Celui-ci se traite de vant, lui renvoie
 insulte pour insulte. Il est, dit-il, sous la protection des esprits célestes qu'il se récrie
 en se balançant ainsi. La colère du tigre s'évanouit. Il veut partager la récréation.
 Le lièvre lui cède la place en lui recommandant de se balancer avec force pour
 être plus agréable aux esprits. Puis maître lièvre fut immédiatement plus loir,
 et s'arrête vers deux bambous qui se frottent en grinçant au souffle du vent.
 Le tigre se balance de toutes ses forces, et s'élève à une grande hauteur. La liane
 se rompt, et il tombe si lourdement qu'il fait trou dans le sol. Il reste quelque
 temps étouvé. Enfin il se relève et s'en va trotinant péniblement décidé à ne
 pas laisser entier un seul os du lièvre. Les insultes réciproques recommencent
 de plus belle. Maître lièvre offre un concert aux esprits dit-il (« Oh! oh! mélodieux
 vraiment ») s'écrie le tigre dont la colère disparaît. Il fait de nouveaux serments
 de pardon et d'amitié au lièvre qui lui enseigne le moyen de rendre le concert
 bien plus mélodieux encore, à la grande satisfaction des esprits célestes, en plaçant
 sa queue entre les deux bambous lorsque le vent se lèvera. Le lièvre, ayant dit, se
 sauve rapidement. Il rencontre un nid de guêpes nocturnes, en bouche l'entrée,
 et se met à le secouer écoutant avec joie la musique infernale que font à l'intérieur
 les guêpes effrayées. Il est rejoint par le tigre rugissant de douleur, la queue écorchée
 à moitié broyée par les bambous. La même scène d'injures se renouvelle. Le lièvre
 offre, dit-il, aux esprits célestes un concert des plus harmonieux. Il engage le tigre
 dont la patte est loupée, à frapper sans crainte, le concert en sera plus harmonieux.
 Le lièvre descend, et se voyant remplacé par le tigre, il a hâte de fuir au loin. Dans
 sa course précipitée, il regarde derrière lui, et tombe au fond d'un puits. De son côté,
 le tigre frappe fort, brise l'enveloppe et est assailli par les guêpes furieuses qui le
 couvrent de piqures cuisantes. Il bondit en poussant des cris terribles. Enfin délivré,
 il se met à la poursuite du lièvre qu'il aperçoit au fond d'un puits, interdit, penché,
 ramassé sur lui-même. Quand menaces du tigre, il répond: « Quel besoin de t'occuper
 de moi? songe à toi plutôt, tu vas être écrasé par la chute du ciel. » Le tigre effrayé
 saute dans le puits. (« Il s'agirait de sortir de là maintenant, se dit le lièvre. ») Le
 chatouille le tigre qui tressaute (« Gibier de potence! je vais te rejeter en haut, et
 tu seras écrasé. ») Le lièvre redouble. Le tigre furieux, n'y tenant plus, le lance
 sur le sol. (« Oh! dit le lièvre, me voilà tiré d'un grand danger. ») Immédiater-
 ment il crie, appelle les gens du pays. (« Un tigre! un tigre! n'apportez que des
 armes, les chiens sont inutiles, le tigre est au fond d'un puits. ») Il fuit au
 loin pendant qu'on tue l'animal féroce.

On raconte que le lièvre, échappé du puits, rencontra une vieille femme portant des bananes au marché, et se dit: ((Je suis affamé, épuisé, je vais faire le mort et manger ces bananes.)) Il s'étend raide et immobile sur la route. ((Excellente aubaine! s'écrie la femme, celui-là me fera un bon civet, certes!)) Elle le place sur sa corbeille, et continue sa route. Le lièvre pèle et mange les bananes. Passant devant une maison, on appelle la vieille pour lui acheter des fruits. Elle pose son fardeau à terre. Maître lièvre bondit et disparaît, ne laissant que des pelures à la vieille qui regrette à la fois son lièvre et ses bananes.

Entrant dans une forêt, il descend se désaltérer au bord d'une mare. Les coquillages l'arrêtent. Il se récrie: ((Venez-vous donc cette eau de vos anêtres?)) — ((Oui, certes!)) répondent les crustacés. ((Si il en est ainsi, prions à courir. Si vous nagez plus vite que je cours, je m'abstiendrai de boire, je me désaltérerai, dans le cas contraire.)) Les coquillages acceptent; Ils se disséminèrent sur tout le pourtour de la mare, et donnent le signal au lièvre. Celui-ci part comme la flèche, puis s'arrête en appelant les coquillages. Ceux qui sont en avant crient: ((Kouk!)) les autres sont silencieux. ((Ciel! quelle rapidité!)) s'écrie le lièvre qui reprend sa course de plus belle. Il crie de nouveau, et à chaque fois il se voit devancé. Forcé de s'avouer vaincu depuis lors il s'abstient de boire l'eau des mares, des étangs, et n'absorbe que la rosée du ciel.

Plus loin, il veut traverser une rivière, et ne sait comment s'y prendre. Enfin il aperçoit un crocodile qui nage de ça, delà. ((Oh! ami crocodile! de quelle maladie proviennent donc ces rugosités dont tu es couvert?)) — ((Ce sont des dartres.)) répond le saurien. ((Je te guérirai si tu veux me transporter sur l'autre rive.)) ajoute le lièvre. Plein d'une douce espérance, le crocodile vient s'échouer lourdement à terre. Le lièvre prend des feuilles d'arbres, et les étend sous lui en guise de tapis, afin de ne pas toucher ce corps immonde qui lui inspire une vive répugnance. ((Pourquoi ces feuilles que tu places sous toi?)) — ((Tu es mon bienfaiteur, je te manifesterai gravement de respect (en plaçant directement mon corps sur le tien.)) répond le lièvre qui traverse la rivière sur la tête du crocodile. Il saute à terre, et se retourne disant: ((Misérable! Tu as des dartres de père en fils, qui don't-ils te guérir?)) Le crocodile est furieux de cette fourberie qui dépasse toute mesure, mais il ne sait comment se venger. Il songe à se laisser flotter comme une souche et attend le lièvre. Celui-ci, pendant ce temps, se laisse maladroitement renfermer dans le cadavre d'un buffle. Enfin il parvient à s'échapper de cette étrange

prison en trompant les gens. Il revient vers la rivière. Et l'aspect de ce corps flottant immobile, il est pris de doute. (Es-tu crocodile, s'écrie-t-il, alors descend au fil de l'eau, mais si tu es souche, remonte le courant.) Le crocodile entend, et tient le raisonnement suivant: (Je fais la souche, donc il faut remonter le courant.) — (oh! oh! s'écrie le lièvre, à la vue de cette souche qui remonte. Oh! oh! maître crocodile, aurais-tu vraiment la prétention de te jouer de moi?) Le crocodile voit qu'il faut essayer d'un autre moyen. Il s'étend à terre, la gueule ouverte, comme s'il était mort. Le lièvre, au naturel aussi léger que rusé, entre dans la gueule, inspecte tous les crocs aigus qui feront de beaux manches de couteaux, les gras pour lui, les petits pour sa femme. Tout à coup l'étai se referme avec bruit, le lièvre se glisse dans le ventre, où il frappe des coups secs, disant qu'il va dérouler les intestins grêles et s'en repaître. Le crocodile effrayé le supplie de sortir.

Plus loin, le lièvre va s'asseoir sur un tronc près d'une mare. La chaleur du soleil fait suinter la résine, si bien qu'il est collé par les poils de l'arrière-train. A ce moment un petit éléphant vient boire à la mare (Comment oses-tu boire l'eau confiée à ma garde par les esprits célestes?) L'éléphant au court informe sa mère de cette nouveauté. Celle-ci accourt, saisit et jette au loin avec colère le lièvre enchanté d'être dépêtré.

Il dévalise la plantation de concombres d'un vieillard. Pris au piège, il se fait délivrer par le crapaud en lui promettant de le guérir de ses pustules. Hors de danger, il se moque de son sauveur, en lui disant de même que précédemment au crocodile: (Ces pustules appartiennent à ton espèce de père en fils, qui donc les guérira?) Le crapaud furieux le poursuit en vain. De son côté le propriétaire a vu les traces du lièvre échappé de ses laes. Regrettant cette proie il étend de nouveaux pièges.

La nuit suivante, emporté par sa gourmandise, le lièvre oublie le danger, et tombe de nouveau dans le piège. Survient le crapaud qui se moque de lui. Le lièvre, quoique profondément humilié d'être l'objet des railleries d'un tel animal, est trop rusé pour témoigner le moindre mécontentement. Il se contente de dire que: (S'il n'a rien tenté précédemment pour la guérison du crapaud, c'est que la science était à court; ses paroles ironiques ne servaient qu'à masquer sa défaite. Mais certainement maintenant il peut le guérir.) Suis sachant combien le crapaud est un animal porté à la laquerie, il lui parle de certaine fillette blanche aux joues roses. (Je l'ai déjà demandée pour toi, mon ami, et sûrement on l'accordera.) Le crapaud, pris par son faible, sourit, se dilate, prend des poses conquérantes. Un peu de défiance se glisse cependant dans son esprit (Mais

ami lièvre, parles-tu sincèrement, cette fois-ci ne me tromperas-tu pas ?) — (Comment oserais-je te tromper deux fois ? je l'ai fait auparavant parce que je n'avais pas d'autre parti à prendre. Tandis qu'il est facile de te procurer jeune et jolie fille. Elles sont en abondance à Angkor et à si bon marché qu'on en a dix pour un sleng (un franc environ. Il y a deux dictons très-communs au Cambodge provenant de ce conte. Le sont : filles à dix pour un sleng. — Le crapaud nageant va chercher femme à Angkor.) Enfin le lièvre est délivré. Il bondit et s'écrie : (Dantreux ! put-tuleux ! qui donc te donnera, jamais sa fille ?) Au comble de la rage, le crapaud saute à sa poursuite à se briser la tête contre les talus de rizières.

L'idée d'aller chercher femme à Angkor hante le cerveau de ce luxurieux animal. Il part, et rencontre le coléoptère qui fouille les excréments, et lui annonce son projet. (Il est tard, et la route est encore longue) dit l'autre. (Y irai et reviendrai pour déjeuner.) répond le crapaud enporté par sa passion. Entendant l'insecte ronger avec bruit au fond de son trou. (Que fais-tu là ?) lui demande-t-il. (Je tourne un essieu de roue.) — (Et pourquoi un essieu si court ?) — (Sas déjà si court ! je me promets bien de le scier en deux pour avoir la paire complète) répond l'autre enchanté de se moquer de ce vantard, de lui rendre la monnaie de sa pièce. Le crapaud continue, annonçant avec fracas son dessin à tous les animaux qu'il rencontre, et enfin au poisson tipou, qui le croque.

Le lièvre se cache dans une touffe de joncs. Survient un tigre qui s'apprête à le croquer. Le voyant venir, le lièvre feint de tousser et s'écrie : (Hein ! hein ! j'ai dévoré cinq éléphants sans être rassasié, j'ai mangé récemment une aubergine amère qui me gratte le gosier, comment me procurer un foie de tigre pour faire passer cette incommodité ?) Le tigre effrayé se retire et rencontre le singe auquel il répète les paroles terribles de certains petit animal, gros comme la patte, à courte queue, et longues oreilles. (Oh ! oh ! s'écrie le singe, c'est le lièvre, animal fanfaron entre tous. N'aies crainte !) — (Je n'ose y aller, j'ai vu les débris des défenses d'éléphant tout autour de lui.) — (Cela ne se peut, je vais te conduire.) Le tigre proteste, il a peur. (Cet animal veut se repaître de mon foie. Tu pourrais grimper un arbre, et me laisser périr misérablement.) — (Que tu es bête, répond le singe, si tu n'as pas confiance, attachons-nous par le milieu du corps avec une liane.) Le lièvre, assis sur un monticule, voit venir les deux compagnons liés ensemble. Il se redresse, touffe. (Hein ! hein ! Singe grimacier, pour payer une dette remontant à deux ou trois ans, c'est là tout ce que tu m'amènes : un tigre vif et épliqué.) Le tigre effrayé, bondit, fuit, traînant le singe qui ne peut placer un mot, et dont la tête se brise contre les arbres. Il meurt en grimaçant.

Lorsque le tigre se croit hors de danger, il se retourne, suppose que le singe rit, et furieux, il se dresse avec rage, brise les liens et fuit seul.

Le lièvre dévaste un semis de riz. Il est pris au piège, sans savoir à qui demander secours. Il fait le mort, et s'échappe pendant que le maître du champ tend de nouveau le piège. L'homme dépité se promet bien de vieillir dorénavant aux tours du ruse animal. Celui-ci a bientôt oublié le péril pour ne songer qu'un plaisir de manger le semis. Il se laisse prendre de nouveau au piège, éfrayé, à bout de ressources, il reste hébété comme un petit chat séparé de sa mère. Au matin le maître du semis ravi, l'emporte en lui disant: ((Oùtèle de faire le mort.)) Il le place chez lui sous une nasse (en forme de panier conique) le même jour, cet homme ^{avait} pêché un poisson Kās qu'il conservait vivant dans une jarre d'eau. Il lui vient à l'idée de mettre à l'épreuve le pouvoir du chef de la bouzerie en lui demandant de lui prédire quelle aube la journée lui apporterait. Si le bouge prédit juste, il lui offrira sa prise, sinon il mangera tout avec sa femme ((Faique, tu n'auras rien aujourd'hui)) lui dit le bouge, après avoir consulté ses livres. L'homme rentre chez lui, en se moquant du bouge, et en se promettant de manger les deux animaux avec sa femme. Le lièvre trace un plan au poisson: ((Omi Kās, fais le mort, le ventre en l'air. On te portera sur le billon près de la mare pour te découper, sautes à l'eau, et nages faiblement. On cherchera à te repêcher, vas un peu plus loin en te remettant sur le dos. Ils viendront prendre la nasse pour te repêcher, dès que tu verras cet instrument, fais, disparaît!)) La femme ayant fait cuire le riz, l'homme prend pour l'écailler le poisson qui exécute de tous points les prescriptions du lièvre. ((Apportez vite la nasse)) s'écrie l'homme. Dans sa précipitation, la femme oublie le lièvre entré dans la mare avec son mari, pendant que le poisson disparaissait dans les eaux profondes, et le lièvre dans la forêt. Brevépi, grelottant de froid, le couple revient au coin du feu, et songe d'un air morne à la prédiction du bouge, hélas! trop justifiée par l'événement.

Deux hommes ^{surpris} par la nuit dans une forêt se couchent pieds contre pieds roulés dans leurs couvertures. Survient un tigre qui s'étonne de rencontrer un être de cette forme et cette longueur. Il convoque une foule d'animaux, les phantoms, les hisso céras, etc. - tous y perdent leur latin. ((Il faut consulter le lièvre, c'est un malin qui connaît beaucoup de choses. Dépêchons - lui l'ami éléphant, pour l'inviter à venir résoudre ce cas difficile)) C'est l'avis auquel tout le monde se range. Le lièvre accroupi sur un monticule, voit de loin venir le pachyderme à la démarche grave et cadencée qui lui rappele le fait. ((Comment est taillé cet être?)) demande le lièvre. ((D'une longueur de huit coudées environ, il est plus

mince au milieu qu'aux deux extrémités) répond l'éléphant, sur la tête duquel grimpe le lièvre qui se précipite à haut avec fierté. Sitôt arrivé, il prend des feuilles sillonnées de traces de chenilles, parait s'absorber dans la lecture de ces caractères d'un nouveau genre, puis annonce qu'il connaît les secrets d'Indra. Le Dieu a envoyé cet animal étrange appelé Touki Touka pour enlever tous les animaux. Entendant cela tous les assistants se dispersent avec une telle précipitation qu'ils s'écrasent mutuellement. Les dormeurs réveillés saluent et remercient leur sauveur. Ils ramassent des quartiers d'animaux et partent en emmenant un tigre dont la patte avait été brisée par un éléphant. Sur leur route un charretier s'étonne de cette quantité de gibier. (C'est notre chien que voilà blessé à la patte qui nous a prouvé tout cela. Avec cet animal, la marmite n'est jamais vide. Il n'y a qu'à la réveiller dès que l'on voit des traces de gibier.) Le voiturier demande à échanger ce chien précieux contre sa voiture toute attelée. Après quelques hésitations feintes les autres acceptent, déposent leur chasse sur la charrette et partent en laissant un peu de viande pour le soi-disant chien. Son nouveau maître lui donne cette nouvelle. Le tigre qui a repris des forces s'échappe en grognant.

Un loup (Châchâk, sorte de fauve de la grosseur d'un chien de petite taille) rencontre une mare presque entièrement desséchée. Ses habitants: poissons, crevettes, crabes, sont accumulés dans le trou central où reste un peu d'eau vaseuse. Les rusées crevettes engagent le loup dont les yeux brillent d'avidité, à les porter en eau pure. Plus savoureuses, elles seront alors un mets digne de lui. Il accepte. Les poissons, les crabes, les crevettes se suspendent à ses poils, il les porte dans un étang, et, sur leur conseil, il fait plusieurs voyages, et les transporte tous afin de ne faire qu'un seul repas. Lors qu'il s'aperçoit qu'il est joué, et qu'il n'a pas à se mettre le moindre crustacé sous la dent, il s'en va furieux, engager tous les animaux: éléphants, rhinocéros, serpents, oiseaux &c. à vider cet étang pour dévorer tous les habitants. Le boa servira de barrage, et tous les autres videront la partie barrée. Les poissons effrayés ne savent quel parti prendre. Enfin le poisson Kranh dit: (Sa renommée m'a appris que le juge Sière était un animal de grande sagesse je vais sur le champ le prier de nous venir en aide.) On députa donc le poisson Kranh (plusieurs variétés de poissons voyagent sur terre en se tordant, en rampant) qui se roule péniblement sur la terre, ses écailles sont durcies par le soleil. Enfin la nuit, il rencontre le lièvre auquel il expose la situation dangereuse de ses frères. Le lièvre le renvoie en lui promettant assistance. Dès le matin il se rend à l'étang, et renouvelle la ruse de l'intervention d'Indra qui a décidé que les pattes de tel échassier seraient adaptées au corps de tel autre oiseau, que la tête

Du coup lui serait enlevée, que l'éléphant perdrait ses défenses &c. — Tous les animaux prennent la fuite, s'écrasent dans leur précipitation, et coupent en trois tronçons le barrage qui sert ainsi de pâture aux poissons. A partir de ce jour, tous les animaux craignent le juge lièvre.

Il y avait une fois deux chasseurs qui allaient de concert tendre des filets. L'un place son engin au pied d'un arbre dont les fruits servent de nourriture aux animaux, l'autre monte tendre le sien au sommet de l'arbre. Ce dernier ayant réfléchi pendant la nuit, va visiter les filets avant le jour, enlève un chevreuil pris au piège de l'autre, et le place dans son propre filet au sommet. Le matin, les deux chasseurs vont visiter les pièges; celui qui a placé le filet au pied de l'arbre, le voit vide, rentre chez lui se plaignant de la supercherie. L'autre prenant les devants, porte le chevreuil en cadeau au juge Serroquet, lui explique sa fourberie, et lui demande son appui. (C'est bien, dit le juge, demain matin, apporte-moi avec et bétel, je ferai la même recommandation à la partie adverse qui arrivera certainement en retard, ce qui me permettra de la condamner par défaut.) En effet, l'autre porte plainte; le juge lui dit d'apporter au matin avec et bétel. L'autre, cet homme court à droite et à gauche, chercher ces provisions. Dans sa détresse, il implore l'aide du juge lièvre qui le rassure en lui disant: (Viens avec toi cette après-midi) Dès que le juge Serroquet les aperçoit, il crie: (Trop tard, tu es condamné) — (Doucement, doucement, dit le lièvre, nous nous attendions à regarder le poisson Krank grimper sur le tamarinier pour en manger les feuilles) — (Oh! oh! qui donc a jamais vu le poisson Krank grimper manger les feuilles du tamarinier?) — (Et qui donc a jamais dit que les filets tendus au pied des arbres ne prenaient rien, tandis que ceux tendus au sommet prenaient des quadrupèdes?) Le lièvre jugea l'affaire selon l'équité, tandis que l'autre se détournait, les yeux fixés au mur comme un chat qui guette un rat.

Un tigre, couché sur un trou de serpent, fut piqué, et resta mort en ce lieu. Saisi un vieillard qui s'en allait ramassant du bois. Saisi de pitié, il crache sur le tigre, lave le venin et ressuscite l'animal qui, furieux, veut donner l'insolent qui a troublé son sommeil. Le vieillard proteste. Ils portent l'affaire devant le vautour. Celui-ci, réfléchissant qu'il se nourrissait des restes du tigre, condamne le vieillard qui n'accepte pas la sentence. On va au corbeau qui songe en lui-même. (Ces charognes que je mange sont procurées par le tigre) Il condamne donc le vieillard assez pervers pour aller cracher à la tête des dormeurs innocents. Le vieillard proteste encore. On rencontre le juge lièvre, auquel

chaun expose sa version. (Il faut voir les lieux, dit le lièvre, bigre, replaces-toi dans la même position, au même endroit.) Ainsi fait le tigre qui est piqué de nouveau. (Il est mort, dit le lièvre au vieillard, tu n'as qu'à l'écorcher et le dépouiller.)

On raconte qu'un jeune homme fit la demande d'une fille dont les parents lui imposèrent pour condition de rester trois nuits consécutives, attaché et plongé dans l'eau. A la fin de la deuxième nuit, voyant du feu sur le sommet d'une montagne, il sortit ses mains de l'eau, s'amusant à les exposer à la lueur du feu. On le voit, on prétend qu'il se chauffe; et on lui refuse la fille. Mécontent, il porte plainte. Les juges gagnés par les parents de la fille, le déboutent de sa demande, et le condamnent à leur préparer un repas. Il se retire accablé de douleur, venant contre le juge lièvre auquel il raconte ses malheurs. (Conduis-moi avec toi lorsque tu iras porter le repas, et je t'assisterai, dit le lièvre, mais ne sale pas les sauces.) Les juges mangent et se récrient: (Que ces mets sont fades!) - Si le feu du sommet de la montagne peut chauffer, comment le sel, placé près des mets, ne les salerait-il pas? Le lièvre ne dit que ces mots, et tous les juges s'inclinent; et décidèrent que la fille serait donnée au jeune homme.

Un nouveau marié voyageait avec sa femme très-jolie. Deux jeunes gens la désirent et se concertent ensemble. Sans paraître se connaître, ils se rencontrent à hauteur des époux. Et un des deux complices avait emprunté une voiture. (Hoé! l'homme, dit l'autre, viens ici cause un peu! Comment appelles-tu ce que tu conduis-là?) - (Mais dit le marié surpris, et répondant au lieu et place du conducteur, c'est une voiture.) - (Vraiment, reprend l'autre, alors voulez-vous parier avec moi? Si je perds, je serai votre voiture. Si je gagne, je prends votre femme.) - (Je n'ai rien à craindre, répond le mari, c'est bien une voiture.) L'autre questionne son complice en lui indiquant les diverses parties de la voiture: Cela s'appelle le timon, ceci le joug, cela les bancards, les rebords, la caisse, les roues &c. &c. telles sont les réponses du conducteur. Alors l'autre se retourne vers le couple (Eh bien dans tout cela où voyez-vous le char? avouez que vous avez perdu.) En vain le mari proteste, on lui enlève son épouse. Il porte plainte mais les juges gagnés par les complices leur adjugent la femme. Le mari se retirait désespéré lorsqu'il rencontre le juge lièvre qui l'interroge et lui dit: (Sois sans inquiétude. Donnes-moi quelques bananes à manger et je t'aiderai.) Il se rend vers les juges, se fait expliquer leur jugement et dit: (Ce n'est pas fini. Faites-moi concilier cela à la satisfaction des parties.) Il demande au gagnant: (Quand vous avez parié quel a été enjeu?)

((La femme)) -- ((Et qu'appellez-vous la femme? Indiquez-le moi, sinon rendez-la!))
 L'autre prend la main. ((Ceci est la main.)) dit le lièvre. Il en est de même succes-
 sivement pour la jambe, pour toutes les parties du corps. ((Il n'y a pas plus chez la
 femme un endroit appelé femme, que dans la voiture une place appelée voiture!
 Rendez donc cette femme. O magistrats corrompus!)) Le mari satisfait remercie le
 juge lièvre et se retire.

Le tonnerre et le crabe (Soésie) page 160.

Ce la fin de la saison des pluies le tonnerre prend congé du crabe,
 et lui fait des recommandations pleines de sollicitude ((Creuses! O crabe, creuses! dès
 maintenant ta retraite profonde, sur les rives, dans les anfractuosités. N'attends
 pas la saison sèche. L'homme te chasse avec ardeur. Tu es savoureux surtout après
 les pluies. Alléché par l'idée de te voir assaisonné avec le fruit vert du tamarinier,
 avec la feuille du hancot, il tequette, il t'accuse de ravager ses rizières, d'en per-
 forer les talus. Cache-toi derrière les pierres. Fuis les hommes à la tête noire.
 Écoute les conseils que te donne ma pisie.)) Le crabe répond: ((Mon bienfaiteur,
 Mon père, je reçois tes paroles avec respect, je m'y conformerai. Écoutez: Un jour
 sur une rive, je rencontre un homme sortant de la forêt. Il me voit, il me poursuit.
 Je fuis derrière une souche, et je l'entends s'échaler en regrets sur ce gros crabe,
 si bon à manger, dit-il. Il continue sa chasse et rentre à sa maison avec son
 panier plein. Spectacle horrible! j'ai vu là entassés, crabes, coquillages, et
 grenouilles. Ce sort épouvantable me fait frémir d'horreur. Encore si j'étais
 seul, je me creuserais un petit trou difficile à trouver. Mais hélas! j'ai à
 subir la grenouille qui se réfugie dans ma retraite en m'apportant le ma-
 leur. Pendant la pluie, elle bondit en remplissant l'air de ses cris. Cependant
 on lui fait la chasse, et quand elle est prise, vendue, on lui coupe la tête et les
 pattes, elle est grillée, fumée, poivrée, assaisonnée avec des oignons, de la saumure,
 de la citronnelle, et du gingembre. Et cette folle s'amuse sans aucun souci! Mais
 moi, hélas! plein de circonspection j'observerai tes recommandations.)) -- ((Je te
 quitte, répond le tonnerre, veille à l'homme! En Cher (Avril-mai) je revien-
 drai, obéissant aux exigences de mes fonctions.

Le poisson et la nasse (Soésie) page 163

Sur sa route, le poisson rencontre la nasse. ((Oh! Oh! écarte-toi,

« des-moi le passage, ou je te brise. » — « Essaies et tu seras mis à la sauce. » Le poisson défile, bondit sur l'insolente. Il est pris sans pouvoir reculer. Il prie et supplie en vain la nasse qui le raille, cruellement, tout en se resserrant de plus en plus. Enfin, à demi-mort, il appelle sa famille pour lui faire ses dernières recommandations. « Fuyez au loin, évitez l'œil de l'homme, détournez-vous de son harpon, de ses nasses. Que mon sort infortuné vous serve d'exemple et vous enseigne la vigilance. » Éragonie l'interrompt, mais reprenant ses esprits il ajoute: « Je meurs, hélas, je n'ai qu'à me résigner à mon fatal destin! » Il expire, ses orphelins chercheront seuls désormais leur nourriture. Belle est la rencontre du poisson et de la nasse.

Carlons maintenant du pêcheur. De bon matin, il se lève, cueille des piments. Lorsque le soleil paraît sur l'horizon, prenant de l'eau dans une écuelle, il se rince la bouche. Il place dans un mouchoir l'arc et le bétel. Puis saisissant sa pagaie, son couteau, un rotin, il descend, détache sa pirogue, il rame bruyamment, regardant de tous côtés, en se dirigeant vers ses nasses. Un oiseau piaiap poussant ses cris KÉK, KÉK, lui rase la tête, et lui annonce bonne pêche. Cependant il ne trouve rien dans les premières nasses. D'autres places à de bonnes passes ont vu leur prise dévorée par le crocodile et l'homme mauditeo braconnier terrible. Enfin il arrive à notre nasse qui lui conte son altercation avec le poisson, et l'imprudent défi de celui-ci, ses regards tardifs et ses plaintes impuissantes. Le maître approuve la conduite de la nasse et lui recommande d'être toujours ferme et solide. Il la replace et reprend le chemin de sa maison, s'arrêtant en route pour cueillir des légumes et ramasser du bois. À la maison il dépece le poisson, et se recouche pendant que sa femme prépare le repas. Elle l'appelle lorsque le déjeuner est prêt, et le repas fini, elle lui roule une cigarette, elle lui prépare l'arc et le bétel.

Deuxième partie

Anciens Satras Khmèrs.

Satra Keng Kantray. — page 171.

Les jugements équitables du Bouddhisatva (l'Être qui ultérieurement, a été ou sera Bouddha) ne furent jamais influencés par l'Avérité, la Haine, la Crainte ou l'Ignorance. Évitant le Sèche qui entraîne au fond de l'Enfer Arichéy, doux, juste et affable, il maintenait le peuple dans le bien par la persuasion, sans condamner d'aucune peine. Ses Décisions étaient des Enseignements moraux toujours conformes à la Sagesse.

Sage 172. — Un tigre formidable se coucha sur le trou du Cabria Capello, et, piqué par ce reptile gonflé de venin, mourut en ce même endroit. Un Maha Kosey (Grand amachorette) passa, aperçut le tigre, et le ressuscita. L'animal féroce veut dévorer cet homme qui a troublé son sommeil, dit-il. Ils se disputent, et vont exposer leur différend au loup (Châchât) chacun raconte sa version. Le loup réfléchissant se dit: (Je suis ici continuellement sous la dépendance du tigre, où pourrais-je me réfugier si je le condamne?) Sans avérité, il condamne le Maha Kosey à être mangé par le tigre. L'homme n'acceptant pas cette sentence, l'affaire est portée devant le bœuf qui se dit: (En condamnant le tigre, je m'attirerais sa haine et je serai dévoré) alors par crainte, il condamne le Maha Kosey à être mangé par le tigre. A sa mort ce bœuf tomba au fond de l'Enfer Arichéy. Le Maha Kosey protestant de nouveau, l'affaire est portée devant le singe qui se dit en lui-même: (Jadis, mon père fut deux fois le sauveur d'un homme, d'abord en le retirant d'un puits où il était tombé, puis en l'emlevant sur un arbre pour le mettre à l'abri des atteintes d'un tigre. Et cet homme a tué mon père!) Ayant pesé ce grief, le singe condamne le Maha Kosey qui refuse encore de se soumettre à cette sentence. L'affaire est portée devant le vautour qui se dit: (Ma nourriture habituelle consiste en restes abandonnés par le tigre, si je le condamne, je m'attirerais sa haine, et comment pourrais-je vivre?) Sans Avérité, il condamne le Maha Kosey. A sa mort, ce vautour tomba dans les enfers. L'anachorète refuse de nouveau de se soumettre à cette décision, et l'affaire est portée devant

un génie des bois (Gopriat) qui réfléchit et se dit : (Les humains ne stationnent dans les forêts que pour cueillir, ébrancher, écorcer, mutiler, abattre les arbres) Sachant il condamne donc le Maha Rosey à être mangé par le tigre. Et l'homme proteste toujours, on se rend auprès du lièvre auquel le tigre énumère toutes les condamnations successives qui ont frappé son adversaire. Après réflexion le lièvre dit : (Rendons-nous au même lieu, où le tigre se couchera comme auparavant, l'homme fera de nouveau ce qu'il a fait précédemment, alors je vivrai et je déciderai.) Le tigre se couche, est piqué de rechaf et meurt. (O Maha Rosey, dit le lièvre, ce tigre ingrat et féroce a reçu son châtement. A l'avenir gardes tes bienfaits pour d'autres.) Le jugement du lièvre est ce qu'on appelle la Marche dans la Voie droite, c'est le chemin du Ciel.

Sage 175. — Quatre hommes recevant les leçons du Brahmane Bisapa Moutcha, à Katsila la grande ville (Cačila au N.O. de l'Inde) étudièrent l'un l'astrologie, un autre la science des armes, le troisième, l'art de plonger et de marcher dans l'eau, et le dernier l'art de ressusciter les morts. Leur instruction achevée, ils prennent congé de leur maître. Au bord de la mer, l'astrologue annonce que bientôt ils verront un aigle emportant dans son bec la fille du Roi de Séaréamosey — (Benarès) On queue l'oiseau que le chasseur abat. L'aigle et sa proie tombent au milieu de la mer. Le plongeur repêche la princesse, l'apporte sur la rive où elle est ressuscitée par le quatrième. Puis chacun de ses sauveurs la désire pour femme. Après maintes contestations, on s'en remet à la décision des juges qui, embarrassés eux-mêmes, portent l'affaire au Roi. Dans sa sagesse et après réflexion, Sa Majesté leur tient ce propos : (Vous, bienfaiteurs de la princesse, vous êtes dignes d'éloges ! L'astrologue sera son précepteur (Gourou), le chasseur lui servira de père, celui qui l'a ressuscitée sera considéré comme sa mère, et quant à l'homme qui l'a repêchée, tenue dans ses bras, il sera son mari.) Longtemps après, le mari devenu Roi, eut soin d'entretenir ses compagnons selon les Règles du Devoir. Le jugement du Roi est ce que l'on appelle la Marche dans la Voie droite.

(Presque tous les contes sont présentés sous la même forme. Supprimant dorénavant dans notre traduction les répétitions relatives à l'appel fait en vain aux juges, au recours à la Sagesse Royale, à la formule finale (Marche dans la Voie droite) nous nous bornerons à donner l'exposé du différent, et la Décision Royale, toujours, d'ailleurs, prononcée à la satisfaction des parties.)

15

Page 176. — Quatre hommes, ayant achevé leur instruction, à Gokila la grande ville, sont, au retour dans leurs foyers, surpris par la nuit dans une forêt infestée de tigres. Après avoir tenu conseil ils se décident à sculpter une statue de femme qui leur tiendra compagnie. Un sculpteur un arbre en forme de corps de femme; le deuxième dégrossit cette statue, la munit de tous ses organes; un autre lui donne les couleurs de la vie et la couvre de vêtements, de telle sorte qu'elle peut déjà être confondue avec une femme véritable; Enfin, le quatrième, par ses formules magiques lui donne vie et parole. Ensuite chacun des quatre la veut pour épouse. Ne pouvant se mettre d'accord, ils portent en vain le cas aux juges qui les conduisent au Roi, auquel on demande de décider à qui doit appartenir la femme. Après réflexion, le Roi dit: ((Celui qui a fait la statue sera considéré comme sa mère, celui qui l'a ciselée, l'a muni de tous ses organes l'aura pour femme. Elle aura pour frère aîné celui qui lui a donné le teint et les vêtements. Enfin son père sera celui qui lui a donné la vie, l'intelligence et la parole.

Page 178. — Un Brahmane du nom de Kiradramey avait une fille d'une grande beauté nommée Mandarati. Évidemment recherchée par tous les jeunes gens, elle fut refusée par son père à trois brahmanes, jeunes, beaux, et pleins de science. Vicharakesey, Vicharasthanor, Vicharasvamey. Il craignait en faisant un choix, de s'attirer les reproches, l'inimitié des deux prétendants évincés. La jeune fille, de son côté, mourut de langueur. Ses parents accomplirent les cérémonies funéraires. Elle fut regrettée amèrement par ses trois amoureux dont l'un Vicharakesey recueillit ses ossements, et alla les inhumer en pleurant et gémissant. Vicharasthanor garda sa tombe en se roulant et sanglotant. De son côté, Vicharasvamey, au comble de la douleur, se réfugiait auprès du gourou Rudhadra, le suppliant de lui communiquer sa science, le pouvoir de ressusciter les morts. Ayant réussi, il prend congé de son maître, convoque ses deux amis, les conduit à la tombe, où il ressuscite la jeune fille, belle et florissante de jeunesse comme autrefois. A cette vue, ils se la disputent pour femme, chacun fait valoir ses droits. Ses juges, après avoir vainement essayé de résoudre le cas, les conduisent au Roi, dont la sagesse décide ainsi: ((Ils sont tous les dignes bienfaiteurs de la jeune fille, et méritent d'être respectivement son père, son époux, et son fils. Vicharasvamey qui lui a rendu la vie sera son père; Vicharasthanor qui a couché sur sa tombe, a gardé ses ossements, sera son époux. Vicharakesey, en l'inhumant, a agi comme un fils pieux, il sera donc son fils.

Page 180. — Quatre femmes aperçurent un voleur condamné par le Roi au supplice du pal. Cet homme était encore vivant. Elles demandent

le rachat de sa peine que le Roi octroie au prix de mille d'or, donne qui fut complètement fournie par l'une des femmes. Une autre va ramasser les médecines pour guérir cet homme. Et troisième a pour lui les soins les plus intimes d'une garde-malade. La quatrième s'occupe de commerce pour gagner de quoi le nourrir. Dès qu'il est guéri toutes se le disputent pour mari. L'affaire alla jusqu'au Roi qui prononça le jugement suivant: (Celle qui l'a racheté sera sa mère, celle qui l'a soigné, pansé, nettoyé sera sa femme, celle qui l'a nourri en faisant le commerce sera son aînée.

Sage 181. — Trois hommes obtinrent de prendre passage sur une barque de Commerce. L'un d'eux se saisit d'un morceau de bois avec lequel il imite le joueur de guitares. Un autre l'accompagne en frappant des mains en cadence, et le troisième se lève et danse sur la barque qui penche et s'abîme dans l'eau, pendant toutes les marchandises dont le patron réclame le prix aux trois passagers. Ceux-ci se prennent de dispute en se rejetant la responsabilité mutuellement les uns sur les autres. Le Roi décida que la valeur des marchandises serait partagée. Le musicien payerait une part, l'accompagnateur deux, et le danseur trois.

Sage 182. — pendant toute la nuit, et sans se laisser le loisir de dormir, trois hommes se disputent à qui couchera au milieu. Au matin ils exposent leur différend aux juges qui ne pouvant résoudre ce cas, les conduisent au Roi. Après examen Sa Majesté décide que les trois se coucheront la tête placée au centre. Chacun d'eux sera ainsi au milieu.

Sage 183. — Un Maba sesthey avait trois fils. Ses deux aînés ayant pris femme, s'établirent loin du père qui eut pendant sa dernière maladie les soins du plus jeune. Ayant accompli les cérémonies funéraires, les enfants ne purent se mettre d'accord sur le partage de l'héritage paternel. Le Roi décida que les deux aînés auraient chacun une part, et que le troisième aurait deux parts.

Sage 184. — Un cultivateur avait trois ^{enfants.} L'aîné entra au service du Roi, le deuxième alla faire fortune dans le commerce, et le dernier entra en religion. Le père mort, les fils se disputent la succession. L'affaire fut portée au Roi qui décida ainsi: (Celui qui poursuit les honneurs et celui qui cherche la fortune auront chacun une part égale. Celui qui s'est fait religieux afin d'améliorer la destinée future de ses parents aura deux parts.)

Sage 185. — Un homme riche faisant voile pour aller commercer, accorda le passage à plusieurs de ses clients ou familiers. Cet

47

Cet homme nourrissait un chat considéré à bord comme l'ornement du bateau. Quatre clients reçurent l'ordre de soigner chacun une patte de cet animal qui eut une plaie à un pied. Celui qui était chargé de la patte malade, l'enveloppa dans un bandage imbibé d'huile. Le chat ne restait pas immobile, il marcha sur le feu qui prit au bandage. Et l'animal brûlé courut dans le bateau, met le feu aux marchandises qui sont entièrement consummées. Le patron ordonne aux quatre gardiens de l'animal, de lui payer ses denrées. Trois d'entre eux rejettent la faute sur celui qui a pansé et graissé la patte malade. (Pourquoi payerais-je seul?, dit celui-ci, le feu a été ramassé et porté partout par quatre pattes. Notre négligence est égale.) Le Roi décide que tous ont été coupables, l'un de n'avoir pas veillé sur la patte qu'il avait bandée et graissée, les trois autres d'avoir permis aux trois pattes valides de courir au feu, puis sur les marchandises. La valeur des biens sera partagée en trois parties. Le premier aura une partie, et les trois autres deux.

Sage 186. — Quatre ^{hommes} ayant pris congé de leur Gourou après avoir complété leur instruction, venaient de Kaksila la grande ville. Au milieu de la route, ils se lavent la figure dans une eau claire, mais empoisonnée. Tous perdent la vue. L'un d'eux se souvient d'un manquier (dont le fruit leur rendra la vue) et dit qu'il conduira ses compagnons. Un autre sait de quel côté est le fruit, il l'indiquera. Le troisième se fait fort de l'abattre, et le quatrième de le recevoir sans lui laisser toucher terre. Ainsi fut fait. Dans la chute, le jus du fruit jaillit à la figure des quatre aveugles et leur rend la vue. Ils se disputent la manque. Le Roi décide que celui qui l'a reçue, tenue dans sa maison, aura la moitié. L'autre moitié sera partagée entre ses trois compagnons. Satisfaits ils mangent le fruit et se retirent. Ils découvrent un trésor découvert par un d'eux, et se disputent à qui aura la plus grosse part, chacun prétendant avoir eu plus de peine. Ils sont ramenés au Roi qui décide que l'or sera partagé en trois parties égales dont l'une appartiendra toute entière à celui qui a découvert le trésor, l'homme au cœur droit qui a fait part de sa découverte à ses compagnons et qui a creusé comme eux. Ses deux parts restantes seront partagées également entre les trois autres.

Sage 188. — Un Brahmane confie un jour une somme de mille onces d'or à quatre Maha Rosey habitant un ermitage où ils ont coutume de se livrer à la méditation, la face tournée à l'extérieur aux quatre coins de l'horizon. Le Brahmane se retire après avoir placé son or au milieu de l'ermitage. Un des Maha Rosey fait disparaître la somme à l'insu des trois

autres absorbés dans leur contemplation. Au retour du Brahmaney plus de trésor
 après de vaines tentatives faites par les juges, on les conduit au Roi. Le Brahmaney
 raconte la perte de son or, volé sur le territoire de Sa Majesté et demande justice.
 Les Maha Kosey confirment la vérité de ce récit, mais ils ignorent, disent-ils, ce
 qu'est devenue la somme. En vain le Roi examine avec tous ses mandarins, en
 vain il s'absorbe dans ses réflexions. Il manœuvre à aucune solution. La princesse
 sa fille nommée Pichetsarey, pleine de sagesse et d'intelligence, s'offre à débarrasser
 son père du soin de cette affaire, et à retrouver le trésor. Elle fait appeler les
 quatre Maha Kosey et leur conte la fable suivante: (Autrefois, une jeune fille ayant
 reçu d'un ascète la connaissance des arts magiques, prit congé de lui pour retourner
 vers ses parents. En quittant son maître, elle lui dit qu'elle ne possédait rien pour
 lui témoigner sa reconnaissance, mais qu'elle s'engageait, dès que sa mère la ma-
 rierait, à lui offrir les prémices de ses charmes. Sa mère l'ayant mariée peu
 après son retour, avant de recevoir son époux, elle lui confia la promesse faite à
 son maître, et autorisée par son mari, elle se pare de ses plus beaux ornements,
 et se met en route. Elle rencontre un tigre terrible qui veut la dévorer, mais
 qu'elle arrête en lui contant son histoire et en ajoutant: (A mon retour, mon
 vœu accompli, tu me dévoreras à ton gré.) Le tigre n'ose s'opposer à l'accom-
 plissement de ce vœu. Plus loin, elle rencontre un voleur qui se dispose à la
 déposséder. Elle l'arrête de même et lui dit qu'au retour ses ornements seront pour
 lui. Enfin elle rejoint l'ascète auquel elle annonce qu'elle vient accomplir sa
 promesse. Son maître alors lui répond: (Jeune femme, je suis heureux de te voir
 fidèle à ta parole, mais fuyant le péché charnel, je ne te désire pas. Vas faire le
 bonheur de ton mari!) Elle le quitte, revient par la même route, et rejoint son
 mari sans faire aucune mauvaise rencontre.) Pichetsarey, ayant ainsi posé
 une énigme en quatre points, demanda aux Maha Kosey quel était de tous
 ces personnages celui dont la vertu excessive leur paraissait le plus digne d'éloges.
 L'un répond que c'est le mari autorisant sa femme à partir. Selon un deuxième,
 c'est le tigre affamé, s'arrêtant devant sa proie. Le troisième prétend que le voleur
 généreux lui paraît le plus digne d'éloges. Enfin selon le dernier, c'est l'ascète ren-
 voyant la jeune fille intacte. Au fond de son cœur, la princesse indignée apprécie
 et juge selon leur valeur ces quatre anachorètes. Le premier est porté à la jalousie,
 le second est d'un naturel féroce, meurtrier; le troisième est avide du bien
 d'autrui; c'est le voleur. Quant au dernier dont les louanges sont pour l'ascète,
 c'est un homme porté à prendre la femme d'autrui. La princesse s'écrie: (Qui
 parmi vous a de grandes richesses? je sera sa femme.) Alléché par ce espoir

Le voleur apporte l'or que le Roi rend à son propriétaire.

44

Page 192. — Partant en voyage un Sesthey du nom de Botelou confia à un autre Sesthey son ami, appelé Chménéb Chéy, mille onces d'or cousues dans des sacs. Chménéb Chéy fait découper les sacs par un tailleur, les remplit de cuivre et les fait recoudre. A son retour, Botelou porte à son ami les présents d'usage, redemande son trésor, et reçoit sans défiance ses sacs, en apparence intacts. A sa maison, il les ouvre, se récrie, exige son or. L'autre prétend qu'il n'a pas touché au dépôt et ils se disputent. Les juges ne peuvent les mettre d'accord. Ils sont conduits au Roi auquel Botelou expose qu'il a confié mille onces d'or et qu'on ne lui a rendu que du cuivre. Chménéb Chéy, de son côté, prétend que sans doute son ami lui a confié du cuivre dans des sacs scellés, qu'il a conservé ce dépôt intact, que maintenant son ami le traite de voleur, et exige de l'or en remplacement de son cuivre. Le Roi les écoute, et les renvoie après les avoir engagés à rester unis. Il fait rappeler Botelou dès que Chménéb Chéy s'est retiré, et s'engage à attacher chez lui par des caresses le fils de Chménéb Chéy, à cacher l'enfant, puis à porter un singe à son ami en lui disant: (Voilà ton fils.) Botelou se retire et exécute ces prescriptions. A l'aspect du singe Chménéb Chéy le perverti se récrie. On se dispute. Chménéb Chéy demande justice au Roi. Son ami lui a enlevé son fils et lui rend un singe. Botelou répond que l'enfant a réellement subi cette transformation. Il s'incline, d'ailleurs, devant la Sainte Sagesse de Sa Majesté. Le Roi alors leur adresse ces paroles: (Chroquez les esprits célestes; que Chménéb Chéy reprenne et garde trois jours le cuivre des sacs; que pendant ce même temps Botelou prenne soin du singe: Si votre amitié est sincère, le cuivre redeviendra or, le singe sera de nouveau un enfant. Revenez vers moi dès que vos vœux seront exaucés.) Les deux Sesthey se retirent et le troisième jour Chménéb Chéy apporte l'or. Botelou, à cette nouvelle ramène l'enfant. Le Roi les engage à oublier ce différend, à rester unis comme par le passé.

Page 193. — Deux époux très-pauvres, vivant au jour le jour, avaient une fille. Ils transportent leur cabane dans le voisinage d'un Sesthey, afin de l'imiter et d'acquiescer des richesses à son exemple. Sa fortune couronne leurs efforts. Le mari désire témoigner sa reconnaissance au Sesthey et lui porter une somme d'or. Interrogé, il raconte le motif de son offre: (Tu as fait fortune en m'imitant, apportes donc tout ce que tu possèdes et nous partagerons.) lui dit le Sesthey. L'autre refuse. L'affaire est portée au Roi qui décide l'union de la fille de l'homme et du fils de l'aride Sesthey. Ses biens seront ainsi réunis sur la tête des enfants.

Page 197. — Deux sesthey, Kantol et Kéamoni étaient unis d'amitié. Derant s'absenter, Kantol confie cinq cents jarres de miel à son ami auquel à son retour il porte les présents d'usage en redemandant son miel. ((Mon ami, répond l'autre, les rats ont percé tes jarres, et absorbé tout ton miel)) Ils se prennent de dispute, vont aux juges, puis au Roi à qui Kantol expose ses griefs en demandant justice. Kéamoni, de son côté, reconnaît le dépôt, mais il prétend que les rats ont tout dévoré. Le Roi les engage à rester unis comme par le passé, puis, prenant Kantol en particulier, il l'engage à attirer et à ca cher chez lui le fils de son ami, en prévenant celui-ci que l'enfant a été enlevé par un milan. Kantol exécute de tous points ces recommandations, Kéamoni furieux va se plaindre au Roi qui leur dit: ((invoquez les esprits célestes! alors Kéamoni verra les jarres se remplir de nouveau, et le milan rendra l'enfant à Kantol. Si votre amitié est sincère tout cela s'exécutera. Revenez ensuite vers moi.)) Kéamoni remplit les jarres, Kantol rapporte l'enfant, et le Roi rend à chacun son bien en leur recommandant la bonne union.

Page 199. — Un homme pauvre habitant près d'un sesthey, déplaçait toujours sa cabane pour la mettre sous le vent de la maison de ce dernier qui lui fait demander par un esclave la cause de ces déplacements. ((C'est pour respirer l'odeur des aliments de ce seigneur, répond cet homme)) — ((Puisqu'il se nourrit de l'odeur de mes aliments, je le prendrai pour esclave)) dit le sesthey. Il le traîne devant les juges qui condamnent cet homme à être esclave du sesthey. ((Eh bien! que l'on me conduise au Roi pour lui demander de payer le prix de mon rachat)) dit le condamné. Au Roi il expose le motif de sa demande. La véracité de son récit est confirmée par le sesthey. Le Roi fait suspendre et tendre une étoffe au dehors, verser de l'argent sur cette tenture et dit: ((Sesthey, prends là le prix du rachat de cet homme)) Le sesthey étend la main, mais le Roi l'arrête en disant: ((Si cet homme avait mangé tes aliments tu pourrais prendre l'argent. Il a seulement respiré leur odeur. A ton tour donc contentes-toi de la vue, prix suffisant.))

Page 201. — Un homme et une fille avaient des relations secrètes. Un milan laissa tomber un cobra capello sur le toit de cette fille, chez qui le jeune homme passait la nuit. Survient une grande pluie. Le jeune homme a soif. Au lieu de lui verser de l'eau de la jarre sa maîtresse recoit l'eau de la pluie du toit sans se douter qu'elle était empoisonnée. La force du venin tue cet homme immédiatement. La fille le porte secrètement au milieu de la route, où les parents du jeune homme le trouvent le lendemain. Éplorés, ils se rendent auprès des

Juges qui leur demandent ((Cette mort a-t-elle des causes apparentes?)) — ((Je n'en vois pas répond la mère)) — ((Alors nous n'avons rien à juger)) Les parents demandent à être conduits au Roi qui leur promet justice. Il ordonne à un jeune homme de sang royal de faire porter le cadavre chez les parents, de convoquer tous les voisins et amis, et de prendre soigneusement note des gémissements des femmes qui témoigneraient une grande douleur. Le jeune homme exécute cet ordre, et remarque une femme restée seule après le départ des autres et qui, éplorée, couvrait le cadavre de ses baisers. Le Roi prévenu, la fait appeler, l'interroge. Elle raconte ses relations et ce qui s'est passé chez elle. Le Roi fait inspecter le toit, et à la vue des ossements du serpent venimeux, il dit: ((Voilà la cause de la mort de cet homme. Belle était sa destinée. Qu'on laisse en paix cette fille, elle est innocente))

Page 203. — Un aigle et un crocodile habitaient la même île en mer où chaque jour l'aigle apportait sa proie qui consistait en éléphants. Un jour le crocodile grimpe en rampant, et lui dispute l'éléphant que l'aigle allait dévorer. Ils prennent pour arbitre le Bouddhisatva à cette époque Maha Kosey. Le saint ermite inspecte l'animal en litige, n'aperçoit que les traces des serres de l'aigle, mais nullement celles des griffes du crocodile. Il ajuste les serres sur les blessures, puis il dit: ((L'aigle a des preuves, le crocodile point. Celui-ci doit céder))

Page 204. — Un Roi avait trois fils qui s'instruisirent, le plus jeune dans l'art de tirer de l'arc, le cadet dans la science de l'astrologie, et l'aîné dans l'art de gagner le cœur des guerriers. A leur retour, leur père, ne sachant auquel des trois il devait transmettre le sceptre, convoqua Brahmanes, Sages, conseillers, Seigneurs, généraux, Savants, Anciens et Docteurs, et les dépêcha d'informer auprès du Maha Kosey sur ce point délicat. ((Celui qui sait gagner le cœur des guerriers doit être roi. Si l'archer sera général. Si l'astrologue sera Abbach et suppléera le Roi dans son gouvernement.)) Belle fut la décision du Saint ermite.

Page 204. — Quatre jeunes princes ayant achevé leurs études à Bakhila la grande ville, et retournant dans leur patrie, entrent se reposer dans un jardin. Le Roi de ce pays était mort récemment sans laisser de successeur. Les Brahmanes, Conseillers, Sages, généraux, anciens et Docteurs attellent un char de parade, invoquent les esprits célestes, demandant un homme de mérite pour maître, et lâchent le char dont l'attelage s'arrête devant le jardin où se reposaient les quatre princes. On les conduit à la Cour, où les grands, ne sachant lequel choisir, songent à poser un énigme qui permettra de reconnaître le plus digne d'exercer le pouvoir souverain. ((O princes, disent-ils, voici ce que nous

amis à vous raconter. Dans un royaume, il y a quatre princesses dont l'une est douée d'une grande beauté; une autre, excellente ménagère, sait préparer des repas succulents; la troisième est douée de grandes qualités d'ordre et d'économie; enfin la quatrième sait diriger esclaves et serviteurs et faire l'aumône aux Bramanas, Brahmanes, et Mendians. Chacune ayant ses qualités propres, quelle est, selon vous, la plus digne d'être Reine? Un des princes se prononce pour la plus belle, un autre pour la ménagère, un troisième préfère la princesse soigneuse. Enfin selon le quatrième, c'est la bonne maîtresse, c'est l'aumônier qui doit être la Reine. Toute la Cour, choisissant ce dernier Prince, l'élève sur le trône.

Sage 206. — Quatre hommes très-stupides se disputaient une femme qui leur dit: (Je prendrai pour mari le plus bête des quatre.) Ils demandent en vain aux juges de décider lequel remplit le mieux la condition exigée. Ceux-ci ne sachant comment résoudre le cas, conduisent les quatre prétendants au Roi qui leur dit: (Donnez-moi chacun des preuves de votre bêtise.) Le premier raconte: (Ma femme avait, à mon insu, un amant qui prit un jour, une sorte de mannequin, le couvrit de vêtements de femme, et me demanda à passer la nuit sous ma maison (avec cette soi-disant femme) je consentis. A minuit ma femme feignant d'être indisposée, me réveille pour allumer la torche et la conduire au pied de l'escalier. Elle va jus qu'à la pailissade, et revient furtivement se coucher sous la maison avec son amant que je croyais en compagnie de sa femme. Au bout de quelque temps, elle revint vers moi sans que je me fusse douté de rien. Ce ne fut qu'à la longue que je m'aperçus de l'inconduite de ma femme, et que mon souvenir se reporta à cette nuit (où je leur ai tenu la torche) je puis donc affirmer qu'il est difficile d'être plus bête que moi.) Un autre dit: (Un jour ma femme et moi, nous étions occupés au dépiquage du riz, lorsque l'amant de ma femme, monté sur un arbre, nous reproche de nous livrer, en sa présence aux dernières puirautés, j'ai beau protester, il vie de plus belle à deux ou trois reprises. Alors ma femme me dit: (Appelles-le près de moi, Montes sur l'arbre, tu verras alors si je te paraîtrai faire ce qu'il prétend que nous faisons ensemble en ce moment.) Monté sur l'arbre, je le vois prendre ma femme sous mes yeux, et je redescends forcé de convenir qu'il avait raison. Ce ne fut que long temps après en les épiant je m'aperçus qu'ils avaient entre eux des relations criminelles. Serit-on être plus bête que moi?) Le troisième prétendant raconte: (Un jour, dans ma jeunesse, invité à un repas, j'y rencontra de nombreuses jeunes filles. Bien qu'affamé, je ne puis rien avaler, la timidité me serre la gorge. Je demeure la bouche pleine, les joues gonflées de gâteau de riz mouvert

(combats) qui se dilate à tel point que je parais avoir deux énormes tumeurs aux joues. Je ne puis ni avaler ni rejeter ce que j'ai dans la bouche. Tout le monde me presse, m'excite à manger. En me voyant immobile, on prend les torches pour me regarder de près. Ma position pleine de ridicule, la présence de toutes les jeunes filles met le comble à ma honte. Aussi je dis qu'on ne peut être plus bête que moi.)

Le quatrième s'exprime ainsi: (Un jour, emportant un paquet de riz attaché au fer d'une lance, j'entre dans la forêt, où j'appuie mon arme debout contre un arbre. Ayant ^{faim} et la lance était trop longue pour que je puisse atteindre le paquet de riz, je prends l'arme, la pique en terre près de l'arbre sur lequel je grimpe pour saisir ma nourriture en marchant sur une branche latérale à peu près à hauteur de l'extrémité de la lance. Je glisse et tombe si malheureusement que la lance me perce les deux joues, ce qui me mit hors d'état de songer à défaire le paquet pour manger. Vraiment, Seigneur, je suis plus bête que tous les autres.) Le Roi les ayant entendu dit: (Vous êtes tous doués d'une grande dose de bêtise. Mais trois d'entre vous n'ont pas de preuves. J'adjudge donc la femme à celui qui a eu les joues percées par sa lance.)

Page 208. — Des hommes en voyage pour cause de commerce dans un autre royaume, amarrèrent leur barque près de la rive qui s'élouève pendant la nuit, et fait sombrer leur embarcation. Toutes les marchandises sont perdues. Le Roi auquel leur réclamation est portée, ordonne que la moitié de la valeur leur sera payée sur son trésor, l'accident ayant été causé par la terre de son royaume. L'autre sera perdue pour eux qui sont, de leur côté, coupables d'imprudences.

Page 209. — Les conducteurs de cinq cents voitures découvrent un trésor en pays étranger. En même temps un chasseur les aperçoit. Le trésor est donc porté au Roi qui en prend pour lui la moitié, et ordonne que l'autre moitié sera partagée entre les marchands qui l'ont découvert.

Page 210. — Un homme en route s'abritait sous un parasol. Un autre lui demande de partager l'ombre, puis ensuite de porter l'instrument pour le soulager. Et un embranchement de route où ils doivent se séparer, le premier réclame en vain son parasol. L'autre répond qu'il l'a apporté de sa maison. Ils se disputent, vont aux juges qui ne peuvent décider entre les deux versions quelle est la véritable. Le Roi fait partager en deux l'objet en litige, remet une moitié à chacune des parties et les renvoie chez leur maison en les faisant suivre par des gardes, chargés de les espionner. La femme du propriétaire du parasol le reçoit en s'écriant: (C'est de moi)

l'autre moitié du parasol?) Le mari répond en racontant l'aventure. Tandis que la femme de l'autre lui demande d'où provient cette moitié du parasol ((j'ai trouvé cela en me promenant)) répond son mari. Toutes ces paroles sont prises en note et portées au Roi qui les fait lire aux deux parties. Si l'un resta muet, la tête baissée, et recut l'ordre de rendre la valeur du parasol.

Page 211. — Une femme jeune et jolie était en butte aux pouduites acharnées d'un homme qui se tenant toujours près d'elle, l'empêchait de se baigner. Par lassitude, elle se donne à lui et lui demande ensuite de se retirer. ((Moins que jamais)) répond-il — ((Mais mon mari?)) — ((Ceci est mon affaire, j'écarterais tout sujet de crainte.)) Pendant la nuit, il place près du mari le cadavre d'une femme, emmène son amante et met le feu à la maison. Le mari réveillé par l'incendie veut faire sortir sa femme. Il voit qu'il n'y a plus auprès de lui qu'un cadavre, et il est forcé lui-même de s'échapper à la hâte. Il pleure son épouse, et fait faire les cérémonies funèbres. Quelque temps après, il quitte le pays, et rencontre sa femme qu'il croyait morte. Il veut la reprendre. Le nouveau mari s'y oppose disant que cette femme a toujours été la sienne. L'affaire est portée au Roi qui se dit: ((Voilà un cas bien difficile à résoudre, il faut user de stratagème.)) Il fait cacher un garde dans un tambour que le mari et la femme ont ordre de porter tout autour de la ville. Sa femme exécute cette corvée sans mot dire. Mais, ^{elle} recommence avec son amant, et s'écrie alors: ((Je n'aurais pas cette peine si j'étais restée avec mon mari.)) — ((Cais-toi, répond son complice, de crainte que l'on entende!)) — ((Eh! qu'ai-je encore à craindre? voilà la seconde fois que je porte ce fardeau lourd à briser les épaules.)) Le garde qui a tout entendu, porte ces paroles au Roi qui condamne l'amant et la femme.

Page 214. — Voyageant pour cause de commerce, un homme et son fils rencontrent un crocodile maigre et affamé qui ne pouvait chercher sa nourriture, ayant été brûlé aux quatre pattes par un incendie de forêt. Emu de pitié, les deux hommes coupent des bois, les attachent solidement en guise d'éclisses le long du corps de l'animal, le placent sur leur voiture et le portent à un grand étang. Le sawien délié, boit, se roule dans la vase, prend des forces et veut dévorer ses bienfaiteurs. L'affaire est portée au Roi à qui le crocodile, ^{expose} que, innocent et faible, il s'est vu tout à coup ficelé, amarré par ces deux hommes. Ceux-ci racontent la vérité. Le Roi réfléchit et dit au sawien féroce et impie ((Laisse-toi attacher comme auparavant et j'examinerai.)) Dès que le crocodile fut lié, le Roi dit aux deux hommes ((Emportez-le, faites en ce qu'il vous plaira; et gardez-vous dorénavant de prodiguer vos

bienfaits aux brutes bêtes.

55

Page 215. — Une vieille femme avait planté une courge de la espèce dont on fait des guitares. Sa tige portait à peine deux feuilles quand un homme l'acheta moyennant une pièce d'argent, puis s'en alla laissant la plante aux soins de la vieille. La courge devenue grosse, un autre homme vint l'acheter, la femme refuse d'abord. Il insiste, et pour deux pièces d'argent, il emporte le fruit qui lui fait une guitare dont il joue en se réveillant à la maison. Un jour, le premier acheteur lui demanda la provenance de la courge, et sur l'avis de la vieille, il réclame l'instrument. L'affaire est portée au Roi qui dit: (Le premier n'ayant acheté que la tige est parti sans la soigner, la courge doit appartenir au dernier acheteur. L'autre peut exiger de la vieille une courge semblable.)

Page 216. — Quatre hommes plantent et arrosent chaque jour un cocotier placé au milieu de quatre mares situées aux quatre points cardinaux, et également éloignées de cocotier. L'arbre donne cinq fruits, chacun le sien. Ils se disputent le cinquième que le Roi adjuge à celui qui a été puiser l'eau à la mare de l'Est. Sa tâche a été plus pénible parce que se rendant le matin à la mare, et revenant le soir, il avait toujours le soleil dans les yeux.

Page 217. — Deux hommes vont couper un tronc pour faire une trappe. L'un abat l'arbre, l'autre rogne le sommet. Puis ils l'apportent chacun portant du côté où il a travaillé. Un animal est pris à la trappe, ils l'écorchent, se partagent la peau par parties égales, mais ils se disputent la tête que le Roi adjuge à celui qui avait porté du côté de la souche.

Page 218. — Quatre hommes creusent de concert une mine d'or. Le partage fait par parties égales, restait un morceau d'or qu'ils se disputent. Le Roi fait peser leurs pelles dont trois ont la même pesanteur. Le Roi adjuge le morceau en litige au possesseur de la quatrième pelle qui fut trouvée plus lourde.

Page 218. — Un bœuf paissait attaché pendant que son maître dormait à l'ombre. Un passant détache et emmène l'animal. Le maître se réveille et court pour reprendre son bœuf. Le conducteur le repousse en disant que cet animal est sa propriété qu'il le conduit depuis sa maison. Chacun expose sa version au Roi qui leur demande quel est le genre de nourriture qu'ils ont donné au bœuf. (De l'herbe) répond le maître de l'animal. (Des feuilles de haricot) répond le voleur. Le Roi fait cueillir et ingurgiter des feuilles de haricot (après les avoir pilées, arrosées d'un peu d'eau et placées dans un tube de bambou) Le bœuf vomit tous ses aliments. On n'y voit que de l'herbe, et pas un brin de feuilles de haricot. Le Roi donna gain de cause au maître de l'animal.

50 Page 220. — Un homme pauvre se livre au commerce, gagne cinq tablettes d'or qu'il cache en terre sous son échelle plaçant au dessus une pierre et un couteau. Pressé de questions par sa femme, il lui confie le secret de son gain et de la cachette. Cette femme avait un amant qui l'entendit. Au matin l'or a disparu. Le propriétaire accuse la pierre et le couteau, et demande justice au Roi qui, en réfléchissant, se dit: (La femme de cet homme ne doit pas être honnête.) Il remet au plaignant un flacon rempli d'une essence précieuse lui recommandant de le conserver à la tête de son lit, et de venir présenter dès que l'essence diminuerait. Au bout de quelque temps la femme parfume son amant, et le mari court prévenir le Roi que le flacon est à moitié consummé. Le Roi fait immédiatement publier au son du gong qu'il donne un spectacle où tout le peuple doit se rendre sans retard. D'après ses ordres on saisit l'homme qui exhale le parfum rare et précieux. Interrogé, l'amant dut tout avouer et fut condamné ainsi que la femme.

Page 221. — Deux hommes courant, l'un au lit de mort de sa mère, l'autre à l'incendie de sa maison, se rencontrent au milieu d'une passerelle. Ni l'un ni l'autre ne veut reculer pour céder le passage. Ils se saisissent, et tombent à l'eau tous les deux. Ils se plaignent aux juges, puis au Roi qui condamne le fils de la mort à payer le tiers de la valeur de la maison. L'incendie ne comportait pas l'attente, tandis que la mort est la condition commune non-seulement à l'humanité, mais même aux esprits célestes.

Page 222. — Deux hommes portant des semences, l'un de riz de saison, l'autre de riz hâtif, se rencontrent au milieu d'une passerelle. Refusant mutuellement de se céder le passage, ils se saisissent et répandent leur riz. Ils portent ^{plainte} aux juges qui les renvoient en disant que leurs torts sont égaux. Ils s'adressent alors au Roi qui s'informe de la nature de leur semence, et qui condamne le porteur de riz de saison à payer la valeur du riz hâtif. Car on sème celui-ci pour avoir prompt moisson, et subvenir aux premiers besoins, tandis que la récolte de l'autre n'a lieu qu'en pleine moisson.

Page 223. — Deux hommes à la poursuite, l'un d'un esclave, l'autre d'un bœuf, se rencontrent au milieu d'une passerelle et s'obstinent à ne pas céder le passage. Ils portent plainte aux juges qui les renvoient à la poursuite l'un de son bœuf, l'autre de son esclave. Mécontents, ils protestent. Alors on les conduit au Roi qui questionne ainsi: (Ton bœuf a-t-il nagé ou passé sur le pont?) — (Il a nagé.) — (Ton esclave a-t-il nagé ou traversé le pont?) — (Il a traversé le pont. Seigneur!) Le Roi condamne alors le maître

du bœuf à payer le prix de l'esclave

57

Page 224. — Deux hommes en voiture allant l'un remplir une cérémonie, l'autre acquitter une dette de reconnaissance, se rencontrent (en un passage étroit) Ils s'obstinent mutuellement à garder le passage, se disputent long temps si bien que leurs provisions se gâtent. Ils portent plainte. Le Roi les interroge et condamne celui qui allait en cérémonie à endormir l'obligé, parce que le devoir qu'il allait remplir, provenait uniquement de sa piété, de sa générosité, il n'avait fait aucun vœu, tandis que l'autre, par suite de l'incident, n'a pu se rendre ou près de son bienfaiteur dans la peine.

Page 225. — Deux hommes creusant un puits, rencontrent chacun de son côté, et en même temps, une jarre pleine d'or. Après s'être partagés la somme par moitié, ils se disputent la jarre. Ils portent leur différend aux juges qui ordonnent de la partager en deux. Mécontents de cette décision, ils ont recouru au Roi qui leur demande lequel des deux a eu l'idée d'aller creuser le puits, et refait le partage en donnant à celui-là la jarre et deux parts.

Page 226. — Un homme parti avec un huong (500 cent environ) pour toute mise, revient d'un voyage de commerce avec mille onces d'or de gain qu'il portait sur l'épaule au bout d'un bâton ainsi qu'un jaquet de riz. voulant traverser une rivière gonflée par les pluies, il s'adresse à un pauvre diable, qui vivait péniblement au jour le jour, et auquel on venait de faire cadeau d'un vêtement passable. Le commerçant lui demande de le porter sur l'autre rive, et insiste en lui promettant de le payer à sa convenance de manière à le satisfaire. Dès qu'il est sur l'autre rive, il offre son riz, jugé très-insuffisant par le passeur qui a mouillé son vêtement neuf. Les juges donnent tort au pauvre diable. On le conduit au Roi, qui lui demande pourquoi il ne se contente pas du riz. Il répond par des sanglots qui sont entendus de la Reine-Mère. Celle-ci s'informe et demande à son fils à juger elle-même cette affaire. S'adressant au marchand, elle lui dit: (Prends les biens qui sont à ta convenance, laisse les autres.) Il prend l'or, laissant le riz et le bâton (Pourquoi, dit la Reine, ne prends-tu pas le riz? c'est donc l'argent qui doit contenter, alors partagez-le!) Elle fait trois parts de la somme: Une pour le marchand, deux pour le passeur.

Page 228. — Un homme couché dans un Sala (salle de repos pour les voyageurs) voit un voleur de bœufs qu'il poursuit. Il se jette au devant et l'arrête. Le voleur se voyant pris, saisit de son côté le voyageur en venant au voleur. Les maîtres des bœufs, ne sachant quel était le véritable

coupable, les arrêtent tous les deux. Le Roi les fait attacher exposés aux mortifications, et charge des gardes de les espionner. Leurs reproches mutuels font découvrir la vérité. Le voleur fut condamné à une amende quadruple de la valeur du vol; Et le prix des bœufs déduit, le surplus fut partagé en trois parts. L'une pour le maître des bœufs, et deux pour celui qui avait arrêté le voleur.

Page 229. — Il y avait une fois un fabricant de papier dont la femme avait un amant. Celui-ci entendit pendant la nuit le mari indiquer la cachette du papier qu'il avait recouvert d'une grosse pierre, le papier disparut. L'homme accuse la pierre. Ses juges le traitant de fou il va au Roi qui lui dit: ((As-tu femme?)) — ((Oui seigneur.)) — ((C'est bien, retire-toi, j'examinerai ton affaire.)) Le Roi fait publier au son du gong qu'il a grand besoin de papier, qu'il récompensera tous ceux qui en apporteront. Le voleur apporte celui qu'il a en sa possession. Pressé de question, il avoue tout, et il est condamné ainsi que la femme.

Page 230. — Deux hommes à la chasse touchent en même temps la même pièce de gibier, l'un à la poitrine, l'autre en cassant deux pattes. Ils se disputent à qui aura la plus forte part. Les juges décident que l'animal sera partagé en deux parties égales, moins la tête qui paiera les frais de justice. Ses deux plaideurs refusent d'accepter cette décision. Appel est fait au Roi qui partage la bête en trois parts, dont deux pour celui qui a atteint à la poitrine, parce que cette blessure était mortelle.

Page 231. — Une femme portant son enfant au bain, en rencontre une autre dont le fils de même âge était mort récemment. Celle-ci dit: ((Votre enfant, femme, ressemble au mien, permettez-moi de l'embrasser.)) Elle le prend, le caresse, l'allaitte et l'emporte. ((Où portez-vous mon enfant?)) s'écrie l'autre. ((Comment votre fils, c'est le mien.)) Elles se disputent. Chacune devant les juges expose sa version. Le tribunal, après trois jours d'examen, ne peut que les conduire au Roi dont la sagesse examine et scrute le cœur des deux femmes. Il ordonne de placer l'enfant entre elles, chacune tirera de son côté, et l'enfant appartiendra à la plus forte. En recevant cet ordre, les deux femmes saisissent et tirent l'enfant, l'une avec violence sans pitié pour l'âge tendre de la pauvre créature, tandis que l'autre, le cœur à la fois gonflé de rage contre celle qui lui disputait son enfant, et émue de tendresse et de pitié, le courait de caresses n'osant tirer trop violemment. Elle finit par le lâcher. Le Roi dit alors: ((Celle-ci est la vraie mère. Par compassion elle lâche l'enfant au risque de le perdre.)) Il lui rend son fils, et fait châtier l'autre femme.

Page 233. — Deux Sesthey voisins avaient marié leurs enfants. De grands troubles s'élevèrent dans le pays, et les parents de la jeune femme lui donnent un autre mari qu'elle accepte. Mais sitôt mariée, elle lui expose que antérieurement elle a eu un autre époux avec lequel elle n'a jamais habité; elle sollicite l'autorisation d'aller redemander sa liberté à ce premier mari. Ayant reçu cette autorisation, elle se met en route. Un tigre se jeûne depuis sept jours la laisser passer. Sept voleurs n'osent la déposséder. Elle arrive chez son premier mari, lui expose sa situation, lui demande quelle est sa volonté. Celui-ci la comble de louanges, pour sa fidélité, mais la renvoie vierge et intacte au mari que lui a donné son père. A son retour, elle ne rencontre qu'un homme qui cherchait femme; elle arrête sa passion en lui racontant son histoire. Enfin elle rentre chez son mari, et le reçoit en épouse soumise. Alors dame Grey Yelikka dit au Roi Grey Yichéy: (Seigneur, des cinq personnages, quel est le plus digne d'éloges?) Grey Yichéy répond: (O femme, quiconque louera le mari sera sujet à la jalousie; quiconque louera le tigre sera porté à l'homicide; celui qui admirera la conduite des voleurs sera un homme avide. Porté à désirer la femme d'autrui sera celui qui donnera ses louanges au premier mari. Celui qui louera le voyageur est un homme adonné à la luxure. Et quiconque évitera ces cinq vices gagnera le ciel.)

Page 234. — Deux gardes royaux, l'un revenant de son service, l'autre s'y rendant, se rencontrent au milieu d'une passerelle. Ils se disputent, refusent de se céder le passage. Le Roi ordonna que le second endommagerait par une offrande de vivres celui qui rentrerait à sa maison.

Page 235. — Un homme, ayant emprunté un bœuf d'un ami, le rend alors que ce dernier était absent. Sa femme reçoit l'animal qui meurt avant le retour du mari. Celui-ci en exige le prix. L'autre proteste et dit en fin: (Je t'ai rendu ton bœuf, si tu exigés que je te paie encore sa valeur j'irais demander la somme au Roi.) Ils se mettent en route, mais la journée déjà avancée, les force à s'arrêter à l'ombre. Passe un esclave précédant son maître à quelque distance, et conduisant un cheval qu'un autre suivait en liberté. Comme ce dernier s'écartait trop, il demande qu'on le chasse en lui jetant des pierres. L'emprunteur du bœuf accède à cette demande, et par malheur casse une patte au cheval. ^{suivait de même qui exige le prix de son cheval} (Alors permets-moi d'aller le demander au Roi.) On le surveillant et l'accompagnant on passe devant la maison d'un autre de ses amis, en ce moment absent. Il va demander à boire à la femme grosse de sept mois. Elle descend quelques marches pour lui tendre le bol d'eau. Un

éclatant se casse, elle tombe, et fait une fausse couche. Le mari survient, craint que la valeur de son enfant lui soit payée. (Lui au moins paille le demander au Roi.) répond l'autre, On se remet en route, et au bout d'un moment le pauvre diable demande à ses trois gardiens la permission de s'écartier un instant. Il en profite pour monter sur un arbre en disant ((Que je suis malheureux!)) Il se jette à bas pour en finir la vie, tombe sur un homme qui tissait des nattes avec son fils, et le tue sans se faire aucun mal. Aux réclamations du fils furieux, il répond: ((J'irai demander le prix au Roi.)) Condamné par les juges à payer le bœuf, le cheval, l'enfant, et le père, il se fait conduire au Roi auquel il expose la série de ses malheurs. Le Roi dit au propriétaire du bœuf ((Tu peux exiger le prix de ton animal, mais à la condition de donner ta femme à ton ami, puisqu'elle a reçu le bœuf.)) L'autre préfère garder sa femme. De même le maître du cheval, s'il tient à être payé, doit abandonner son esclave, qui a engagé à jeter les pierres. Cet homme préfère conserver son esclave. Au mari de la femme qui a fait une fausse couche le Roi dit: ((Tu veux qu'on te rende ton enfant, eh bien, donne ta femme à ton ami, quand elle sera grosse de sept mois, il te la rendra, et tu seras ainsi payé.)) ((Comment pourrais-je faire pareille chose seigneur!)) ((alors assez.)) répond le Roi. Au fils de l'homme tué le Roi dit: ((Pour remplacer ton père, il épousera ta mère.)) ((Comment ma mère pourrait-elle se remarier au milieu de son deuil récent?)) ((alors résignes-toi à ce coup du destin.)) Le Roi jugea ainsi sans rien faire restituer. Tout le monde se retira satisfait.

Page 240. — Un couple habitant dans le voisinage d'un Sesthey, avait un fils. Un jour, le mari emprunte une hache à son riche voisin pour aller faire du bois. Pendant le travail, cette hache se détache et venant dans le corps d'un cerf qui disparaît. Le Sesthey, informé de cet accident, prétend que sa hache est un souvenir de famille auquel il tient plus qu'à tout. Il exige qu'on lui rende cet instrument même, et refuse d'accepter l'équivalent. Il refuse même de recevoir le double, le quadruple et jusqu'au décuple de la valeur de sa hache. Les deux époux délibèrent à ce sujet, et ayant pénétré la pensée du Sesthey, ils lui offrent pour serviteur leur fils qui est accepté. Quelque temps après, le mari aperçut le cadavre du cerf en putréfaction. Il remit, mémoira la hache et plein de joie la reporta au Sesthey qui lui rendit son fils. Plus tard, au temps de la récolte, le couple pilait un jour du grain de riz (Cimboh). La fille du Sesthey eut envie de cette friandise, et supplia ses parents d'en faire cuire. Ils empruntent à leur voisin le fragment de marmite.

de terre (préparé ad hoc) Se qu'on a cuit, on oublie de rendre le fragment
 que les chiens brisent en folatant. Son propriétaire informé gémit de la-
 mente, se frappe la poitrine en s'écriant que ce fragment était un héritage
 de famille. En vain le Sesthey offre le prix, offre le double, le décuple, furieux
 de se voir refusé, il porte plainte aux juges qui ordonnent à la partie
 adverse de se contenter du prix simple. Comme il protestait disant que
 cette valeur était insuffisante, ils l'accablent d'injures. Le Sesthey le
 conduit au Roi qui lui demande pour quel motif il n'obtempère pas
 jugement du tribunal (Seigneur) répond cet homme, je n'accepterai que
 ce fragment héritage de famille qui m'a nourri jusqu'aujourd'hui.
 Le Roi réfléchissant se dit que l'acharnement de cet homme doit provenir
 du fait du Sesthey. Il les interroge, et apprend l'événement de la hache
 et du fils engagé comme serviteur. (Il est équitable et juste, dit alors le
 Roi au Sesthey, que tu donnes ta fille en mariage au fils de cet homme.

Page 242. — Trois Sesthey habitaient l'un à l'Est,
 l'autre à l'Ouest, et le troisième au milieu. Celui-ci avait une fille qui,
 en l'absence du père, fut promise par la mère au Sesthey de l'Ouest, et
 promise par le père, en l'absence de sa femme, au Sesthey de l'Est. Les deux
 prétendants se rencontrent devant la maison de la jeune personne après
 avoir fait les préparatifs de la cérémonie. Ils s'expliquent, se disputent
 la fille, chacun faisant valoir la promesse qui lui a été faite. Le Roi accorde
 la fille à celui de l'Ouest. Sa mère, ayant mis au monde, nourri, élevé sa
 fille, a plus de droits sur elle que le père.

Page 244. — Un Sesthey du nom de Kalou âgé de
 quarante ans, n'avait pas de fils. Ayant fait de nombreuses œuvres pieuses,
 d'abondantes aumônes, il eut un fils, à quarante et un ans. Dès que
 l'enfant sut marcher, le Sesthey fit préparer, aplanir, sabler pour ses jeux
 une aire s'étendant jusqu'à deux cents brasses de l'habitation. Un jour de
 pluie, l'enfant, âgé de six ans, tombe dans un trou plein d'eau où il se noie.
 Le Sesthey demande justice contre celui qui a creusé un trou dans l'aire
 qu'il avait fait préparer. Un garde est envoyé. Il examine l'excavation
 et rapporte au Bouddhisatra qu'il y a vu les traces du pied de l'éléphant.
 Le Yachyenne appelé, interrogé, répond qu'il n'a fait qu'agrandir la
 berge du ruisseau. De même celui-ci répond qu'il a suivi là le buffle.
 Le buffle ne s'est vanté qu'après le porc. Celui-ci a suivi le paon qui
 s'est enfoncé dans le sable. Le paon appelé répond qu'il s'est enfoncé

dans le sable sur les traces du coq. Celui-ci dit qu'il n'a fait que suivre la perdrix. La perdrix répond qu'elle est venue après la caille. La caille à son tour l'insecte qui fait son trou dans le sable (Mie Khdach) Enfin ce dernier, interrogé répond: (Ayant rencontré ce beau sable, j'en ai fait ma demeure.) Le Bouddhisatra réfléchit et dit: (Le premier auteur, l'insecte payera une part, la caille deux, la perdrix trois, le coq quatre, le paon cinq, le cochon six, le buffle sept, le rhinocéros huit, et l'éléphant neuf.)

Page 245. — Une femme tenait sur ses bras sa mère gravement malade, lorsqu'une voisine vint lui demander à louer son peigne à tisser. D'un commun accord, elle soutient la vieille femme pendant que l'autre va prendre l'instrument dans la maison. La mère, sur ces entrefaites meurt dans les bras de l'emprunteuse qui lui ferme les yeux et la bouche. Elle rapporte l'instrument après les cérémonies funèbres, et paie, pour prix de louage, un tuing (environ 5⁰) le prix ordinaire est de deux francs environ par pièce tissée.) La maîtresse se récrie sur l'aigreur de cette somme, et exige au moins le double. (Alors, répond l'autre, quelles cérémonies purificatoires ferez-vous pour moi qui ai fermé les yeux à votre mère?) Elles ne peuvent s'accorder. L'affaire est portée au Roi qui décide que la mort de la mère entre les bras de l'emprunteuse est la preuve que celle-ci a été sa fille dans une existence antérieure. Ses biens de la défunte seront donc partagés en trois parts dont deux pour la fille d'une autre existence qui a fermé les yeux à sa mère. L'autre fille considérée comme une nièce, ne reçoit qu'une part.

Page 246. — Un Roi se retirant à la forêt, laisse son pavillon sous la garde d'une femme sa couronne déposée dans une boîte d'or, et suivi de son escorte, il se livre au plaisir de la chasse. La femme s'endort, et les singes de la forêt emportent et cachent la boîte en se jouant. Le Roi fait fouiller la forêt, on ne trouve qu'un chasseur de profession qui est saisi, amené, livré aux juges qui le torturent. Ne pouvant résister aux tourments, il avoue le vol de la couronne livrée, dit-il, à un Maha Sesthey qui lui a donné l'ordre de commettre ce larcin. Le Maha Sesthey appelé nie, mais mis à la torture, il avoue qu'il a reçu la couronne et l'a offerte à un Barohet (conseiller de la caste des Brahmanes) Celui-ci saisi et tenuillé, une fois pour faire cesser sa torture que la couronne est cachée dans la forêt. La couronne n'est pas retrouvée, et tous les accusés sont de nouveau mis à la question. Ses ministres et les généraux se rendant à l'audience royale, entendent leurs

gémissements, et disent au Roi que si l'on continue à les torturer, ces hommes n'y pourront résister et expireront dans les tourments, et que la couronne Seka à jamais perdue. Ils demandent à être chargés de les examiner, ce que le Roi accorde. Ils les font transporter dans un hangar aux cloisons opaques et serrées, et les font espionner. Les reproches mutuels que s'adressent ces malheureux qui se sont accusés sous l'empire de la douleur, font reconnaître leur innocence. Ses seigneurs ordonnent de construire une couronne semblable à celle qui est perdue et l'offrent au Roi Colitkasarach en lui demandant de retourner à la chasse au même lieu, et de confier comme précédemment cet insigne à une femme. Celle-ci veillera assistée par des gardes cachés et dissimulés autour du pavillon. Ses singes viennent en lever la couronne qu'ils jettent dans le creux d'un arbre où on la retrouve avec l'ancienne. Le Roi adressa des remerciements publics à ses mandarins.

Page 260. — Un homme du nom de Polou avait surtout dirigé ses études vers la connaissance de la chicane, des ruses qui font condamner la partie adverse. Un jour un autre homme nommé Toké revenait de la chasse, rapportant un pélican que Polou exige menaçant l'autre en cas de refus, de le faire condamner. Toké se vit de ces menaces et met l'oiseau à la broche. Polou porte plainte en exposant que son père à son lit de mort lui a enjoint d'accuser tous les chasseurs de pélican, parce que, selon la coutume de la famille, il allait renâtrer dans le corps de l'un de ces oiseaux. Il demande donc justice contre Toké, le meurtrier de son père. Celui-ci répond que dans sa famille, il est d'usage de renâtrer dans un corps de poisson, que ses parents lui ont recommandé de tuer et de manger tout animal destructeur de poisson, et de demander la condamnation des parents que ces animaux auraient parmi les humains. Il demande aussi justice. Polou fut condamné par le Roi à être l'esclave de Toké.

Page 261. — Un gardien d'un arbre Senou dont les fruits étaient réservés pour le Roi, voit passer un homme qui revenait de la forêt, muni d'une gaule à croc, et qui était chargé de fruits Senou. Dans la pensée qu'ils — ont été cueillis à l'arbre dont il a la garde, il le saisit malgré ses dénégations. Le Roi ordonne qu'avant de mettre cet homme à mort, on ajuste ses fruits aux pédoncules vides de l'arbre, et qu'on les laisse tomber de ces tiges pour examiner la place de la chute. On s'aperçoit que les fruits ne correspon- dent pas aux pédoncules, et en

les laissant tomber, ils mesurent dans des vases ou dans des fioles les fruits qui avaient disparu de l'arbre.

Page 252. — Un homme accorde l'hospitalité à un nouveau venu qui compte toutes les lattes, les chevilles, les poutres, les jointures et liens, prenant note de tous les détails de construction de la maison. Au bout d'un mois le propriétaire lui fait entendre qu'il serait temps de se retirer. L'autre répond que la maison lui appartient. Ils se disputent, se rendent au Tribunal où l'intrus fait étalage de sa connaissance de tous les menus détails de la maison en litige. Le propriétaire qui n'a jamais songé à compter ses pièces de charpente est condamné à livrer la maison. Il proteste. On les conduit au Roi qui examine, réfléchit et dit: ((Celui-ci connaît très-bien tout ce qui est visible, mais quel est celui qui sait ce qu'il y a sous le pied des colonnes?)) — ((Il n'y a rien)) répond l'un. ((Il y a dit le propriétaire, sous le pied de la colonne du Sud-est un bois en forme de croix, placé là, parce que le terrain est vaseux.)) Cette assertion vérifiée, le Roi adjuge la maison à celui qui en connaît les détails secrets.

Méa Joëung, (fragment) — page 255.

Méa Joëung, ayant pris son repas, quitte son épouse, et armé d'un glaive, il va veiller sur les jours de son souverain. Il s'assied au pied de l'Auguste couple. Tous les seigneurs qui remplissent la salle du trône dorment profondément dès la fin de la troisième veille. Un serpent terrible, de la grosseur d'un palmier se dresse épouvantable. Ses yeux sont énormes. Ses crocs acérés vont broyer le Roi. Le noble Méa Joëung lève son arme et frappe à la tête le monstre dont le sang jaillit jus qu'à la Reine, et inonde son sein. ((Comment enlever cette tâche? se dit Méa Joëung, je ne puis réveiller la Reine. Sortir la main sur son sein serait encore plus inconvenant.)) Il place le cadavre du monstre sous la couche royale, et ouvrant la bouche il lèche le sang qui a souillé la noble Dame. Celle-ci se réveille, secoue son illustre épouse, et l'avertit à voix basse que Méa Joëung a l'audace de porter ses lèvres sur son sein. Au comble de la fureur, et sans se donner le temps de la réflexion, le Roi, oubliant tous les services de Méa Joëung, et n'écoutant que les paroles de la Reine sa femme dévotement: ((Boureaux, courez de liens, et conduisez promptement ce

misérable à la mort!) Les exécuteurs se dirigent vers la porte del. Est et crient
 aux gardiens d'ouvrir pour conduire un coupable à la mort selon l'ordre de
 l'Auguste Maître. Ses chefs des gardiens qui n'ignorent pas qu'il est contraire à la
 loi d'exécuter les coupables pendant la nuit, répondent (Nouvement! Dites-moi
 quel est son crime, et pourquoi vous le conduisez de nuit à la mort en dépit de
 l'antique loi?) — (Qui en savons-nous? disent les bouvriers, nous exécutons
 l'ordre royal. Ouvrez-vous à contrôler pareil ordre, oseriez-vous lui faire
 opposition?) Les gardiens répondent (Que le Roi donne des ordres conformes à
 la Règle, et nous les exécuterons. Mais s'ils sont contraires à la loi antique,
 nous résistons dans les limites de nos fonctions de gardiens) Sans retenir
 la troupe des exécuteurs, ils leur narrent un conte approprié à la circon-
 stance: (Jadis une femme avait un enfant encore au berceau qu'elle
 avait confié pendant son absence à un Oka (sorte de belette).
 Un jour un serpent au venin mortel se dirige droit sur l'enfant. Le Oka
 tue le reptile, puis s'élançe à la rencontre de la maîtresse qui revenait du
 marché. Le voyant couvert de sang, et convaincue qu'il a mordu son
 fils, elle le tue sur le champ. La vue de son enfant sain et sauf et du serpent
 mort à côté du berceau lui apprend la vérité. Elle se répand en regrets
 amers sur la perte de son fidèle animal. Eh bien! nous pouvons croire
 que le Roi regrettera de même sa précipitation! Nous n'aurions donc pas
 sous auriez tort d'insister. Allez à une autre porte! nous avons dit.)
 Les exécuteurs, jugeant que leurs efforts seraient vains, se dirigent vers
 la porte méridional. (Ouvrez, disent-ils, le Roi nous ordonne de conduire un
 criminel à la mort. Ouvrez promptement pour obéir à l'ordre royal!) — (Qui
 donc conduit-on ainsi la nuit?) répondent les gardiens. (Oh oh pourquoi
 discuter, ouvrez vite pour que nous remplissions notre office. Résistez-vous
 à l'ordre royal? nous nous exprimons clairement. Pourquoi nous arrêter
 par fanfaronnade? nous disons la vérité. Informez-vous auprès du Roi.)
 — (Nous croyons vraiment, répondent les gardiens, que le Roi vous a donné
 l'ordre de faire cette exécution, mais la loi prescrit de ne pas l'accomplir
 de nuit. Attendez le jour. Inutile d'insister. Notre règle nous défend d'ouvrir.
 En outre nous allons vous conter une histoire du passé. Jadis un desthey
 fort riche possédait huit kotis (le kotis = dix millions) de magadins. Il
 avait commis la garde de ses richesses à cinq cents diens excellents,
 nouveaux avec soin par ses esclaves. Il subjuguait à ces animaux vigilants
 d'apercevoir l'ombre des voleurs pour les chasser avec acharnement.

Un jour cinq cents voleurs s'assoient, creusent un souterrain, et pénètrent dans les magasins du Sesthey; mais ils sont attaqués avec fureur par les chiens qui les pourchassent et les tuent tous dans le souterrain. Au matin le maître s'aperçoit qu'il est volé, s'écrie sans plus ample examen: (Brutale de rouvrir ces chiens! On me vole, pourquoi leur laisser la vie?) Il les fait tous tuer. Plus tard incommode par l'odeur cadavérique qui s'exhale du souterrain, il s'écrie: (Où a-t-on inhumé les chiens, quelle infection! qu'on les jette au loin!) Ses serviteurs répondent: (Les chiens ont été tués au milieu de la forêt. Leur odeur ne peut venir jusqu'ici.) Alors le Sesthey fait creuser la terre, et on découvre les cadavres des voleurs portant tous les traces des morsures des chiens. Ses biens volés sont à côté. Le Sesthey à cet aspect, regrette l'ordre qu'il a donné avec précipitation. O exécuteurs! nous craignons que le Roi Prohmotéat (Brahmadata) n'ait le même regret. Nous n'ouvrirons pas. Allez à une autre porte! Ici nous observons la Règle; N'insistez pas!) Ses bureaux sont arrêtés de même à la porte occidentale par les gardiens consciencieux. En vain disent-ils (Expliquez-nous en quoi votre règle vous défend d'ouvrir.) Les gardiens répondent: (Qui donc a jamais fait exécuter de nuit? Ce n'est pas bien. Écoutez ce que nous avons à dire. Un Roi puissant nourrissait un superbe perroquet qui parut resplendissant de beauté. Au retour d'un voyage à la forêt de hém Baupéan. Le Roi l'interroge et apprend qu'il a mangé les mangues de ce lieu, fruits divins qui possèdent le don de rajeunir la vieillesse la plus dévêtue. Il donne à l'oiseau l'ordre d'apporter un de ces fruits. Le perroquet part, revient offrir une mangue au Roi qui au lieu de la manger seul, la plante afin que tous, dans la famille royale, puissent en profiter. Le manguiier grandit, mais planté sur le respage d'un Naga, il est empoisonné par le venin de ce reptile. Le Roi fait cueillir les premières mangues et les fait goûter par un de ses gardes qui meurt immédiatement sous les yeux du Roi. À cet aspect, plein de fureur il frappe et tue le perroquet, tout en se félicitant d'avoir essayé sur autrui la vertu des mangues, dont à partir de ce jour personne n'ose manger.) Longtemps après le Naga quitte ce lieu, le venin disparaît, l'arbre redevient sain. Un jour un vieux couple, gardien des éléphants royaux se dit: (Nous sommes pauvres, vieux, n'attendant qu'avec impatience la nuit qui se fait désirer. Mangeons des mangues du Roi!) Ils mangent et de blanc et de nègre, le mari redevient noir, et reprend les couleurs de la jeunesse. Il aperçoit sa compagne transformée en

jeune fille au teint frais, aux seins semblables à l'affleur du Lotus. ^{7^e} A
quelque peine à se reconnaître, puis ils rient chez eux en se félicitant
de leur bonheur inattendu. Le Roi s'étonne de voir ce jeune couple inconnu
Il les interroge et envoie cueillir des mangues qu'il fait goûter au préalable
par les Seigneurs de la Cour. Tous redeviennent jeunes et beaux. Le Roi imite
leur exemple et obtient le même résultat. Il réfléchit et ordonne à un garde
d'examiner soigneusement l'arbre. A l'aspect de l'antre vide du Naga la
vérité est découverte, et le Roi cabale ses regrets sur la perte du noble oiseau
qu'il a tué si injustement dans un moment de fureur. O exécuteurs ! nous
avons à craindre qu'il n'en soit de même pour Prohmotéat, notre Auguste
Maître. Nous n'ouvrons pas. Vous ne sortirez pas de nuit. Si votre honneur
est coupable, attendez le jour, telle est notre Règle et le Roi ne peut nous
désapprouver !)

Les exécuteurs se rendent à la porte du nord, ^{et} demandent passage. Les gardes
refusent. Les bourreaux furieux insistent disant : (Pourquoi ne pas obéir ?
Vous de même que nous, pouvez-vous vous targuer d'une Règle arrêtant
un ordre royal ?) — (Nous n'ouvrons pas, répondent les autres. Depuis
bien des règnes, nous sommes commis de père en fils à la garde de ce lieu.
Jamais nous n'avons ouï pareille chose. Si il y a de grands coupables, le Roi
peut les faire conduire jusqu'ici, mais là il faut attendre le matin. Si
nous sommes en faute, nous en subirons les conséquences. Mais en ouvrant
sur le simple ordre du Roi, nous enfreignons notre Règle. Il n'y aurait plus
de Règle à l'avenir. Chacun doit remplir ses fonctions en conscience. La
puissance qui doit faire trembler, fait trembler, mais si elle ne doit pas effrayer,
elle n'effraie pas. On y résiste en vertu de la Foi. Les grands mandarins ont-ils
ils jugé et condamné cet homme à mort ? ou bien le Roi dans un mouve-
ment de colère a-t-il donné de lui même l'ordre de le tuer ? O exécuteurs !
depuis l'antiquité jusqu'aujourd'hui, on a vu des Rois ne s'appuyant que
sur leur puissance, enfreignant le devoir. Mais alors les Cages et les grands
Seigneurs se rémissaient, se concertaient et expulsaient ces tyrans. Les
mandarins ou les hommes du peuple qui n'observent pas la Règle antique,
peuvent être condamnés, mis à l'amende, mis à mort. Quels que soient
votre efforts, nous n'ouvrons pas.)

Pendant ce temps le Roi Prohmotéat s'est levé plein d'agitation,
songeant aux nombreux services qui lui a rendu Mèa Dèung alors qu'il
errait seul, isolé dans les forêts. Il regrette de n'avoir examiné les fruits

Il dépêche promptement des gardiens pour faire surveiller à l'exécution et ramener M'ea Soëung s'il est temps encore. On rencontre les boureaux à la porte du nord. M'ea Soëung est ramené au Roi qui lui dit: (Je t'ai vu fidèle dans les forêts; comment oses-tu me trahir maintenant? Charles!) — (O Grand Roi, pendant la nuit, un serpent s'appêtait à vous dévorer. Abattu par mon bras, son sang a jailli jusque sur le sein de la Reine. Ne osant porter la main sur elle, je me suis efforcé de faire disparaître ce sang avec ma langue. De là l'accusation portée contre moi, et l'ordre que vous avez donné de me mettre à mort. Je n'ai rien répliqué de crainte de manquer à la foi. Je suis mortel, je mourrai à l'heure marquée par le Destin. En cette circonstance mes bonnes actions, mon mérite (acquis dans d'autres existences antérieures) ont écarté la mort par l'intervention des gardiens qui ont retardé l'exécution en refusant d'ouvrir les portes.) Sur l'invitation du Roi, M'ea Soëung lui montre le cadavre du serpent coupé en trois tronçons. A l'aspect du monstre le Roi tout-puissant frémit d'horreur. Ses cheveux se dressent, et il s'écrie: (Quelle fortune d'avoir échappé à cette mort horrible. O M'ea Soëung que de grâces j'ai à te rendre!) Il le fait détacher en s'excusant en le priant de lui pardonner. Ensuite il le comble de dignités, l'élève aux plus hautes charges, et tous rendent hommage à M'ea Soëung, cet homme unique qui doit sa fortune à une épouse incomparable, accomplie entre toutes les femmes.

Edification d'Angkor Vat ou Satra de Prea Ket Mealea. — page 267

Courant l'enseignement des générations futures, moi, Sang, je célèbre en mes vers la construction d'Angkor Vat. Transporté d'enthousiasme, j'écris ce poème d'après les traditions veridiques de l'antiquité. Puisse l'avenir me réserver le bonheur qu'appellent mes vœux! Crouplissant la forme des mes inspirations aux règles de la poésie, je chante les faits transmis par les anciens. Je compose ces paroles satras ordinaires, enflammé par une aspiration ardente vers le Bien. Puisse je vraiment remonter dans le Ciel des Brente Bois! (Séjour d'Indra)

environné de trente deus Esprits célestes) je demande une existence consacrée de
 Prêa Seya (Mitreyâ le futur Bouddha) qui domine tous les Esprits célestes -
 lorsqu'il renâtra pour atteindre à la Connaissance suprême. Je demande à le
 servir, à reprendre naissance en même temps que lui. Que ce vœu soit accompli!
 J'aspire à posséder l'étude de la Loi, la Connaissance des trois Sédas, un Cœur pur,
 l'Amour de toute ma Parenté, une Voix éloquente à laquelle nul ne puisse résister.
 Je demande Sagesse, Piété, Générosité. Puisse-je donner l'aumône à tous les
 Mendicants! Tels sont mes vœux, qu'ils soient exaucés!

Fortune morale! Vertu suprême des trois Existences! Ecce j'ose
 je m'incline sous les marques augustes (de la plante des pieds du Bouddha) -
 Elevant mes doigts au dessus de ma tête, fléchissant le genou au plus profond
 de mon cœur j'adore l'Omniaiscient, le Roi couronné des trois Mondes, le Navire
 d'or et pierreries, étincelant, resplendissant en tous lieux qui transporte tous les
 Êtres au Nirvana, séjour de splendeur, où sont exclues l'Existence, la Vieillesse.
 Dans mon cœur vigilant, je célèbre en mes vers l'Auguste Perfection, le
 Saigneur du perfide Mâra, la Vertu vengeresse expulsant l'hérésie orgueilleuse
 Hélas! Songeons qu'il ne nous a pas été donné de contempler la Loi (le Maître
 vivant); nous n'avons que la vue de ses statues sur nos autels. - Et moi, dans
 ma ferveur ardente, baissant la tête, j'adore avec extase, ces Images du Sauveur
 des Êtres pour l'avenir.

Chantons maintenant les cinq Grandes Cours, si belles en vérité, cons-
 truites pour le Roi par Pissunakar, sur l'ordre de Prêa En (Indra). O merveille!
 régnait alors un Roi vertueux du nom de Dong Oudhar (Racemerveilleuse) Prince
 puissant qui répandait le bonheur sur son peuple. La Reine son épouse, la belle
 Ceyvodey, était environnée d'un cortège innombrable de femmes souples et
 fraîches qui la servaient chaque jour. - Cent et un Rois vassaux rendaient
 hommages, apportaient perpétuellement tributs et redevances de toute espèce.
 Innombrables étaient les richesses (de ce Roi): pierreries, or, argent, bracelets,
 tapis, soies brodées, étoffes à dessins! Innombrables étaient les éléphants, les
 chars, les chevaux, les palanquins, les dais, les parasols, les rideaux à franges,
 et à guirlandes d'or! Innombrables étaient les guerriers de toutes les armées,
 les Dames et Seigneurs qui rehaussaient l'état de sa Cour! Le Prince royal,
 admirable, illustre, du nom de Prêa Sét Méaléa (la divine auréole) était plein
 de vertu, de mérite; sa renommée s'étendait au loin. Or chose étrange!
 le monde fut ébranlé jusqu'au séjour des trente trois. De son œil surnaturel,
 le Divin Indra jette un regard sur le jeune Prince, parfait, élevé en noblesse

au-dessus de tous les Rois. Par sa science qui embrasse le passé et l'origine Prâ
 En reconnaissant avec certitude son fils d'autrefois, descendu du Ciel pour continuer
 la lignée du Roi Song Achar... Sur le champ Indra descend et emporte le jeune
 Prince au séjour des Trente Trois, où dans sa tendresse toute paternelle, il le traite
 comme le fils de sa chair. Mais bientôt les anges de ce Ciel, troublés, la tête incommo-
 dée par l'émanation humaine, s'agitent, et, en proie à une oppression insupportable, ils portent leurs doléances à Indra. (Roi suprême, Ame élevée au-dessus des
 têtes, jamais on a vu pareille chose, contraire d'ailleurs aux Lois célestes. Et l'odeur
 humaine de votre fils nous trouble.) — (C'est mon fils de jadis, répond Indra, tel
 est le motif pour lequel je l'ai introduit ici. D'ailleurs, cessez vos alarmes, je le
 ferai reconduire.) Mais Prâ Kêt Néaléa, le beau et auguste Seigneur, envisagé
 avec douleur la perspective de quitter le séjour des cinq Tours d'Indra, Tours de
 diamants et de pierres précieuses (Péeh Sâr Kât) étincelantes, finement sculptées,
 aux mosaïques éblouissantes, aux reflets resplendissants dans l'espace, recouvertes
 d'un manteau de pierreries incrustées qui brillent au milieu de l'or éclatant.
 Partout des émeraudes assorties, des perles entremêlées, des lapis-lazulis, des
 rubis, des glaces, de l'or vermeil sur lequel se dessinent des lianes et des oiseaux.
 Admirables au-dessus de toute expression, ces Tours superbes ont environ mille
 youdjana (le youdjana selon les indianistes a huit ou douze kilomètres; selon les
 Khmers, environ seize kilomètres) de hauteur de la base au sommet. Leur cime
 effilée s'élançe au milieu de l'espace. Dans ces Tours célestes, tout est franges,
 dais, tentures éblouissantes, recouvertes d'or et de pierreries. Franges aux rameaux
 à fleurs éclatantes, partout entrelacées aux lianes, franges retombant gracieuses
 et serrées. Partout retentissent les instruments des triples orchestres, les chœurs
 des nymphes célestes qui, toutes belles, élancées, dansent avec grâce, et se-
 saisissent dans leurs évolutions. Couvertes de toute sorte d'ornements, fraîches
 et souples, telles sont les quatre qui servent Indra (ses quatre épouses) le plus
 beau des anges, qui jouit de toute la félicité du séjour des Trente Trois. L'arbre
 Kal Baupriék (l'arbre qui satisfait tous les désirs) élevé, s'agitte, s'incline et
 bruisse sous le souffle du vent qui balance ses branches entrelacées, ses feuilles
 enchevêtrées. Dans le jardin Manda, séjour délicieux qui donne la paix du
 cœur, réservé à l'usage d'Indra, le premier entre tous les Esprits célestes, on
 voit toutes les nymphes jouer, solâtrer, lançant aux échos leurs notes joyeuses.
 Là pousse l'arbre Parichal (arbre aux fleurs rouges, à l'ombre duquel Indra
 fit d'abondantes aumônes dans une existence antérieure) élevé, au branchage
 touffu, il couvre cinquante youdjana et porte des fleurs semblables à des paradis

l'odeur se répand jusqu'à cent yojana, adieu respicées avec délices par les esprits célestes jamais lassés de ce divin parfum. Tout autour s'épanouissent en lignes, en rangées, parsemées au milieu des lianes de nombreuses variétés de fleurs à l'odeur exquise et pénétrante. Les nymphes ravies cueillent, en nageant les fleurs aquatiques, les tressent en guirlandes ou leur donnent la forme de l'oiseau sacré (hans) étendant ses ailes et se balançant pour prendre son essor. Les unes drappées dans une fine écharpe, s'avancent légèrement, cueillent, par intervalles les fleurs du blanc jasmin, et les tressent adroitement en forme de belles Karmarey (femmes aux pattes d'oiseaux) qui se regardent mutuellement. D'autres au teint blanc, tressent des perroquets, ou des Sarita (Pétouneau vulgairement appelé merle) qui portent des fleurs dans leur bec, volent en troupes près des perroquets, se posent, s'inclinent, les yeux fixés les uns sur les autres. — De tous côtés retentissent les chants, les éclats de rire de ces nymphes folâtres. — Puis elles célèbrent la puissance de Kosey (l'un des noms d'Indra); et l'une entr'elles, douée d'une beauté superbe, à la vue pleine de distinction, conduit toutes ces souveraines beautés célestes au bassin de plaisance où, nageant avec légèreté, elles s'ébattent en cueillant toutes les variétés entremêlées de lotus. — Les unes nagent à droite, à gauche, plongent ou s'élèvent sur l'eau qu'elles frappent et font rejaiillir jusqu'au pied des fleurs qu'elles datent et rapportent en se balançant avec grâce, goûtant tout le plaisir de la piscine. — D'autres nagent directement pour cueillir les lotus dans l'eau.

Préa Kêt, le descendant de la Race solaire, contempe ces nymphes rieuses et folâtres, toutes propres à inspirer l'amour. Pris de regrets, plongé dans de tristes réflexions, il repousse l'idée de son départ. — Et cependant tous les anges ont été en foule demander à Indra son prompt éloignement. Le Noble Maître des anges, quoique plein de tendresse pour son fils bien-aimé, leur a répondu: (Croyez sans inquiétude, Esprits célestes, je le ferai reconduire immédiatement.) Il courre Préa Kêt de caresses en lui disant: (Cher enfant, ton ^{père} te renvoie.) Kêt, le solaire, le meilleur des humains, lève ses mains sur sa tête et s'incline en disant: (Seigneur, élevé au dessus des mondes, le premier parmi les habitants du séjour des trente trois, mon cœur regrette ce séjour, et désire ne pas s'en éloigner.) Indra à ces paroles répond: (Cher enfant chasses tout regret, j'en ferai bâtir un pour toi.) Préa Kêt sourit et dit: (Si vous avez pitié de moi, prenez le séjour des anges et faites-le reconstruire selon mon désir.) — (Sois sans inquiétude, je rebâtirai pour toi le palais des trente trois.) Le beau Roi des anges flatte, caresse, l'enlève et rassérène.

72.
son fils chéri qui lui dit: (Maitre, grande est ma joie. Que votre sollicitude convoque promptement les anges pour ce travail.) Indra donne immédiatement ses ordres: Que les anges fassent tous les préparatifs, ainsi que les Régents des quatre régions; Qu'on réunisse les armées célestes; que l'on emporte les tours Pèch Tàn et qu'on les reconstruise pour le fils chéri. Mais ces tours ont mille youdjana de hauteur et tous les anges frémirent en entendant donner cet ordre. Sakko (autre nom d'Indra) le plus illustre, réfléchit, et se consulte avec Prèa Pùsnukka (l'ange architecte) à la grande intelligence. Ils reconnaissent que la salle de justice céleste, appelée Bhommosophèat, où se réunissent les anges (un jour sur huit) a des dimensions qui permettent de l'élever en guise d'habitation pour le plus vertueux, le plus puissant du monde des humains. - Alors le Roi au milieu yeux, et son cortège céleste à millions innombrables descendent sur le champ apportant le Bœuf sacré (Prèa Kou, statue en bronze noir, enlevée par les siamois à la prise de Eovèk à la fin du 16^e siècle) constitué gardien de ces lieux pour écarter toute calamité de l'enfant chéri d'Indra. Pùsnukka est chargé de la surveillance générale.

Alors sont levés les hommes de sept grands royaumes, sont convoqués les hommes de toute race: Khmèr, Siamois, Birmanis, Péguans, Esociens, Javanais, Singhalais, Annamites, Chinois, Européens, Japonais &c. &c. Dès qu'ils sont rassemblés, le Roi sort pour désigner les emplacements. Le Bœuf sacré est placé à l'est-sud-est sur la montagne de Bakhèng, lieu plaisant et agréable. Prèa Pùsnukka fait aplanir une aire, nettoyer, et enlever arbres, herbes, épines et buissons. De belles pierres sont apportées, préparées, mesurées sur toutes les dimensions. Puis on élève les belles tours entièrement en pierres, avec salle des audiences royales, quatre beaux bassins, deux bibliothèques sacrées en pierre symétriquement placées, des salles d'or, des salles lambrissées, des chambres de repos, un pavillon royal élevé, un observatoire, et les tours étagées à quatre faces. - De tous côtés les Nagas proportionnés recourent les balustrades. - Les lions à l'aspect terrible, la gueule béante, et les crocs aigus paraissent vivants. Les neuf tours splendides s'élèvent finement découpées, recouvertes de sculptures de fleurs et de lianes comparables au Palais des Trente Trois. - Sur le trône sont semés des diamants figurant des oiseaux. Les Krùth (garuda) Také (Takésha) et Konthojo (gandharva) le soutiennent, et se terminent en lotus qui retombent avec grâce, formant des dessins élanés triplement étagés, entrelacés du pied au sommet. - Cinq bakkan? élevés ont été sculptés par des artistes

Leur beauté inimitable témoigne de leur antiquité de la puissance du Dieu — avec mille yeux et de celle de son noble fils. — eux seuls ont pu édifier ce royal séjour. — Et les cent un Rois vénèrent (Préa Két Mealea) le souverain au dessus de tous les Rois! — Voyez les tours élevées par Préa Sidmuka à sept étages couverts de lianes et de fleurs représentant des têtes d'éléphants! Ses quatre balcons à cinq étages représentent la face de Réahou. Même l'intérieur des fleurs, toutes également belles, est finement sculpté.

Formidable est la puissance de Préa Két Mealea! — Préa Sidmuka représente tout ce qui sert aux divertissements. Dans les intervalles sont placées des jeunes filles tenant une fleur ou un mouchoir à la main. — Ses cariatides sont formées de Sak et de Kruth, debouts ou campés. Le sommet des tours est orné de pierres précieuses innombrables de toutes variétés. Il se profile, effilé, orné de miroirs étincelants qui, brillant au milieu des airs, jettent au loin des reflets de lumière. Les lignes des toits étagés d'une admirable perspective se redressent en pointe, leurs extrémités avec des ornements de lianes, de fleurs, d'arabesques. Ses colonnes épaisses et massives sont en pierre. De tous côtés les couronnements des balustrades sont gracieusement sculptés. Ses angles sont incrustés d'or et d'argent comme la salle de justice des anges du Sranga, et du Roi Ondra. Ses bancs sont à l'ouest. Ses hangars sont en pierres soignées. Des deux côtés, des couches belles et agréables rappellent le Sranga. Ses portes conduisant à la demeure du Grand Roi sont également élevées en tours finement sculptées, recouvertes de lianes et de fleurs qui, avec grâce, retombent de tous côtés. Là se tiennent debout de puissants Génies, les uns armés de massues et paraissant sur le point de frapper. Vigoureux et ramassé est sculpté, près du seuil de la porte, le Génie Bopéeh Stur, à la grande puissance, gardien de toute l'étendue de l'Empire d'Entipras (Ondra pradtha, ancienne dénomination du Cambodge). Ce Roi vigilant donne fortune et prospérité. Ses hommes entrent et sortent de la ville, lui offrent avec bétel, cierges et baguettes odoriférantes, et lui demandent l'ongue rie et victoire. De même ils préparent les parasols étagés à l'usage du Grand Roi (du Génie) du nom de Préa Chitép que, vers les forêts, les hommes d'aujourd'hui ont coutume d'invoquer lui demandant l'accomplissement de leurs desirs, la satisfaction de leurs passions. Chitép exauce exactement leurs vœux.

Préa Sidmuka le habile architecte construit les cinq tours en évitant tout défaut. Il élève le trône à cinq étages superposés couverts

Ornaments. Partout des escaliers, des galeries recouvertes de sculptures où
 les tiges des fleurs se croisent, s'entrelacent, s'arrondissent et se prolongent
 en forme de lianes. Des festons qui retombent avec grâce s'élancent de nou-
 veaux rejetons serrés, épais qui s'étoilent suspendus. Les fleurs et les lianes
 sinuées se nouent, se tordent dries et nettement dessinées. Des calices
 sortent de nouvelles fleurs, les fleurs se changent en fruits. Partout les formes
 variées s'harmonisent entre elles. Des calices sortent des hommes qui dansent
 les bras étendus. De belles et fraîches femmes paraissent se créer elles-mêmes.
 Des lianes représentent l'oiseau sacré (Hans), les dragons terrestres ou aquatiques,
 les Garuda enlevant et dévorant les Nagas. Tous les sujets sont représentés.
 Toutes les fleurs ont vie. Les cinq tours se dressent superbes, et éfilées. Leur
 pointe qui semble percer les nués, est ornée d'épis découpés en pétales de
 lotus qui retombent gracieusement. Les lignes de façade se relèvent aux
 extrémités, sculptées, parsemées de belles fleurs. Les Brahmas aux quatre
 faces belles, sereines et fortes, regardent les quatre coins cardinaux. Partout
 les bâtiments se croisent, les murs se coupent à angles droits avec leur face
 extérieure richement ornée. Les murs, les fenêtres, les fausses colonnes tout
 est couvert de sculptures fines et élégantes. Des femmes de cristal, Phoukka-
 radey, femme illustre au Branga, de nombreuses statues féminines droites
 et alignées se jouent sur les tours. Leur figure est agréable, leur corps blanc,
 souple et arrondi, est doué de toutes les perfections connues. Leur tête est ornée
 et couronnée de fleurs. Les unes ont la chevelure nouée, d'autres l'ont coupée
 et la naissance des cheveux rasés en ligne droite. Leur taille est ronde, rasée
 et gracieuse. Leurs seins fermes et arrondis sont semblables à la fleur du lotus.
 Enquadrées de fleurs odorantes, les unes ont noué des lianes et des fleurs
 dans leur chevelure qu'elles allongent ainsi agréablement. D'autres se
 coiffent avec les fleurs tressées, enfilées, enroulées. D'autres peignent leur
 riche toison étendue. On en voit qui relèvent le bord de leur robe pour la nouer,
 ou qui tiennent des fleurs célestes avec leur tige, ou qui portent des couron-
 nes de fleurs et de lianes. D'autres se regardent mutuellement en s'inclinant,
 ou se saisissent les épaules en se disputant les tiges des fleurs. D'autres
 sourient gaiement comme si elles étaient livrées à une causerie agréable
 et plaisante. Si l'œil les regarde attentivement, l'illusion devient complète;
 on croit les voir faire un aveu doux et voilé, puis baisser la tête partagées
 entre l'amour et la pudeur. Si l'œil est attentif ceci paraît vraiment être
 la réalité. En marchant, les unes portent des perroquets ou des éventails

D'autres posent leurs oiseaux sur les tiges des fleurs, d'autres portent des lotus ou des lys avec leur tige. Leur robe est retenue par une ceinture. Couvertes de colliers, d'ornements de toute espèce, elles ont deux rangées de corales au jarret. Leurs nombreux bracelets sont ciselés en fleurs et en lianes. Couvertes d'anneaux de bagues, serrées, élançées, elles semblent marcher, s'arrêter, pleines de grâce féminine, douces et souriantes, paraissant de viser d'amour. Elles s'inclinent, disposent leur chevelure, baissent la tête, à droite, à gauche, se tournent, se renversent, se campent avec grâce, flexibles et ondoyantes. Les unes s'assouplissent les membres en s'essayant aux préliminaires de la danse, elles décrivent des pas variés en tous sens, toujours élégantes, sveltes et bien proportionnées. D'une taille moyenne, bien prises, dans la fleur de la jeunesse, admirables à contempler, on ne peut les regarder sans amour. Si l'œil ne se fatigue pas, l'âme est réjouie, le cœur n'est jamais rassasié. Lors qu'on les a considérées pendant quelque temps, l'esprit plein d'elles ne peut se résoudre à les quitter. Ce ne sont plus des statues sculptées par la main des hommes; ce sont des femmes vivantes, belles et agréables. Le doute s'écroule et l'émotion paralyse. — Un millier de figures sans défauts sont ainsi placées symétriquement dans les angles, recoins et enfoncements.

Oh quel spectacle comparable à celui du séjour des vents. Voici! Tous les paravents des murs sont couverts de sculptures représentant la marche de Prêa Kéam (Rama) à travers les défilés et les forêts; lorsqu'il se prépare par le jeûne et la retraite à sa grande expédition. — Pour que nul n'ignore cette épopée transmise à la postérité par l'éclatante renommée. — Il y a de cela bien des générations. — On voit la figure du Roi Véservân (le régent de Chompû Chrip) puissant et terrible qui dompte Prêa et lui — Les remparts de Ouyouthica, ses beaux palais, ses maisons alignées, la couche royale du Grand Roi Dasaratha, élevé au dessus de tous les Rois, le père du Divin Rama. — La forêt hem Baupéan avec nombreux Rishis est également représentée, ainsi que le soleil, la Lune, les brillantes étoiles, les seize étages des cieux, des Indras, des Brahmanes, des foules innombrables des Esprits célestes. — Est sculptée la figure de Prêa Eysau (Svaya, Siva) sur le mont Hélasa, élevé au dessus des anges, échappant à la vieillesse, à la mort, aux transmutations, aux maladies, aux incommodités. Indras, Brahmanes, Dakshas viennent en foule adorer sa Splendeur, demandant victoire, puissance et vie. Bienveillant, généreux, plein de vertu est ce gardien, cette Lumière des trois mondes. — Est sculptée la figure de Prêa

Noreai (Narayana Vishnou) audacieux et puissant, monte sur le Garouda :
 royal, triomphant du cruel Roi des Asuras. — Et ses incarnations successives
 jusqu'à celle où il prend le corps du divin Rama. — Le Maba Kishi Kalay
 Kote, plein de mérite, se livrant à ses conjurations pour la vertu de l'arc à
 la grande puissance. — Sont sculptés Prêa Kéam et son jeune cadet voyageant
 à travers les forêts, se dirigeant à Mithila provoquant les Esprits célestes à
 soulever l'arc aux mille vertus. — Douze anges aux armes variées, aux
 montures différentes : éléphants, cheval, hang royal, Saon faisant la roue,
 rhinocéros, lion, tigre, Saksha, Naga, Gandharva &c. &c. descendent en
 foule avec empressement. Aucun ne peut soulever l'arc. — On voit Rama
 à la grande force le lever à son gré, et obtenir Sita selon son désir — Que
 sa puissance est grande ! — Le Roi Dasaratha reconduisant son fils,
 et sa noble bru leur rencontre avec le Roi Kéambaromeysau (Rama le
 Djamadagnide) qui plein de fierté, vient lutter de force avec Rama.
 Sur son épaule est l'arc du grand Naga qui, par la magie lance droit
 au but la flèche dévastatrice appelée la flèche d'or de Brahma. — Le Roi
 Rama Eysau fléchit le genou devant Rama le Dasarathide. — Est
 sculpté le séjour de Rama à Ayouthia, puis le départ précipité de Rama,
 de dame Sita et du cadet Sakshmana, leur voyage solitaire à travers
 les forêts désertes. — Le grand Saksha enlevant Sita. Sakshmana qui
 bondit, lutte et la reprend dans la forêt. — Rama qui lance ses flèches
 terribles dans les bois. — Prêa Sakté quittant son aîné pour se faire ermite.
 — Dame Gourpanakha à la recherche de la demeure des deux nobles frères
 auxquels elle adresse flatteries, caresses, artifices féminins et amoureux desirs.
 — Sakshmana qui plein de fureur fait tournoyer son glaive avec force saisi
 la méchante fée aux cheveux, les coupe la foule aux pieds, lui tranche les
 bras, la couronne de honte et de confusion. — Est sculpté Bou ? qui l'emporte
 à travers les airs jusqu'à son royaume. — Le Roi Khara qui conduit à
 la tête ses fiers guerriers, et les deux frères royaux qui détruisent cette
 armée d'Asuras. — Maba Kik (Maritcha) transformé en gazelle rôdant
 aux environs de l'ermilage. La noble Sita élevant ses mains suppliantes
 vers son Royal mari. Rama le divin qui poursuit la gazelle d'or à travers
 les montagnes. — Est représenté le souverain Parana déguisé en vieux et
 vénérable Brahmane, qui enlève la Royale Sita, et l'emporte au milieu
 des airs où il paraît se confondre avec l'astre du jour. — Djatayou
 étendant ses ailes énormes qui voilent la lumière du soleil. — Le fier

Rama qui, de ses armes, brise les ailes de l'oiseau, le jette à l'air et parvient sa course directement à Sāngkha. — Est sculpté Rama blessé mortellement par la flèche de la gazelle. Le retour de l'auguste Prince qui s'aperçoit de la perte de son épouse bien-aimée. — Les deux frères, plongés dans la douleur la plus profonde à la recherche de la Reine. — Un autre panneau représente l'histoire de Doubhi, les péripéties de sa lutte contre son père qu'il finit par jeter mort à terre. — Ainsi que le combat de Doubhi contre le puissant Bali qui le tue dans la caverne. — Ailleurs, Sougriva trône au milieu des Seigneurs de sa Cour. — Plus loin Bali, le puissant, le vigoureux, rapporte la tête de Doubhi avec laquelle il brise la porte de la caverne. — Ensuite Bali, plein de fureur attaquant Sougriva, la lutte acharnée des deux frères qui, armés de glaive, s'élancent dans les airs où ils s'étreignent mutuellement avec rage. Sougriva vaincu s'enfuit vers le mont NēyKām.

Sur un autre panneau Rama à la recherche de la Reine, rencontre le Jākōha féroce et le tue. De là le Divin continue sa route, aperçoit Sougriva plongé dans les larmes qui le conduit à Kēshkīndhya. — On voit le combat de Sougriva et de Bali au milieu des airs, Rama qui décoche une flèche mortelle à Bali. — Le Divin conduisant soixante dix sept mille (nombre représenté par l'unité suivie de 17 zéros) de singes, les fait camper sur le bord d'une rivière au pied de la montagne Gandhamāda. — Rama dépêche Angada et Hanuman le vigoureux inviter le Roi Mahachūmpū à venir délibérer sur l'édification d'une chaussée. — Hanuman apportant le beau palais et la Courbe royale où dort le Roi Chūmpū; sur la route, il rejoint Angada qui revient avec lui en se suspendant à ses épaules. — Sur un autre panneau admirable est sculpté le pavillon de Rama qui reprend la figure de Vishnou et reçoit les hommages de Chūmpū. — Ailleurs Rama le puissant s'abandonne à sa douleur et pleure Sita la divine. Il dépêche Hanuman porter un message à la Reine. — On voit le noble Quadrumane voler sur la mer vers Sāngkha. — Indra djit le fort lançant ses flèches de Nagas qui lient Hanuman au cœur indomptable. — Est représenté l'orgueilleux Roi Ravana, tombé dans l'erreur, ignorant le sort funeste qui le menace la défaite qui lui ménage les stratagèmes de Hanuman qui détruira sa ville. — Sur un panneau est figurée complètement la construction de la chaussée au milieu de la mer. Plus loin est sculpté Angada portant le message de Vishnou, Il parvient aux remparts les frappe, les brise de sa queue. Il rencontre Phalākīnī le fort, dont il presse la tête sur le sol en le frappant de son glaive à trois reprises. — Il arrive

à la Sala, un garde ^{accourt} au devant de lui, l'invite à accélérer sa marche. — Un panneau représente les tours de pierres du palais du Roi Ravana. — Angada enlève la couronne de la tête de ce Roi et s'élève dans les airs laissant le souverain de Lāngka au comble de la fureur. — Les chefs des guerriers Jaks, les quatre généraux de la garde royale volent sur les traces de Angada qui les saisit; et s'en sert comme d'une massue pour frapper. — Ravana aveuglé par la fureur, fait déployer ses parasols qui voilent l'éclat du soleil. — Le Roi Sougriva conduit ses singes renverser ces insignes. — On voit Kūmpbouka (Kūmbhākama) le terrible qui, rapide, enlève Sougriva et l'emporte vers Ravana. Mais Hanuman se transforme, se blottit près de la porte, où tout à coup, il frappe et renverse Kūmpbouka évanoui sur le sol. — Le Roi Ravana faisant battre le tam tam pour rassembler tous ses Seigneurs et guerriers. — Siphèk (Sibhidhana) son cadet qui calcule l'avenir en décrivant sa science magique. Ravana furieux chasse son frère, de sa propre personne. Siphèk fuit vers l'armée victorieuse où Rama l'accueille avec générosité. — Sur un panneau Ravana envoie des Jaks en embuscade sous le commandement de Ratihāsōna qui lutte contre Malsa Koutcha, tandis que la foule de leurs guerriers Jaks et Singes se combattent avec ardeur, arrachant les troncs d'arbres pour se frapper. Les uns bondissent, soulèvent les montagnes, les jettent avec fracas, et en font jaillir des flammes. Les singes s'élancent, courent, tombent morts ou évanouis en quantité dans la forêt. — Ravana joyeux frappe des mains, se courre de ses ornements. Il fait déployer ses parasols pour plonger les singes dans l'obscurité. — La flèche de Rama détruit ces parasols. Ravana envoie des gardes inviter Kūmpbouka qui sort de la tête d'une armée au grand étonnement de Brāhman. — L'énorme Kūmpbouka lutte contre Satōhmana dont les flèches acérées le renversent. — Un panneau représente le bel Indradjit lançant la flèche Saivama, flèche de Nagas qui entourent et lient Satōhmana et tous les guerriers Quadrumanes, les maintenant immobiles, sans mouvement. — On voit Rama au comble de la fureur, tendre son arc victorieux à le briser, et décocher des flèches à incendier les yeux. — Le Royal et immense Garouda accourant d'un vol puissant et mettant en fuite les Nagas. — Le beau Satōhmana fier, indomptable, décoche ses flèches aiguës et renverse Indradjit sur le sol en tuant tous ses guerriers. — Sur un panneau le Roi Ravana plein de fureur de la mort de son fils aîné. Ses dix faces pleurent, il fait tournoyer son glaive et tient la tête de Sita dans le dessein de tuer la

79.

Noble Dame. — Maha Sar conduit des guerriers au combat contre Angada qui, armé d'un glaive, lui ôte la vie. — Maha Attikai lutte contre Sakshmanade le beau qui le renverse mort sur le sol. — Krisira conduit à la bataille de nombreux guerriers aux grimaces épouvantables. — Brèa Kéam assis reçoit les Jaks à coups de flèches. — L'astrologue Piphiké l'arrête respectueusement. — Sur un panneau Usaph et Hanuman tuent le Jaké aux trois têtes. — Piphitsèna lutte contre Janatok qui reçoit la mort. — Ailleurs le gigantesque Grosse-Tête, armé d'une massue, lutte avec acharnement contre le fier Usophsèna qui le renverse sans vie. — Plus loin Kos mukhé (les dix faces) aveuglé par la fureur, brandit sa massue. Il est tué ainsi que ses guerriers par Kribèn Késa. — De son côté Maha Khunil assomme Musharabhas. Ailleurs Khunil tue Komkretéa et Kombali blesse à mort le grand Jaké Molachaké.

Le souverain des Jakscha, ayant perdu tous ses lieutenants, convoque et presse avec impatience tous les guerriers Jaké de l'enceinte des Chakneral au pied du mont Nérou. Sur un panneau est sculpté Rama le puissant, le vertueux, porté par Sougriva dont la main vigoureuse soulève les montagnes. Ravana sur son char de pierres attelés de lions à la course rapide, combat le souverain des hommes en volant au milieu des airs. Innombrables sont les généraux, les guerriers, montés sur des animaux de toute espèce: lions, bœufs, éléphants, tor (lion chinois chevelu) rhinocéros, buffles, chevaux, aigles, tigres &c. &c. Toutes ces montures à la queue enflammée, vomissent du feu, et, dans leur vol rapide, parcourent l'espace en tous sens, formidables et terribles. Les guerriers quadrumanes, forts et sans crainte, s'élancent, les saisissent, reculent pour éviter les coups et seforcent d'enlever les armes. Tous les singes sont lestes, invulnérables, sans blessures, ni meurtrissures. En vain, dans leur ardeur, les Jaks se réunissent à deux contre un singe. Celui-ci se recule rapidement, renverse et foule aux pieds l'un de ses adversaires, saisit l'autre des deux mains, le fait tourner et le lance au loin sur le sol où tombe le Jaké grimaçant. Les quadrumanes saisissent les lances de leurs adversaires qu'ils renversent à terre. D'autres balancent les Jaks suspendus par les pieds, les enfoncent en terre, les broient sous les pieds; les tiraillent en tous sens et les mordent à la tête, aux joues, aux côtes. Sautant à cheval sur leurs ennemis, ils les mordent à la figure. D'autres mordent aux cuisses, aux bras, aux jambes, au ventre, les Jaks qu'ils tordent et secouent. Ils bondissent —

renversent leurs ennemis et les mordent au périnée. Des Sakés roulent sans vie; d'autres furieux veulent saisir les singes qui se reculent, les empoignent, les jettent étendus sur le sol, entassés les uns sur les autres. Les singes saisissent les Sakés par le cou, les tirent violemment par les bras et les font disparaître au loin. Le buste brisé ou les épaules fracassées les Sakés s'emprilent innombrables. Des quadrumanes sont armés de gâives redoutables ou de massues qui tournoient. Les uns saisissent les lions, les boeufs, les daims, les éléphants, les tirent et les déchirent avec rage. Ils s'élancent sur les ânes, sur les tigres, les mordent, les élèvent suspendus en l'air, les écartèlent, les malacent, les roulent à terre, les font tournoyer et les lancent au loin avec vigueur. Les uns brisent les roitures; bondissent, pleins d'audace, broient les roues, mordent les rayons, les tordent, les brisent. D'autres s'élancent sur les Sakés, les tirent, les renversent de leurs chars en luttant contre eux. De leur côté les couras, forts, audacieux, et terribles, défient et luttent avec vigueur. Les guerriers quadrumanes sans crainte, tous exercés et habiles, au cœur indomptable, saisissent les éléphants, les lions, les tirent les bras ^{raides}, les jettent sur les Sakés, brisant cou, épaules, dos, bras et jambes. Le cou vole d'un côté, la tête de l'autre. Le ventre ouvert, les intestins répandus, partout sont entassés de morceaux de chair. Avec des efforts gigantesques, les Sakés bondissent et saisissent les singes furieux qui leur disputent la victoire, et les foulent aux pieds. Les uns s'accrochent jambes contre jambes, et avec les mains, saisissent les jougs de pierreries, enlèvent les armes, puis se reculent en les faisant tournoyer. Des singes saisissent les éléphants, les pressent, les pétrissent, leur font décrire un cercle dans l'espace et les rejettent en arrière. D'autres se placent en face, arrachent les défenses, passent les pachydermes, les forcent à s'accroupir, puis ils s'élancent sur les Sakés. Les généraux, les guerriers quadrumanes bondissent, saisissent et brisent les flèches, les armes des généraux couras. A l'avant-garde les singes combattent avec rage; les uns porteurs des étendards de guerre, s'élèvent dans les airs, vigoureux et rapides, à des hauteurs prodigieuses. Ils arrêtent et mordent les flèches au passage. — Sakés et singes exercés se saisissent, luttent et s'entretuent comme s'ils étaient vivants. Belles sculptures! admirable travail!

Un panneau représente les forêts, montagnes et cavernes de l'hém. Baupéan, séjour du Maha Kichis Oréa Kriét, à la grande vertu, au pouvoir immense. Plongé dans des profondes méditations, il est élevé en puissance

au dessus de tous les Maha Rishis qui, chaque jour viennent lui rendre
 hommage. — Sur un panneau sont sculptés le mont Sien (Soni Merou)
 le séjour céleste des trente trois, la belle pyramide Cholamou, le trône
 des quatre grands Régents. — Les Monts Suktanthor, Kankar, Suktanthor
 Suktasophean, Nimitthor, Siantak, Askan, Kovielspean, les
 Monts Battabariphean, les zones intermédiaires de mers profondes
 — Le mont Krey Kant (Triple cime) le mont Dongcharthia, le Prie
 Soné, et séjour des Asuras — L'enceinte de l'enfer Udoph et son cor-
 tège de seize enfers secondaires. Les grands enfers au nombre de trente.
 Le premier en descendant est le grand enfer Sangchup, au dessous est
 Kaladant, puis Sangsheat, ensuite Rowup, puis Maha Rowup. —
 Agreux est le Cap, lieu de supplices horribles. — Vient ensuite le Maha
 Cap aux tourments épouvantables. — Un autre est le Grand Ouchey
 si terrifiant à voir que nous n'osons parler de ses huit séjours. — L'enfer
 Udoph, son cortège de seize, et tous les grands enfers (et leur cortège)
 additionnés donnent un total de 144. — Tous sont en forme d'en-
 ceintes parcourues par des routes et des chaussées dans toutes les
 directions. — (Les damnés) plongés entièrement dans la boue, sont, dans
 leur fuite, atteints par le feu et dévorés en un instant. Ils meurent pour
 renaitre, des épines épaisses leur déchirent les pieds; le feu les brûle. Des
 oiseaux, vautours, corbeaux, ^{les déchirent, s'en repaissent, se disputent leurs lambeaux} et morts ils renouent pour souffrir plus
 cruellement encore. Des chiens enragés se ruent pour les dévorer. —
 D'autres saisis par les gardiens infernaux, tirés, percés, coupés, sont
 lancés dans l'espace pour retomber meurtris sur des blocs de fer brû-
 lant d'où s'échappe un feu qui les consume pendant qu'ils se roulent
 sur le dos, sur le ventre. — Et cela parce que auparavant sans considérer
 le Bien ou le mal ils ont brûlé des êtres vivants. — Dans un autre
 enfer on leur passe au feu, les mains, les pieds, la langue. Enchaînés dans
 des filets, des cages en fer, ils reçoivent des coups sur la bouche. — Dans un
 enfer sont des Prêt ignobles au gros ventre difforme. — d'autres leurs cheveux
 (des damnés) sont attachés ensemble. — Plus loin tous sont condamnés par
 les arbres (Koka, en fer brûlant) les uns sur les branches, d'autres les
 membres collés à l'écorce, d'autres étreints dans le tronc. — grillés et
 attachés, ils sont jetés sur le sol, ou suspendus la tête en bas, foulés aux
 pieds par les éléphants, ou bien leurs intestins sont laïnés, leur ventre
 ouvert par des tigres féroces. — Nombreux et impossibles à décrire sont

les enfers de toute espèce, contenant quantité d'hommes et de femmes.

Sur un panneau Bréa Két-méala, le souverain, assis sur son trône, reçoit les hommages des cent Rois qui prennent congé et se disposent à rentrer dans leurs foyers, pour régner selon leur rang, leur puissance respective. Tous sont montés sur des fiers et gigantesques éléphants. Les guerriers, armés de boucliers, de sabres, de lances, sont coiffés de casques en peau ou en fer, surmontés de têtes de singes grimacants. Armés de boucliers, d'arcs, de longues piques, de lances au double au triple fer, tous sont couverts d'épaisses armures. Leurs armes offensives acérées, sont serrées les unes contre les autres. La figure de ces guerriers respire l'audace. Nombreux sont les bannières, les dais, les parasols qui abritent les rois dans les forêts. Partout des escortes, montées sur des chevaux, sur des ânes. Les instruments de musique: conques, tambours, gongs, trompettes paraissent retentir de tous côtés. Les fantassins sont serrés. Les Rois sont armés de lances. Les uns portent deux glaives dont les bandières se croisent sur la poitrine. D'autres sont armés d'arcs, de lances victorieuses, de boucliers triomphants au son d'un murmure. Les corps de troupe sont conduits directement. Les chefs excitent et pressent les soldats qui courent et se hâtent dans chaque armée. De tous côtés, on croit entendre les voix humaines. Les Reines, épouses de tous ces Rois, couvertes de vêtements d'or et d'ornements précieux, sont escortées par des femmes souriantes aux belles chevelures qui suivent les armées superbes. Tous se rendent directement à leur patrie respective où ils vivent dans la paix et dans l'abondance.

Sur les panneaux de l'ouest est représenté du commencement à la fin le combat du Roi Baripéa Bank-chop.

Bréa Puidnuka, plein d'activités, presse le travail. Les cinq tours brillantes, resplendissantes ont été richement ornées par les artistes. — Sur toutes les faces, chaque tour a sept portes étagées. — Quatorze (coudées) par colonne, toutes recouvertes d'or. — Sept étages rapprochés? — Les colonnes centrales sont couvertes de lianes, de fleurs aux belles pétales de lotus en forme de dragon de mer. — Les fleurs d'or entrelacées abondent aux angles des colonnes; leurs intervalles sont incrustées de glaces, ainsi que les entablements couverts de belles mosaïques d'or clair et vermeil. — Les pétales des lotus s'épanouissent partout entrelacées aux tiges des lianes. — Sur les bandes dorées sont sculptés des rameaux, des garoudas qui saisissent les nagas, volent ou supportent.

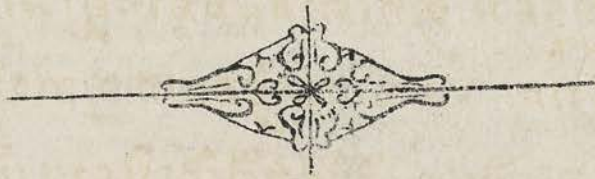
les sièges en étendant leurs bras vigoureux et trapus. Les nagas paraissent
 vivants, et enlacent les pieds des garoudas. Les fenêtres sont ornées de
 fausses colonnes. — Sur toutes les ouvertures des tours sont sculptés de
 merveilleux rameaux fleuris — aux angles la profusion des variétés de
 sculptures réjouit l'œil. — Les figures du Bèach sey (lion fabuleux) montrent
 leur force en saisissant les fauves féroces. — Le Kèsâ Pèch sey sort de
 sa cavanne en quête d'épouvants à dévorer. — Les garoudas emportent
 les nagas dans l'espace. — Innombrables sont ces sujets! — Les tsang
 descendent butiner les fleurs et perchent à côté des uns des autres, dis-
 sissant à leur bec les lianes aux fleurs de lotus largement épanouies.
 — Des oiseaux se posent sur les lianes. — Péroquets et Sarika s'in-
 clinent en becquetant le pollen des fleurs. — Sur toutes les tours, volent,
 se perchent, ou sautillent en folâtrant de nombreuses variétés d'oiseaux
 connus et figurés avec goût par les artistes. — Sur les faces étagées qui
 recouvrent le trône, les tsang mêlés aux dragons de mer, portent au bec
 des rameaux d'or, les branchies, les écailles vives sont entremêlées de
 fleurs, de lianes, de pétales de lotus épanouies. — Sur les sommets aigus
 les épis dorés et superbes sont partout ornés de fleurs et de rameaux.
 — Des anges sont en adoration, des fleurs à la main. — A toutes les tours,
 sur les angles des galeries croisées sont de belles nymphes célestes portant
 des lotus d'or à la main; toutes debout et couvertes d'ornements. — Les
 porches de toutes les portes grandes et petites descendent à l'encinte
 inférieure. — Les corps allongés des nagas forment à droite et à gauche
 les couronnements des balustrades. Leurs têtes finement sculptées se
 redressent menaçantes, ou s'inclinent vers les entrées des grandes tours.
 — Tous les animaux mythologiques, gardiens vigilants, se dressent par
 rangées, s'allongent et inspectent du regard. — Partout l'œil est frappé
 par les vives sculptures aux figures servies, couvertes de brillants orne-
 ments. — Nulle place n'est vide. — A toutes les portes extérieures sont dis-
 posés comme gardiens de beaux et resplendissants quadrupèdes d'or. —
 On croirait voir vraiment le séjour d'Indra descendu sur terre. — ont
 été sculptées des figures d'oiseaux, de quadrupèdes de toute espèce. — Le
 dragon de mer se joue au milieu des eaux, ses deux défenses, ses épaules
 ses écailles, ses branchies, tout paraît animé; son corps doré fait
 jaillir l'eau. — Les nagas dressent leur tête menaçante, et folâtrant à
 la surface des ondes, paraissent pourchasser avec rapidité les poissons

de toute espèce. Le Kéach Sey plane, vole et enlève sa proie férocement. L'automate? (Jân) Késâ Kéch Sey sort, et au milieu des airs, descend saisir les rameaux de fleurs, et les dévore comme s'il était vivant; il tourne, s'allonge rapidement; ses yeux sont immobiles — Un automate? représente des hânq qui s'aviètent, le corps tendu et le regard fixe — D'autres machines? représentent des animaux fabuleux qui luttent ou folâtraient au milieu des airs — Des Kriithy automates? enlèvent des nagas qui s'enroulent avec force autour de leurs bras. — Ses tigres paraissent vivants; ils saisissent les quadrupèdes, se couchent sous les arbres ou bondissent de tous côtés avec rapidité. — Les mâles formidables, taureaux ou éléphants s'aviètent à l'ombre des forêts. — Nombreux sont les animaux de toute espèce — Derrière sont les oiseaux qui se perchent sur les arbres en saisissant fleurs et rameaux. Les uns sautent à terre, les autres soulèvent, portent les tiges des fleurs, et se posent en se jouant sur les arbres. Les Kermarey marchent, s'inclinent, dansent par paires, les bras arrondis, cadencant gracieusement leur lente démarche. — Les nymphes célestes, couvertes d'ornements, belles, à la taille élancée, portent des rameaux fleuris, avancent et reculent en mesure, toujours gracieuses à l'œil.

Alors le beau Prêa Két Méaléa, ayant tout disposé, ordonna aux soldats de préparer leurs armées.

fin

Cette construction antique fut élevée, il y a bien des siècles, à No Kor Vat, par la puissance de l'auguste souverain Prêa Két Méaléa, Prince illustre, qui eut Paix, Gloire et longue Vie, auquel nul n'osa disputer la Victoire.



រឿងខ្មែរនិយាយត្រាង

Centre de Documentation
sur l'Asie du Sud-Est et le
Monde Indonésien
EPHE VI^e Section
BIBLIOTHÈQUE



ព្រះរឿងអាទូកអាទិច

ព្រះនេះនិងស្រ្តីយង់លើរដំណាលពីកាលព្រៃដុះព្យាបាល ដំបូងអំពីនិម
ស្រ្តីយង់ ៗ ក្នុងកាលនោះនិងស្រ្តីយង់ ៗ ព្រៃដុះព្យាបាលដុះលើស្រះ :
ហ្នឹងនោះហ្នឹងហ្នឹងនោះទ្វីបនោះនោះទ្វីបនោះនោះទ្វីបនោះនោះទ្វីបនោះនោះទ្វីប :
អាទិចបុរសពេញស្រស់ស្រាយអាទិចនោះនិងចិត្តដូច្នោះហ្នឹងនោះនិងចិត្តដូច្នោះ :
ស្រស់ស្រាយហ្នឹងនិងចិត្ត អាទិចនោះនិងចិត្តដូច្នោះហ្នឹងនោះ អាទិច ៗ ក្នុង
និងចិត្តដូច្នោះហ្នឹង អាទិច ៗ នឹងនិងចិត្តដូច្នោះហ្នឹងនិងចិត្តដូច្នោះហ្នឹង
ក្នុងចិត្តដូច្នោះហ្នឹងនិងចិត្តដូច្នោះហ្នឹងនិងចិត្តដូច្នោះហ្នឹងនិងចិត្តដូច្នោះ :
និងចិត្តដូច្នោះហ្នឹងនិងចិត្តដូច្នោះហ្នឹងនិងចិត្តដូច្នោះហ្នឹងនិងចិត្តដូច្នោះ :
និងចិត្តដូច្នោះហ្នឹងនិងចិត្តដូច្នោះហ្នឹងនិងចិត្តដូច្នោះហ្នឹងនិងចិត្តដូច្នោះ :
និងចិត្តដូច្នោះហ្នឹងនិងចិត្តដូច្នោះហ្នឹងនិងចិត្តដូច្នោះហ្នឹងនិងចិត្តដូច្នោះ :

ហើយមានខ្សែព្រួញចង្ហោរអង្កើតអាខ្វាក់ព្រួញហើយថែចែងយកឲ្យអស់អាខ្វិលប្រកែកថាយក
 ធ្វើអុយធុនអត់អំពើអាខ្វាក់ឆ្លៀតឆ្លើងថាធុនអុយធុនធុនតែអាពាទេរ ចែងយកទោវ
 ហើយអាខ្វាក់អាខ្វិលយករបស់អស់មានហ្សាម្យតាំងដែលព្យាតាំងមុនទោវចង្រ្កាត់យក
 អស់ហើយអាខ្វិលនេះលើអាខ្វាក់ទៀត ឯអាខ្វាក់ជាមនុស្សមានកំណែងខ្លាំងហើយយករបស់
 តាំងអស់ទោវ លុះដើរទោវចូលព្រៃលេចវាលដុំបលុះត្រាតែភ្លឺហើយហើយបានដួតមនុស្ស
 ក៏ព្យាមកយកឃុំម អាខ្វិលយើងហើយប្រាប់អាខ្វាក់ថា តើឲ្យមានព្យាមកយកឃុំមអាខ្វាក់ត
 ហើយស្រែកហោរទោវអ្នកយកឃុំម ឲ្យចែកឃុំមកស៊ីយង់ស អ្នកយកឃុំមហើយឆ្លៀត
 ថាក្រសីយតែទេអេ ទុកកាកឲ្យធុនឯអ្នកយកឃុំមដោះទុកសត្វធំដាក់អំពង់ឫស្សី
 ជិតហើយយកទោវឲ្យអាខ្វាក់ ឯអាខ្វាក់កាន់យកទោវលុះដើរទោវលេចវាលចូលព្រៃហើយ
 ថែណាសឃ្លានច្បាត្រិយក្នុងយើងស៊ីយហ្សាស៊ីនឲ្យមានកំណែងសិបទោវទៀត ឯអាខ្វាក់
 ដាក់អាខ្វិលចុះហើយដាក់របស់ចេញពីខ្លួនហើយយកអំពង់ឫស្សីដែលអ្នកយកឃុំមឲ្យគេ
 ពិតស្មានថាជាលេខឃុំមយកមកស៊ីយង់សច្បាស់លាស់ក៏ឆ្លៀតលើស៊ីយហ្សាស៊ីន អាខ្វាក់
 ថាកន្លែងដំណាក់នេះស្អុយល្អកណាស់ យើងទោវរកដំណាក់ល្អបំផុតទៀតអាខ្វាក់ចុក
 អំពង់ឬក៏ហើយក៏បំប្លែងអាខ្វិលទោវល្មមឯមុនទៀត ដល់ទោវបាត្រិចទោវអាខ្វាក់ថាអស់
 កំណែងឃ្លានច្បាណាស់ ឲ្យរកកន្លែងល្អបំផុតស៊ីយហ្សាស៊ីនក៏មើលឃើញម្តប់ឈើរល្អហើយ
 មានទឹកត្រីតាំងល្អមអាស្រ័យស៊ីយហ្សាស៊ីន ទោះកំភ្លឺឯអាខ្វាក់ដំរីដំចូលទោវកន្លែងម្ត
 ប់ឈើរនោះឯង ឯអាខ្វាក់ដល់ហើយដកក្រវ៉ាត់អំពង់សោះឡើងដុំមស្អុយល្អក៏ទៀតហើយអាខ្វ
 ក់ប្រាប់ទោវអាខ្វិលដូចអំពើមន អាខ្វាក់អាខ្វិលតែស្អុយល្អក៏ដូច្នោះឯងពីបីដង ឯក្រឡាទៀ
 តអាខ្វាក់ឃ្លានច្បាណាស់បំប្លែងអាខ្វិលល្មមហើយដកក្រវ៉ាត់អំពង់យកស្រែល្អកទោវដុំម
 ស្អុយល្អកហើយដឹងថាល្អកប្រាប់ទោវអាខ្វិលថាឲ្យអាខ្វិល អាដែលវាយកឃុំមនោះវាបត្តាតៈ
 យើងដុះល្អកដាក់ក្នុងអំពង់ហើយចុកមាត់អំពង់ឲ្យមកយើង ឯអាខ្វាក់ដឹងណាស់លាងស្រែ
 រួចហើយស៊ីយង់សាត់និងអាខ្វិលត្រិយក្នុងយើងស៊ីយហ្សាស៊ីនឲ្យមានកំណែងរួចហើយយើង

ដែលក្បែរដួងមកឲ្យយក្សនោះខ្ញុំមជ្ឈមកកំអលអាទិក្ខន្តច្រើនហើយអរណាស់បង្កប់ទៅអាទិ
ក្ខន្តឲ្យយកឲ្យចំណីរូបចំណុកស្តីហើយឲ្យមានកុំលាងឯអាទិក្ខន្តព្រាងពោរថាយក្សកំនិសមកស្តី
កំរៃយលើរនិងស្លាប់មុនអាទិក្ខន្តឲ្យត្រូវហើយបិតគ្នារណាណាខ្ញុំអលលុះដល់ព្រលឹមដំបូងក្នុង
និច្ចលុបពីលាយក្សមកស្តីយមនុស្ស យក្សហោះមកត្រូវភ្នែកដូចរក្សៈព្រលឹមខ្ញុំក៏ដឹងអាទិក្ខន្តកែយ
ណាស់ស្តើនិងលេចអាដលេចតោមដាច់ពោរកំស្លាប់នោះក្នុងសួរអាទិក្ខន្តត្រូវយក្សមកមិន
មានខ្លាចសោះអង្គុយចាំមនោមាត់គ្នា លុះយក្សមកដល់ហើយឃើញគ្នារណាណាបិតយក្សស្រែកសន្ត
ព្រាងដូចដូរថា ចំណាបិតគ្នារណាណាអាពាហ៍អាទិក្ខន្តខ្លាចយក្សហើយស្រែកវិញថាអាពាហ៍និស្សារណាណា
អាពាហ៍មួយដង យក្សស្រែកលើដំបូងមុនមកពីណាចិត្រងមដល់ដៃ៖ អាពាហ៍មួយមើលច្រើនដងបុគ្គ
ណាណាបានដាច់ចិត្រងមដល់ដៃ៖ អាទិក្ខន្តចោះចង្កោព្រាងដំបូងឲ្យយក្សកំមើលយក្សឃើញចង្កោ
ព្រាងហើយពិតក្នុងចិត្រងច្រើនអាណះចំណាស់សំខ្លួនកំដាងខ្លួនអាពាហ៍ហើយយក្សកំមើលច្រើនដងម
បណ្តោះស្រែកដងបុគ្គអាទិក្ខន្តចោះសត្វអង្កែកទៅយក្សមើលហើយយក្សពិតស្មានថាដាច់ខ្សែ
មែនហើយយក្សពិតក្នុងចិត្រងច្រើនដងបណ្តោះសំខ្លួនកំដាងមែនហើយយក្សសួរទៅទៀតថា កេមដើដ
ដងបុគ្គអាទិក្ខន្តចោះពួរដែលក្បែរទាក់ទិញឲ្យទៅយក្សមើលហើយថា កេមដើដអាពាហ៍
ណោះយក្សពិតក្បែរត្រូវដួបទៅវិញអាទិក្ខន្តព្រាងទៅតាងពោរថាយក្សកំត្រូវដួប
ពេទ្រិញដឹងកំខ្លាចយើង បើដូច្នោះនិងមានយក្សមកវិញទៀតបុរេ ឯតាងពោរព្រាងពី
ក្បែរស្លាប់ហើយព្រាងទៅអាទិក្ខន្តថាមានយក្សព្រាងយុវបុត្រច្រើនកំនិសមកអាទិក្ខន្ត
ព្រាងពោរព្រាងដូច្នោះហើយព្រាងទៅអាទិក្ខន្តថាដងទៅរកវើសដាវឲ្យឲ្យមុតដំរីដំលុបនិង
កំរាងអាពាហ៍ហើយអាទិក្ខន្តទៅវើសដាវឲ្យអាទិក្ខន្តលុះយុវបុត្រច្រើនកំនិសមកយក្សព្រាងហោះមក
ត្រូវភ្នែកដូចដាដូរ ឯអាទិក្ខន្តត្រូវយក្សមកដូច្នោះហើយលរកាន់ដាវចាំមនោមាត់គ្នា
ហើយបិតគ្នារណាណាដល់យក្សនោះកំមកដល់ហើយកំព្រាងគ្នាដេញកំចូលមកអាទិក្ខន្តត្រូវ
យក្សព្រាងគ្នាមកកាប់ប្រមាណទៅត្រូវយក្សដាច់កំលាប់សៅនោះដង អាទិក្ខន្ត
ដឹងថាយក្សនោះស្លាប់ហើយកំបុលក្សយក្សព្រាងមាសព្រាងយក្សទៅ

លុះដល់ព្រឹកលើដំអាទិ៍សឃើញដើមថ្ងៃស្ងាម្យហៀរអាទិ៍សថាបអាទិ៍ក៏ឲ្យចូលទៅ
 និងចែករបស់ពួកលុះដល់ហៀរអាទិ៍ក៏ដាក់អាទិ៍សចុះពីលើក៏ហៀរយករបស់មកចែកពួកហៀរ
 អាទិ៍សឆ្លើយមេចំណែកពីលើរបស់ល្អដាក់សោមុកខ្លួនពីលើរបស់ដែលអាចក៏ដាក់សោមុកអា
 ទិ៍សហៀរសួរទៅអាទិ៍សថាឯងយករបស់ខាងមុខឯងឬយករបស់ខាងមុខអាព្រាអាទិ៍ក៏មាន
 ព្រាពិតថាអាទិ៍សនាំនិងយករបស់អាចក៏ដាក់ឲ្យអាព្រាអាទិ៍ក៏ប្រាប់ទៅអាទិ៍សថាអាព្រាយករប
 សសោមុកឯងសោះអាទិ៍សនិងថាអាទិ៍សយករបស់ល្អហៀរប្រាប់ទៅអាទិ៍សថាចែកម្តងទៀត
 ចែកមុនសោះមិនស្មើទេហៀរអាទិ៍សយករបស់ចែកម្តងទៀតដល់ចែកឯក្រៀមទៀតអាទិ៍ស
 យករបស់ល្អដាក់សោមុកអាទិ៍សហៀរសួរថាអាទិ៍សឯងយករបស់ខាងណាអាទិ៍ក៏ពិតថា
 ម្តងណោះអាទិ៍សយករបស់ល្អមកដាក់សោមុកអាព្រាហៀរអាទិ៍ក៏យកដៃស្រួចរបស់សោមុក
 ឯងហៀរប្រាប់អាទិ៍សថាអាព្រាយករបស់សោមុកអាព្រាអាទិ៍សឃើញអាទិ៍ក៏បានរបស់ល្អហៀរស្រៀ
 ឆ្លើយថាចែកមិនត្រូវទេឲ្យចែកម្តងទៀត ឯអាទិ៍ក៏ឆ្លើយឆ្លើយថាឯងចែកសោមុកឯងហៀរឯង
 ថាចែកមិនត្រូវឯអាទិ៍សយករបស់ចែកជាដើមទៀតហៀរឲ្យអាទិ៍ក៏ថាដូចជាមុន ឯអាទិ៍ក៏ថា
 ត្រូវពេលរបស់ល្អ អាទិ៍សប្រាប់អាទិ៍ក៏ថាមិនត្រូវទេឲ្យចែកម្តងទៀតឯអាទិ៍ក៏និងអាទិ៍ស
 ប្រកែកពួកទៅវិញសោមុកហៀរដៃស្រួចសំដីលមកត្រូវក្បាលអាទិ៍ក៏ ៗ ពិតណាស់អាទិ៍
 សហៀរស្រៀមថាស៊ីរាយតែម្តងមកឯងក៏ដៃដល់ហៀរអាទិ៍ក៏សួរទៅដាក់ពាល់តប់អា
 ទិ៍សទាល់តែអាទិ៍សថាដៃស្រួចដៃដំដំអស់ហៀរអាទិ៍សសួរទៅពាល់អាទិ៍ក៏ត្រូវភ្នែក
 ក៏ភ្លើបាតឆ្លើយថាអស់ទាំងស្រុងហៀរក៏បំប្លែងចែករបស់ពួកពួកអាចក៏ស្មើហត្ថ
 ទាំងស្រុងហៀរបំប្លែងចែកទៅទៀត ។

អំពីនេះនិយាយពីសាងពោរកាលព្រៀមអាទិ៍ក៏អាទិ៍សទៅដល់ព្រឹកភ្លឺ
 ហឆ្លើយចែកចែកអស់មនុស្សរក្សាមកមើលសាងពោរសោសាលាហៀរឃើញសាងពោ
 រសោយក្បួនទំហំស្មើឃើញឯយក្បួនស្រាប់ចង់ត្រាស់សោរមាត់ជាន់ អស់មនុស្សរក្សា
 ទៅទូលស្តេច ពាមដំណើរហៀរស្តេចឲ្យទៅយកសាងពោរអំពីក្នុងល្អមកហៀរស្តេច :

មានព្រះវិទូត្រេកអរណាសពីព្រះព្រះរាជវង្សានុវង្សស្លាប់ហើយស្តេចមានព្រះបាទសុ
សួរគាត់ពោរថាដូចម្តេចបានឆាកស្លាប់ស្លាប់ហើយឃើញឯយក្សស្លាប់ទៅវិញគាត់
ពោរព្រះបាទសុសួរថាដំណើរសព្វគ្រប់ ស្តេចជាបិតាបានព្រះរាជវង្សាព្រះបាទ
សុសួរដូច្នោះហើយស្តេចឲ្យចាត់វត្តអង្គការសំលាប់យក្សសោះស្លាប់ស្តេចនិងឲ្យក
នគ្រប់មន្ត្រីព្រះហើយឲ្យស្បែករាង ឯអ្នកចាត់វត្តដើរចាត់វត្តទៅក្នុងស្រុក ឲ្យបាន
ដួបនិងចោរចាត់ចោរឱ្យហើយចោរចាត់ចោរឱ្យសួរថាស្តេចមានកលិយុត្តកលិយាម
អុយបានឆាកឲ្យចាត់វត្ត ឯអ្នកចាត់វត្តព្រាបថាស្តេចឲ្យចាត់វត្តអង្គការដែលសំលាប់យក្ស
និងយកទៅឲ្យស្បែករាងអាទិ៍សព្វដូច្នោះហើយក៏មានចិត្តអរណាសព្រាបថាខ្ញុំម
នេះហើយសំលាប់យក្សកាលដើមខ្ញុំមចាត់វត្ត ក៏ឲ្យដើរខ្ញុំជាហើយមិនស្តេចមានរបស់ជាតិ
តាស់ដែលខ្ញុំយកមកអង្គការចាត់វត្តអាទិ៍សព្វទៅឲ្យស្តេចលុះទៅដល់ហើយអាទិ៍
អាទិ៍សយកទាំងរបស់ដែលយកអំពីសាលាចូលទៅតាស់ស្តេចត្រាស់តែជាតិកាលអាទិ៍
អាទិ៍សព្វព្រាបថាខ្ញុំមហើយស្តេចមានព្រះបាទសុសួរថាឯងឬដែលសំលាប់យក្សអាទិ៍
អាទិ៍សព្វព្រាបសុសួរដំណើរសព្វគ្រប់ហើយស្តេចឲ្យចោរគាត់ពោរ មកឲ្យមើលហើយ
ស្តេចសួរថាចោរនេះឯងហើយឬដែលសំលាប់យក្ស គាត់ពោរព្រាបសុសួរថាអ្នកនេះឯង
ហើយដែលសំលាប់យក្សបុគ្គលកាលអំពីមុនចាត់វត្ត ក៏ឲ្យដើរមិនបានចាត់វត្តស្តេច
បានព្រះហើយស្តេចដំបូងគាត់ពោរឲ្យជាប្រពន្ធអាទិ៍សព្វហើយស្តេចឲ្យស្បែករាងដុំក្នុង
ស្តេច ឯអាទិ៍សដល់អាទិ៍សបានស្បែករាងហើយឲ្យអាទិ៍សធ្វើជាឧប្បរាងដ្ឋានជាមនុស្ស
កុំសត់កុំម្រិះដឹងព្រះ ក៏បានសេចក្តីសុភ័យរៀនរាប់ដឹងវត្តទោរ ៗ-

ស្តេចអំពីរឿងអាទិ៍សព្វនាវរឿងស្តេចស្រែងតែ ៗ ក្រុមអំពីចាត់វត្ត
នៃដូចគ្នា ថើអង្គការមើលហើយកុំលើចតេះតៀលល្បឿនរឿងស្រែងតែព្រះដុំដូច
ក្នុងព្រះបាទដ្ឋានដ្ឋានដែលលោកចង់មកសោះទេ ។ នេះរឿងអាទិ៍ស អស់ដំណើរតែ
បុគ្គលនេះឯងហោង ៗ-

អរណាលពិតក្នុងចិត្តជាអាណាបាននំមជ្ជិក្សេតហើរ អាសេវម្មិម្មរៀបផ្ទះលំបែងហើរច្រាប
 ទោតដំដោះជាម្សៅដ៏រក្សេចដំរៀបកាតាប្រមូលដៃទៅស្រែទោរកមាត្រុបបន្តិបបង្កុរ
 ហើរទៅច្រាបអ្នកដែលពាត់ចង់បានដៃដងដាច់ព្រៃពន្ធនោះនិងបានរករត្តបរៀបការរក
 លេវក៏ម្មិម្មរៀបខ្លួនលើដំដោះស្រែ លុះទោរដល់ហើរអាសេវគ្រិយច្រាបអ្នកដោះដាអា
 ពុកថាឡើយទោរកង់និងព្រៃពន្ធនោះដងបានហើរតាតនោះមក្សមាត់សំដ្យកុំពាសសំបុរដូចដៃ
 ក៏ល្អវិះខ្ញុំមឲ្យពាត់មកសៅលើផ្ទះយើងហើរដូចច្រែងដង់រៀបរត្តបរៀបការដាច់អ្នកដោះ
 ដាអាពុកតាអាសេវដាអាច្រាបថាព្រៃពន្ធនោះហើរក៏ម្មិម្មរៀបអ្នកដោះទៀតទាត់
 ជួយធ្វើនំមនែកចំណីចំណុកហើរអ្នកដោះរកវិញមាត្រុបបន្តិបបង្កុរបានល្អព្រៃពន្ធនោះ
 ដាអាសេវចែកដៃដើមដៃល្អដៃទោរអាសេវគ្រិយនិងអ្នកដោះដាអាពុកថាព្រៃពន្ធនោះដង់
 ឲ្យទ្រង់និងនោះដ្យងមេបាបើកឲ្យរៀបកាតាប្រមូលដៃដៃមេបាមិនបើកឲ្យកម្មិម្មរៀបដោះដាអាពុក
 តាអាសេវថាដូច្នោះហើរហេតុតែដាមគុណសោតល្អដង់តែពាកអាសេវបង្កប់ដូចម្តេចក៏តាមពាក
 គំអសអ្នកដោះរកវិញទោរកម្មិម្មរៀបតែពេលយប់ លុះល្ងាចកាលដណាអ្នកដោះក៏ដឹងអសបង
 ផ្លូវដែលសោរដឹកទាត់ឲ្យជួយដង់ដូចអសបត្តារកត្តាទៅរៀបកាលុះដល់កាលដំការក៏រៀបដង់
 ច្បាស់រួចអ្នកខ្លះក៏រៀបដៃរលើរចំណីចំណុកទៅដងមេបាតាមដំដៃដង ដាតាដំដោះក៏ដឹងអស
 បង់ដូចមករៀបបត្តារកម្មិម្មរៀប ដាអាសេវពិតតែដើមដៃឲ្យតែត ដាតាដំដោះព្រៃពន្ធនោះ
 អ្នកដោះហើរគ្រប់ក្នុងចិត្តថា មាត់និយាយនោះដូចជាសំរៀងអ្នកដោះដូចយអាណា ដាអ្នកដោះ
 ព្រៃពន្ធនោះនោះគ្រប់ក្នុងចិត្តថាមាត់សំរៀងគ្រិយនោះដូចតាដំដោះព្រៃពន្ធនោះហើរអ្នកដោះ
 សំដ្យកុំពាសលើដំដោះហើរយើព្រៃពន្ធនោះហើរថាទោះដូចជាតាដំដោះព្រៃពន្ធនោះដាតាដំ
 ដោះថាអ្នកនេះដូចជាអ្នកដោះដូចយអាណាអសបង់ដូចអ្នកដោះព្រៃពន្ធនោះហើរថាមិនអ្នក
 ដោះ តាដំដោះហើរថាមិនតាដំដោះ ដាអ្នកដោះតាដំដោះយើព្រៃពន្ធនោះមិនមែន ហើរដឹងថាអា
 សេវបន្តាតក៏ដ្យងទាត់ទោរដ្យងខ្លួនវិញ អាសេវដឹងថាអាពុកម្សិដងដូច្នោះក៏ដោះព្រៃពន្ធនោះ
 លើដំដោះទោរក៏តាណាសដូចទៅដាអាសេវលើដំដោះដាអ្នកដោះតាដំដោះក៏ទៅដាដ្យងព្រៃពន្ធនោះ

ឯលោកនិងមិត្តភក្តិមាណស្រីបន្តោតហើយអៀនក៏ទៅដោះដោយខ្លួនទីនេះទៅ អាសេវនៅចាំលោក
 សង្ឃនៅក្នុងគោរព លុះលោកសង្ឃមកដល់ក្នុងហើយអាសេវទាញក៏អំពីលោកសង្ឃគោរពលោក
 សង្ឃមាណស្រីបន្តោតអញហើយនិងមកទាញក៏អំពីអញទៀតអញមិនឲ្យដឹងទេ អាសេវ
 ទៀតហើយលោកមិនឲ្យទាញក្នុងរណា ៗ និងទៅពិតលោកត្រូវចាំលោកទៅដេកនិងស្រ្តីហើយ
 ទៅប្រាប់អសមាសក៏ទាញក៏អញក្នុងក្រុមម្ចាស់អសបើក្សេនិងហើយក្សេមិនឲ្យច្បាស់លោកគាត់
 ទេ គោរពលោកក៏ទាញក៏និងសេវកនិងក្សេនក៏ចាំបាច់ឲ្យទៀតបើទុំមករណាទៅដឹងដល់ក្រុម
 សង្ឃិយ៍ពួកល្អដឹងសង្ឃគោរពក្សេនិងមកចាប់លោកយកទៅដំណុំមតិចារណាតាមដំណើរ
 ដែលលោកដួលទុំក្រុមឲ្យទៅរកស្រ្តីហើយលោកចាំឲ្យទាញក្នុងម្ចាស់ ឥលូវនេះលោកដេកនិង
 ដំស្រ្តីហើយគោរពលោកក៏មិនឲ្យទៀត ឯទុំក្រុមមិនលែងលោកទេ និងទៅពិតលោកត្រូវទៅ
 ទូលលោកសង្ឃគោរពអាសេវចាំដូច្នោះហើយក៏វិវាទភោណាសយកទាញក្នុងម្ចាស់ឲ្យទៅអាសេវ
 ជាប្រព្រាប អាសេវឃើញលោកសង្ឃយកទាញក្នុងម្ចាស់មកឲ្យដូច្នោះហើយមិនព្រមទទួលយក
 ថាកាលលោកគឺរូបចាំឲ្យទាញក្នុងម្ចាស់ដែលលោកគាត់ច្បាស់ត្រូវលោកយកទាញក្នុងមកវាវក្នុង
 ម្ចាស់ឲ្យទៅមកចាំទុំក្រុមទទួលយក បើលោកមិនរកឲ្យទេនិងទៅពិតលោកត្រូវចាំទៅដេក
 និងស្រ្តីយុបមិត្តគោរពលោកត្រូវប្រាប់លោកចាប់យកលោកទៅរៀបចំក្រុមមិនឲ្យនៅក្នុងវត
 ឲ្យទៀតទុំក្រុមនិងទៅដឹងលោកអញក្រោយស្រេចជាដំក្នុងក្រុមសង្ឃិយ៍លោកនិងមក
 ចាប់លោកយកទៅហើយពួកសង្ឃិយ៍តេយកសំពត់ចោកក្បាលលោកដ្បឹកចេញពីសង្ឃ :
 ហើយក្សេនក៏ជាពលរដ្ឋនិងមុន បើទុំគោរពក្សេនក៏ជាពលរដ្ឋចេញស្រី ឯលោកសង្ឃ
 គោរពអាសេវប្រាប់ដូច្នោះហើយក៏វិវាទភោណាសអង្វរអាសេវចាំម្ចាស់ទាញក្នុងទៅពិតលោ
 កត្រូវហើយដឹងសង្ឃិយ៍ដូច្នោះលិមអញរកទាញក្នុងលោកសង្ឃគោរពទុំមកចាំឲ្យអាសេវហើយ
 លក់ស្បង់ដីពារផ្ទះម្ចាស់អាសេវ ឯអាសេវឃើញលោកសង្ឃលក់ស្បង់ដីពារផ្ទះម្ចាស់
 ហើយអាសេវពិតលោកចាំហើយចុះលោករកទាញក្នុងទុំក្រុមល្អទៅដោះដោយខ្លួន ឯលោកស
 ង្ឃអាសេវចាំដូច្នោះហើយក៏មានមតិអណាស់ហើយរៀបចំចាំម្ចាស់សំព័រឲ្យអាសេវហើយ

ថាជាមនុស្សដេញក្បាលបែកកែយកសំព្យាង្គិកនិងអាសេវនាំអសប្បិបបុលក្បាលតាមទៅអ្នកដោះរត
 បង្កើតហើយច្រើនលើកមើលមកហើយឃើញស្រូវតាមដីហើយដូច្នោះហើយពិតណាស់ថាជាព្រះដេញចាប់ខ្លួន
 រតទៅទៀត ឯអាសេវនាំអសប្បិបបុលសំព្យាង្គិកនិងអាសេវនាំអសប្បិបបុលក្បាលតាមទៅអ្នកដោះរត
 អាសេវនាំអសប្បិបបុលសំព្យាង្គិកនិងអាសេវនាំអសប្បិបបុលក្បាលតាមទៅអ្នកដោះរត
 របស់ខ្ញុំនិព្វានអាសេវនាំអសប្បិបបុលសំព្យាង្គិកនិងអាសេវនាំអសប្បិបបុលក្បាលតាមទៅអ្នកដោះរត
 ក៏ទំបង្កើតអាសេវនាំអសប្បិបបុលសំព្យាង្គិកនិងអាសេវនាំអសប្បិបបុលក្បាលតាមទៅអ្នកដោះរត

៖ តើនេះយើងសំខែបត្យានិយមយើងចាប់និយមភ្លើងត្រៃវិញ ៖

ឯអាសេវនាំអសប្បិបបុលសំព្យាង្គិកនិងអាសេវនាំអសប្បិបបុលក្បាលតាមទៅអ្នកដោះរត
 នឹងដូចចាស់ម្នាក់រៀបទុកដាក់របស់ទ្រព្យនិងទោត្រិមម្នាក់និងទៅទៅស្រុកឯទៀតឱ្យដិតដុតដុំ
 និងអសប្បិបបុលសំព្យាង្គិកនិងអាសេវនាំអសប្បិបបុលក្បាលតាមទៅអ្នកដោះរត
 ដូចចាស់នោះមានចិត្តស្រពេញដូចដូចអសប្បិបបុលសំព្យាង្គិកនិងអាសេវនាំអសប្បិបបុលក្បាលតាមទៅអ្នកដោះរត
 ចិត្តស្រពេញដូចដូចនោះពាក្យសួរថាហៅឯងនិងទៅឯណា អាសេវនាំអសប្បិបបុលសំព្យាង្គិកនិងអាសេវនាំអសប្បិបបុលក្បាលតាមទៅអ្នកដោះរត
 ឯដូចចាស់នោះសួរថាហៅឯងឈ្មោះអ្នក អាសេវនាំអសប្បិបបុលសំព្យាង្គិកនិងអាសេវនាំអសប្បិបបុលក្បាលតាមទៅអ្នកដោះរត
 ណាទំលុបស្រោចទៅឯង ឯយាយចាស់នោះឮអាសេវនាំអសប្បិបបុលសំព្យាង្គិកនិងអាសេវនាំអសប្បិបបុលក្បាលតាមទៅអ្នកដោះរត
 លេចការដូចយថៃវិទូកទៅ លុះរៀបរបស់ទ្រព្យរួចស្រេចកាលឯណាអាសេវនាំអសប្បិបបុលសំព្យាង្គិកនិងអាសេវនាំអសប្បិបបុលក្បាលតាមទៅអ្នកដោះរត
 ឯដូចចាស់អង្គុយអំបក្បាលឯហៅទ្រព្យដូចចាស់នោះអង្គុយកន្តាលភ្នែកវិញព្រាញមទៅមក
 រកក្បាលនិងហៅទ្រព្យដូចចាស់នោះ លុះថែវត្តិចទៅអាសេវនាំអសប្បិបបុលសំព្យាង្គិកនិងអាសេវនាំអសប្បិបបុលក្បាលតាមទៅអ្នកដោះរត
 យើងទំលេចកុំបិតចោលនៅលើកោកឯច្រៀងនោះដូច្នោះទំលេចដល់ដល់ស្រូវបស់យាយបានដាំទំលេច
 កុំបិតទំ ឯកុំបិតនោះនាំរបស់កេរកោះពីដៃទុកដូចតាមកដូច្នោះទំលុបទ្រព្យដំឡើងទុកទៅយក
 វិញ អាសេវនាំអសប្បិបបុលសំព្យាង្គិកនិងអាសេវនាំអសប្បិបបុលក្បាលតាមទៅអ្នកដោះរត លុះដល់កុំបិតអាសេវនាំអសប្បិបបុលសំព្យាង្គិកនិងអាសេវនាំអសប្បិបបុលក្បាលតាមទៅអ្នកដោះរត
 លើដំឡើងយកកុំបិតឱ្យចោរចាត្រិចទុកទៅកាលលើទាំងឯលើហាត់នោះប្រាប់ដូចដែល
 យើងដល់ដល់ស្រូវបស់មកនោះ អាសេវនាំអសប្បិបបុលសំព្យាង្គិកនិងអាសេវនាំអសប្បិបបុលក្បាលតាមទៅអ្នកដោះរត

នឹងដល់ទៅស្បៀងដូចតាងនាប្រការពេញតាងថប់អារម្មណ៍ល្ងៃ ឯអាណេវីនឹងតាងនោះ
ព្រមបិទដេកនាម្បក ១១-

លុះ ត្រីកល្យែនកាលណា អាណេវីក៏ចែវទូកទៅទៀត ហើយប្រទះនឹងចោរទ្វារ
៥០០ ដុល្លារ ៥០០ នោះនៅចាំប្រុងអ្នកទូកអ្នកដំណើរដែលដើររកជុំយល់ស្រាប់ថ្ងៃ នឹង
យើងទូកអាណេវីចែវទៅហើយក៏ចង់ប្រុងយកទ្រព្យរបស់ អាណេវីដឹងថាវាចោរចង់ប្រុង
យករបស់ខ្លួនដូច្នោះហើយក៏ចូលទូកទៅកន្លែងចោរហើយលើកទៅនឹងយកនឹងគ្រឿងចោរ ៖
អស់អ្នករាល់ក្រហមប្រុងកេរ្តិ៍អ្នកទូកអ្នកដំណើរដែលដើររកជុំយល់ស្រាប់ដោយច្រឡំពីគ្រូ
ពីភូមិកេប្រាងអ្នកហានប្រុងកេ ឯខ្លួនខ្ញុំមិនចេះប្រុងអ្នកដើររកជុំយល់ស្រាប់ដោយច្រឡំទេ ខ្ញុំ
ប្រុងយក គ្រឿង ហើយ អស់អ្នកចប្បក្រប្រើ ឯខ្ញុំទើបតែងប្រុងយកគ្រឿងយកកេរ្តិ៍អ្នកដឹង
ដ្បិតខ្ញុំចេះអារម្មណ៍មិនមុតដូចមិនចេះ ហើយចេះទ្វារអ្នក ប៉ែតមីប៉ែតមី បែកដានសាដាន
មហាស្រីលុបមហាស្រីលុយសរាយបែងភាវក៏រាយកាលខ្ញុំមិនចេះអស់មិនលល នេះខ្ញុំទើប
មកពីប្រុង គ្រូកេយកបានទ្វារក្រប្រមុំកេម្នាក់មកដឹង បើអ្នកដឹងមិនទើបអ្នកល្បះ
គ្រូនោះចុះ ឯអស់អ្នកចោរបានស្តាប់អាណេវីអ្នកប្រាសពីសីលសាសនាអារម្មណ៍នាវាការដូច្នោះហើយ
ក៏អំណាចដ្បិតចង់រៀនអារម្មណ៍អាណេវី ហើយនឹងអាណេវីថាបើដូច្នោះ អ្នកបង្ហាញ អា
ណេវីសីលសាសនាស្រដៀងរាល់ក្រ យើងសុំអ្នកជឿនាគ្រូទ្របង្ហាញប្រដៅនៅគ្រូកេនាម្បដឹង
ក្រ អាណេវីថាបើអស់អ្នកចង់រៀនខ្ញុំបង្ហាញក៏បាន បុគ្គលនឹងរកឱ្យជឿពីដ្បិតនឹងបន្តល
តិណមនោះត្រីណាលមាភ្នំរកកោះភ្នំពីគ្រូកេភូមិកេ ហើយនៅកោះកន្លែងនេះភ្នំពី
គ្រូនោះបានជឿពីដ្បិត ឯអាណេវីនឹងចោរក៏តាំងក្រទៅរកកោះកន្លែងស្រដៀងម៉្លោះ
កោះ១ មានដុំក្របង្ហាញ អាណេវីក៏លើកទៅលើកោះនោះ ហើយមើលទឹកកន្លែងស្រដៀង
ពីកន្លែងចតលំដៅ អាណេវីប្រាប់ថា បើអ្នកនឹងចេះអារម្មណ៍ទ្វារនោះខ្ញុំបង្ហាញ ជឿ
ខ្ញុំឱ្យជឿតាមពាក្យខ្ញុំអស់នោះទើបបាន អារម្មណ៍ត្រីណាលមាភ្នំ ឯអស់ចោរ(៥០០)

ឯមីនដំរីថ្ងៃ លុះដល់ថ្ងៃនោះដឹងដែលអាណេវច្បាប់យាមកដំរីលាប្រលូកដ្ឋានត្រូវនឹងអាណេវ
 ច្បាប់យាមអសច្បាប់ច្បាប់មកដុះខ្លួន ឯក្រុងប្រាសាទក៏ដំបងប្រុងដំរីស្រែមាត់គ្នាឃើញប្តីយាមកច្បាប់
 មកក្នុងដុះកំពើកល្មានថាជាព្រ័យក្បាលត្រីតែងរើមែនខំរុករានស្រែដល់ស្រុងបន្ទះពីការប្រល លុះ
 ដល់ដំរីព្រ័យច្នៃដំរីឯប្តីយាមអាណេវខ្លួនហើយនិយាយដំណើរព្រាបប្តីយាមត្រីត ឯអសច្បាប់
 ៥០០ដំរីនឹងអាណេវណាមតែពុំដឹងពីពន្លឺដូចម្តេចដ្បិតខ្លួន ត្រូវរបស់ដំណាមតែរាល់ការ ហើយ
 ពុំដឹងជាអាណេវនៅឯណា ឯអាណេវតែលនោះដឹងថាមធ្យមអសប្រាសាទក្រុងច្បាប់យាម
 ប្តីយាមខ្លួនហើយមាត់ស្រែកទ្រិ ប្តឹងពេញពាសថ្នាំស្រែកអាណេវខំលើកសំពៅត្រលប់ទៅស្រែក
 ប្រាសាទកំរិត ១១០

លុះនៅដល់ហើយអាណេវនឹងប្រាសាទកំរិតដ្ឋាន លុះឃើញហើយ អា
 ណេវសំពះស្រមទោលនឹងដំរីដូននោះហើយប្រកល់របស់ត្រីពុំក្នុងសំពៅប៉ុន្តែ ១ ឲ្យដំរីដូន "
 នោះថ្នាំអស ឯដំរីដូននោះឃើញត្រីពុំសំបុកអាណេវពេញថ្នាំសំពៅក៏បាត់ខឹង មានបិត
 នឹកស្រឡាញ់អាណេវនាហើយប្រាសាទកំរិតមែនមែនហើយអាណេវត្រឡប់មកដំរីដុះ លុះខ្ញុំក៏ដំរី
 ឲ្យបំរើដំរីឲ្យបំរើដំរីដូនក្រោយនឹងប្រាសាទ ពាសពេញក្នុងដុះ អាណេវនៅយូរថាគ្រប់ក៏
 លាដំរីដូននឹងប្រាសាទនៅស្រមមាយអាណេវ ឯដំរីដូនក្រោយនោះប្រាសាទពេញបិតនឹង
 ញៅប្រាសាទពាសតែពុំបរិកលាត ដ្បិតអាណេវថាស្រមមាយអាណេវហើយអាណេវថា បើ
 ចៅនៅក៏នៅយូរពេកគាប់ត្រលប់មករកដំរីដូនវិញដ្បិតសត្រូវនេះក៏ព្រាតកមាសអ្នក
 ឯណាជាថ្ងៃតែង ឯប្រាសាទអាណេវថង់តាមអាណេវនៅដឹងហើយនិយាយថាខ្ញុំថង់នៅនឹង
 អ្នកឲ្យស្រល់មេឌីវបោងដំរីត្រាតសត្រូវ ព្រឹកនេសអ្នក ១ ត្រឡប់មីនថង់ឲ្យឃាតត្រូវតែ
 អ្នកនេ ដ្បិតជាស្រ្តីម្នីនៅឲ្យហើយត្រីនឹងទុកសាករក្សាខ្លួនតែងដាច់ស្រែកក្នុងកេនីត្រ
 ថាដូចជាស្រ្តីមេឡាវណាមាត់កេ ហើតដូច្នោះបានជាខ្ញុំមីនថង់នៅថង់នៅតាមអ្នកនេ
 ប្តីយាម អាណេវត្រឡប់មកដំរីដូននោះដំរីដូននឹងបោង ប៉ុន្តែអាណេវ

អាសេរកេរក៏សោតាប្បិយប្រពន្ធ ។-

លុះ ពីថ្ងៃថ្ងៃប្រពន្ធអាសេរកេរក៏នឹងទៅពាល់លើ ឯក្នុងរូបហៀវគ្រឿង
 ប្រាបអាសេរកេរក៏ប្បិយ ឯអាសេរកេរក៏យាយដំបូងប្រពន្ធដា អាសាសោមសោសា
 លំដ្បិកុំម បើតាងឯងយើងអាសាសោមសោសា អាសាសោមសោសា អាសាសោមសោសា
 មកលុតដង្កង បាចស្រាវពានអាសាសោមសោសា អាសាសោមសោសា អាសាសោមសោសា
 លេវកេរក៏យាយដំបូងប្រពន្ធសំព្រឹតហៀវស្លៀកសំពត់ចូលខ្លឹវចូលដូចកាលធ្វើការត្រៀ
 មុន ហៀវទៅអង្គុយលេងសោសាលំដ្បិកុំមអសតាម្មេនសំពត់មុនមន្ត្រីយសោសោមសោសា
 សាលាស្រាវដាត្រីមករសោមុនមេនមហាឡិកសោសោមសោសា កេយើងអាស
 លេវកេរក៏អង្គុយសោសាលំដ្បិកុំមមេនមហាឡិកសោសោមសោសា កេយើងអាស
 កេរក៏ធ្វើឡិក ក្រម៉ាចលេងឡិកស្រាវលេងពីមុនមកដូច្នោះឯង ឯអាសេរកេរក៏
 មនុស្សមានប្រាសាទក្រម៉ាចលេងឡិកកេយើងមិនចេះខឹងនឹងនិយា ទោះតាម្មេន
 លត្របមុន្ត្រីយសោមុនមេនមហាឡិកសោសោមសោសា កេយើងអាស
 ដូចមេនក៏យនឹងលេងដូចមេនក៏យ ក៏អាសេរកេរក៏មិនចេះខឹងមិនចេះប្រកែក
 ឡិកអាកអន់បិតអ្នកឯណា ត្រាស់អំពីលើមមកដូច្នោះឯង ហៀវមិននឹងដាអា
 លេវកេរក៏បានក្រសែស៊ីយសាប្រពន្ធក៏តស្រាវដាសាមនុស្សបេលចូលដើរស្រុម
 ទានកេយើងរកនិយស្រុកស្រាវបានសាមកដ្បិកុំមអាសេរកេរក៏ ។ លុះដល់ក្រសែ
 ស៊ីយសាប្រពន្ធសាអាសេរកេរក៏ដោះអង្គរីងហៀវមានមនុស្សម្នាក់កុំសាកប្រ
 អប់មាសប្រាកដដោយពេញពាសមកដូច្នោះហៀវ អសតាម្មេនទ្រាំអសនិយាយក្រាថា
 គឺមើលក្រសែមស៊ីយស្រុកកាលដើមកេយើងក្នុងរូប តាម្មេនខ្លោះនិយាយថាស្រុ
 មេន ប្រកត់អសក្រសែលេចក្រសែតាម្មេនដ៏នឹងសាស្រ្តិកហៀវមិនបាន ឯអាសេរកេរក៏
 ត្រាមេននិយាយក្រាថាក្រសែលេចក្រសែតាម្មេនដ៏នឹងក្រសែក្រម៉ាមស៊ីយមិនទេ ក

លេខតេជោ ឆ្លៀតយើងថា អសលោក ភ្នាល់ ការលោក ថា ដំនឹង ក្រុង លើ លើ យុទ្ធក្រុង លោក
 លើ លើ យក មីន ឲ្យ លោក ថា មើល ខ្ញុំ បាន បើ ក្រុង គ្រប់ មើល លើ យក មក អំពី ក្រុង ៖
 ដឹង ខ្ញុំ បាន ដឹង ហោ ឲ្យ ចូល មក ចៀយ ក ឲ្យ មក ឲ្យ ខ្ញុំ បាន យុយ អសតា មើល គុណ
 លេខ តេជោ ថា ដូច្នោះ ហើយ ក៏ មិន ធ្វើ ហ អា លេខ តេជោ ដ្បិត មីន ដឹង ជា លើ លើ យក ក្រុង គ្រប់ មើល
 តោ ជា ប្រព្រឹត្ត អា លេខ ១ ទៀត ដ្បិត អា លេខ តេជោ ជា មនុស្ស គ្រប់ មើល លើ លើ យក ចូល
 ជៀវ ដូច តា មើល ប៉ុន្តែ តើ លា អា លេខ តេជោ តោ ដ្បិត មីន បាន លើ លើ យក ចូល ចាន ជា
 អសតា មើល មក ដ្បិត អា លេខ តេជោ មីន ដឹង ជា អា លេខ តេជោ មាន ប្រាជ្ញា រម្យ ១ ហើយ តើ យក
 ភ្នាល់ ដឹង អា លេខ តេជោ បើ ដឹង ហោ ក្រុង គ្រប់ មើល លើ លើ យក ចូល មក យក ឲ្យ មក
 មក ឲ្យ ដឹង លើ បាន អា លោក ភ្នាល់ ដឹង ដឹង ប៉ុន្តែ ដឹង កាន់ ភ្នាល់ ដឹង ភ្នាល់ ដឹង អា លោក
 អា លេខ តេជោ អសតា មើល ថា ដូច្នោះ ហើយ ក៏ ឆ្លៀត យើង ថា លោក ក្រុង ប្រាជ្ញា លើ ដឹង
 ខ្ញុំ បាន បើ ខ្ញុំ បាន ចូល លោក ខ្ញុំ បាន ធ្វើ លំបូត តោ ប៉ុន្តែ ដឹង លោក ដល់ អសតា ដ្បិត
 តាម បិត លោក ធ្វើ ធ្វើ អសតា មើល ខ្ញុំ បាន មក អស អសតា មើល លើ មក មុន ឆ្លៀត យើង
 អសតា អា លេខ តេជោ ថា ដូច្នោះ ហើយ ក៏ ធ្វើ តា ការ ដ្បិត បដិ បាន អា លេខ តេជោ ធ្វើ តា ខ្ញុំ
 ដ្បិត អា លេខ តេជោ ចេះ តើ យាយ ភូត ភ័ គ្រប់ មើល លើ ១ ទៀត មក ដ្បិត ថា អា លេខ តេជោ
 លើ មនុស្ស ចោល ឲ្យ ត ដឹង ហោ ក្រុង លើ លើ យក មីន បាន ហើយ តើ យាយ ការ ថា យើង យក
 អា លេខ តេជោ ធ្វើ តា ខ្ញុំ ម ប្រា តើ យាយ ភូត ភ័ គ្រប់ មើល លើ ហើយ យើង ចែក ការ ប្រើ ៖
 លើ លា ឲ្យ បើ វា បដិ បាន របស់ គ្រប់ ប្រាក មក មក ប្រើ មីន យើង ឲ្យ វា ដាក់ ក្នុង ៖
 លំបូត ភ្នាល់ ការ តាម បិត វា ចុះ ដ្បិត វា ក្នុង លើ ដឹង ប្រាក យើង ទេ ឯ អា លេខ ៖
 តេជោ ដឹង អសតា មើល ក៏ ធ្វើ លំបូត បដិ ឲ្យ ភ្នាល់ ការ តាម ដំ លើ លើ យក គ្រប់ មើល
 អសតា មើល ប្រាក អា លេខ តេជោ ថា ដឹង ដាក់ ក្នុង លំបូត បដិ បាន មក ប្រាក ប្រើ មីន
 ប្រើ មីន យក បដិ ក្រុង លើ លើ យក មីន មក ទេ តាម បិត ដឹង ចុះ ឯ អា
 លេខ តេជោ លើ លើ យក ដាក់ ក្នុង លំបូត ប្រាក តើ ភ្នាល់ ការ ឲ្យ ខាង លើ ប្រើ មីន ឲ្យ គ្រប់ ប្រាក

ឯឃ្លុយនោះចាំមកក្នុងក្រុងត្រៃនិងបាតឡើយព្រាមកឃ្លានព្យាសលក់លំដំពេញដំពេញ
 ដឹងរបូកចេញពីលើលើយចៀវមើលទៅក្នុងស្វីយត្បូងមានឃើញអ្វីនោះ ឯឃ្លុយនោះ
 ក៏ដឹងថាក្នុងបន្ទោកចៀវក៏ត្រូវបំបែកផ្ទះវិញ លុះទៅដល់ផ្ទះចៀវឃើញក្រុងក៏
 ត្បូងតែស៊ីយសាច់ធ្វើកងកម្រាលសេដ្ឋីសាហា ឃ្លុយនោះឃើញទាំងនឹងក្រុងណាម ចៀវ
 ក៏និយាយនឹងបុត្រ ថាផ្សែងក្រុងនោះខ្វះខាតខ្លាំងណាស់ ឯឃ្លុយនោះឯង
 ច្រកក្នុងយកទៅចោលក្នុងទឹកសំលាប់ទៅ ។ ឯបុត្រនោះឮដូច្នោះចៀវសួរទៅបាន
 ថា ដំណើរដូចម្តេចបាននាឱ្យយកក្រុងទៅច្រកក្នុងចោលក្នុងទឹកសំលាប់ដូច្នោះ
 ឯឃ្លុយនោះនិយាយប្រាប់ទៅបុត្រថា តាមដំណើរសព្វត្រូវយកទៅចែកបន្ទោកឱ្យអាណាទៅ
 ក្នុងត្រៃនិងបាតឱ្យទៅយកមកប្រាក ចៀវឱ្យអាណាទៅចាំមកក្នុងត្រៃលុះត្រាតែសេ
 ច្រើយឃ្លានព្យាស្មើរតែនឹងដាច់ពោះ ឯរាមកកប់ធ្វើកស៊ីយនិកម្រាលសេដ្ឋីសាហា
 ធ្វើអាណាទៅ ទុកលក់ឱ្យជិះយកប្រាកកាលបាយ ឯបុត្រនោះទៅចាប់អាក់ហាក់
 ស៊ីយច្រកក្នុងក្នុងដំ ចង់មាត់ក្នុងដំ លើកស៊ីយកទៅនឹងចោលក្នុងទឹកទន្លេ
 លុះទៅដល់មាត់ទន្លេចៀវអាក់ហាក់ស៊ីយនិយាយនឹងមាតាហោរាអាណិតខ្ញុំម
 ខ្ញុំនឹងស្លាប់ចៀវដើម្បីចេះលោកអាណិតទៅយកក្រុងក៏ហាក់ឱ្យខ្ញុំបាតិច ដ្បូនខ្ញុំ
 ស្លាប់នៅនៅលានខោចបើកាន់ក្រុងក៏ហាក់នឹងក៏ហាក់ខោចស៊ីយនោះនឹងដាច់ពោះ
 ស្លាប់ ឯមាតានោះឮតយអង្វរដូច្នោះចៀវក៏លុះទៅវិញ ក្រុងក៏ហាក់ដឹងដាក់
 ឯណា នោះក្រុមប្រាប់ទៅមាតា ខ្ញុំឆាកនៅលើផ្ទះ ឯមាតានោះដាក់អាក់ហាក់ស៊ីយ
 នៅមាត់ក្នុងទឹកចៀវក៏ត្រូវបំបែកផ្ទះឱ្យអាក់ហាក់ស៊ីយវិញ ។ កាលនោះ
 មានមនុស្សកើតយូរៗ តាមដំណើរមកដិតអាក់ហាក់ស៊ីយ ឯអាក់ហាក់ស៊ីយមើល
 នៅឃើញមនុស្សដំណើរមកដិតដូច្នោះចៀវដ្បូននិយាយថា អាណាមកតម្រ
 យូរក្នុងក្នុងនេះយូរថ្ងៃចៀវម្តងនា ។ ចៀវឮនោះ ប៉ុន្តែស្មោះមើលទៅ
 ឃើញហាក់ដូចនោះនាអស់ចៀវ ឯមនុស្សយូរៗ អាក់ហាក់ស៊ីយ ថាតម្រយូរ

ហ្វឹក់ដៀបដីកសាននាមេន ហ្វឹក់ផ្កាសំពាតលោកបុរោក្នុងទឹកហ្វឹក់ម្លូម
 នៅដីចក្កាលនឹងកល់បែកឈាមហ្វឹក់ដីខ្ពស់ដាសអាស្រ័យក៏ហាក់ ក៏ដីកក្នុង
 ដីកយើងប្រាសាទនឹងក៏ហាក់រាវីពា ហ្វឹក់ដីបលើដីនិយាយនៅនឹងអាស្រ័យបក
 រោតតោះ អញ្ជើងម្លូមទឹកអំបាញាមីពាទៅតាមពួកអ្នកដឹង ហ្វឹក់យើង
 កេលេងយៀវចោរធួរកុំតាត ជ្រើសណាល ហ្វឹក់លេងយៀវករាលនាជ្រើសខ្ញុំ
 នាសីកេតាឱ្យមកយកអំពីអ្នកដឹង តោះខ្ញុំមិនត្រូវខ្ញុំចេះតើតាកេខឹងកេ ៗ
 រៀងខ្ញុំបែកក្បាលហ្វឹក់កេតាឱ្យខ្ញុំមកយកអំពីអ្នកដឹង ។ បើអ្នកមិនដៀប
 អ្នកមើលក្បាលខ្ញុំដើលបែកនេះចុះ ឯអាស្រ័យក៏ហាក់តោះក៏ដឹងនាអាក៏ហាក់
 ស្វ័យមានប្រាសាទក៏ហាក់ទល់មិនបាន ប្រាសាទប្រាសាទអាក៏ហាក់ស្វ័យ គ្រាយកាលចែក
 ឱ្យតាកកត្តាលម្នាក់ ហ្វឹក់សុំការនាបោងបួនដើរកស្វ័យក៏ហាក់កេ អំពីថ្ងៃ
 នេះទៅ ដីយាយរឿង ត្រាងអាក៏ហាក់ស្វ័យអស់សេចក្តីចេះដឹង ។ ៥

រឿងឧរ

នៅក្នុងនគរ មានល្មើចល្បោរាដក្នុងនគរតោះ ឯល្មើចតោះ
 បានល្បោរាដលើដីកាលណា ក៏ដីកក្នុងត្រះទេហា បើមានខ្ញុំដល់ត្រូវដំណាក
 លើកមករៀបយកក៏ហ្វឹក់ យើងកាលចំណេះវិទ្យាការអ្នកដឹងការរាវីពា
 ល្មើចតោះដីកដំបោះហ្វឹក់ល្មើដល់វិទ្យាកល្បចេញចុងត្រះរាជរោងដ៏មអមតា
 មុនមុកមន្ត្រីយល្មើចមានបន្ទូលនឹងអមតាម្តេច ថាលើសណាមានខ្ញុំដំ
 ល្មើចកេលេកមករៀបដើមយកនគរយើង ក្នុងនគរយើងនេះកាលល្មើច

ខាងនោះ បានបំប្លែងឱ្យយកតបបួរ ជ្រាបរកគុណនោះឯង ហើយមានលើម្តង
នីត្រិះ មនុស្ស៧ភ្នំ នៅកាលធ្វើនាសត្វឲ្យ បាននាមានលើម្តង ហើយក៏យំ
ក៏ខ្លាំង យុះឆាប់មកដល់សត្វថ្មីនេះ ។ គឺយូរទៀត ទ្រង់ដំរើលត្វខ្លាអ្នក
ដំណើរទៅប្តូរនេះឯង ហោង ។ ០ ។

រឿងពលកេងកង

នេះគឺជំនួយទ្រង់ពីមុនដែលចូលរួមនឹងយុទ្ធសាស្ត្រ ។ ក្រុមមក :
ថាកាលដើមនោះក្នុងជ័យយំនេះ ម្នាក់អស់គ្រូពនករ មិនមានពលពីសត្វនិងពល
ពិតពីសត្វទេ មានតែពលកេងកង ។

ថាកាលដើមមានមនុស្សឆ្លើយប្រពន្ធ ហើយមានក្រុមប្រៀប ឯងគ្រោះ
ក្រុង ប្រពន្ធនោះឈ្មោះគាងឡី ក្រុងឈ្មោះគាងអេត ឯងឆ្លើយនោះទៅដំណាស់
ក៏ម បាត់នាអង្វែងយូរ ហើយក្រុមកាល១ ថ្ងៃអស់បានដំណឹងដឹងគាងឡី ខាងកេ
បបួលការនោះក៏ល ឯគាងឡីពាក្យបបួលនោះក៏លហើយក៏ទៅនាម្បត្តិដំណេ
ហើយហៅគាងអេតនាម្បត្តិទៅដំណឹងយូរដំណឹងចូលទៅក្នុងទ្រង់ ហើយដល់ ១ ឆ្នាំមគាង
ឡីយកដំណឹង យុះពុះយូរពាក្យចន្លោះគ្នាដំណឹងទៅក្នុងរត់ពល គាង
ឡីមើលទៅឃើញដំណឹងនិងពលកេងកងនោះ ហើយគឺយូរនិងពល ឲ្យហូបដំ
និងពលកេងកង ឆ្លើយយំថា អើគាងឆ្មោតនាប្រពន្ធនោះបានអំណាចឲ្យដំណឹង :
ដើមគាងមិនឆ្មោតនាប្រពន្ធនោះ អាពាហ៍មិនឲ្យដំណឹងទេ ឯគាងឡីពលកេង
កង ដូច្នោះហើយក៏បោកទៅនាប្រៀបក៏ទទួលទ្រង់ដំណឹង លើដំណឹងអ្នកឲ្យដំណឹងមក

ខ្ញុំចុះ លុះដល់លាចស៊ីមខ្ញុំឱ្យមេអេតមកហោ ពាលកេងកងៗ តាន់រ្យៗ ថា គ្រប់
 គោះហ្វៀក ឱ្យដឹងមកតាន់រ្យៗ តាន់រ្យៗ ដ្ឋានមហាធាលលាចស៊ីមឱ្យមេអេតមកហោ ៖
 តាន់រ្យៗ ក៏ទូលទ្រិលទៅដ្ឋានវិញ ធាម្យនឹងមេអេត លុះដល់លាចប្រែប្រួលហ្វៀក តាន់
 រ្យៗ ប្រើតាន់អេតធាក្រូ ទៅហោ ពាលកេងកង លុះតាន់អេតទៅដល់ហ្វៀក យំទៅ
 មាត់រួចពាលថា ពាលកេងកង ។ តាន់រ្យៗ ឱ្យហោ ឯពាលកេងកង ៗ ហ្វៀក ៖
 លួចចេញមក មេអេតយើងហ្វៀក កេខ្លាច ត្រូវល្មើបអស្សុន្ត ប្តីគ្រូ ខ្លាច
 មាយប្រើមក ក៏ខំលក់ ឥឋិតហ្វៀក តាំងពាលទៅដ្ឋាន ឯពាលគោះគំណាលលួច
 ទៅលើ ឈើ ឃ្លា ចាក ភាគអស លុះទៅដល់ដ្ឋានហ្វៀក លើដីទៅដេកនឹង ៖
 តាន់រ្យៗ លុះដល់ហ្វៀក តាន់រ្យៗ ឱ្យយនឹងពាលកេងកងថា ខ្ញុំមានដីយកលុះ
 ទៅជិត អដ្ឋាន ពីប្តីតាំងមកម្តង ពាលកេងកង លួចថា ដីយកតាន់ដឹង ប្តី
 មាត់ ប្តីតាំង ទៀតនឹងមកដល់ តាន់រ្យៗ ឱ្យយនឹង ធាម្យនឹង ប្តីតាំង
 ប្តី ទៀតនឹងមកដល់ទេ ឯពាលនឹងតាន់រ្យៗ ក៏ដេកលក់ធាម្យការ លុះ ៖
 ទៀតហ្វៀក ហ្វៀក ពាលកេងកង ក៏លា តាន់រ្យៗ ទៅជិតវិញ ហ្វៀក តាន់រ្យៗ ដ្ឋានមហា
 ដីយកមក ខ្ញុំ មិនឱ្យមេអេតទៅហោទេ អ្នកកុំមក បើដីយកមក មាត់មក
 គោះ ខ្ញុំ ប្រើមេអេតធាក្រូ ឱ្យទៅហោ អ្នកមក គោះសឹមមក គោះពាលកេងកង
 ក៏ទៅជិតវិញ តើល្ងាច កាលណា តាន់រ្យៗ ប្រើមេអេតឱ្យទៅហោ ឯមេ
 អិតខ្លាច មាយហ្វៀក ទៅហោ ពាលកេងកង មាយប្រើ ប្តីគ្រូ កង ឥឋិតខ្លាច ពាលគោះ
 ណាល ឱ្យកពាលគោះ គំហ្វៀក វែងដី ១ ទៀតនឹងក្នុង ឥឋិត ឱ្យមាយ ៖
 លាហ្វៀក ដឹងពាល តាន់អេត ទៅដល់មាត់រួច ហ្វៀក ហោ ពាលកេងកង ។ តាន់
 រ្យៗ ឱ្យហោ ឯពាលកេងកង ៗ ហ្វៀក លួចចេញមក ឱ្យថា អេត ។ ឱ្យ
 លើសាញនឹង ទៅសាញ អេត គោះ កាត់ កាត់ កាត់ តាន់អេត ឱ្យថា
 សាញ កាត់ ទៅជិត អដ្ឋាន ពីប្តីតាំងមកម្តង ឯពាលកេងកង ៖

ខ្ញុំចុះ
 លុះដល់
 លាចស៊ីម
 ខ្ញុំឱ្យ
 មេអេត
 មកហោ
 ពាល
 កេងកង
 ៗ
 តាន់
 រ្យៗ
 ថា
 គ្រប់
 គោះ
 ហ្វៀក
 ឱ្យ
 ដឹង
 មក
 តាន់
 រ្យៗ
 តាន់
 រ្យៗ
 ដ្ឋាន
 មហា
 ធាល
 លាច
 ស៊ីម
 ឱ្យ
 មេ
 អេត
 មក
 ហោ
 ៖
 តាន់
 រ្យៗ
 ក៏
 ទូល
 ទ្រិល
 ទៅ
 ដ្ឋាន
 វិញ
 ធា
 ម្យ
 នឹង
 មេ
 អេត
 លុះ
 ដល់
 លា
 ច
 ប្រែ
 ប្រួល
 ហ្វៀក
 តាន់
 រ្យៗ
 ប្រើ
 តាន់
 អេត
 ធា
 ក្រូ
 ទៅ
 ហោ
 ពាល
 កេង
 កង
 លុះ
 តាន់
 អេត
 ទៅ
 ដល់
 ហ្វៀក
 យំ
 ទៅ
 មាត់
 រួច
 ពាល
 ថា
 ពាល
 កេង
 កង
 ។
 តាន់
 រ្យៗ
 ឱ្យ
 ហោ
 ឯ
 ពាល
 កេង
 កង
 ៗ
 ហ្វៀក
 ៖
 លួច
 ចេញ
 មក
 មេ
 អេត
 យើង
 ហ្វៀក
 កេ
 ខ្លាច
 ត្រូវ
 ល្មើ
 ប
 អស្សុ
 ន្ត
 ប្តី
 គ្រូ
 ខ្លាច
 មាយ
 ប្រើ
 មក
 ក៏
 ខំ
 លក់
 ឥឋិត
 ហ្វៀក
 តាំង
 ពាល
 ទៅ
 ដ្ឋាន
 ឯ
 ពាល
 គោះ
 គំ
 ណាល
 លួច
 ទៅ
 លើ
 ឈើ
 ឃ្លា
 ចាក
 ភាគ
 អស
 លុះ
 ទៅ
 ដល់
 ដ្ឋាន
 ហ្វៀក
 លើ
 ដី
 ទៅ
 ដេក
 នឹង
 ៖
 តាន់
 រ្យៗ
 លុះ
 ដល់
 ហ្វៀក
 តាន់
 រ្យៗ
 ឱ្យ
 យនឹង
 ពាល
 កេង
 កង
 ថា
 ខ្ញុំ
 មាន
 ដី
 យក
 លុះ
 ទៅ
 ជិត
 អដ្ឋាន
 ពី
 ប្តី
 តាំង
 មក
 ម្តង
 ពាល
 កេង
 កង
 លួច
 ថា
 ដី
 យក
 តាន់
 ដឹង
 ប្តី
 មាត់
 ប្តី
 តាំង
 ទៀត
 នឹង
 មក
 ដល់
 តាន់
 រ្យៗ
 ឱ្យ
 យនឹង
 ធា
 ម្យ
 នឹង
 ប្តី
 តាំង
 ប្តី
 ទៀត
 នឹង
 មក
 ដល់
 ទេ
 ឯ
 ពាល
 នឹង
 តាន់
 រ្យៗ
 ក៏
 ដេក
 លក់
 ធា
 ម្យ
 ការ
 លុះ
 ៖
 ទៀត
 ហ្វៀក
 ហ្វៀក
 ពាល
 កេង
 កង
 ក៏
 លា
 តាន់
 រ្យៗ
 ទៅ
 ជិត
 វិញ
 ហ្វៀក
 តាន់
 រ្យៗ
 ដ្ឋាន
 មហា
 ដី
 យក
 មក
 ខ្ញុំ
 មិន
 ឱ្យ
 មេ
 អេត
 ទៅ
 ហោ
 ទេ
 អ្នក
 កុំ
 មក
 បើ
 ដី
 យក
 មក
 មាត់
 មក
 គោះ
 ខ្ញុំ
 ប្រើ
 មេ
 អេត
 ធា
 ក្រូ
 ឱ្យ
 ទៅ
 ហោ
 អ្នក
 មក
 គោះ
 សឹម
 មក
 គោះ
 ពាល
 កេង
 កង
 ក៏
 ទៅ
 ជិត
 វិញ
 តើ
 ល្ងាច
 កាល
 ណា
 តាន់
 រ្យៗ
 ប្រើ
 មេ
 អេត
 ឱ្យ
 ទៅ
 ហោ
 ឯ
 មេ
 អិត
 ខ្លាច
 មាយ
 ហ្វៀក
 ទៅ
 ហោ
 ពាល
 កេង
 កង
 មាយ
 ប្រើ
 ប្តី
 គ្រូ
 កង
 ឥឋិត
 ខ្លាច
 ពាល
 គោះ
 ណាល
 ឱ្យ
 ក
 ពាល
 គោះ
 គំ
 ហ្វៀក
 វែង
 ដី
 ១
 ទៀត
 នឹង
 ក្នុង
 ឥឋិត
 ឱ្យ
 មាយ
 ៖
 លា
 ហ្វៀក
 ដឹង
 ពាល
 តាន់
 អេត
 ទៅ
 ដល់
 មាត់
 រួច
 ហ្វៀក
 ហោ
 ពាល
 កេង
 កង
 ។
 តាន់
 រ្យៗ
 ឱ្យ
 ហោ
 ឯ
 ពាល
 កេង
 កង
 ៗ
 ហ្វៀក
 លួច
 ចេញ
 មក
 ឱ្យ
 ថា
 អេត
 ។
 ឱ្យ
 លើ
 សាញ
 នឹង
 ទៅ
 សាញ
 អេត
 គោះ
 កាត់
 កាត់
 កាត់
 តាន់
 អេត
 ឱ្យ
 ថា
 សាញ
 កាត់
 ទៅ
 ជិត
 អដ្ឋាន
 ពី
 ប្តី
 តាំង
 មក
 ម្តង
 ឯ
 ពាល
 កេង
 កង
 ៖

គ្រូ តាំង អេតប្រាបដូច្នោះ ហើយ ក៏ ល្ងង់ ចេញ អំពី រត់ មក ទៅ ល្បាច់ ដូច្នោះ ដឹង
 ដឹង តាំង គ្រូ លា ច្បាស់ ដឹង ពល កេង កង លុះ ត្រា ទើ ដើម ដល់ យូរ ចាត់ ច ទៅ ប៉ុយ ៖
 តាំង គ្រូ មក ឲ្យ ដំណា អង្គី មហើយ យើង តាំង គ្រូ ពោះ ដំបូ ចាត់ ច ក៏ កល ផ្សែ លប
 ក្បួន មេ អេត គា ក្បួន មេ អេត ប្រាប ដូច រា មេ កាត់ លា ច្បាស់ ដឹង ពល កេង កង
 ទើ ពេល មិ ល្ងង់ កាល ដំណា ឲ្យ ខ្ញុំ ទៅ ហៅ ទៅ ល្បាច់ ដូច្នោះ ដឹង អាត្មា កមេ
 អេត ព មេ អេត ប្រាប ដូច្នោះ ហើយ គឺ យ៉ាង ដឹង មេ អេត មា បើ ល្បាច់ ហង ដឹង
 ទៅ ហៅ ពល គោះ មក ឲ្យ ត អាត្មា ចាំ មក បំ សេ មា ត ធារ ហើយ ហង ដឹង ក្នុង គ្រូ
 មាយ ហង ដឹង ដឹង ដឹង មេ អេត លុះ ដល់ មិ ល្ងង់ កាល ដំណា ទៅ ហៅ ពល កេង
 កង គោះ ថា ពល កេង កង តាំង គ្រូ ឲ្យ ហៅ ពល កេង កង ព ហើយ ឲ្យ ថា អេត ព
 អ្វី បើ អាត្មា ដឹង ទៅ អាត្មា កមេ ត កាត់ ក៏ អាត្មា ដាច់ មេ អេត ឲ្យ ថា ៖
 អាត្មា ក អាត្មា ដំណា អង្គី មហើយ ប្រាំ មហើយ គ្រូ មក ដល់ ពល កេង កង ព មេ
 អេត ប្រាប ដូច្នោះ ហើយ ក៏ កល ផ្សែ លា អាត្មា ក មេ អេត មហើយ គ្រូ មក តាំង គ្រូ អង្គី
 មេ គ ហើយ ក៏ ទៅ ដូច ល ព ច្រើន ដំណា កមេ អេត កាត់ គា គា គោះ ៖
 មា ត ធារ ចាំ មក តាំង ដល់ ពល កេង កង ល្ងង់ ទៅ ចូល ក្នុង ធារ ចាត់ ច អាត្មា ក
 មេ អេត កាត់ ក៏ ពល ដាច់ ហើយ កាត់ ១ ក្នុង តាំង ក គ្រូ យយ ក ទៅ ដាក់ លើ ល្បាត
 ១ ក្នុង តាំង ក ក្បាល យ ក ទៅ ដាក់ លើ មេ ក ដើម គ្រូ គ្រូ ដំណា គ្រូ មេ អិត
 យ ក ទៅ បត់ តាំង គ្រូ ចូល ហើយ ដំណា មេ អេត ថា ក្នុង គ្រូ មាយ ហង ដឹង ដឹង
 ហើយ គ្រូ ក លា ច ល្ងង់ គ្រូ មាយ ហង ដឹង ល្ងង់ ដំណា កមេ អេត លា ដំណា មហើយ
 ដឹង អល មិត គ្រូ ល តាំង គ្រូ ចាំ ចាត់ ច ដំណា មហើយ កាល ដំណា លា ច ល្បាត ៖
 ដឹង តាំង គ្រូ ចាំ ទៅ ទៅ ល្បាត ចាត់ ច គោះ ដំណា គ្រូ លុះ ត្រា ក ល្ងង់ មេ អេត
 យ ក លា ច ពល មក ល្ងង់ គ្រូ តាំង គ្រូ ល្ងង់ មាយ ល្ងង់ តាំង គ្រូ យើង តាំង គ្រូ ៖
 ទា តាំង លើ បត់ ចាត់ ច ដឹង ហើយ ល្ងង់ មេ អេត ថា ចាត់ លា ច អយ ល្ងង់ មេ អេត
 ល្ងង់

ថាបានជាបង្កើត ឯតាន់រ្យក៏ត្រូវបានសាមគ្គីកម្ម ហើយទ្រង់សេចក្តីស្តាប់សូរ
 យកមកឆ្ងាយឲ្យ ឯតាន់អេតស្តាប់សូរយកមកឲ្យតាន់រ្យតាមយក្ស កាលនោះ
 មានសត្វលើក១ វាឃើញក្បាលពលដាក់លើមើកពន្លឺរាវ វាបង់ស្តាយ ហាចសាមគ្គីកម្ម
 ក៏យូរៗ ក្រុមក្រុមលេបសាច់ដ៏យង់ តាន់រ្យក៏ពង្រីកស្រែកឲ្យ ពន្លឺកម្រងស្រែក ក៏
 មើលទៅលើដើមពន្លឺរាវ ឃើញក្បាលពលកេងកងលើមើកពន្លឺរាវ ហើយនឹកសាមគ្គីកម្ម
 ទឹកភ្នែក ឯតាន់រ្យតែប៉ាន់យំមន្ត្រីខ្លះខ្លះដ៏យង់ អង្គុយស្តាយស្តាយ ឃើញ
 តាន់រ្យ ប្រកាន់កម្រក ហើយស្រព្វជាដ្បិតនាមប្រកាន់កម្រក តាន់រ្យស្រ្តីដាច់ស្រយា ពេល
 សំឡូរ ក្រៅពាក្យស្រព្វលើទឹកភ្នែក ឯក្រុមនោះចេះតែប្រសាច់ក៏យូរក៏មន្ត្រី
 លេបសាច់ដ៏យង់ ក្បាលដាក់លើមើកពន្លឺរាវ ក្រុមដាក់លើសាក តាន់រ្យមើលទៅ
 លើសាកឃើញក្រុមពលកេងកងស្រព្វលើសាក ឯដ៏យង់តាន់រ្យដឹងថា ប្រពន្ធលា ៖
 ហ្ន៎នឹង ពលកេងកងមើលប្រកាន់កម្រក ឯដ៏យង់សំឡូរតាន់រ្យ ប្តីស្រ្តី
 មិនឲ្យតាន់រ្យដឹងខ្លួន ឯតាន់រ្យដើមច្បាលដើមតាន់រ្យដឹងសំឡូរ ដ៏ស្រឡាញ់យក្ស
 បច្ចុប្បន្នប្រពន្ធនៅក្រៅមាត់បឹង លុះដល់មាត់បឹងហើយដ៏យង់នោះប្រាបប្រិក្ខៈ
 ជាឲ្យទៅទៀតឲ្យស្រ្តីប្រកាន់កម្រក យើងទៅក្រៅលើឲ្យសាមគ្គីកម្ម តាន់រ្យ
 មិនដឹងខ្លួននាប្តីតាមកទៅសំឡូរ ក៏ត្រូវបានថាទៅទៅក្រៅលើប្រយៈនោះ ៖
 ក្នុងត្រៃស្រ្តីនៅឃើញក្រុមតាន់រ្យ វាបណ្តាតវាលលើ ហើយប្តីប្រាបប្រិក្ខៈ ឲ្យឈប់ក្រក
 នៅត្រង់នោះចុះ ក៏ពង្រីកនោះវាសាមគ្គី យើងឈ្មោះនោះហើយ ឯតាន់រ្យមិន
 ខ្លួននាប្តីយក្សតាន់រ្យដឹងសំឡូរនៅអង្គុយក្រៅមាត់បឹង ឯដ៏យង់នោះក៏ហ្ន៎
 ដាវ កាប់តាន់រ្យ ត្រៃខ្លះមិនឲ្យតាន់រ្យដឹងហើយកាប់តាន់រ្យដាវ ពាក្យ
 ខ្លួនស្តាប់ទៅ ឯក្នុងនោះ តាន់រ្យនោះល្អក្នុង ក្រុមពលក្រុមដ៏ពាក្យ ពលក្រុម
 ទ្រាំអស់ ឯប្តីតាន់រ្យឃើញក្រុមពលល្អចេញ ពីនោះ តាន់រ្យហើយយកដាវកាប់
 ខ្លះ ល្អចូល ក្នុងព្រៃហេងដ៏យង់ ខ្លះ ម្នាក់ក្នុងក្រុម ខ្លះ ល្អចូល ក្នុងព្រៃ កាប់មិនទាន់

៣៦
មាន ៣៦ ធាតុ ៣៦ តាម ល្អ ត្រង់ លក្ខណៈ ។ គ្រិយ អំពី រឿង ពេល កេង កង តា
រឿង គឺ យា ត្រង់ គឺ ។ ក្រុម កង ពី ច្បាប់ មុំ មី ដើម បើ គឺ ណា មើល ហ្វៀ ក្រំ លើ ប
កោះ គ្រើ ល យើង គ្រើ ង ។ អស រឿង ពេល កេង កង តើ ប្រើ គ្រឹះ ងង ហោង ២១០

រឿង ចោល បុត្រ ចោល លោ

នេះ គឺ ង គឺ យា ពី រឿង ត្រង់ ថា មាន ពី គាត់ ប្រើ លេ ពាក្យ ហ្វៀ ទៅ
បុត្រ ១ ឈ្មោះ ចៅ ឃុក ១ ឈ្មោះ ចៅ លោ បុត្រ ធា ម្យ ធា ង ការ គោរ ព្យ អង្គ ។ ដល់ បុត្រ
យុវ ចា ត្រូ ច ទៅ លី ក ម ក រី ព រ ច ហ្វៀ ល្អ ម ការ ធ្វើ ជា បំ លេ ថា ហ្វៀ បាន លក្ខ ត ៖
គឺ ង ការ ថា បើ គណ ក្រិ រ ឱ្យ ជួយ ការ ហ្វៀ ទ្រាំ ពី គាត់ យក ប្រពន្ធ គោរ ក ភ័យ
ទៅ ឯ ចៅ ឃុក រក ភ័យ ទៅ មាន ត្រា ព្យ របស់ ៖ ១ ឯ ចៅ លោ ឃុក ទៅ ក្រិ ពី បា
ហ្វៀ ប្រពន្ធ ក៏ មាន លា ហ្វៀ ឯ ចៅ ឃុក ពុំ ថា ប្រពន្ធ ចៅ លោ មាន លា ហ្វៀ ហ្វៀ
ត្រី ពី បា ក ង ង គោះ ចៅ ឃុក ទៅ ឃុក ចៅ លោ គោះ បា ទៅ ដល់ ហ្វៀ យើ ពា ចៅ ៖
លោ ក្រិ ពី បា ក ណា ក្រិ ប បុល ចៅ លោ ទៅ រក ភ័យ ហ្វៀ គ្រិ យ ថា ង ង តា អា ពា ប
៥ គោះ ចៅ លោ ក៏ ត្រា ម តា ម ពាក ចៅ ឃុក ចៅ ឃុក ប បុល ចៅ លោ ទៅ កា តា
លើ ធ្វើ មី ឈូ ល ល ក គោះ ចៅ លោ ក៏ ត្រា ម តា ម ពាក ចៅ ឃុក ក៏ ត្រា ម ទៅ ធា ម្យ ការ
ឯ ក្រ ល ល យ ដើ ល លា ហ្វៀ គឺ ង គា ង ប្រើ ច ធា ប្រ ព្រ ចៅ លោ យើ ពា ចៅ លោ ម
គោះ ង្គ ៖ ទៅ ដេក គឺ ង ប្រ ព្រ ចៅ លោ រ ច ហ្វៀ ក៏ រ ល ទៅ ង្គ ៖ គឺ ពា ឯ ចៅ ឃុក ៖
គឺ ង ចៅ លោ ធ្វើ មី ឈូ ល បា ១ ក យ ក ម ក ង ក ក ង ង្គ ៖ ហ្វៀ ទៅ ធ្វើ មី ឈូ ល ៖
គ្រើ ត ឯ ក្រ ល ល យ ក៏ ទៅ ដេក គឺ ង គា ង ប្រើ ច គ្រើ ត ហ្វៀ ដល់ ក គា ល កា

ត្រាតចៅស្រុកចៅលោចៅលោមកង្កែប ឯចៅស្រុកខំដើរដោយសាមគ្គីកម្ម ហើយចៅ
 ត្រាតចៅលោចៅលោមកង្កែប ឯក្រុងស្រីសីលនិពន្ធនៃតំបន់គង់ប្តីប្តីយកនៅបំប្រែ
 ឲ្យដេកក្នុងមីឈូល ហើយគង់ប្តីប្តីនៅលើកង្កែប ឲ្យចៅស្រុកចៅលោចៅលោមកង្កែប
 នោះ គង់ប្តីប្តីសុខសាន្តប្រមូលកំបុកដាវលមកវិញ ចៅលោចៅលោមកង្កែប
 លើកក្បាលចៅលោមកង្កែប ហើយចៅលោចៅលោមកង្កែប គង់ប្តីប្តីឲ្យដេកក្នុងមីឈូល
 ស៊ីយឲ្យរួចហើយ ក៏ចៅស្រុកដឹងនាសាហាម គង់ប្តីប្តីដេកក្នុងមីឈូល នោះ
 ចៅស្រុកសុខនៅចៅលោមកង្កែប គង់ប្តីប្តីមីឈូល ក្រែងច្រើនរាល់ ហើយក៏
 យកដោតនៅចង្កូរចម្រើចហើយ យកដេកពេលនៅចោះដៃមន្ត្រី ឯចៅ
 លោចៅដឹងនាសាហាម មានសាហាម ធ្វើតាមពេញចៅស្រុក បង្គាប់ប្តីប្តីម្នាក់
 ត្រាម លុះត្រីកន្លែងចៅលោចៅ ច្រើន ត្រាតឲ្យនោះកង្កែប កំបុក ហើយ គង់ប្តីប្តី
 ហាសនាច្រាបស្រីសីលនិពន្ធកម្មឲ្យចំបង្កើតមីឈូល ។ ឲ្យកកស្រី
 នៅដេកគង់ប្តីប្តីហើយ ហើយប្តីប្តីម្នាក់ទៀត បានកំបុកក្នុងមីឈូល ក៏លុះ
 ប្តីប្តីស្រីសីលនិពន្ធក៏ហើយ ច្រាបហើយ គង់ប្តីប្តីក៏ត្រឡប់ទៅដូចវិញ លុះ
 ដល់ចៅស្រុក ចៅលោចៅស៊ីយឲ្យរួចហើយ ក៏ស្រីសីលនិពន្ធក៏យកនៅលក់ ឯលោ
 ស៊ីយឲ្យ ១ ចំបងមើលផ្លូវ ដំបៅបើយេញអ្នកឯណា ស្រីសីលនិពន្ធក៏ស្រុកឲ្យ
 រកនៅចៅលោចៅ ហើយ ហើយចៅស្រុកចៅលោចៅស្រីសីលនិពន្ធក៏ស្រុក
 បាន ច្រើន ត្រាត អ្នកណា ត្រាតមីឈូល មុន នោះ ស្រីសីលនិពន្ធក៏ហើយ
 ចា លក់ផ្លែប្តីគាត់ ឯចៅស្រុកច្រាបចាឲ្យចាត្រាត ត្រាត ត្រាត ត្រាត ត្រាត ត្រាត
 គង់មីឈូល រួចឯស្រីសីលនិពន្ធក៏ហើយ ឯចៅស្រុកមីឈូល ត្រាមហើយ
 ស្រីសីលនិពន្ធក៏ហើយ យកច្រាតមកចាកលើគង់មីឈូល រួចហើយ ចៅស្រុក
 ចៅលោចៅ យកច្រាត នៅដូចចេញការ ឯស្រីសីលនិពន្ធក៏យកក្នុង ៥
 ចេញ ឯចៅលោចៅ យកគង់ប្តីប្តី ធ្វើនាសាហាម ដូចដើរវិញ ។ ចប់ហើយ ១០



រឿងប្រកួតលុបបោក

កាលពីដើមមានល្មើប្រាំ ព្រះអង្គស្បែកដី នៅប្រកួតកងច្បាប់ ។
 កេសីយាងចាស់ល្មើប្រាំ ព្រះអង្គស្បែកដីយូរ នៅតំបន់ក្រុងប្រុសមានតែក្រុងស្រី ១ ល្មើប្រាំ
 រើសដំឡើងពេញព្រះម ក៏តំបន់ល្មើប្រាំណាមកដំឡើង ១ ថ្ងៃព្រះល្មើប្រាំ
 ដឹមអស់តាម្រូវលត់មក មន្ត្រីយ ហ្វៀងមានព្រះបន្ទូលនឹងអស់តាម្រូវថា ។ ។ ។
 ដំណាំដើមយើងដាំមហារ តើរក្រិតដំឡើង ថាបើវាដុះលើដី ព្រះលើ ដីកាល
 ឱ្យកេ ឬ ស៊ីយខ្លួនដំ ព្រះអស់តាម្រូវលត់មក មន្ត្រីយបង្គំមន្ត្រីយថា ។
 ដំណាំយើងដាំព្រះថាបើវាដុះ វាមានល្មើយខ្លួនដំ អស់តាម្រូវមន្ត្រីយដំឡើង
 តំបន់ដំឡើងកិច្ចល្មើប្រាំ ។ រួចហ្វៀងល្មើប្រាំព្រះបុរសនៅក្នុងមន្ត្រីយវិញ ល្មើ
 ដំឡើងក៏នៅលក្ខណ៍ដំ ដំឡើងព្រះល្មើប្រាំលាភាពក្រៃការតំបន់ ។
 ច្បាប់ដូចព្រះពោធិ៍អំពីប្រាំនាដំឡើងមក ហ្វៀងក៏សំពាវអស់ទេញព្រះកិច្ចឱ្យ
 លោកដ្បឱ្យរួច ។ ព្រះប្រាប់តែព្រះដំឡើងប្រុសអស់ដំណាំក្រំ ១ វិច្ឆេដល្មើប្រាំ
 តំ អស់ទៅ ដំឡើងព្រះ ក៏នៅលក្ខណ៍ដំ អស់ក្នុង ព្រះព្រះ ។ ចានលាង
 ព្រៀង ។ មកដល់ពិល្យព្រះ កេហោលាបដំកងច្បាប់ ដំឡើងព្រះលើដីដើម
 ដំណាំ ហ្វៀងដំឡើងព្រះកេរកង លាម្រើដំ ដំឡើងព្រះ មានហោរា ១ ដំឡើង
 មកក៏ចុះទ្រុករតចុះមកដល់ប្រកួតលុបបោក ក៏លិចទ្រុក ល្មើប្រាំ នៅក្រុងស្រី ១ ព្រះ
 ចានលាងពេហោលាបប្រកួតលុបបោក ព្រះព្រះហោរ លិចល្មើប្រាំ នៅក្រុងស្រី ១
 រឿង ប្រកួតលុបបោក មានប្រាំប្រាំប្រាំប្រាំ ១១០ ។ ។ ។

កំដោះក្រិប្បិយាននៅដំបូង ។

លុះដំបូងត្រូវទៀតមានអ្នកកំលោះ១ ចូលទៅដង្ហែងក្រុង តាច្បាលគោះទៀត
 គោះ កំកាត់បង្កាត់ដំបូងដូចជាអ្នកកំលោះមុន អ្នកកំលោះត្រូវមានប្រាជ្ញានៅដំបូង
 ត្រូវទៅចំពោះទៅស៊ីយដង លុះដំបូងដល់ថ្ងៃណាមួយច្បាប់បន្តិចក្រិប្បិយាន ដំបូង
 ដល់ថ្ងៃ ត្រូវទៅក្រុងកំប៉ុនត្រូវយំ ក្រិប្បិយានដឹងដឹងត្រូវរួច អ្នកកំលោះគោះកាល
 ណាបើបរក្រិប្បិយាននៅដំបូងគោះ កំប្រជុំថា ទេរណាក្រុងក្រុងមមេដង ក្រិប្បិយានដើរអស់
 រួចហើយ អាណិតក្រិប្បិយាន ខ្ពង់ខ្ពស់ ក្រិប្បិយានអ្នកខ្ពង់ខ្ពស់មានច្បាប់ស៊ីយដំបូងដល់យូរកំប៉ុនដើរ
 បើកំ អាណិតខ្ពង់ អាណិតក្រិប្បិយានដំបូងតាមត្រូវ អ្នកកំលោះគោះ អង្គរដូចម្ដេចក៏
 ដូចត្រូវមានយំម ហៅគោះកំ ត្រូវមានដើរ ដើរតាមដឹងដឹងតាច្បាលគោះ នៅព្រះត្រូវប្រា
 វាស៊ីយសង្ឃរយុវទេវ តាច្បាលគោះមើលមកយើងក្រិប្បិយានដំបូងកំកាត់និកអា ៖
 ណិតក្រិប្បិយាន ។ យំម ត្រូវប្រាជ្ញាគោះត្រូវគោះ ។ អ្នកកំលោះគោះកំដោះក្រិប្បិយាន
 លើង ឲ្យស៊ីយលើហើយមកដុះ អាណិតក្រិប្បិយាន តាច្បាលគោះកំ ឲ្យក្រុងក្រិប្បិយាន
 លើកច្បាប់មកឲ្យអ្នកកំលោះគោះស៊ីយ លុះយូរតាច្បាលគោះប្រាជ្ញា ក្រិប្បិយានដំបូង
 ដង្ហែង ត្រូវក្រិប្បិយានដំបូងមកវិញ ហៅកំលោះគោះកំលោះនៅដំបូង លុះយូរកំ មក
 លបប្រាបនៅក្រោមដំណេក តាច្បាលគោះ លាត់ការ កាត់កំ កំដង្ហែង កាត់ ទាល់ទៅ
 កាត់ដេក ទេវតាទៅដំបូងដេក ។ លុះដល់យូរ តាច្បាលគោះច្បាប់គោះ ៖
 ដេក កំ កាត់យ៉ាងនឹងដូចជា ដូចអាណិតក្រិប្បិយានដើរយាង ប៉ុន្តែរួចរាល់ការ
 អាណិតក្រិប្បិយានដំបូង យើង ដូច្នោះយើងរកកល់យ៉ាងណាឲ្យទៅដំបូងទៅដើម្បី
 យើងនឹងដំបូងទៅ ។ ដូច្នោះត្រូវដំបូងទៅ បើដូច្នោះ តាមដំបូងកំ កំដង្ហែង ១
 កំដង្ហែង ១ ដាក់អង្គរ ហើយត្រូវលើកមកកំប្រាបវាថា តាមដំបូងកំ កំដង្ហែង លើក
 កំ មមុនហើយ ។ ខ្ពង់ខ្ពស់ ឲ្យទៅលើក តាមដំបូង កំដង្ហែង យើង ។ ហើយបើដូច្នោះ កំដង្ហែង ៖

មិនប្រាប់ក្នុង ក្នុងបេសុយភ្លើងនៃខ្សែបន្ទាត់ចោលមេឡូសេមេឡូហ្វិយ ពាចារ
 ដឹងហ្វិយដំណាល តើត្រូវដឹងបើដឹងពីក្រៅដូចម្តេច យើងដឹងត្រូវដឹងមកដូច្នោះវិញ
 ត្រៃមុខ១១១១ ណាដឹងវាអស់ចេញពីភ្លើង ណាដឹងវាលាភ្លើង មកដូច្នោះវិញ
 ក្នុងប្រយុទ្ធនាម ដល់ដូចហ្វិយប្រាប់ឲ្យក្នុងប្រាសាទនោះដូច្នោះត្រូវក្រសមមក ។ ៦
 ក្នុងប្រាសាទនោះដូច្នោះ ដល់យុទ្ធក៏នៅតែ លបក្រោមដុះ លាបឲ្យត ។

លុះដល់យុទ្ធក៏ពាចារដូចគ្នា ចូលដេកនិយាយពីការឲ្យ
 ពាចារពីក្នុងមេដឹងដាច់វាបាន អាស្រ័យមានប្រាសាទដំណាល ដឹងឲ្យក្នុងយើង
 យើងនៅវា ។ មិនបំបែកដឹងក្នុងយើង ពីថ្ងៃមិញវាដឹងដាច់ដំណើរក្នុង
 វាវែកនៅដល់ក្រាលដំរីវាជាដួងណា តើមាយវាមិនដឹង វាវែកដំណាច់ល្អ
 ល្អ ហ្វិយវាវែក ពីមកនៅដាក់ក្រាលល្អ ហ្វិយវាដឹងនៅភ្លើង មកដូចដំរី
 វិញ ភ្លើងនៃហ្វិយវា ដាច់ប្រែកមាត់ណាដូចភ្លើងនៃមេឡូសេមេឡូហ្វិយ ហ្វិយវា
 យើងប្រែកមិនចូលយកទុកទាល់តើភ្លើងនៃដល់ក្រៅ ទើបបានវាវែកចូលទៅ
 អស់ចេញមក អាចារណាមួយនៃចេញមិនវែកវាវែកដាច់មាត់ក្នុងទាត់ ។
 លាកអស់ឲ្យ គឺល្អនេះយើងដឹងពីក្រៅដូចម្តេចដឹងដាច់បាន យាយ
 ដាច់ល្អនេះយើងដឹងពីក្រៅដូចម្តេច ពាចារដឹងមាយវាឲ្យដឹងនូវចំណុចនៅបន្ត
 អន្លើកឲ្យវា ដូចជាគ្រូ បើវាអន្លើកមិនបាន ឲ្យតសោយមិន
 យើងដាច់វាបាន ពាចារដឹងដូចពីក្រៅដូចម្តេច ត្រូវ ត្រូវអាចារដឹងដូចដំរី
 ពាយ្យពីក្រៅហ្វិយដេកនៅ ដំរីក៏លោះសោះស្តាប់ដឹងអស់ការហ្វិយវា
 នៅដូចវិញ ដេកដល់មាត់ដំរី យកអន្លើក ត្រូវ យកនៅចំណុចក្នុងលើកប្លុក
 ដំរីវា ដំរី ១ ដំរី ១ ពាចារនៅពេលវាដល់ពាចារ តាមពីក្រៅវា
 អន្លើកសោះ ហ្វិយវាមកដូចដេក ។ លុះត្រូវប្រយ័ត្នលើ ចេញសោះនៅ

ក៏យូរមកស្រេចពីតដូច្នោះ តាងដំបាប់រងរលើងលុតមកដើមស្រូវ ហូបច្បាញឃើញ
 ចូលកងកង ១ កង១ ច្រកអង្ករ បើ ត្រីកលើងសមកខ្ញុំប្រាប់វាថា តាងដំបាប់
 ដូច្នោះ ឃើញខ្ញុំ ឲ្យវាចែកទៅ ឲ្យទាក់ពីលា ឃើញ ត្រីក ដ្បិតដូច្នោះនៅដូច្នោះ ក៏
 ឲ្យដេល បើវាចែកទៅម្នាក់មកវិញ ដាច់វាខ្ញុំឲ្យ ១ ទៀតដល់កត្តាលដូច្នោះ
 ដូច្នោះ ប្រហែលវាយឃើញស្រេច ឃើញវាដេម្រទាន តាមលាដំបាប់ដូច្នោះ ត្រីក ពីតក្តា
 ឃើញដេកទៅ ឯក្នុងប្រហាលបស្ចាបសោ ត្រឹមដូច្នោះដំបាប់ឃើញនៅដូច្នោះ ដេក
 នៅ ១ ១ ៦ ០

លុះ ត្រីកលើងក៏ចោទសោះ រៀបខ្លួនដេចបោកទៅបំបែកអាត្មាក្រោក
 ទៀត ដល់ឃើញមាយាមក្រែងមើលកញ្ចប់មកឲ្យចោទសោះ ឃើញ ឃើញ
 ក៏ប្រកល់ មែកឲ្យក្រែងប្រហារក៏ទៅតាមអាត្មាក្រោកឯដូច្នោះ ដូចតំណែងដូច្នោះ តាម
 ពីតក្តា ទីប្រាបសោះ ។ អាសោះចែកដេញឃើញពីតថា ដូច្នោះ អាត្មា ក៏ដំបើ
 អាត្មាក្រោក អាត្មាចេះឲ្យ ៗ ក្នុង អាត្មា ក៏ឲ្យវាកល ឃើញបោកអាត្មា ឃើញទៀត
 ពីតឃើញចែកដេញ លុះ ដល់កត្តាលដូច្នោះ ដាក់ មែកចុះ ឃើញថា ក៏ដូច្នោះ បង
 មាត់ម្តង ឃើញវាយកឡែក បងបែបទៀត ឃើញចែកដេញ នៅដល់កត្តាល
 ដូច្នោះ ត្រីកមាត់ស្រា ក៏លុតដាក់ មែកលើស្រា បង្កប់ការ សោតែចាត់ចែង
 ដាក់ ពីលា ឃើញថា អាត្មា ប្រែ ឈាញឃើញ ដើម ដំបាប់ ដើម ម្រទាន ឃើញ មែក
 ក៏ដូច្នោះ ចែកមេចឲ្យទៅឲ្យទាក់ខ្ញុំដេញក៏ដេញ អាត្មា ដាក់សោ ចេះ នៅវាលលើ
 រួចលើមែកទៅទៀត គឺយាយឃើញដេញ ។ ១ សំបកក៏កាត់ឈើ
 ១ ដំបាប់មកពីស្រូវ ក្នុងក្រែង ៗ ដើម ដំបាប់ ដើម ដំបាប់ ឃើញ មែក
 ថា គឺណាដាក់ មែកសោលើស្រា ដំបាប់ អាត្មា វា ដាក់ ខ្លួន មេ ឃើញ យក បោក
 ឲ្យសាត់ មែកឃើញ ក្នុងក្រែង ៗ ចូលមក ។ ឯតាមលាសោក្នុង ក៏ដូច្នោះ
 ពីតស្រា ដាក់ ដើម មែក ត្រីក ដាក់ ស្រាត់ ប្រាស តែ ទីត ឃើញ ដំបាប់ ឃើញ

ប្រកបដោយឧបសគ្គសេចក្តី អ្នកគោរព ក្រាវលា តាច្បាលសោះ ហើយវិលមកក្រវិញ
ឯក្នុងមាត់ ៩ ខ្សែ តើពាក្យប្តីម៉ត់ តោះ កាមជ្ជវិមល ពុំមានល្អប ១១-១

លុះដើម្បីបាតិក្ខិយមកដ្ឋាននឹងសំពៅយូរ ១ ក៏អ្នកគោរពសុំបង្ហាញ
សាសំពៅតោះ មកប្រកប ដង្ហោរសោះ ក៏កេត្រមឲ្យដោយលា ឯអ្នកគោរពចុះមកដល់
នៅក្នុងសំពៅថ្លៃណា ចុះ ក៏ចេះតែទន្ទេញ របៀបប្តីម៉ត់តោះ ។ ឯពាក្យវិល
ដៃថ្លៃ ត្រូវតោះ ចេះតែដ្បូលដៃថ្លៃ តំ សំពៅ ដុលដុលដូចដាវរបស់ខ្លួន ក៏គ្រូសំ
ពៅនឹកតែក្នុងបិតថា អ្នកនេះ តំ តែចុះ មកដោយសាសំពៅ កាលណា ក៏ចេះតែធ្វើ
ការដូចដាវរបស់ខ្លួន ពីតហើយប្រលេញ ឲ្យចៀតចៀន ទឹកឲ្យស៊ីយ តែវាល់ថ្លៃ ភ្លៀង
មក ។ ឯអ្នកគោរព ក៏ពុំចេះខ្លួន ចេះតែធ្វើការ ក្នុងសំពៅ ដូចដាវរបស់ខ្លួន ឯ
ភ្លៀង ឯគ្រូសំពៅ ក៏នឹកតែក្នុងបិតថា បើកាលណាបានដល់ប្រកបនឹងបែក
របស់ ត្រាត្រូវ ឲ្យចោរសោះ រកស៊ីយ តំ ទៅ ។ លុះបើកសំពៅ មកដល់ ក្រាល
ប្រកប កេ ហើយក៏ឃើញ ព្រះហឺរ ១១ កេ ភ្លៀង ភ្លៀង តោ ព្រា លុះដល់ ចំណី ព្រា ទុក ក្រាវ
តែ ឲ្យយក្ស រកមកស៊ីយ ។ ឯសំពៅតោះ ដល់ ព្រះហឺរ តោះ ហើយ លើដំទៅ លើដំ
ឃើញ ប្រដាតា អស ចំណី តោះ ហើយ ពុំមាន មនុស្ស ក៏ តំ ការ ស៊ីយ ដឹក គ្រា គ្រា ដំ ដេក
នៅក្នុង ព្រះហឺរ តោះ តំ អស ការ តោ ខាង តែ អ្នក ១ តា ក្នុង តោះ ដំ មាត់ ចេះ តែ ទន្ទេ
ញ ថា រតិល ដៃ ថ្លៃ ត្រូវ ដេក យូរ ក៏ ត្រូវ យី យី ក៏ អាល ស៊ីយ ពីតថា
ឥល្លវ្វះ ចំណី អស លុះ មាន យ៉ាង បាន ដា កេ ភ្លៀង ទុក តោ តោះ ឥល្លវ្វះ អ្នក អស លុះ
ស៊ីយ ក្នុង តែ មាន បើ មនុស្ស ពីត ហើយ ពុំ ហឺរ លើ ដំ ទៅ តោ លើ ដំ ម
ព្រះហឺរ សំ ម ដំ ត ល ប មើល ។ លុះ ដល់ ថ្លៃ ត្រង់ ក៏ យក្ស រក មក ដល់ ហើយ រា ដំ ដំ
រា ណា ល រា ដំ ណា ក៏ ហឺរ មក ស៊ីយ ចំ ណី អស លុះ កេ ភ្លៀង ទុក ឲ្យ តែ អា ត្រា ស៊ីយ
ឥល្លវ្វះ រា ស៊ីយ ហើយ រា ដេក តោ តោះ យក្ស ពីត ចោះ ដំ បដំ ទៅ ក្រុម ល្អ តំ អស មើល

ដែលដេកនាំអសគោះនៅ ហ្វឿងបង់ក៏រលមកគោះទាងយក្សវិញ ហ្វឿយក្សក៏
 រាប់ក៏អសមនុស្សនាំគោះ ឆ្លើយហ្វឿក៏ត្រលេកមើលត្រលិចត្រលើម ។ ។
 ឯអ្នកគោះ យេញយក្សហ្វឿនេណាស មាត់តែងនេញទារហ្វឿនប្តីមាត់ ហ្វឿពិត
 ថាបើអាណាស្រែកយក្សយេញអាណាហ្វឿនវាយអាណាទៀត ពិតហ្វឿលោត
 ពីដំបូងស្រែកវិញ យក្សនេវតច្បោលដំបង់នៅបាត ។ អ្នកគោះបានដំបង់វាយ
 ឯងហ្វឿក៏រតដើមរករក ឯសំពៅក៏ច្បោលនៅក្នុងតែង (ត្រេហ៍គោះឯង ។)

បរិសគោះលុះដើមកដល់យុតហ្វឿដល់ផ្ទះ យកដំបង់ទៅលាក់
 ក្រោមបន្ទើរ យកថ្មរលក់តំលើ ហ្វឿលើងទៅដេក ប្រពន្ធលូកក៏មិនឆ្លើយថា
 ថ្មម ត្រីកលិមនីយ្យរឿងប្រាស ។ ក៏លូកមិនបាន ក្រែងខុសពាក្យត្រូវផ្តាំម ។ ឯ
 ប្រពន្ធគោះ កាលក្រឡើយនៅគោះ គោះផ្ទះមានសាហាវ ដល់យុតប្តីមកដល់ក៏សា-
 ហាវគោះ រកមកលតស្តាប់ គោះក្រោមផ្ទះ រកដំបង់ឆ្លើងហ្វឿនវាយមេស្រីសាហាវ
 រកសរ ដំណើរដូចម្តេចក៏ត្រូវឱ្យយថាថ្មម ត្រីកលិម មេគោះចេះតែ ទេត
 អង្គល ត្រូវត្រូវបានឱ្យយថាហ្វឿប្រាសថា អាណានិយាយនឹងឯងខុសត្រូវ ហ្វឿដ្បិត
 ត្រូវផ្តាំមថា ដេកយុតក៏និយ្យនឹងស្រី ក៏លុះអាណានិយាយខុសបំផុតត្រូវ
 ហ្វឿ មេគោះសថា អ្នកឯងនៅបាតលត អ្នកនោះ ប្តីយថាបាតនៃវាយឆ្លើងប្តី
 មាត់ហ្វឿ ត្រលិតមកវិញ ដល់កតាលដំបង់បានដំបង់វិញឯងទៀត ។ មេគោះ
 សួរថា ដំបង់ទុកឯណា ក៏លុះខ្ញុំចង់យេញ ប្តីយថាអាណានិយាយគោះក្រោម ៖
 បន្ទើរយកថ្ម ត្រិតថាហ្វឿដេកលក់នៅ ។ ឯអាណាហាវគោះលតស្តាប់
 ឮហ្វឿនៅក្រោមបន្ទើរ រើយកដំបង់គោះនៅបាត ។

លុះត្រីកប្រហឹមលើដំបង់ហៅគោះ រតកពីដេកហ្វឿចុះទៅរកដំបង់
 បាតឮយេញ ប្រាសប្រពន្ធថា អាណាប្រាសឯងមិនស្លៀម អាណាហាវត្រូវ ៖

ឲ្យតែ ប្រព្រឹត្តទៅ ។ ឯ ភាគមួយទៅឲ្យប្រើប្រាស់ត្រឹមត្រូវ តាមប្រតិបត្តិ :
 ហើយវិលទៅឲ្យស្របច្បាប់ ឯ បរិស្ថាននោះចាត់ចែងឲ្យហោប្រព្រឹត្ត មកហើយចុះ
 ច្រើនទៅឲ្យប្រព្រឹត្ត ជា អំណាចដ៏រឹងមាំ ទ្រង់ព្រះរាជទានឲ្យច្រើននេះមក ជាដ្ឋាន
 ភាសិត ប្រលេងឲ្យលាតទៅមើលលទ្ធផលនឹងរក កិលាន្តៈ អាណាឈរក្បាលឯង
 យកទៅលាតហើយទៅមើលនឹងរកចុះ ឯ ប្រព្រឹត្តធម៌ឲ្យទៅហើយឲ្យខ្លាំងច្រើន
 ទៅដឹងផ្ទះច្រើន ក៏អំណាច ពុំចាត់ដំរើកាលនោះក៏ដឹងច្បាស់ ហើយយកទៅច្រើនទៅឲ្យ :
 ទៅសាហាវលាតដឹង ហើយបង្កើតក្រុមទៅមើលលទ្ធផល ឈឺនឹមការ លុះចាត់ច្រើន
 នោះ គឺ ក្រុមប្រើប្រាស់នោះ ហើយឲ្យប្រើប្រាស់គ្រប់គ្រង ១ គ្រប់គ្រង ឯងទៅហិតមើល
 អលមគុណប្រតិបត្តិ ។ ឯ ឯងមើលលទ្ធផល បើដំរើ ច្រើនក្រុមប្រើប្រាស់នោះប្រតិបត្តិ
 គ្រប់គ្រង ឲ្យគ្រប់គ្រងមកឲ្យអាណាឈរត្រឹមត្រូវ ។ គ្រប់គ្រងនោះក្រាបបង្គំមហោសី
 ហិតអលមគុណដឹង ពុំមាន ទៅមើលប្រើប្រាស់ ឲ្យមក ឈឺនឹមការ លាត :
 ច្រើន ក្រុមប្រើប្រាស់ គ្រប់គ្រង ហើយគ្រប់គ្រង ឲ្យយកទៅឲ្យស្រប ហើយស្រប
 ឲ្យហា រោងលើដំរើ កាលនោះ ហើយស្របឲ្យទៅហោ បរិស្ថាននោះមកដល់ហើយ
 ស្របនោះ មើល ជាប្រព្រឹត្តទៅឯងមើល អ្នកនោះ ជា ក្រាបបង្គំមហោសី ។
 ហើយស្រប មាន ព្រះបន្ទូលសរ ទៅ អាសាហាវនោះ ឯងចាត់ទៅស្របដំ
 ដំរើរបស់ចៅនេះមើល ចៅសាហាវនោះទទួលស្របមើល ហើយឲ្យទៅយកដំ
 បង់នោះមក ហើយស្របនោះ ឲ្យយក អាសាហាវនឹងមើលនោះទៅដាក់ច្រើន
 ពុំក៏ឲ្យទៅ ។ បរិស្ថាននោះក្រាបបង្គំមហោសី ហើយ ក៏ប្រើប្រាស់
 សំរើដំរើ ប្រព្រឹត្ត ឲ្យទៅ អាសាហាវនោះ ពុំមាន ឯងដឹង ។ ឯ អាសាហាវ
 នោះ អំ ហើយ សំរើ លមទោលទៅដំរើ ឯងដឹង បរិស្ថាននោះ ក៏ច្បាស់ :
 ស្រប ហើយក្រាបបង្គំមហោសី លមទោល ក៏ពុំត្រឹម នោះ ស្រប មាន ព្រះ
 បន្ទូល ជា ដំបង ឲ្យដឹងនេះ ឲ្យយក ឲ្យយក ឯង មាន ក្រាប ឲ្យទៅយក

មានប្រាកដតាមបិត ។ ឯបរិស្ថាននោះ គឺអស្ចារ្យយ៉ាងប្រាកដ ព្រោះយក ទៅយើង
ឯក៏បិតបនោះ ១ ចូលទៅក្រោមឃ្នង ហើយក៏យកក្របីតនោះ ដំបូងប្រាកដ
តើស៊ីយង្គុនដើរទៅ ហើយចូលទៅក្រាបលា ឆ្មេងដើរទៅទៀត ឯស្តេចក៏ ២
មានព្រះបន្ទូលឃ្លី អស្ចារ្យសឹងតែ ព្រះព្រះចៅយថា តើមនុស្សគោតប្រាក
មានម្តងយកទៅយកឯក៏បិតស្រីម បរិស្ថានហើយដើរទៅ ១១៤ ។

បរិស្ថាននោះ ដើរចេញ ពីក្រុងនោះ ទៅក៏បានដល់ទៅក្រុង ១១៥

ទៀត ស្តេចនោះ ដ៏ស្រួចនោះ មានព្រះបន្ទូលបង្គាប់ឲ្យសេស្តីយ៍ ១ នាក់ ជា
ត្រីកស្តេចនឹងទៅលេងទ្រៃ ឲ្យមហាសេស្តីយ៍នោះ ជ្រើសរើស ១ ឲ្យយ៉ាងដ៏ ឲ្យស្លាប់
ក្បាច់សាពល ១ ឲ្យហើយ ឲ្យទាក់ក្នុង ពោលត្រីកស្តេចនេះ បើធ្វើត្រូវទាក់យក ២
ទៅដល់ស្លាប់ នោះក៏មហាសេស្តីយ៍នោះ ពិតធ្វើត្រូវទាក់ហើយ ត្រូវជ្រើសរើស ជ្រើស
បុរសហើយធ្វើមឃ្លសរីតា ។ រួចនោះ ឯបរិស្ថាននោះ ដើរទៅដល់ យើងម
ហាសេស្តីយ៍នោះ ក៏ត្រង់ទៅធ្វើបុរសហើយក៏ស្លាប់ ចុះលោកមានការស្លៀ
ក៏បាននាំធ្វើបុរសហើយធ្វើមឃ្លសដងដូច្នោះ ពេញប្រាប់ជាស្តេចឲ្យជ្រើសរើស លាប
លកឲ្យយ៉ាងល្អ ឲ្យទាក់ ត្រីកនេះ ស្តេចនឹងទៅលេងទ្រៃ បើធ្វើត្រូវទាក់ស្តេចយក
ទោសដល់ស្លាប់ ។ ឥឡូវនេះ មហាសេស្តីយ៍ពិតធ្វើត្រូវទាក់ ដងខ្លួនស្លាប់ បាន
នាំធ្វើបុរស ធ្វើមឃ្លសរីតា ។ បរិស្ថាននោះ ឆ្លើយថា ត្រីកស្តេចនោះ ឲ្យក៏ច្បាប់
ស៊ីយង្គុន ឲ្យ ៗ ទាក់ត្រីកនេះ ឯមហាសេស្តីយ៍នោះ លុះបាន ៣ ដូច្នោះហើយ
ក៏សីលាស ហើយក៏ឲ្យទៀត ព្រោះមហាសេស្តីយ៍នោះ ហើយក៏ ប្រកលឈើ ឲ្យជ្រើសរើស
នោះ បរិស្ថាននោះ ក៏ធ្វើតែដំបូងក្របីត ១ ដើរយកក្រោមឃ្នងនោះ ក្នុងយូរ ២
នោះ ហើយ ៗ លាបលកស្ត្រី ត្រីកនេះ អស្ចារ្យយកទៅយកស្តេច ឯស្តេចយើង
ហើយក៏ឲ្យទៀត ប្រាប់ប្រាណទៅលេងទ្រៃ ឯមហាសេស្តីយ៍នោះ លុះ ១២ ឲ្យ

ស្ថិតិហ្នឹង ក៏ដឹងក្នុងបិតថា អ្នកនេះមានក្រុមផ្សេងណាស់ ឥឡូវនេះ ដឹងរកអ្វី ៖
សង់ក្រុមឲ្យស្មើគ្នា មានក្រុមប្រាំមួយ ១ គ្រោះ លុះឲ្យមានប្តីយ ឥឡូវនេះ ៖
មានក្រុមការ ឲ្យនៅអ្នកនោះ ពីតហ្នឹងហោមកការឲ្យ លុះដល់ការរួចហើយ
ក្នុងយុតនោះ ដ្បែមដំបូង ក៏បរិសនោះ ថ្ងៃនោះ ពីតលឺបិតប្រពន្ធ ហើយធ្វើសា
នីកស្រាវ ស្រីដំ ហើយដេកទៅ លុះដល់យុតយូរ ចាតុបក៏ធ្វើសាកត ប្រឃាំងប្រ
ពន្ធ ក៏ក្រុមស្មើស្មើនោះ លុះ ឃើញកត ប្រឃាំងក្នុងចោះ ហើយក៏ស្រែកលើដ
ក្នុងយុតនោះ ថា លោកឪពុក រកប្តីយឲ្យខ្ញុំមួយមនុស្សមក កតប្រឃាំងអ្វី
ហើយខ្ញុំមិនទ្រាំមនេ ។ ឯមហាស្មើស្មើនោះ ៣ ក្រុមស្រែកឲ្យប្តីយដូច្នោះហើយ
ក៏ឃាតនៅក្នុងថា ដេកទៅក៏ស្រីដំ ដ្បែមប្តីយស្រីដំ ហើយពេមានក្រុមផ្សេង ១ ៖
ឃាតដូចម្តេចក៏ក្រុមនោះ មិនមានសាត ទាហាបើឲ្យនៅក្រៅគំរាមទ្រាំ ឯមនុស្ស
បដិករមិនទ្រាំនេ ។ លុះត្រូវកលើដក៏ចៅនោះ រតាកពីដេកលើដក៏ចូល
នៅស្មើស្មើ ប្រកល់ដូចក្រុមឲ្យវិញ មិនទ្រាំមយក ហើយថាមិនបានពាល់ស្ប
ដើមដំ ឯមហាស្មើស្មើឃាតស្តុំមនោសឲ្យក្រុមក៏ចៅនោះ ធ្វើទ្រាំម គេ
ធ្វើទ្រាំមយក ហើយយកក៏បតលាមហាស្មើស្មើនោះទៅឡើយ ។ ឯស្តេច
នោះ លុះមកឲ្យទ្រាំហើយក៏ឲ្យនៅរកដាងដើលឡើ រនេះនោះ ធ្វើឃើញហើយ
ក៏ពីតសាយឲ្យអលតាមេតចាកសំបូត រកគ្រូតទៀតក៏ធ្វើឃើញហើយ លើច
នោះក៏ស្រ្តីមនេ ។ ៤ ៥

ឯបរិសនោះ លាស្មើស្មើដើរទៅឲ្យហើយក៏បានដល់ទៅករ
១ ដំរើវិញ ឯស្តេចក្នុងករនោះ ក្នុង ១ យុតក៏ឲ្យតាមេត ១ គាត់ទៅ ៖
ដេកទៅនៅក្នុងនោង យុត ៗ ស្តេចនោះ ចេញមកកាត់ តើរាល់ថ្ងៃ ។ ធ្វើ
តើ ឲ្យថ្លៃ ដើលស្តេចនោះ បង្កាត់មកនោះ ក៏កាត់តាមេត ក៏អលតាមេត ។ ។

ល្អ បរិសគោះ ដ្ឋិតតាមដំណើរសព្វត្រូវហើយដ្ឋិតតាម ល្អប្រសព្វថ្ងៃនេះផ្លូវ
 មែនជាអាចទេ ដ្ឋិតល្អប្រសព្វដំណើរមនុស្សប្រាជ្ញចេះដឹងក្នុងនករដ្ឋិតតាមក្រុមល្អ
 បានជាឲ្យនោះដេកឲ្យកាត់ គ្រោះល្អប្រសព្វ ចុះបើសត្រូវវាចូលទៅល្អក៏ល្អ ២
 ហើយដឹងដេកមែនល្អវា ឲ្យវាចូលទៅកាត់ល្អប្រសព្វ បរិសគោះ គឺយាងរៀន ២
 ប្រាសព្វត្រូវហើយទើបតាមក្រុមល្អការ អសគម្ពេន ត្រូវលណាលនោះហើយ ១
 ហើយក៏សម្រេចចោយក្រី គឺតថាបរិសគោះមានក្រុមល្អណាស់ មានក្រុមត្រីមម ១
 ក៏ឲ្យធ្វើជាប្រពន្ធបរិសគោះ ។ លុះត្រឹមត្រូវលើសលេបគោះឲ្យមកហៅបរិសគោះ
 គោះនោះហើយ ឲ្យធ្វើជាគម្ពេនដំណើរក្រុមល្អប្រសព្វល្អប្រសព្វ ។ ឯល្អប្រសព្វ
 គោះជាវាចាសនោះ តំមានក្រុមប្រសព្វដឹងឲ្យឆ្លាតវាដឹង មានក្រុមត្រីមម ១
 ហើយក៏ប្រកលក្រុមគោះវាដឹងបាត់ ឲ្យបរិសគោះ ឆ្លាតវាដឹងល្អប្រសព្វ ១១
 រៀននេះផ្លូវមែនដឹងជាគោលការណ៍ ប៉ុន្តែត្រូវចាស់ ១១ គឺយាងរៀន ១១ មក ១១



រឿងមាយាស្រី ២៧

នេះយើងនិយាយពីរឿងពីព្រៃដំដើម ។ មានអ្នក ១
 គាត់ប្តីយប្រពន្ធនៅជាមួយគ្នា តំមានក្រុមល្អប្រសព្វល្អប្រសព្វ នៅប្រពន្ធគោះមាន
 ក្រុមល្អប្រសព្វល្អប្រសព្វ ហើយតំលាហ្សមកដេកក្នុងដុះដើមល្អប្រសព្វ ។ លុះ
 ១ ថ្ងៃគោះ ប្តីយគោះតំនៅទៅរកដំដើមក្នុងព្រៃ ដល់ថ្ងៃក្រោយចូលប្រពន្ធគោះ
 នៅដំដើមក្រុម ក៏ដ្ឋិតថ្ងៃគោះប្រពន្ធប្រលេញ លាហ្សណាល គឺតថាដំដើម
 ប្តីយ ក៏រៀនតំនៅប្រពន្ធគោះ ប្តីយឲ្យល្អប្រសព្វដឹងយកលាហ្សដើម

លុះពីតប្រយោយករកំរើដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ ឯប្តីយសោះយើង
 ប្រពន្ធដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ ប្រពន្ធសាតាសោះមករកអ្នក
 ក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ ពីតប្រយោយករកំរើដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ ប្រពន្ធសាតាសោះ
 ប្រពន្ធចូលទៅប្រយោយករកំរើដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ ឯប្តីយសោះយើង
 មេ ឡើយកប្តីយសោះ លុះឲ្យអាកតាសោះប្តីយសោះមេ ឲ្យស្លាប់នៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ ។
 ប្តីយសោះ ឲ្យដូច្នោះ ប្រយោយករកំរើដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ មេ បើគាត់មានសាហាយ
 ប្រយោយករកំរើដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ រីឯទេវតា ប្រយោយករកំរើដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ
 មេ ទ្រាំតង់ ១ សំបុកស្មៅឲ្យប្តីយសោះគាត់ឯង ឲ្យយសោះស្លាប់ប្រយោយករកំរើដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ ។ គាត់គ្រោះ
 ដូច្នោះប្រយោយករកំរើដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ ប្រពន្ធសាតាសោះមករកអ្នក រកទេវតា ប្រយោយករកំរើដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ
 មាន ក្រាត ១ សំបុកស្មៅឲ្យប្តីយសោះឲ្យស្លាប់ គឺដើម្បីយកសាហាយ ។ លុះ
 ដល់ប្រយោយករកំរើដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ មេ ឲ្យដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ កេរ្តិ៍ចាត់អ្នក
 ស៊ីយចារ្យ មេ គ្រោះ ឲ្យដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ ១ សំបុកស្មៅឲ្យអាកតាសោះ
 ប្រយោយករកំរើដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ ។ ប្រពន្ធសាតាសោះមករកអ្នក គាត់មាន ក្រាត មកឲ្យប្តី យសោះ
 ប្តីយសោះ ស៊ីយស្រព គាត់មាន ប្រយោយករកំរើដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ ដើម្បីយកសាហាយ ។ មេ គ្រោះ ពីតស្រព
 ដើម្បីយកសាហាយ គ្រោះ គឺដើម្បីយកសាហាយ អាកតាសោះ ប្រយោយករកំរើដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ ប្តីយសោះ ឲ្យដើម្បី
 ដើម្បីយកសាហាយ មេ គ្រោះ បើកឲ្យ សំយកសាហាយ ចូលទៅដើម្បីយកសាហាយ ពីតស្រព ។
 ដើម្បីយកសាហាយ ។ ក៏គាត់ គឺដើម្បីយកសាហាយ ចូលទៅដើម្បីយកសាហាយ ប្រយោយករកំរើដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ
 ថា រីឯសាហាយ ឲ្យដើម្បីយកសាហាយ មកដើម្បីយកសាហាយ ។ ឯសាហាយ គ្រោះ លុះ
 យើង ប្តីយសោះ គាត់គ្រោះ រលើង អង្គុយ ដូច្នោះ ក៏លុះ គាត់ ចូលទៅក្នុង
 ក្រាត ១ គាត់ គឺដើម្បីយកសាហាយ ប្តីយសោះ ដើម្បីយកសាហាយ ពីតស្រព គាត់ គឺដើម្បីយកសាហាយ
 មេ គ្រោះ រីឯ ។ ឯប្តីយសោះ យើង ប្រយោយករកំរើដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ មេ គ្រោះ មេ គ្រោះ
 យើង ប្រយោយករកំរើដើម្បីចូលទៅក្នុងផ្ទះអាកតាសោះ ឲ្យដើម្បីយកសាហាយ មេ គ្រោះ មេ គ្រោះ

ឃើញ ៗ តើពាងៗ ចង់ចាត់មាត់បើកសំរាប់ បោះទ្រំបួនគីយាយការងារ របស់
 អស់គ្នា រកដាក់ក្នុងពាងនេះហើយ បើដូច្នោះយើងសេដ្ឋកិច្ចពាងនេះនៅ តើ
 ហើយក៏សំភារសេដ្ឋកិច្ចពាងនោះនៅ ដល់ត្រៃត្រូវហើយក៏ស្រាយលកមើល ។ អាទ ៖
 លកដៃនៅត្រូវលកថា ត្រូវស្រួតទាញដៃចេញវិញ ។ អាទ លកនៅទៀតត្រូវ ។
 ដឹកត្រចៀក ត្រូវរកកម្រិតហើយស្រែកថា រៀបចំចេះ ។ អាទ ទៀតមិនដឹងថា
 លកដៃនៅទៀត ត្រូវដៃមធ្យមក៏ដឹងដាច់ខាត ឬរត់ចោលហើយដឹងណាស់ ថាដួង
 មេតោះបតោត ឱ្យសេដ្ឋកិច្ចខ្លះនៅចោលបាន បោះទ្រំ ៤ ក៏ត្រូវហើយយើងឃ្នាម
 មើលមេតោះ បើឃើញវាដើរនៅណា តើម្នាក់វា ការយើងចោមចាត់ វាទៀត
 វាពាង ក៏ឱ្យវាបតោតយើងទៀត ។ ។ ។ ។

ដួង ១ ថ្ងៃគោះមេតោះចុះនៅក្នុងរាងក្រីក្រ វាដឹង ដួងមាស ។
 ពោលគឺ ទើបដឹងដល់មក តើស្រុកបិទ ។ មេតោះដឹងដល់កត្តាដួងក៏ដឹង
 គឺដំបោះទ្រំ ៤ គោះ បោះឃើញហើយ ក៏ការប្រតិបត្តិគឺដំបោះ ហើយដៃ តើគ្រឿង
 ដល់របបតោតគោះ មេតោះឆ្លៀតចំហើយអ្នកបេអ្នកឡើង ក៏ត្រូវយ៉ាង
 ដល់ ដួងទំនេរត្រូវក៏ដឹង ដូច្នោះមកអញ្ជើញនៅដឹងខ្ញុំម ។ វាបាន
 ចែកការងារយើង ។ បោះទ្រំ ៤ ត្រូវវាថា ឱ្យនៅយកប្រាក់ដូច្នោះ ក៏ចូល ។
 បិតសំភារនៅ មេតោះដាំមបោះទ្រំ ៤ គោះថា អស់អ្នកយំ គោះលើ ត្រីដី
 បើកាល្មាឃើញខ្ញុំចោរដៃ គោះអ្នកចុះនៅចុះ បានប្រាក់ហើយ ។ មេតោះ ។
 គីយាយដាំមបោះ ទ្រំ ៤ ហើយចុះ នៅសំពៅ គីយាយគឺដំបោះ សំពៅលកបោះ ទ្រំ ៤
 វាថាបោះ គោះខ្ញុំ ហើយវាចង់លបដួងពាបោះ គ្រប់សំពៅ ប្រាបគ្រប់សំពៅថា
 បើវាចុះ អ្នកខ្ញុំ លើដំបោះលើ ពោក អ្នកចាត់វាដាក់ ប្រាក់ឱ្យខាត ក៏ឱ្យវាវត
 បាន គ្រប់សំពៅត្រូវហើយស្រាប់ គាត់ដឹងលក ដួងទំនេរ គាត់ដឹងទ្រំ ៤

រាថា លើ ១២ ខ្ញុំមរត គ្យសំពៅ ១១ លើ ១១ កំណត់ ១ រាគ្រឹមយកហ្វៀ ៖
 ចេញមកក្រៅ ហ្វៀដេហោចោរនាំ ៤ គាត់នោះ ឯចោរនាំ ៤ ក៏ត្រឡប់វា
 ហោឱ្យទៅយកប្រាក់ ក៏គំ ការ ចុះ នៅ ដល់ហ្វៀស្រាត តើគ្យសំពៅ ប្រើម
 គ្យសំពៅ ដាក់ប្រាក់ តោចាតសំពៅ គំ អស ការ ។ ឯមេនោះ ក៏យកប្រាក់
 លើ ៤ មកចាត់ ។

មេនោះ បានប្រាក់ហ្វៀ ដើរលមកដុះវិញ ដល់កាល ដុះ ក៏ដុះ
 យូរ ពុំ ប៉ាក ដើរ នៅ ឡើ ត ក៏ លើ ដំ ទៅ ដេក លើ ដើម ឈើ ដំ ម ១ តោ ប្រា ដុះ ។
 នោះ ។ ឯ ចោរ នាំ ៤ នោះ លុះ ឯ ដំ ដាក់ ប្រាក់ ចាត់ ហ្វៀ ក៏ គំ យក ការ ថា ដើ
 ម នេះ ហោ ប្រា ដំ ដំ រា ប តោ ត ឱ្យ យើ ដំ លើ ដំ ខោ ច នៅ ចោល ក្នុង គ្រែ ហ្វៀ ក
 លុះ រាល់ ក យើ ដំ បាន ឡើ ត ។ ចោរ នាំ ៤ ដំ ណា ល កា ប ប្រាក់ ចាត់ ចុះ ។
 ចេញ ពី លំ ពៅ ដើ លើ ដំ រត មក គំ យក តោះ ក៏ ដំ យក យូរ ណា ល គំ ការ លើ ដំ
 នៅ ដេក លើ ដើម ឈើ ដំ ដើម មេ នោះ ដេក ចោរ ច្យ ក៏ ដោយ មេក ចោរ ១
 លើ ដំ ។ នៅ ក៏ ដំ ត គំ ដំ មេ នោះ តោ លើ ចុង ឈើ នោះ អា ចោរ នោះ ថា អ
 ហង ដំ ដំ គ្យ ត ហ្វៀ ម ដំ តែ ហង ដំ ដំ គ្យ ត តើ ប តោ ត យើ ដំ ក លុះ ហង ដំ ដំ
 រត ចុះ ឱ្យ រត ។ មេ នោះ លើ ក ប្រាក់ ប ដំ តោ ហ្វៀ ២ គំ ឱ្យ ប ថា គំ ហ្វៀ អ ក
 ក៏ ប្រ ដំ ក៏ ឱ្យ អ ក នាំ ប្យ នោះ ដំ ដំ យើ ដំ យក ការ ដំ ប្រ ត យក ប្រាក់
 នេះ នៅ ចាយ រក បុយ ក៏ អ ក ដំ គ្យ ត ។ អា ចោរ ត ដំ ចោះ ក៏ ម គំ ប្រ
 ដំ ឡើ ត ឱ ត ចូល ទៅ ដំ ត លុះ ដំ ចេញ ហ្វៀ ថា អ ក ដំ ដំ ហោ ប្រា
 ដំ ដំ ប តោ ត ប ដំ ដំ ដំ ហ្វៀ ត លុះ ប ដំ បាន តា ដំ ប្រ ត តោ ដំ តោ ត ដំ ។
 យើ ដំ គំ យក ហ្វៀ ២ ប ដំ ។ មេ នោះ ត្រូវ មាន ប្រ កើត អ្វី ហ្វៀ ប្រ ដំ ថា ខ្ញុំ
 គ្រឹ ដំ អ ក ប្រ ល តោ ខ្ញុំ ម គំ លោះ ឯ ខ្ញុំ ប្រ ល តោ អ ក លោះ ប ត ១ ហ្វៀ ។

ច្បាប់សិកដ្ឋបោះរោណាមព្រំដីដើម្បីដូចម្តេចនឹងមិនទៅច្បាប់មិនបានដូច
លើកក្រោយប្រើហ្នឹងបានជាស្បែកឈោះជាអ្នកខ្លាំងពូកែដង ដល់ត្រង់តាមក
ផ្ទះវិញចេះ តើដេកស្រុកស្រុយសត្រូវច្បាប់ ប្រព្រឹត្តទ្រង់ចូលទៅសួរថាប្រើបាន
ជាអ្នកដេកអត់ទ្រង់ច្រោះមានបើហើតកោតអ្វី ប្រការដូចម្តេច ។ អ្នក
ក្នុងហ្នឹងប្រាប់ថាស្បែកលើកក្រោយប្រើបងឱ្យទៅច្បាប់សិក កល្យានៈបងកេងច
សិកសោះណាល មិនដឹងបើពីតម្លៃដូចម្តេច ។ ប្រព្រឹត្តឱ្យលើកថាអ្នកក្រិយ
បិតភាពទៅទំនំអស់ អ្នកក្រោកលើកពីសាច្យឱ្យតែត្រូវទឹកឱ្យសាច្យខ្លួន ដ
ក្នុងហ្នឹងប្រព្រឹត្តល្អដល់លោមដូច្នោះហ្នឹង ត្រាតែច្បាប់បិត ក្រោកលើកពីទឹកឱ
ច្បាប់ រៀនត្រូវដំប្រដាតនឹងទៅច្បាប់សិក ។ លុះរៀនច្បាប់ហ្នឹងដល់ថ្ងៃពេល
ស្តីក៏ចូលទៅក្រាតច្បាប់ដ៏មហា ល្អបចេញទៅច្បាប់យកទំនំ ប្រព្រឹត្តទៅដង ក្នុង
ហ្នឹងដឹងនាមក្បាលដំរីយ ប្រព្រឹត្តដឹងខាងក្រៅ មានពល់ហើទំនំម្នាក់ទៀត
ក្បួនទាត់ពាលពេញត្រូវត្រា លុះទៅដឹងទំនំ លត្រូវមើលយេពាច្បាប់
ប្រកត ក្នុងហ្នឹងកេណាលលេដទំនំ អាដ ញាវី ទំនំដើម ទំនំដើម ដូចជា កេ អង្រែ ក្បួន
ដំរីយ ដំរីយពីត លានថាជាកេ អង្រែ ឱ្យចោលចូល ក៏ចេះ តើ ចោលចូល
ហាមទំនំពល់ទេទំនំអស់ ពាន គំណាតាទាន ។ ដំរីយ លត្រូវយេពា ក្នុងហ្នឹង
ដំរីយចោលចូលដូច្នោះ ពីត លានថាមេ ទាត់ គេ ពូកែណាល ចាកទាត់ច្បាប់
រកយកព័ត្រា អាយុ ឆ្នាំ ខ្លួន ទៅ ។ ដំរីយ លត្រូវយេពា ទំនំ រត់ទៅអស់
ហ្នឹង ជាអតកេដ កាដ ឱ្យអស់សាមេ ទៅពល់ កោត ខ្លាច អស់សាមេ ៖
យេពា ក្នុងហ្នឹង លេដ ល្អក ដាក់ ក្បួន ដំរីយ លយពាលពេញ ដូច្នោះ កេស្ត ថា
លោក មេ ទាត់ ថ្មយក លេដ ល្អក ដូច្នោះ ក្នុងហ្នឹង ឱ្យលើកថា បើក្នុងតើ
ច្បាប់ ដឹង លត្រូវ ហ្នឹង ដឹង ដឹង ចុះ ទៅ ដោះ ក្បួន ដំណា បាន មាន គេ ដោះ
ក្បួន លេ ក្បួន ដំរីយ ដូច្នោះ ដឹង បើ ចុះ ទៅ ខ្លាំង ក្បួន ល្អ មត់ អំ តើ ទៅ ។

ក្នុងទឹក ឯក្នុងបិតពីតថា លោកនៅ ឲ្យក្រិត្តិកទាំងឡាយស្ងប់នៅ ។ ឯក្រិត្តិ
ត យនិកក្នុងប្រិក រតលោកនៅក៏ភ្នាក់ ប្រឹងលោកចោល លើដំបូរដាច់កេម្រិហក
ក្នុងដើមឈើ ដាច់ពាក្យកតាលខ្លួន នៅមុខមនុស្សមកក្រឡាមីនរូប ឯក្នុង
ប្រិកម្នុងនៅក្នុងទឹកដើមឈើដំបូរ ក្រិត្តិដាច់ដំបូរដើមឈើដំបូរ ឲ្យក
បង្កាត់ឲ្យក្រុកយ យកលំពែងចាក់ កាត់ក្រិត្តិគោះស្ងប់នៅ ឯអ្នកដើម
មើល ពីតស្មានថា ក្នុងប្រិក ក្រិត្តិ ចោលលើដំបូរឲ្យដាច់ដំបូរ ដើមឈើ
ពីតកោតខ្លាចក្នុងទាំងអស់ ។ ឯក្នុងប្រិកចាតលើដំបូរពីទឹកក្រិត្តិក៏ស្ងប់
ដូច្នោះហើយ រឹតតែក្រែងក្នុងអត្តទាំងពាក្យលើដំបូរ ហើយចូលនៅក្រិត្តិ
និលលេច ថាខ្លួនបានចាត់ ក្រិត្តិចោល លើដំបូរលើកោតដូច្នោះ ហើយលើចក
ត្រែកអី ថែដំបូរព្រោះ រាជនាគយលសក្សឲ្យក្នុងប្រិកដាច់ លើសពីមុន ឲ្យត
ព្រះ រាជ នាគ ទាំង បំណាច់ រង្វាន់ ដាច់ប្រើ ណាសនៅឡើយ ។ ឈ្មោះ
និយាយអំពី ក្នុងប្រិក ដាច់ ព្រៃ តាមច្បាប់ មន្ត្រី មន្ត្រី យាត្រា ។
តាមមក ។ បើអ្នកដំណា មើលហើយ ក៏លើចក្រះ ចៀវលើដំបូរ
រឿង ក្នុង ប្រិក អស់ ដំណើរ តើ បុគ្គល ដំបូរ ។ ឈ្មោះ ។ ឈ្មោះ ។ ឈ្មោះ



ក្នុងទឹក ឯក្នុងបិតពីតថា លោកនៅ ឲ្យក្រិត្តិកទាំងឡាយស្ងប់នៅ ។ ឯក្រិត្តិ
ត យនិកក្នុងប្រិក រតលោកនៅក៏ភ្នាក់ ប្រឹងលោកចោល លើដំបូរដាច់កេម្រិហក
ក្នុងដើមឈើ ដាច់ពាក្យកតាលខ្លួន នៅមុខមនុស្សមកក្រឡាមីនរូប ឯក្នុង
ប្រិកម្នុងនៅក្នុងទឹកដើមឈើដំបូរ ក្រិត្តិដាច់ដំបូរដើមឈើដំបូរ ឲ្យក
បង្កាត់ឲ្យក្រុកយ យកលំពែងចាក់ កាត់ក្រិត្តិគោះស្ងប់នៅ ឯអ្នកដើម
មើល ពីតស្មានថា ក្នុងប្រិក ក្រិត្តិ ចោលលើដំបូរឲ្យដាច់ដំបូរ ដើមឈើ
ពីតកោតខ្លាចក្នុងទាំងអស់ ។ ឯក្នុងប្រិកចាតលើដំបូរពីទឹកក្រិត្តិក៏ស្ងប់
ដូច្នោះហើយ រឹតតែក្រែងក្នុងអត្តទាំងពាក្យលើដំបូរ ហើយចូលនៅក្រិត្តិ
និលលេច ថាខ្លួនបានចាត់ ក្រិត្តិចោល លើដំបូរលើកោតដូច្នោះ ហើយលើចក
ត្រែកអី ថែដំបូរព្រោះ រាជនាគយលសក្សឲ្យក្នុងប្រិកដាច់ លើសពីមុន ឲ្យត
ព្រះ រាជ នាគ ទាំង បំណាច់ រង្វាន់ ដាច់ប្រើ ណាសនៅឡើយ ។ ឈ្មោះ
និយាយអំពី ក្នុងប្រិក ដាច់ ព្រៃ តាមច្បាប់ មន្ត្រី មន្ត្រី យាត្រា ។
តាមមក ។ បើអ្នកដំណា មើលហើយ ក៏លើចក្រះ ចៀវលើដំបូរ
រឿង ក្នុង ប្រិក អស់ ដំណើរ តើ បុគ្គល ដំបូរ ។ ឈ្មោះ ។ ឈ្មោះ ។ ឈ្មោះ

រឿង ធម្មញ្ញវិជ្ជា

២៣០ គេ គឺ ឥន្ទ្រិយ ពី រឿង ធម្មញ្ញវិជ្ជា កាល ដើម លើ យម កថា ៖
កើត កង ពោះ គាង មាយ គោះ ដេក ទោយ លំ លត តើ ឡើ ពា ឆ ថ្ងៃ ក ដូច ជា យល ល្ងង ។
យល លត បែះ ដូង បាត បែះ ភ្នំ ផ្លែ រ យល លត ឃើញ ទៀ ។ គោះ ពោ ពា បូរ គាង ៖
គោះ ភ្នាក់ លើ ដំ តើ ដេក ពី ត ជា លត អា ពា គេ លំ ណា ល បើ ដូ ច្រោះ អា ពា គឺ ដំ ទោ ឡើ ៖
ហោរ មើល ឲ្យ ចា គឺ ដំ ជា លត គោះ ល រ ឬ អា ព្រឹក ពី ត ប្រែ ច យ ក ឡើ គេ ក ទោ
ដំ លំ ដុះ ហោរ អ្នក ហោរ មី គេ គោះ តើ ប្រ ពា គូ ហោរ គាង គោះ ទោ ដំ លំ ដុះ ហោរ ចៀ
ល រ ហ អ្នក ហោរ គោះ គេ ប្រ ពា គូ ហោរ ប្រា ប មី គេ គោះ គេ ហ អ្នក ក ពា ត ឡើ គាង
គោះ ប្រា ប មី អ្នក ក ពា ត ឡើ គា យ ល ត ដុះ គុំ ដេក ទោ យ លំ លត ឡើ ពា ឆ ថ្ងៃ ក ហាក់
ដូច យល ល្ងង យល លត លើ ដំ ដូង បាត បែះ ភ្នំ ផ្លែ រ យល លត ឃើញ ទៀ ។ គោះ ពោ ពា
បូរ ប្រ ពា គូ ហោរ ល្ងា ត ដំ លំ លត ប្រ ពា គា គាង គោះ គឺ ដំ កើ ត ក គ ។ គោះ ប្រ ល ចៀ ៖
គឺ ដំ បា ត ជា ល្ងា ច ដំ ដំ ដូ ច្រោះ ពី ត ជា អា ពា គេ គឺ ដំ ទា ឡើ ទោ គោះ ជា គុំ កេ ពី ត ។
ប្រែ ច មា គាង គាង គឺ ដំ មា គុំ គុំ ប្រ ល ។ គឺ ដំ ទោ ជា គុំ កេ គាង គោះ ល្ងា ត គាង ប្រ ពា គូ
ហោរ ទា ដូ ច្រោះ ចៀ លា វ ល ម ក ដុះ វិ ពា ។ ដំ លំ ដំ វា ល ក គុំ គោះ ម ក ៖
ប្រ ល ពា គុំ អា យ ល ត គុំ ម ដើ ទោ ល ដំ គាង ដុះ មា ល លី យ ល ត ។ ច្រើ ដំ ប្រ ពា គុំ ៖

មហាសេស្តីយ ក្បាលលើដុះ បោះត្រលទៅរកផ្កាកនាដ្ឋ ច្រើនកមើលទៅយើង
គេញដៃលេងសោតោះ ច្រើនហោរាអាដៃរើលត្រលឱ្យអាត្មា ទើបគេញដៃស្តាប់
បើខ្ញុំរើលត្រលឱ្យទើបត្រលអយុំ ប្រពន្ធមហាសេស្តីយអាត្មាឱ្យអំបូកគេតា
ដៃដង គេញដៃស្តាប់ឱ្យតិចប្រើទេ គោះ គាត់ប្រពន្ធមហាសេស្តីយប្រាសាទអាត្មា
ឱ្យច្រើន ទើបគេញដៃរើលត្រលហៀរអង្គុយច្រើនអំបូកអំពីប្រពន្ធមហាសេស្តីយ
ថាឱ្យអំបូកមកខ្ញុំមនឹងទៅដុះ ឯប្រពន្ធមហាសេស្តីយឱ្យយកអំបូកមកឱ្យគេញ
ដៃ ៗ ថាពិចណាសឱ្យច្រើនទៀត ទើបប្រពន្ធមហាសេស្តីយឱ្យយកអំបូកមកឱ្យគេញ
ដៃ ច្រើនខាង ១ កន្លែងគោះគេញដៃថាទើបច្រើនទៀត គោះប្រពន្ធមហាសេស្តីយថា
អាត្មាអយឱ្យច្រើនដុំនេះដងហៀរ ឯគេញដៃសាត់ហៀរខឹងយំទាទើបអំបូកច្រើន
គោះ ៣ ទៅដល់មហាសេស្តីយដើម្បីមក មើលហៀរស្តាប់ អាដៃថ្មីក៏យំម ៥
ទើប ប្រពន្ធមហាសេស្តីយប្រាសាទខ្ញុំឱ្យរើលត្រលឱ្យខ្ញុំមថាឱ្យអំបូកច្រើន ៧ ល្អខ្ញុំ
ឱ្យយកកន្លែងរកថាទើបច្រើនទៀត ៧ ល្អខ្ញុំរកអង្គុយលើយំម គោះមហាសេស្តីយ
ថាខ្ញុំ ឯដំបូកដំបិតអាដៃទេ មាត្រូអាត្មាឱ្យរកទើបត្រលប្រាសាទបិត ទើបគោះ
សេស្តីយហោរា អាដៃមកដំណោះអាត្មាគឺឱ្យអំបូកអាដងច្រើន ឯគេញដៃ
៣ មហាសេស្តីយហោរាដូច្នោះហៀរដៃទៅតាមមហាសេស្តីយ ទើបមហាសេស្តីយ
ឱ្យយកចង្កើរ ១ មកដាក់អំបូកគឺដងចង្កើរខាងលើដុំមហៀរស្តាប់ អាដៃអាមើល
អំបូកដំណាច្រើន ទើបអាដៃថាគោះច្រើនគោះពិច ទើបមហាសេស្តីយថាបើ
ណាច្រើន អាដងយកច្រើនគោះចុះ គេញដៃយកអំបូកគោះទៅហៀរក៏ពិតទៅ
ក្នុងបិតដងថា អាត្មាប្រាសាទគឺដងមហាសេស្តីយគោះហៀរ អាត្មាគឺដងគ្រា
ប្រាសាទ កាត់គោះឱ្យបានទើបអាត្មាស្តាប់បិត គេញដៃពិតដូច្នោះច្រើនហៀរដៃ
ទៅដល់ដុះមាយអាត្មា ប្រាសាទមាយថា អ្នកមើលទៅយកប្រាកមហាសេស្តីយឱ្យខ្ញុំម
គឺដង ទៅទៅដុំមហាសេស្តីយ គឺដងបំរើណាមកបិតខ្ញុំបំរើ ខ្ញុំមើលគោះគឺដង

ឃើញមានដំណាំមក្សិក្សិយ ឃើញព្រៃដៃដៃលកោរក្រប្បិក្សិក្សិយអលហ្វិក្សិក្សិយ ។
 អាដិយ្យោសាមរាជនិះ អាតានិដិស្ករ អាឯងដើយ ឯគេតាដៃស្កាត់ហ្វិក្សិក្សិក្សិយ
 ច្បួលនោ ហ្វិក្សិក្សិក្សិយក្រាតសោម្កកមហាសេស្វិយសោស្លៀមថ្មមស្កាត់មហា ៖
 សេស្វិយនិដិថាស្កាត់មេប ឯមហាសេស្វិយក្សិក្សិយ អាដិដិដិដៃនោឯណា ក៏
 មិនដេញពោរក្រប្បិក្សិក្សិយដំណាំមក្សិក្សិយ នៃពេញដៃស្កាត់ហ្វិក្សិក្សិយ
 បានដេញពោរក្រប្បិក្សិក្សិយដំណាំនោះ ស្កាត់លោកតាមិនដំណាំមក្សិក្សិយ
 លោកតាដំណាំមក្សិក្សិយដៃស្កាត់ហ្វិក្សិក្សិយ ពល្លវៈចំកានោះសោនេ និដិមាន
 បាតក៏នេ ឯមហាសេស្វិយស្កាត់ហ្វិក្សិក្សិយហ្វិក្សិក្សិយ អាដិដៃដៃហោតោតា
 កាបណាស ហ្វិក្សិក្សិក្សិយដៃស្កាត់ហ្វិក្សិក្សិយ និដិច្រើកក្សិក្សិយបាន នៃពមហាសេស្វិយ
 មាត្រៃ ច្រើកក្សិក្សិយសោយលកោរវិញ នៃពមហាសេស្វិយហោតោ អាដិអាឯងមក
 ឯនេះ នៃពេញដៃស្កាត់ហ្វិក្សិក្សិយ ហ្វិក្សិក្សិយដៃស្កាត់ហ្វិក្សិក្សិយ ហ្វិក្សិក្សិយ
 ស្កាត់ហ្វិក្សិក្សិយ ឯមហាសេស្វិយក្សិក្សិយ អាដិដៃដៃនោយលកោរ លតាច្រើ ៗ នៅក្នុង
 ខាងឆ្វេង តើខាងហ្វិក្សិក្សិយ និដិខ្ពស់ អាតានិដិស្ករ អាឯងដៃមិនខាងឆ្វេង ឯគេតាដៃ
 ស្កាត់ហ្វិក្សិក្សិយ ដំណាំមក្សិក្សិយ មហាសេស្វិយថាស្កាត់ហ្វិក្សិក្សិយ ពតប្រិពាត ពល្លវៈ
 បើលោក តា ឲ្យនោយលកោរ នោះខ្ញុំបាន អ្វីហ្វិក្សិក្សិយ និដិបានប្រិពាតច្រើន ខ្ញុំបាន
 ដំណាំមក្សិក្សិយ យកពោរក្សិក្សិយ គ្នាអលវ័លមានប្តីគ្រូសោក្សិក្សិយ
 អល ១ ១ ១ ។

គេតាដៃដំណាំមក្សិក្សិយ រួចហ្វិក្សិក្សិយ លោកតាសោនេ លតាច្រើ ៗ
 ហ្វិក្សិក្សិយ មានពោរ ឯណា វាមក ពោរក្សិក្សិយ គេតាដៃ ក៏ ប្តូរថា ពោ
 ឈោល គោះ វាល ប្រិពាត ខ្ពស់ ហ្វិក្សិក្សិយ លោក បើមាន ម្នាក់ គោះ ៖
 ឈោល មក ម្នាក់ យក គេតាដៃ មិន ឲ្យ ហ្វិក្សិក្សិយ ថា ពោរ អ្នក ឯង វាល ប្រិពាត
 អាតា បើ បង បាន មាត្រៃ យក ពោរ មក ឲ្យ អាតា នៃ ពអាតា បើ ក្សិក្សិយ ក្សិក្សិយ

បើមិនយកច្រកមកឱ្យអាចា ៗ មិនបើកទេ ឯអស់ម្ចាស់ការនោះកាលបើចាត់តាំង
 គេឲ្យដៃថាដូច្នោះ ហើយក៏ត្រឡប់វិលទៅដ្ឋាននោះលោកមហាសេដ្ឋីយថា ល្មមដ្ឋាននោះ
 លោកមហាសេដ្ឋីយឱ្យចាត់តាំង ដ្ឋានលោកឱ្យគេឲ្យដៃឃ្លាឲ្យការនោះ រាត្រី ៗ
 យកការឈ្មោះយើងខ្ញុំមករាប់ការទាំងអស់ការ ៣០ រាត្រីនោះនោះដឹងនៅល្មមច្រក
 រា ហើយនោះហើយទាំងអស់នោះដឹង ដ្ឋានលោកមហាសេដ្ឋីយឱ្យចាត់តាំង បើ
 ដូច្នោះខ្ញុំចាត់តាំងអស់ការ ៗ ល្មមច្រកនឹងគេឲ្យដៃដូច្នោះ មិនត្រូវ ល្មមឱ្យលោកឱ្យយក
 ការឱ្យខ្ញុំចាត់តាំង ៗ ឯមហាសេដ្ឋីយស្មោះហើយក៏ពិតជា អាចា ប្រើអាដៃនេះ
 នឹងកើតទោសប្រើទេនោះទៀត ហើយប្រើមនុស្សម្នាក់ថាអាដៃនោះហោអាដៃ ហើយ
 ឱ្យយកទ្រព្យការដែលចាត់តាំងនោះមកដឹង ឯបំរើនោះស្មោះហើយក៏ដឹងនៅហោគេឲ្យ
 ដៃដូចការមហាសេដ្ឋីយប្រើនោះដឹង នៅដល់ហើយច្រកថា គេឲ្យដៃក៏ល្មម ៖
 លោកមហាសេដ្ឋីយប្រើអាចាមកហោចៅ គេឲ្យដៃដឹង ហើយឱ្យយកទ្រព្យការដែល
 ចាត់តាំងយកនោះនោះដឹង ឯគេឲ្យដៃស្មោះហើយក៏ដឹងថា បើដូច្នោះដឹងដ្ឋាន ៖
 ដ្ឋានការឱ្យអាចាដឹង ហើយក៏ដ្ឋានការនោះ យកទៅដល់មហាសេដ្ឋីយ ហើយអា
 បំរើនោះ នៅដ្ឋាននោះគេឲ្យដៃមកដល់ហើយ យកទ្រព្យការនោះមកដឹងហើយ ៗ
 ឯមហាសេដ្ឋីយក៏សួរថា អាដៃដឹងដូចម្តេចក៏បានទៅចាត់តាំងការហើយ
 ថាទៅល្មមច្រកនោះដឹង ឯគេឲ្យដៃដ្ឋាននោះចាត់តាំងចាត់តាំងដ្ឋាន ល្មមយកការហើយ
 នោះដឹង ចាត់តាំងចាត់តាំង ក៏ល្មម ការឈ្មោះទាំងអស់នោះដឹង រាគេឲ្យចាត់តាំង
 ចាត់តាំង ហើយបានចាត់តាំងចាត់តាំង ក៏ដឹងយកប្រុងលោកតា បើលោកតាមាន
 ប្រសាសន៍ដូចម្តេចក៏ចាត់តាំង ប្រើមនុស្សម្នាក់នឹងទេ ឯមហាសេដ្ឋីយស្មោះ គេឲ្យ
 ដៃដ្ឋានដូច្នោះ ហើយទើបប្រាប់ថាអាដៃឱ្យការបស់គេនៅម្ចាស់ការ ហើយ
 ខ្ញុំអាដៃក៏ទៅឃ្លាឲ្យការ រាបនឹងតទោសប្រើណាស អាដៃចាត់តាំង ប្រើការ
 ក្នុងដ្ឋាននោះទេ ឯគេឲ្យដៃក៏បានចាត់តាំងទៅឃ្លាឲ្យការ រាត្រីនោះដឹង

និងមហាសេស្តិយក៏ ប្រើការធ្វើការដៃ ដើរទៅក្នុងផ្ទះលំហែង ថ្ងៃទៅ ។

មានកាល១ ថ្ងៃមហាសេស្តិយ បេតាទៅអង្គុយនៅលាភ្នំ ក្រៅនីយ្យអង្គនឹងតាមើល
ដែលពេមកពីតាកាញ្យ ក៏នឹងមហាសេស្តិយអំពីគ្រឹកដល់ថ្ងៃម៉ោង ៧ ពេលយានច្បាច្រតា
មហាសេស្តិយ ប្រើស្បែកថា អាងទៅហៅលោកតា អាងនិងមកពីលាច្បាច្រតា ប្រើ
ឯធ្មេញដៃ ដាច់ហ្ន៎ក៏ដើរទៅហៅមហាសេស្តិយ ថាលោកតា អ្នកពីលាច្បា ដើរចាត់
ទៅហៅម្នាក់ ប្រែកហៅតា ទៅដល់មហាសេស្តិយ ប្រើ ក៏ខាសណាស តើម្នាក់ ប្រើស្បែកថា ៖
ដឹងឃ្លើ ឯធ្មេញដៃ ហៅហ្ន៎ក៏ដើរទៅដល់មហាសេស្តិយ ប្រើស្បែកហៅថាលោក
យ្យាឱ្យមកហៅលោកតា ទៅពីលាច្បា ដើរចាត់ ប្រើស្បែកថា ឯមហាសេស្តិយ ទិដ
ហ្ន៎ក៏ដើរទៅលាភ្នំ ដើរទៅដល់ផ្ទះ ប្រើស្បែកថា អាងនិងមកចម្រើក ក៏បានដាច់
ប្រែកហៅអ្នកកំទាំងមែន បើដើរដល់ដីតាម ប្រើស្បែកថា ធ្មេញដៃ ឱ្យចាំបាទ ។
ក៏ដឹងឃ្លើ ក៏ទេ ដើរតលោកយ្យា ប្រើស្បែកថា ឱ្យទៅលោកតា មកពីលា បានដាច់ហៅ
ដើរចាត់ ទើបមហាសេស្តិយ ប្រើស្បែកថា អាងនិងមកពីថ្ងៃនេះ ទៅបើកប្រើឱ្យទៅ
ហៅអាតា អាងនិងដើរឱ្យដល់ទៅសិប អាងនិងប្រែកហៅ ថា តិចៗ ក៏ឱ្យកេត្ត ឈើ
បើអាងនិង ហៅដួច ពីមុន គោះ ឡើយ អាតានឹង ក្បា អាងនិង ម្នាក់ ឈើ ឯធ្មេញ
ដៃ ក៏បំផុត ក្នុងបីតា ហ្ន៎ក៏ដើរ ទៅយូរ ចាត់ ទៅ ។

មានកាល១ ថ្ងៃមហាសេស្តិយ ដើរទៅអង្គុយនៅលាភ្នំ ក្រៅបង្គាប់ឱ្យធ្វើការ ឯ
ផ្ទះមហាសេស្តិយ គោះ ភ្លើង គោះ ផ្ទះ មហាសេស្តិយ គោះ ឯង ឯប្រតិបត្តិមហាសេស្តិ
ហៅហ្ន៎ក៏ដើរ អាងនិង អាតាហៅលោកតា អាងនិង ប្រាប់ថា ភ្លើង គោះ ផ្ទះ អស់ហ្ន៎
ឯធ្មេញដៃ ក៏ដើរទៅហៅ មហាសេស្តិយ ថា លោកតា ភ្លើង គោះ ផ្ទះ អស់ហ្ន៎
តើថា តិចៗ ឯដើរ ប្រើដៃ ដើរ ឯមាត់ ក៏ប្រាប់ ថា តិចៗ ថាលោកតា ភ្លើង
គោះ ផ្ទះ អស់ហ្ន៎ ឯមហាសេស្តិយ ប្រើស្បែក មើលមក ឃើញ ធ្មេញដៃ ដើរ
ហ្ន៎ក៏ដើរ មាត់ គោះ ម្នាក់ ហ្ន៎ក៏ដើរ មហាសេស្តិយ មន្ត្រី លក្ខណ៍ បីតា ហ្ន៎ក៏ដើរ ប្រែកហៅ ថា

ឡើយ ឯដំរី្យតោះលេចឲ្យយកដំរី្យចូលនឹងដើរមីនាចហើ្យឲ្យគេពារដៃដិះបំទៅ
 ឯគេពារដៃក៏លើងដិះបំទៅក៏រាងមីនាចកេល្យ ឯគេពារដៃក៏ធ្វើកោងបើកហើ្យ
 យកហោលដោលលើខ្នងដំរី្យតោះឯង ឯព្រះមហាឡាត្រីលេចដល់នោះព្រះបន្ទាតហើ្យ
 ឲ្យរកគេពារដៃក៏ចាត់ហើ្យត្រាលថា អាដៃនេះខ្លួនហើ្យមីនាច លុះដល់យូរចាប់
 យោងទើបគេពារដៃមកដល់ ឯមហាឡាត្រីលេចឲ្យហោលគេពារដៃមកលុះថា ៖
 អាដៃឯង បំដំរី្យដូចមេចក៏មីនាច អាពា អាដងខ្លួនហើ្យ ដ្បុរសអាពាបានត្រាច
 ថា ឲ្យមកឲ្យនាងអាពា ក៏ទាន ឯគេពារដៃស្មាតព្រះបន្ទាតហើ្យក៏ក្រាតខ្លួនថាដ្បុរស
 ដំរី្យរាមីនដើរខ្លួនព្រះបន្ទាតខ្ញុំ ធ្វើកោងបើកហើ្យធ្វើហោលដោលដង ខ្ញុំព្រះ
 ករណីនឹងបានប្រហើសក៏ទេ ឬមទ្រង់ត្រាតលេចស្មាបហើ្យក៏ល្បឿមទៅតំ
 មានព្រះបន្ទាតដូចមេចក៏ទេ ហើ្យលេចក្រិសាលលាញ់ទៅ លុះដល់ថ្ងៃរសៀយ ៖
 លេចដំរី្យមកវិញហើ្យចូលដំរី្យ ។

ហើ្យលេចពីពក្ខន់ព្រះរាជហារនៃថា អាដៃនេះមានប្រាជ្ញាណាមនឹងធ្វើដូច
 មេចនឹងពីតធ្វើឲ្យតស៊ូប្រាជ្ញាកនោះ បើដូច្នោះមានតើអាពានឹងដេញប្រាជ្ញា
 កន្លែង លេចទ្រង់ព្រះរាជហារនៃដូច្នោះហើ្យឲ្យហោលអធិតាមើន ឬកម្មត្រី
 ទៅអលម្មា ឡើយខ្លួនមើន ទៅតាមើនកងារក្នុងដារដៃលទៅក្នុងព្រះករណី ឲ្យមក
 ដួតដំរី្យនឹងទ្រង់បង្ហាតឲ្យហើ្យលេចចេញទៅលើដីព្រៃក្នុងប្លែលែកនេះឯង តើឲ្យ
 ដិះលែះ ហើ្យឲ្យត្រាពារ តើអកណាពានលែះដិះនឹងបានលេចក្នុងខ្លួន មីនាចលើ
 ឯគេពារដៃក៏ឲ្យរាដងលេចក្នុងយនេះល្បឿ បើត្រីកឡើងនឹងចេញទៅហើ្យសិមះ
 ប្រាត អាដៃថា ឲ្យរកលែះដិះទៅ លុះដល់ត្រីកលើងហើ្យលេចចេញទៅ ឯអ្នក
 តាមើនលើដំរី្យលែះលើលេច ឯព្រះមហាឡាត្រីលេចឲ្យហោលគេពារដៃមកហើ្យ
 ទ្រង់បង្ហាបថាអាដៃឯងមកហើ្យអាពាទៅ ហើ្យឲ្យរកលែះដិះទៅ ដើរទៅដើងទេ ៖
 អាពានឹងយកទៅអាដងខ្លួន ឯគេពារដៃស្មាតហើ្យខ្លួនព្រះបន្ទាតរាតទៅរក

លាន ហ្វៀងហ្វៀង ឆ្នាំដំបូង មកដល់ ហ្វៀងហ្វៀង ព្រះបន្ទូល បង្ហាញថា អាជីវជន :
 នៅយកមាត់ អាជីវជន មកដល់ គឺដំបូង អាត្មា ឲ្យបាន មកដល់ គេ ដល់ ឯ ឆ្នាំដំបូង យ
 ក្រាតឲ្យបង្អួច មហាហ្វៀង ពីតថា ព្រះមហា ឲ្យព្រះលោក គឺដំបូង ឆ្នាំដំបូង អាត្មា ហ្វៀង យ :
 អាត្មា គឺដំបូង ក្រាត មាត់ កេ លោក ហាម ព្រះមហា ឲ្យបាន លក់ ឲ្យឆ្លើយ បើ ដូច្នោះ វា
 ដ្បូន អាត្មា គឺដំបូង យក មាត់ អាត្មា គេ ដល់ ក្នុង គេ គឺដំបូង ដូច្នោះ មាត់ ព្រះមហា ឲ្យព្រះ
 មហា ឲ្យឆ្លើយ ពីត ហ្វៀង ក៏ដើរ នៅដល់ ដូច្នោះ ឲ្យ ហ្វៀង ហ្វៀង យក ក្រាត មាត់ ដើម ៥
 ទើប ទើប គឺដំបូង ក្រាត នោះ មក ហ្វៀង យក លក់ តាម ក្រាត មាត់ នោះ ហ្វៀង ដើរ នៅ ៥
 ដល់ ព្រះមហា ឲ្យព្រះ ហ្វៀង ក្រាត ឲ្យបង្អួច ហ្វៀង លើ បន្ទាត់ មើល មើល មើល មើល មើល មើល
 ដើម យក មាត់ មក ដល់ ដូច គ្រឿង បង្ហាញ នោះ លើ មាត់ ព្រះបន្ទូល ល្អ ថា អាជីវជន ណា
 មាត់ អាជីវជន ដើម ដល់ គឺដំបូង អាត្មា នោះ ឯ ឆ្នាំដំបូង ក៏ ក្រាត ឲ្យបាន ឲ្យ យក គេ
 មាត់ ព្រះ អាជីវជន ព្រះ មក គឺដំបូង គឺដំបូង មាត់ ឲ្យបាន បង្អួច ដំបូង ទើប ព្រះ មហា
 ឲ្យព្រះ ឲ្យ ហ្វៀង យក មាត់ ព្រះ អាជីវជន មក ដល់ ហ្វៀង ឲ្យ លើ ដំបូង មាត់ ព្រះ មហា មើល
 ឲ្យ ដើម ព្រះ ដល់ នោះ ដល់ ឯ មហា មាត់ គេ មើល ក៏ ដាក់ ឲ្យ ដល់ ការ ដោយ ឲ្យ ឲ្យ ឲ្យ ឲ្យ ឲ្យ
 ឯ ព្រះ មហា ឲ្យព្រះ មាត់ ព្រះ បន្ទូល ឲ្យ គេ ថា អាជីវជន គឺ ដំបូង មហា មើល គឺ មាត់
 អាជីវជន មើល ឯ ឆ្នាំដំបូង ព្រះ បន្ទូល ឲ្យ គេ ហ្វៀង យក ក្រាត ៥
 មាត់ ដើម ព្រះ គឺដំបូង លក់ តាម ក្រាត មាត់ មាត់ ព្រះ អាជីវជន ឯ ក្រាត មាត់ នោះ
 ក៏ មើល មាត់ ដំបូង នោះ ហ្វៀង វា ដោយ មហា ហ្វៀង វា តែ នៅ លើ លោក ក្រាត មហា ៥
 មាត់ ដំបូង ឯ មាត់ ដំបូង មហា មើល ក្រាត មាត់ នោះ រត់ មក លើ លោក ក្រាត មហា ៥
 ដូច្នោះ ហ្វៀង ក៏ វា តែ ចេញ ឯ ឆ្នាំដំបូង ក៏ ត្រូវ ក្រាត ដើម ថា មាត់ ដំបូង មហា ៥
 មាត់ អាត្មា ហ្វៀង មហា មហា ដល់ ទេ វា រត់ នៅ ហ្វៀង ឯ ព្រះ មហា ឲ្យព្រះ ក៏ គឺ គឺ ព្រះ :
 ក្រាត គឺដំបូង ឆ្នាំដំបូង ហ្វៀង ក៏ វិល ចូល នៅ ក្នុង ព្រះ អាជីវជន ឲ្យ ឲ្យ ហ្វៀង ព្រះ
 ចិត្ត ថា បើ ដូច្នោះ អាត្មា គឺដំបូង ព្រះ ឲ្យ ឲ្យ វិញ ៥ លើ

មានកាល ១ ថ្ងៃ លើក ត្រាល ហោរ អសតម្មេន មក ហើយ មាន ព្រះ បណ្ឌិត ហាម អសតម្មេន
 ថា បើ អាច ដក វារ ក្នុង យក្រ ប្រៀប ណា ក្នុង ក្រុម ភាសា ឯណា ឲ្យ លឿន បើ ណា ឲ្យ ហើយ គឺ ដំណែង
 នៅ សុខ ឲ្យ ដំណែង ហាម អសតម្មេន ហើយ លើក ក៏ យាង ចូល នៅ ក្នុង ដំណែង វិញ ឯ
 គេ ព្រះ ជេតុ ដំណែង ហាម អសតម្មេន ហើយ លើក ក៏ ទេ ។ លុះ ដល់ ព្រឹក លើក ហើយ ៖
 លើក បេតា មក ក្នុង នៅ សាឡា ក្រៅ ហើយ ប្រើ ឲ្យ យក ក្របី ព្រះ ភាសា ទៀត ដែល ក
 លើក ក៏ ក្នុង ដំណែង ឥត មាន ក្របី ឯណា គឺ ដំណែង ចាត់ លើក យក មក ដល់ ហើយ
 មាន ព្រះ បណ្ឌិត ឲ្យ ហោរ គេ ព្រះ ជេតុ ហើយ យក ក្របី មក ប្រដាប់ គឺ ដំណែង ក្របី ព្រះ ភាសា
 ទៀត ក្នុង ក្រុម ភាសា យក លើក ឲ្យ មក ជា ម្នាក់ គឺ ដំណែង ក្រុម ភាសា ឯ បំណែង ហើយ ក៏
 នៅ ប្រាប គេ ព្រះ ជេតុ ដំណែង ឯ មាន ព្រះ បណ្ឌិត បង្ហាត់ គោះ ឯ គេ ព្រះ ជេតុ ដំណែង ព្រះ បណ្ឌិត
 ដូច្នោះ ហើយ ក៏ ចុះ អំពី ដំណែង នៅ ចាត់ យក ក្របី ក្របី ទើប គឺ ដំណែង ក្រុម ភាសា ១ ថ្ងៃ ហើយ ។
 ចំណែក ក្របី ក្របី គោះ ឯ ដំណែង ក្រុម ភាសា គឺ ដំណែង ហោរ ដល់ ហើយ ក្រាប បង្គំ
 កាល ឯ ព្រះ មហា ឲ្យ ត្រី លើក ឥត មក យល់ ក្របី គេ ព្រះ ជេតុ ដំណែង ដឹក យក មក ដល់
 ហើយ ក៏ ឲ្យ ដំណែង គេ ព្រះ ជេតុ ដំណែង ហោរ យក ក្របី ភាសា ឯ ក្រុម ភាសា ដំណែង មើល ទើប ៖
 គេ ព្រះ ជេតុ ដំណែង ក្រុម ភាសា គោះ នៅ ឲ្យ គឺ ដំណែង ក្របី ដំណែង គោះ ហើយ ក៏ លើក នៅ ឲ្យ ដល់
 គឺ ដំណែង ក្របី ដំណែង ឯ ក្រុម ភាសា គោះ រក មើល នៅ ឃើញ ក្របី ដំណែង ហើយ
 ក៏ គ្រឿង ជា មេ ក៏ ហើយ រក គោះ នៅ ចាត់ ច្បាប់ ក្របី គោះ ឯ ក្របី ដំណែង រក គោះ
 រលឹប ក៏ ហើយ រក គោះ ដាច់ ខ្សែ គោះ គឺ ដំណែង ក្រុម ភាសា ឯ គេ ព្រះ ជេតុ ដំណែង ក៏ ប្រែ ក
 ថា ចាត់ ហើយ ។ ឯ ក្រុម ភាសា គោះ ក៏ រត់ តាម ក្របី ឈ្មោះ គោះ ឯ ដំណែង ក្រុម ភាសា គោះ
 ក៏ ព្រះ មហា ឲ្យ ត្រី ឥត នៅ ឃើញ ក្របី ព្រះ ភាសា ទៀត គោះ រក គោះ នៅ ហើយ
 ឃើញ ក្របី ក្របី រត់ តាម ហើយ ដូច្នោះ ក៏ អៀន ក្នុង ព្រះ ភាសា រក គោះ ។

ហើយ លើក មាន ព្រះ បណ្ឌិត ថា គឺ ដំណែង អសតម្មេន ឲ្យ យាង គេ ព្រះ ជេតុ ដំណែង

ក្រុំ ឲ្យចូលក្នុង ព្រះរាជវាំងឡើយ ។ បើសិនណាឲ្យគេព្រាងរាជប្រាសាទក្នុងវាំង អាណា
 គីនយកទៅទុកដំបូងលើដំបូង មានព្រះបាទបុរាណមហេសី ឲ្យសេចក្តីចូលទៅក្នុង ។
 ដំណាក់វិញ ឯអសកម្មមេសយោគីគេព្រាង មកព្រាងថា ដ្បិតសេចក្តីនឹងបង្កាត់
 ឲ្យព្រាបអាជែងឯង ថាពីថ្ងៃនេះទៅដល់ ១០ ឆ្នាំមន្ត្រីក្រុំ ឲ្យចូលក្នុងព្រះរាជវាំង
 ឲ្យតម្កល់យល់ដឹងដំបូងលើដំបូង គឺនឹងបានលេចក៏ ទុកដំបូងលើដំបូង ឯ
 គេព្រាងស្នាមហើយក៏ឆ្លៀតទៅ ហើយក៏លាដើរទៅផ្ទះ អាណាវិញ លុះនៅយូរ
 នៅថ្ងៃដំបូងបាន ប្តូរថ្ងៃ គឺដំបូងថ្ងៃ ដល់លេចដំបូងនឹងនឹងមុន លោកព្រះសង្ឃាចចូល
 នៅទេសាគោះ គេព្រាងដឹងដឹងដូច្នោះហើយដើរទៅអង្គុយក្នុងសាលា ដូចគឺដំបូង
 គាមេសមុក មុនថ្ងៃដំបូង ព្រាង ច្រើនហើយគេព្រាងដើរទៅ គ្រប់គ្រង អាណា
 នេះ ក្នុងថ្ងៃ ដល់នេះ លេចដំបូង ហោអាណានៅក្នុងវាំង មិនបានឡើយ ឯអសកម្ម
 គេព្រាងដំបូងដូច្នោះហើយក៏លេចដំបូង អសកម្ម ហើយថាអី អាជែង កេប្តួលទៅបាន
 មេសហើយ ថាដូច្នោះហើយក៏ចុះដើរទៅផ្ទះ ទីឡើយ ហើយគេព្រាងដោះក៏
 នៅផ្ទះ វិញ លុះដល់ ព្រឹកលើដំបូង គោះដាច់ដំបូង លេចឲ្យទៅមុន លោកព្រះ
 សង្ឃាចចូលទៅទេសា ក្នុងព្រះរាជវាំង ឯគេព្រាងដំបូង ទៅអង្គុយ ចាំ ដូច លោក
 ព្រះសង្ឃាច ឯលោកព្រះសង្ឃាចក៏ដើរតាមដូចនៅដំបូងគេព្រាងដំបូង ឯ
 គេព្រាងដំបូង មើលឃើញលោកព្រះសង្ឃាចដើរមកដល់ ហើយក៏ព្រាងបង្ក
 ទូលថា លុះលោកព្រះមេតាយុតសិន ដ្បិតដំបូង ១ នាមុនដំបូង គឺដំបូង
 ឲ្យទ្រង់ស្រាវ ឯលោកព្រះសង្ឃាចស្នាមហើយក៏ឃ្លាតទៅ ឯគេព្រាងដំបូង
 ដំបូងទៅដំបូងហើយក៏ទូលថា មើលទៅលក់ ក្បួលដំបូង ដូចលក់ ក្បួល មើល
 នៅមុកលោក លក់ដាច់ ព្រោះកង ឯលោកព្រះសង្ឃាចស្នាមហើយក៏ទាំង ២
 គឺដំបូងគេព្រាង ឲ្យលមកដូច្នោះហើយលោកពីតថា គឺដំបូងព្រះមហេសី លុះទៅ
 ដល់ដំបូងលេចហើយ ឲ្យព្រះ ពារហើយទូលថា ដ្បិតអាជែង គ្រប់គ្រង អាណា អាណា

ជា មើលទៅលក់ក្បាលខ្ញុំ ម ដូចលក់ក្បាល មើលទៅមកលោក ដាច់ពីត្រីកោក
 ខ្ញុំ ម សូមឱ្យលេចយកគេក្រែងដៃមក ដុំរះឱ្យអាត់ភាពយូរឋិតទើបបានកុំឱ្យ
 អាជ្ញាធិការស្រីឱ្យអាត់ភាពដូច្នោះទៀត ព្រះមហាឱ្យត្រឡប់ព្រះសង្ឃ
 កលោកព្រះសង្ឃត្រាចន្ទលដូច្នោះ ហើយលេចត្រឡប់ មហាឱ្យកម្រិតឱ្យទៅហោ
 គេក្រែងដៃឱ្យចូលទៅកាលលេចឱ្យតាត កុំឱ្យយូរឆ្ងាយ ដំបៅគេក្រែងដៃស្រី
 ឱ្យលោកដូច្នោះ ហើយទៅអង្គុយនៅសាឡា ដាច់នឹងអសតម្មេន ហើយថាបន្តិច
 ទៅលេចឱ្យមកហោអាត់ចូលទៅកាលមិនទាន់ឆ្ងាយ ដំអសតម្មេន ៖
 គេក្រែងដៃ ស្រីដូច្នោះ ហើយក៏តម្រើនអសតម្មេនស្រីដូច្នោះអកថាមើលហើយបាន
 ពិចារណាចូលទៅកាលមិនទាន់ឆ្ងាយ ដំបំរើហតោះ ដៃទៅដល់ហើយយើង
 គេក្រែងដៃ ហើយប្រាប់ថា ដ្បិតល្អដំ ព្រះបន្ទូលឱ្យហោគេក្រែងដៃដំនីទៅពល្មោះ
 ដំនីកុំឱ្យទានយូរឆ្ងាយ ដំគេក្រែងដៃសាត់ហើយក៏ប្រាសអសតម្មេនថា ខ្ញុំ
 មាលនឹងឱ្យហោខ្ញុំមចូលក្នុងភ្នំ មិនទាន់ឆ្ងាយ អសតម្មេនមិនធ្វើបាខ្ញុំម ថា
 ហើយក៏គេក្រែងដៃក៏ចុះដៃតាមបំរើបាចូលទៅក្នុងភ្នំ ដល់ហើយក្រាបថ្វោះ
 បង្គំមស្ងៀមសៅ ដំ ព្រះមហាឱ្យត្រឡប់ទៅយល់គេក្រែងដៃដល់មកហើយបាន
 ព្រះបន្ទូលសួរថា អាជ្ញាធិការស្រីថាដូចម្តេចឱ្យលោកព្រះសង្ឃចម្រើន
 ទេ ដំគេក្រែងដៃថាខ្ញុំ ខ្ញុំ បង្គំនាមើល លើខ្ញុំនឹងថាស្ងៀមតាមលោកក៏ទេ ថា
 សោះនាអប្បមាឱ្យខ្ញុំខ្ញុំ ខ្ញុំ បង្គំនាមើល ដ្បិតលោកចូលក្នុងភ្នំបាន ដំខ្ញុំខ្ញុំចូល
 មិនបាន ៗ ដាច់ថា មើលទៅលក់ក្បាលខ្ញុំ ដូចលក់ក្បាល មើលទៅមកលោក
 ដាច់ពីត្រីកោកខ្ញុំ ម ដំ ព្រះមហាឱ្យត្រឡប់ហើយ បានព្រះបន្ទូលទៅដំនី
 លោកព្រះសង្ឃត្រាចថា លោកកុំខ្វល់នឹងអាជ្ញាធិការស្រីឱ្យមាឡាទេ ៗ
 ហើយលេចបន្តិចថា អាជ្ញាធិការស្រីក៏ចូលមកក្នុងភ្នំអាត់ទៀត គេក្រែងដៃ
 សាបហើយក៏ប្តូរ បង្គំមលា ទៅផ្ទះវិញ លេចបានព្រះបន្ទូលដូច្នោះហើយ

តើក្នុងព្រះរាជបញ្ជាឲ្យនេះ ឥតអ្នកណាមិនដឹងគេពោលប្រាប់វាមិនបាន អាណា
 ហាមមិនឲ្យអ្នកចូលរៀន ឥតឲ្យនេះ រាល់តែចូលបាន មិនមានឲ្យដ្បិតប្រាប់វាមិនបាន ។
 ទ្រង់នឹងដូច្នោះហើយ មានព្រះបន្ទូលថា កុំឲ្យអាណាដឹងអ្នកចូលអាណាទៀតឲ្យ
 អាណាសប្បដកវាណាសហើយ ប្រើមនុស្សម្នាក់ រត់ទៅប្រាប់គេពោលដ្បិត ឯគេពោល
 ដ្បិតហើយក៏ឲ្យមនោ ឯដូច្នោះគេពោលដ្បិតនោះទៅទាងដូរដូរមាន កាល១
 ថ្ងៃស្ងួត ព្រៀបប្រាប់អស់គម្ពីរថា ប្បដ្ឋិតឲ្យតស្ងួតនឹងចេញទៅទុកដូរ ឯ
 អស់គម្ពីរក៏និយាយប្រាប់អស់គាល តើ ពិការទៅដល់គេពោលដ្ឋិត ថាប្បដ្ឋិតឲ្យត
 ស្ងួតនឹងចេញ មកលេងដូរដូរដូច្នោះហើយក៏ចាំទុកក្នុងបិត លុះដល់ថ្ងៃស្ងួត
 ចេញមកនោះ ឯគេពោលដ្ឋិត យកកំចោរមកលាប ត្រីពោកដ្បិត ឯគេពោលដ្ឋិត
 លាបដ្ឋិតដ្បិត ឯគេពោលដ្ឋិត យកអត់ដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត យកមើល បើស្ងួតបិត
 មកទើបចំពិត ឲ្យល្អដ្ឋិត ឯព្រះមហាឡាត្រី ដល់កំណត់ថ្ងៃស្ងួតនឹង
 ចេញនោះ ស្ងួតក៏ចេញទៅដល់ដូរនឹងដល់ទៅដូច្នោះគេពោលដ្ឋិតនោះហើយ ឯ
 គេពោលដ្ឋិតក៏ដឹងនាស្ងួតនឹងដល់មកដូច្នោះ ហើយក៏ចំពិត ត្រីពោកបង្ហាញទៅ
 ឯ ព្រះមហាឡាត្រីស្ងួតយាង មកដល់ដូច្នោះគេពោលដ្ឋិតហើយ ទុកនៅយើង ឯត្រី
 ពោកលាតកុំចោរស្ងួត ។ ឯគេពោលដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត
 លាង ឯគេពោលដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត
 នៅមើលក៏យើង ឯគេពោលដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត
 ក៏រលមក ត្រីពោកថា អាណាដ្ឋិត អាណាដ្ឋិត អាណាដ្ឋិត អាណាដ្ឋិត អាណាដ្ឋិត
 យើង ឯគេពោលដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត
 នឹងដឹងនា ឯគេពោលដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត
 ដ្ឋិតមាន ព្រះបន្ទូលឲ្យហោ អាណាដ្ឋិត ឯគេពោលដ្ឋិត អាណាដ្ឋិត ហោដ្ឋិត
 ក៏ចុះអំពីដូច្នោះដើរទៅនា ១ នឹងបំរើហ លុះដល់ហើយ ត្រីពោកបង្ហាញ ឯគេពោលដ្ឋិត

ខ្យល់ ល្អបំប្លែង ក៏ ត្រូវ ថា ឲ្យ អសនាហិក ទៅ ចាត់ អាវុធ យក មក ដឹង ដឹង ម្តង ៖
 ឯ អសនាហិក ល្អ ត្រូវ ប្រទេស ឲ្យ ចេះ ប្រើ ក៏ ទៅ ចាប់ គេ បាន ដូច ត្រូវ ប្រទេស
 លុះ ទៅ ដល់ ដួង គេ ក៏ ប្រើ ក៏ លើ ដំ ទៅ លើ ដួង ប្រើ ចាត់ ដៃ គេ បាន ដៃ ចង ប្រើ
 ប្រាប ថា ដួង មាន ត្រូវ ប្រទេស ឲ្យ មក ចាត់ យក ដឹង ទៅ ដួង លើ បំប្លែង ឲ្យ បាន ឯ
 គេ បាន ដៃ ល្អ ប្រើ ក៏ ត្រូវ ប្រើ ដូច គេ បាន ដឹង ក៏ ត្រូវ ក៏ ចង អាណា បាន ពិត ប្រើ ប
 ប្រើ ក៏ ថា អសនាហិក អ្នក ដឹង ដឹង ចង អាណា តែ មិន បាន ទេ ទើ អាណា ថា ឲ្យ ដឹង ល្អ ត
 ដឹង ល្អ ត មិន បាន ឯ ដឹង មិន ដឹង ទេ តែ ឯ ដឹង ប្រើ ល្អ ត គេ បាន ដៃ អ្នក ប្រើ ដូច គេ
 លើ ដឹង ប្រើ ក៏ បាន ឯ អសនាហិក តែ អាណា បាន គេ បាន ដៃ ប្រើ ក៏ មិន ៖
 ហិក ចង ចង ដៃ គេ បាន ដៃ ប្រើ ក៏ គេ បាន ដៃ ក៏ ដើរ ទេ ទៅ ដល់
 ប្រើ ក៏ ត្រូវ ប្រើ ដឹង មិន ប្រើ ក៏ ត្រូវ ប្រើ ល្អ ត ត្រូវ ប្រទេស ឯ ត្រូវ មហា ឲ្យ ត្រូវ ត
 មក យើង គេ បាន ដៃ មក ដល់ ប្រើ មាន ត្រូវ ប្រទេស ដឹង ដឹង ថា អាណា ដឹង ដឹង ដូច
 មើល ក៏ បាន លា អាណា ដឹង គេ បាន ឲ្យ អសនាហិក ដឹង លា អាណា ឲ្យ ទៅ ដួង អាណា ដឹង ដឹង
 ដួង អាណា ដឹង តែ បាន លា ឲ្យ អសនាហិក ត្រូវ ទើ ត គេ បាន ដៃ យក លើ បំប្លែង យ
 ក្រិត ត ត្រូវ ថា បាន លា ឲ្យ លើ បំប្លែង ត្រូវ ត អសនាហិក លើ បំប្លែង ត្រូវ លើ បំប្លែង
 ប្រទេស ឲ្យ លើ បំប្លែង ត្រូវ ត ដឹង ដឹង បំប្លែង ថា ឲ្យ ទៅ ដួង តែ អាណា ដឹង ដឹង មាន ត្រូវ
 ប្រទេស ថា ឲ្យ ទៅ តែ មិន ដឹង អសនាហិក ត្រូវ តែ ទៅ ដួង ប្រើ គេ មិន ដឹង លើ ត
 ដួង បាន លា ឲ្យ លើ បំប្លែង ត្រូវ ត ត្រូវ មហា ឲ្យ ត្រូវ លើ បំប្លែង លើ បំប្លែង
 លើ បំប្លែង ត្រូវ មាន ត្រូវ ប្រទេស ថា អ្នក ឲ្យ យើង ដឹង យក គេ បាន ដៃ មិន បាន ។

លុះ ឯ គ្រូ ឲ្យ ត ត ល្អ យ ទៅ ដល់ លើ បំប្លែង ត្រូវ ត ថា ត្រូវ ត ៖
 មាន អ្នក ប្រើ មហា ឲ្យ ត លើ បំប្លែង ត្រូវ ត មាន អ្នក ដឹង លើ បំប្លែង ត្រូវ ត មាន លើ បំប្លែង
 ត្រូវ ត លើ បំប្លែង ត្រូវ ត អសនាហិក ថា យើង ដឹង ដឹង ក៏ ត្រូវ ត លើ បំប្លែង ត្រូវ ត

ដូច្នោះអាណាតតែងតែដឹងស្រាប់ អាណាមចន្ទីកឲ្យស្រាប់នៅទើបតា លុះដល់៖
 ប្រលូតយូរពង្រីកហើយ គេក៏ដឹងចុះទៅក៏ពង្រីកហើយ ចុះទៅមុខន្ទីកឲ្យស្រាប់កង
 ន្ទីក ដល់មុខទៅចេះ តើអន្តរាគមន៍យើង ហើយស្រាប់ទៅដល់ចង់តបំណង ឯងគេ
 ដឹងដឹងតែយើង យើងក៏ដឹងត ហើយតាម្រេចខ្លួន ដឹងអាក្រក់ ឬក៏ដឹងយូរ
 ការទៅកងបាឡីយសំណៅ ហើយយើងធ្វើ ប្រធានឱ្យក្រហើយ តើយើងធ្វើប្រៈ
 ហ្នា អយ្យត់ទៅទៀត ដូចឧទ្ទិសនេះ ផ្លូវទៅតែប្តី ផ្លូវ ១ ក្រាត ១ ផ្លូវ ១ ទៀត
 ក្រាត ៧ ផ្លូវ ១ ទៀតក្រាតប្តី តែប្តីនេះ យើងតែធ្វើ ប្រធាន ៧ ប្តីយ៉ាង ទៀត
 បំណាច់ស្រេចច្រើមក បើកេរ្តិ៍ឱ្យ ម្យ៉ាងទៅ ១ យ៉ាង ទៀត កុំឱ្យ តែ ១
 យ៉ាងហើយ អសន្តោស ដល់ ហាក់ដូចជា វាវិចណាល ឯអាក្រក់ ឬក៏ដឹងឱ្យ
 យើងថា យើងមានចំណាត ១ យ៉ាង ២ យ៉ាង ទៀត តាម្រេច គោះស្រាប់ បំ
 ណាត អយ្យ ទៀត អាក្រក់ ហើយយើង ឱ្យយក ការនេះ កុំឱ្យ គណនី ដឹង គ្រឿង មាន
 មនុស្សមកលាសាត ហើយតាម្រេច ដឹងអាក្រក់ រកមើល មនុស្ស កាន់ យើង
 ហើយក៏បបួល ការ គឺយា អំពី ប្រធាន ៣ យ៉ាង គោះ អាក្រក់ គឺយូរ ហើយ ៥
 យកសាច់ ឱ្យ ១ គាលឱ្យស្រេច ឱ្យក្រៅ ទុក ល្បែង ២ តាំង កុំឱ្យ ប្រធាន អំបិល
 កុំឱ្យ ធ្វើ ដាច់ ទៀត ឱ្យ ទុក ដាច់ សេច ប្រល ល្បែង ២ តាំង កុំឱ្យ ល្ប ១ ចុះ
 គោះ តាម្រេច ស្រាប់ ធ្វើ ដូចម្តេច ដឹង ២ តាំង លាច់ ឱ្យ ប្រល ១ គាល ដូច្នោះ គោះ
 អាក្រក់ ឱ្យ ហើយ បើ ដល់ ដឹង ផ្លូវ ដឹង ដាច់ តាំង ដឹង ច្បាស់ តាំង យើង យក
 សេច ឱ្យ ទុក ស៊ុយ តើ ២ ប្តី ក៏ រាត ហើយ តាំង ដូច តាំង ១ ប្តី តាំង ១
 ១ ប្តី តាំង ១ តាំង បើ អាក្រក់ ឱ្យ ក្រៅ រក មើល យើង យើង ដឹង យក គឺ
 ក៏ ឱ្យ ក្រៅ ដាច់ យើង ១ ទៀត គោះ យើង ឱ្យ មនុស្ស ចាត់ យក ច្បាត ១
 មក ហើយ យក ទៅ ឱ្យ សេច ឱ្យ ក្រៅ ឱ្យ ទៀត ឱ្យ ដាច់ ឱ្យ យក មក ឱ្យ ពល
 យើង ក្នុង សំណៅ ១ ៥០០ ស៊ុយ ឱ្យ គេ តាម្រេច គោះ ស្រាប់ ដូចម្តេច លក្ខ

ទន្លេរតោះដង ហ្វៀកតឺឡូហោឈ្មោះ តាទន្លេរតាត ហ្វៀកដេតាដៀឡូត្រា
 ថា បើសំណាចេវឡូត្រាយ៉ាត ក្រែងតាខ្ញុំចលំណាបអាតា បើមីនតាត
 ហ្វៀកអាតានីដចាតឡូតាដងហ្វៀកលក់តាត្រាកដំឡូង ៣០ តាចប្បវិលខ្ពងៗឡូត្រា
 ១ ឯអសភាសចេវឡូត្រាកស៊ីយកដំ ទន្លេរតោះដាប្រើត ដងចេវទៅដ
 ណាឡូដៀស តាសំណាបតោះមីនចាត ឯ ដេតាដេក៏ចាតឡូតា ចេវចូល
 ក្នុងសំណាប ដេតាដេក៏ចាតលក់យកត្រាក ចាតឡូត្រា ១ តាត្រាក ៣០ តោះដង
 ឯអសភាសតោះដងហ្វៀកបបួលការលើដំនៅក្រាតឡូតា ដៀតដេតាដេតា
 ដៀស្រែក្នុងទន្លេរ តោះហ្វៀកយកអង្កាមទៅចាចតោតា អសភាស ហ្វៀក
 ត្រាមត្រាបអសយើងខំថា ក៏ឡូតា ក្នុងសំណាតតោះ បើចូលដងចាត
 លក់យកតាត្រាក ៣០ ដំឡូង ១ ឡូតា បើលេចក៏យដូចោះតោះ យើងខំម
 ត្រូវឡូតា តាមមេតាឡូតា យកដេតាដេមកដៀតមឡូតា ចាតដំណើ
 ដៀតយើងខំម មីនដេលតា ត្រាបបន្តឡូតា មានច្បាតចាត លក់យកត្រាក
 ហ្វៀកយកតាត រតោះ ត្រាតាត តា ក្នុង ត្រា តា ដូចដេតាដេថាតោះ ឯ ត្រា
 មហាឡូតា តាតហ្វៀក ក៏តតលក់ ក្នុង ត្រា រាដហារទេ ដងដេតាដេណាស
 ហ្វៀកត្រា ត្រា អាម៉ាត ៥ តាត្រា អសអាម៉ាត តាត ត្រា បន្តឡូតា ហ្វៀក ៥
 តាត ក៏ឡូតា បង្កើតយុវលើយ ឯ អសអាម៉ាត តាត ត្រា បន្តឡូតា ហ្វៀក ៥
 ក្រាតច្បាបង្កើត មលាហ្វៀក ដេរទៅរកដេតាដេ យើងហ្វៀក ត្រាបថាដៀត
 មាន ត្រា បន្តឡូតា តាសេសឡូតា មកហោដេតាដេដង ឡូតា តា ម្បីដងយើ
 តា ត្រា រាដ បំរើហតោះ ក៏ឡូតា លើយ បើខាតដងខ្ពង ដេតាដេយ
 ដង ដេតាដេ តាតហ្វៀក ត្រា តាត តា ក៏ឡូតា តា ហ្វៀក ដេរទៅ
 តា ម្បីដង បំរើហតោះ ដង លុះទៅដល់ហ្វៀក ចូលទៅក្រាត ច្បាបង្កើត
 លា ថា តាត ត្រា បន្តឡូតា ត្រា មកទៅ ឯ ត្រា មហាឡូតា តាត តាត =

សង

កុំពាន់ហ្វៀងលើដំណាក់សំបុតរនៅច្បុះយប់ក្រុងនៃការពោកទុក ហ្វៀងវិលមកសំ
ពៅវិញ ឯមហាឡត្រិយេពាន់សំបុតរដំណាក់ ឲ្យបើកមើលយើងពាក្យដំលើចក្ខុ
សពត្រូវតែដូចយើងបានស្រឡាវអំពីមុន ហ្វៀងព្រះមហាឡត្រិយេ ឲ្យដំណាក់ត្រូវតែ
ព្រឹការហ្វៀងពីតណាយ គេពាន់ដៃ ថាបើអាពាហ៍មិនឲ្យសំណាត់វាយសំដីមិន
បានបិតទេ ។

នេះយើងនឹងស្រឡាវអំពី កាលគេពាន់ដៃនៅបួលយូរបាន១ទៀត ឯលោក
សង្ឃឈ្មោះដៃនោះពីតថា អាពាហ៍នឹងនាយកវង់ចាក់បីដំបូង ក្នុងព្រះរាជវង់
ឲ្យដំណាក់ដំលើចក្ខុដំណាក់ បើយើងអាពាហ៍ស្រាលបួន លោកសង្ឃដៃពីត =
ដូចខ្លះហ្វៀងយ៉ូមដំណាក់ ស្រេចហ្វៀងយកបានមកស្រាយ ហ្វៀងដំបូលនៅ ១
ដំណាក់សង្ឃដំណាក់លោកសង្ឃក៏ស្រែក ឯលោកសង្ឃដៃនោះដើរត្រឡប់មកដំណាក់
ឯព្រះមហាឡត្រិយេ ចេញមកដាក់បានលោកសង្ឃដូចសព្វដំណាក់ ត្រូវតែអសលោក =
នៅទី លោកពាន់ដៃ ត្រឡប់មកដំណាក់ លើចក្ខុនៅយើង លើចក្ខុពាន់ព្រះ
បន្ទូលថា អាពាហ៍មើលទៅមុនលោកនេះដូចជាមុនអាពាហ៍ ឯលោកសង
ថា ដៃហ្វៀងមិនអាចស្រឡាវ ហ្វៀងដើរហាលទៅ ឯព្រះមហាឡត្រិយេ ក៏ស្រឡាវ
តា ។ លុះដល់ពាន់សំដីមកអំពីស្រុកឯង ឲ្យមកចេញត្រឡប់ ពាន់
ប្រចាំពីតថា កាលពីមុន អាពាហ៍យើងលោកសង្ឃ មកយកបាន ប្រហែលអាចស្រឡាវ
ក្នុងវង់មិនស្រាប់ទេ ហ្វៀងនៅបួល បើដូចខ្លះអាពាហ៍ឲ្យអាម៉ាត ដើររក
ស្រុកស្រុកលោកសង្ឃត្រូវដំណាក់នៅបួល មើលហ្វៀងលើចក្ខុហោរាអាម៉ាតបាន ៤ តាម
រាសន៍អាម៉ាត នៅរកអាពាហ៍ត្រូវដំណាក់នៅបួល ឯអាម៉ាតស្រាប់ហ្វៀងក៏ត្រូវ
ប្រាប់ដំណាក់ដៃនៅរកគេពាន់ដៃ នៅក្នុងវង់ស្រុកលោកសង្ឃនៅយើងនៅវង់
ហ្វៀងបួលសាស្ត្រ ហ្វៀងអាម៉ាត ពីត ព្រះពុទ្ធិការដំណាក់ បានព្រះបន្ទូល
ប្រចាំលើចក្ខុមិនលោកទៅ ឯលោកពាន់ដៃស្រាប់ហ្វៀងក៏មិនទៅតា

អាមាត លុះទៅដល់ហើយ ក៏ក្នុងស្ងៀម ឯព្រះមហាក្សត្រ ទ្រព្យទេសយោគី
 គេតាមដំណើរហើយ ក៏ត្រេកអរហើយ លុះថាលោកតាដឹងអំពីព្រះនឹងគាត់ក្រាណា
 ឬដូចម្តេច ឯលោកតាដឹងថា ឱ្យព្រះតំទេ ទើបស្តេចមានព្រះបន្ទូលថា
 ដ្បិតមានអាមាត ពីស្រុកឯនេះ ឱ្យមកចោទប្រឆាំងកាលយកករ បើដូច្នោះ
 ទើបលោកនឹងដោះរួចបន្ត ឯលោកតាដឹងថាដោះឱ្យទេ ក៏ត្រៀមព្រះរាជ
 ហោរទេ លាច់លាច់ហើយ ក៏ត្រេកអរ ក្នុងព្រះទេ ហើយមានព្រះបន្ទូលនឹងលោក
 តាដឹងថា បើដូច្នោះ មានលោកសឹកចេញទើបនា ទើកលោកសង្ឃឈ្មោះ
 ស្ងៀម ឱ្យព្រះតំ អាត្មាភាពសឹកច្រើន ដឹងក៏ត្រៀម ព្រះរាជហោរទេ ឡើយហើយ
 ស្តេចឱ្យសំពត់ខ្នង ទាម៉ា ក៏រត់ហើយលោកតាស្ងៀម ទទួលយកសំពត់ អំពីព្រះ
 មហាក្សត្រ ហើយលើកទៅសឹកចេញ ស្លៀកសំពត់ ទាម៉ា ក៏រត់ទាម៉ាហើយ
 ក៏ចូលទៅឱ្យបង្គំមករាស់ សេចក្តីយេសា ហើយសេចក្តី មានព្រះបន្ទូលថា
 មន្ត្រីតែងតែមកហើយ មើលទៅស្តី សំនាមន្ត្រី អ្នកត្រាដំ បាននា មានឈ្មោះ ថា
 បេសក ណាបល ហើយសឹកចេញ ហោរាសមន្ត្រី ៗ ដូច្នោះដឹង រួចហើយស្តេច =
 ដឹងថា ពលរដ្ឋនឹងឱ្យអាមាត ឯនេះ ឱ្យមកចោទប្រឆាំងណា ទើប =
 មន្ត្រីតែងតែ ក្រាតទូលថា ក្នុងចុង ៣ ខ្សែត ឱ្យលើក មកនឹងចោទប្រឆាំងណា ១
 ហើយមន្ត្រីតែងឱ្យពេរកាម្មយឱ្យច្រើនហើយ ឱ្យរកមន្ត្រី ៣ ៤ ៥ ៦ ៧ ៨ ៩ ១០ ១១ ១២
 ១៣ ១៤ ១៥ ១៦ ១៧ ១៨ ១៩ ២០ ២១ ២២ ២៣ ២៤ ២៥ ២៦ ២៧ ២៨ ២៩ ៣០ ៣១ ៣២
 ៣៣ ៣៤ ៣៥ ៣៦ ៣៧ ៣៨ ៣៩ ៤០ ៤១ ៤២ ៤៣ ៤៤ ៤៥ ៤៦ ៤៧ ៤៨ ៤៩ ៥០ ៥១ ៥២ ៥៣ ៥៤ ៥៥ ៥៦ ៥៧ ៥៨ ៥៩ ៦០ ៦១ ៦២ ៦៣ ៦៤ ៦៥ ៦៦ ៦៧ ៦៨ ៦៩ ៧០ ៧១ ៧២ ៧៣ ៧៤ ៧៥ ៧៦ ៧៧ ៧៨ ៧៩ ៨០ ៨១ ៨២ ៨៣ ៨៤ ៨៥ ៨៦ ៨៧ ៨៨ ៨៩ ៩០ ៩១ ៩២ ៩៣ ៩៤ ៩៥ ៩៦ ៩៧ ៩៨ ៩៩ ១០០
 ឱ្យហើយចាត់ កាមឱ្យច្រើន ៣៤ ៥ ក្នុងហើយឱ្យរក ក្រាតសំពត់ ដំបូង ឱ្យច្រើនមក
 ឱ្យទូលព្រះបង្គំនឹង ធ្វើប្រឆាំង ឱ្យក៏ត្រៀម ព្រះរាជហោរទេ ឯព្រះមហាក
 ក្សត្រ លាត់ហើយ ឱ្យរកតាមពាក្យគេតាមដំណើរ បង្គំតំ គោះ បានមកហើយឱ្យយក
 ទៅប្រកែលឱ្យគេ តាមដំណើរ រួចហើយឱ្យបំរើទៅត្រាតអាមាត ស្រុកឯនេះ ឱ្យមក =
 បត់សំពៅ ទៅ ក៏ តំ ទៅមក ព្រះលាភ ព្រះបន្ទូលឱ្យមកត្រាតថា តំ ច្រើន

ដើម្បីប្រសារឱ្យគេពាក់ដៃចាត់ដៃដើម្បីនាអង្គនៃ ឯគេពាក់ដៃដើម្បីបត់ដៃបង្ហាញ
 នៅអាចារ្យបិណ្ឌប្រាមដៃទាំង ៥ បង្ហាញមកគេពាក់ដៃ ឯគេពាក់ដៃបង្ហាញ
 ប្រាមដៃ ១ បង្ហាញនៅអាចារ្យបិណ្ឌ ឯអាចារ្យបិណ្ឌយោងដូច្នោះហ្វ្រែវីលនៅ
 បំពេញវិញ ឯគេពាក់ដៃវិលនៅដូច្នោះវិញ ។ ឯលោកក្រិវបំបែកព្រះ
 បង្ហាញដៃ ៣ បង្ហាញដៃចោតប្រសារនឹងអាចារ្យបិណ្ឌដូច្នោះហ្វ្រែវីលមក
 លាគេពាក់ដៃបង្ហាញដៃដំណើរ គោះដៃពាក់ដៃគេពាក់ដៃហ្វ្រែវីលនឹងថា កាលអ្នក
 ចោតប្រសារនឹងបិណ្ឌដើម្បីដូចម្តេច ទើបគេពាក់ដៃគូលថា បិណ្ឌដើម្បីដៃនាអង្គ
 ទាំងឡាយបង្ហាញដៃមដៃ បិណ្ឌលាដៃបង្ហាញប្រាមដៃទាំង ៥ ទំកាត់ដៃបង្ហាញ
 ចង្អុលដៃប្រាមដៃ ១ ។ ទើបលោកព្រះបង្ហាញដៃ ៣ បង្ហាញដៃ ៣ បើដូច្នោះ
 តើដៃដូចម្តេច ទើបគេពាក់ដៃដៃបិណ្ឌដើម្បីដៃនាអង្គទាំង ៥ ដូច្នោះម្តង ដៃដៃ
 អង្គរុតកេរុតត្រី ទើបទំបង្ហាញកែដៃគោះ ថាបើអង្គរុតដូច្នោះរុតត្រី
 បានប៉ុណ្ណឹង ឯបង្ហាញប្រាមដៃ ៥ គោះ ថាបើបានត្រីមុនគោះលុបឱ្យស្ងួត
 បាន ៥ ចំរៀក ឯទំបង្ហាញចង្អុលដៃ ១ ថាស៊ីយ ១ ថ្ងៃ ១ ចំរៀក ក្នុងត្រី ១
 កន្លយបាន ៥ ថ្ងៃ ទើបអស់ ។ ឯលោកព្រះបង្ហាញដៃ ៣ បង្ហាញដៃ ៣ ហ្វ្រែវីលនៅក្នុង
 វិញ ទើបឯលោកសំដៅចោប្រើ នៅលើគេពាក់ដៃបង្ហាញដៃ អំពីប្រសារ
 បិណ្ឌគោះ ថាដូចម្តេចប្រាបអាណាដៃ អាណាចង្អុលដៃ គេពាក់ដៃលាតហើយ
 ដំរាតថា បិណ្ឌដើម្បីដៃនាអង្គទាំង ៥ ទំបង្ហាញកែដៃ បិណ្ឌបង្ហាញប្រាមដៃ
 ៥ ទំបង្ហាញ ចង្អុលដៃ ១ ទើបលោកចោប្រើ ដៃនឹងដៃបើដូច្នោះថាដូច
 ម្តេច ទើបគេពាក់ដៃប្រាបថា បិណ្ឌបង្ហាញដៃនាអង្គទាំង ៥ គោះ ថានឹងចាត់ ៣
 ទំបង្ហាញដៃ ថាអាណាចង្អុលដៃ កែដៃ បិណ្ឌបង្ហាញប្រាមដៃ ៥ ថាអាណា
 កែប្រែ ទំបង្ហាញប្រាមដៃ ១ គោះ ថាអាណាចង្អុលដៃ អាណា ៣
 អាណាមិនចាត់ ឯលោកចោប្រើ លាបដៃដូច្នោះហ្វ្រែវីលនៅដូច្នោះវិញ

ឯព្រះមហាឡាត្រី លើបង្ក្របោកដេញដៃនៅលើ ថាកាលអាចារ្យបិណ្ឌកេចោត
 ថាដូចម្តេច ដេញដៃក្រាតទូលថាកាលអាចារ្យបិណ្ឌកេមកដល់ធ្វើដៃសាវ័យ
 បង្ហាញខ្ញុំមន្តបង្កំ ឯខ្ញុំទូលបង្កំ បត់កើតដៃបន្តិចបង្ហាញនៅវិញ
 ហើយ អាចារ្យបិណ្ឌកេមកដៃទំ ៥ ខ្ញុំទូលព្រះបង្កំបង្ហាញម្រាមដៃ ១
 នៅវិញ ទើបលើបង្ហាញព្រះបន្តិចដៃដំបូង ថាដូចម្តេច បើដូច្នោះដង ទើប
 ដេញដៃក្រាតទូល ថាដៃបិណ្ឌកេមកដៃ បង្ហាញ មកលើថា ក្នុងដៃទំ ៥ ក៏
 តើមានអយុទ្ធាៈ ខ្ញុំទូលបង្កំ បត់ដៃមដៃបង្ហាញនៅគោះប្រាបថា មាន
 ក្នុងព្រះល្វែង ត្រង់កតាល ទើបបិណ្ឌកេមកដៃទំ ៥ គោះ ដៃដំបូង ៥
 មានព្រះឆ្មេង ៥ អង្គ បាត់ ត្រូវកង់ កាលនេះ ទើបខ្ញុំ ទូលបង្កំ បង្ហាញ ម្រាម
 ដៃ ១ គោះ ប្រាបថា ៥ អង្គ បុរេ បាត់ ត្រាប ៤ អង្គ នៅហើយ នៅតើ ១ អង្គ ទៀត
 មី ត្រង់ បាត់ ត្រាប នៅលើយ ប្រសិន គោះ ដូច្នោះដង ល្វែង ត្រង់ ប្រាប ហើយ ដេញដៃ
 បង្កំ មលា នៅដួង វិញ ។ ឯលោក ព្រះសង់ ត្រាប ដៃ ដំបូង លើបង្ហាញ ៖
 នៅដួង ដៃ មហាឡាត្រី ហើយ ឡើយ តាម ដំណើរ ដៃ លោក ដៃ ដំបូង ដេញដៃ កាល
 ចោត ប្រសិន ដៃ បិណ្ឌកេមក លើបង្ហាញ ហើយ មាន ព្រះបន្តិច ថា អាចារ្យ លោក
 ព្រះសង់ ត្រាប ដួង ប្រាប លើ ម្តេច ចៅ ហ្នឹង ដួង អាចារ្យ អាចារ្យ ដួង ឲ្យ បាត់
 ប្រកាស ប្រសិន ដូច ម្តេច គោះ មី បាត់ លើ បង្ហាញ អយុទ្ធាៈ តាម គោះ ឡើយ ប្រាប
 ដេញដៃ ឡើយ ។

ហើយ ដេញដៃ ក៏ វិល នៅ ដួង វិញ ហើយ ឲ្យ យក ទៅ ដៃ លុះ ក្រា ៤ ដៃ ដំបូង
 ក្រា ដៃ លើ ហើយ ដៃ កំ មួយ ដៃ លុះ ឲ្យ កេរ ក ហើយ ដៃ ក្នុង ក្នុង ក្នុង ក្នុង
 ខ្ញុំ ៥ មក ហើយ ក៏ យក ក្រា ដៃ ត្រង់ កតាល ហើយ យក ថា ដៃ ដៃ ក្នុង ក្នុង ក្នុង
 ត្រង់ ដៃ ខ្ញុំ ៥ ហើយ យក ក្រា ដៃ លើ ក្រា ហើយ យក ក្រា ដៃ ក្នុង ក្នុង ក្នុង
 ទឹក ទៅ ហើយ ឲ្យ ក្រា ម គោះ ក លើ ដៃ លើ ក្រា ដៃ គោះ ដៃ ទឹក ទៅ ដៃ លើ ៥

មើលហើយ ស្រាប់ អាក្រក់នឹងយកទៅណា ឯគ្រូពេទ្យដែលសំពះហើយដ៏រាត
ថា ឡើយកមរកកម្រិត ៥៩ បើលោកនាយលោកឪវតារមេតានឹងបំ
រើរនៅសាក្រក់នឹងដឹងនឹងកកាបឱ្យប្រក្រតី ឱ្យវាចាចៃចៃចៃមិនចៃ ១
ឱ្យប្រក្រតី ឯមាយអាត្មាកាន់ស្រួលនៅខ្លួនកាន់ស្រួលយើងនៅលើ
ដួងហើយនឹងប្រក្រតីនិយាយការថា ច្រក់ឈ្មោះនេះចង់បានក្នុងយើង ១
ហើយពីព្រំទៅ ២ តារា ថា បើស្រ្តីមើលនៅយើងតាសាក្រក់ កេអ្នកមានណាស
មានភ្នំ ហាលច្រែកនោះប្រើនយើងលុបឱ្យក្នុងយើងហើយ ឯគ្រូពេទ្យ
កាលបើមាយអាត្មាកកកលើដំទៅលើដួងហើយ ឯគ្រូពេទ្យដឹកទេវ
បង់ទ្រូងដើរទៅរកនិយាយកុំឱ្យ ហើយកម្រិតសាលមកលលេរកតនា
ប្រឹក្សា អលតាម្មេនដ៏ពាក់ច្រក់ភ្នំ តាម្មេនដ៏មកច ខ្លះដ៏ពាក់ ១០០ ដំបូង
ខ្លះដ៏ពាក់ ៥០០ ដំបូង ខ្លះដ៏ពាក់ ៤០០ ដំបូង បានប្រើហើយចង់ ១
ចង់ហើយដាក់ក្នុងសំពាយហើយដើរទៅលើដំលើដួង ហើយសំពោះ មាយអា
ត្មាកកក ហើយអង្គុយស្រ្តីមកនៅ ឱ្យមាយមាយឱ្យតារកាន់ស្រួល ក្នុង
ថា អាត្មានឹងចង់ស្រួល ឱ្យដឹងចង់បានក្នុងអាត្មាមេនប្រទេ ទេព
គ្រូពេទ្យដែលសំពះហើយដ៏រាតថា ឯក្នុងបិតចង់បានច្រក់លោកខ្លួនឱ្យ
តាន់ឱ្យបាន បើលោកមេតាសាក្រក់នាច្រក់នោះក៏អីនឹងព្រះក្រុមណា
នឹងនៅបំរើហើយអលបិត ឯមាយអាត្មាកាន់ស្រួលថាយើង ឱ្យ
ហើយ ឯដំរកទ្រព្យមានត្រូវអន្តរក្រុមឱ្យបាន បើមិនបានអន្តរ
នោះមេបាយើងមិនទេ ១១១ ៣-

ឯគ្រូពេទ្យដែលស្រាប់តារាកមាយអាត្មាក កេបង្ហាតថា ឱ្យច្រក់ហើយ
ដើរទៅរកសលអ្នកប្រក្រតីនោះ ឱ្យអ្នកនោះមកបើយាបត្រា អំពី
កុំឈ្មោះ ក្រុមមេនយក ហើយឱ្យឈ្មោះហៅនាមមេអន្តរ ទេព

មកដើមនឹងគេពាក់ដៃ ហ្វៀវរាំមបើកញ្ជូនបងដៃរួចហ្វៀវដល់យុវតង្វីម្រះ
ដំណោកអកដៃនឹងតាន់លសសាប៊ីយនឹង ប្រពន្ធ រួចការរវល់ពីថ្ងៃនេះដំនីទៅ
ហ្វៀវទើបគេពាក់ដៃនិយាយនឹងសាតាកមាយកោកនឹង ប្រពន្ធ ថានឹងទៅតាមក
ដល់អសតាម្មេនដំពាក់ប្រាបលតប្រាប ។។

ហ្វៀវគេពាក់ដៃទៅដល់សាតាកដ៏ដំបូងអសតាម្មេនដំពាក់ប្រាប ហ្វៀវដ ។
គេពាក់ដៃដើរចូលទៅលើដំលើសាតាកហ្វៀវឡាយថានឹងអសតាម្មេន បើ
ចង់ភាល់នឹងខ្ញុំ នឹងប្រើលេចឲ្យបាន ទើបអសតាម្មេនថាអើយើងភាល់
បើដឹង ប្រើបាន អាពាហ៍នឹង ឲ្យប្រាក បើដឹង ប្រើម្តងបាន ដឹងឲ្យលក់អយ
យើង គេពាក់ដៃថាខ្ញុំ ឲ្យប្រាក ហ្វៀវគេពាក់ដៃយកសំបុតដៃលើគ្រោះ
មានឈ្មោះ ក្រពាតាម្មេន ហ្វៀវស្រមត្រៃបោះ ទទួលដំពាក់រួចហ្វៀវឲ្យទៅលើ
ល្អដំនឹងមើល ឯគេពាក់ដៃថាបើដូច្នោះអសលោកទៅទូល ថាដ្បត
គេពាក់ដៃរាថា រានឹង ប្រើល្អ ឲ្យបានដូចចិត្ត ។ ថានឹងមកកល្យនេះហ្វៀ
វអសតាម្មេនបានសាត់ហ្វៀវក៏ទៅយកលេចកិយក្រពាតាម្មេនល្អ ទៅដល់
ហ្វៀវក្រពាតាម្មេនបង្អំមកាល់ ទូលថាស្រមតាម ដ្បតគេពាក់ដៃរាថានឹងមក
ប្រើអំឡាច ឲ្យបានដូចចិត្ត ឯ ព្រះមហាក្សត្រសាត់ហ្វៀវក៏ទ្រង់ព្រះ
ក្រពាតាម្មេនគេពាក់ដៃ ថាមានកង្វាយ ហ្វៀវលេចឲ្យទៅហោរាអាដៃមកអាពា
ឲ្យសាត់ អាម៉ាតសាត់ ព្រះបន្ទូល ត្រូវប្រើដូច្នោះក៏ទៅទៅហោរាគេពាក់
ស្បែកដូចព្រះបន្ទូល ដល់ហ្វៀវប្រាបថា គេពាក់ដៃល្អ មាន ព្រះបន្ទូល
ឲ្យហោរា ដ្បតទ្រង់ព្រះក្រពាតាម្មេនដំណាល ឯគេពាក់ដៃសាត់ហ្វៀវក៏
ទៅតាមអាម៉ាត ដល់ហ្វៀវក៏ ក្រពាតាម្មេនបង្អំមស្បែកស្រមតា ហ្វៀវព្រះ
មហាក្សត្រ មានព្រះបន្ទូលលរថា អាដៃអាថានឹងមកប្រើអាពាម្មេន
គេពាក់ដៃទទួលថា ព្រះករណាតិសោល ដុំផ្លែនឹងប្រើម្តងបាន បើបើ

ព្រះ ភក្ត្រ មើលទៅ ព្រៀម បញ្ជី ទើប ប្រើ មាន សេចក្តី លាត់ ហើយ ក៏ បើ ព្រះ
 ភក្ត្រ មើល ទៅ ព្រៀម ហើយ បើ មក វិញ ថា អាណា មើល ទៅ ព្រៀម ហើយ អាណា
 ឯង មិន ប្រើ ចុះ ឯ គេ ព្រា ដៃ ក្រា ព្រា ទូល ថា គេ ហោ ប្រើ ហើយ ឲ្យ សេចក្តី បើ
 ទៅ ព្រៀម បាន ហើយ គឺ ដំ មាន ប្រើ ឲ្យ អំ ម្ចាស់ ទៅ ទូល ទៅ រក លក់ អយ ក៏ ទេ ។
 សេចក្តី លាត់ ក៏ មិន មាន ព្រះ បន្ត ទូល ឈើ យស្ស័ម ឯ គេ ព្រា ដៃ ក្រា ព្រា បង្ក
 ហើយ ទៅ គ្នា ព្រា ក អំ ពី អស គា ម៉េច ដៃ លក្ខណ៍ ហើយ មាន សំ បុត បោះ ព្រា យក
 ព្រា ក ប្រើ បាន ប្រមាណ គឺ ដំ យក មក រួច ហើយ យក ទៅ ឲ្យ ប្រើ ព្រា គេ អា ត្យក
 កេក មាយ កេក ហើយ គេ ព្រា ដៃ ក៏ គេ គា មុខ លា ហ្ម ទៅ ។

ឯ អស គា ម៉េច ដៃ ល គេ ព្រា ដៃ យក ព្រា ក សោះ កេ ក ខ្លី ដំ គឺ ដំ គេ ព្រា ដៃ
 គ្នា អស គា សេចក្តី ខ្លាស់ ណាស់ ហើយ សេចក្តី ហោ អស គា ម៉េច ដំ មក រួច យក ម៉េច
 មហា ឲ្យ ក មក ឲ្យ ពី ត ដំ ម គ្នា គឺ ដំ ដំ បង គេ ព្រា ដៃ សោះ ឲ្យ ហើយ ដំ ត ម ។
 បង្កើត ទោស ប្រើ ណាស់ ឯ អស គា ម៉េច លាត់ ព្រះ បន្ត ទូល បង្កាត់ គួប
 សោះ ហើយ ក៏ មក ពី ត ដំ ម គ្នា យើង ព្រា ថា គឺ ដំ បង គេ ព្រា ឲ្យ ចុះ លំ ពោ ទៅ ។
 ព្រា ក បង ដំ ត ព្រា ក បង សោះ ដំ ហើយ ក៏ កេ ល្អ ត តើ យើង ទៅ កេ លំ លាត់ សោះ
 យើង បាន មុខ លា ហ្ម ក្នុង កេ ។ ឯ ព្រះ មហា ឲ្យ ត្រ ក លា ហ្ម ក្នុង ព្រះ ក ដំ
 ហា ក ទេ ពី ត យើង ព្រា ដំ ចោះ ហើយ យើង ទៅ យក សេចក្តី ក្រា ព្រា ទូល គួប ដំ
 លើ យើង បាន ដំ ម យើង ព្រា ឯ ព្រះ មហា ឲ្យ ត្រ លាត់ ហើយ ក៏ ព្រា ម គឺ ដំ ឲ្យ
 ទៅ ហោ គេ ព្រា ដៃ មក ដល់ ហើយ សាច់ ព្រា បំ ថា អា ដៃ អា ព្រា គឺ ដំ ឲ្យ អា ឯ ដំ ទៅ
 ទៅ ព្រា ក បង គឺ ដំ កេ ឯ ណោះ ដំ ត ព្រា ក កេ ដំ ម តើ ឲ្យ ព្រា ក ទៅ គេ ម ម ម
 បាន ទេ មាន ព្រះ បន្ត ទូល បង្កាត់ ហើយ ឲ្យ យក លំ ពោ មក ឲ្យ គេ ព្រា ដៃ
 ចុះ ទៅ ក្នុង លំ ពោ ហើយ ឲ្យ យក ទៅ ព្រា ឯ ព្រា ក បង ឲ្យ សេចក្តី គឺ ដំ បង គួប តា
 កាល បើ ទៅ ដល់ ហើយ គេ ព្រា ដៃ ឲ្យ ដំ ទៅ លើ កោក ហើយ គេ ព្រា ដៃ ដំ ម ម ។

អ្នកលំពោងដល់កេរ្តិ៍លមកស្រុកខ្មែរ ជាអាណាដំបូងនៅប្រទេសអាណាដង
ក៏ឲ្យពិតទង្គិកអាណាឈើយ អាណានីដំបូងនៅវិញ អាណាដង អាណាបង្កើតតើ
តើឲ្យកេរ្តិ៍អាណានៅវិញ ក៏បង្កើតឲ្យឈើយ ឯអ្នកលំពោង កេ
រ្តិ៍អាណាប្រាស ឲ្យបាននេះ ជាហ្វ្រែងប្រោសលំពោងមកស្រុកវិញ ។

ឯគេតែងដាក់ដើរទៅរកដុះគម្ពីរដំបូងនៅ ដល់ឲ្យកេរ្តិ៍
ធ្វើការ ដើរតាមគម្ពីរនោះ លើដំបូងកាលឈប់តោះ ឯគម្ពីរនោះ
នឹងបាត់ដំបូងជាដេញដោលដាក់ពិតប្រាកដ ដើម្បីដំបូងបានល្អដំបូងឈើយ ឯ
គេតែងដាក់ពិតប្រាកដ អាណាប្រាកដឈើយ អាណានីដំបូងវិញ អង្គ
ហ្វ្រែងពិតធ្វើដំបូងក៏ដំបូង ឲ្យមានលើសអង្គ វែង ៗ ហ្វ្រែងដំបូងក៏វិញ
ស៊ីយដំបូងឲ្យពិតប្រាកដឈើយ ពិតហ្វ្រែងដំបូងនោះ ដូចបិតពិតនោះដំបូង
ហ្វ្រែងលក់ឲ្យបិតវិញ ស៊ីយកាលណោះស្រុកបិតដំបូង ចេះធ្វើដំបូងនេះ ដល់
យើងគេតែងដាក់ ដូច្នោះ ហ្វ្រែង ក៏បបួលការ មកវិញ ដំបូងស៊ីយ ហ្វ្រែង
ជា អ្នកនេះចេះ ធ្វើដំបូងនោះ ល្អណាស់ ឮទៅដល់ឈប់ក្រិលបិត ហ្វ្រែង
ឲ្យហោងគេតែងដាក់នៅដល់ហ្វ្រែង មានព្រះបន្ទូលដំបូងជា ឯដំបូងដំបូង
ដំបូង ទើបគេតែងដាក់ ក្រាតទូលដំបូង ទើបគេតែងដាក់ ព្រះបន្ទូលជា
អាយកមកអាណាដង ទើបគេតែងដាក់ វិញមកយកដំបូងនោះ
នៅឱ្យ ហ្វ្រែងទើបគេតែងដាក់ ដំបូងនោះ ដំបូងនោះ ឈ្មោះដំបូងអយ គេតែង
ដាក់ក្រាតទូលនោះ ហោងដំបូង បេដំបូងស៊ីយឲ្យ ដើម្បីហោង
លើកដៃឲ្យខ្ពស់ ទើបគេតែងដាក់ ស៊ីយនាពិលា ឯដំបូងនោះ គេតែងដាក់
ដូច្នោះ ដើម្បី បេដំបូង យើងមកលើកក្រិលបិត ដើម្បី ព្រះបន្ទូល ឯ
ព្រះភក្ត្រ ព្រះដងយើង ហ្វ្រែង ដំបូង វិញមកស្រុកវិញ ឯលើកក្រិល
បិត ជាដូច្នោះ ឲ្យយកដំបូងនោះ ទៅឱ្យ ហ្វ្រែង ដូចពាក្យគេតែងដាក់

ព្រះ មហាឡាត្រ ឲ្យធ្វើ ឡើង គោះ គីង បង្កើត គីង មេល លេង ឯ គេ ពោ ដៃ ក៏ ធ្វើ
ឡើង ទៅ ហ្ន៎ ឲ្យ លេច មក ដូច្នោះ ឯង ហោ ឡើង ព្រង បាត ជា យើង ចេះ ធ្វើ ឡើង
ដល់ កល្យាណៈ ឯង ។

ឯ គេ ពោ ដៃ ដល់ មាន ដុំ ម្លប់ ហើយ រៀន ណា ល ហ្ន៎ ដំបូង ប្រែ ពន ថា បើ
អា ពោ គីង លា ព័ ទៅ ហ្ន៎ ឲ្យ យក ទៅ ក ព គោះ ឲ្យ ធ្វើ ចំ រៀង ចោះ លើ ហង្ស
គោះ ឲ្យ ច្រើន កុំ ឲ្យ ទាត ហ្ន៎ ឲ្យ ទៅ ទូល លង ជា អា ពោ យើង ណា ល ហើយ
ឯ ប្រ ពន្ធ គោះ ទៅ ទូល ដូច ពាក្យ គេ ពោ ដៃ លេច ដឹង ដូច្នោះ ហ្ន៎ ក៏ លេច
ទៅ លា គេ ពោ ដៃ ដល់ ហ្ន៎ លេច ចូល ទៅ លា គេ ពោ ដៃ ឯង យើង គឺ
ដូច ម្តេច ឯ គេ ពោ ដៃ ថា ឲ្យ លេច ចូល មក ឲ្យ ជិត ឡើ គីង ឲ្យ ប ដំបូង មក ។
គីង ទូល ឲ្យ ទ្រង់ មក ចាន ទេ លេច លា ប ហ្ន៎ ចូល ទៅ ជិត ឯ គេ ពោ ដៃ
ថា ឲ្យ ទ្រង់ ព្រះ កើត មក ឲ្យ ជិត គីង មាត ទ្រង់ លេច ក៏ ទ្រង់ ប្រ ចៀក ទៅ ជិត
គីង មាត គេ ពោ ដៃ ក៏ គេ ពោ ដៃ ដំបូង ថា បើ ឆ័យ ឲ្យ ឲ្យ ល កុំ ចោល
ប្រ ការ បើ ឆ័យ ឲ្យ ឲ្យ ល កុំ ចោល ប្រ ក្ស ឲ្យ លា ក្បាល ឲ្យ ឲ្យ គីង មក លា ក
ដាន់ ឲ្យ លេច ចំ មក កុំ ឲ្យ លេច លេច លា ប ហ្ន៎ លេច វិល មក ដំណាក់
វិញ ឯ អសត មេ ល លង ជា គេ ពោ ដៃ ដំបូង ថា ដូច ម្តេច ឯ ព្រះ
មហាឡាត្រ លេច លា ប ហ្ន៎ ក ប្រាប អសត មេ ល ថា ពាក្យ គេ ពោ ដៃ ។
ថា ឆ័យ ឲ្យ ឲ្យ ល កុំ ចោល ប្រ ការ ឆ័យ ឲ្យ ឲ្យ ល កុំ ចោល ប្រ ក្ស ឲ្យ លា ក្បាល
ឲ្យ ឲ្យ គីង មក លា ក វា ជា ជា លេង វា ទេ លេច មាន ព្រះ បទ ទូល ដូច្នោះ
ក៏ អសត មេ ល មក ដើម ហើយ ពិត ថា គេ ពោ ដៃ គោះ ជា អ្នក ប្រា ដំណាក់
ដឹង ជា កេ ថា ដូច ម្តេច គីង ព្រះ មហាឡាត្រ ឯ អសត មេ ល មក ជិត ថា លេច
ជា មក ចាន ទេ បាត ជា ប្រ ក ទ្រង់ គោះ លា ប លា ប លា មេ ល លង គីង
ដូច្នោះ ដូច គេ គេ គេ ពោ ដៃ ឲ្យ ប គីង លេច ចោះ ឯង ឯ គេ ពោ ដៃ ក៏ លា ក

ក្នុងគោរព ព្រះព្រះវរល្អិត ហោរក្នុងសេសគោរព ដឹងថា លោកត្រូវ ប្រើឆ្កែ មកហោ
 ក្នុងតាមឆ្កែគោរព ឯ ឆ្កែគោរព ចេះដឹងដូចជាមនុស្សប៉ុន្តែ មិនចេះតើ ឆ្កែ
 អស់ពីក្នុងលោកក្នុងសេស ប្រឡាត់ ប្រឡាត់ បើបង ប្រើឆ្កែគោរព តែម
 របស់អយ គោរព ណា ក៏បាន ឆ្កែគោរព ដឹងថា បំបែរ លោក លង្វែរ ក្នុង រត្ន
 គោរព មិនឱ្យ អនិច្ចាត លុះតើយូរ គោរព ឆ្កែគោរព ល្ងាច គោរព បាន គោរព កើត ជា
 ក្នុង សេចក្តី ប្រកប ឯ លោក លំដាប់ ព្រះ ល្អិត ត្រូវ តាម ឆ្កែ គោរព ល្ងាច ហើយ
 លោក មាន ព្រះ វេ អាណិត ឆ្កែ ណាស់ លោក ឡើយ ឆ្កែ ឱ្យ ទាន រក ឱ្យ ។
 ក្នុង បង ចេះ គោរព ឆ្កែ គោរព ល្ងាច ហើយ លោក ក៏ ដឹង ពី ច្បាប់ ណា ថា គិត លុះ
 គោរព គេ គោរព កើត ឯ ណា លោក ពី ច្បាប់ ណា ដឹង ថា ឆ្កែ គោរព គោរព កើត ជា
 ក្នុង សេចក្តី ប្រកប មាន ម្នាក់ ជា ឆ្កែ លោក ក៏ យក ដឹង អស់ ក្នុង សេស
 ថា ឆ្កែ គោរព គោរព កើត ជា ក្នុង សេចក្តី ប្រកប ហើយ ឯ ក្នុង សេចក្តី ប្រកប
 គោរព ដឹង ឆ្កែ គោរព គោរព ល្ងាច គោរព បាន ក្នុង សេស គោរព ល្ងាច គោរព គោរព
 លើ ដ ។។

លុះ សេចក្តី មក ដូច ឆ្កែ គោរព បាន ល្ងាច រាជ កាល បើ គិត ណា ។
 មើល មុន សេចក្តី គោរព ត្រង់ ហើយ សេចក្តី ឱ្យ យក អ្នក គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព
 គោរព ម្នាក់ ម្នាក់ គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព
 សេចក្តី បាន ជា មិន ឱ្យ គេ មើល ម្នាក់ ពី ព្រោះ ម្នាក់ សេចក្តី គោរព ដូច ជា ម្នាក់
 គោរព ដូច ជា ម្នាក់ គោរព មិន ឱ្យ គេ មើល លុះ សេចក្តី ល្ងាច រាជ យូរ
 បាន ដូច គោរព កើត ល្ងាច គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព
 ឯ ណា មក មើល មិន ចេះ ជា ហើយ សេចក្តី ឱ្យ ហោរ ក្នុង មើល ដឹង ម្នាក់
 គោរព ហើយ មិន បាន ជា ល្ងាច គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព
 ដឹង ថា ក្នុង សេស ក្នុង គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព គោរព

ត្រូវ ក្បាល ចាន ដាច់ គោរ ឈរ ក្បាល មី ចាត កាល លោក ព្រះ គូ
 ក្នុង យក ខោប គ្រែ គោរ ទៅ ក៏ លោក ដាំ មដើម ប្បុយ ដី ខោប គ្រែ
 គោរ ដល់ ដើម ប្បុយ គោរ ដំ លើ ដុះ ទំ ទាំង ហាក់ ទៅ ត្រូវ ក្បាល គ្រែ ។
 គោរ ត្រូវ ដូច ហោរ ក្នុង ឯ ហោរ គោរ ក្នុង មេ លល តា ត្រូវ ចេញ យក
 លេច ពី យក តា តា លេច ថា កាល ដាច់ អំពី មុន លេច កើត គោរ ក្នុង ត្រូវ
 ខ្លះ ក៏ ខ្លះ ខ្លះ ដើម លក តា គោរ ដាច់ ដើម ប្បុយ ដុះ ហាក់ វិល ត្រូវ ត្រង់ ក្បាល ចាន
 ដាច់ ដើម ក្នុង ក្បាល មី ចាត លេច តា ដូច គោរ មេ លល តា
 លក ក៏ ក៏ ដើម លក តា ខោប គោរ លុះ យើ តា ចេញ លេច គោរ ល
 គាំ ខោប គ្រែ គោរ គាំ ទៅ ត្រូវ ក៏ ដូច គោរ គោរ គោរ ល
 ក្នុង គោរ ឯ លេច គោរ អំពី គោរ គោរ មក ចាត ដី ម្ល៉េះ ឈរ ក្នុង ព្រះ
 កើត គោរ ទៅ ហោរ ដូច គោរ ចាន ដាច់ ដី មក ដល់ លេច ត្រូវ គោរ ថា
 លេច ត្រូវ ក៏ មក ដូច គោរ បើ គោរ មេ លល ត្រង់ មក លេច ។ ឲ្យ
 យក ទៅ លាត ។ ឯ គោរ ដើម ដី ដី ដូច គោរ ចេញ ចំ មេ ល :
 ឲ្យ យើ តា មក លេច គោរ ចាន ដាច់ ក៏ គោរ មក តា គោរ មក លល យ
 ឲ្យ គោរ គោរ គោរ គោរ មក លេច គោរ ឲ្យ គោរ ។។ ។



ឡើងសុភាសនសាយ



៖ នេះនិងប្រសិទ្ធិ តិលត្ថយ ឡើងសុភាសនសាយ រោគមន្តអក្ខរា
 និងនិសាយសំដី ៖ តាក ៖ ពិតតាម្លើង ៖ និងបានធ្វើប្រា្រះអក្ខរា ត្រាវបាន
 សំដី ៖ និងបានពិតការតិទោរ ៖ ខ្លាចបើបោះប្រមាណ ដំពោះពល្យ យើង
 កៅប្រិតស្ស រួចហើយសិមយើងពិតសង ៖ ពិតស្រេចហើយណា បបួលអ្នក
 ពោរច្រង តំហានបង់អង់ តំបានឈុបឈរល្បែណ ៖ ដើរកៅសល់ខ្សែ ក្ស
 តនរំខ្សែត្រីក្ស យើញវលស្សរណា នេះហើយក្សហោរស្សរណា ៖ ឈបោះ
 ដុំរុំម គិរាយក្សដុំមមាតការ តំស្សនេះស្ស យើងរកកៅត្រៃតក្រៃតក្រៃ ៖
 យើងប្រិតត្រៃសា ពោះក្រៃពោះត្រៃត្រៃបាន កៅត្រៃតក្រៃតក្រៃ តំបានប្រិត
 ស្សរណា ៖ រោគមន្តអក្ខរា ឡអក្ខរណត្រៃប្រាស យើងនិងកៅរហ ប្រិតស្ស
 រួចមរស្សយ ៖ អក្ខរត្រៃត ចងឡបង្កាត្រៃសា តំបង្កាត្រៃសា ៖
 ត្រៃសាសត្រៃសាស្រេច ៖ តំហើយត្រៃសា ដើរកៅម្លីម្លីម្លី ឈបោះត្រៃ
 ត្រៃសា និសាយតំត្រៃសាយ ៖ យើងប្រិតត្រៃសា នេះកៅស្រេចត្រៃសា
 ក្ស ស្សត្រៃសាយហើយ នេះនិងហោរស្សរណាស ៖ រោគមន្តអក្ខរា
 ប្រមាណ រួសរករហស ប្រិតស្សរណាស តែមន្តនិងអក្ខររោ ៖ ៖
 ឯអនិសាយរកកល ក្សសាស្រេច ក្សសាស្រេច ក្សសាស្រេច ក្សសាស្រេច

០ តែក៏ធ្វើហាល រឹចត្បោយោបលក៏គោះ ក៏ដំលើហតោះ តែក៏ចង់ទៅ
 មើលខ្លា ០ ក៏ទៅត្រកល្លប ពីច៏ ៗ យលបដ៏មា ជួនប្រិទ្ធាខ្លា លោក
 ចាប់វិក្កានគោះបាន ០ ក៏ឃើញដាក់មិត្ត រតទៅឃ្នងខ្មៅត្បោត្បោត ៖
 វៀបខ្លួនច្រាន ក៏ធ្វើរតត្រកញ្ជា ០ វៀបម្បស្នបតោះ ក៏ដើរទៅគោះ
 ទោ ត្រញ័រត្រញ័រ ក៏ធ្វើឲ្យក្បឿងហោង ០ កោរមាត់ទៅអក ៖
 យើងត្រតតិដមកអិដកដ ហៀរដេររំពេជ អាចោរម្តេចអាប្រិដ្ប ០ ដឹករក
 ច្រកស្បូវ ម្តេចអាសេដត្រកត្រើយ ខេដ្បប្រិដ្ប ដើរលេដស្រៀត្រិក្ស
 ០ ទ្រុយស្បូវស្រៀ ចំអ្នកក្បែរអស់ក្នុង កុំអាលស្ត្រស្បូវ ចាំមុំដដំលើរទ្រាប
 អ្នក ០ អ្នកក្បែរមុំច្រក ស្នើស្នាប់ត្រង់ត្រញ័រ តោះមុំដដំលើហាត់ ដោត
 ហៀរចុះដ្បយមុំដដ ០ ក៏លើហតោះទុំត្រ ដូចក្បឿត្រិក្សណាស់ហោង ៖
 អាស្បូវមុំដដ មុំដដិមាតតុតទេណារ ០ កោរមាត់ត្រអក ត្រក៏ទ្រាបមា
 សោះលា មិនប្រិដ្បចាំ កោរវិញទៅមកលៀវគ្រ ០ ច្រកស្បូវពីចកៅ ៖
 ទ្រុយតោះក្រវប្រិដ្ប ចាំដ្បយៀវ ដលយើដដំលើទៅលាចណារ ០ យើដ
 បានឲ្យសេច ខ្លះទេបាតិចអាហារ ត្រង់បរកោក្ខរ តោះមាត្រដេហា
 អ្នកក្បែរ ០ ទ្រុយចាំបើ ក្បោយមអត្រមើលដាដ្ប ដលទៅលាចហៀ
 ប្រកដ្បដាមាតលាត្រដ្ប ០ កោរមាត់អកខ្លា បើច្បោះលដអាត្រដ្ប ៖
 ឲ្យទ្រាមដ្បដ្ប ដល្បវណៈលដមើលអារ ០ ទ្រុយស្បូវស្រៀ ចំអ្នកក្បែរ
 ច្រក ដលយើដទៅណា ប្រកដ្បដាបានសេចក្តាត់ ០ បើអត្រក្បឿត្រ
 ប្រកដ្បច្បោះក្រដាក់ស្បាត់ ដាបានសេចក្តាត់ អស់អ្នកកុំគ្រដ្បណារ ០
 កោរមាត់អកគ្រ ចាំអើគ្រដ្បយើដច្រា កដ្បមិនគ្រណា យើដឲ្យតែអាគ្រ
 ហោង ០ លុះលាចតាំក្នុង ដើរមកដ្បដ្បច្រលដ ដលដដដ្បហោង ហៀ
 តតិដទៅបដិខ្លា ០ ចាំគ្រអ្នកបដ អ្នកបានគ្រីហោងដាអាហារបរកោក្ខ

ខ្លះហេតុប្រកួតលើស្រែង ៖ ខ្លះត្រូវប្រាបមក ជាអញ្ញាកោររកក្នុងគ្រឿង បាន
 ក្នុងម្យ៉ាងស្រែង យកមកបំផុសហើយណា ៖ ឧទ្ទាយស្តាប់ដាក់ ជាដើមអប្បបរមា
 ខែនគ្រូចខ្លះណា ជាដំបូងស្រីយល្យោហាង ៖ ឥលូវខែនហើយ ឯដំបូង
 ល្បែងម្តង សេចនេះឯងហោង អញ្ជើញតែនិងបង្កាវ ៖ កោរមាត់អក
 តោះ ស្តាប់ហើយទីកោះសោះសាវ ដេបថាខ្សែអាវ ៗ ដកដេចចោរខ្លួន ៖ គ្រិយ
 បើអញ្ជើញ យើងមិនស្មមដិតតូច អាក្រក់ខ្លួន រាជកែរក្រុមសាធារណៈ ៖
 រៀនអ្នកភ្នំ ៥ បរកោតហើយគំរូក្រា តេកលុះត្រិកណារ ហើយមកពិតណា ភ្នំត្រីស្រែង
 ៖ ខ្លះនេះយើងចង់ ឲ្យកោតមាត់ភ្នំស្រែង យើងភ្នំ៥ស្រែង កោរ គ្រិយ ត្រិកហោង
 ៖ តិចប្រើចហើយណា គំរូយាត្រាដំបូង ដល់ត្រៀមស្បូវហោង គ្រិយស្បូវ
 ទីបីដំបូង ៖ កោរគ្រូចមាត់ស្រែង កោរមុចចាប់ត្រិករាវ បានចោរមកល្អ ៖
 ចាំមាត់អលក្រាគ្រិយស្បូវ ៖ ឧទ្ទាយតោះណា គ្រិយបានចាប់ដំបូង លប
 មើលកោរក្រា យើងកោរចាប់បានចោរដាក់ ៖ យើងហើយវិលកោរ ខ្លាអក
 មាត់កោរក្រា អាហោរអប្បលាត អាខ្លួនអាសោរណា ៖ ឧទ្ទាយស្តាប់
 ដូចតិរដើមល្បែងសោះសាវ អលត្រិយនេះណា ដូចយើងស្រីស្រីមុនហើយ ៖ ៖
 គ្រិយចេះគ្រិយហោរ ដូចតិរដើមមាត់ស្រែង តុចមិនបានល្បែង គ្រិយចេះគ្រិយមិន
 បាន ៖ គ្រិយលុះល្បែងមក គ្រិយមាត់រកគំរូស្រាត់ មកដល់គំរូស្រាត់ ត្រាញាត់
 តត្រិយកោរកោរ ៖ ចាំអ្នកចាំមាត់ស្រែង បានមហូបចំស្រីមុន តោះទើប
 កោរ ប្រាបមកជាបានត្រីចោរ ៖ ឧទ្ទាយស្តាប់ដាក់ ហើយជាអលក្រា កោរចោរ
 អញ្ជាបដំបូងរហ ឥលូវប្រកួតខែនណា ៖ អលនេះយើងបាន គ្រិយខែន ៖
 មាត់មកគ្រា ក្នុងតិរដើមណា តំណើរលិង្គតូចណា ៖ អលអ្នកភ្នំ ៥ ស្រីយ
 ល្បែងហើយគំរូក្រាដំបូង ដេកដល់ត្រិកហោង មកពិតនិងណា ភ្នំត្រីស្រែង ៖ ខ្លះនេះ
 យើងឲ្យ បងអកចាំមាត់ស្រែង អលយើងកោរស្រែង ជាដំបូងតាក់តោះ ៖

ហោងណា ៦ និតហៀលេណ ដើរគោម្និម្នាហោះលា ដល់ល្បួនត្រិកណារ
 ដល់និច្ចន្ទយវិះចាត់ ៦ ក្រៀមតោះបងអក កាត់កៅសំកកចាំមហាប់ ឱ្យ
 ប្រាណាឡាប្រ រួចហៀងទិញយកមកល្បួន ៦ ទ្រុយស្តាក់ល្បួន ដើរមកលលប
 ដកកា មើលតាក់ហៀងរា លីលាគោវិញតាម្នុង ៦ កំណើរនេះទៀត ដូចយើង
 ល្ងីដើមហោង តុណាតក្នុង ត្រង់ហោរតោះតូចលើមណារ ៦ លុះល្ងាច
 លីលាដើរមកម្និម្នាហោះលា កន្លែងអកចាំ អកតែងចាំមជ្ឈតោះហោង ៦
 បងល្បួនបងអក ឥលូវយើងមកតាម្នុង បងបាណអ៊ីហោង ក្រាស់ស្រីតាមហ្មប
 បុរេហ ៦ អកត្រូវស្រៀបប្រាប គោរក្សេតាប ៗ ថាហេ ឆ្មាចក្រិសិតក្សេ តោះ
 ត្បូតូចអញនេះហោង ៦ ឥលូវអញបាណ ប្រាម្បមកមានតាម្នុង ចំអិល
 ហៀងហោង ទុកឱ្យអសម្បត្តិរាល់ក្ស ៦ ទ្រុយស្តាប់តាក់ ថាអម្បអករាល់
 ក្ស អញត្រូវនេះណា ថាបាណត្រិប្រាស្រីហោង ៦ កំណើរទ្រុយ ៣១១
 ក្សម្យកក្នុង ដូចពីរដើមហោង រឿងរាបមកតោះឯងណា ៦ អ្នកអក
 ក្នុង ៥ គ្រឿងហៀងត្បូត្រិក ដេកលុះត្រិកណា និតក្សាទេអិលកក ៦ ថ្ងៃនេះ
 ឯងទៀត ឱ្យមានចាំមជ្ឈតោះហោង យើងត្បូតូចដេក គោរក្សត្រិកល្បួន ៖
 ហោងណា ៧-

ត្រិកចាត្រិកគោរ ទ្រុយតោះក្សលីលា វិះចាត់ហៀងណា មក
 ល្បួនចាំមជ្ឈលមាន់ហោង ៦ រឿងមាន់តោះ និតបងក្នុងតោះក្នុង ក្ស
 ចាំមជ្ឈហោង ក្សបាណលេចស្រីហោងណា ៦ ឥលូវលោះអញ មាន
 តែតាងតេត្រាតាអា ហារបរកោក្ស ទុកឱ្យអសក្សេស្រីហោង ៦ និតហៀ
 រហាត់ តាងត្រាតេត្រាតាម្នុង យកមកល្បួនហោង ទុកឱ្យអ្នកអកត្រិក
 ទ្រុយស្តាក់ល្បួន ត្រិកខ្លួនលលបមើលណា យល់លើត្រាតាម្នុង ក្នុងក្ស
 ហៀងលគោរ ៦ កំណើរទ្រុយ ៣១២ ក្សម្យតោះក្ស ត្រង់តាមអាស្រី

តោះ ភូត មិន បាត់ ល្បែង ណា ០ តំណើរ តោះ ហោង អស្ចារ្យ អ្នក ដឹង គ្រប់
 គ្នា ដឹង អស្ចារ្យ អង្គ ចក្រ ហាក់ វែង វៀង ០ លុះ ល្ងាច តោះ ក្រុះ អ្នក
 ធ្វើ តស៊ូ រាជ ម្តង លីលា មក ហោង ដល់ ហ្វឹក ត្រង់ មាត់ ថា ០ ថា ល្បែង បោង
 មាត់ បាត់ អ្វី តោះ ត្រា ត្រី រា អាហារ រោក្ខា ខ្លះ ប្រេ ត្រង់ ល្បែង ហោង
 ០ មាត់ ថា អញ បាត់ តាម ល្បែង តោះ ត្រា ត្រី រា ម្តង ក្រុះ អ្នក ពិត ហោង ត្រង់ ម
 ហូប តោះ រាជ ល្បែង ណា ០ ឧទ្ទាយ ម្តង ដាក់ ថា ទេ អស្ចារ្យ គ្រប់ គ្នា ហោង
 អញ តុ តណា ប្រាកដ ត្រង់ អញ ថា ហោង ០ តំណើរ ឧទ្ទាយ តុ តុ ចក្រ ហ្វឹក
 ក្រង លែង ក្រុះ អ្នក ដឹង ត្រង់ យើង ធ្វើ ល្បែង ពិសេស ០ អស្ចារ្យ គ្រប់ គ្រប់
 គ្រី ញា រាជ តំ ពិត ដេក លុះ ត្រី កណា តោះ រា ធ្វើ តស៊ូ រា ដឹង ក្រង ០ ថ្ងៃ
 តោះ រា ដឹង គ្រី ឧទ្ទាយ ចំ មន្ត្រី រា ដឹង ហោង យើង ៤ តាក់ តើ ដឹង តោះ តោះ
 ធ្វើ តស៊ូ រា ហោង ណា ៖-

ពិត ល្បែង ពិសេស ឧទ្ទាយ តោះ ក្រុះ រា ដឹង ក្រុះ ត្រី មុះ ហិ ហា ប្រ
 ចិត្ត ដឹង ខ្លះ ពេក ក្រុះ គ្រី ០ ដឹង រា អ្វី រា ត្រា ត្រី រា អាហារ ចំ ល្បែង ល្បែង ត
 ចាំ មន្ត្រី រា អ្វី រា មហូប ត្រង់ ល្បែង ០ ឧទ្ទាយ ពិត ត្រង់ តិក តោះ មិន
 យល់ លោះ ល្បែង ថា ឧ អញ្ជើ យ អញ បាត់ អ្វី រា មហូប គ្រី ០ បើ ខ្លះ
 អញ ល្បែង ធ្វើ ត្រី មុះ ដឹង បង ខ្លះ លប់ ចាប់ ក្រង ណា ត្រា ត្រី រា ដឹង យក
 មក ល្បែង ០ ឧទ្ទាយ ពិត ខ្លះ ដឹង តោះ ត្រង់ ត្រង់ ធ្វើ កហ លី ចលា ដាក់ ល្ប
 បុត ដឹង ល្បែង មើល តោះ ក្រង ០ ត្រង់ បាត់ ត្រង់ តោះ យើង ល្បែង តោះ ក្រង ដាក់
 ល្បែង ត្រង់ លើ ល្បែង ក្រង ដឹង រា ដឹង គ្រី អញ ០ ក្រង ដឹង តិក មក
 ដឹង លោះ ចាប់ បោក លោះ លោះ ក្រង រា តណា ឧទ្ទាយ តោះ ដួល ដឹង ប្រឹក ០
 ឧទ្ទាយ តោះ គ្រី ត្រង់ ត្រង់ មក ប្រឹក ដឹង ត្រង់ មើល មក អញ ត្រង់ ល្បែង តោះ
 មាត់ ដឹង តោះ ០ អញ ម្តង តោះ ណា ល្បែង ម្តង អញ ត្រង់ តោះ លី ហោង តាក់

ព្រះបាទសុរាស័យ យកមកហើយណា ទើបតែងតែបង្កើតឡើងប្រាស ក៏យកតាំង
 មក ។ ប្រើប្រាស់ប្រើប្រាស់ ទឹកត្រង់បាទកន្លះបែបមាន យកគោរពចំអីសម្រេចការ ។ ចំ
 អីស្រេចស្រេច គង់ទីស្រាបដីម្នា ដេកដូរណា ក៏ធ្វើជាទ្រង់ព្រាញាញ ។ អស
 អ្នកទ្រង់ស្រាប លុះយាចមកក្នុងការ កន្លងព្រាញាញ ចង្រ្កុយយើងរៀនសូយ ។ ចង
 បានអ្វីជា មហាបុរាណាគឺឡា រៀនសូយ ធ្វើជាញាញ មាត់ ប្រើប្រាស់ ។ ច
 ទេអញ្ចី ខ្ញុំបនេះ ទ្រង់ហើយណាស្រែ ឆ្មើរស្រាប់តែព្រាញ ខ្ញុំមិនបានមហា
 អ្វីស្រេច ។ ខ្ញុំបង្គំបីតោះ ប្រហុកគោរពតោះអញ្ចី ឆ្មើរស្រាប់អសហើយ ចូល
 អ្នកតាំងគឺហោង ។ អ្នកតាំងបួនតោះ មិនដឹងខ្លួនលោះតាំងម្តង ឆ្មើរស្រាប់
 យហោង តាំងប្រហុកមែនណា ។ តាំងបួន គឺឡាវាយក្របីក្រ ខ្លះ
 ហោងរៀន ។ អសមកគឺឡាមហោង ។ អសមកតាំង ធ្វើជាញាញាញ ប្រាប
 ព្រាញ ចំអង្វើ ។ ក្រាញស្រាប់ហោង ។ ចូរអ្នកតាំង តាំងបួនតាំង
 តោះតាំងម្តង ក៏ចាំមកព្រាញ អញ្ចីនេះឈឺហាងតាំងណាស្រែ ។ កោរមាត់
 អញ្ចី បបួលពីក្រាញ ។ គឺឡាវាយស្រែ ពលស្រែកមិនដឹងខ្លួនលោះ ។ ។
 គឺអសមក តាំងបួនព្រាញខ្លះលោះ ដល់ព្រាញអស រួចហើយតាំងតោះតាំង
 តាំង ។ កាត់យាហើយគឺម ចង្រ្កុយតោះប្រើប្រាស់កាត់ ចង្រ្កុយអាយ្នាត់ គឺច
 អសមកគឺឡាមហោង ។ កោរមាត់អញ្ចី កាត់ខ្លួនប្រើប្រាស់ហើយព្រាញតាំង
 តាំងម្តង ប្រើប្រាស់ទីព្រាញណា ។ ចង្រ្កុយយើង ចូរតាំងតាំងលើដីដីម្នា
 ព្រាញរៀន ដកដីចោរខ្លះលោះហោង ។ ម្តងអាក៏ហាង គុ
 យើងគឺឡាវាយតាំង តាំងលើហោង ព្រាញអញ្ចីនេះណា ។ ពិសម្រេច
 ព្រាញកោរ អសមកតោះក្របីព្រាញ រកចូលទ្រង់ណា រកតាំងប្រើប្រាស់ស្រែ
 ។ អសមកអញ្ចី មិនអាចវាយព្រាញ ។ វាយមកតាំងស្រែ តាំងហើយ
 អសមក ។ អសមកតាំងស្រែ រកចូលតាំងស្រែលោះលោះ វាយមក

វិញ្ញាណ ចំណាត់ចែង គួរតែហោង ៖ រោរមាត់អកញ្ញា យើងស្រុយ
 ណាត់ម្តង រលាចងហោង យកកំណាត់ត្រៃ ៖ គេបង្កំគោល ៖
 ៖ កាលោះរោរមាត់អកញ្ញា ស្រុយគោះណា ថ្ងៃតស្សីបានសព្វគ្រប់ហោង
 ៖ ហឿមកពិតការអង្គរ ធ្វើម្តេចរួចហោង ស្សីគោះគោះដុះហោងណា
 ៖ ស្រុយកំភ្លើងគោះថា មានតែរបងខ្លា ខ្លួនពាក់គោះដំបូលណាស់ ៖ រោរ
 ស្តាប់ស្រុយស្រៀម ឆ្លើយថាគួរណាស់ ខ្លាពាក់មានមហាណា ៖ សំប
 អសស្សីយើងគោះថា កង្កីមិនអោណា ខ្លាគោះតតប្រកែកស្ងើ ៖ ទើប
 រករៀបដាក់ស្សីហឿ ឥតមានលលស្ងើ តាក់លើខ្លាគោះគោះ ៖ អក
 ខ្លាស្រែកគោះថា យកបានក្បួនខ្សែ គោះអសវែកក្តឹងគោះណា ៖ យក
 មកពាក់លើខ្លា គាប់លើដំបូង ហឿយកតែកភ្លើងមកដំដំ ៖ រៀប
 លើចហឿមកតាក់ហោង សព្វគ្រប់មុតមុត ឥតមានក្រេចអ្វីស្ងើណា ៖
 កុំបិតកាក់ឲ្យគ្រប់ការ កង់ភ្លើងគោះណា យកមកស្ងើតក្នុងស្សីហោង ៖
 ៖ រៀបលើចមកពិតការកង បានណាហោង និងដីលើខ្លាបងខ្លា ៖
 អកញ្ញាស្រៀមគោះវាញថា ឲ្យស្រុយកំ គោះកំត្រៃកំអក្សរ ៖ ស្រុយ
 គោះស្តាប់ហឿម ក្សេមក្សាយ អញ្ជូនលើគោះណាស់ហោង ៖ ស្រុ
 យពិតចោះដំបូង ណាតលើដំលើខ្លា ខ្លាគោះថាគោះគោះ ៖ ស្រុ
 យបរគោះខ្សែ ៗ ត្រូវគ្រប់គ្រៃ ហឿយកតែកភ្លើងមកក្ស ៖ ឲ្យតែទឹក
 ៗ ត្រូវ ខ្លាស្រុយ ថាស្ងើបងស្រុយស្ងើ ៖ ឲ្យអ្វីទឹក ៗ លោស
 ស្រុយស្រៀម ខ្លាតក់កំបត្រៃ ៖ ខ្លាស្ងើលើគោះភ្លើងណា ស្រុយ
 គោះកំ យកយកតែកភ្លើងមកក្ស ៖ មកក្សភ្លើងតែបីដង ហឿតែ
 ដំបូង បីដំបូងឲ្យកំតែគាប់ តែហឿពាក់ដុប ខាងស្សីគោះដុបលើ
 ហោង ៖ ស្រុយលោកចេញដំបូង រក្សាគោះហោង គោះលើ

លើហតិមសង្ខារ ៖ ដ្ឋានត្បោល្លិកភិកត្តញ្ញាវិ ទៅលើសង្ខារ វិបៈ
 ត្រៃសង្ខារ គឺហោង ៖ ឯង្ខារសោះឆ្នាំងកង្កែប តលក់ក្បៅខ្នង រល្យាង្ខាវ
 ខ្យល់ចេញណា ៖ ឯខ្នងរលាកក្បៅដ្ឋាន ចាប់តែតពេញណា វិស្វក
 ត្រូវល្ងង់ទាំងត្រៃ ៖ ក្នុងចិត្តវិធានណាស់ពេញត្រៃ និងស្រុយត្រៃ ទំប
 រតទាំងឈឺហតាមទៅ ៖ ក៏វិស្វកល្ងង់ពេញក្បៅ ទំបរតតាមទៅ ទាត់
 ស្រុយសៅសង្ខារ ៖ ដ្ឋានត្បោល្លិកភិកត្តញ្ញាវិ ទ័រទារ ថាអិណសៅនេះ
 ហឿ ៖ អញត្រីក្បាលអារឡឃើយ ចិត្តវិធានអញហឿ ឥល្យវ័រ្មៈឯងហោងណា
 ៖ អាចោរដកដៃប្បអារ អញរកទេណា ឥល្យវអញហឿហឿត្រៃ ៖
 អញចាប់ រាងករ ឡឺខ្សែ ឆិវិតហឿត្រៃ លុំអញទំពារលេបណា ៖ ស្រុយ
 ស្តាប់ហឿត្រៃថា ដេហថាប្បអារ ប្បអារដកដៃចោរលាញ ៖ អញ្ជើញ
 អារម្មកចាប់ទាញ អញទៅឡឺបាត បើថាខ្លួនអារមិស្តាប់ ៖ ទេញលោក
 ចុះមកថ្លាប់ ឡអញលើសចាប់ ឫតស្លឹកសង្ខារគឺហោង ៖ អញ្ជើញអារ
 មកចាប់លង មិនក្រែងដាច់ លោកនាទេញសោះត្រៃ ៖ បើអារមិស
 មានទុក្ខក្សេ លុះតល្បូនខ្សែ ដាច់ភ្លើងរលាកសោះណា ៖ ក្រែងមិស
 ដើរអញលងអារ ចាប់អញត្រៃ អាហារអាសោះឯងត្រៃ ៖ បើអារមិស
 មានទុក្ខក្សេ ស្តាប់ហឿប្រាក់ត្រ គរកសោះត្រៃវក្កាតណា ៖ ខ្លួនស្តាប់ស្រុ
 យដាច់ ហាកនាមិសហោង ដូចពាក្យថាសោះត្រៃ ៖ បើច្បោះក្បូរក្បី
 ត្រៃ គឺហឿត្រៃ ឆិវិតអញនេះដាច់ ៖ បើច្បោះអញប្រព័ន្ធលង ៖
 ស្រុយនេះហោង លោមភ័យដាច់លោះឯងត្រៃ ៖ ខ្លឹមណោះឯង្ខារប្រព័ន្ធ ៖
 ថាតែលេងអ្វី ស្រុយអញចូលលេងដង ៖ ស្រុយស្តាប់ដាក់ហឿហោង
 អញសោះដាច់ អនិចមកគឺអញណា ៖ ខ្លួនស្តាប់ហឿត្រៃទេហអារ
 អញហានល្បួតណា កុំឲ្យត្រៃត្រៃអញហោង ៖ ស្រុយដើរហឿក្នុង

ថាបើឃ្មោះកោង បដិសង្កេតលើឯមកចុះណា ៖ បើបដិសង្កេតមកបដិសា
 ឃ្មោះបដិសង្កេតណា អំពីរកលលើឯឲ្យខ្លាំង ៖ អន្តរាយបង្កប់គោះណា ៖
 រកយល់បីគ្នា លឿនគោះកោងចុះខ្លីយ ៖ ទើបអាសន្តរាយស្រែ ឲ្យដ
 ប្រើដំដើដំដៃ លោកចុះទើបខ្លាចលើដំដោះ ៖ អន្តរាយរកគោះសំគោះ ៖
 តាមលើរកគោះ រកគោះដាច់ខាងល្អគ្រឿ ៖ យើងហ្នៀលើដំដោះ ៗ
 អន្តរាយលើស្រែ ហ្នៀរកយោលដាច់ខាងលេង ៖ ឯខាងគោះគោះតែដំដោះ ៖
 តែកោងដាច់ត្រឹម ឬក៏លឿនលឿនលេងហោង ៖ ទើបខ្លាចក្បាប់ខ្បាប់ដា
 ម្តង ឬក៏ដាច់ហោង រកម្តងស្រែគោះអន្តរាយ ៖ ហប់តើតាប់ដំដោះ
 លើហ្នៀរ លោកចុះកេញអា អន្តរាយគោះខ្លាចខ្លាចគោះ ៖ ដល់យើ
 ងអន្តរាយគោះគោះ លើហ្នៀរគោះគោះ ថាអន្តរាយគោះគោះហ្នៀរ ៖ អាបក្តោង
 អញប្រើដៃ អាមកកន្លើ គោះគោះអន្តរាយដំដោះ ៖ អញតែរក
 អាចេត្រូវត្រូវ ឥលូវលោះស្រែ ប្រោះនិងអាហ្នៀរហោង ៖ អន្តរាយស្តាប់
 ហ្នៀរស្រែស្តាប់ លើរកគោះគោះ ថាអាចេត្រូវអាងអញ ៖ កេញកេញកេញ
 លេញ អញយោលទើបអញ លោកឲ្យអញយោលគោះគោះលេង ៖ លោកយល
 អញចេះកុំប្រែដំ លោកឲ្យអញលេង លោកនិងទ្រង់ទ្រង់គ្នា ៖ ក្រិវ
 អាច្នោះស្តាប់ ដាក់ហ្នៀរគ្រលាប់ រំលាមលទិដ្ឋគោះចេញ ៖ អន្តរាយ
 យគោះស្រែ អន្តរាយឲ្យអញ យោលគោះគោះលេងដំដោះណា ៖ អន្តរាយ
 ថាអញគោះណា អាចេត្រូវ ក្បាលអញឥលូវលោះដំដោះ ៖ ខ្លាចខ្លាច
 យើកុំត្រង់ អញឲ្យកុំឲ្យដំ កុំដំដោះអន្តរាយណា ៖ អន្តរាយស្តាប់
 ហ្នៀរដំដោះ ក្នុងហ្នៀរថាអា លើឯមកយោលលេងចុះហោង ៖ អញ ៖
 ចាប់ចោលដំដោះម្តង ចោលមកយោលលេង ចោលយោលឲ្យខ្លាំងលោះណា ៖
 គោះទើបអន្តរាយ វិញប្រើចិត្ត ប្រើលេញដំដោះគោះគោះ ៖ អន្តរាយ

ចំពោះវៀរៗ ចុះមកពលពីរ ហៀរខ្លាជើងទៅយោលគោដ ៖ ទស្សនៈ
 រាងខ្លាដាមដ ឲ្យឲ្យក្រដាម យើងប្តីលង់កៀរក្រ ៖ នេះយើង
 ប្រើវៀរខ្លា វាមោលគោដណា ខ្លាំងលើស ៗ ពេញវៀរ ៖ តេចករ
 គោដសោះស្រៃ ឆ្លាក់មកពលពីរ ដូចព្យាស័យកម្ពុជ ៖ មើលទៅ
 ភ្នែកលរស្មើពណ៌ ទំបម្រុងលើសឈា ក៏ភ្នែកក្រវល់ដៃដំដាម ៖ យូរពុទ្ធិ
 ចមាសកំលាំង រាតទៅដៃដំដាម ដូរព្យាស័យវិទ្យាដៃដំដាមណា ៖ រាតទៅ
 ពុទ្ធិចយើញអា ទស្សនៈសោះណា ទៅលើស៊ីយសោះហោដ ៖ យើង
 ហៀរថាអា តក់ដ អាទៅនេះហោដ អាស្រាប់ដល់នេះស្រៃ ៖ ទស្សនៈ
 ស្រាប់ហៀរថាវៀរ អាចោរម្តេចស្រៃ អាយើងអញ្ជើញអ្វីអា ៖ ទេព
 ទេពាក្រលេញ ទេពលោកឲ្យអញ លេងភ្លេងទៅនេះដៃដំដាម ៖
 លោកយលអញចែកក្រដាម ទ្រង់ភ្លេងភ្លេងដំដាម ទោះទេពលោកឲ្យលេង
 ថ្ម ខ្លាស្រាប់ថាវៀរម្យ មែនដំដាមអ្នកក្យ ហាក់ដាច់ពោះក្រដាមណា ៖
 ខ្លាស្រាប់ទស្សនៈហៀរថា វៀរយើងឲ្យក្រ លេងដំដាមដំដាមនេះស្រៃ ៖
 ទស្សនៈស្រាប់ហៀរថាវៀរ អញសោតពេញវៀរ ដំដាមដំដាមមកទាំងអញស្រៃ
 ៖ ខ្លាស្រាប់ដាក់លាក់ថាវៀរ វៀរក្រវៀរ អញមិនចង់ទោសល្បែងណា
 ៖ អញស្រាប់ឲ្យលោកអ្នកតា កាច់ករអញណា តែល្អនេះដំដាមទៅហោ
 ដ ៖ ទស្សនៈស្រាប់ដាក់ដាមដំដាម បើច្បាប់ចូលបដ ខ្លាដំដាមដំដាមមកលោដ
 ណា ៖ អញចង់ដំដាមដំដាមខ្លា ដំដាមអញនេះណា លេងភ្លេងដំដាម
 ពោះបុណ្ណោះ ៖ បើបដមកលេងភ្លេងនេះ វៀរដំដាមមិនចែក អញប្រាប់
 ចោដដំដាមឲ្យដាក់ ៖ ដំដាមលេងមកមកអាក យកកន្ទុយតាក់ ក្នុងឈើ
 សដកៀរគោះហោដ ៖ វៀរដំដាមក្រដាម លេងលេងអញហោដ ទេពវៀរដំដាម
 លេញ ៖ ទស្សនៈស្រាប់ហៀរក្រដាម ដូចព្យាស័យ ទៅឲ្យគោះពេញណាសហោដ

១ ពានលើវណ្ណមាយសំបុក កំពែកថែបាយ បែរយកស្លឹកឈើរតុរ
 ២ ចក្ខុស្រួចហៀរកំអាលន់ យកដៃរក្សាន់ ចើនភ្នំស្រីក្រៅដំណាងពាក់ ៖
 ៣ ជម្លេងមុខមាលសោរក ងើលក្នុងសោះណា ក៏ចេញមិនរួចសោះសារ ០
 ហេតុសោះ ៖ ឧបាយសោះក ពោះពេជ្រមុខហិមា ព្រាវែកក្រីក្រម្លិះ ០ រឿ
 ៤ ខ្លាសោះម្លូរ ច្រើនម្លិះ ធ្វើតែឃ្នកវាងសោះណា ០ លើដំគោវ
 ធ្វើតូចភាកអា ៖ ឧបាយសោះណា រលក្សលបកមកសោះស្រែ ០ យក
 កន្ទុយភាកវែង ៗ ក៏ភ្លៀកភ្នំដំថ្លៃ ត្រែកកោរពងសោះសារ ០
 ម្លុះស្រួងខាងស្រីកម្ម រួចហៀរមីមារ សោតចុះគោត្រឡាយភ្លៀក
 ៥ រតកាមកោវកលនិងហៀប យើងឡឧបាយភ្លៀក ធ្វើត្រែកកោរពងសោះ
 ៦ ០ អាចោរសោវនេះហៀរណា ស្លាប់ម្តងនេះថ្ងៃ កម្លាំងដំមិនទេល្បើ
 ស្រែ ០ ឧបាយត្រូវហៀរស្រី រួចអាចអញ្ជាស្រែ ធ្វើរម្តងអាសិដ
 បាតអញ ០ ទេព្រាទេព្រាស្រីលេច្នា ទើតុលោកឲ្យអញ លេងក្រែង
 ឲ្យលោកប្រិទ្ធិស្រី ០ ខ្លាស្លាប់ហៀរឆ្លើងវិញ ក្បាលេងដំដំស្រែ ក្រែង
 បាតដំសីរអ្នកណា ០ ឧបាយស្លាប់ហៀរឆ្លើង អញសោតឲ្យអា ៖
 មកហៀរអាសិដទាំងអញ ០ ខ្លាថាទេល្បើសំលេច្នា ក្បាលេងបោះដំព្រា
 សោះក្បាលោសស្លាប់និងដំដំ ០ ត្រង់ចិត្តចិនសោះក្បាលេង ចេញហៀរ
 កុំត្រែង រង់ចាំត្រង់សោះល្បើណា ០ ឧបាយដើមហៀរហោវថា មក
 ចុះបដិខ្លា លើដំមកអញភ័យបដិដំ ០ កលបដិដំភ្នំស្រីក្រៅ ៖
 បោដភ្នំកុំត្រែង រង់ចាំបដិល្បើណា ០ ដៃបដិដំត្រែមុខហិមា
 ភ្នំឲ្យភ្នំដំណា សោះវិដំដំសីរហោះលើដំ ០ ឧបាយចុះមកចំចើដំ ៖
 ទើតុខ្លាសោះលើដំ កោវខាវឧបាយសោះហោដ ០ ឧបាយភិតក្បែកស្រី
 រតមើលត្រែហោដ ត្រង់ត្រែភ្នំដំអង្គ ០ ឧបាយកង្កែប ៖

គ្រូកែត្រង់ ឲ្យសំបុកខ្ញុំមាលណារ ៦ កំពេចមេមទាំងមុះហិហ ៖
 ខ្នារលោកត្រៃកថា រឹមយើងអញស្លាប់នេះម្តង ៦ ហើយស្រែករោយម
 រំពង ខ្លាំងត្រឡែតេត្រូហោង ឆ្មោះលោកស្មើគង់ដឹកគង់ ៦ ចុះមកកល
 ក្បែរកាត់ តែលើរត្រង់ តើកចាប់មួយខ្ញុំខ្លួន ៦ ឈឺហាមបញ្ជា
 អស់ខ្ញុំខ្លួន ខ្លាំងត្រឡែម្តង ៦ ត្រង់តែលើចង្រើសណាស់ ៦ លុះស្រែក
 ត្រង់ចាត្រង់ខ្លះ រកតាមរំហាត់ ៦ ឆ្មោះសោះគោរឡើងហោង ៦ តាម
 ចាត្រង់គោរឡើងដំបូង ឃើញឆ្មោះស្រុយហោង គ្រូកែត្រង់អង្គុយហោង ៦
 ប្រមៀនគ្រូកែត្រង់ឃើញខ្លះ មកក្នុងខ្លោងណា មនីសក្នុងអង្គុយ
 ខ្សែ ៦ ខ្លារឃើញគ្រូកែត្រង់ប្រព្រឹត្ត អាត្មាខ្លះខ្សែ អាស្រាបម្តងនេះឯង
 ណា ៦ ឆ្មោះស្រុយចង្រើខ្សែអា ពិតឯអញណា អញខ្លះកង់អង្គុយ
 ហោង ៦ ពិតតែអង្គុយដំបូង គោរលើសោះហោង ត្រង់មេម
 រលំមសង្កត់ ៦ លើតត្រង់ត្រង់ខ្សែមេម ចាកត្រង់ប្រាកដ ខ្លឹមខ្សែ
 ដីកាមរហោង ៦ ខ្លាស្តាប់ហើយពិតក្នុង ពិតណាស់ដំបូង ហើយលោក
 កង់អង្គុយណា ៦ ត្រង់ដំបូងតាមត្រង់ខ្លះ ឆ្មោះសោះណា ប្រមៀន
 កង់អង្គុយហោង ៦ ឆ្មោះស្រុយពិតឯងក្នុង ធ្វើឆ្មោះអញហោង ត្រង់
 បានរួចលើដំបូងហោង ៦ ឆ្មោះសោះកលពិតធ្វើ ត្រង់ខ្លះចាក់មើល
 ចង់ឲ្យខ្លះចាប់ចោលគោរ ៦ ពិតខ្លោះយកខ្សែសោះក្រវ ចាក់ខ្លោះត្រង់
 ចង់ខ្លោះលោកបញ្ជា ៦ ខ្លាច់អាម្នួលក្សេកោត អាម្នួលក្សេកោត ៖
 មេមដឹកពិតខ្លួនត្រង់ស្លាប់ ៦ ដើរកក់ត្រង់អញចាប់ ខ្លោះលើដំបូងត្រង់
 ត្រង់ស្លាប់មេមរលំមហោង ៦ ឆ្មោះស្រុយរឹងអង្គុយ ពាកលើរំពង
 ហោង រឹងដំបូងចាក់ណាស់សោះសា ៦ ខ្លាច់ចង្រើដំបូងចង្រើ ត្រង់ អង្គុយ
 ត្រង់ណា ចាប់ឆ្មោះសោះចោលគោរ ៦ ឆ្មោះសោះអញរួច ៖

អរិច្ច ៗ អញបានរួចពីរដុកហោង ៖ ខ្ញុំ ៗ ទុក្ខយហោងរំពង ៖
 ហោងអ្នក ឱកដង ឲ្យមកចាក់ទ្វារគោះខ្សែ ៖ វាញក់ក្នុងអង្គដៃឲ្យ
 ដូកៀវឲ្យ ៗ យកតាវល់តែងនិងស្មារ ៖ ឯត្រូវកុំយកមកណា ៖
 យកតែរត្នវស្មារ ល់តែងកុំភ្លើងគោះហោង ៖ ទុក្ខយពិតច្រោក
 ក្នុង កុំយកត្រូវហោង គោះច្រើនកំចាំមន្តសក់ ៖ ទុក្ខយហោង
 ត្រូវហៀណា រួចរតទៅច្រាកដួស្យ ណាស់តេត្យក្នុង ៖ វ្យាអង្គអ្នក
 ឱកដងកង ហោងក្នុងរំពង ឲ្យយកកុំភ្លើងត្រូវស្មារ ៖ ឲ្យហៀរលើមក
 ដឹង កាត់ច្រើនច្របក មកចាក់ទ្វារគោះហោង ៗ

ខ្ញុំ ៗ ភ្លើងលុក ទុក្ខយដាតាកកាត្យអ្នកតែបុណ្ណោះ ឯដំហោង ៗ

អំពីនេះ ឱកយភ្លើងលុក ទុក្ខយដាតាកឱកយច្រើនច្រោក
 គោះភ្លើង ៗ

មានភ្លើងម្យ ថា ទុក្ខយាតពីអង្គដៃគោះគោះ លុបស្រងៃ
 ដក្ខមនោះ មានហោងចាស់ម្នាក់ទ្រុលចេកគោះលុក ទុក្ខយគោះឃើញពិត
 ថា វាវងអញអស់កុំណាស់នេះ ឲ្យម្តេចនិងបានចេកគោះស្បី មានតែ
 ធ្វើដាស្តាប់ ពិតហៀរល្អនោះតែកត្រូវដូរ ឯយ្យចាស់គោះទ្រុលចេក
 លើមកតលឃើញ ទុក្ខយ ពិតល្អនាំដាស្តាប់ដៃមក ហៀរណាស់មាត់
 ថា អះអញមកលុកចេកដៃនេះ ហោង តេត្យមានល្អស្បីន្ត ៣៧ ៣៧ ៖
 ណាស់ អញនិងយកអា ទុក្ខយនេះគោះល្អស្បីយបានម្តងហោះ
 លើកដៃ ទុក្ខយគោះ ញក់ក្នុងស្បីយគោះលើកគោះ ឯ ទុក្ខយកាលបើយ្យ ៖

ចាស ភក ភោវ លើហស្ត ចេក តោះ ឧស្សយក៏បកស៊ីយ ៗ ឧយាយច្ប
 តោះ លើរកល ភោវ ដុះ ក្បេ ៗ ហោវ វិញ ចេក យា ចាស់ តក ក ត្នើរ ចេក
 តោះ ត្នើរ លើរ ក្បាល មក ឧស្សយ កំលោក រក ភោវ មើល ភោវ ចេក គូរ លស់
 តែរ លស់ បក យាយ ចាស់ តោះ ថា ឃុ អា ទេ កំរ ល ទេ អញ ហា គ ដា ហ្នាប់ ៖
 ឧ ចេក តោះ កំរ អ ល ខា គ លុក ឧស្សយ តោះ កំរ ក រ ច ភោវ ៗ ៖

ឧ ឧស្សយ កាល រក តិ ក្នុង ក្នុង តោះ ចូល ភោវ ក្នុង ត្រៀ ចុះ ភោវ ក្នុង
 ត្រី តាំង ឃ្មុ ថា គិ ដ លើ ក ទិ ក កាល ោះ មាន ខ្យង ក្នុង ត្រី តាំង តោះ កំរ ហា ត ថា ៖
 អា ឧស្សយ ឯ ដ ម្តេ ច ក៏ ម ក ដិ ក ទិ ក អញ ឧស្សយ ថា ឃ្មុ បើ អញ ដិ ក ទិ ក ឯ ដ
 ឃុ ឌុវ អា ណា ខ្យង ថា អើ ទិ ក ដ ដ អញ ឧស្សយ ថា បើ ដូ ចោះ ឯ ដ រ ក ៖
 កាល គិ ដ អញ ចុះ អញ រ ព លើ ហ តោ ក ឯ ដ ហៃ ល ក្នុង ទិ ក បើ ខ្យង
 ឯ ដ ហៃ ល លើ ទ ដ ដ អញ ៗ ខា គ ដិ ក ទិ ក ត្រី តាំង ដ ទេ បើ អញ រ ក លើ ទ
 ល ដ ឯ ដ អញ ដិ ក ទិ ក ត្រី តាំង ដ ទេ ខ្យង ក៏ ត្រី ម កាល ទេ តូ ខ្យង កំរ កិ ត
 ក្នុង ថា លើ ដ ប ត្ត កំ ក្ប ខ្យង ដ តែ រ ហា ត ត្រី តាំង ដ ទេ វិ ញ បើ ឧស្ស
 យ កំ ល្រែ ក ហោវ កំ ខ្យង អុក ឯ ត្រៀ ឆ្មើ លៀ ខ្យង អុក ណា រ តែ ល តោ វ ឯ មុ ក
 តោះ ឆ្មើ លើ ដ លិ ក ក្ប រ ច ល្រែ ច ហៀ វិ ល្រែ ក ថ្រា ប់ ភោវ ឧស្សយ ថា ឧស្សយ
 រ ក ភោវ ចុះ ឧស្សយ រ ក ភោវ ៗ ល្រែ ក ហោវ ភោវ ខ្យង ៗ ឯ មុ ក តោះ
 កំ ឆ្មើ ថា ត្រ ក ឧស្សយ ថា ឃុ អា ទេ ហៃ ល លើ ទ ភោវ ត្រ យ ណា ល ឧស្សយ
 រ ក ភោវ ត្រៀ ក ហៀ ហោវ ត្រៀ ក ខ្យង ឯ មុ ក តោះ ឆ្មើ លើ ដ ត្រៀ ក តំ ចៃ ច
 ហោវ ត គ លៀ ឧស្សយ កំ ឧស្សយ ចា ញ ត្រ ដា ខ្យង តំ ហា គ ដិ ក ទិ ក ត្រ
 តាំង ដ ដ ដ ឃ្មុ វ ឯ ណា រ លៀ ដិ ក តែ ទិ ក អ ឆ្មើ ប ៗ ៖
 ឧ ឧស្សយ រ ក ត្រៀ តោះ ភោវ ត្រៀ ក លិ ក គិ ដ គ ដ ភោវ លើ រ ម្នា ដ តំ គិ ដ

ពិតធ្វើម្តេចនិងគ្រប់ទោវបាន កាល្មោះមានគ្រឹះតើរឃ្មុយហែលចុះហែល
 លើស ៖ ឡាយឃើញហៀរពិតថាអញ ធ្វើដូចម្តេចនិងបានអាក្រ
 តើរនេះចំបងអញទោវពាក់ឱ្យឱ្យ ពិតហៀរធ្វើជាល្អរថា បងគ្រ
 តើរចោលដឹងដំពើកអ្វីចោលគ្រឹះតើរក៏ ត្រាតអលទ្ធាន្ត គ្រឹះតើរសោះប្រាប
 ទោវវាញថា ក្បែរហោវ ពើកស្រែដ ៖ ឡាយថាចោលដឹង ចំបងតែអញ
 ទោវឱ្យឱ្យចុះ អញនិង មើលស្រែដ ចោលដឹងឱ្យដា ឯគ្រឹះតើរព្រះក្បែរ
 និងមើលស្រែដ ឱ្យដាដូច្នោះក៏អរណាស់ មកលើសបង្កើលខ្លួនលើហ
 កោកហៀរថា អញចំបងអ្នកដឹងទោវ អ្នកដឹងមើលវិញស្រែដ
 អញឱ្យដាចុះ ៖ ឡាយថាអើកុំក្បែរ ឯឡាយភ័យខ្លួនគ្រឹះតើរក៏
 កាច់ស្លឹកឈើ យកមក ទ្រង់អង្គុយ គ្រឹះតើរសួរថាចាំមទ្រង់ស្លឹក
 ឈើធ្វើអ្វី ៖ ឡាយថាដឹងដឹង មានពុល និងអញក្រិះក៏ចាប់អញ
 ៖ ឡាយលើសដឹងលើហក្បាលគ្រឹះតើរសោះ ឯគ្រឹះតើហដ្ឋីហល្មោះដុំម
 ពោះ ថាដា គ្រឹះតើត ចំបហែលចំបង ក្បែរបានគល់ទោវឱ្យឱ្យ
 ៖ ឡាយចុះ តើរលើក្បាល គ្រឹះតើររតលើដំទោវលើហកោក ហៀរស្រែក
 ថាស្រែដ អាដឹងពើក តាំ តែសីដី ត្រូន ដីតា អាដឹង មកអណ្តាមើលដា ៖
 គ្រឹះតើរឱងណាស់ តុំដឹងពិតធ្វើ ម្តេច និងបាន ចាំមអាឡាយនេះ
 បាន អាទេះ ភ័យបញ្ឆោតអញ គល់ទាត់លោះ ពិតហៀរធ្វើដា គល់អន្លែត
 ទឹកសាត់ចុះលាត់លើស ៖ ឡាយសោះ ក៏រតទោវ រតមកឃើញឯគ្រឹ
 ប្បឃ្មុយស្លាប់ទោវ មាត់ គ្រឹះតាំដី តាតក៏រូង ប្រហោដ ៖ ឡាយទោវចូល
 លើស ដល់គ្រឹះតើរ ក្បែរភ័យឱ្យឯក្រិះ គ្រឹះតើរ ចោះដីត ៖ ឡាយចេញ
 មកវាញតុំរូច វិលវិលត្រូវក្នុងពោះ គ្រឹះតើរសោះ គល់តែលាត់ លុះលា
 ចមាន ក្បែរមកដឹងទឹក ៖ ឡាយថាទេសលោកអ្នក ឱ្យក អាណិតមេត

ដងទឹកមកប្រោសក្តីក្រិប្បិះនេះ ឲ្យទាន មេតាប្រោសយកបុណ្យលោក
 បានបុណ្យច្រើនណាស់ អ្នកដងទឹកក្សេត្យច្រើនដងហើយ ដងទឹកយក
 ទៅប្រោសក្តីក្រិប្បិះនោះទឹកចេញ ទន្ធយកវាចេញមកក្រៅវិញហើយ
 វាវតទៅវាស្រែកថា កាន់បានបុណ្យបានប្រយោជន៍អ្វីទេ អញបញ្ជោត
 ឲ្យក្រែងខ្លួនអញអេ ទន្ធយកវាវតទៅទៀតឃើញឯក្រិច្ចើរកែល
 បន្តិចខ្លះនោះ ក៏មន្ទិលក្នុងចិត្តពិតថា នេះនាទីច្រើរបុណ្យវាវត
 ទេអេ ទន្ធយកវាវតច្នោះហើយ ទៀតស្រែកទៅថា បើនាទីច្រើរ
 ទេហា ឲ្យអន្តែតបញ្ជូនទឹក ថាបើនាវាលឲ្យអន្តែតប្រាសទឹកលើដី
 ទៅវិញ ឯក្រិច្ចើរហ្នានក្សេត្យដូច្នោះហើយពិតថាអញថាធ្វើនាវាលវាវត
 វាក្សេត្យថាបើកលឲ្យអន្តែតប្រាសទឹក បើដូច្នោះអញធ្វើនាវាប្រាសទឹកទៅ
 វិញអេ ពិតហើយក៏ហែលប្រាសទឹកទៅវិញ ទន្ធយកឃើញហើយ
 ក៏ថា យើងមើលតែអាទិច្រើរ អាងដងមកបញ្ជោតអញ ក៏អាបញ្ជោត
 មិនបានទេ ក្រិច្ចើរត្រូវហើយចាញ់ប្រាសទន្ធយកទៀត ទៀតមកពិត
 ថាបើដូច្នោះអញលើដីលើហោកវិញ ហើយអញធ្វើនាវាប្រាស ពិត
 តែដូច្នោះហើយ លើដីទៅដេកលើហោកវាវត ដូចនាក្សេត្យប្រាស
 ឯទន្ធយកលើទៅដើរមកឃើញឯក្រិច្ចើរហ្នានដេកដូច្នោះ ពិតថាអាទិច្រើរ
 ល្អប្រសើរ រួចដើរចូលទៅក្នុងមាត់ក្រិច្ចើរនោះហើយ ក៏អង្គុយ
 ចង់មលេដីថា អះចង់មលេដីនេះ ធ្វើដីដីកុំបិតស្បែកអញ ចង់មតប
 នេះធ្វើដីដីកុំបិតស្បែកឲ្យប្រើពន្ធអញវា កាត់កាត់ កុំពុំដីតែរបបក្សេត្យ
 ក្រិច្ចើរក្រិច្ចើរកុំប ទន្ធយកវាវតដូចមូលទៅក្នុងពោះ ហើយស្រែកថា
 ទេនាវាណាស់ហើយនេះ អញកុំពុំដីតែចង់ស៊ីយពោះធ្វើមនុស្សល្អ :
 ផល្យវិបាក តលមកក្នុងពោះហើយអញប្រាសពោះ ធ្វើមនុស្សល្អ អាងដីក្សេត្យ

ព្រះពុទ្ធ

បដិសេធន៍នៃការអនុវត្តច្បាប់ ៗ និងការគោរពប្រើប្រាស់បដិសេធន៍នៃការអនុវត្តច្បាប់
 តាមប្រយោជន៍ តែងតែត្រូវបានគេរំលោភបំពាន មើលឆ្កែងឲ្យបានអរណាស់ ចំពោះ
 អត្តភាពនៃបុគ្គល ឧទាហរណ៍ ឧទាហរណ៍ អត្តភាពហ្នឹង រត់ទៅ ហ្នឹង
 ប្រើប្រាស់នីតិវិធីតាមអាការៈ អាណាចក្រមើលនា តែងតែត្រូវបានគេរំលោភបំពាន
 រត់ទៅតាមការប្រកាន់មិនទាន់ដឹងឡើយ ។៖

ព្រះនិមិត្តយាយពីតាចាស់ កាត់រាងក្បែរនឹងត្រីក ភ្ជាប់ទៅប្រយោជន៍
 រួចហើយ កាត់ដើរទៅដាច់ប្រញាប់ ទៅរកមើលចំការកាសក់ ៖
 ហើយចូលទៅមើលអត្តភាពហ្នឹង ដែលត្រូវបានគេរំលោភបំពាន គេ
 កាត់ស្តាយណាស់ កាត់ ត្រូវបានគេរំលោភបំពាន ទាន់ស្រេច ឧទាហរណ៍
 សោះ កាត់ ភ្ជាប់កាត់ដាច់យូរទៀត ដល់យូរទៀត ត្រូវបានគេរំលោភបំពាន
 កាត់ ចំណីយ កាសក់ បោលចូលទៅក្នុងចំការ ភ្ជាប់ ពិត ពីអត្តភាព
 គេរំលោភបំពាន ចំណីយ កាសក់ ទៅដាច់ លើហាអត្តភាពដាច់ដឹង ៖
 ឧទាហរណ៍ ត្រូវបានគេរំលោភបំពាន មិនដឹងពិត ភ្ជាប់ ម្តេច និង ឧទាហរណ៍ ពីអត្តភាព
 តែងតែត្រូវបានគេរំលោភបំពាន ឧទាហរណ៍ តែងតែត្រូវបានគេរំលោភបំពាន
 លើនេះ ដើម្បីដឹង ថា តែងតែត្រូវបានគេរំលោភបំពាន ពេលវេលា មកដាច់
 អត្តភាព ត្រូវបានគេរំលោភបំពាន ៗ ដូចជា មកភ្ជាប់ គណនា និង ដឹង ដឹង
 ទៀត ឧទាហរណ៍ តែងតែត្រូវបានគេរំលោភបំពាន តែងតែត្រូវបានគេរំលោភបំពាន
 បុគ្គល តែងតែត្រូវបានគេរំលោភបំពាន មាន គ្រាន់ ត្រូវបានគេរំលោភបំពាន
 ពី មុន ខ្ញុំ មក បញ្ជាក់ បដិសេធន៍ ពី ព្រោះ ខ្ញុំ មក ដាច់ ចំណេះ មិន ចេះ ថ្មី មក
 មើល ប្រើប្រាស់ បដិសេធន៍ ម្តង ទៀត ខ្ញុំ មក ត្រូវបាន គេរំលោភបំពាន តែងតែ
 យើង ត្រូវបាន គេរំលោភបំពាន មក រក កុំ បដិសេធន៍ ៗ ផ្តល់ បដិសេធន៍

អយុត្តិយសលម្អៈ កុំព្រួយអាចឲ្យថាមិនខ្លីយទេ ខ្ញុំមិនចង់ដកកាត់ឲ្យបាន
 ជាតិកុំណាត់ឲ្យត្រឡប់ម្យ៉ាងរាប់បរិច្ចាគ បានដកកុំព្រួយអាចថាដូច្នោះនេះឲ្យគាល់
 ប្រាស្រ័យនិងពិសេសកុំ គ្រោយចំហែង ត្រឡប់មកស៊ីយញ្ញវិញ គិតដកកុំហែល
 ទឹកអំពីប្រឹក្សានេះនឹងមិនពិតទេ យក ប្រពន្ធប្រឹក្សាអង្គការ បើដូចនឹងសព្វឯណា
 ក្សេមក្សានុបព្វនេះទេ យក ប្រពន្ធប្រឹក្សាអង្គការ លុះដូចនឹង ត្រឡប់ទៅ :
 វាត្រូវបាត់លេចស៊ីយទៅ ។:-

អំពីនេះនឹងគ្រោយនេះស្រុយរួចអំពីអត្តកាត់ ពាចាល់ នោះហើយរកទៅ
 ពួកនិងកំបល់ពាក់ មានខ្លាចម្យ៉ាងមកឃើញនេះស្រុយ ពួកនោះកំបល់ពាក់
 ខ្លាចលបមកចង់ទាំងនេះស្រុយស៊ីយ វាស្រុយនិងនាំខ្លាចលបមកចង់ទាំងឃើញ
 ធ្វើដាច់ត្រហែងថាហែង ឲ្យ អញស៊ីយកិវ្យត្រឡប់មិនស្តាប់មាត់អញស៊ីយ ត្រឡប់ទៅ
 ម្យ៉ាងស្រុយបំបាត់កំបល់ម្ល៉េះ ធ្វើដូចម្តេចពួកនេះម្យ៉ាងមកស៊ីយ លុះស្រុយបំបាត់
 ករ ឯខ្លាចនេះស្រុយថាដូច្នោះកំពិតខ្លាចមិនហានទាំងឃើញទៅរកប្តីមួយស្រា
 លុះទៅដូចនឹងស្រុយហើយគ្រោយ ប្រាស្រ័យនោះអាស៊ីនីសត្រុយ ត្រឡប់មក ថា ស៊ីយ
 កំរិត្រឡប់មិនស្តាប់មាត់កំរិត ត្រឡប់ទៅម្យ៉ាងស្រុយកំណាស់ ធ្វើម្តេចនឹងបាន
 ធ្វើម្យ៉ាងស៊ីយកុំឲ្យស្រុយកំពេញ ខ្ញុំមិនដូច្នោះហើយខ្ញុំមិនក្សេមក្សានុបព្វឯណា :
 ឯស្រុយឲ្យខ្លាចគ្រោយ ប្រាស្រ័យនោះហើយស្រុយទៅខ្លាចថាសត្រុយស្រុយ រូបកំរិត
 ម្តេច ខ្លាចប្រាស្រ័យស្រុយថាសត្រុយ ត្រឡប់មកករដែរ ខ្ញុំមិនហើយមានស្លឹកត្រឡប់
 វិសេសកុំយុត្តិយ ស្រុយធ្វើថាទេនេះក្សេមក្សានុបព្វសត្រុយ អាស៊ីនីនេះ
 កំបល់ណាស់ បង្កង់កំខ្លាចកំ ឯខ្លាចស្រុយថាដូច្នោះហើយនោះ បង្កង់ស្រុយ
 ខ្ញុំមិនឃើញកន្លែងពួកស្រុយកំស៊ីយដំរីសល់ទៅនោះមានពាសប្រព្រឹត្តនក :
 ឯស្រុយនេះមិនមែនទេ បង្កង់ខ្លាចនឹងទៅនឹងខ្ញុំម ឲ្យ ដូចបង្កង់ទៅនឹង
 ឲ្យច្បាស់មែននឹងខ្លាច ត្រឡប់ទៅនោះ ខ្ញុំមិនខ្លាចកំណាស់កំបាត់ស៊ីយ :

គុកបែបបួងបែង ឯអ្នកគោះ ពិតហៀងម្យ៉ាងម្យ៉ាង ថាវង់មើល ៖ គុយនិង
 ត្រី ត្រីដំរាវចហៀង ដើរចូលទៅក្នុងវត្តលើដំរាវលើហាត់ គ្រាប់ថ្មបង្កបណោក
 ពិតពុកពិការ ថា ឡុំមករណារ ព្យាបាទិយាយ ឃ្លីយ ថា លោកចែះ ចាប់យាម គុក
 ណាល ឯលោកមានពុកពិការ ថា ចែះបុត្រ គុកមិនគុក មិនហាន អ្នកទេ
 អ្នកគោះ ឆ្លើយលើដំរាវ ម្យ៉ាងម្យ៉ាង លោកមេតា ប្រោសឲ្យ ឡុំមករណារ បាតពិច ៖
 ក្នុងពេល ត្រីកនេះ វង់និង មានលាត្ត បាត អុយ ៖ គុយនិង លោកគោះ ឆ្លើយ
 លើដំរាវ ទេរ អ្យក្លីយ មិនហាន គុយទេ អ្នកគោះ ថា លោកមេតា ប្រោស
 គុយ ឲ្យ គុក បាត ពិច ឡុំមករណារ ចង់និង គុក បាត អុយ ក្នុងពេល ត្រីកនេះ
 ឯលោក ល ឆ្លើយ ឆ្លើយលើដំរាវ ថា ទេរ ត្រីដំរាវ ក៏ អន ចិ ឲ្យ ឯអ្នកគោះ ពិតក្នុង
 ចិ ឲ្យ ថា បើ លោក គោះ គុយ ត្រី អញ ឲ្យ លា ចំ គុយ និង ត្រី វង់ គុក បើ លោក
 គុយ មិន ត្រី អញ មិន ឲ្យ គុក លោះ អញ ស៊ី យក តែ តែ តាក់ និង ប្រ ពុក អញ គិត តែ
 ក្នុង ចិ ឲ្យ ពិត ពុក ពិការ លោក ថា ទេរ ឡុំមករណារ មិន អន ចិ ឲ្យ ទេរ លោក
 គុយ តាម ដំ កំ ពិត ត្រី ឲ្យ គុក លោក ល ឆ្លើយ យក ដំ កំ មក មើល ហៀង គុយ
 ថា បាត ក៏ វង់ ក្នុង លាត្ត អ្វី ទេរ ឯអ្នកគោះ លា លោក ត្រី ឲ្យ បមក ដុះ ព្រោះ ៖
 ហៀង គុក ថា លោក គោះ ចាប់ យាម មិន គុក ទេរ អញ ពិត លា គុក ត្រី ដំ លោក គុយ
 ត្រី វង់ ប្រ ពុក គុយ ដុះ លោក គុក គុយ វង់ លោះ លោក គុយ មិន ត្រី ដុះ ច្រើន ៖
 អញ ស៊ី យក តែ តែ តាក់ និង ប្រ ពុក អញ ពិត ដុះ ច្រើន ហៀង ដើរ មក ដល់ ដុះ បង្កប់ ប្រ
 ពុក ឲ្យ ដំ គុយ ឲ្យ វង់ គុយ និង ត្រី វង់ ពិត ក្នុង បង់ ត្រី វង់ ដើរ លា បង់
 ដុះ ពោះ បើ ក្សេម ក្សាយ ចាប់ បង់ វង់ ទៅ និង កាប់ ដុះ ស៊ី យក ហៀង ក្សេម កាប់ បង់
 វង់ ទៅ ប្រ បង់ កាប់ បង់ លោក គុះ ទៅ ក្នុង វង់ ដើរ លា វង់ ល ឲ្យ គុក ច
 ឲ្យ ក្សេម កាប់ ចាប់ បង់ វង់ ដុះ វង់ លោក ទៅ គុក ច ដើរ លា ដុះ ពោះ ឲ្យ គុក
 ឲ្យ ក្សេម កាប់ យក អ ឆ្លើយ វង់ លោះ ត្រី បង់ ឡុំមក ទៅ កាប់ បង់ វង់ ឲ្យ យើង

គ្រូយកអង្កិតទៅបដិវត្តន៍ល្អៗហែលឲ្យបាត់ទៅ ឯបរលដ្ឋីនិងប្រិតន្តរី
 តាក់ លុះប្រិតន្តរីនោះដក់មហ្វន្តិចហៀងឆ្មៃយកទ្រីទៅ ព្រិការទៅប្របមាត់ទ្រី
 តាំងទៅមុខដួង ព្រីធ្វើដា ល្ងាប់ផ្លូវពោះវីដល្អកមិនកុំទើកខ្លួនលោះ បរល
 តោះពិតល្អនាវា ល្ងាប់ ចាប់យកទ្រីទៅតាក់ ប្របមាត់ ទ្រីតាំងទាដមាត់
 ទឹក ព្រីល្អៗ ឆ្មោតលោតចុះទៅក្នុងទឹកធ្វើតាមពាក ទន្សាយផ្កាមល្មត្រីប័ ឯ
 បរលតោះ ឃើញព្រីលោតចូលទៅក្នុងទឹកហៀងដៃល ៗ ដូច្នោះ លោតទៅ
 ចាប់ព្រីល្អៗទៅ ទៀតហៀងធ្វើដាផ្លូវពោះ ដែលដូច្នោះដង ព្រីបីដង អ្នកតោះ
 ចាប់មិនបាន ព្រឹកយោងទៅ ប្រិតន្តរីយកអង្កិតដាប្រិញាប់ ប្រិតន្តរី
 បានចាប់ភ្នឹក ដើលឯទន្សាយ លោកកន់តាក់ យកអង្កិតទៅឲ្យឆ្មៃយកទ្រី
 ក្នុងទ្រីតាំង ព្រីតាក់ ឆ្មៃយ និងប្រិតន្តរី ទឹកលំពាត្រីវី អលតាំង ព្រីតាក់ ឯ ទ្រី
 ឃើញអង្កិតក៏ល្អៗហែល ទៅក្នុងទឹកត្រូវ ទន្សាយក៏បោលចូលទៅក្នុង
 ព្រីបាត់ បរលឆ្មៃយ និងប្រិតន្តរី ឯមុខរកព្រីព័ ឃើញរង្វាណា
 ទ្រីមមិនបាន ព្រោះរង្វាណា ទ្រីរង្វាណា ព្រីព័ ព្រីក ប្រិកមដង ព្រី
 តាំង ព្រី ឆ្មៃយ និង ឆ្មៃយ តាំង ព្រីតាក់ ឆ្មៃយ និងប្រិតន្តរី រកលើដមកអាំង
 ភ្លើង ចង្រ្កាត់ ដែលដក់មហ្វន្តិច តោះ អង្កិត ព្រីយោង តាំង ព្រីតាក់ ទល់មុខ ក្នុ
 ក៏នឹកឃើញ ទន្សាយ ដែលលោក សង្រ្គាដ ចាប់យាម កាត្រូ ណាត្ត អុយ ទៅ ទ្រី
 ដូចលោកចាប់យាម ឲ្យដូច្នោះដង ឯ អ្នកតោះ ដើមលោក តោះចាប់
 យាមតុត ទ្រី កែវ មែន មែន ។:-

អំពីនេះនិងនិយាយមនុស្ស ព្រីតាក់ ដើរទៅដូច គ្រូដួង យុបក្នុង
 ព្រីដួង ដើរទៅ មិនរួច បបួល ក្នុង ក្នុង ព្រី ឯ អ្នក ព្រីតាក់ ចង
 ដេក ព្រឹក ក្នុង បុរ កែវ មិនដឹង ពិត ធ្វើ ដូច ម្តេច និង បាន ដេក ក្នុង បរល :
 ព្រីតាក់ ពិត ក្នុង បើ ដូច្នោះ យើង ដេក យក ដើង ទល់ ក្នុង ឯ បរល ព្រីតាក់ ដេក

ឲ្យហៀរមកដាំដីដំបូងមិនដែលបានទេ ឯអ្នកបរទេស កោតអាក្រក់
 គ្រឿងអ្នកប្រើបង្ហាញ ហេតុតែរដាំមកល្អល្អ ហៀរចិត្តចង់បានខ្លា
 កុំបាច់ដើមដំបូងនោះណាស់ ពិតជាដាំត្រូវបែបបែប ក៏និយាយអង្វរ
 ល្អដំលោមថាបើដូច្នោះអ្នកអាណិតខ្ញុំម ៗ សុំបង្ហាញត្រូវអ្នកយកទៅ :
 បងដេញដូរ ប្រាកដមានលក្ខ ច្រើនណាស់ ឯអ្នករកលាច់ឆ្លើយថាបើ
 ខ្ញុំបល្ល័ង្កត្រូវឲ្យអ្នកហៀរដូចខ្ញុំមសំរេច ក៏ដំឡើងស្តាប់ហៀរអុយស្បែកក្រ
 ម៉ែតែអ្នកនិយាយដឹងខ្ញុំបង្ហាញ ដូច្នោះនេះមិននិយាយក៏មិនបាន
 ឯត្រូវខ្ញុំមនេះខ្ញុំមប្រលោមរកអុយប្រើបញ្ជាក់ទេ បើដូច្នោះអ្នកចង់
 ទិញពីហ្នឹងឲ្យខ្ញុំបញ្ជាក់ ឯអ្នកបរទេស កោតឆ្លើយថាខ្ញុំមមានតែកោម្យ
 និមនេះដឹងតែកោនេះ ខ្ញុំមប្រលោមរកអុយប្រើបញ្ជាក់ ដ្បិតបរទេស
 មិនឲ្យរកសំលាប់ មិនឲ្យរកសោះក៏បាន ក្នុងបរទេសឲ្យទិញទិញតែម្តង :
 ទេព្រាហ្មណ៍ ហៀរដីល្អល្អនោះក្នុង ប្រាកដនេះ ពេញលេញណាស់ល្អ
 ស្រើរទេ ឥលូវណែន ចិត្តខ្ញុំមចង់បានត្រូវអ្នកដឹងយកទៅបងដេញ
 លក្ខឯប្រាកដ ៗ សុំបង្ហាញដូរកោម្យនិម ឲ្យបំប៉នប្រកាសក៏ដឹងថា
 ចិនតាពោកខ្លែនមខ្លែនតោល ឲ្យព្រំប្រកាសប្រាស្រ័យលើដីនេះបរ ខ្ញុំម
 សុំបង្ហាញនិងប្រព្រឹត្តចុះចេញ អ្នកប្រាស្រ័យលើដីនេះបរទៅ អ្នក
 រកលាច់ឲ្យអ្នកបរទេស ថាដូរដាំកោម្យនិម ឲ្យព្រំប្រកាសប្រាស្រ័យ
 លើដីនេះ ក៏ទិញអរក្នុងចិត្តណាស់ ព្រាហ្មណ៍រកលាច់វាច្រើនដឹង :
 ហៀរអ្នកឆ្លើយមិនចង់ដូរឯក្នុងចិត្តចង់ដូរណាស់ គ្រឿងថាត្រូវខ្ញុំម
 នេះខ្ញុំមប្រលោមណាស់ឥលូវអ្នកមកសុំបង្ហាញ ពីរខ្ញុំមទៅខ្ញុំមខ្ញុំមកត់
 ចិត្តដូរឲ្យអ្នកចុះ បងតែអ្នកខ្ញុំមរកឲ្យល្អកុំឲ្យអត់ឃ្លានហៀរអ្នក
 យកលាច់នេះទុកឲ្យស្រីតាមដំបូងទៅ ឯអ្នករកលាច់ឲ្យលាច់ទៅ

អ្នកសោះលុបខ្មារស៊ីយតែតហ្ន៎ហ្ន៎យកសាច់តាក់លើហានទេះបរទោវ ឯ
អ្នកមាសរទេះតោសោះក៏ដើរខ្នាស់កមក់បាក់ដើដំទោវបានសិច ទោវ
ឲ្យសាច់ទោវខ្មារស៊ីតែរឿយ ៗ ឯខ្មារសោះបានសាច់ស៊ីមានកំលាំងក៏
ព្រាព្រាមិនចង់ទោវលុះត្រាតែដាច់ខ្សែហ្ន៎ហ្ន៎ដើរចូលទោវក្នុងខ្សែ ឯអ្នក
សោះដឹងថាខ្មារសោះរកចូលទោវក្នុងខ្សែ ហ្ន៎ហ្ន៎រកទោវចាប់ហ្ន៎ហ្ន៎ហ្ន៎
ថាដើ ៗ អាភិកមកឯអាយ ឯខ្មារសោះឃើញមនុស្សទោវនិកបែបកក់រាមធ្វើ
ហ្ន៎ហ្ន៎ ៗ ហ្ន៎ ៗ លត្តាតឲ្យអ្នកសោះឯអ្នកសោះ ឃើញខ្មារកុំតាមមុខឲ្យ
ខ្មាចដូច្នោះក៏ម្យមកក្រៀមក្រាម មិនហានតាមទោវធ្វើតបុគតែនិក
សាយ មើលទោវរទេះបរទោវបាក់មិនដឹងទោវណា ឯអ្នកម្នាក់
ខ្មារនិស័រទេះតោសោះបានហ្ន៎ហ្ន៎ម្នាក់តាក់អំប្រែកលើរទេះដើដំដិះទាំង
ពីតាក់បរទោវប្រព្រាបទោវឲ្យតែហួសពីមុខមាសរទេះសោះ ឯអ្នកម្នាក់
រទេះដល់ខ្មារវាបោលចូលខ្សែទោវហ្ន៎ហ្ន៎និកសាយណាស់មិនដឹងពិតធ្វើ
ដូចម្តេច បំបួលប្រព្រាត្រឡប់ទោវផ្ទះ ៗ ៗ ៗ

ត្រានេះនិងនិយាយអំពីសត្វចចក់ម្យៈត្រាសន់ម ដល់ទេវ
រំហៀងទេវរកត្រីពាំងបឹងប្តូរដៃលើដំរិកនិងបានចាប់ត្រីស៊ីយ លុះទៅ
ដល់ត្រីពាំងម្យៈដំរិកអស ទោវតែប្រមូលម្យៈហ្ន៎ហ្ន៎ដុកមានត្រីកុំ
ពិសបដកដក្តាមនាំទ្រើនណាស់ ចចក់ឃើញហ្ន៎ហ្ន៎មានចិត្តអរណាស់
ធ្វើមុខរីករាយ ថាថ្លៃនេះអញមានលាត្តាដំរិកណាស់នាំលាត្តាចំលែកនាំដល់សព្វ
ថ្ងៃ ឯសត្វកំពិសមានត្រីនាំត្រីចចក់ថាដូច្នោះហ្ន៎ហ្ន៎និយាយល្អដលោម
ចចក់ថា យើងទាំងអស់នាំចំណីបដិចចក់ ទាំងអស់បុគតែប្រណាស់ ភក់
បើបដិចចក់និងស៊ីយយើងទាំងអស់កុំដូច្នោះនេះ មិនឆ្ងាញ់ពីសារទេវ ចចក់

ឡើយលើសថា ធ្វើដូចម្តេចនិងបានគ្រាន់ពីសារ កុំពិសឡើយថាបើបងចចក់
 ឯងយកយើងទៅលាងទឹក ឲ្យច្រោះស្អាតហ្នឹងម្តងស៊ីទោះ និងគ្រាន់ពីសារ
 ចចក់ថាធ្វើដូចម្តេចនិងយកទៅលាងទឹកដូចដឹងបាន ថ្ងៃនិងយម្លោះ
 នេះ កុំពិសថាបងចចក់ កុំឲ្យយចិត្តិយាងទ្រុឌទ្រោមពិតឲ្យបងឯង ប្រសិនបើ
 ឯងកាម្មទ្រុឌ ចចក់ឡើយលើសថា កាម្មដូចម្តេចទ្រុឌកាមបងឯងកុំអល :
 កុំពិសថាបងចុះមកដេកនគ្រែលក្នុងភ្នាក់នេះហ្នឹងហើយយើងរាល់គ្នា និងបានពេ
 ចំពោះរោមបងឯង ។ តាំងទៅរកស្តីដឹងប្តីឯណាដែលមានទឹកថ្លាថ្លា ថ្ងៃនិង
 និងបានលាងឲ្យស្អាតហ្នឹងហើយយើងបងឯងស៊ីឲ្យគ្រាន់ពីសារកាមចិត្តិយាងចច
 ក់ជាអ្នកលោតហើយលាងក៏ធ្វើតាមពាក្យកុំពិស ឯកុំពិសនិងគ្រប់បុល
 ក្នុងពេលរោមចចក់ទៅ លុះទៅដល់ដឹងប្តីឯងមរិយដឹងមានទឹកថ្លាឈ្នះ
 ចចក់ដើរចូលទៅក្នុងទឹក អលត្រីកុំពិសលោតទៅក្នុងទឹកហ្នឹងប្រាប
 ថាបងចចក់ឯងទៅដល់ជួនមកឲ្យអលសុំមកស៊ីឲ្យត្រូវតែម្តងយើងទៅ
 ចាំមបងឯងទៅនេះ ឯចចក់ក៏ទៅដល់ជួនត្រីកុំពិសលុះត្រាតែអល
 អំពីត្រីពស់នោះ អលត្រីកុំពិសក្រាមឲ្យដឹងថាចចក់ដល់ជួនអលហើ
 ក៏មុចក្នុងទឹក ច្រោះបាត់អ្នកទៅ ឯចចក់និងកុំពិសបន្តោតដូច្នោះ
 ហើយទិសណាស់ដើរទៅបបួលអលសត្វដំបូលសត្វតូចដំបូលមាសខ្លាត្រីពស់
 កាលសត្វ ទាំងពល្លថា តែពល្លដំបូលតូច ទាំងសត្វហើរក្នុងខ្សែ
 សលដល់លិចបបួលក្នុងមកបាត់ទឹកដឹងនោះ ឲ្យដឹងនិងបានចាប់ត្រីក្នុង
 ដឹងនេះស៊ីឲ្យអល ហើយឲ្យពល្លថាធ្វើដាច់ទុក្ខទុក្ខទឹក អលសត្វ
 បបួលក្នុងបាត ឯអលសត្វក្នុងដឹងដឹងថាចចក់ បបួលក្នុងមក :
 បាត់ទឹក ឲ្យដឹងទាំងដឹងហើយទ្រុឌណាស់មកពិតក្នុងយើងធ្វើដូចម្តេច
 និងបានឲ្យអ្នកសត្វទាំងនេះលែងបាត់ទឹក កាល្មោះមានត្រីពាក្យឡើ

ឯណា ពាក់ អត្តក៏ គោរ លើ ចុង ឈើ ហើយ ឲ្យ ដាច់ បង្ក ដើម ឬ គោរ ដ្យូ ក៏ ល្ងាច
 គោរ អញ ដាក់ គោរ លើ ហត្ថ ដំ ឈើ ឯ អ្នក ម្យ ដាក់ គោរ ក៏ ល្ងាច ដូច្នោះ អញ ឲ្យ
 ក ពីរ មាត់ ដ្យូ គោរ មើល ថា បើ ល្ងាច ដាច់ គោរ ដ្យូ អញ ពោះ យក គោរ ថង់ គង
 អត្តក៏ អញ ឯ ចុង ឈើ គិត ឡើង អញ គោរ មើល ដាច់ ម្យ គង់ អ្នក គោះ ហើយ
 អញ ពោះ យក ល្ងាច គោះ គោរ ដ្យូ គង់ អ្នក អ្នក ការ លេក ថា បើ វា មិន ល្ងាច មិន មិ
 ថា ដូច ម្តេច ៗ ពិត ក៏ យក ដូច គេ គង់ ដល់ អ្នក ការ លេក មិន ទាន់ អ្នក ការ លេ
 ក គង់ កាត់ លេច ភ្នំ យ ឲ្យ វា ចាញ់ អញ ម្យ កត់ ដូច យ ម្យ ពិត ពិត ហើយ ដេក
 គោរ ដល់ មាត់ ដ្យូ គោរ ពីរ ដេក លាង ម្យ ភ្នំ យ ឲ្យ ហើយ ចេញ ពី ដួង ដើរ គោរ
 ដល់ អត្តក៏ ហើយ ឃើញ អត្តក៏ គោរ ដ្យូ ដាច់ ក្បាច់ ១ ហើយ ពោះ យក ឡើង គោរ
 ថង់ គង់ អត្តក៏ របស់ ខ្លួន អត្តក៏ គោរ ដ្យូ ដំ ឡើង ដូច ដើម វិញ ក៏ ម្យ ព្រាប
 វិល មក ដួង វិញ លុះ ត្រឹម ម្យ ប្រហឹម ប្រាស ឡើង ក៏ អ្នក ម្យ ដែល ដាក់ គោរ ដ្យូ មក
 លើក ហោរ ឲ្យ គោរ មើល អត្តក៏ អ្នក ម្យ ឲ្យ ថា រលះ រលាំង ដ្យូ អត្តក៏ ទំ ម ៗ មិន
 លឺ ដំ ឡើង គោរ លើ ហត្ថ ដំ ឈើ គិត តែ អត្តក៏ អ្នក គោរ ដ្យូ ទំ ម មិន ថា
 បើ ទាន់ ចែក ក្នុង ភ្នំ យ ដំ ឡើង ពាក គ្យ យ ចំ អក ឲ្យ អ្នក ម្យ ដ្យូ ការ ដំ ឡើង មុន
 គ្យ យ ហើយ ចុះ ពី ដួង ដើរ ចេញ គោរ ដល់ អត្តក៏ មិន ឃើញ ដាច់ គោរ ដ្យូ
 ឃើញ ដាច់ គោរ លើ ហត្ថ ដំ ឈើ ហើយ ចោរ ដែល ម្យ ល អត្តក៏ គោរ ចុង ឈើ
 ថា ណា មើល ទំ ម ថា មិន ដើម ថា កុំ ដាក់ គោរ ក៏ ល្ងាច ថា ឲ្យ ដាក់ គោរ ចុង ក៏ ល្ងាច
 មើល របស់ គណ ដាច់ ហើយ ហើយ ក៏ ឡើង គោរ ដោះ យក ចុះ មក គំ ក្បាល
 មក ដួង វិញ លា ក្បាល គោរ ដួង ព្យា ខ្លួន គោរ ៗ ឯ ចោរ ម្យ ដែល ម្យ គណ ក៏
 ម្យ ព្រាប យក គោរ ដ្យូ គង់ អ្នក ការ លេក ហើយ ដ្យូ ក៏ បង្ក ដូច្នោះ ទំ ម ហើយ គង់ ចោរ
 ១ គោះ គោរ ដាក់ អត្តក៏ ដំ ឡើង ទំ ម ពាក់ គោរ ចុង ឈើ អ្នក គោះ គោះ ដាក់
 គោរ ក៏ ល្ងាច ទំ ម គោះ ដាច់ មក លើ ចក្ខុ ក៏ ត្រង់ តែ ដល់ លោក ដូច្នោះ ក្រុម តែ លោក

មេតាអាណិតរកយាងលេចកិណារឲ្យតែរលេចក្តីខ្ញុំមឈ្នះវាខ្ញុំមកដឹងត្រា
 ក្រណ) ទោវមុត ។ សូការលេកបានលេចក្តីហើរអរឡើងវិញដឹងទោវរក
 សារម្យមកឲ្យគាប់ឲ្យគង់ត្រិកនេះបើវាមកដឹងអញ ។ បង្កប់ដូចដដែល
 បើវាមកមិនគង់អញនិងបង្កប់លេចក្តីវាចាញ់បានស្បែក ដឹងទោវចុះ ។
 ដូចអ្នកដែលពាក់អង្កាត់ទោវពល់ឈើរលុះ ។ លមកដុះហើរដំឡើង ដឹង
 សុភ័យចិត្តិយកលេចក្តីទោវដឹងសូការលេកក៏បង្កប់លេចក្តីដូចលេចក្តីដែល ។
 បង្កប់ចោវមុត ។ លុះត្រិកឡើងអ្នកម្យក់យកពាក់ទោវដលមុត ។ ដឹង
 ដែលពាក់អង្កាត់ទោវដឹងសុភ័យចិត្តិយកពាក់យកដើរកិញពាក់គង់
 បានតំ គង់ត្រាខ្លួនត្រិកចាញ់ត្រាហើរត្រាចាប់គោលដឹង ។ កតិក្ខម្យម្យទោ
 ត្រិក១ ដឹងដឹងសុភ័យចិត្តិយ ។ សួរថាមានដំណើរអុយក៏បាននាវតដូច្នោះ
 លុបសិនចោវឡើងលោហើរអាណិតពោះទុក្ខខ្ញុំមដឹង ។ អុយដឹងខ្ញុំមហើរ
 អ្នកម្យតាក់ទោវពាក់អង្កាត់ដឹងត្រា ខ្ញុំមដាក់ទោវពល់ឈើ ត្រា ។ ដាក់
 ទោវចុះឈើ ត្រិកឡើងទោវមើលតំឃើញអង្កាត់ទោវដឹងសព្វឃើញ
 ដឹងអង្កាត់ទោវចុះឈើដាក់ក្តី ។ យាងដូច្នោះខ្ញុំមមិនសុភ័យចិត្តិយកលេចក្តី
 ទោវដឹង សូការ ត្រាថាអ្នកណាជឿបត់គុណយកទោវដលមុត អ្នកនោះ ឈ្នះ
 ហេតុនេះបាននាវតខ្ញុំមត្រាតល្ងីត្រាទោវដលមុតហើរដូច្នោះ តាមតែអាណិត
 ត សូការទុក្ខយឡើងឡើងត្រាចាប់ដៃរលើលសិម្បខ្ញុំមគ្រោះ តោះចោវ
 តោះក៏អរ ។ លុះដៃរលើលសូការទុក្ខយតំទោវដលដុះ សូការលេក ។ ត្រិក
 សួរមកថាដូចម្តេចក៏យូរដៃរលើលសូភ័យចាញ់ត្រាហើរ សូការទុក្ខយឡើង
 វិញថាឃើងខ្ញុំមចានុដឹងនេះ ត្រោះអាណិតតែចាប់មើលត្រិកត្រាហើរ
 ឡើងស៊ីយស្លឹកអំពិល សូការលេកថាដឹងដឹងត្រាមកណាដែលឃើញ
 ដែលនាវតត្រិកត្រាឡើងស៊ីយស្លឹកអំពិល ។ សូការទុក្ខយឡើងដឹងដឹង

ពី កាតិប្រែបដំ គោត មក ណារ ដែល ឃើញ ដែល ច្បាស់ ថា វា ក៏ អន្តរ គោត ក៏ លឃើ
 គោត ដ្ប មិន ជាប់ សព្វ គោត ជាប់ សព្វ ឯ ចុង ឈើ ហើយ សព្វ ដឹង បួន ដឹង ដែល លុត
 ទេរ អស្ចារ្យ ព្រឹក គោះ ស្លាក លេក ស្លៀម តុំ បណ្ត ឱ្យ ដ្ប តប ទៀត ស្លាក
 ទុក្ខ យក តំ លេច ក្តី ឱ្យ ចោរ ដែល ដាក់ អន្តរ គោត ដ្ប ឈ្នះ ឯ ស្លាក លេក
 ដែល អង្គ យ ធ្វើ ជា ស្លាក គោះ ក៏ ខ្លាស់ ក្សេ ក្សាយ ខ្លួន ជា អ្នក ល្មោប ដ្ប ខ្លួន
 លេច ក្តី ក៏ ស្លៀម ទុក មុក ខាង អង្គ ដ្ប ច្រប លុប កន្លះ ៗ :-

មាន រឿង ដ្ប ៗ ថា មាន ខ្លា ម្នាក់ ទៅ រក ល្អិត យក ដំ ឲ្យ ដ្ប យក ច
 គោត ដេក គោត ថា ដំ កែវ ដំ បូក ម្នាក់ ដេក គោះ ដេក គោត លើ ហា រត់ តាស់
 ឯ តាស់ គោះ ដំ ដំ ក្តី ខ្លា គោះ ហើយ ក៏ ចេញ មក ចិញ្ចឹម ខ្លា គោះ ស្លាប់ ៖
 គោត កាល ណោះ មាន កាតា តាស់ ម្នាក់ ទៅ រក ទេស ក្តី ដំ ឲ្យ ឃើញ ខ្លា
 គោះ ស្លាប់ ដ្ប ច្រោះ ហើយ មាន ចិញ្ចឹម អាណិត ថា ខ្លា គោះ វា ដ្ប ក៏ ស្លាប់
 មើល វា ក៏ ភាព សព្វ ក្រប គោត ឃើញ ពី សតាស់ លឿង អស ទាំង ខ្លួន ក៏
 ពិត ថា តំ ល្អិត អញ ចេះ ឆ្កោរ ពី សតាស់ នេះ មើល ដ្ប ច្រោះ អញ ឆ្កោរ លង
 មើល ក្រែង កំ រស លើង ពិត ដ្ប ច្រោះ ហើយ ក៏ ឆ្កោរ ពី ក្បាល ខ្លា គោះ
 ទាល់ តែ ដល់ គោត ក៏ រស លើង តុំ ដំ ខ្លួន ជា ស្លាប់
 ល្បែ ពិត ទាំង គោត ដំ កាតា តាស់ គោះ វិញ ថា ហេតុ ដ្ប ចម្លេច បាន ជា
 តា ឯង មក ឆ្កោរ ឯ ក្បាល អញ តា តាស់ គោះ ប្រាប គោត វិញ ថា ខ្លា ឯង
 ស្លាប់ ទេរ តើរ បាន ជា អញ ឆ្កោរ អា ខ្លា គោះ វា ថា អញ ស្លាប់ ពី កាល
 ណា អញ ដេក កុំ តុំ ដំ តែរ ឱ្យ ណា ក មក ឆ្កោរ ក្បាល អញ ទាល់ តែ ៖
 ក្រា ក ម្ល៉េះ ហើយ អញ ទាំង មក ក្បាល តា ឯង ឱ្យ ស្លាប់ ឯ តា តាស់ គោះ
 ឃើញ ខ្លា ថា ដំ ទាំង ដ្ប ច្រោះ ក៏ តុំ លុក ចិញ្ចឹម អញ មិន ទាន់ លុក ចិញ្ចឹម

ឲ្យខ្លាចដំបូងអញទេ ចាំមកទៅរកចៅក្រិមកាត់សេចក្តីយសិន ខ្លា
 តោះក៏មិនថាអ្វីបង្កើតពាចាស់សោះទៅ លុះបន់ដើរឆ្ងាយបន្តិចទៅ
 ដួបនឹងពាក្យ ៗ ឃើញខ្លាបន់ដើរពាចាស់សោះមក ក៏សួរថាបង
 ខ្លាបន់ដើរពាចាស់នេះទៅណា ខ្លាឮហឿងប្រាប់តាមដំណើរសោះ
 ថា អើរបងដួបនឹងបងដឹងនេះដំណាស់ហឿង ជួយកាត់សេចក្តីយ
 ខ្ញុំមចាត់ចប់បង ថាខ្ញុំមដេកគ្រប់ ប្របដំបូងកុំពុំដៃតែដេកស្រណុក
 ទេ ម្តេចល្បីក៏បានដាចាចាស់នេះមកស្តោះឯក្បាលខ្ញុំមលេង :
 ឯពាចាស់សោះឆ្លើយថាទេ ដឹងខ្លាទេ ពស់វែកចិត្តស្លាប់បានដំបូង
 ស្តោះទៅខ្លាទេ ក៏រលលើង ឯពាក្យសោះមកពិតថា យើងស
 ព្រមប្រែអាស្រ័យតែអំពាវដែលបងខ្លាទេ បរិភោគ ក្នុងតែរយើង
 កាត់សេចក្តីឲ្យបងខ្លាទេ ឈ្នះហោង ទើបកាត់សោះស្រែកទៅថា
 ត្រូវបងខ្លាឱ្យពាចាស់សោះទៅ ដឹងក្បាលដេកខ្លាទៅស្តោះក្បាល
 ក្បាល ឯពាចាស់សោះថាទេ អញពុំខ្លាចសុកចិត្តល្បី ទៅរកចៅ
 ក្រិមម្យង្កែត បន់ដើរពាចាត់ចៅឃើញក្រែកដំបូងលើហត្ថដំលើ
 ពាចាស់សោះ ឱ្យយកទៅនឹងក្រែក ថាបងក្រែកជួយកាត់សេចក្តីខ្ញុំម
 បានពិត ថាខ្លាទេ ពស់វែកចិត្តស្លាប់ខ្ញុំមទៅស្តោះរលលើង ឯខ្លាសោះ
 ឆ្លើយលើងថា ខ្ញុំមកុំពុំដៃតែដេកពាចាស់នេះមកស្តោះឯក្បាលខ្ញុំម :
 ក្រែកសោះ មកពិតថា យើងសព្វប្រែបានកុំរុំដំសីយតែដែលខ្លា បើ
 ដូច្នោះយើងជួយបងខ្លាទេ ទើបបានសីយ ក្រែកសោះកាត់សេចក្តីថា
 ត្រូវបងខ្លាសីយពាចាស់សោះហឿង ដឹងពាចាស់សោះកាច់ណាស់ក្បាល
 ដេកហឿងទៅស្តោះក្បាលក្បាល ពាចាស់សោះថាទេ ខ្ញុំមមិនខ្លាចសុក
 ចិត្តទេ ទៅរកចៅក្រិមឆ្លើយ បង្កើតពាចាត់ចៅឆ្លើយទៅបាន

ពិចារណាប្រការនិងសុខុម ។ សួរថាតាហាស់នេះបង្កើតខ្លួននេះទៅណា
 តាហាស់នោះប្រាប់ថាទេរបងសុខុមយើង ខ្ញុំមិនធ្វើតុណ្ហនិងក្បួនដ្បិះ
 ខ្លួននេះពស់វាចិត្តស្លាប់ ខ្ញុំមអាណិតខ្ញុំមស្មោះទៅខ្លួននេះក៏រលលើង
 ឥលូវក្បួនខ្ញុំមនេះកាច់ស្មោះក្បាលក្បួន ឯខ្លួននោះថាទេអញក៏
 ពុំដកតែដេកលុកស្រណុក ស្រាត្រៃតាហាស់នេះទៅស្មោះឯក្បាលខ្ញុំម
 តាហាស់នោះអង្វរទៅសុខុមថាទេអ្នកសុខុមយើង មេត្តាកាត់សេចក្តី
 ឲ្យខ្ញុំមដឹង ទេពុស្សនាសុខុមថាបងខ្លួនឯងលុបសិន ដ្បិះអញ
 មិនអាចឃើញឲ្យឃើញកន្លែង បើដូច្នោះបងខ្លួនឯងត្រូវអញទៅ :
 មើលឲ្យតោះសិន រួចសឹមសុយនាញ្យ ខ្លួននោះក៏ត្រឡប់សុខុម
 តោះដើរទៅដល់បង្ហាញឲ្យកន្លែងតោះហើយ ទេពុសុខុមតោះសួរ
 ទៅខ្លួនថា បងឯងដេកដូចម្តេច តាវដឹងទៅឯណាក្បាល
 ទៅឯណាក្បាលកន្លែងទៅឯណាក្បាល បងឯង ដេកឲ្យដូចពីដើមឲ្យអញ
 ឃើញដឹង ឯខ្លួននោះទៅដេកតើវាតែវាតែវាហើយ ទៅដេក
 ខ្ញុំមនឹងរត់តាស់នោះឡើយ ឯតាស់នោះដុំមន្តិកខ្លួននោះហើយក៏ចេញ
 មកចិត្តដុំមន្តិក ខ្លួននោះក៏ស្ងប់ទៅ លុះយូរវាបានពិចារណាសុខុម
 យដើរទៅនិពន្ធខ្លួននោះហើយ ក៏ដឹងដាច់ខ្លួននោះស្លាប់ហែន ហើយ
 ស្រដៀងទៅនឹងតាហាស់នោះថា តាឯងអូសខ្លួននេះយកទៅបង្កុះ
 យកសេចក្តីទៅឆ្អែកហើយទៅ ខ្លួននេះវាស្លាប់ទៅឡើយហើយ
 តាហាស់នោះឃើញខ្លួននោះស្លាប់ដូច្នោះហើយ មានចិត្តតោះត្រេកអរ
 ណាស់ លើកដៃសំពះទៅលុកសុខុម ថាទេអ្នកសុខុមយើង :
 លោកកាត់សេចក្តីនេះត្រេកអរហោរាត្រង់ហើយ បើប្រសិនណាក្តី
 ខ្ញុំមមិនបានដឹងដឹងអ្នកនោះសុំខ្លួននេះក៏ទាំងមិនទេរលើ ថាដូច្នោះ

មានរឿងមួយ ។ មានបរសម្បត្តិចង់បានប្រពន្ធ ទោះ
 ដក្ខិដក្ខនក្សេម្បត្តិ ក្សេម្បត្តិចង់បានក្នុងយើង នាប្រពន្ធឲ្យយើង
 ចង់ត្រាំមនិកបានបីយប់ យើងឲ្យក្នុងយើង នាប្រពន្ធបរសគោះ ក៏
 ព្រម ក្សេម្បត្តិចង់ត្រាំមនិក ដល់ចង់បានពីរយប់ បរស
 គោះ ឃើញភ្លើងតែ លើកំពូលភ្នំម លើកផ្សែងលើដំរាំងលេង ដល់ក្សេ
 មកមើលឃើញ ក្សេម្បត្តិចង់ដំរាំងភ្លើង ក្សេម្បត្តិឲ្យក្នុងក្សេនាប្រពន្ធ ៖
 បរសគោះ ចង់ណាស់ ទោះដឹង ចោរក្រិម ចោរក្រិមឲ្យទោះ កោះម្តាយ
 អាពុកខាង ឆ្មីរ គោះ យកមកដុំ ដុំ ដុំ ចោរក្រិមយកសំណាកពីរ
 អ្នកចុងភ្នំយ ហ្វឹក្រំ ទេរចោរដង ត្រូវចាញ់ក្សេហ្វឹក្រំ មិនត្រូវបាន
 ក្នុងនេះ ទោះចោរដង ទេរ បើដូច្នោះ ចោរដង ទោះ ឡើយច្បាប់មក
 ឲ្យយើង ស៊ីយ ឯចោរ គោះ ឲ្យក្សេម្បត្តិ មិនត្រូវបានក្នុង ក្សេនាប្រពន្ធ
 ហ្វឹក្រំ ក្សេម្បត្តិ ទោះ ឡើយច្បាប់មកឲ្យក្សេស៊ីយ ដង គូចតិ ត្រូវណាស់ ដើរ
 បន្តិច យំមបន្តិច ទេព្រម គោះ គិងសុភា ១១១២២ ៗ សួរ ថា ធ្វើ បង
 ក៏បាន ជាយំម បរសគោះ ប្រាប តាមដំណើរ សព្វគ្រប់ ប្រការ ទេព្រ
 ១១១២២ សួរ ថា ក្សេម្បត្តិ បង ដង ទោះ ណា ថា ក៏ល្អ ៖ ក្សេម្បត្តិ ឲ្យ គោះ
 ឡើយច្បាប់ ដើ បង ដង ឡើយច្បាប់ មក យក អញ ទោះ ដង អញ ទោះ ដួយ
 ដុំ ដុំ មឲ្យ វិញ អញ ទោះ មក តែ ឈ្មោះ ហ្វឹក្រំ បើ បង ដង ឡើយច្បាប់
 មក សួរ កុំ ភាគ អំ បី ល ប្រហុក ៗ ភាគ ខាង សួរ ត្រី គិង បន្តិច ហ្វឹក្រំ ៖
 ឯ បរស គោះ ឲ្យ ១១១២២ អ្នក ដូច្នោះ ហ្វឹក្រំ អរ ណាស់ ខំ ម ទោះ ឡើយ
 ច្បាប់ ដួយ ដង ដុំ មឲ្យ សុភា ១១១២២ គោះ ហ្វឹក្រំ ក៏ យក មក ដួយ ក្សេ ត្រី ភាគ គិង

សុភារទ្ធស្វយោរោតលចោវត្រិមឃើញសុភារទ្ធស្វយ មកក៏សួរថាបង
 ទ្ធស្វយមករកអ្វី ទ្ធស្វយថាមកជួយដុំដុំមកលោក ចោវត្រិមថាអើ
 ស៊ីយញ្ចុះចលិទ ឯចោវត្រិមដលស៊ីយញ្ចុះតោះ ទោវសួរថា សួរឲ្យក៏
 សាប័ម្លែះ សុភារទ្ធស្វយឆ្លៀលើដំថា ភ្លើងតែ តោះលើកំពូលភ្នំម្លះ
 ថា ក្បែរដល ចុះ អំបិល ប្រហុក តាក់ទាង ម្តេចក៏បានដាច់ដីនៃប្រៀ
 ដល សុភារទ្ធស្វយឆ្លៀលើដំតែបុណ្ណោះ អសចោវត្រិមដលបង្កាត់តោះ
 ក៏ទាល់ ទេព្វកាត់លេចក្តី ថាឲ្យបរសតោះ ឈ្មោះ ឲ្យបានប្រព្រឹត្តមកបរស
 តោះវិញ ។:-

មានភ្លើងម្យ ។ ថាមានបរសម្នាក់មានប្រព្រឹត្តល្អទេព្វនិង
 ភ្លើងការដ្ឋិយបង្កើតក្បែរ មានកំលោះ ពីតាក់វាឃើញហើរវាប្រ
 លេញចងបាន វាពិតជាធ្វើម្តេចនិងបានអេះ ទេព្វចោវម្នាក់
 តោះឆ្លៀលើដំថា ផ្ទុយអេះដឹង ពិតតែទោវរកដ្ឋិយរនេះ ក្បែរមកបរ
 បុនវិតដឹងកុំធ្វើដាច់ល្អាស់អញ បើអញសួរដឹងកុំប្រាប់ធុរអេះដឹង
 ប្រាប់ថាចត្តោលថានិមទោវវិញ ទេព្វបរសម្នាក់ដើរទោវដ្ឋិយរនេះ
 ក្បែរមកបរ ដួងនិងភ្នំតោះ បង្កើតប្រព្រឹត្តលើរមកដល ចោវម្នាក់
 តោះវាសួរថា តែអ្នកអញ្ជើញ មកអ្យ ឈប់ស្រាយត្រលេដបរស
 តោះក៏ចូលទោវអង្គុយលេដ ដលចោវម្នាក់តោះបរមកដល វាធ្វើ
 វាសួរថា នេះ ក្បែរហោវឲ្យអ្នក បរសដ្ឋិយនិងប្រព្រឹត្តឆ្លៀប្រាប់មកថា
 ក្បែរហោវរនេះ ថាមែនបុអ្នក បរសតោះថាមែន បើមែន
 អ្នកហ៊ុន ភ្នំកាល់និងទុំម បរសតោះសួរថា អ្នកដឹង មានត្រីឲ្យអ្វីមក
 កាល់និងយើង ចោវតោះ វាថា បើទុំមចាញ់ទុំម តោះវាទុំម តាក់

បើខ្ញុំមឈ្នះអភិវិញ្ញាណខ្ញុំមសុំបរិក្ខារប្រិត្តតិសាត់ បរសនោះពិតថា
 ប្រកដ្ឋនាព្យហោវរទេះមែន និងខ្លាចអ្វីក៏ព្រមកាលនិងព្យះ
 ទេពចោវសួរទោវអ្នកបររទេះ ចង់ឱ្យសួរទោវចន្ទោល ចោវ
 តោះប្រាថថាទេះព្យហោវ ចន្ទោល ចង់ឱ្យសួរទោវនិម ថាទេះ
 ព្យហោវនិម ទេះព្យហោវទ្រុកទេះព្យហោវទ្រុក ទេះព្យហោវ
 ប្រែក ទេះព្យហោវកង់ទេះព្យហោវភ្នំដំ ទេះព្យហោវត្រិតដំ
 ដល់ឆ្មើរចលព្រិត្ត បរសនោះសួរទោវបរសដ្ឋិយនិងប្រិត្តតោះ
 ថា ពិល្យវព្យថាមិនមែនហោវរទេះទេ បើដូច្នោះតើអ្នកដំដំនិង
 ព្រមចាញយើងឱ្យមកយើងឬម្តេច បរសដ្ឋិយនិងប្រិត្តតោះមិន
 ព្រមដល់ប្រិកកទោវមិនឈ្នះព្យ ៗ តន្តិមយកប្រិត្តតោះទោវបាន ៖
 បរសនោះមិនស្មកចិត្តទោវដ្ឋិដំចោវក្រិម ៗ ឱ្យទោវកោះចោវកំដ
 ទីរតាត់តោះមកដំដំ ចោវកំដពិតតាត់តោះ វាស្មកចោវក្រិម ទេពចៅ
 ក្រិមកាត់សេចក្តីថាត្រូវចាញព្យហើយ ត្រូវឱ្យប្រិត្តតោះទោវព្យ ៖
 ឯបរសនោះខឹងណាស់ដ្ឋិព្យយកប្រិត្តតោះទោវបាន ដើរដំដំយំប
 ដំដំទោវបានពិតទោវប្រិព្វនិងសុភានុស្សយ សុភានុស្សយសួរថាវា
 ធ្វើក៏យំបបដំ បរសនោះឆ្លើប្រាបតាមដំណើរសព្វត្រិត្ត សុភានុស្ស
 យថាបើដូច្នោះ បដំដំកុំរិក្ស រកតែចេកមកឱ្យយើងស៊ីយ ៖
 យើងទោវដ្ឋិយដំដំឱ្យបានប្រិត្តតោះមកវិញ ចោវតោះអរណាស់
 ខំមទោវរកចេកមកឱ្យសុភានុស្សយ ៗ ស៊ីយចេករួចហើយតើរ ៖
 ទោវឆាម្យនិងបរសនោះ ទោវដល់សួរទោវចោវក្រិម ថា
 លោកថដំកាត់សេចក្តីយព្យនោះ តើដូចម្តេចខ្លះ ចោវក្រិម
 ឆ្លើប្រាបតាមដំណើរសព្វត្រិត្ត ទេពសុភានុស្សយថាលោកកាត់សេច

ក្តីនេះ មិនពន្ធអសនេ បើរដ្ឋច្នៃ: ខ្ញុំមស្សមកាត់សេចក្តីនេះ ដំដំ :
 ឲ្យស្តាប់ចិត្ត តាំងពេញដំដំ ទើតសុភាទន្ធយសស្តរទោវ បរសវិលយក
 ប្រពន្ធក្សោយទោវ ពោះ អ្នកដំដំ តាំងពីអ្នកកាល កាល តាំងដាក់អ្វី :
 ទើតចោវ ពោះ ឆ្លើយលើដំ ថា តាក់ ប្រពន្ធ សុភាទន្ធយសស្តរទោវ ត្រង់
 ណារហោវ ប្រពន្ធ បើអ្នកដំដំ រកឃើញយកទោវ ចុះ បើរកមិន
 ឃើញទេ ឲ្យប្រពន្ធ មកក្សេមក្សាយ ឯចោវ ពោះ ចាប់ទោវ ត្រង់ ដៃដូរ :
 សុភាទន្ធយសស្តរ ប្រាប់ថា នេះ ក្សេមក្សាយ ដៃដូរ ចាប់ទោវ ដើដំ នេះ ក្សេ
 ហោវ ដើដំ ទេ ចាប់ ត្រង់ ណោះ ថា មិន មែន ត្រង់ ណោះ ថា មិន មែន
 ថា តាំង អសនេ ដំដំ ក្សេមក្សាយ ប្រពន្ធ សុភាទន្ធយសស្តរ ចារ ទេះ ក៏ដូច
 គ្នា ក្សេមក្សាយ ចត្តោល មិន ទុក ឲ្យ ប្រែកត្តា ដំដំ ត្រង់ តាំង អស
 នេ ក្សេមក្សាយ ទេះ ដំដំ យក ប្រពន្ធក្សោយ មិន ចាំ ទេ ឲ្យ មក ក្សេ
 វិញ សុភាទន្ធយសស្តរ ឲ្យ ចោវ ពោះ យក ប្រពន្ធមក វិញ សុភាទន្ធយស
 ថា លោក ចោវ ក្រិម បង្កាត់ សេចក្តី ស៊ីយ តែ សំណាក ក្សេ បង្កាត់ ក្តី
 ក្នុង ត្រង់ តាម ច្បាប់ ឯចោវ ពោះ ច្បាត ប្រពន្ធមក វិញ ក៏ អាណាស
 លើក ដៃដូរ សំពះ ទោវ សុភាទន្ធយស ថា លោក បង្កាត់ សេចក្តី យនេះ
 ពេញ ហោវ ត្រង់ ហើយ ឲ្យ លោក លើដំ សំណាក ស្តាប់ វិមាន រះ-
 ចប់ ឆ្លើយ សុភាទន្ធយស តែ បុណ្ណោះ ហោវ ដំ ៖-



រឿងក្លាប

ប្រហឹមជនគ្រប់ ផ្គុំរមិទ្ធរដ្ឋាន និងក្លាមល្បែងការ ដូច
 កលសេចក្តីពិ សន្តានដំដីការ ចេញត្រូវល្បែង ផ្គុំរលាក្លាមទៅ
 ។ ផ្គុំរមានមេត្តា ផ្គុំរត្រឹមក្លាមថា ដ្បឹក្លាមកំលោះ ថាវើយអរ
 ក្លាម ធ្វើរុក្ខដ្បើវ ខ្លួនដំដីកំលោះ ជាសត្វពិរច្ឆាន ។ ដ្បឹក្លាម
 និងគោរ អញ្ជើងឲ្យហោរ មកប្រាប់ប្រមាណ ត្រឹមអត្តនិងអញ្ជា
 មានវិញ្ញាណប្រាណ វិះពិពរកស្មាន លំនោះកំបាំង ។ រកក្បែររក
 កោះ រកផ្សេងគ្នា ប្រមាណត្រឹមតាំង ពិតពិរពិល្យាណោះ កុំ
 ឲ្យដល់ប្រាណ ត្រឹមដ្បឹកដំដីកំបាំង កំលាយពុំបាន ។ បើអញ្ជាទេ
 ទៀត ឲ្យមនុស្សដ្បើវ និងដ្បឹកក្លាមរក ថាដំដីរលា អាណា
 ដំដីមាន ខ្លាញាពិប្រមាណ ថាដំដីកំដ្បឹក ។ មនុស្សលោកវាថា
 បុកក្លាមពិសារ និងអំពិលខ្លឹម និងស្លឹកសន្លឹក និងម្លូមលាស់
 ខ្លឹម បុកពុំទុកដ្បើវ ប្រក់វិកមាត់មុន ។ មនុស្សលោកវាថា ៖
 ចៃហចេញពិសារ ក្លាមដំដីខ្លាញាពុំ ដ្បឹកតែរត្រឹក វាដើរ
 រកកណ៍ បើរវាឃើញរុក វាដឹកយកទៅ ។ ខ្លះរកអន្តាត
 វាថាដំដីកាត់ ប្រក់វាដំដី ប្រាមប្រាមក្លាមហោរ សេចក្តីពិពាពិ
 ដំដី កុំឲ្យឃើសឃ្លង ប្រហែលខ្លួនប្រាណ ។ ខ្លួនដំដីញាញុក ៖

ត្រូវបាន វាដើរទៅស្មាន ឯទៀតសោះសារ ចាប់អសក្កមខ្យង :
 ភាគពេញទឹកណារ ហើយវាយប្រារ មកផ្ទះវិញហោង ០ ខ្ញុំ
 ឈ្មោះទៅយល ឃើញក្នុងវិចល អង្គកែបក្កាមងង ខ្ញុំមិត្តអ
 ទិញ អាត្មាខ្ញុំមហោង ក្រែងដូចក្នុងងង គួរក្នុងទឹកណារ ០
 ខ្ញុំមង្គលខ្ញុំមង្គល ពិត្យត្រូវហានអាង អំណាចសោះសារ វាដឹកវាទូ
 ខ្ញុំមង្គលណាស់ណារ វាមួយអាត្មា កាច់ដើងកាច់ដៃ ០ បើ
 គ្មានតែរខ្ញុំម ធ្វើរុនមិនដំប មិនឲ្យឃើញឃ្ល័យ ខ្លួនតែអង្គកែ
 ០ ត្រូវប្រអុំរុក វាមកទៅយល ខ្លួនតាំងដាក់ ០ តាកាល
 ភ្ញើដំបូង វាយម្លប់ដំបូង លោតលេងប្រសាច វាអារក្សលេង
 ត្រូវក្រែងត្រូវ វាអង្គអំណាច អ្វីគួរខ្លួនវា ០ មិនរាងមិនបា
 ល ក្សេមក្សាយភ្ញើក្រហាល តុតត្រូវពីរសារ ខ្លះយកទៅលាត
 ហើយកាត់បាទា ភាគតាំងពីរសារ ហើយរោលដំបូង ០ ហើយកាត់
 ម្រេចចុះ ភាគខ្ញុំមង្គល ប្រហុកបងចុះ ហើយកាត់ស្លឹកត្រៃ បាទ
 ភ្លើយបង់ស្មោះ គឺហើយថា ពីរសារពេញហោង ០ អង្គកែប
 ពោលោ វាលេងលើចតោ ត្រូវពិតត្រូវក្រែង វាមិនដូចខ្ញុំម អរម
 ពេញហោង ចាប់ពាក្យអកបង អ្នកផ្តាមខ្ញុំមណារ ០ ក្នុងរឿ
 ចូរស្តាប់ អញដំបូងប្រាប់ ហើយអញដំបូង ក្នុងកុំប្រហែល
 ក្រែងតែមនុស្ស វាមកពាង្គ យកក្នុងគឿបាទ ០ ក្នុងមើ
 យអញលា ចេញចរយាចារ ត្រេចត្រង់ទៅស្មាន ទ្រង់ចេ
 ត្រូវល្អម អញទិលវីដំបូង ដឹងដឹងក្នុងប្រាទ អញដំបូងហោង
 ណារ ០ ទេះដំបូងសាល ដំបូងក្នុងមាត់ ប្រយាតឲ្យឲ្យ ដឹង
 មនុស្សអប្បលក្ខ ចង់ត្រៃសោះសា ចង់គឿលេចក្សេ ត្រូវពិតអាត្មា
 ដឹងបាបដឹងបុត្រ ឬទេចម្រេចហោង ០ ទេះសត្រូវក្នុង ១:—

រឿងបុណ្យ

នេះបទបញ្ជាឲ្យកាត់ ។ ប្រឹងត្រូវដំណើរ ដំណើរត្រឹមដំណើរ
តើបនិងដំណើរ ត្រឹមត្រូវតាមរឿងរឿងចេញ ៖ ដំណើរអះ
អើ ប្រឹកអ្នកនេះតើហេតុមិញ ក៏មកថ្ងៃអញ រឿងចេញ
ឲ្យគ្រាន់តែឈ្លាន ៖ ឲ្យចាំបើចោះ អញនិងខ្ញុំមួយចោរដំ
ឲ្យយល់ដាក់ឈ្លាន បិតដំណើរតែរតំដំ ៖ ដំណើរអើហោង
បើនិងចំណង់តែមួយ នេះហើយសំគ្រប់ និងមជ្ឈម្យហើរញ៉ាម
ការសាអាំង ៖ ឲ្យចាំអះអើហោង បើដំណើរចេញម្តង
អ្នកមានកុំលាំង ពិតស្រួលតាមអញចេញហោង ៖ ដំណើរ បើចោះ
អញ្ជើញមកចុះចំណង់ ឲ្យដឹងនេះម្តង រឿងតែដំណើរតែមួយ
៖ ឲ្យស្មោះភាមិចូល ក្នុងដំណើរមួយហើយស្ងៀម ដំណើរតែមួយ
ដំណើរតែមួយចំណង់ ៖ ដំណើរអើច្នោះ កុំលាំងបុណ្យនេះ
ណា អ្នកដឹងបំណង ខ្ញុំមួយខ្ញុំមួយមិញតើរ ៖ ឲ្យចាំម្តង
ដំណើរ ពាក្យខ្ញុំមួយនេះស្ងៀមចេញ តែមួយណោះតើហោង អ្នកមាន
រឿងតែមួយ ៖ ដំណើររឿង តែដំណើរបរមួយអ្វីស្ងៀម ដំណើរតែមួយ
ដំណើរតែមួយ ៖ ឲ្យចាំម្តងដំណើរ អញពាក្យនេះស្ងៀម
ចាំ ដំណើរតែមួយណា អ្នកម្តងកុំយកគោលស្ងៀម ៖ ដំណើរ
ស្ងៀម ៗ ដំណើរអញតែមួយស្ងៀម តែមួយតែមួយ ដំណើរ

បំពានតែកងខ្សែ ៖ ឲ្យថាម្ចាស់ខ្ញុំម សេចក្តីតុំសំបែកខ្សែ អ្នក
 ដុះម្ចាស់ខ្សែយ ម្ចាស់សើយលែងខ្ញុំមកៅក៏ ៖ ដុះថាខ្សែដ ៗ
 មាយាត់ អ្នកដឹងទេណា អញយាត់អញថា ប្រែវាត្រឡប់អញបុ
 ថាដ ៖ ឲ្យថាឪអញ ម្តងដឹងម្តេចមិញក្រិក្រិ អ្នកដុះម្ចាស់
 ខ្សែយ អ្នកក្សែយកតែរបុស្សហោង ៖ ដុះថាបុស្ស ៗ អំបត
 តិរមុនរំពង បុស្សអ្វីតោះហោង ឲ្យដឹងវិទ្ធិតែកងខ្សែ ៖ ឲ្យ
 ថាម្ចាស់ខ្ញុំម សេចក្តីយតុំសំបែកខ្សែ អ្នកដុះម្ចាស់ខ្សែយ ប្រោស
 យកសំបាត់ស្លាត់ ៖ ដុះថាដឹងចេះ ដឹងមានចំណេះចេះថា ៖
 សំបុកស្លាត់ សេចដឹងតិរលាណាស្រី ៖ ឲ្យថាអញក្រិ
 ណាសំពោកកុំម្រិក្រិ អ្នកដុះម្ចាស់ខ្សែយ អ្នកក្សែយកតែរ
 ងលា ៖ ដុះត្រូវឆ្លើយថា ដឹងថាសំបុកស្លាត់ សេចដឹងតិលា
 ក្សេស៊ីយដឹងបាតបុស្សឆ្នើម ៖ ឲ្យថាបើចេះ អ្នកហារមាត់ចុះ
 ខ្ពស់ឆ្នើម ខ្ញុំមក្រិបបាចដើម សំពះសូមចុះសូមចាញ ៖ ដុះថា
 អញតោត ដឹងមកបំពោតលើហអញ ដឹងដឹងស្មោះចេញ ៖
 បាតអ្វីយដាម្តងឡើយ ៖ ឲ្យថាទេអញ ម្តងណោះដឹងមិញអញ
 ដឹងសំបុកស្លាត់ ខ្ពស់ណើអាលារទេណា ៖ ដុះថាដឹងសាប ដឹង
 កុំមកប្រាប់លើហញ សេចដឹងតិលា ត្រូវហ្វឹកលើមាត់ដឹង
 ៖ ឲ្យថាម្ចាស់ខ្ញុំម អ្នកប្រោសប្រាតកុំចេះហោង កាន់កូចចិត្តដឹង
 ត្រិដមានវិភាបច្បើរ ៖ ដុះថាដើរបាប សឹងស្តុយតែរត្រប់
 អញក្សេរ ត្រឡប់អស់បំភ្លើរ តែសេចដឹងអញដឹងបាត ៖
 ឲ្យថាអ្នកខ្សែយ ថាម្តេចចេះ ឲ្យតុំបាត ដឹងបាតកាន់ ៖
 ដុះអ្នកដឹងស្តុយល្បើរណា ៖ ដុះថាអ្នកឲ្យចេះចេះ សំដីណាស

មួយស្រាប់ ឲ្យ ហៀងលួច កុំក្រុនតោតដូចមួយល្ងៃ ។ ឯម្យេង
 តោះទៀត លោកក្រុនថ្ងៃយរក្សាតំរូវ រក្សាតំរូវអស់អង្គរ លុះសព្វ
 បញ្ចក់ស្រឡាត្រូវ ។ ខ្សែដំបូងគាល់ស្រាប់ ញាតិចំប្រប់អស់ពន្ធិយ ៖
 លុះដល់មានស្រឡាត្រូវ ទ្រព្យភ្ញើបរាប់សព្វត្រូវទៀត ។ នរអញពិតទៅ
 ហៀង ក្រុនមាសលើយចង់តែខ្សែយ ខ្លួនខ្សែស្រាប់តាប់ខ្សែ អញ
 គិតត្រូវថ្វីយល្ងៃណា ។ រសហៀងវាល់ចាក់ ខ្លួនតោកយាភ័យដ
 រេទ្រព្យ មិនចង់រលល្ងៃណា ឃើញក្រុនវាវែងខ្លោចដួល ។ ឲ្យ
 ឲ្យទ្រព្យតោះទៀត គាល់តែវាខ្សែយដិវតណា ឲ្យឯក្រុនម្យេង ៖
 រកស៊ីយតែវាឯកអង្គដង ។ ឲ្យគិតតោះទៀត ដុំដុំគិត ឲ្យតោះវា
 តែដង ដើរទៅរកលុះស្រែដង ក៏ដុំដុំគិតតោះដងហោដ ។ ៖
 នេះបទបស្តោលកាក ។ នេះគិតសំរើដងគិតត្រូវថ្ងៃដងនិង ឲ្យ
 ម្ចាស់ដុំដងហោដ ឲ្យអ្នកដងដងដងដំណើរ ។ ម្ចាស់ដុំដងលុះត្រឹម ប្រហែល
 រក្សាទៅមើល បែបមេសេនុកទើរ មើលទៅថ្ងៃរះភ្លើងរាត ។
 លើចកាត់ស្មោះភ័យ ទៅយកស្លៀកខាងប្រប់ភ្នាក់ ឲ្យដៃលកាត់
 កាត់ ប្របត្រូវខាងក្រុមតោះទៀត ។ ហៀងឈោដទៅលិត ទឹកមក
 ខ្លួនមាត់ហៀងទៀត យកកន្សែងស្រាវខ្សែ មកវេចម្លូរស្រាវហៀងណា ។
 លុះវេចលើចប៉េក្រុង ស្មោះទៅចាប់ដងច្រវែរ គិតកុំបិតព្រា ៖
 គិតស្តើងម្យលើមទៅដង ។ ពាតចុះទៅទ្រុក អង្គុយល្ងាតខ្សែ
 ដៃលចង មកប្រាច់ណាដ ដៃលចងទ្រុកតាតសព្វថ្ងៃ ។ ប្រាច់
 ព្រាទ្រុក កាត់ខេមក៏ត្រូវទៅទៀត ដៃលកាត់ដុំដីទៀត ភ្នែកតែង
 រំលែងត្រូវស្តាប់ ។ ខេមបាតតិចទៅ បាយាបន់មទៅលើរាង
 លាភពិកត្រូវស្តាប់ ហើរទៅហើរមកដាក់ស្រែដង ។ ម្ចាស់ដុំដង

រា ពាយ.បទេនតោ ឥតតិវិដធូរាតបំអំបៃដ ក្បាលអញ្ចត្ត
 ដិដមនុសម្បា ០ ថ្ងៃនេះទីថ្ងៃ មានលាត្តមានវិជ្ជាបុស្សា ឥត
 លាត្តអោណារ វាយ.បទេនអង្គិក្ខិយ ០ ឧបទៅទ្រៀត្តដល ដុដ
 តោះទិសយល ត្រូវត្រី ដលម្បឥតបិយ លដឃិមមិនបាទទៅល្អ
 ០ ទានដុដបិប្បូន តោះលោកដាក់ដុដ ច្រកល្អ ដិដបាទទៅល្អ
 កែវដុដបិប្បូនតោះដដ ០ កាត់ឧបទ្រកដល ដុដចំណែរយលដាក់
 ត្រៃដ ធាតដាក់អរដដ ក៏ទិបក់ទុបដេកដ្ឋោក ០ វាទ្រកលោ
 ដីពាប់ កន់ទុយដុដឡបតាមក ត្រតើរវាយក ត្រីដុដតោះទៅ
 សិយបាត ០ ម្ចាស់ដុដកុកទ្រដ ដេរម្ចាស់ល្អដពេញកាត ទៅ
 ដុដម្បទ្រក តាចល់ទំមទ្រក ០ ឧបទៅទ្រដដាក់ករ ព្រាតិះ
 ព្រាត្រៃមទ្រដវិព្រា អើរដ្ឋបកែត្រី មុនត្រតើរស៊ីយអលមិព្រា ៖
 លដម្បនេះវិព្រា ត្រព្រោតកែកសរ ចត្រីដ ០ ទ្រដុដយលម្ចាស់ ស
 សើដម្ចាស់ហ្វៀអរ ទ្រៀប្រាបម្ចាស់មរ តិក្ខដទិកតោះរត្រក ០
 តាទ្រៀអ្នកការ ស្តាប់ទំមចច្បប្រាបអ្នក តាទ្រដដដាក់ កាលទ្រៀវា
 មកតោះណារ ០ ហែលមកដល់ទំម វាមិនអរមល្យណា ធាតោ
 អ្នកតា ប៊ិនចុដសេកសារលលើហ ០ ស្តីយថាអាឃ្នដ ម្តេច
 អាចត្រីដនេះតើរ ដ្ឋវដលអញដើរ ទ្រៀសចេញអញនិដដើរ
 ទៅ ០ ទំមថាដ្ឋវអាតិវត្រតិការមក ត្រវ ក្នុងត្រៀនេះក្រវ ៖
 អដកាលអញមិនដដដដ ០ ទ្រៀថាអាទ្រកាលអាត្រវត្រចណាល
 ហោដ ដ្ឋវច្រកច្រលដ បិដប្បរតោះសិដអញដើរ ០ ទំមថា
 បើច្នោះ ចិតត្រៀដ្ឋវម្តេចលដកាត ទំមច្រលមកកាត ទំល្ប
 លដមើលតល្អ ០ ទ្រៀថាអើរអញ លដដដមិនចេញតោះក្រវ

១៦៨
អញ្ជាបោលឥលូវ ខំបល្យឲ្យបារក្កត្តិដំត្រៃដំ ៖ ខ្ញុំមថ៌បើចោះ អ
តោញ្ចាមកចុះកុំត្រៃដំ ឆ្លើដំអញ្ជាទេះដំ តែដំដាសំរាប់ឲ្យអារ
៖ ឲ្យសោះភ្នាមចូល ក្នុងដំដំរមូលទារ ប្រក្ខត្រៃដំ បំបាញាដំ
ឲ្យសោះសារ ៖ ដំដំដំត្រៃដំ ថាដំដំឆ្លើអញ្ជាចោះណារ អ្នកដំដំ
បំបាញា ខំបល្យខំបល្យណារចោះ ៖ ខ្ញុំសំពាកដំដំខ្ញុំម ប្រឹងលើដំ
តិក្យាតំ រួចកោះមកត្រៃដំ ត្រៃដំក្នុងដំដំប្រឡើ ៖ ឲ្យថា
ទេអ្នក ដំដំដំដំយកុំអាក់ចិត្ត ខ្ញុំមមាលបាទដា អ្នកអាដំនិដំ
អ្នកដំដំដំដំ ៖ អាល្លឺខ្ញុំមកោះ ឲ្យខ្ញុំមរសត្រៃដំដំត្រៃ ខ្ញុំមចូល
ប្រឡើ ដំដំបំប្រើអ្នកហោដ ៖ ខ្ញុំមថាអញ្ជាតោត ដំដំមក
បំបោកលើវដំ ម្ចាស់អញ្ជាបំណាដំ ចំដំដំកតែរខ្ញុំរសត្រៃដំដំ
៖ ឲ្យត្រៃដំតាកដំដំ វិកញ្ជាវត្រៃដំតោត្រៃដំ ទេអ្នកម្ចាស់ដំដំ អ្នក
ច្រាសយកតែបុត្រដំដំ ៖ ខ្ញុំមថាកុលល អញ្ជាបើលមិនយលទេ
ហោដ ឆ្លៀត្រៃដំ អញ្ជាយកតំច្រាសល្បើណារ ៖ ដំដំដំដំ
ច្រាប ឲ្យម្ចាស់ស្តេដំស្តេដំហៀណារ ដំដំដំអញ្ជា កាលឲ្យមក
ត្រៃដំតោះត្រៃដំ ៖ ម្ចាស់ស្តេដំហៀណារ ត្រៃដំដំដំដំដំដំ ៖
ត្រៃដំដំដំដំ អ្នកលេដំឲ្យម្ចាស់ត្រៃដំ ៖ ដំដំដំដំដំ
ណារ តាកដំដំដំដំ ៗ រួចលើចហៀត្រៃដំ តាតទេមក
មកវិញដំដំ ៖ មេមកក្នុងដំដំ ហៀតាតសំដំដំដំ ៖
ថាទេអញ្ជាឥលូវ ទេះដំដំដំដំ ៖ រកទេសបាទពិច ៖
ហៀអញ្ជា ដំដំដំដំ ត្រៃដំត្រៃដំ អញ្ជាមដំដំដំ
ដំ ៖ វែះបាទសព្វត្រៃដំ តាតទេមកដំដំ រួសរាតដំដំ
ហៀរត្រៃដំ ចំដំដំដំដំ ៖ បាទដំដំដំដំ ៖

គង់កុំ បិត ព្រា ហៀរណា ពុទ្ធគង់ គ្រី ព្រា គង់ ទសបន្ថែរ មជ្ឈិម
 ការ ៖ ដលទោវ មុក ដុះ ហៀរ ទេព តា ប្រាស់ ទសណា ៖
 រឿង វិរិយា ក្រក់ ភ្លេង មក មើល ឃើញ ដ្ឋិយ ៖ ដ្ឋិយ តោះ
 ណា កាប់ គ្រី ដ្ឋិយ ហៀរ ហោង លាង ដៃ មុត ហ្នឹង កាត់ ចូល
 ទោវ ដេក លុក គ្រី ៖ រឿង វិរិយា សួរ ហៀរ ដ្ឋិយ គ្រី ៗ
 តោះ តួស ហៀរ គ្រី ចូល ទោវ កាស់ ដ្ឋិយ តោះ ណា ៖ អ្នក
 ក្រី អ្នក កាប់ អញ្ជើញ ប្រញាប់ ពី សារ វិគ្រី គ្រី កាត់ ណា
 ហៀរ អ្នក ពី សារ មិន បាន ៖ ដ្ឋិយ ក្រែក ដ្ឋិយ ចរ ចេញ
 ទោវ ក៏ ក្រែក ស្មា ហៀរ ហោង ថា ភាគ យក ទឹក មក ទុក កាប់
 ដ្ឋិយ ៖ ទុក លើ ច ហៀរ ណា រឿង វិរិយា តោះ គ្រី ៖
 លើ ហា ច្បា លើ ហា គ្រី គួរ អស សំ ម្ម ហា មុក ៖ មាន អាំង
 សាប់ គ្រី យ អាំង សាប់ តោះ គ្រី កាត់ ដ្ឋិយ ទឹក ត្រី ដ្ឋិយ លុក
 អត់ លុក សត្រូវ ក្រី គ្រី ដ្ឋិយ ៖ ហូប លើ ច ហៀរ ណា ៖
 រឿង វិរិយា តោះ គ្រី កាត់ ម្ម ចារី យ ហៀរ កាត់ បែក ស្មារ
 គ្រី ដ្ឋិយ ៖ រឿង យើង គឺ ភាគ ដំណើរ តោ កាត់ ដុំ ដ្ឋិយ ៖
 សួរ រេច ហៀរ គ្រី បបួរ ចែង ចប់ ដ្ឋិយ ហោង ៗ



Faint, illegible text at the top of the page, possibly bleed-through from the reverse side.

• **ਅੰਤਿਮ ਪੁਸਤਕ** •

Faint text below the first header, including a decorative horizontal line with a central diamond-shaped ornament.

ਪ੍ਰੀਤ ਨਗਰ

Faint text below the second header, including another decorative horizontal line with a central diamond-shaped ornament.

Faint text block, likely bleed-through from the reverse side of the page.

Faint text block, likely bleed-through from the reverse side of the page.

Faint text block, likely bleed-through from the reverse side of the page.

Faint text block, likely bleed-through from the reverse side of the page.

Faint text at the bottom of the page, likely bleed-through from the reverse side.

កោបដ្ឋប័សេច ភិដ្ឋ ច្នេះ នេះ ហោរ ភោយារ ភិ ឯមហាបុស្សី ពុំ ចូល
 ចិត្ត ល្បែង គោ ភា ចោរ ត្រិម ភាត លេច ភិដ្ឋ ច្នេះ លុះ គោ តោះ ស្លាប់ ទោរ
 គុក ឌុក បរ យុត្ត ពុក ប្រិមាណ ឥត ឯ លំ ម ខា គ ដល ពិច ល្បែ ទេ ពូ
 មហាបុស្សី តំ ក្ក ទោរ ដ្ឋិ ដ ល្ប ឲ្យ តិ ចារ ណា មហាបុស្សី គូរ ខ្លា ប្រាប ព្យា
 ដំ ណើរ ទី ទៀ ៗ ហៀ ឯ ល្ប ដ ដ្ឋិ ដ ក ដ ចិត្ត ថា កាល ពិ ដិ ពុក អញ ធ្វើ
 កុណ គិ ដ បរ ស ម្ប ឆា ក ក ដ អ ត្ថ ដ ដិ ពុក អញ ភា ត យ ក ដៀ ដ ហៀ មា គ
 ខ្លា ម្ប វា គិ ដ គ្រី បរ ស តោះ សោ ត ដិ ពុក អញ ភា ត លើ ក លើ ដ ទុក លើ ហ
 លើ រ រ ច អំ តិ ទៀ ហៀ បរ ស តោះ ប្រិ ម ក សំ លា ប ឯ ដិ ពុក អញ វិ ញ្ចៈ
 ស្វ តោះ ពិ ត វំ ពុក ដ្ឋ ច្នេះ ហៀ ទេ ពូ ស្វ តោះ ភា ត លេ ច ភិ ឲ្យ ខា គ្រី
 ហោ ដ ឯ មហាបុស្សី ពុំ ចូល ចិត្ត ល្បែ ទេ ពូ មហាបុស្សី គូរ ខ្លា
 តំ ក្ក ទោរ ដ្ឋិ ដ ត្នា ត ឲ្យ តិ ចារ ណា មហាបុស្សី គូរ ខ្លា ដ្ឋ ដ ប្រាប ព្យា ដំ
 ណើរ ទី ទៀ ៗ ហៀ ឯ ត្នា ត វំ តិ ដ ដ ដ្ឋិ ដ ក ដ ចិត្ត ពិ ត ស ព្យ ដ្ឋ ដ តោះ
 អញ បា គ អំ ពារ ដៃ ល ខ្លា រ ដា អា ហារ ចំ ណី ប្រិ ម ក ដ្ឋ ពុំ ដៃ ល ដៃ ច បើ រ
 អញ បដ្ឋ ប័សេ ច ភិ តោះ ឲ្យ ខ្លា បញ្ច ហៀ ស បី ខ្លា តោះ វា ទិ ដ ដិ ដ អញ ទោរ
 មី វា ដ ដិ ដ បា គ គ្រី អំ ពារ ដៃ ល ខ្លា តោះ កាល បើ ត្នា ត ពិ ត ដ្ឋ ច្នេះ ត្នា ត
 ភា ត លេ ច ភិ ដ្ឋ ច្នេះ នេះ ហោរ លោ ត្នា មហាបុស្សី ពុំ ចូល ចិត្ត ល្បែ ៖
 ឯ ត្នា ត បដ្ឋ ប័សេ ច ភិ យ ពុំ ព្យា មុ ច វិ ត ពុំ ពិ ត្យ ត្រ ដ លុះ ដល កា
 ល ណា ត្នា ត តោះ អស អា យុ ស ស្លា ប អំ តិ តោះ ទោរ គិ ដ បា ប
 ឆា ក ទោរ គុក ពុំ លៃ ដ ល្បែ ទេ ពូ មហាបុស្សី គូរ ខ្លា តំ ក្ក ទោរ
 ទោរ ដ្ឋិ ដ ទេ ព្រា ក ឲ្យ តិ ចារ ណា មហាបុស្សី តោះ ខ្លា ដ្ឋ ដ
 ប្រា ប ព្យា ដំ ណើរ ទី ទៀ ៗ ហៀ ទេ ព្រា ក ដ ដ្ឋិ ដ ពិ ត ថា តា ម គុ
 ស ដ ដ ដើរ ទៀ អា ប្រិ ម ក ដ លើ រ ដ ដ តំ ត្នា ត ដ ដ តែ ក ច បើ ក ហោ ក

គោះហើយអ្នកដទៃ មុននិកគោះមុនចុះទៅយកគាងឡើង មកបាត
 ដូចចិត្តបំណងគោះ រឿងអ្នកចេះលិលដុំឲ្យរលគោះមកដុំគាង
 ឲ្យរលឡើងហោង កាលបើគាងមានជីវិតរលដុំហើយអ្នកកុំ
 បួនគោះតន្ត្រីមញ្ញ និងយកគាងនាំវិរិយានិទ្យ ឲ្យ អស្ចារ្យនាំដ
 បួនគោះតុំញ្ជូនទៅដល់ចោរក្រិម ចោរនាំដបួនដ៏ដក្សេងដំណើរខ្លួន
 និទ្យ ឲ្យ ឆ្លើយហើយចោរនាំដបួន ថាបើដូច្នោះ ឯគាងនេះតើបាត
 គោះនាប្រពន្ធនណា ចោរក្រិម និងដុំដុំមតិចារណាឲ្យបាតល្បើ ទើត្យ
 ចោរក្រិមតុំចោរនាំដបួននេះឡើងក្រាបទូលសំដេច ព្រះមហាឡាត្រា
 ជិតដក្សេងដំណើរសព្វគ្រប់ប្រការ ហើយព្រះអង្គទ្រង់ព្រះចិត្តរ ពី
 ចារណាល្បើយលក្ខត្រូវព្រះរាជហោរឲ្យឆ្លើយហើយ ទើត្យមានព្រះបត់
 ទូលដាក់ព្រះស្រីដំនាំដបួននេះ លិង្គប្រសើរដ្ឋ ទើត្យព្រះអង្គបង្គាប់
 ថាឲ្យបរលចេះហោរគោះទុកនាគ្រិ ឲ្យបរលចេះបាតគោះទុកនា
 អាតុក ឲ្យបរលដល់ចេះប្រសរលគោះទុកនាម្តាយ ឲ្យបរល
 ចេះមុននិកគោះថាដ្បិះបាតស្ងាត់បាតកាត់អស្ចារ្យគាងដីដុំមទ្រិហ
 យកគាងឡើង មកអំពីនិកហេតុដ្បិះដូច្នោះឲ្យបរលគោះបាតគាង
 នាប្រពន្ធ លុះចំណេរទៅបរលនាស្រីយ បាតនាស្រីច គោះចិត្តិម
 ភក្តរ អ្នកនាំដប្បិះក្សេងគ្រប់សំដេច ព្រះមហាឡាត្រាជិតដ
 បង្គាប់គោះហោង ឲ្យលំដេច ព្រះមហាឡាត្រាជិតដបង្គាប់ដូច្នោះនេះ
 ហោរលុកពិតមនំហោង ។-



មាននិទ្យាយម្ប មានបរលបួនតាវនោះទៅស្រដ្បិះនិល
 សាសដល់នាភ្នំលិលាមហានិករ រឿងបាត ឆ្លើយហើយលាទ្រិលាត្រ

១លវីដមក ឈុបសំរាមតោរស្មុកម្មអន្តេហ៍ត្រៀតោះមានខ្លះ
 ហោរច្រើននិងដេកត្បូង ទើត្បូបរាស់ទាំងបួនគ្រោះពិតនិងក្រោះ
 ចាំយើងយកឈើធ្វើដារបង្កើតម្យ៉ាងហោរច្រើនដេកត្បូងយើងកាល
 បើពិតដូច្នោះស្រេចហើយបរសម្បយកឈើមកធ្វើដារបរាស់សាងដា
 អង្គបរសម្ប មកត្រកសំរេចរូបអង្គប្រិយ្យដ៏ត្រូវប្រការ ឲ្យល្អត្រូវ
 សព្វសារពាង តឹងក្បាលមាយាត បរសម្បមកអប្បទេសដាមន្ត
 បន់នន់សេចសំបុរល្អិតល្អនហើយសំលៀកសំពត់ដ៏ស្អប់ស្អែកវិស្សនា
 មនុស្សពិភ្វ បរសម្បមានមន្តវិសេសអប្បទេសដ៏ឲ្យរលដាមនុ
 សវិច្ឆៈស្រព្យស្រេចហើយទើត្បូបរាស់ទាំងបួនគ្រោះពិតមកយកដាវិវិយា
 ហើយប្រកែកដៃក្រែកត្រោះវិវាតោរមក ឥតនណារ និង ពិចារណារ ៖
 លើទើត្បូត្រោះដល់ចោរក្រិមហើយដឹងត្រាដំណើរវិស្ស ៗ
 ឯចោរក្រិមលោតនិងដំបំបំពិចារណារឲ្យត្រាតត្រូវដំបំបំប្រើយសោះ
 យលដាត្បូងលើ ទើត្បូចោរក្រិមត្បូបរាស់ទាំងបួន ឡើងក្រាប
 ទូលព្រះមហាឧបត្ថាបិរាដំណើរវិស្ស ៗ សព្វត្រូវហើយបរស
 ទាំងបួន ថាស្មុបទាតតាដំណើរសេចក្តីដូច្នោះស្រ្យនេះក្រាបទាតទៅដា
 ប្រពន្ធនណារទើត្បូ ទ្រង់ ព្រះចិត្តក្នុង ព្រះរាជហារវិស្សយេងយលស្រេច
 ហើយទើត្បូ មានព្រះបន់ទូល បង្គាប់ថាតាព្រះវិសេដដៃយកឈើមក
 ធ្វើដារបរាស់សាងឡើងដាអង្គនោះឲ្យបានដាម្បាយឯព្រះវិសេដដៃយ
 ត្រកសំរេចរូបអង្គប្រិយ្យដ៏ត្រូវ ប្រការ ឲ្យល្អរូបព្រះសារពាងកាល ៖
 មាយាតនោះ ឲ្យបានដាប្រពន្ធ ឯបរសមកអប្បទេសទៅមន្តបន
 នន់សំបុរល្អិតល្អនហើយសំលៀកសំពត់ដ៏ស្អប់ស្អែកវិសេសមនុស្ស
 ពិភ្វនោះ ឲ្យដាបង្គាប់បរសមាយមន្តវិសេសអប្បទេសដ៏ឲ្យរល

ជាមនុស្សមានព្រាហ្មណ៍ចេះស្រឡាតោះឲ្យបាននាអាពាហ៍ពិពាហ៍សំដៅប្រាមហា
ឲ្យត្រឡប់វិញវិញបង្កបង្កសេចក្តីចោរនាំដំបូន ដូច្នោះនោះហៅឲ្យក្តីតំបន់ហោង



មានសិរយម្យមានព្រាហ្មណ៍ឈ្មោះពិតស្វាមីព្រាហ្មណ៍ក្នុងស្រ្តី
ម្យឈ្មោះតាដមន្តវិញតាដរូបនោះតោមល្អរលើសលែងស្រ្តីតាំងហ្មតត
ស្រ្តីឯណាក៏ដឹងស្មើបានល្បឿនបើប្រសិទ្ធភាពមើលយល់តាដហ្វឺសិដត្រៃ
កអី ចង់សង្ឃតប្រឡំដាប្រឡំអាពាហ៍ពិពាហ៍ខ្សែ ៗ អសនាំដំនោះដឹង
ឲ្យដឹងដល់ពិតស្វាមីដំនោះអាពាហ៍ពិពាហ៍ដឹង ចង់យកតាដមន្តវិញដាវិ
វិយាពិតស្វាមីដំនោះឲ្យដោយចំណងអសប្រសនាំដំនោះល្បឿន លុះចំណេរ
នោះមានព្រាហ្មណ៍បីតាក់នោះនោះក្នុងនិពន្ធនោះដឹង នោះសិដមន្តវិញ
តោមល្អឲ្យត្រឡប់ចេះសីលសាសនាដឹង ព្រាហ្មណ៍ឈ្មោះវិញរកស្រ្តីម្យឈ្មោះ
វិញរលក្ខម្យឈ្មោះវិញស្វាមីម្យ សិដឲ្យចូលដឹងពិតស្វាមីតោមល្អ
ចិត្តចំណងព្រាហ្មណ៍ខ្សែ ៗ ពិតស្វាមីដំនោះអាពាហ៍ពិពាហ៍នោះត្រូវព្រាហ្មណ៍
ម្យល្បឿនហ្វឺសិដមន្តវិញ ឲ្យព្រាហ្មណ៍សំបីព្រាហ្មណ៍ដឹងនេះក៏មន្តវិញបើ
ពិតដូច្នោះសំបីមន្តវិញត្រូវមន្តវិញដឹងដឹងនេះហោង លុះចំណេរនោះ
អសប្រសដំនោះនោះអសព្រាហ្មណ៍ដឹង តាំងនោះសិដដំប្រឡំរចង់តោម
នោះចិត្តចំណងខ្សែ ៗ តាដមន្តវិញតែសម្រេចដឹងសម្រេចក្នុងចិត្ត
ដឹងខ្សែ ៗ ដឹងកលអាពាហ៍ពិពាហ៍ល្បឿនតាដនោះស្លាប់ហោង ទើត្រូវអា
ពាហ៍ពិពាហ៍សំបីស្លាប់តាដនោះនាស្លាប់ហោង ព្រាហ្មណ៍តាំងប្តីនោះ :
ហោត្រៃស្រលេញតាដនោះអំពីដើមកាលនោះរសនោះល្បឿនលុះតាដ
ស្លាប់នោះហ្វឺសិដមន្តវិញស្រលេញអាណោះអាណោះត្រូវត្រូវបរាជ័យតាដ
នោះល្បឿនព្រាហ្មណ៍ឈ្មោះវិញរកស្រ្តីបម្រុងសាត្រុយកនោះកប់ហ្វឺសិដ :

អលបរលទាំងបីនោះសងអលរបលសំបុត្រិដែលបងរបលនោះ ឯ
 បរលទាំងបី ស្រឡាញ់ឈ្មោះប្រកែកបត្តេសក្សទោវិញទោវមកឲ្យរក
 ទ្រព្យសងគ្រូញឯបរលម្យថាបុត្រិកោចនេះឯងកំរមទើត្វបាណ
 លុដទ្រកឲ្យចោរនេះឯងរកទ្រព្យសងក្បែរឯបរលទាំងនោះថាទោវបិទ
 តែចោរនោះផ្សែស្រួលទើត្វអញខ្ញុំមកោះឡើងកំរមក្សឲ្យចោរនោះឯងសង
 ទ្រព្យក្បែរឯបរលនោះផ្សែបត្តេសក្សទោវបរលម្យថាបុត្រិកោចនេះឡើងទើត្វ
 អញនោះផ្សែក្សឲ្យចោរនេះឯងសងទ្រព្យក្បែរឯបរលធ្វើហក្បែរធ្វើ
 ថាអញធ្វើដៃនិត្យកំរកំរក្រុមបិទតែនោះផ្សែស្រួលស្រួលស្រួល :
 ទើត្វចោរម្យកោះឡើងកំរមឲ្យទ្រកលុដបងទ្រព្យក្បែរឯបរលទាំងនោះ
 ឯងសងទ្រព្យក្បែរ ឯបរលទាំងបីបត្តេសក្សទោវមកកំរកណារកទ្រ
 ព្យកំរសងគ្រូញនោះល្បើទើត្វបរលទាំងបីស្រឡាញ់ច្រើនចោរក្រិមពិចារ
 ណាឲ្យទ្រព្យនោះល្បើទើត្វបរលទាំងបីក្សចោរក្រិមស្រឡាញ់ក្រិមបទ្រលសំដេច
 ព្រះមហាឡាត្រិវិរាជក្បែរឯណែរអំពីដើមនោះស្រេចហើយទើត្វព្រះអង្គទ្រង់
 ព្រះចិត្តពិចារណាកាត់សេចក្តីបរលទាំងបីធ្វើឯភាគ្យចែកឲ្យសងទ្រព្យ
 គ្រូញនោះព្រះអង្គមានព្រះបទ្រលថាតាព្រះស្រែងធ្វើក្បែរនោះឲ្យសងភាគ
 ម្យ ឬព្រះស្រែងនោះផ្សែនោះឲ្យសងភាគ១ ឬឯព្រះស្រែងនោះឡើងកំរម
 នោះឲ្យសងភាគ១ បរលទាំងបីចូលចិត្តដូច្នោះហើយក្រិមបរលនោះ :
 ក្បែរលនោះទីខ្សែៗ ហោង គាស់ដេចព្រះមហាឡាត្រិវិរាជព្រះអង្គកាត់
 សេចក្តីដូច្នោះនេះហោងសុតពិតមនំ ហោង ។:-



មានសិរាយម្យមានបរលទាំងបីនោះវិវាតប្រថុដង្ហើមដំណេកក្ស
 ថងដេកកត្តាលបរលទាំងបីនោះក្រិមតែប្រកែកដដែលកោវិញទោ

មាននិទ្ទេសយម្បមានបរលម្បមានទ្រព្យៈច្រើនហើយចុះសំពោរទៅផ្លូវមាន
 ក្នុងក្រុមចុះសំពោរសុំព្យាហារទៅផ្លូវនិងនោះទ្រើននិងអំឡុងសំពោរនោះចិត្តិយ
 គួរឱ្យខ្លាចបង្កលំនោរសំពោរនោះហើយឱ្យក្នុងក្រុមយម្បមានពាក្យដឹងគួរឱ្យឃ្នក
 គួរនោះកើតដំបៅដឹងឱ្យ ឯដំបៅដែលទៅពាក្យដឹងគួរដំបៅនោះយកសំពៅ
 ច្រើនក៏ប្រឹងបំបែងដំបៅដឹងគួរនោះត្រូវឱ្យដំបៅទៅទៅទៅទៅទៅទៅទៅ
 សំពៅក្រោយពេលដឹងគួរនោះត្រូវឱ្យដំបៅទៅក្នុងសំពៅនោះអស់ទ្រព្យៈនិងទ្រព្យៈ
 កំដៅដំបៅក្នុងសំពៅនោះអស់ពេលសំពៅដំបៅចេញ ឯអំឡុងសំពៅនោះ
 ប្រើទៅកំដៅបួនឱ្យពាក្យដឹងគួរនោះសំដៅទ្រព្យៈអស់កំដៅអំបាលនោះ ឯទៅព
 ក្រុមដឹងកំដៅបីពេលដំបៅនោះឱ្យដំបៅដំបៅទ្រព្យៈនោះអស់ទ្រព្យៈដែលទៅពាក្យ
 ដឹងដំបៅហើយយកសំពៅច្រើនក៏ប្រឹងបំបែងគួរនោះទៅទៅទៅទៅទៅទៅ
 អស់និងទ្រព្យៈកំដៅនោះឱ្យទៅពាក្យដឹងគួរដំបៅនោះដំបៅ ឯទៅពាក្យដឹង
 គួរដំបៅឱ្យទៅពាក្យដឹងគួរដំបៅក្នុងក្រុមយម្បមានពាក្យដឹងគួរដំបៅ
 ភ្លើងគួរទៅឱ្យនោះអស់ទ្រព្យៈដំបៅក្នុងសំពៅនោះដំបៅនោះអស់និងដំបៅ
 គេអញ ឯទៅកំដៅបួនបញ្ចេញសំពៅទៅទៅទៅទៅទៅទៅទៅទៅទៅ
 អំឡុងសំពៅនោះឱ្យទៅពាក្យដឹងគួរដំបៅទ្រព្យៈនោះដំបៅទៅទៅទៅទៅ
 ទ្រព្យៈពិចារណា កាត់សេចក្តីឱ្យទៅកំដៅបួននោះត្រូវបានឱ្យទៅទ្រព្យៈសំបរលំ
 កំដៅបួនទៅដល់សំដៅច្រើនមហាឱ្យពាក្យដឹងគួរហើយព្រាបនៃពាក្យនោះដំបៅ
 សេចក្តីទៅកំដៅដំបៅនិងទៅឱ្យនោះទៅទៅ ដំបៅនិងទៅទៅទៅទៅទៅ
 ឈ្មោះយល់ក្នុងទ្រព្យៈនោះហើយមានទ្រព្យៈបន្តបន្តបន្តបន្តបន្តបន្តបន្ត
 វិស្វកម្មដំបៅគួរហើយយកសំពៅច្រើនក៏ប្រឹងបំបែងដំបៅនិងទៅទៅទៅ
 ដល់ភ្លើងនោះយល់ដំបៅ ឯទៅវិស្វកម្មដំបៅកំដៅបីសំដៅនោះ

ព្រះមហាក្សត្រាជិកនតោរោងដំណើរលទ្ធកិច្ចវិញ្ញាប្បក្រមប្រទេសស្រុកខ្មែរ
 បាទអំបាលយកមាសម្បុរមើលនំដឹងកោងប្រើរតោមហាប្បស្សី កំដប្បន លាតតោតាអា
 ស្រីប្របុរម្បអន្លើរតោះមហាប្បស្សី កំដប្បន ទុលបំភ្លើរខ្មែរ បាទអំបាលហ្វឺរឡ
 យកមាសកោងទុកកោងតាកត្តាលអាស្រ័យហ្វឺរខ្មែរ តោងលុះយូរបានពិច្ច
 វិលមកយកមាសខ្មែរអំពីមហាប្បស្សី មាសតោះតុំយលល្បើរទើត្បខ្មែរមហាប្បស្សី
 រកមាសឡខ្មែរមហាប្បស្សី រកមាសតុំយើញល្បើរទើត្បខ្មែរមហាប្បស្សី កំដប្បន
 មកក្រប្បទូលព្រះបាទអំបាលស្រុកឡព្រះអង្គ ទ្រង់ព្រះចិត្តតិចារណារកមាសឡខ្មែរ
 ព្រះអង្គ ព្រះអង្គលួចមាសខ្មែរបានទើត្បព្រះអង្គព្រលតនិងកោងមហាប្បស្សី កំដប្បន
 ថា ម្នាលព្រះស្រែងមហាប្បស្សី កំដប្បនល្បើរតាដំណើរសេចក្តី ព្រះស្រែងតោះដូចម្តេច
 ទើត្បមហាប្បស្សី កំដប្បនក្រប្បទូលសំដេចព្រះមហាក្សត្រាជិកនត ថា ព្រះមហាក្សត្រ
 កោងប្រើរតោងយើងខ្មែរ បាទអំបាល កំដប្បន ទុកកោងតាកត្តាលអាស្រ័យតោះមែ
 នដូច ពាក្យព្រះប្រទេសដឹងយើងខ្មែរ បាទអំបាល សឹងលាតប្រែរ មកចេញ
 ស្រីដ ៗ តុំដឹងតាណាចូលកោងលួចមាសតោះល្បើរសេចក្តី កំដនេះ សូមព្រះអ
 ង្គ ទ្រង់ព្រះចិត្តតិចារណាហោងទើត្បសំដេចព្រះមហាក្សត្រាជិកនត ព្រះអង្គ ទ្រង់ព្រ
 ះចិត្តតិចារណានិងស្រែណា មកមន្ត្រីយ តោងអាជិញ្ញារកមាសតោះតុំយើញល្បើរ
 ព្រះអង្គ ចប់ចងទៀតក្នុងព្រះរាជហារវ្យែមម្យែត្បងល្បើរ កាលណោះមាន
 ព្រះរាជបុត្រីម្នាក់ព្រះអង្គ ទ្រង់ព្រះតាមហោង តាដំពីចិត្តសាវី មានព្រះប្រាណ្យវ្យែយល
 អារ អាគ្មារវ្យែសព្វគ្រប់ ព្រះការតាដទូលសំដេច ព្រះវិញ្ញាណតាសេចក្តីនេះ ខ្ញុំ
 តុំឲ្យឲ្យយព្រះរាជហារវ្យែល្បើរ ខ្ញុំមន្ត្រីអាជិញ្ញារកមាសឡឲ្យបានដូចព្រះចិត្ត
 តិចារណាហោងទើត្បតាដឲ្យហោងមហាប្បស្សី កំដប្បន តោះហោងមកហ្វឺរតាដ
 តុំដឹងតា តិចារណាមហាប្បស្សី កំដប្បន ស្តាប់ថា តាកាលព្រះស្រែងមានស្រីចិ ដំបង
 កោងទៀតសីលសាសនាអាត្មាមនិងតាមស ១ ទៀតបានលើចហ្វឺរកាលតាដក្រប

១៧

លាវត្រូវទៅកាន់មួយគោះថ្នាំម្តងក៏ដឹងតបស្តង់ព្រៃពុលដំណាច់ត្រូវខ្ញុំបង្កើត
 មានពាក្យសព្វកាត់ដៃចំណាត់ និងតាបស្តង់ត្រូវថាបើមួយខ្ញុំបង្កើតមាតិកាសិល
 ណាខ្ញុំមិនដឹងក្របលាវស្តិយខ្ញុំមកឲ្យព្រៃអង្គប្រតិភាពខ្ញុំមហ្វីទេព្យុខ្ញុំមិល
 ទៅកាន់អ្នកដឹងស្តិយខ្ញុំមកដាច់ប្រតិភាពខ្ញុំមហ្វីទេព្យុខ្ញុំមិល
 ដឹងមួយ លុះមួយឲ្យតាងមាតិកាសិលតាងទៅសៅដឹងស្តិយត្រូវបានមហ្វីទេ
 តាងប្រាបស្តិយតាងព្យាទៅដំណើរពាក្យដៃចំណាត់ និងតាបស្តង់គោះហ្វីទេតាងក្រប
 លាវស្តិយដឹងទៅកាន់តាបស្តង់គោះ ដឹងស្តិយសោតត្រូវយាត់ទាំងស្រុងបើកឲ្យតាង
 ទៅទេព្យុតាងប្រតិភាពទ្រើងកស្រែពារដងស្នាដំណាច់ហ្វីទេលាវទៅ កាប់ដុត
 ដឹងខ្លាស្រពោល ១ ដឹងទាំងយកតាងដំណើរទេព្យុតាងប្រាបព្យាដំណើរតាង :
 ក្របលាវស្តិយទៅកាន់តាបស្តង់គោះហ្វីទេគោះហ្វីទេតាងថាបើអញមកអំពី តាបស្តង់គោះហ្វីទេ
 ព្យាហ្វីទេមកឲ្យព្រៃស្រែដំណាច់អញហោង តាងថាដូច្នោះហ្វីទេខ្លាត្រូវហាត់ គ្រូ :
 តាងស្រែបើកឲ្យតាងទៅទេព្យុតាងដើរអំពីគោះទៅប្រទះ និងចោរ ឯចោរគោះ
 ដឹងយកទ្រើងប្រតិភាពអំពីតាង ឯតាងប្រាបព្យាដំណើរពាក្យតាងស្រែដឹងខ្លា
 គោះហ្វីទេតាងថាខ្ញុំមហ្វីទេខ្ញុំមកអំពី តាបស្តង់គោះហ្វីទេខ្ញុំមហ្វីទេគោះ ទ្រើងកស្រែ
 ពារខ្ញុំមហ្វីទេហោង តាងថាដូច្នោះចោរត្រូវហាត់យក ទ្រើងកស្រែពារអំពី តាងគោះ
 ស្រែបើកឲ្យតាងទៅទេព្យុតាងដើរអំពី តាបស្តង់គោះហ្វីទេខ្ញុំមហ្វីទេតាងស្រែពារ
 សព្វកាត់ដៃចំណាត់ និងតាបស្តង់គោះហ្វីទេ ឯតាបស្តង់គោះហ្វីទេស្រែពារអញ
 តាងពាក្យសព្វតាងកាត់ដៃចំណាត់ និងអញគោះ ទ្រើងកស្រែប្រកដុតកែអញត្រូវហាត់
 ទ្រើងកស្រែ ដឹងតាងស្រែស្រែ តាងមាតិកាសិលហ្វីទេហ្វីទេហ្វីទេអញត្រូវប្រាប
 តាងទៅកាន់ស្តិយតាងហោង ទេព្យុតាងក្របលាវតាបស្តង់គោះគោះហ្វីទេ
 ដឹងស្តិយត្រូវប្រទះចោរគោះខ្លាគោះស្រែតាងមកដល់ស្តិយតាងហោង តាងដីចិញ្ចឹម
 វិ ប្រតិភាពដឹងប្រសារទាំងបួនដំណាច់គោះ ឲ្យមហ្វីទេស្រែស្រែហ្វីទេស្រែស្រែ
 វិ ប្រតិភាពដឹងប្រសារទាំងបួនដំណាច់គោះ ឲ្យមហ្វីទេស្រែស្រែហ្វីទេស្រែស្រែ

ទោវមហាបុស្សី ទាំងបួន ថា គាត់ គឺ ទាន ប្រសារ ទាំងបួន គោះ ដូច្នោះ ពើយល ចិត្ត អ្នក
 កង ណារ ក៏ ប្រសើរ ដូច មហា ឡើង ថា យល ចិត្ត ដ៏ យល បើក ឲ្យ ប្រពន្ធ ទោវ គោះ ឯ ដំប្រ
 សើ ដូច មហា បុស្សី ឬ ឡើង ថា យល ចិត្ត ខ្លា មាន អំណាច តែ អត់ អាហារ ត្បូង ទាំង មាត់
 គោះ ឯ ដំ គោះ ប្រសើរ ដូច ល មហា បុស្សី ឬ ឡើង ថា យល ដា ចិត្ត ចោរ គោះ ឯ ដំ
 លោ ត្បូង យល គ្រើ ភស្តា តា ដំ ក្នុង យក ខ្លា ប្រែ មាន អំណាច ត្បូង យក ល្បើ :
 យល ដា ចិត្ត ចោរ គោះ ឯ ដំ ប្រសើរ ដូច ល មហា បុស្សី ឬ ឡើង ថា គាត់ ទោវ ដំ ល
 តា បស់ ដុំ ដា ត្រូវ ក្នុង តា បស់ គោះ គឺ ដំ ត្រេក អរ លា អ ខ្លួន តា ដំ ដូច តាក ល ត្បូង ក
 ក ដំ ច ញ៉ា គោះ តា បស់ មាន អំណាច អត់ ត្បូង យក ល្បើ បើក តា ដំ ឲ្យ ទោវ កា គ
 ដ៏ យល ចិត្ត យល ដា ចិត្ត តា បស់ គោះ ឯ ដំ ប្រសើរ ដូច ល គាត់ ដំ ចិត្ត លា វិ ល្បើ ប
 មហា បុស្សី ទាំង បួន គោះ គឺ ដំ ក្នុង ក្នុង ចិត្ត កត់ សំ កាល តាក មហា បុស្សី ទាំង
 បួន តា មហា បុស្សី សំ លើ ដូច ចិត្ត ដ៏ យល ហេតុ តែ ចិត្ត មហា បុស្សី គោះ គ្រើ ប្រហា
 ប្រចាត់ តា មហា បុស្សី ឬ សំ លើ ដូច ចិត្ត ខ្លា គ្រើ ប្រហា អាយុ ល្បើ ល ត្បូង ត្បូង ត្បូង ត្បូង :
 ចា បស់ មហា បុស្សី ១ សំ លើ ដូច ចិត្ត ចោរ គោះ ហេតុ តែ ចិត្ត មហា បុស្សី គោះ
 លោ ត្បូង ចំ យក របស់ គោះ យល ដា មហា បុស្សី គោះ ឯ ដំ ល្បើ មាល ត្រា ហ្ន ឯ មហា បុស្សី
 ឬ សំ លើ ដូច ចិត្ត តា បស់ គោះ ហេតុ តែ មហា បុស្សី គោះ ចំ ល្បើ ប្រពន្ធ គោះ តា ដំ
 ក្នុង ក្នុង ចិត្ត យល ដូច្នោះ ហើយ គាត់ បស់ ខ្លួន ថា ប្រពន្ធ មហា បុស្សី ទាំង បួន ឡើ
 បើ គណា មាន គ្រា ត្បូង របស់ ត្រាក រក្ខត្ត ណារ គ្រើ ឲ្យ អញ ៗ គឺ ដំ គោះ ដា ប្រពន្ធ
 អ្នក គោះ ឯ ដំ មហា បុស្សី ឬ ប្រលោ ចិត្ត ចោរ គោះ ពិត លា គឺ ដំ មាន តា ដំ
 ដា ប្រពន្ធ ទោវ យក មាល ឬ ដើ គឺ ដំ គឺ ដំ ដំ ល ត្រា ហ្ន លើ ហ គោះ មក ឲ្យ តា ដំ ៗ
 ថា មហា បុស្សី គោះ ឯ ដំ ល្បើ មាល ត្រា ហ្ន តែ មក ត្រូវ ហោ ដំ តា ដំ យក មាល :
 គោះ ទោវ ត្បូង សំ លើ ច ត្រា មហា បុស្សី ត្រា ឯ គឺ ដំ ដា ត្រា វិ ចិត្ត ត្រា វិ មក ឲ្យ ហោ
 ត្រា ហ្ន អំ មាល គោះ មក ត្រា វិ មក ឲ្យ យក មាល ទាំង ឬ ដើ គឺ ដំ គឺ ដំ ឲ្យ ទោវ ត្រា ហ្ន

១៧

លាវត្រូវទោវកាត់មួយគោះថ្នាំទំបត់កអ្នកនិងតប់លួងត្រៃពុលដំបៅត្រូវទំបលៀតាង
 មាតតាកសត្រូវកាត់ដៃចំណាត់និងតាបល់ដំបៅត្រូវថាបើមួយទំបលៀតមាតនិយមកាល
 ណាវាទំបនិងក្រាបលាវនិយមទំបមកឲ្យត្រៃអង្គប្រព្រឹត្តិការណ៍ទំបហើយទើត្រូវទំបវិល
 ទោវកាត់អ្នកដំបៅនិយមទំបតាងប្រព្រឹត្តិការណ៍ត្រៃច្រើនហើយតាងក្រាបលាវត្រូវមកត្រូវ
 និងមួយ លុះមួយឲ្យតាងមាតនិយមតាងទោវទោវនិងនិយមត្រូវបាត់បង់កុំឲ្យ
 តាងប្រាបនិយមតាងត្រៃទោវដំណើរពាកដៃចំណាត់និងតាបល់គោះហើយតាងក្រាប
 លាវនិយមនិងទោវកាត់តាបល់គោះ ឯនិយមលោតត្រូវយាត់ទំបលៀបើកឲ្យតាង
 ទោវទើត្រូវតាងប្រកាបត្រើងកស្រែពារដំបៅស្អាតអាត្មាហើយលាវទោវ កាបដួង
 និងខ្លាត្រៃទោល ១ និងទំបាយកតាងដំណើរទើត្រូវតាងប្រាបត្រៃដំណើរតាង :
 ក្រាបលាវនិយមទោវកាត់តាបល់ដំបៅត្រូវគោះហើយតាងថាបើអញ្ញបកអំពី តាបល់ដំបៅត្រូវអ
 ញ្ញហើយអញ្ញបកឲ្យត្រៃល្អដំបៅអញ្ញហោត តាងថាដូច្នោះហើយទំបាត់ហាត គ្រឹះ
 តាងលៀបើកឲ្យតាងទោវទើត្រូវតាងដើរអំពីទោះទោវប្រទះនិងចោរ ឯចោរគោះ
 និងយកត្រើងប្រកាបអំពីតាង ឯតាងប្រាបត្រៃដំណើរ ពាកតាងប្រព្រឹត្តិការណ៍
 គោះហើយតាងថាទំបលើទំបមកអំពី តាបល់ដំបៅត្រូវទំបហើយទំបគោះ ត្រើងកស្រែ
 ពារទំបឲ្យអ្នកហោត តាងថាដូច្នោះចោរត្រូវហាត់យកត្រើងកស្រែពារអំពី តាងគោះ
 លៀបើកឲ្យតាងទោវឯតាងទោវដល់ តាបល់ដំបៅត្រូវហើយតាងត្រើងវិញកអញ្ញពាក
 សត្រូវកាត់ដៃចំណាត់និងតាបល់គោះហើយ ឯតាបល់ថាហើយតាងត្រៃអញ្ញអរណាស់
 តាពាកសត្រូវតាងកាត់ដៃចំណាត់ និងអញ្ញគោះត្រើងគុតប្រកដំបៅអញ្ញទំបាត់បង់
 ប្រព្រឹត្តិការណ៍ និងតាងលៀបើតាងមាតនិយមហើយកុំឲ្យមុខមិញអញ្ញត្រូវប្រាបតាងចូល
 តាងទោវកាត់និយមតាងហោត ទើត្រូវតាងក្រាបលាវតាបល់វិលមកគោះត្រៃ
 ដៃល ត្រូវប្រទះចោរគោះត្រៃគោះលៀតាងមកដល់និយមតាងហោត តាងពីចិត្តសា
 វី ប្រព្រឹត្តិការណ៍ប្រសារ ទំបបួនដំបៅគោះ ឲ្យមហាបុណ្យ ស្តាប់ហើយទើត្រូវតាងត្រើង

ទោវមហាបុស្សី ទាំងបួនថាគាត់និទានប្រសារ ទាំងបួននោះ ដូច្នោះពិយលចិត្តអ្នក
 ក៏ឯណា ក៏ប្រសើរដ៏ឯមហា ឆ្លៀតយលចិត្តិយ បើកឲ្យប្រពន្ធកោវនោះឯងប្រ
 សើដ៏មហាបុស្សី ឬឆ្លៀតយលចិត្តិយ មានអំណាចតែអត់អាហារ តុំទាំងសាង
 គោវឯងនោះ ប្រសើរដ៏លើស មហាបុស្សីឬឆ្លៀតយលដាចិត្តិយ គោវនោះឯង
 លោត្តយលចិត្តិយ គោវនោះឯង ត្រូវតែឯងយកខ្លះ ប្រែមានអំណាច តុំយកល្បិះ :
 យលដាចិត្តិយ គោវនោះឯង ប្រសើរដ៏លើស មហាបុស្សី ឬឆ្លៀតគាត់ទោវដល់
 តាបស្សី ដូចត្រូវត្រូវ តាបស្សីនោះ គឺដ៏ត្រេកអរ លាងទុល គាត់ដូចតាកសត្វកា
 ក់ដូចតាក គោវតាបស្សី មានអំណាច អត់តុំទុល យកល្បិះ បើកគាត់ឲ្យទោវកា
 ដ្ឋិយវិញ យលដាចិត្តិយ តាបស្សីនោះ ឯងប្រសើរដ៏លើស គាត់ដ៏ចិត្តិយ វិញ ឬ
 មហាបុស្សី ទាំងបួននោះ ដ៏ដ៏ក្នុងក្នុងចិត្តិយ កត់សំគាល់ តាកមហាបុស្សី ទាំង
 បួន តាមហាបុស្សី ស្រីសើដ៏ចិត្តិយ ហេតុតែចិត្តិយ មហាបុស្សីនោះ ត្រើនប្រមា
 ប្រចាន់ តាមហាបុស្សី ឬស្រីសើដ៏ចិត្តិយ ត្រើនប្រមា អាយុ ដល់តុំពិតខ្លាច :
 បាបដ៏មហាបុស្សី ១ ស្រីសើដ៏ចិត្តិយ គោវនោះ ហេតុតែចិត្តិយ មហាបុស្សីនោះ
 លោត្តចង់យករបស់ គោវយលដាមហាបុស្សីនោះ ឯងលួចមាលត្រាហ្ម ឯមហាបុស្សី
 ឬស្រីសើដ៏ចិត្តិយ តាបស្សីនោះ ហេតុតែមហាបុស្សីនោះ ចង់លួចប្រពន្ធគោវ
 ក្នុងក្នុងចិត្តិយ ដូច្នោះហើយ គាត់បង់ទុល ថាបូពិតៗ មហាបុស្សី ទាំងបួន ឆ្លៀ
 បើគណា មានគ្រូត្រូវរបស់ ត្រាករតុំណា ក៏ត្រើន ឲ្យអញ ៗ គឺដ៏គោវដាប្រពន្ធ
 អ្នកនោះ ឯងមហាបុស្សី ឬប្រលោក ចិត្តិយ គោវនោះ ពិតលាង គឺដ៏គោវ គាត់
 ដាប្រពន្ធកោវ យកមាល ឬដើមដំ ដ៏ដ៏ដៃ លត្រាហ្ម ប្រើហានោះ មកឲ្យគាត់ ៗ
 ថាមហាបុស្សីនោះ ឯងលួចមាល ត្រាហ្ម ប្រើហានោះ គាត់យកមាល :
 គោវទោវ ឬស្រីសើ ចិត្តិយ មហាបុស្សី ត្រាហ្ម ដ៏ដ៏ដា ត្រាហ្ម ប្រើហានោះ ត្រាហ្ម ដ៏ដ៏
 ត្រាហ្ម អំណាចនោះ មកត្រា អង្គឲ្យយកមាល ទាំងម្នាក់ ដើមដំ ដ៏ដ៏ ឲ្យទោវ ត្រាហ្ម

ឯកុត្តលោសេស្តិយនំនេះឯងក្នុងភ្នែកហើយម្តេចល្បើរហើយនាំអញយកស្រមកឲ្យ
 ភ្នែកហើយម្តេចហើយលេស្តិយនំនឹង ប្រកែកក្នុងភោជនីយ៍ភោជនីយ៍ហើយល្បើរទើបត្រូវការ
 ភោជនីយ៍សំដៅចម្រើនហោឡាត្រាជំរាជទើបត្រូវការស្រមកហើយ ក្របន្តលនាំតុត្ត
 លោសេស្តិយនេះយកក្នុងខ្ញុំម្នាក់ឲ្យអំឡុងភោជនីយ៍នាំអំឡុងខ្ញុំ ៣ គំយក
 ក្នុងមកដ្ឋានខ្ញុំម្នាក់ល្បើយក្នុងស្រមកដ្ឋាននាំភ្នែកខ្ញុំម្នាក់ស្រមកនា ១២ អង្គទ្រង់ត្រា
 ចិត្តតិចារណាឲ្យខ្ញុំម្នាក់ហោឡា ឯកុត្តលោសេស្តិយ ក្របន្តលនាំខ្ញុំម្នាក់អំឡុងយក
 ក្នុងនេះខែនតិក្សខ្ញុំម្នាក់លាក់តែហេតុម្តេចត្រូវដឹងល្បើក្នុងនេះប្រែហោឡាដា :
 ស្រាវីត្រាខ្ញុំនេះត្រូវចោទនឹងត្រាអង្គទ្រង់ត្រាចិត្តតិចារណាហោឡា ១២ អង្គស្តាប់
 ក្បែរដំណើរលេស្តិយនំនឹង ហើយទើបត្រាអង្គមាតិកាបន្តលនាំលេស្តិយហើយ :
 វាបានដាក់ក្បែរដ្ឋច្រើន ហើយអញបន្តបន្តឲ្យត្រៃស្រែងនាំដំណើរ ល្បើយអង្គមាតិកាឯកុត្តល
 លេស្តិយ យកនៃស្រែងច្រកក្នុងចំណុះក្នុងដៃលឲ្យកុំលុះខ្ញុំ ៣ ឯកុត្តលោសេស្តិយ
 យកស្រមកភោជនីយ៍ក្នុងភ្នែកកុំលុះខ្ញុំ ៣ បើត្រៃស្រែងនាំដំណើរល្បើយ
 ស្រមក តិច្បហើយនៃស្រែងឲ្យភោជនីយ៍សាវីត្រា ឯស្រមកប្រែអញដាក់ក្នុង
 វិញ បើបានដូចកិលប្រាអង្គមាតិកាត្រៃស្រែងនាំដំណើរ ហើយត្រៃស្រែងនាំមកកាត់អង្គ
 ញហោឡា ម្តេចហើយលេស្តិយនំនឹង ក្របន្តលនាំភោជនីយ៍អាត្មាខ្ញុំខ្ញុំ ១២
 ត្រៃស្រែងលេស្តិយដល់កាត្រីខ្ញុំ ៣ យកមាសច្រកក្នុងចំណុះត្រៃស្រែងឲ្យឯកុត្ត
 លោសេស្តិយ ត្រូវត្រៃស្រែងលេស្តិយ យកមាសភោជនីយ៍ទើបត្រូវតុត្តលោសេស្តិយ
 យកក្នុងភោជនីយ៍នឹង ១២ ត្រៃអង្គមាតិកាបន្តលយកមាសឲ្យភោជនីយ៍លោស
 លេស្តិយ ហើយយកក្នុងអំពីតុត្តលោសេស្តិយ មកឲ្យត្រៃស្រែងលេស្តិយវិញ
 ហើយត្រៃអង្គមាតិកាបន្តលនាំម្តេចហើយត្រៃស្រែងនាំដំណើរ កុំចាក់ចិត្តនឹងការ
 ល្បើយល្បើយស្រមក ល្បើយល្បើយស្រមកដូចដៃលវិញលេស្តិយនំនឹង ខ្ញុំម្នាក់បន្ត
 លសំដៅចម្រើនហោឡាត្រាជំរាជ ហើយក្របន្តលនាំភោជនីយ៍ ភោជនីយ៍អាត្មាខ្ញុំខ្ញុំហោឡា

សំលេងទ្រុឌមហាឡាត្រាវិភាគ ទ្រុឌអង្គបង្កប់លេចក្លិយដូច្នោះហោរាបុកពិតប្រាកដ
ហោរា ៗ



មានត្រិយម្យមាតបរសន្តិយ ប្រពន្ធនិស្សិតស្រីម្យនាអ្នកតិបាត
កុំសត្វរក្កត្តកោត ទ្រុឌបាតស៊ីយតៃ ទ្រុឌកាតវិលាចបាតស៊ីយតៃវិលាចបាត
ទ្រុឌរាបសអំរស អំប្រិដំណំទោរ ល្បើទេពបរសន្តិយ ប្រពន្ធតោះពិតដំដំ
ចាតាសំទោរ យើង តិបាតកុំប្រិណាសមកយើងទោររកលោកវិណាដុមាត
ទ្រុឌសំបាត្រច្រើនយើងទោរទោរចាស់មើល ចំណែះដំណែះលោកតែដំប្រិហ
អំពិការម្តេចក៏បាតនាទ្រុឌរាបសច្រើនតោះរៀបរស់ទាំង តិបតក្លដូច្នោះ
ល្បើចហៀទេពកាបខ្ពមទោរលដំទោរចាស់លេស្លិយ ឯលេស្លិយតោះដំ
តែដំខ្ពមឲ្យទោរដួញប្រិទ្ធិប្រិវចំកាបាតនាទ្រុឌរាបសបំពោតាអាតាតំ
ដៃលដេចល្បើ ឯបរសន្តិយ ប្រពន្ធតោះក្រម្យយកខ្ពមដំដំដូច្នោះទោរអំពើ
ការទាំងអំបាលណោះ ទ្រុឌតំណែះ លេស្លិយ ចំណោរលុដំទោរ ពិតដំល
ប្រយោដុបាតទ្រុឌរាបសច្រើនទេពបរសតោះ ពិតវំពាក កុណាមហាលេស្លិ
ហៀយកមាសមកដូចមហាលេស្លិយ ឯមហាលេស្លិយ តន្តិដំចោរយក
មាសមកឲ្យអញនេះពើហេតុម្តេច ឯបរសតោះទ្រុឌចាដំដុំខ្ពមនេះនាអ្នក
កុំសត្វរក្កត្តខ្ពមកាបខ្ពមមកត្រូវចាដំទ្រុឌអំប្រិដំខ្ពមមើល ទ្រុឌបាតអំប្រិដំ
ដំណែះតែដំអលខ្ពមឲ្យទោរដួញប្រិទ្ធិប្រិវកាបចំការឲ្យបាតនាទ្រុឌ
រាបសទេពខ្ពមន្តិយ ប្រពន្ធតោះក្រម្យដូច្នោះទោរអំពើការ ទ្រុឌដំណែះ
ទ្រុឌបាតអំប្រិដំបាតនាទ្រុឌរាបសលោះខ្ពមកំការទេពតែដំប្រិបាតប្រិវកំដំ
អំបាលណោះទេពខ្ពមវំពាកដលកុណា ទ្រុឌបាតអំប្រិដំហៀខ្ពមយកមាសម្យ
លុកមកដូចទ្រុឌបាតអំប្រិដំហោរា ឯលេស្លិយចាចោរបាតអលទ្រុឌរាបស

អំបាលណោះអញពិតជាចោរអំពីវណា ៗ ម៉ាបើចោរបានដឹងចោរត្រាច្បះ
 ចំណេះដំណែងអញតែងដូច្នោះហើយចូលចោរទៅយកអស់ទ្រព្យទាំងអំបាល
 ណោះមកឲ្យអញនិងចែករលែកឲ្យចោរខ្លះហោង ឯបរសនោះត្រឡប់
 ដឹងខ្ញុំមធ្យមអំពីការត្រាច្បះដំណែងអ្នកតែងបានទ្រព្យរបស់ទាំងអំបាល
 លោះខ្ញុំមធ្យមតុណ្ហអ្នកទេព្យខ្ញុំមយកមាសមីស្តកមកដូចអ្នកខ្ញុំមពិតជាអ្នក
 កនិងយកតែបុណ្ណោះបើអ្នកប្រើខ្ញុំមយកអស់របស់ខ្ញុំមមកខ្ញុំមតុយកមក
 ឲ្យអ្នកល្បឿ ឯលេស្តិយនិងបរសនោះប្រកែកដុំដែកតន្ត្រីទ្រព្យទៅវិញ
 ទៅមកទេព្យលេស្តិយតុំបរសនោះទៅដល់ចោរក្រិមឲ្យដុំដុំមពិចារណា
 នោះចោរក្រិមនិងដុំដុំមតុំបានល្បឿ ទេព្យតុំលេស្តិយចោរបរសនោះចោរ
 ដល់ដេចត្រាមហាឡាត្រាជរាដ ឯបរសនោះក្រាបដូលថាខ្ញុំមត្រាបារអំបាល
 នេះគួរទានលេស្តិយនេះខ្ញុំមត្រាបារអំបាលយល់ពាក់តែដូចខ្ញុំមកត់ឲ្យទៅដុំ
 ត្រាប្រែធ្វើប្រែកាប់ចំការបានតាមទ្រព្យរបស់ប្រយោជអាណាបំពេញអាណា
 កត់ហើយខ្ញុំមត្រាបារអំបាលដ្ឋិយប្រពន្ធនិងកូនម្យយកខ្លួនធ្វើគួរអំពីបា
 ការត្រាបំណែងកាត់តែងបានទ្រព្យរបស់លោះខ្ញុំមទិញពោក្រិប្បទេព្យខ្ញុំម
 ពិតដល់តុណ្ហកាត់ហើយខ្ញុំមយកមាសម្បស្តកទៅដូចកាត់តុំយកតែមាស
 ម្បស្តកនេះល្បឿកាត់ប្រើខ្ញុំមយកអស់ទ្រព្យរបស់មាសត្រាក់មកឲ្យកាត់ទាំង
 អស់ហើយកាត់និងចែកខ្ញុំមទិញកាត់យល់ខ្ញុំមត្រាបារអំបាលតុំយក ទ្រព្យ
 ទាំងនោះមកល្បឿកាត់តុំខ្ញុំមទៅដឹងចោរក្រិមឲ្យដុំដុំមពិចារណាចោរ
 ក្រិមដុំដុំមតុំបានល្បឿលេចភ្នំទាំងនេះតុំចោរនិងត្រាអង្គទ្រង់ត្រាចិត្តពិចា
 រណាឲ្យខ្ញុំមហោង ទេព្យសំដេចត្រាមហាឡាត្រាជរាដត្រាអង្គត្រាសតត្តិ
 ដទៅលេស្តិយថាម្ចាស់ត្រាស្តេងដំណើរត្រាស្តេងពើដូច្នោះលេស្តិយ
 ក្រាបដូលថាស្រុមនាគតាដំណើរលេចភ្នំខ្ញុំមត្រាបារអំបាលនេះដូចពាក្យ :

មាននិរាយប្បមានតន្ត្រីយប្បន្ទវកោះ ឲ្យបុរ្តហៀរមានទ្រព្យធម្មត្រូវ
 ត្រូវកោះ គោះដំដកាលណោះ តន្ត្រីយតែងទៅតាប់ដំរៀងអំពី ឲ្យប្រមុខយកមកគ្រូ
 គោះខាងរូងក្រពើ គោះ ជាប្រិក្រិព្យមានកាលល្អប្បែង១ ក្រពើ មើលយល តន្ត្រី តាំង
 ដំរី មកនិស្ស័យហៀរក្រពើគោះ ពិតព្រាងក្នុង ចិត្តថាអញតន្ត្រីមលេចដំរី អំពីតន្ត្រី គ្រូ
 តាកាលណោះ ឯងលុះ តន្ត្រី តាំងដំរី មកពាក់ តែលល្អ តែង វែងបរ រោក្យ ចោះក្រវី
 ក្រពើ គោះ វាចេញ អំពីរូង ឡើង គោះ កាន់ តន្ត្រី ហៀរ ប្រិក្រិ ថា ហ្មឺ តន្ត្រី ម្តេច ក៏ ឲ្យ ល្អ ឯ
 មកល្អ លេច ដំរី អាហារ អញ តន្ត្រី គ្រូ ថា ដំរី នេះ អញ តាប់ យក មក អំពី ឲ្យ ប្រមុខ
 ប្រកដ្ឋ ទើត មក ដល់ តល្អ វែង ឯង ម្តេច ក៏ ឲ្យ ល្អ ឯ ថា អញ មក ល្អ អាហារ ឲ្យ ល្អ ឯ
 ក្រពើ ត្រូវ តន្ត្រី លីដា វា ប្រិក្រិ គោះ វិញ គោះ មក តំ អល តំ ហៀរ ល្អ ទើត តំ ញ គោះ វិញ ឯ
 ពោធិ លត្ត កាល ឲ្យ អង្គ គោះ ជា ពា បស់ ប្បស្សី ក្រពើ ត្រូវ តន្ត្រី យ ឲ្យ វិញ ឯ ត្រូវ ដំរី
 លើ វិ ទើត ៗ ឯ ក្រពើ ថា ខ្ញុំ ម ថា ដំរី ខ្ញុំ ម តិ ឯ គ្រូ ត្រូវ ខាង រូង លំ គោះ ខ្ញុំ ម តន្ត្រី យ គោះ
 មក តន្ត្រី មលេច ដំរី តិ ឯ យក គ្រូ ជា អាហារ ឯង ឯ តន្ត្រី យ ថា ដំរី នេះ ខ្ញុំ ម តាប់ អំពី
 ឲ្យ ប្រមុខ ប្រកដ្ឋ ទើត តល្អ ខ្ញុំ ម តិ ឯ គ្រូ ឯ ក្រពើ នេះ វា ឡើង អំពី រូង គោះ ថា ខ្ញុំ ម ល្អ ឯ
 ចំណី អាហារ តាំង នេះ ឲ្យ ម ឲ្យ ឲ្យ អង្គ តិ ចារ ណា ឲ្យ ខ្ញុំ ម ហោង ទើត ពា បស់ ប្បស្សី ឲ្យ
 អង្គ មក មើល កាល ដំរី យល តែ ស្នប់ ក្រចក តន្ត្រី យ តំ យល ចង ក្រម ក្រពើ គោះ ល្អ
 ឲ្យ អង្គ យក ក្រចក តន្ត្រី យ មក ត្រប់ ហៀរ យល បែន ឯ តន្ត្រី យ ឲ្យ អង្គ ថា តន្ត្រី យ
 នេះ យល មាន សាក្សី យ បែន តិ គ្រូ ឯ ក្រពើ តត សាក្សី យ អ្វី ៗ ល្អ ទើត ពា បស់
 បត្ត ប លេច ភ្នំ ដំរី គោះ ឲ្យ ខាញ តន្ត្រី យ ហោង ឬ ពា បស់ ប្បស្សី អ្នក បត្ត ប លេច ភ្នំ ដូច្នោះ នេះ
 ហោង សុត ពិត ម ចំ ហោង ។

មានគ្រិយម្បមាន គតិយម្បមាន ព្រះមហាឡាតិដនាអំបាល គតិយស្រះបដំភើតព្រះរាជ
 បុត្រីសិវប្រិយទាំងបី ព្រះអង្គចំរើស្យសំបង្កើន និងចេញទោវរកស្វែងរកភ្នំនី
 លសាលដ្ឋានភ្នំនីលក្ខ័របដំអត្តប័ន្យោនយោវាសាលបដំបដំអលភ្នំនីតិយក
 ចិត្រិវៃតុលសុកលយោឡដំអ្នកទាំងបី ព្រះអង្គនេះសិវបុត្រភ្នំនីចែចបលត្យ
 ត្រីត្រប្រការទីទៃ ហឿសិវិលមកគតិយសំដេចព្រះវិបិពាវិញទើត្យសំដេចព្រះ
 វិបិពាមហាឡាតិដនាសំដេចព្រះវិបិពាថាបើដូច្នោះអញនិងឡាតិដនា
 លោកដត្រីដំបូងអញដនាអត្តកព្រះអង្គទ្រង់ព្រះវិញ្ញាណពិបារណា ពុំស្រេចក្នុងព្រះរាជ
 ហារទ្យោល្យទើត្យព្រះអង្គក្រាម្នាក់ទៀតរាជ បរោហិតត្រូវមុក្ខមន្តិយសែណា បុត្រីវិវិ
 បណ្ឌិត ត្រីត្រាចារដំដទៅ តន្តិដមហាបុស្សី ថាបើដូច្នោះ ឬអ្នកទាំងបីនេះ ក្នុងទ្រង់
 ណា ជាស្តេចលោកដត្រីដំបូងអង្គ អញដនាអត្តក ទើត្យព្រះអង្គក្រាម្នាក់ទៀត បរោហិត
 តន្តិដមុក្ខ មន្តិយសែណា បុត្រីវិវិបណ្ឌិត ត្រីត្រាចារ ម៉ាក្យទៅ តលមហាបុស្សី តិក
 ត្រូវដិការតោ ដំណើរ ថាបុត្រីព្រះអង្គដើរតាសំដេចព្រះមហាឡាតិដនា
 អំបាល យើងខ្ញុំមមានព្រះរាជបុត្រីទាំងបី និងចែះ សិលសាល ១ ចែះសិលត្រូវ ១
 ចែះសិលហោរ ១ ចែះពិតយក វេ តលសុកលយោឡដំដទៅ ដំអ្នកឯណា
 ក៏ត្រូវបានជាស្តេចទើត្យ មហាបុស្សី ឆ្លើយថាអ្នកដំចែះ យកចិត្រិវៃ តលសុកលយោ
 ឡាត្រូវបានជាស្តេច អ្នកឯណាចែះសិលត្រូវ ត្រូវបានជាសែណា បុត្រីអ្នកឯណាចែះ
 ហោរ អ្នកនោះដំត្រូវ ត្រូវបានជាឱបរាជ តែដំនិងយុដ្ឋយល តាបទុលស្តង់ អ្នកដនាស្តេច
 ស្រេចទៅ ប្រការអំបាលវិលាដំហោរ



មានគ្រិយម្បមាន ព្រះរាជព្រះមហាឡាតិដនាអំបាល គតិយស្រះបដំភើតព្រះរាជ
 សិលសាលដំលទ្ធកុសិលាមហាគតិយស្រះភ្នំនីសិលសាល សព្វត្រីត្រ ហឿតិលាព្រិល
 ទីដំមកល្មបសំរាត ទៅទិដ្ឋានម្បអស្តិហាតាសណោះ មានគតិយស្រះព្រះមហា

តោះក្នុងបាតដំបៅ រាជក្រមារ ១ ថាតាងចែះបង្កប់បញ្ជា ឱ្យកោះខ្ញុំមកកុំការហើយ
 ចែះច្បាច្បាត្រូវឱ្យសម្បណា ព្រាហ្មក្រសាចារ គ្រូស្នេហាចក្រវិលសំគោះតាងត្រូវ ខ្លាចដំបៅ
 ទើបអស ព្រាហ្មអ្នក ព្រាជីរាជបរោហិត គ្រូមុក្ខមន្ត្រិយសៃណា បុព្វីវិទ្យាបណ្ឌិត គឺ
 គ្នាមាត្រដំបៅ ព្រាហ្មក្រមារ ព្រាយដុំសព្វ ព្រាហ្មសាហារវិទ្យា គ្រូតាងចែះបង្កប់ :
 បញ្ជា ឱ្យកោះខ្ញុំមក ក៏ដំបៅ ចែះច្បាច្បាត្រូវ ខ្លាចសម្បណា ព្រាហ្មក្រសាចារ គ្រូស្នេហា
 យាចក្រវិលសំគោះតាង អត្ថិលេក ឡើងដំបៅ ល្អេចស្នេហាចក្រវិល ប្រាកដ អំប្បា ឈ្នះហោង ។



មានគ្រូយម្បមានបរសំគោះ ទាំងបួន បីបួន ក្នុងខោង ចាប់ ឱ្យក្របំប ១
 ខ្លាចហើយបរសំគោះ ទាំងបួន តោះសិវីវិវា ប្រឡូរ និងចងយក ដំបៅ វិវិយា អាត្មា
 វិទ្យា ៗ ឱ្យតោះ ឡើងវិវិយា ចោង ទាំងបួន ឡើង ល្អេច វិវិយា ចោង ទាំងបួន និងវិវិវា
 យកអញដំបៅ តោះ អញ តំបន់ ព្រាយ ចោង ដំបៅ ៗ ល្អេច វិវិយា ចោង ត្រូវ ក៏អញ
 ព្រាយ ដំបៅ តោះ ហោង ទើប បរសំគោះ ទាំងបួន តំបន់ ព្រាយ ចោង ដំបៅ ក្របំប ៗ
 តិចារណា ព្រាយ ចោង ដំបៅ ព្រាយ ចោង បរសំគោះ ទាំងបួន តោះ ហើយ លដំបៅ
 ខ្លាច ល្អេច ទើប ចោង ក្របំប ឱ្យតោះ បរសំគោះ ទាំងបួន តោះ ឡើង ចោង តលសំដេច ព្រាយ
 ហាខ្លាច វិវិយា ដំបៅ ក្របំប ទ្រូល ថា ស្នេហា ចោង ទាំងបួន បីបួន ក្នុង ខោង ចាប់ ឱ្យក្រ
 បំប ១ ខ្លាច មក ហើយ បរសំគោះ ទាំងបួន សិវីវិវា ប្រឡូរ និង យក ដំបៅ វិវិយា អាត្មា
 វិទ្យា ៗ ឱ្យ តោះ តំបន់ ព្រាយ ល្អេច វិវិយា ចោង វិវិយា ចោង វិវិយា ចោង វិវិយា ចោង វិវិយា
 ព្រាយ ចោង ដំបៅ តោះ បរសំគោះ ទាំងបួន តោះ ឱ្យ តោះ តំបន់ ព្រាយ មក ដំបៅ ចាប់ ឱ្យ ចោង អំប្បា
 ឱ្យ តិចារណា ឱ្យ ចាប់ ឱ្យ ចោង អំប្បា តិចារណា តំបន់ ព្រាយ ល្អេច វិវិយា ចោង វិវិយា ចោង វិវិយា
 តោះ ទាំងបួន តោះ មក ក្របំប ទ្រូល ព្រាយ ចោង អំប្បា ស្នេហា ឱ្យ ចោង អំប្បា តិចារណា
 ឱ្យ ចាប់ ហោង ទើប លដំបៅ ព្រាយ ហាខ្លាច វិវិយា ដំបៅ ព្រាយ អំប្បា តិចារណា តំបន់ ព្រាយ ចោង បរសំ
 គោះ ទាំងបួន តោះ ម្តេច ខ្លាច ទ្រូល ព្រាយ ល្អេច វិវិយា ចោង វិវិយា ចោង វិវិយា ចោង វិវិយា ចោង វិវិយា



មានគ្រូយម្យមានបរលម្យកាន់ទាំងយូរដើរចោរក្សេងៗមានបរលម្យ
 ដើរមកជួបប្រព្រឹត្តទោរកាន់អំបាស់ទាំងយូរក៏អ្នកកៀវខ្លះក្តៅណាស់អ្នកឱ្យខ្ញុំប
 ដើរក្សេងៗអំបាស់ទាំងយូរដឹងបាតបុរេហ ឯចោរអំបាស់ទាំងយូរនោះឆ្លើយថា
 ដូច្នោះចោរមកដើរដឹងក្សេងៗហោង ទើបចោរនោះដើរចូលមកក្រែមអំ
 បាស់ទាំងយូរហើយក៏អ្នកកៀវឱ្យមកខ្ញុំបនិងកាន់ឱ្យអ្នកឯចោរអំបាស់ទាំងយូរ
 ឱ្យទាំងយូរចោរចោរនោះកាន់ ហើយដើរចោរដឹងក្សេងៗដល់ដួងបែកចេញ
 ចោរទីទៃៗ ឯចោរអំបាស់ទាំងយូរ និងដើរក្សេងៗទីទៃៗចេញពីក្នុងចោរ
 ឱ្យទាំងយូរមកអញ្ជើញឯចោរនោះថាអញ្ជើញទាំងយូរអញ្ជើញចោរចោរបង់ម្តេច
 ទាំងយូររបស់អញ្ជើញកាន់អំពីដួងអញ្ជើញមកបង់ម្តេចចោរ ថ្ងៃអញ្ជើញចោរចោរឯ
 ចោរអំបាស់ទាំងយូរនោះ ទិដ្ឋហើយក៏ភ្លើងទាំងយូរអំពីចោរនោះអស់ចិត្ត
 បាតល្បើទើបចោរទាំងដីក្សេងៗចោរដល់ចោរក្រែមហើយចោរទាំងដីក្សេងៗក្សេង
 ណើរទីទៃៗ ចោរឱ្យឆ្លើយថាទាំងយូរខ្ញុំមកកាន់អំពីដួងខ្ញុំមកចោរនេះមកក
 ភ្លើងទាំងយូរនិងខ្ញុំមកអំបាស់ទាំងយូរឆ្លើយរបស់ខ្ញុំម ៗ កាន់ដើរមកអំពីដួងចៅ
 នេះដើរមកជួបនិងខ្ញុំមហើយលុបដើរក្សេងៗអំបាស់ទាំងយូរខ្ញុំមហើយយកទាំង
 យូរអំពីខ្ញុំមចោរកាន់លុះដល់ដួង វិញក៏បែកនិងដើរចេញពីក្នុងមកទាំង
 យូរខ្ញុំមវិញចោរនេះត្រូវខ្ញុំមល្បើទើបខ្ញុំមទាំងដីក្សេងៗអំពីដួងអំបាស់លុបអំបា
 ស់ពីចារណាលេចក្តីនេះឱ្យយើងខ្ញុំមហោង ឬចោរក្រែមបង្កប់លេចក្តីនេះ
 ត្រូវបាតល្បើទើបចោរទាំងដីនេះឡើងក្រែមដួលលំដេចព្រាមហាឱ្យព្រាជិរាជ
 ក្សេងៗដំណើរលេចក្តីដូចអំពីដើមនោះសព្វគ្រប់ហើយទើបព្រាអង្គទីដំព្រា
 ចិត្តពីចារណាលេចយល់ក្សេងៗព្រាព្រាទីត្រីវិលសពេញព្រាកងហារទៃៗ
 ហើយទើបព្រាអង្គឱ្យចុះទាំងយូរនោះចែកក្សេងៗហើយដំណាក់ហើយទើបព្រាអង្គ

ឲ្យដំណើរទៅដូច្នោះទៀត ហើយព្រះអង្គឲ្យអាមាត្យទៅតាមស្តាប់ពាក្យសំដីចោទគំ
 តិព្យាដូច្នោះទៀត កាលបើទៅដល់ដូច្នោះហើយប្រពន្ធបិត្យាស្រែកថាឲ្យដឹងទាំងយូរ
 គោះបាត់ទៅនិរណាម្យចំហៀងនិរណាម្យឆ្លើយថាមេឃើងអញនិរទៅដូចនិរទៅ
 ម្នាក់មកព្យាសាអំបូបទាំងយូរអញហើយក៏យកទៅកាន់និរដំណើរទៅដល់ដូច្នោះ
 ត្រែកនិរដំណើរចេញទៀត អញយកទាំងយូរអញទិញទំព័រអញឲ្យ :
 ទើបត្រូវទៅដល់សេចក្តីមហាឧបទ្រព្យនិរដំណើរអង្គបញ្ជូនឲ្យទុះទុះយូរនេះចែ
 កព្រះអាមាត្យព្រះពាក្យប្រពន្ធបរសំអំបូបទាំងយូរស្រឡាដូច្នោះហើយក៏ពាក្យមេ
 គោះគំបកថ្មត្រូវអង្គបញ្ជូនឲ្យនិរទៅដល់ដូច្នោះប្រពន្ធស្រែកមកកាន់និរ
 ថាឲ្យបានទាំងយូរម្យចំហៀងគោះនិរណាម្យឆ្លើយគោះប្រាបទៅប្រពន្ធថាវាអ្វី :
 ឃើងអញនិរទៅលេង ៗ បានទាំងយូរតែម្យចំហៀងប្រឡើយនិរអាមាត្យគោះ
 បិត្យាព្រះពាក្យបរសំគោះស្រឡាហើយអាមាត្យត្រូវព្យាពាក្យគោះស្រែចហើយគំបកថ្ម
 ត្រូវអង្គគោះត្រូវអង្គឲ្យហោរចោរទាំងនីគោះមកដល់ហើយទើបត្រូវអង្គឲ្យយក
 ដំណើរពាក្យគោះឲ្យចោរទាំងនីស្តាប់និរចោរកន្តើមទាំងយូរគោះយល់នាំខ្លួនខ្លួន
 ពិភ្ជុហើយក៏កង់ឆ្លើយអ្វីក៏និរឆ្លើយឆ្លើយស្រាត់បាត់មាត់គូរគោះទើប
 ត្រូវអង្គបញ្ជូនឲ្យលេងទាំងយូរព្យាហោរ ឲ្យត្រូវមហាឧបទ្រព្យនិរអង្គបញ្ជូ
 បដូច្នោះនេះចោរទាំងនីចូលចិត្តហើយក៏បាលាទៅលើគោះស្លាត់ទៀត ហោរ



មានគិរយម្យមានបរសំនិរប្រពន្ធប្រពន្ធបរសំគោះក្របំបមាត្យបគោះ
 ល្អថាមានបរសំម្យមកស្រឡាប្រពន្ធបរសំគោះតែដំបកចាំម្យម្យក្នុងក្របំ
 កាលត្រូវដំបែរគោះយល់បរសំគោះហើយម្យគោះនិរដូចក៏កង់បាត់ឃើញហើយ
 ម្យគោះចាំឃើញម្យមកចាំមគោះនេះពើរហោរអ្វីអញនិរដូចក៏កង់បាត់
 ឃើញចោរគោះចាំឃើញអញស្រឡាតាងទើបអញមកចាំមគោះគូរនេះឯម្យ

គោះថាអញមានដុំយម្បិញកុំចោរមកចាំមអញល្បិចចោរកោរលំគោរចោរហោរដ :
 អញនិងដូកទឹក ឯចោរគោះថាអញប្រលេញគាត់ត្រឡាតេក្យនិងដើរចេញតំបន
 ល្បិចគាត់ក្បែរអញទើតអញតើរចេញពីនេះបើគាត់តំក្បែរអញ ៗ តំកើរចេ
 ញពីនេះល្បិចម្លោះអញចាំមគាត់ត្រាវត្រាវបានហោរដ ឯម្បិចគោះពិតក្នុងចិត្តថា
 បើដូច្នោះទើហនិងធ្វើដូចម្តេចដែរ បើដូច្នោះអញក្បែរកាត់កោរម្បិចគោះក :
 ក្បែរចោរគោះបានដាអន្តការហ្សឺ ឯម្បិចគោះថាចោរឡើយម្លោះហ្សឺចោរកោរ
 លំគោរហោរដ ឯចោរគោះថាគាត់ក្បែរកាលតំកាត់បានខ្លួនគាត់ដាមិតម្តេចអញតំ
 កោរចំណងបើកល្បិចណោះ អញបានគាត់ដាអន្តការហ្សឺអញតំកោរល្បិចម្បិចគោះ
 ថាចោរតំកាត់បានដាអន្តការគោះចោរនិងដើរចេញតំបនកល្បិចណោះ អញក្បែរចេ
 ហ្សឺទើហចោរនិងគោះចាំមអញធ្វើអ្វី ឯចោរគោះថាអញយកគាត់ដាវិវ
 យាឱ្យបានកុំគាត់លក្ខិះល្បិចម្បិចគោះថាអញមានដុំយម្បិចអញខ្លាចដុំយអញ
 ណាស់ ឯចោរគោះថាគាត់ខ្លាចដុំយគាត់គោះផ្លូវអញនិង អញនិង រកកលកុំឱ្យផ្លូវ
 គាត់ពីដី គាត់កុំខ្លាចល្បិចទើតចោរគោះដើរចេញកោរឃើញខ្មោចស្រ្តីម្បិចក្ប
 ចោះគូរត្រឡាចុះដលយុបចោរគោះយកខ្មោចមកទុក ម្បិចអន្តិហល្បិចដុំយដេ
 កលុក ទើតចោរគោះយកខ្មោចកោរដុំកខាងដុំយម្បិចគោះហ្សឺតំប្រពន្ធចោរ
 គោះអំពីដុំ ប្រដុះចេញហ្សឺទើតវាយកភ្លើងតុតដុំចោរដុំយគោះរត្រកក្រ
 កឡើងតាមខ្មោចពិតជាប្រពន្ធ ថាសែរគោះឡើងភ្លើងតែដុំដុំម្តេចក៏ដេក
 ប្រឡើងចោរដុំយគោះភើងស្បែកខ្មោចលើដី ខ្មោចគោះវាស្លូកគូរកស្តេចលុះភ្លើ
 ងតែរ ក្តោរនិងគោះតំបន ចោរនេះលោតចុះពីដុំចោរគោះទ្រហើរយំមថា
 ទេប្រពន្ធអញើយម្លោះហ្សឺភ្លើងកោលស្លាប់ហោរដ អ្នកកៀងដុំយអញពិតវា :
 ម្លោះហ្សឺចោរគោះពិតស្មោះជាប្រពន្ធនិងសោកទុក្ខយំមក្រៃពេកលុះត្រិក
 ឡើងបរវាគោះកោររកមនុស្សពាក់ខ្មោចគោះហ្សឺបរវាគោះរកដុំយប្រាកក្ប

លើកទៀតប្រើហើយទើបចោលសោះរត្តបរទេ ក្របីៗពេលចេញទៅដួញបានប្រាក
 ដកសង់ក្បែរខ្លះសោះខ្លះខ្លះស្រដៀងទៅបរសសោះទៅដួញទៀតវិញប្រាកដ
 ទៀតវិញទៅដួងនិងប្រពន្ធសោះវង់ហើយបរសនិយសោះវង់វង់សាវនេះប្រព
 ន្ធអញម្តេចចោលវត្តព្រំប្រពន្ធអញមកវិញអន្តរសោះវង់ម្តេចចោលមកចំហៀ
 អញថាអញព្រំប្រពន្ធជាចោលនិយសាប្រពន្ធរឿងនេះសោះមិនមែនទេ ឃ្លា
 ម្យ៉ាងសោះប្រពន្ធអញម្តេចហើយចោលវង់វង់វង់វង់វង់វង់វង់វង់វង់វង់វង់វង់វង់វង់
 ម ពីចារណាបង្គាប់ឲ្យពុំបានល្បែងទើបព្រំលេចក្តីនេះទៀតក្របីៗលសង់ចេញ
 មហាឧបត្ថាវិរាជក្បែរដំណើរទីម្យ៉ាង ៗ ឯចោលម្យ៉ាងលាប្រពន្ធចំបចោលនេះចំហៀ
 ប្រពន្ធចំបចោល ប្រពន្ធកាត់ប្រពន្ធកាត់រឿងនេះទៅហើយវង់វង់វង់វង់វង់វង់វង់
 ប្រពន្ធរឿងនេះសោះមិនមែនទេសោះនេះប្រពន្ធចំបទើបចេញអង្គទៀតចេញ
 ពីចារណាថាសេចក្តីនេះកុំប្រមូលវង់វង់វង់វង់វង់វង់វង់វង់វង់វង់វង់វង់វង់
 ដំណើរទីម្យ៉ាងទើបបានទើបចេញអង្គឲ្យយកអាមាត្យ ១ កុកក្នុងស្តារតែដំនឹងឲ្យ
 ស្តាប់សំឡីម្យ៉ាងស្រីនិងអាប្រិលសោះទើបឲ្យនិយសិងប្រពន្ធសោះសែដស្តារសោះ
 ដុំមកកត់បន្ទាយសោះម្យ៉ាងសោះតែតែកាត់អ្វីៗ ល្បែងទើបឲ្យអន្តរនិងមេសោះ
 សែដវិញទៀតវង់ម្យ៉ាងសោះថាបើអញស្រីនិងនិយសអញពើហនិងពីបាក់អ្វីដូច្នោះ
 ហើយអន្តរថា កុំប្រព្រឹត្តទៀតវង់ម្យ៉ាងសោះថាអញមិនប្រព្រឹត្តពើហអញនិង
 ដំណើរអ្វីដូចស្តារនិងបាក់ស្តារអាមម្យ៉ាងចោលសែដតែម្តងអញពីដំនឹងហើយទៀ
 ត្នើរនិងស្តាប់វង់អាមាត្យស្រីក្នុងស្តារមិញតែដំនឹងស្តាប់ពាក្យម្យ៉ាងសោះប្រព្រឹត្ត
 ហើយអាមាត្យត្រាពាក្យពាក្យម្យ៉ាងសោះហោងលុះសែដបាននិងកុំណាត់ហើយចូលមក
 ឲ្យយកអាមាត្យចេញពីក្នុងស្តារយកដំណើរមកលុតថ្មហើយទើបចេញអង្គបង្គាប់
 ឲ្យនិយសោះហើយចេញអង្គឲ្យយកអាប្រិលនិងម្យ៉ាងសោះសែដស្តារសោះសែដ
 ដំណើរមហាឧបត្ថាវិរាជអង្គបង្គាប់លេចក្តីបាននិងចេញទីវិលសោះហោង

បារណា ថា ព្រះតេជោ គេ ក៏ ប្រើ ត្រូវ ដឹង តុណ ក្បែរ ល្បី ព្រះ អង្គ បង្ក បង្ក ថា ព្រះ ល្បី ដំ ឲ្យ
 ក្បែរ ចង ព្រះ ល្បី ដំ ដូច អំ ពី មុន គោះ ហើយ អញ គិត ពី បារណា ឲ្យ ព្រះ ល្បី ដំ ហោង ៖
 ទើ ព្រះ អង្គ ឲ្យ បរស គោះ កោរ ចង ព្រះ តេជោ ដូច អំ ពី មុន គោះ ច្រប ហើយ ព្រះ អង្គ ប
 គុណ ថា ព្រះ ល្បី ដំ គ្រប់ គ្រប់ ព្រះ តេជោ ព្រះ ល្បី ដំ ហោង ព្រះ ល្បី ដំ មក ធ្វើ តុណ ម្តង
 គិត សក្ខី ពិរ ច្បា គណនា ព្រះ ល្បី ដំ ក៏ ត្រូវ មក មាត ពី លំ ដូច ច្រើន ឲ្យ ព្រះ មហា ឧប ត្រា ឯ ក
 ដ បង្ក ប្រសើរ ក៏ ដូច ច្រើន បរស គោះ ច្បា គិត ព្រះ ល្បី ដំ ព្រះ មហា ឧប ត្រា ឯ ក ដ ហោង ។



មាន ឲ្យ យម្ប មាន ដូច ចាស់ ម្ប កំ ម ឃោក ស្ប ត្រូវ ចុះ ឡើង ទើ ព្រះ បែក
 ស្រិត ពី មាន បរស ម្ប មក តន្ត្រី ដំ ទី ព្រះ ឃោក គោះ ឲ្យ ច្រើន បា ១ ហើយ លើ រ កោរ លំ គ្រប់
 គិត បាត ហើយ ត្រូវ ចាស់ កក្ក កោរ លុះ ឃោក មាន ឆ្នៃ មាន បរស ម្ប ដំ ឲ្យ មក តន្ត្រី ដំ
 ទី ព្រះ ឃោក គោះ ឯ ត្រូវ ចាស់ ថា ឃោក ក្បែរ ទី ព្រះ អញ ហើយ អញ លុក ម្តង ឲ្យ ចោរ ឯ
 បរស គោះ ថា ក្បែរ ទី ព្រះ គោះ ពើ ហា កាល ឯ ណា ឯ ត្រូវ ចាស់ គោះ ថា កាល ចុះ បែក ស
 គិត ពី ឯ បរស គោះ ស្រិត ព្រះ ត្រូវ ថា ក្បែរ ទី ព្រះ ត្រូវ គោះ ពើ ហា ក្បែរ ឲ្យ ច្រើន ម្ប គិត ថា
 កាល ក្បែរ មក តន្ត្រី ដំ ទី ព្រះ អញ គោះ ក្បែរ ឲ្យ ច្រើន បា ១ ឯ បរស គោះ ថា ក្បែរ ទី ព្រះ ពើ
 ដើម ទេរ កំ ល្បី ឆ្នៃ អញ យក ឆ្នៃ ឃោក ត្រូវ ហើយ គិត ម្ប មក ទី ព្រះ ត្រូវ ចាស់ ទើ ព្រ
 ត្រូវ ចាស់ ថា ចៅ ឡើ ក្បែរ ទី ព្រះ ក្បែរ គិត យក ឆ្នៃ គោះ ឯ ដំ ឯ ចោរ គោះ ថា លែង តែ រ
 លុក ឲ្យ អញ ឲ្យ ច្រើន ត្រូវ បា ១ ឯ ត្រូវ ចាស់ គោះ អរ គិត ម្ប បា ១ គោះ ហើយ
 លុក ឃោក គោះ ឲ្យ ឲ្យ បរស គោះ បា ១ ទី ព្រះ ឃោក ហើយ កំ គ្រប់ ថា មក កក្ក ឃោក
 គោះ លុះ ដល់ ដំ ម បរស គោះ បែរ យក កោរ ធ្វើ ស្ប ត្រូវ ហើយ ដំ ព្រះ លេង គាល់
 គោះ ល្បី គណនា ឯ ដំ ឲ្យ បរស ទី ព្រះ ដើម ឃោក អំ ពី មុន កើរ កោរ ត្រូវ បរស គោះ
 ដំ ព្រះ ស្ប ត្រូវ ពី រ លក្ខ បរស គោះ ច្បា គិត កត្តី ដំ ថា មាន ឃោក ស្ប ត្រូវ គោះ
 ពី ឯ ណា ឯ បរស ដំ ព្រះ ស្ប ត្រូវ គោះ ថា អញ ទី ព្រះ ក្បែរ ចោរ ម្ប តន្ត្រី ដំ ត្រូវ គោះ

ចោរវិញ អំពីឯណា ចោរអំបូល ហ្វឺរ ចំរិញ អំពីត្រួតចាស់ ចោរវិញ ដើម :
 ឃោកអំពីមុន គោះ មិញ ចាំ ម្តេចក៏ ចោរ យក ផ្លែ ឃោក អញ ចំរិញ ចោរអំបូល ហ្វឺរ
 វិញ អញ វិញ អំពីត្រួតចាស់ គោះ គោរ គោះ ច្បាប់ ម្តេចក៏ ចោរ ចាំ អញ ល្មម ឃោក
 ចោរ ចាំ បើ ដូច្នោះ យើង គិត ចោរ ត្រឹម ត្រួត ចាស់ អំបូល ឃោក គោះ ទើង ចោរ គំ
 ពី គំ ក្នុង ចោរ ដល់ ត្រួត ចាស់ គោះ ហើយ ត្រឹម ត្រួត ល្មម ផ្លែ ឃោក ឲ្យ ចោរ គោះ គោះ គោះ
 ឬ អ្វី ទើង ត្រួត ចាស់ ចាំ អញ ល្មម គោះ ចោរ អំបូល ឃោក តើ លើ វិញ ពី មុន គោះ
 ចាំ បុរ អ្វី ក៏ ត្រួត ល្មម ផ្លែ ឃោក អញ កាល បើ ដូច្នោះ ក្នុង ចោរ គំ ពី គំ ក្នុង ចោរ
 ដល់ ដៃ ច្រើន មហា ឲ្យ គ្រា គំ រាជ ឲ្យ បង្គាប់ លេច ភ្នំ គោះ ទើង គ្រា អង្គ ទ្រង់ គ្រា ចិត្ត ពី ច្ប
 រណ ហើយ មាន គ្រា បង្គាប់ ចាំ គ្រា ផ្លែ វិញ អំពី មុន គោះ វិញ តើ ដើម ទេ ហើយ គោះ
 ចោរ ចាត់ តុំ ភក្ត ល្បឿន ផ្លែ ឃោក គោះ បាន ចោរ ចោរ គ្រា ផ្លែ វិញ គោះ គោះ
 ហោង បុរ អ្វី អញ ចាំ បាន ចោរ គ្រា ផ្លែ វិញ គោះ គោះ គោះ ផ្លែ វិញ អំពី មុន គោះ ឲ្យ
 យក ផ្លែ ឃោក អំពី មុន ចាស់ វិញ គាស់ ដៃ ច្រើន មហា ឲ្យ គ្រា គំ រាជ គ្រា អង្គ បង្គាប់
 ដូច្នោះ គោះ ហោរ លុត ពិត មន្ត ហោង ទើង បរស គំ ពី គ្រា បាល ចោរ ។



មាន គ្រា យម្ប មាន បរស គំ ពី មុន អ្នក ពិត ការ ក្រុម គិត គំ ដើម ដូង
 ទើង បរស គំ ពី មុន បង្កើត ចោរ ដល់ ក្រុម យម្ប មាន គ្រា គំ ពី មុន ទើង បរស គំ ពី មុន
 យក ដូង ចោរ គំ ពី មុន គ្រា គំ ពី មុន គោះ ហើយ បរស គំ ពី មុន ចោរ ភក្ត ដូង គោះ
 បរស យម្ប គោះ គំ ពី មុន ដើម ដូង បរស យម្ប គោះ គំ ពី មុន ដើម ដូង បរស យម្ប គោះ គំ ពី មុន
 ចដើម ដូង បរស យម្ប គោះ គំ ពី មុន ដើម ដូង បរស គំ ពី មុន គោះ គំ ពី មុន ដើម ដូង បរស គំ ពី មុន
 គោះ គំ ពី មុន ដើម ដូង គោះ គំ ពី មុន ដើម ដូង បរស គំ ពី មុន គោះ គំ ពី មុន ដើម ដូង បរស គំ ពី មុន
 បរស គោះ គំ ពី មុន ដើម ដូង ចោរ ដើម ដូង បរស គោះ គំ ពី មុន ដើម ដូង បរស គោះ គំ ពី មុន ដើម ដូង
 គោះ គំ ពី មុន ដើម ដូង ចោរ ដើម ដូង បរស គោះ គំ ពី មុន ដើម ដូង បរស គោះ គំ ពី មុន ដើម ដូង

មានចំនួនយសោះស្មើរក្សបរសំនំបួនសោះកែវនិងស្រោចដូងសោះសព្វៗបែប
 លុះក្នុងថ្ងៃនៃប្រាំមបរសំនំបួនបែបនៃដូងនំនៃប្រាំមសោះមកចែកក្នុងសព្វដូងសោះ
 ម្យបរសំនំបួនតន្ត្រីមកហើយត្រូវកែវកាសសំដេចត្រាមហាខ្យត្រាធិរាជហើយ
 ក្រាបទូលក្សេងំណើរទីទ្រូងៗ ទើត្រាមហាខ្យត្រាធិរាជត្រាអង្គមកតិចារណាថាៈ
 ចោវនំដំបីនេះសិង្ហ្រយស្មើក្នុងចោវម្យចោវឯកើតសើមដូងសោះត្រ្រយសើស
 ក្សេហេតុតិបាកសើសក្សេសោះថាដ្បិះត្រិកត្រាហ៊ឹមហើយបរសំសោះចេញទៅ
 ដំដំក្រស្រះត្រាអាទិក្សបំដំអំពីមុកលុះដំដំក្របានហើយនិងវិលមកឯលេចថ្ងៃយ
 រស្សៀលបំដំអំពីមុកដ្បិះបរសំសោះចាលថ្ងៃទៅវិញទៅមកដូច្នោះទើត្រដំហ
 ដូង តើឲ្យបានទៅចោវចោវឯកើតសោះហោង ត្រាអង្គបង្កប់សេចក្តីដូច្នោះហើយ
 បរសំនំបួនសោះក៏ត្រមទូលចិត្រហោងសំដេចត្រាមហាខ្យត្រាធិរាជត្រាអង្គបង្ក
 ប់សេចក្តីយដូច្នោះនេះហោវសុកពិតមនំហោង ។៖



មាននិទ្រាយម្យមានចោវនំដំ តើអ្នកបំប្លូលក្សទៅកាប់ឈើរម្ងែវដំកប់
 ដំដំក្សចោវម្យកាប់រំលុបចោវម្យត្របែលចុងស្រែចហើយនិងសែដំឈើសោះចោវ
 ឯចោវកាប់សើមឈើសោះសែដំឯតើមឯចោវត្របែលកាប់ឯចុងឈើសោះសែ
 ដំឯចុងលុះសែដំទៅដល់ហើយធ្វើដាវដុំដុំសោះសិង្ហ្រយស្មើក្នុងលុះដល់ត្រិវសត្វ
 មកលាតបន្តះចែកក្សស្មើហើយលតែក្សាលទើត្រចោវនំដំ តើតន្ត្រីមក្សាល
 សត្វដំដំ ក្សហើយត្រាទៅដល់ចោវត្រិមៗ និងបង្កប់សេចក្តីឲ្យចោវនំដំ តើនេះ ត្រ
 បានលើទើត្រចោវនំដំ តើត្រាមហាខ្យត្រាធិរាជសំដេចត្រាមហាខ្យត្រាធិរាជក្សេសោះ
 ដំណើរទីទ្រូងៗ ហើយទ្រទើត្រាអង្គបន្ទូលតន្ត្រីដំថាណាសែដំឯតើមឈើ
 ណាសែដំឯចុងឈើចោវក្រាបទូលថាខ្ញុំមសែដំចុងឈើចោវម្យទូលថាខ្ញុំម
 សែដំសើមឈើទើត្រាអង្គបង្កប់ឲ្យបានក្សាលសត្វសោះចោវចោវសែដំតើម

ឈើរតោះហោងសំដេចត្រាមហាឡត្រាជិរាងត្រាអង្គបង្កប់សេចក្តីទៅដូច្នោះ
ចៅទាំងពីរសិដ្ឋត្រាមល្មមចូលចិត្តដូចគ្នាហើយ មហាឡត្រាជិរាងត្រាអង្គបង្កប់
សេចក្តីយដូច្នោះនេះហោរសុភពិតមនំហោង ។



មានត្រាយម្យមានបរសំដីបួនអង្គបីបួនត្រាទៅដ្បក្តីលបមាសកាលនិ
ដំដើរចេញទៅនោះត្រាមត្តលុះដឹកទៅបាតមាសនោះប្បត្រិប្បហើយកមាសនោះ
មកចែកត្រាទាំងបួននោះស្មើត្រាហើយសល់មាសតុំម ១ ហើយចៅទាំងបួនមកក
នឹងត្រាទេពចៅទាំងបួនត្រាទៅកាន់ចៅត្រាមឲ្យបង្កប់សេចក្តីនេះតុំបាតស្មើ
ទេពចៅទាំងបួនត្រាទៅត្រាបង្កប់សំដេចត្រាមហាឡត្រាជិរាងត្រាអង្គបង្កប់
ៗ ហើយទេពត្រាអង្គឲ្យយកចប់មកដ្បដំបូចប់ចៅទាំងបីសិដ្ឋមានដំបូងស្មើត្រា
ឯចប់ចៅម្យនោះមានដំបូងត្រាសទេពត្រាអង្គឲ្យមាសតុំម ១ នោះចៅឯចៅ
កាន់ចប់បួនហោងអសចៅទាំងបួននោះសិដ្ឋត្រាមល្មមចូលចិត្តដូចគ្នាហើយសំដេច
ត្រាមហាឡត្រាជិរាងបង្កប់សេចក្តីដូច្នោះនេះហោរសុភពិតមនំហោង ។



មានត្រាយម្យមានបរសំដីបួនអង្គបីបួនត្រាទៅដ្បក្តីលបមាសកាលនិ
ទេពត្រាបង្កប់ចំណីចង់ត្រាស្រេចហើយបរសំនោះពីរកោចេញទៅចង់ឯក្រៅឲ្យត្រា
ស្មើហើយបរសំនោះចៅដេកចៅត្រាមម្យបឈើរតោះលុកស្រណុកទៅហោង
មានបរសំដីបួនដើរមកយលកោនោះហើយស្រាញកោបរសំនោះពីរយកទៅលុះប
រសំអំបូសកោនោះភ្នាក់កោះឡើងរមិលមើលតុំយលកោនោះស្រាញកោះឡើង
ឈរមើលឃើញអាចោរវាពីរកោនោះត្រាត្រាទៅទេពបរសំអំបូសកោនោះ
ទោះនឹងហើបទាត់ហើយបរសំអំបូសកោនោះស្រែកហោរចំដើរចៅពីរកោ
អញយកទៅឯណាឯអាចោរនោះមិញក៏តុំឲ្យស្រាញទេពបរសំអំបូសកោនោះ

វិសេសពេញខ្លួនដូចតែលោះចោរកុំមកកាន់អញ លើចំបើ ប្រឹងសោះបាត់សន្តិមចៅ
 មកប្រាបអញហោងម្លោះហៀបរស់សោះយកប្រឹងទៅទុកសោតក្បាលដៃកយ្យទុក
 តិចក្រវិអាអន្តការម្សេសោះប្រញាប់មករកម្សេសោះ ឯម្សេសោះយលប្រឹងសោះហៀយ
 កលាព្រឺអាអន្តការសោះ ស្រក់ចុះកន្លះខ្លួនក្រវិបរស់សោះ តន្តិដទៅប្រពន្ធចាំសាងស្បែ
 ប្រឹងអញទុកសោះនេះពើទៅវណាបាត់កំកន្លះខ្លួនឯម្សេប្រពន្ធចាំអញទៅវិសង
 ណាបើអញលាព្រឺហើមិស៍លើបន្ទុកក្បាលអញទេព្របរស់សោះ ទៅប្រាបទូលព្រាម
 ហាឡូត្រាវិរាជឲ្យយកអ្នករាំមសោះ ប្រឹងឲ្យរាំមលេងមហោ ប្រព្រហៀទេព្រាអង្គ
 ឲ្យយកកងទៅប្រាបអលមហាដ្ឋនដងទាំង ឡាយឲ្យទៅបើលរាំមកុំឲ្យទានល្បែ
 អលអ្នកដងទាំង ឡាយទៅបើលរាំមសោះ ទ្រើនសិង្ហមាត ប្រឹងពីការលាព្រឺល្បែ
 ពើអាអន្តការម្សេសោះលាព្រឺ ប្រឹងកន្លះពីការដុំមហ្នងត្រឡប់ហៀរពិរច្ចលទៅបើលរាំ
 ប្រាបក្រវិអាមាត្យសោះដុំមទ្រើនពីការអំពីអាសោះហៀរចាប់ស្រុកដល់ច្បាប់ព្រាមហា
 ឡូត្រាវិរាជទេព្រាអង្គមានព្រាបេនទូលតន្តិដទៅប្រឹងទៅលាព្រឺនេះពើហាប្រឹងទៅ
 ឯដំបូប្រឹងទៅបាត់ពីវណាវ្យាងទៅសោះសោតតតចំម្លើយអ្វី ៗ ក៏និងប្រាបទូល
 ព្រាមហាឡូត្រាវិរាជល្បែស្បែមសោះហោងទេព្រាអង្គមានព្រាបេនទូលចាំហោឡើម្ត
 ចហោមិសនឡើមកបើហោនិងឡើមកចាំម្តេច ៗ ក៏ហោឡើមក ឡើហោសោះសុ
 កាព្រឺសោះបិញក៏និងលាក់ពុំបានល្បែក្រវិហោសោះឡើព្យាតិក្រវិហោងចាំម
 បានប្រឹងអំពីដុះហោនេះឯដំបើហោបាត់ពីដុះហោនេះហៀរពើហា កណាឲ្យហោ
 ប្រាបយកវិសងទេព្រាអាសោះ ចាំប្រពន្ធចាំហោនេះឲ្យខ្ញុំមទេព្រាអង្គឲ្យទៅយកប្រ
 ពន្ធចាំហោនេះមកតន្តិដទៅប្រពន្ធចាំឡើចាំប្រឹងនេះខ្ញុំមពុំបានឲ្យល្បែហោនេះយក
 លាព្រឺឯដំ ព្រាអង្គមានព្រាបេនទូលចាំហោនេះឯដំលួចមាសហៀរលួចទាំងប្រពន្ធច
 ហោងដងកាលហោមកអំពីដុំព្រាសោះកបមាសសោះព្រាមដើងអន្តើរហៀរហោមក
 ប្រព្រហៀបប្រពន្ធចាំ អាសោះវណាពាកហោ ល្បែហៀរហោ កាលយកមាសហោ

លេចក្តីនេះ តំបាតល្បើទេព្វបន់ដេញ ចោរ កំដៅ ឯអំបូល ខ្ញុំ មរតឲ្យ ទោរ កាម ខ្ញុំ ម
 ឯអំបូល កោរ តឲ្យ ទោរ កាម កោរ ចោរ កំដៅ តំ ប្រណុក ចិត្ត ល្បើ ទេព្វ ចោរ ក្រិម គំ
 ចោរ កំដៅ ឡើង ទោរ ក្រា ប័ន្ទ ល លំ ដេច ត្រា មហា ឡ ត្រា ឯ ក ដ ចោរ កំដៅ ក្រា ប័ន្ទ ល
 កោរ ទោរ ដំ លើរ តោះ ហៀ ទេព្វ ត្រា អង្គ មាត ត្រា បន់ ទូ ល ត្រា ល ត គ្លី ដ ថា ដ្បិះ អ្វី ក៏ ត្រា
 ល្បើ ដំ កំដៅ បាត ដា កើត ក្តី ដំ ដ ក ទេព្វ ចោរ ១ ក្រា ប័ន្ទ ល ថា ល្បើ ម ទា ត ខ្ញុំ ម ត្រា បា ទ អំ បូ
 ល រ ទេ កា ម ខ្ញុំ ម រ ត ចោរ ១ ក្រា ប័ន្ទ ល ថា ខ្ញុំ ម ត្រា បា ទ អំ បូ ល រ ទេ កា ម កោរ ក ទេព្វ ត្រា
 អង្គ ត្រា ល ត គ្លី ដ ចោរ ១ ថា កាល កោ ត្រា ល្បើ ដំ រ ត កើ ហ ឡ រ ត ត ប ក វិ ហ ល ទិ ក ទេព្វ
 ប រ ល រ ទេ ថា កោ ខ្ញុំ ម ត្រា បា ទ អំ បូ ល រ ទេ ក វិ ហ ល ទិ ក ទេព្វ ត្រា អង្គ ត គ្លី ដ ចោរ អំ បូ ល
 ខ្ញុំ ម រ ត ថា ខ្ញុំ ម ត្រា ល្បើ ដំ រ ត ចោរ តោះ កើ ហ ក វិ ហ ល ទិ ក ប ក វិ ហ ល ទិ ក ទេព្វ ប រ ល រ ទេ
 តោះ ថា ខ្ញុំ ម ត្រា បា ទ អំ បូ ល រ ទេ ក វិ ហ ល ទិ ក កើ រ ទោរ ទេព្វ ត្រា អង្គ ប ដ្ឋា ប ឲ្យ
 ចោរ កា ម កោ តោះ ល ដំ ខ្ញុំ ម ក្សេ ដ្បិះ ខ្ញុំ ម រ ត តោះ ក វិ ហ ល ទិ ក កើ រ ទោរ ឯ កោ រ ក
 តោះ ក វិ ហ ល ទិ ក តំ បា ត ល្បើ ចោរ កំដៅ ចូ ល ចិត្ត ហៀ ក្រា ប័ន្ទ ប ដ្ឋា ម គំ ក ទោរ
 លំ តោ រ ទិ ទ្រ ៗ រៀ លំ ដេច ត្រា មហា ឡ ត្រា ឯ ក ដ ត្រា អង្គ ប ដ្ឋា ប លេ ច ក្តី ដូ ច្នេះ ទេ
 ហោ រ ត ត ម ត ម ត ហោ ដ ។ ៖



មាន គ្យា យ ម្យ មាន ប រ ល រ ទេ ក វិ ហ ល ទិ ក ប រ ល រ ទេ ក វិ ហ ល ទិ ក ប រ ល រ ទេ ក វិ ហ ល ទិ ក
 ទោ រ ប ុ គ ្យ ចោ រ ម្យ ប រ ល រ ទេ ក វិ ហ ល ទិ ក ប រ ល រ ទេ ក វិ ហ ល ទិ ក ប រ ល រ ទេ ក វិ ហ ល ទិ ក
 កា រ ក រ តំ ប្រ ៀ ល ក រ ល្បើ ល្បោះ ក រ យ វិ ល ុ ប ដ ចំ ល្បើ ល្បោះ ល្បើ វិ ទ្រ ៗ ទេព្វ ចោ
 កំដៅ តំ ក រ ទោ រ គ្លី ដ ចោ រ ក្រិ ម ៗ គិ ដ ដំ ខ្ញុំ ម តិ បា រ ណា ឲ្យ ចោ រ កំដៅ តំ បា ត ល្បើ
 វ ចោ រ កំដៅ តំ ប្រ ណុ ក ចិត្ត ល្បើ ទេព្វ ចោ រ ក្រិ ម គំ ចោ រ កំដៅ តំ ឡើ ង ទោ រ ក្រា
 ប័ន្ទ ល លំ ដេ ច ត្រា មហា ឡ ត្រា ឯ ក ដ កោ រ ទោ រ ដំ លើ រ តោះ ហៀ ទេព្វ ត្រា អង្គ ប
 ន់ ទូ ល ត្រា ល ត គ្លី ដ ចោ រ កំដៅ ថា ត្រា ល្បើ ដំ កំដៅ ប រ ល រ ទេ តំ ប្រ ៀ ល ក រ ទេ កើ

ឬបទពិសេសយើងខ្ញុំបង្កើតបានអំឡុងនេះកេរដឹកអង្គជំរុំលើសិទ្ធិសម្រេចបាន គ្រប់ដំណាក់
 ទិព្វគ្រាអង្គគ្រាសត្តិដំណែងគ្រាស្រែងកេរដឹកអង្គដំណែងនោះដើម្បីធានាបបួលទិព្វចោទឃ្លាត
 ចោទនេះធានាបបួលខ្ញុំបង្កើតបានអំឡុងចោទឃ្លាតខ្ញុំបង្កើតបានអំឡុងបបួលចោទនេះ
 យែនទិព្វគ្រាអង្គទិព្វគ្រាចិត្តសិទ្ធិណាណាមួយដោយបបួលនោះបានចំណែកលើសគ្រា
 អង្គឲ្យយកមាសនោះមកចែកវិញទៀតទិព្វគ្រាអង្គឲ្យយកមាសនោះដាក់កាត្យ ៣ កា
 ត្យ ៧ គិតសិទ្ធិសំរេចនោះឲ្យបានចោទបបួលនោះឲ្យកាត្យឃ្លាននោះឲ្យបានចោទចោទក្សេមបបួល
 នោះ គ្រាអង្គបង្កប់ដូច្នោះចោទគំនិតចូលចិត្តហោងទិព្វក្របណាចោទដូច្នោះអាត្មាគិត
 ខ្សែៗ ហោងឲ្យគ្រាមហាឲ្យគ្រាឯកគ្រាអង្គបង្កប់យេចក្តីដូច្នោះនេះហោសុតពិតមន់ហោរៈ

មានស្រ្តីយាយម្នាក់មានបរសម្បត្តិច្រើនតែបង្កើតឲ្យបានចំណេញម្តងទៀតដំ
 គឺដំហើយមានបរសម្បត្តិសត្វក្នុងដៃ ១ បានហូបឲ្យម្តងមានកាលដៃ ៧ បានហូបឲ្យម្តង
 ដំរៀងសំពត្តនោះត្រូវកេរបានស្លៀកឈ្លីយុវមានកាលដៃ ១ នោះក្សេមសំពត្តស្លៀកហើយ
 ដើរចោទទៀតប្រិយមាតស្តីដំរៀងបរសម្បត្តិបានប្រាកដ ១ ពាន់នោះតុល ប្រាក់គិតឲ្យសំណុំ
 ម ១ គិតដំបង ១ ដើរចោទដល់ស្តីដំគិតស្តីនោះទិកវាដុតស្តីដំរៀងចេញទិព្វបរស
 រែកប្រាក់ឲ្យចំរើមិត្តបង្កដំអញដំអញឲ្យគ្រូលមិត្តបរសកុំសត់ថាអញពុំចំបង
 ចោទ អញស្តាយសំពត្តអញខ្លាចវាទិកអញពុំចំបងចោទឈ្លីទិព្វបរសរែក :
 ប្រាកដនោះ ស្រ្តីយាយចាំឲ្យមិត្តចេញលែងតែមិត្តចំបងអញ ៗ គិតឲ្យគ្រូលដៃគ្រាឲ្យ
 សំលេញឲ្យពេញចិត្តទិព្វបរសកុំសត់នោះមកចំបងបរសរែកប្រាក់នោះរួច
 ដល់ឲ្យហើយទិព្វបរសកុំសត់នោះទារគ្រូលថាណាមិត្តគិតឲ្យគ្រាពេញសំលេ
 ញអញទិព្វបរសរែកប្រាក់នោះថាមានតែឲ្យនេះធានាដំគ្រាឲ្យពេញសំលេញ
 អញឲ្យចោទទិព្វបរសកុំសត់ឲ្យចំចោទមិត្តគិតអញថាគិតឲ្យគ្រាពេញសំលេ
 ញអញទិព្វអញចំបងចោទឲ្យអញពុំកេរបានសំពត្តស្លៀកអញខ្លាចវាទិក

មកចែកដាច់រាត្រីបីភាគប្រាំមួយបាតទៅវៈម្ចាស់ទ្រព្យភាគបីទ្រព្យបាតទៅទៅចំបូង៖
សោះទើព្យទៅទាំងពីរចូលចិត្តទ្រព្យដង់ក្នុងហ្វៀក្រាបលាវទៅលំដោះវិទ្យុហោង៖



មានឱ្យយម្បមានបរសំបូរដេកលើហាលាវៈមានអាចារ្យម្នាក់ទៅលួចកេ
ក្សេងៗ កេក្សេតោរទៅឯបរសំដេកទៅលាលាវសោះយលអាចារ្យលួចកេក្សេសោះ
ហ្វៀក្សៈទៅចាប់បាតអាចារ្យសោះយុះអំបូលកេតាមទៅទាត់ក្នុងអាចារ្យស្រឡា
ទៅនិងអំបូលកេទាំងទៅនេះឯងលួចកេអ្នក ឯបរសំដេកលើហាលាវៈទាំងទៅ
ឯងលួចកេក្សេអញចាប់បាតម្តេចទៅមកទាំងអញវិញឯអំបូលកេយលដាច់ក្រៃ
កក្កដូច្នោះហ្វៀក្សនិងចាប់តែម្នាក់ទៀតតំបែកដាច់ដំបោរសោះល្បើទើព្យចាប់ទាំង
ពីរទៅផ្តួងទៅទ្រឹមដុំដុំមតិចារណាស្តាប់ពាក្យសិដ្ឋក្រៃកក្កដូច្នោះទៅវិញទៅមក៖
ស្រីកាត់លើលម្កងៗ ល្បើទៅទ្រឹមនិងដុំដុំមតិចារណាកាត់សេចក្តីនេះតំបែកល្បើ
ទើព្យសំសេចក្តីនេះទៅឡើងក្រាបទូលសំដេចច្រមេហាទ្រព្យនិករដំក្សេងំណើរសោះ
ហ្វៀក្សទើព្យទ្រព្យអង្គទ្រឹមចិត្តតិចារណាឱ្យយកទៅទាំងពីរសោះទៅចង់ឱ្យម្ចាស់
ទាំងហ្វៀក្សអាមាត្រៈទៅទាំងមស្តាប់ពាក្យទៅទាំងពីរសោះឯបរសំដេកលើហាលាវៈ
សោះថាបុរសតែចាង់លួចកេក្សេទើព្យក្សេចង់អញឱ្យម្ចាស់ទាំងមតិអាចារ្យទាំងអញ៖
លួចកេអញការអ្វីសោះទៅវិញទៅចាប់អញបុរសតែទៅចាប់អញទើព្យក្សេបាត
អញក្សេចង់ទាំងអញដង់បើទៅទាំងចាប់អញកើហក្សេនិងបាតឱ្យយកមកចង់
ដូច្នោះទៅនិងបត់ខេលនណាវិញទើព្យអាមាត្រៈកត់ក្សេងំណើរពាក្យទៅទាំងពីរ
សោះហ្វៀក្សឡើងក្រាបទូលសំដេចច្រមេហាទ្រព្យនិករដំហ្វៀក្សអង្គបញ្ចប់ឱ្យឱ្យ
ឱ្យម្ចាស់បួនយកទ្រព្យដើមចេញហ្វៀក្សចែកដាច់យាសីវិទ្យុសោះដាច់រាត្រីបីភាគ
ប្រាំមួយបាតទៅវៈម្ចាស់កេ ភាគបីទ្រព្យបាតទៅទៅដេកលើហាលាវៈចាប់បាតក្នុង
ចោរសោះហេតុឡើយបរសំសោះចាប់សាបទើព្យអំបូលកេតាមទាត់ហេតុសោះឱ្យ

បានត្រឹមត្រូវតែឲ្យរកក្បាលដុះចុះសំដៅចម្រើនមហាឡាត្រិវិកាដ៏ត្រូវអង្គបង្កប់លោកក្តីដុះចុះនេះ
សិវបុត្រចិត្តិហ្វិច្រាបណ្ណោរដុះអាណ្តិវិស្សុយោដដល់ស្រូវចេត្រាវិកាអំបាលណោះហ្នោះ



មានគ្រិយម្យមានបរសង្ក័យប្រពន្ធនិស្តិយនោះតែងនិងទៅសិវក្រិកាល :
សព្វៗថ្ងៃនិប្រពន្ធនោះមានអន្តការនិក្រិយមានកាលយុបនោះអាអន្តការ ម្សេនោះតំ
បានឡើងទៅលើរដ្ឋៈនោះដួងនិស្តិយនឹងមកអំពីសិវក្រិកាលហើយប្រពន្ធនោះ ប្រពិទ្ធកេ
កាន់និស្តិយចាំទៅទៅណាទាត់តំតែលនោះដុះដល់ម្ស័យថ្ងៃថ្នាំណោះទើងឡើងមកនិ
និស្តិយចាំម្ស័យម្ស័យអញសព្វគ្រោះសិវក្រិកាលនិងលុកទើងប្រពន្ធចាំតែលនោះក្រិកាល
ចោទ្រុកនោះនិណារនិស្តិយម្ស័យនោះប្រាបលំនោះទុកក្រិកាលក្សេនោះស្រុកព្រំនោះ
ហើយចាំអញយកថ្មរសង្កត់លើហក្រិកាលនោះដំដំអាអន្តការគ្រឹមដុះនោះស្តាប់
ដាក់ពេញចិត្តិហ្វិច្រាបណ្ណោរចិត្តិវិស្សុយោដដល់អសក្រិកាលទាំងនេះម្ល៉េះហើយសមអសនិង
វិស្សុអញនិងមិនទាន់តំពិកនេះល្បែកៅល្បែកយកក្រិកាលនោះអសលុះត្រឹកប្រើដំ
បរសង្ក័យនោះតំប្រពន្ធនោះរកយកក្រិកាលតំបើញដល់តំម្ស័យល្បែកប្រពន្ធបន្តិ
ដំដេពោលហើយទើងបរសនោះយកទ្រូបដំដុះនោះហើយអ្នកទៅនិងចោទ្រឹមចាំ
ទុំមនុកក្រិកាលទុំមហើយយកថ្មនេះសង្កត់តែលនោះក្រិកាលទុំមទាត់ទុំមចាំថ្មនេះ
និងលុកក្រិកាលទុំមស្រុកពិចារណាលេចក្តីនេះឲ្យទុំមហោស ចោទ្រឹមចាំ
ចោទ្រុកនោះសោតបុណ្យក៏ចាំថ្មល្បែកក្រិកាលនោះហើយចោទ្រឹមតំដំនុំមពិចារណាឲ្យល្បែ
ងបរសអំបាលក្រិកាលនោះតំប្រណុកចិត្តិល្បែកសេចក្តីឡើងក្រិកាបន្ទុលសំដៅចម្រើន
មហាឡាត្រិវិកាដ៏ត្រូវអង្គបង្កប់លោកក្តីដុះចុះនេះហើយត្រូវអង្គត្រិវិកាដ៏ត្រូវអង្គបង្កប់
ពន្ធបុត្រតំប្រពន្ធនោះបរសនោះក្រិកាបន្ទុលចាំទុំមចាំចាំចាំចាំចាំចាំចាំចាំចាំចាំចាំ
មានត្រិវិកាបន្ទុលចាំម្ល៉េះហើយចោទ្រុកនោះឡើងស្រុកពិចារណាលេចក្តីនេះ
ឲ្យនិបរសនោះប្រាបណ្ណោរដុះអាណ្តិវិស្សុយោដដល់ស្រូវចេត្រាវិកាអំបាលណោះហ្នោះ

ហោរក្រិម កន្លងតំណាង បាញាត្រូវ មុន កណា បាញាត្រូវ ហ្វ្រែង បរាស់ ម្យា បាញាត្រូវ
 ព្រម ក្រុង បន្ទុះ បាញាត្រូវ ទ្រង់ ឯ ហោរ គេ បាញា បាក់ ដើម ទំនំ តី បរាស់ ម្យា គ្រូ ចាំ
 បាញាត្រូវ ព្រម ក្រុង បន្ទុះ បាញាត្រូវ បាក់ ដើម ទំនំ តី ហោរ បាញាត្រូវ ទ្រង់ ឯ ហោរ ក្រិម
 ចាំ ពាក ហោរ ទំនំ តី គេ ដឹង ព្រម មែន ដឹង ក្រុង បើ ដូច្នោះ អញ បញ្ចប់ ឲ្យ ហោរ ទំនំ តី ៖
 កត់ ក្បាល លត់ គោះ ទុក វា ខ្វាត់ ខ្វែង លក្ខ គោះ ឲ្យ ពុះ ដាច់ ពី អញ ដឹង ពី ចារ ណា មើល
 យល់ ក្បាល ចែក ក្រុង ម្យា ដំ មាត់ ហោរ ទំនំ តី ឲ្យ ពុះ ទុក ដូច ហោរ ក្រិម បញ្ចប់ គោះ ល្បិះ ទើ ពូ
 ហោរ ក្រិម គាំ ហោរ ទំនំ តី គោះ ឡើង ព្រា បន្ទុល ដំ ដេ ច ព្រា មហា ឡ ព្រា វិ វា ដ ព្រា អង្គ
 ព្រា បំ ក្បាល ដំ ណើរ លក្ខ ព្រា ពុះ ហ្វ្រែង ទើ ពូ ព្រា អង្គ មាន ព្រា បន្ទុល ចាំ បើ ដូច្នោះ អញ បញ្ចប់
 បំ ព្រា ល្បិះ ទំនំ តី គោះ ទើ ពូ ព្រា អង្គ មាន ព្រា បន្ទុល ចាំ ព្រា ល្បិះ ទំនំ បាញាត្រូវ ព្រម ទ្រង់ .
 គោះ ចាំ ល្បិះ គា បំ ព្រា ល្បិះ ទំនំ បាញាត្រូវ បាក់ ដើម ទំនំ តី គោះ ល្បិះ ហ្វ្រែង វា វិ ព្រា ទៀត
 ទើ ពាក វា អាយុ ល្បិះ គោះ ទើ ពូ ព្រា អង្គ ឲ្យ យក លក្ខ គោះ ហោរ កត់ អារ លេ ច ចែ
 ក វា វា ក្រុង ៣ វា ក្រុង ២ ឲ្យ បាត ហោរ ហោរ បាញាត្រូវ ដើម ទ្រង់ វា ក្រុង ១ ឲ្យ បាត ហោរ ហោរ
 បាញាត្រូវ បាក់ ដើម ទំនំ តី គោះ ហោរ ដំ ដេ ច ព្រា មហា ឡ ព្រា វិ វា ដ ព្រា អង្គ បញ្ចប់
 ចែក ដូច្នោះ គោះ ហោរ ទំនំ តី ចូល ចិត្ត ព្រម ក្រុង ហ្វ្រែង ព្រា បំ លា ហោរ លំ ហោរ ទី វិ ម្យា ហោរ ដំ ៖



មាន គ្រូ យម្យ មាន ម្យា គ្រូ វិ អ្នក ដឹង មាន ក្រុង ដូច ក្រុង ម្យា ១ ក្រុង ល្បិះ
 គម្យ ១ ក្រុង វា ម្យា គោះ ពាក យក ក្រុង ហោរ វិ វា វិ គម្យ ក្រុង ល្បិះ គោះ លើ មក
 ដូច ហ្វ្រែង គ្រូ វិ វា ក្រុង គា ដំ ដូច ក្រុង អញ គា ដំ ដើម អញ ល្បិះ ចំ បំ ក្រុង គា ដំ បាត ពី ច
 ដំ ម្យា គោះ ឲ្យ ក្រុង គោះ ហោរ ម្យា គោះ ទុក លយក មក ចែ បំ ចោរ ហ្វ្រែង លើ វិ វិ
 ដំ យក ក្រុង ហោរ លំ ហោរ វា ដំ វា ម្យា យ ព្រា ក ចាំ គា ដំ ដើម គា ដំ យក ក្រុង អញ ហោរ វា
 ណា វា គម្យ គោះ ចាំ ក្រុង អញ ម្យា ចាំ ម្យា ចាំ ក្រុង ម្យា ម្យា ហ្វ្រែង ល្បិះ ព្រា វិ វា ក ក្រុង វា
 មក ហ្វ្រែង គាំ វា ហោរ វិ វា វិ ម្យា វា គ្រូ មក ក្រុង គោះ វិ វា វា វា មក វា វា វា វា

អំបូលពហុក្ខន្ធខំមមកម្សេនោះយលក្ខន្ធខំមហើយដើរតាមកថាវា ក្នុងដំណើរ
 មួយដំណើរខំមអំបូលពហុក្ខន្ធមកដូចនិកម្សេនោះពើរ មកអំពីដំណើរដ៏ធំ
 ល្បឿយលក្ខន្ធខំមហើយថាដូចក្នុងដំណើរដ៏ធំ ឱ្យដំណើរខំមយកទៅដើមបណ្តែត
 យកអំពីខំម ឱ្យក្នុងខំមទៅម្សេនោះដើមហើយបំប្រែគំរាមក្នុងខំមទៅ
 ដូចឱ្យអំបូលដីចារណារឿយខំមហោង គឺទៅទ្រឹមដ៏ធំដ៏ធំដីចារណារយៈ ភ្នំ
 ដីហើយហេតុយោបល់យល់ប្រកដ្ឋនាភូមិម្នាក់ៗ តោះល្បឿនដំណើរសេចក្តី
 នេះពុំបានល្បឿនទេត្រូវម្សេនាំដំណើរ ច្រើនទៅក្រាបដូលសំដៅចម្រើនហាង
 ឯកនេះត្រូវតោះដីដើរតោះហើយ ព្រះអង្គបានប្រាប់សព្វគ្រប់គ្រាន់ដើរហើយ
 ទេព្រះអង្គទ្រឹមដីចម្រើន ដីចារណារត្រូវតោះ ព្រះប្រាសាទស្រែសម្បែងយលៈ
 ក្នុងដីចម្រើនម្សេនាំដំណើរ ព្រះអង្គត្រូវឱ្យយកក្នុងតោះឱ្យតោះ ដាក់ក្នុងឱ្យ
 ម្សេនាំដំណើរ តន្ត្រីមត្តា បើណាតន្ត្រីមបានឱ្យអ្នកតោះយកក្នុងតោះ កាលបើ
 ដូចខ្លះក្នុងម្សេនាំដំណើរ ចូលតន្ត្រីម ឯម្សេក្នុងស្នប់ចាប់គំរាមយួរយក ពុំពិត
 បារកបែករហែកដ៏ដ៏ដ៏ តែចម្រើនមេតាក្នុងណា ព្រះណី ដ៏ដ៏ ក្រេង ល្បឿនម្សេ
 មួយស្នប់យកក្នុងចូលទៅតន្ត្រីមហើយ បំប្រែដើមដំណើរសេចក្តី កុំ ប្រើដំណើរ និង
 ម្សេតោះណាសំដៅដំណើរ ចម្រើនមេតាក្នុងណា មេតាក្នុងត្រូវពេញចូលច្រប
 មប្រើសោបយកក្នុងយល់ម្សេតោះខំម ពុំពោលប្រើវាចាប់ពុំពិតបារកបែក
 ល្បឿនសំដៅក្នុង ចេតនា បានក្នុងទៅម្សេ ១ តោះដូចខ្លះហើយទេព្រះអង្គមាន
 ព្រះបន្ទូលប្រាសថា ព្រះស្រែសម្បែងសំដៅក្នុងឱ្យបានទៅត្រូវតោះ ហេតុដ៏ដ៏ អស្ចារ្យ
 រក្សាណា ក្នុងព្រះស្រែសម្បែង តោះដំណើរសេចក្តី មួយដំណើរ ព្រះស្រែសម្បែង តន្ត្រីមក្នុងបានទៅ
 តោះ ហេតុដ៏ដ៏ ក្នុងតោះពុំក្នុងដំណើរ តែចម្រើនមេតាក្នុងណា តោះល្បឿនខំម
 តន្ត្រីមយក តែឈ្មោះឱ្យយល់ដំណើរសេចក្តី ព្រះអង្គមាន ព្រះបន្ទូលដូចខ្លះ
 ហើយ ព្រះអង្គកាតសេចក្តី នេះឱ្យបានក្នុង តោះទៅមួយដំណើរ ម្សេ ៖

ពាក្យតាងប្រាថ្នាដូច្នោះហើយត្រូវយកត្រូវទាំងគោរពល្បិចបើកឲ្យតាងទោរលុះតាងទោរ
 ដល់លំដាប់ដ៏យល់ព្រមហើយចោរសោះកន្តិក៍ថាតាងសោះមកពីឯណាតាងអង្គុយ
 ប្រតិបត្តិសាស្ត្រស្ងាត់ហើយថាអាត្មាខ្ញុំមកលើស្និយស្បែកអ្នកនាងដ៏យល់ខ្ញុំមកដល់អំពី
 ពើមពេលវែង៖ អាត្មាខ្ញុំមលោកយកខ្ញុំមកដូចម្តងម្តងប្រសិនបើវិទ្យុដ្ឋិខ្ញុំមកត្រូវមកប្រ
 បស់ព្រះលាវដ្ឋនាដ៏អ្នកនាងដ៏យល់ព្រមហេតុសោះទើបខ្ញុំមកបើអំឡុងបើកខ្ញុំម
 ទោរក៏ខ្ញុំមកទោរបើអំឡុងបើកខ្ញុំមកទោរខ្ញុំមកហាក់ទោរល្បិចចោរសោះថាតា
 ងស្មោះដ៏ពោះមកដល់អញនេះអញអរណាស៊ីដងក៏ក៏វិទ្យុវែង៖ អាត្មាតាងឲ្យតាង
 មានដ៏យល់ហើយអញមិនដឹងក៏ប្រថាប់តាងប្រពន្ធវិញត្រូវបានល្បិចតាងទោរកាសិដ្ឋ
 ហោងទើបតាងប្រាថ្នាចោរសោះពើរទោរដូចពើលមកដូចពើបពោះប្រទះដឹង
 ចោរម្នាក់ពើរទេសរកប្រពន្ធយល់តាងមានរូបរាងស្អាតស្អាតល្អរស់គួរគេរំពើដ
 ប្រតាបហើយចោរសោះដ៏វិវាទប្រព្រឹត្តិប្រថាប់ដឹងយកតាងប្រពន្ធវិញតាងដ៏ដ្ឋប្រាថ្នាឲ្យទៅ
 សោះស្តាប់ព្យាដំណើរអំពីពើមឡើងមកហើយចោរសោះត្រូវហាក់វិវាទប្រថាប់តា
 ងសោះល្បិចបើកតាងទោរលុះតាងទោរដល់ដ៏យល់តាងហើយតាងប្រាថ្នាសំពោះទុល
 ដាដ៏យល់ទើបតាងស្រៀវស្រាវកាត្រាបទុលព្រះបាទស្រៀវវិវាទស្រាវស្រាវអំឡុងសាល
 ចក្តីទាំងប្រាំមជ្ឈិកដូច្នោះពើរយល់ចិត្តណាប្រសើរដ្ឋលើសព្រះបាទស្រៀវវិវាទ
 អង្គមានព្រះបន្ទូលថាតាងសាលចក្តីទាំងប្រាំមជ្ឈិកនេះបើណាសំសើរ
 ឯចិត្តដ៏យល់ហេតុអ្នកច្រើនប្រាថ្នាថាបើណាសំសើរដ្ឋឯចិត្តខ្លះសោះអ្នកសោះ
 ចង់ប្រើប្រាស់ដ៏វិវាទព្យាថាបើណាសំសើរចិត្តខោរទាំង៧សោះហើយហេតុ
 ពើអ្នកសោះលោភោភោសោថាបើណាសំសើរចិត្តដ៏យល់ព្រមសោះហើយហេតុ
 ពើអ្នកសោះចិត្តព្រំឡើងបរទារកំបរវិយាព្យាបើណាសំសើរចោរដំណើរទេស
 សោះហើយហេតុពើចិត្តអ្នកសោះចង់សេប់កំបរណាព្រំពិតពាបទុស្តល្បិចបើរ
 ណាឡើងសេចក្តីទាំងប្រាំមជ្ឈិកនេះហើយអ្នកសោះដឹងបានរំលងដល់ត្រូវលំដ

ល្អក៏សំបុកតែនោះឡើងប្រកប្បហោង



មាននិទ្ទេសយម្បមានអាមាត្យលំដេចព្រាមហាឧបត្តិករដ៏តោះពីតាវ័យ
 ចុះមកអំពីបំរើហានិដទោវដ្ឋុះឬមកអំពីដ្ឋុះនិងឡើងទោវបំរើហាប្រិះតោះ
 ពាក់កត្តាលស្តាន់ ប្រិះកកករត្រូវឡើយល្បឿនអាមាត្យចុះមកអំពីបំរើហា តោះថាចោរ
 ឡើយអញៗ ចុះមកអំពីបំរើហាអញៗនិងទោវដ្ឋុះអញៗអាមាត្យឬថាចោរឡើយ
 អញៗ និងទោវបំរើហាស្តេចចោរទាំងពីរតោះ ត្រូវឡើយក្នុងក្រុងតោះដល់ចោរ
 ត្រឹមដឹងព្យាសោវដំណើរទីទៃៗ ហើយចោរត្រឹមឃាត់ថាទៀតនិងដាក់ក្តីដឹងក្នុងចោរ
 និងទោវបំរើហាភ័យទោវដ្ឋុះចោរសោតចោរនិងទោវដ្ឋុះក៏ចោរទោវទៀតចោរទាំង
 ពីរ ត្រូវចូលចិត្តល្បឿនក្នុងចោរក្រាបទូលព្យាដំណើរទីទៃៗទៀត អង្គុះដឹងព្រា
 ចិត្តតិចារណារហើយព្រាអង្គុះបង្កប់ឲ្យចោរឡើងទោវបំរើហា តោះយកឡានតោរកោ
 ដុះអាហារព្រាទោវស្សាលាភោលនិងចោរចុះមកអំពីបំរើហា តោះហោងប្រសិ
 ដេចព្រាមហាឧបត្តិករដ៏តោះអង្គុះបង្កប់សេចក្តីដូច្នោះនេះចោរទាំងពីរចូលចិត្ត
 ត្រឹមនិងក្នុងហោង ។-



មាននិទ្ទេសយម្បមានបរសពីអ្នកយកក្បាលក្រិហលុះយូរទោវ ៗខ្លីយ
 កោក្រិហទោវលុកកាលខ្លីយតោវទាំងដ្ឋុះយប្រិះតោះតោះលុះលុកក្នុង
 ហើយយកកោតោវដ្ឋុះត្រូវឡើយល្បឿនឃើញតែ ព្រាដ្ឋុះតោះព្រា ៗ ទទួល
 យកស្រឡះហើយបរសតោះលរទោវដ្ឋុះវិញហោងទៀតកោតោះស្តាប់ឯព្រា
 ទៀតក្រិហអំបាលកោតោះមកយលកោតោះស្តាប់ហើយទិដ្ឋុះហើយទោវបន្តិដ្ឋុះ
 ឲ្យលដទៀតក្រិហតោះថាអញទោវដ្ឋុះត្រូវឡើយល្បឿនឃើញតែព្រា ៗ
 ទទួលយកកោតោះស្រឡះហើយទៀតអញលាព្រាមកដ្ឋុះអញហោងអញដ្ឋុះតោ

ដូច្នោះអញទោវស្សម្ភនព្រហ្មណ៍ត្រឡប់ទៅទិព្វបុត្រដូច្នោះហើយប្រិយភ័យព្រះករុណាព្រះ
 បន្តិចស្រឡាតិដំរើយថាអញអញស្រឡាតិដំរើយអញនិងទោវដុះអញដំរើយអញបន្តិច
 ម្លោះហើយព្រះករុណាព្រះបរមសម្មាសម្ពុទ្ធនិងក្រុមព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទ
 ឯបរសក៏ឡើងដើមឈើរតោះថាខ្លួននេះអាកាប់ច្រើនក្តីទិដ្ឋនុណ្ណាខ្លួនមកប្រើស្លាប់
 ក៏មិនស្លាប់ឈ្ងៃដើមឈើរតោះពាក្យនិងបរសក៏ព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទ
 បន្តិចថាម្តេចទោវមកសម្លាប់អញអញបរសលោកអ័រដ៏ចុងឈើរតោះថាបើទោ
 ប្រើអញសង់អញទោវហើយអញស្មមទានព្រហ្មណ៍ត្រឡប់ទៅទិព្វបុត្រដូច្នោះហើយ
 ក៏ដំប្រាមកំរិតព្រះករុណាព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទ
 ៗ ទោវក្រិមបក្កបឡទោវខ្លឹមពេញខ្យល់សោះខ្យល់ដំរើយពេញទោវទោលសែនពេញ
 ខ្យល់ដំរើយសោះខ្យល់សែនពេញប្រើប្រាស់ពេញខ្យល់តទៅដំរើយសោះខ្យល់តទៅ
 សោះខ្យល់ដំរើយពេញសោតដ៏ចុងឈើមកត្រូវអញពេញស្លាប់សោះខ្យល់ដំរើយពេញ
 ទេព្វទោវមានក្តីសោះថាបើដូច្នោះហើយអញទោវក្រិមបក្កបឡស្មមទានព្រហ្មណ៍ត្រឡប់
 ដំរើយទោវហោសទេព្វទោវក៏ដំប្រាមកំរិតព្រះករុណាព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទ
 ឯរាជហើយទេព្វទោវមានក្តីសោះក្រិមបក្កបឡស្មមទានក្រិមបក្កបឡនិងខ្យល់សំណាងអសទោវ
 ក៏ដំបកទេព្វព្រះអង្គបកទូលតនិងថាហេតុដំរើយសេចក្តីអ្វីក៏ព្រះស្តេចមកសុំម
 ព្រាកអញទេព្វបរសសោះក្រិមបក្កបឡថាខ្ញុំមិនទាន់អំឡុងខ្លឹមពេញហើយទោវសំណាង
 កាលខ្លឹមសោះព្រាកក្រិមសោះដំរើយមកវាយកពេសោះទោវដំរើយព្រះបាទព្រះបាទ
 ឈ្ងៃដំរើយសោះព្រាកក្រិមសោះស្រឡះហើយទេព្វខ្ញុំមិនមកដំរើយខ្ញុំមិនទាន់អំ
 ឡុងទេព្វហើយមកដំរើយមកបន្តិចខ្ញុំមិនទាន់អំឡុងថាពេសោះស្លាប់ថាបុរស
 ហើយព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទព្រះបាទ
 អង្គព្រះសត្វនិងទោវបរសអំឡុងពេសោះថាសាដំរើយសេចក្តីដូច្នោះពើហើយ
 នព្វក្រិមបក្កបឡសេចក្តីទេព្វបរសអំឡុងពេសោះក្រិមបក្កបឡថាសេចក្តីដូច្នោះដំរើយ

ទិព្វត្រៃអង្គមានព្រះបន្ទូលតន្តិដ៏ថាវល្លិវិណ្ណៈ ព្រះស្រែងនិងឲ្យលង្កម្ពេចទេពអង្គ
 ម្នាក់ក្នុងព្រះបន្ទូលថា ខ្ញុំមិនបានអំឡុងនិងឲ្យលង្កម្ពេចទេព ត្រៃអង្គបន្ទូលថា បើព្រះស្រែង
 ឲ្យលង្កម្ពេចព្រះស្រែងឲ្យប្រព្រឹត្តនោះទោះក្លែងទេព ព្រះស្រែងមានការដ្ឋានប្រព្រឹត្តៈ
 ព្រះស្រែងបន្ទូលពោធិក្សេត្រិយៈ ហើយវល្លិវិណ្ណៈ ព្រះស្រែងនិងឲ្យប្រព្រឹត្ត ព្រះស្រែង
 ទោះក្លែងព្រះស្រែងបន្ទូលទេពបរវល្លិវិណ្ណៈ ថា ខ្ញុំមិនបានអំឡុង តំឲ្យល្បឿនទេព ត្រៃ
 អង្គបន្ទូលថា បើព្រះស្រែងតំឲ្យហើយក៏វាហើយ ម្នោះឯងប្រព្រឹត្ត ព្រះស្រែងបន្ទូលអំពី
 ក្សេត្រិយៈ ហើយវល្លិវិណ្ណៈ និងឲ្យក្សេត្រិយៈ ម្នាក់មានទេព ត្រៃអង្គបន្ទូលតន្តិដ៏ថា
 ដំណើរវិល្លិវិណ្ណៈ ទោះក្លែងម្នាក់មេត្តាទេពបរវល្លិវិណ្ណៈ ក្នុងព្រះបន្ទូល តន្តិដ៏ថា
 ម្នាក់ល្បឿនទោះអំឡុងលើរកាបបរវល្លិវិណ្ណៈ ទោះក្លែងម្នាក់ហើយ ខ្ញុំមិនបានអំឡុង
 បរវិល្លិវិណ្ណៈ ទោះក្លែងម្នាក់ទេព ប្រើខ្ញុំមិនបាន អំឡុងពេល ខ្ញុំមិនបានអំឡុងថា
 ក្រែងបាត់ដឹងស្រែះ អ្នកដឹកស្រែះថា ពេលចុះ ខ្ញុំមិនបានទោះក្លែងដឹងស្រែះ ទោះបាត់
 ទេពបរវល្លិវិណ្ណៈ ប្រើខ្ញុំមិនបាន ត្រៃអង្គ មានព្រះបន្ទូលតន្តិដ៏ថា ទោះបរវល្លិវិណ្ណៈ
 ដឹកស្រែះ ថា តាដំណើរលេចក្តីដូច្នោះ មែនតិក្ស័យ ម្នាក់មេត្តា ទេពបរវល្លិវិណ្ណៈ ថា មែនដូ
 ច្នោះឯង ទេព ត្រៃអង្គ មានព្រះបន្ទូលថា បើព្រះស្រែងឲ្យលង្កម្ពេច ព្រះស្រែងឲ្យខ្ញុំម
 ទោះទោះបរវល្លិវិណ្ណៈ ទោះទេព មានដ្ឋាន ខ្ញុំមិនបាន ក្សេត្រិយៈ បាត់ដឹងស្រែះ
 ព្រះស្រែងបរវល្លិវិណ្ណៈ ទោះបន្ទូលថា ខ្ញុំមិនបាន អំឡុង តំឲ្យដ្ឋាន ខ្ញុំមិនបាន តើម្យ ទេព ត្រៃ
 អង្គ មានព្រះបន្ទូលថា បើព្រះស្រែងតំឲ្យទោះក្លែង ខ្ញុំមិនបាន ទោះ ហើយក៏វាហើយ ម្នោះ
 ឯង ដ្ឋាន ខ្ញុំមិនបាន ព្រះស្រែង ប្រើ ទេពបរវល្លិវិណ្ណៈ ទោះ ពេលស្រែះ ព្រះស្រែង មាន ទេព ត្រៃ អង្គ
 មានព្រះបន្ទូល ដំណើរវល្លិវិណ្ណៈ ទោះ វល្លិវិណ្ណៈ ទោះ តើ ម្នាក់ មេត្តា ទេពបរវល្លិវិណ្ណៈ
 ទោះ ទោះ ក្រែង បន្ទូល ថា ខ្ញុំមិនបាន អំឡុង លើកទឹក ចូល ទោះ និង ល្បឿន ទឹក ក្រិ
 ដឹក តំឲ្យ ឃើញ ក្លែង ល្បឿន ឃើញ តែ ព្រះ ទោះ លើក ទឹក ហូរ ចម្រក កា ម ដឹង អង្គើរ ៖
 តាក់ ចុះ វល្លិវិណ្ណៈ ទេព ក្លែង ម្នាក់ ដល់ យល់ ក្នុង វល្លិវិណ្ណៈ ហើយ ដឹង បន្តិច ប្រើ ខ្ញុំមិនបាន

បាទអំបាលលងក្រងទេពត្រាអង្គមានព្រាបន្តទូលតន្តិក៍ទោវបរសង្គ័យសោះថា
 ឯងដំណើរដូច្នោះតើហែមនិត្យប្រមូលព្រាស្រែងទេពបរសសោះទូលថាហែមនិត
 ដូច្នោះឯងទេពត្រាអង្គមានព្រាបន្តទូលតន្តិក៍ថាត្រូវណែនាំព្រាស្រែងនិងឱ្យលង
 ក្រងប្រមូលទេពត្រាអង្គតន្តិក៍ថាឯប្រពន្ធព្រាស្រែងសោះដើមដំបូងវិញហោះ
 ទេពបរសសោះទូលថាដើម ៧ វិញហើយទេពត្រាអង្គមានព្រាបន្តទូលថាបើព្រាស្រែ
 ងនិងឱ្យលងក្រងព្រាស្រែងហើយមានតែព្រាស្រែងឱ្យប្រពន្ធព្រាស្រែងទោវនាប្រពន្ធ
 ក្លាយព្រាស្រែងឱ្យដើមទាត ៧ វិញហៅដំបូងក្រងព្រាស្រែងឱ្យទេពត្រាស្រែង
 យកទោវនាប្រពន្ធព្រាស្រែងវិញទេពបរសសោះទូលថាទំប្រាបាទអំបាលនិង
 ឱ្យប្រមូលប្រពន្ធទំបទោវនាប្រពន្ធក្លាយព្រាអង្គមានព្រាបន្តទូលថាបើព្រាស្រែងមិន
 ឱ្យប្រពន្ធព្រាស្រែងហើយក៏ហើយម្លោះឯងនិងយកក្រងព្រាស្រែងនិងលងព្រាស្រែង
 ទេពត្រាអង្គមានព្រាបន្តទូលតន្តិក៍ទោវទោវបរសង្គ័យសោះសោះឯអាពុកក្សេម
 ប្រសោះតើហើយប្រមូលទេពបរសង្គ័យសោះទូលថាទំប្រាបាទអំបាលស្រព្វនិងក្សេម
 អង្វើទំប្រាបាទទោវដុះទេពទោវយលដើមឈើសោះសំដៅទោវលើឈើសោះ
 លោតចុះបន្តបន្តទូលសោះអាពុកច្រើនក្តីលោតចុះឱ្យស្លាប់ខ្លះក៏មិនស្លាប់ខ្លះ
 ល្បើដូចក្សេមពាក្យបាវក៏អាពុកសោះស្លាប់ព្រាអង្គបន្តទូលតន្តិក៍ទោវបរសក្រង
 សោះឯដំណើរព្រាស្រែងធ្វើប្រមូលទេពបរសអាពុកស្លាប់សោះក្រាបទូលថាទោវ
 សោះលោតអំពីឈើមកដាក់ក្សេមក្រងអាពុកទំប្រាបាទដំណើរដូច្នោះទំប្រា
 បាទអំបាលនិងឱ្យលងទេពមានព្រាបន្តទូលថាបើនិងឱ្យលងហើយឱ្យបរសនុ
 លាក់ខ្លួនអំពីចុងឈើសោះយកមួយព្រាស្រែងទេពទាតនាអាពុកព្រាស្រែង
 បរសសោះទូលថាមួយទំបទោវនិងទុក្ខឱ្យ ៗ និងឱ្យប្រមូលនាប្រពន្ធបរស
 សោះបើព្រាស្រែងតំឱ្យធ្វើប្រមូលនិងទាតអាពុកព្រាស្រែងកាំមិទាតឯងបន្តពេ
 លនិយាយសំដៅព្រាមហាឱ្យព្រាឯងទិដ្ឋព្រាចិត្តពិចារណាបង្កបលេចក្តី

អំពីបុគ្គលិកត្រូវនេះ តំឡបដបរសំ អំពីអំបាលណោះ សិដ្ឋត្រិបល្មមចូលចិត្តហើយ
ក្រាបលាទោវដ្ឋៈ អាណាដដំដីឡៃ ៗ ខេត្ត ៖



មានគិរិយម្យមានបរសំដ្ឋិយប្រពន្ធមានក្រុមប្រុសសោះម្យសោះខាង ៖
សេដ្ឋិយបរសំសោះទោវដ្ឋិយដឹងសេដ្ឋិយកទោវកាបទុសសំពង់ឡើងនិងកាប
ដឹងសោះរត្នៈ ទោវត្រិវិប្រើសកប្រាត់ក្នុងខ្លួន ប្រើសសោះរតបាត់តំឡើងល្បើ
ទេព្រិវិលមកដ្ឋៈ អាណាបក្រុមរួចហើយទេព្រិវិលបរសំសោះទោវប្រាបសេដ្ឋិយក្សេ ៖
សោះដំណើរ ថាដឹងសោះបាត់សេដ្ឋិយថាដឹងនេះកុំសត់កុំម្រើស្មេបារអញ
បើកត់និងដឹងនេះហើយតបើល្បើទេព្រិវិលបរសំសោះពិតសដឹងម្យសេដ្ឋិយតំ
យក ថាឲ្យបាត់ដឹងដើមទេព្រិវិលកាសំណាងសោះតំយកល្បើបរសំសោះនិងឲ្យ
ម្យដាតី សេដ្ឋិយកល្បើទេព្រិវិលទោវពិតនិងប្រពន្ធហើយទោវដលសេដ្ឋិវិញ
ទៀតនិងសដម្យដាប្បសេដ្ឋិយតំយកនិងសដម្យដា ១០ សេដ្ឋិយតំយក
ថាឲ្យបាត់ដឹងដើមសោះទេព្រិវិលកាបើរតំបាត់ដឹងពើមសោះតំយកល្បើទេព្រិវិល
បរសំសោះលាសេដ្ឋិយវិលទោវពិតនិងប្រពន្ធប្រាបក្សេដំណើរយលដាសេ
ដ្ឋិយតំយកសំណាងល្បើនិងយកក្រុមកុំលោះទោវដាសំណាងដឹងទេព្រិវិលបរសំ
តំក្រុមកុំលោះសោះទោវដលសេដ្ឋិយឲ្យដាសំណាងដឹងសោះទុលយកសោះដ
ដបរសំសោះវិលទោវដ្ឋៈ អាណាដដំសោះបាត់ទោវបរសំសោះទោវរកទុស
ឃើញសត់ចូលទោវមើលយលប្រើសសោះរល្មមឃើញដឹងសោះហើយអ័យ
កមកដ្ឋៈ លាសាត់ដាដឹងសេដ្ឋិយសោះហើយលាដយកទោវដ្ឋៈ សេដ្ឋិយ ៖
ប្រាបក្សេដំណើរហើយសុំមកកុំអំពីសេដ្ឋិយសោះមកទេព្រិវិលសេដ្ឋិយស្គាលដ
ដឹងសោះដាក់ទុលយកឲ្យក្រុមសោះទោវបរសំតំក្រុមទោវដលស្គាលសោះ
លុះដលកដ្ឋៈ ត្រិវិវិលបរសំដ្ឋិយប្រពន្ធសោះកាលអំបុកគ្រិក្រសេដ្ឋិយ

ដុះមួយអាពុកនោះទេពូសេស្តីយទាំងពីរនោះតន្ត្រីមកលេស្តីយម្យថាស្រ្តីនេះប្រពន្ធ
 អញមួយបើកឲ្យអញលេស្តីយម្យថាស្រ្តីនេះប្រពន្ធ អញអាពុកបើកឲ្យអញទេពូ
 សេស្តីយទាំងពីរតន្ត្រីមកហើយសេស្តីយទាំងពីរគំនិតក្តៅក្តៅដៃដៃចោលក្រែមឲ្យខេ
 ក្រែមបង្កប់លេចក្តីនេះឯចោលក្រែមនោះនិងបង្កប់ពុំបានល្បឿនទេពូសេស្តីយទាំងពីរ
 គំនិតក្តៅក្តៅក្តៅសំដៅចម្រើនហេតុអ្វីវិវាទឲ្យបង្កប់លេចក្តីនេះទេពូព្រាអង្គមាតា
 បន្ទូលថាហើយសេស្តីយទាំងពីរយើងហេតុដំណើរអ្វីមកគំនិតក្តៅក្តៅយទេពូសេស្តីយ
 នោះឯកើតនោះក្របន្ទូលថាខ្ញុំមិនបានអំបូលឲ្យទេវតនិងដល់មួយអាពុកនិ
 ងយកជាប្រពន្ធតំឃើញមួយល្បឿនឃើញតែអាពុក ៗ បើកឲ្យខ្ញុំមិនបានអំបូល
 ជាស្រ្តីដូចហើយទេពូខ្ញុំមិនបានអំបូលទៀតប្រកាសទៅសំពះប្រទះពួកនោះមកដុះ
 មួយអាពុកនោះទេពូតន្ត្រីមកគំនិតក្តៅក្តៅមកក្របន្ទូលបានអំបូលដំណើរ
 ខ្ញុំមិនបានអំបូលអស់ពីបុណ្យនេះឯង ទេពូព្រាអង្គបន្ទូលតន្ត្រីដទៃសេស្តីយ
 ម្យព្យាដំណើរនោះពើរដូចម្តេចសោតទេពូសេស្តីយនោះឯលិចនោះក្របន្ទូល
 ថាខ្ញុំមិនបានអំបូលឲ្យទេវតនិងមួយអាពុកនិងយកក្របន្ទូលពុំឃើញអា
 ពុកល្បឿនឃើញតែមួយ ៗ នោះបើកឲ្យខ្ញុំមិនបានអំបូលនោះជាស្រ្តីដូចហើយ
 ទេពូខ្ញុំមិនបានអំបូលនោះសំពះប្រទះពួកនោះមកដុះមួយអាពុកទេពូត
 ន្ត្រីមកគំនិតក្តៅក្តៅមកក្របន្ទូលបានអំបូលរៀនដំណើរខ្ញុំមិនបានអំបូលអស់
 ពីបុណ្យនេះឯង ល្បែចហើយទេពូព្រាអង្គនិងព្រាចិត្តតិចារណារឲ្យសេស្តីយតែល
 មួយបើកក្របន្ទូលជាប្រពន្ធដ្រើអ្វីក៏ឲ្យសេស្តីយឯលិចយកជាប្រពន្ធថាដ្រើមួយ
 បានសិក្សាបីដូចម្តេចយកលើសនិងអាពុកហេតុដំណើរដូច្នោះហោងឲ្យទេវ
 ជាប្រពន្ធសេស្តីយនោះឯលេចនោះរៀនសេស្តីយអាពុកបើកនោះពុំឲ្យយក ក្របន្ទូល
 ល្បឿនថាដ្រើអ្វីក៏ពុំឲ្យសេស្តីយនោះឯកើតនោះយកជាប្រពន្ធនោះថាអាពុកពុំ
 ល្បឿនបានសិក្សាបីដូចម្តេចល្បឿនមួយល្បឿនហេតុដំណើរដូច្នោះហោងទេពូពុំ

២៤២

ឲ្យលេចឆ្លើយទៅដល់ភិក្ខុគោរម្យទើបត្រូវអង្គុយត្រូវបង្គំទូលឲ្យលេចឆ្លើយទាំងពីរគោរម្យ
យកក្បាលភ្លើងទើបលេចឆ្លើយទាំងពីរគោរម្យចូលចិត្តហើយត្រូវបង្គំទូលទៅគោរម្យគោរម្យទីប្រាំ
ៗ ហោង គង់ដេចត្រូវមហាឧបាសិកាដ៏ត្រូវអង្គុយបង្គំលេចឆ្លើយដូច្នោះនេះហោងធម៌ត
មន្តិហោង ។



មានឱ្យយម្បមានលេចឆ្លើយម្បឈ្មោះតុលាលេចឆ្លើយគោរម្យអាយុស្រស់លេច
គ្រប់គ្រាន់ក្នុងដំណើរឲ្យទើបហោងលេចឆ្លើយគោរម្យគោរម្យទើបត្រូវបង្គំទូលឲ្យទានអា
ទិស្តានឲ្យទានក្នុងលុះអាយុស្រស់លេចឆ្លើយទើបត្រូវបង្គំទូលឲ្យទានក្នុងលុះចេះពើរហើយគោរម្យ
ឲ្យត្រូវបង្គំទូលឲ្យទានក្នុងលុះចេះពើរហើយគោរម្យ ១. សិលាភាវៈស្រស់ស្រាយ :
ខ្លួនដ៏ត្រូវបង្គំទូលឲ្យទានក្នុងលុះចេះពើរហើយគោរម្យ ២. ធម៌ត្រូវបង្គំទូលឲ្យទានក្នុងលុះចេះពើរហើយ
ទឹកភ្លៀង ព្រៃខ្លួនគោរម្យ ពលក្នុង ចំណែកក្នុងគោរម្យ លុះទឹកស្រាប់ទើបលេចឆ្លើយគោរម្យ
លើដំណើរត្រូវបង្គំទូលសំដៅមហាឧបាសិកាដ៏ត្រូវបង្គំទូលឲ្យទានក្នុងលុះចេះពើរហើយ
ឲ្យទើបគោរម្យស្រស់ស្រាយស្រាយស្រាយស្រាយស្រាយស្រាយស្រាយស្រាយស្រាយស្រាយស្រាយ
មានក្នុងកាត់ទឹកភ្លៀងលុះក្នុងលុះស្រាប់ស្រាប់ឲ្យទានក្នុងលុះចេះពើរហើយស្រាយស្រាយស្រាយស្រាយ
ឲ្យទានក្នុងលុះហោងទើបត្រូវអង្គុយអាមាត្យទៅមើលឃើញស្ថានភាពក្នុង ចំណែកគោរម្យ
អាមាត្យទៅមើលឃើញហើយវិលមកត្រូវបង្គំទូលពោធិសត្វ ចំណែកស្រាយស្រាយស្រាយស្រាយស្រាយ
ទើបគោរម្យ តាមចាប់ដំរីយកមកពីចោលរថា ស្ថានគោរម្យលេចឆ្លើយត្រូវបង្គំទូល
ដល់ហោង តើដល់លេង ប្រើប្រាស់ហោង ត្រូវបង្គំទូលទៅក៏មតាស់ឲ្យចាក់ដាក់
ដល់ហោង កាត់ទឹកលុះក្នុងលេចឆ្លើយគោរម្យស្រាប់ទើបដំរីឆ្លើយដំរីឆ្លើយដំរីឆ្លើយដំរី
រមាស់ទើបត្រូវអង្គុយពោធិសត្វ ឲ្យទៅតាមចាប់រមាស់យកមកពីចោលរថា ទើប
រមាស់ឆ្លើយដំរីឆ្លើយដំរីឆ្លើយដំរីឆ្លើយដំរីឆ្លើយដំរីឆ្លើយដំរីឆ្លើយដំរីឆ្លើយដំរី
ទើបត្រូវបង្គំទូលទៅតាមចាប់ដំរីយកមកពីចោលរថា ទើបត្រូវបង្គំទូលទៅតាមចាប់ដំរីយកមកពី

ធានាណារទេព្វត្រូវឆ្លើយថាខ្ញុំមិនមែនសេដកក្រោយទេព្វឲ្យទោវតាមចាប់ក៏ក្រោយយកមក
 ធានាណារទេព្វក៏ក្រោយឆ្លើយថាខ្ញុំមិនមែនសេដកក្រោយទេព្វឲ្យទោវតាមចាប់មាត់យកម
 កតិចារណារទេព្វមាត់ឆ្លើយថាខ្ញុំមិនមែនសេដកក្រោយទេព្វឲ្យទោវតាមចាប់ទោយកម
 កតិចារណារទេព្វទោវតាមឆ្លើយថាខ្ញុំមិនមែនសេដកក្រោយទេព្វឲ្យទោវតាមចាប់ក្រិចយកមក
 តិចារណារទេព្វក្រិចឆ្លើយថាខ្ញុំមិនមែនសេដកក្រោយទេព្វឲ្យទោវតាមចាប់ម្សៅឆ្លើយយក
 មកតិចារណារទេព្វម្សៅឆ្លើយថាខ្ញុំមិនមែនសេដកក្រោយទេព្វឲ្យទោវតាមចាប់ម្សៅឆ្លើយយក
 អ្សសត្វអំរីក្សវាភ្នំយ ទំនំអំបាលណែនសិដមាតចំឆ្លើយដូច្នោះទេព្វពោធិសត្វត្រាអង្គទ្រង់
 ត្រាចិត្តតិចារណាថាយលសេដកក្រោយម្សៅឆ្លើយនេះនឹងបង្កើតនឹងមែនទេព្វត្រាអង្គ
 កត់លេចក្តីនេះឲ្យម្សៅឆ្លើយនឹងភាគីម្យត្រូវភាគីតិទោភាគីបីត្រូវមាត់ភាគីបួន
 ត្រូវក៏ក្រោយភាគីប្រាំម ត្រូវត្រូវភាគីប្រាំមួយ ត្រូវត្រូវភាគីប្រាំមួយ ត្រូវមាត់ភាគីប្រាំម
 បី ត្រូវនិរ្យភាគីប្រាំមបួនពោធិសត្វត្រាអង្គបង្កើតលេចក្តីដូច្នោះនោះអស់សត្វអំរីក្ស
 វាភ្នំយ ទំនំនេះសិដ ព្រមទូលចិត្តស្រែចម្រើនហោលស្រីយនោះអស់សត្វអំរីក្ស
 វាភ្នំយត្រាបលារពោធិសត្វទោវតាមព្រលំទោវតាមអញ្ជើងឲ្យ ហោន ២



មាននិរ្យយម្យមាន ស្រីតិសាកនម្សៅម្យម្យម្យមានដំកត់នាទូរនំបីមួយ
 កត់លេចក្តីនេះហើយយកតែទេព្វក្រិចមកទេព្វម្សៅទោវតាមនឹងដួលគ្រុញឈើម្សៅ
 ដំកត់នោះនឹងម្សៅម្យម្យដំកត់នោះថាគ្រុញឈើមានតែលតែតែតែ ណាតិដំទោវតា
 កឲ្យឯអញ កុំមែននឹងម្យម្យអញឈើហោឡាទូរណាស់ទេព្វម្សៅចង់បានគ្រុញឈើនោះ
 ស្រីតិសាកបើអញបីដួលនឹងតើហោឡាបូទេរទេព្វម្សៅម្យម្យដំកត់នោះហោត្រូវតែចង់
 បានគួលគ្រុញឈើបីត្រា ព្រមឲ្យទោវតាមគួលគ្រុញឈើបីត្រាហើយនឹងដួលឈើ
 ក្នុងនេះ យកគ្រុញឈើអំពីក្នុងនេះនឹងម្យម្យដំកត់នោះដេចឲ្យលំបាប់លើក្រោយម្សៅ
 ដួលគ្រុញឈើនោះហើយមេនោះបិតមាត់ត្រូវប្រកែកឯមេក្រុននោះ យកគ្រុញឈើមក

ឱ្យម្សៅកែលដួលសោះហើរលើកម្តាយសោះប្រកាប់លើកខ្មោចធ្វើបុគ្គលច្រើនម្សៅ
 លក្ខណៈលើសសោះយកគ្រួសារលើសទៅដូចឱ្យគ្រួសារតែប៉ុន្តែម្សៅម្តងគ្រួសារលើស
 ចាំដួលអញក្បាលយូរហើរអំពីម្តាយអញស្លាប់លុះអញលើកខ្មោចធ្វើបុគ្គលច្រើន
 ទើបយកគ្រួសារលើសមកដូចអញឱ្យគ្រួសារអញប្តឹង ១ អញតំណែងលើសឱ្យគ្រួសារអញ
 ប្តឹងម្តងទើបអញយកឱ្យគ្រួសារអញតែប៉ុន្តែម្តង ១ អញតំណែងលើសឱ្យគ្រួសារលើស
 ចាំបើគាត់ប្រើអញឱ្យគ្រួសារប្តឹងម្តងហើរកាលម្តាយសាងស្លាប់លើស្រោះអញ ១ ចិត្តមាត់
 ត្រឡប់ភ្នែកតើហោងបានដុះវលសអញម្សៅទាំងពីរឈ្មោះត្រាហើរតំណែងទៅដឹងចោល
 ទ្រឹម ១ និងកាត់លេចក្តីសោះតំណែងលើសឱ្យគ្រួសារទាំងពីរឱ្យដក្រាបទូលសំដេច
 ព្រមហាឱ្យត្រាវិរាជព្យាដំណើរទីម្សៅ ១ ទើបព្រាអង្គទ្រឹមព្រាចិត្តចាត់ឱ្យដួលគ្រួសារ
 លើសសោះហោតតែក្រុមប្បករណ៍ទើបម្តាយបានស្លាប់សោះលើស្រោះបានបិតមាត់ត្រលប់
 ភ្នែកទើបព្រាអង្គម្តាយករបស់អំពីខ្មោចម្តាយសោះមកចែកដាវភាគ្រឿងភាគ្រឿងពីបាន
 ទៅឱ្យដួលគ្រួសារលើសសោះហោតតែក្រុមប្បករណ៍ទើបបានម្តាយសោះស្លាប់សោះលើ
 ស្រោះបានបិតមាត់ត្រឡប់ភ្នែកសោះទុកដាក់ក្រុមបង្កើត ១ ម្សៅក្រុមបង្កើតបានភា
 គ្រឿងម្តងទុកដាក់ក្រុមបង្កើត សំដេចព្រមហាឱ្យត្រាវិរាជព្រាអង្គបង្កាប់លេចក្តីដូច្នោះ
 សោះម្សៅទាំងពីរ ព្រមចូលចិត្តទទួលយកចំណែកទីម្សៅ ១ ហើរក្រាបលាព្រាអង្គទៅ
 ព្យាដំណើរសោះដឹងទីម្សៅ ១ ហោង ។



មានឱ្យម្តាយម្តងមានព្រមហាឱ្យត្រាវិរាជព្រាអង្គតែដឹងសោះ ព្រា ពាក្យត្រឡប់
 គ្រួសារហើរសោះព្រមហាឱ្យដុះនិងប្រអប់មាសឱ្យឱ្យម្តងចាំមហើរព្រាអង្គចេញទៅបរទា
 ញ និងអលលេណាឃោឡា ពលដឹងឱ្យឱ្យចាំមហើរព្រាអង្គសោះព្រាបត្តាសោះដេកលុ
 កកាលណោះមានស្វារពាក្យម្តង មកបើកមើលយល់ឱ្យឱ្យសោះដេកលុកត្រូវត្រូវ
 លើទើបស្វារបើកប្រអប់យកព្រា មកដំឡើងទៅពាក្យលេដំរំមបដំអ្នកគ្រួសារលើហ

ចុងឈើរហ័សពោះព្រះមកុដលាកទុកឯម្យេស្ស៊ីនោះកាក់ឡើងអាច្រក់ខ្លួនប្រអប់
 របើកបាត់តាំងព្រះមកុដហ័សម្យេស្ស៊ីនោះមិញភិក្ខុក្សេតិកខ្លួនស្លាប់ខ្សែរកទោវ
 វិញទោវមករកព្រះមកុដតំឃើញល្បើទ្រិហ័រវិល្លិកយុបលុះព្រះមហាខ្យត្រាជិកដ
 មកអំពីបរាបាញទេពម្យេស្ស៊ីក្របំទូលព្យោទោវដំណើរអំពីដុំយដេកៗលុក
 ទោវខោរលួចព្រះមកុដបាត់ទេពព្រះអង្គឲ្យសេណាសោទោវអស់អាមាត្យដំដ
 ត្រេចរកព្យោក្នុងតង់ត្រៃក្រែងមានមនុស្សឆ្មប់ឆ្មែនព្យោព្រៃហ័សនោះឯង
 ដាចោរឲ្យចាប់យកមកពីចារណារទេពអស់សេណាសោទោវតាមអាមាត្យដំដទោវ
 រកឃើញចោវគឺសាគម្យកាត់ស្មារតោវរលៀបគ្រូកំបទ្រាត់ដាវបាញសត្វតែងតែង
 ដើរទោវស្តាត់បាញបាតសត្វហ័សព្រៃយកទោវលុកចិត្តិមជីវិតសោះមិញអស់
 អាមាត្យដំដចោមចាប់ចោវគឺសាគតំបក្តើរមកក្របំទូលថាវនេះឯងដាចោរលួចព្រះ
 មកុដទេពចោវក្រិមដំដពីចារណារចោវគឺសាគនោះស្លៀកខ្ញុំមតំបាតលួចព្រះមកុដ
 ល្បើខ្ញុំមកបរាបាញសត្វព្យោក្នុងព្រៃទេវហ័សខ្ញុំមតំបាតមកទ្វេព្រះបន្ទារល្បើ
 ទេពអស់ចោវក្រិមក្របំទូលថាវនេះឯងដាចោរកុណាចិត្តណារមកឆ្មប់ឆ្មែន
 ក្នុងព្រៃនេះល្បើគឺដំដមតំបាតល្បើឲ្យកបរកត់ព្រះមកុដទេពព្រះអង្គមានព្រះបត
 ទូលឲ្យកាបចោវគឺសាគនោះល្បើកត់ខ្លួនដំដមតំបាតដាចោរលួចល្បើឈឺហណាសតិ
 ដំអតតំបាតល្បើស្រែកថាអំបាល់ខ្ញុំមមើយខ្ញុំមដាចោរលួចព្រះមកុដបែនខ្ញុំមយក
 ទោវឲ្យព្រះមហាសេស្តិយដំដមហាសេស្តិយប្រើខ្ញុំមលួចតែងឲ្យរស្មីខ្ញុំមព្រះមហា
 ខ្យត្រាជិកដបាតត្រាបហ័សឲ្យទោវចាប់ព្រះមហាសេស្តិយកមកពីចារណារទេពព្រះមហា
 សេស្តិយស្លៀកខ្ញុំមតំបាតប្រើចោវគឺសាគនេះលួចព្រះមកុដមកឲ្យខ្ញុំមល្បើទេព
 ចោវក្រិមក្របំទូលឲ្យកាបមហាសេស្តិយឯព្រះមហាសេស្តិយនោះល្បើកត់ដំដបែន
 តិក្សតែងឈឺហណាសតិដំអតតំបាតល្បើថាអំបាល់ខ្ញុំមមើយខ្ញុំមប្រើគឺសាគនេះ
 ឯងលួចព្រះមកុដមកឲ្យខ្ញុំមបែនតែខ្ញុំមយកទោវឲ្យរស្មីខាតចោវបរោហិត ៖

ចោរក្រិមថាចោរនេះឯងជាចោរកោរលួចបែះផ្លែរពោរព្រាភាពព្រាព្រាខ្ញុំមហាបុត្រ :
 ផ្លែរពោរព្រាថ្មកំពុកកោរផ្សែចោរក្រិមតន្តិដ៏ថាចោរឯងបាណលួចបែះផ្លែរពោរ
 បែណប្បម្ពេចឯចោរនោះឆ្លើយថាអេរខ្ញុំមហាបែះផ្លែរពោរអំពីព្រៃឯទៀតអេរខ្ញុំមហាបុត្រ
 លួចបែះផ្លែរពោរព្រាភាពព្រាព្រាខ្ញុំលើទើពចោរក្រិមតន្តិចោរលេចក្តីឆ្លើយក្រិមបន្ទូល
 ដេចព្រាមហាឡុត្រាជិវាដកោរដំណើរសព្វគ្រប់ហើយទើពព្រាអង្គមាណព្រាបេណុលថា
 កុំអាលឲ្យកាប់ល្បែឲ្យយកផ្លែរពោរអំពីចោរនេះកោរផ្តាបនិងដេដបើកត្រូវឲ្យខំលាភ
 អំពីដេដនោះមកពី្យបើកផ្តិសកោរត្រង់ណាឲ្យពីចារណារកមើលកោរសោរហែកកោរ
 ហោងទើពព្រាអង្គឲ្យយកផ្លែរពោរនោះកោរផ្តាបនិងដេដនោះវាមិនត្រូវល្បែហើយព្រា
 អង្គឲ្យខំលាភអំពីដេដនោះផ្តិសកោរក្នុងត្រកដុកទើពព្រាអង្គឲ្យក្យដុកនោះឃើញផ្លែ
 ពោរតើលខំលាភអំពីដេដឯក្រែកនោះផ្លែរពោរផ្តិសអំពីមុននោះព្រាអង្គឲ្យយកផ្លែ
 ពោរតើលផ្តិសអំពីមុននោះកោរផ្តាបនិងដេដត្រូវបែណទើពព្រាអង្គឲ្យផ្លែរពោរតើល
 តកនោះកោរវិញឲ្យចោរនោះកោរទើពចោរនោះក្រិមបន្ទូលយកខំលាភនិងផ្លែរពោរពោរ
 លំនោះអាត្មាវិញហោងសំដេចព្រាមហាឡុត្រាជិវាដព្រាអង្គរកលេចក្តីយដូច្នោះនេះហោ
 សុកពិកមនំហោង ។



មាណគ្រិយម្យមាណចោរម្នាក់សងដុះរួចហើយមាណចោរម្នាក់កោរស្មមដុះ
 ចត់នោះដេដក្រាងចោរម្នាក់ដុះក៏ព្រមឲ្យចត់នោះដេដក្រាងហើយចោរចត់នោះវាបំអស់
 ត្រីដំដុះនោះវាចូកវាតាប អាណាបបដកដំមាណដំណាវត់ដំណាវនោះស្លឹកព្រាសោរខ្ល
 ចសព្វគ្រប់កត់វាសំរាល់ ប្រិច្រិច្រិលុះនោះអំលុដទៃហម្យចោរម្នាក់ដុះ ព្រិច្រិច្រិចតិដ
 ចោរចត់ថាចោរបកសុំចត់នោះដុះអញនេះយូរហើយចោរកោរព្រិកចោរកោរអញគឺ
 ដំយកម្តាយអាពុកបដដុះមកនោះដុះអញទើពចោរចត់នោះថាដុះនេះដុះអញ
 ម្តេចល្បែចោរថាដុះចោរវិញចោរទាំងពីរឈ្មោះក្នុងកន្លែងដុះក្នុងច្រោះហើយចោរដុះ

ចោរក្រិមឯម្នាក់ផ្ទះចាំផ្ទះនេះអញ្ជូនបច្ចេកនេះមកសុំបច្ចេកអំណុំដទៃហឃ្មត់ចេញល្បែង
 តល់ខ្ញុំប្រើចេញទិព្វចោរនេះចាំផ្ទះឯងវិញឯចោរចក្កនោះចាំផ្ទះនេះផ្ទះខ្ញុំបទិព្វល
 ដីថ្មីយចោរនេះមកសុំបច្ចេកខ្ញុំបទិព្វចក្កនោះអំណុំដទៃហឃ្មមកប្រើចាំផ្ទះឯងកន្លែងនិង
 ខ្ញុំបទិព្វល្បមកបើចោរនេះចាំផ្ទះឯងតើហអសច្រើនផ្ទះតើហឃ្មត្រាសនិណរអាណាចៈ
 បដកដំខ្លួនតើហឃ្មត្រាសចោរចាំម្នាក់ទៀតចោរហ្មត់ផ្ទះឆ្លើយថាខ្ញុំមត់បាតរាប់ល្បែងទិព្វ
 ចោរក្រិមតន្តិដកោរចោរតែលមកចក្កចាំបើចោរចាំផ្ទះចោរតើហអសច្រើនផ្ទះចោរ
 តើហឃ្មត្រាសឯចោរតែលមកសុំបច្ចេកហេតុបាតរាប់កត់សំគាល់មិញឆ្លើយថាចាំផ្ទះ
 អសឯចោរក្រិមសន្តិដកោរចោរនេះមែនទិព្វល្បឆ្លើយថាមសព្វគ្រប់អសតើ
 ដំផ្ទះចោរក្រិមចាំផ្ទះចោរហើយនិងកាត់សេចក្តីឲ្យបាតផ្ទះចោរចោរនោះឯង ម្នាក់
 ផ្ទះនោះតំបន់ចិច្ចល្បែងទិព្វចោរក្រិមចាំចោរចាំផ្ទះចោរក្រិមចាំចោរចាំផ្ទះចោរ
 មហាឡាត្រាវិរាជតោរដំណើរចោរចាំផ្ទះចោរតន្តិដកោរចោរម្នាក់ចាំមតើដំផ្ទះសព្វ
 គ្រប់ចោរម្នាក់ចាំមតើដំផ្ទះល្បែងនោះមាននិណរតតនិណរនោះស្លឹកប្រក់ប្រក់ច្រាច្រា
 តំបន់ល្បែងនេះយល់តំបន់នាផ្ទះឯងល្បែងទិព្វសំដៅច្រាមហាឡាត្រាវិរាជទិដ្ឋត្រា
 ចិគ្គតិចារណាចាំហេតុអ្វីចោរម្នាក់នេះចាំមអសច្រើនផ្ទះសព្វគ្រប់ទិព្វច្រាអង្គមានច្រា
 បន្ទូលថាចោរម្នាក់នេះចាំមតើដំផ្ទះឯលើហលព្វគ្រប់មែនហើយឯងដំសំសរក្នុងរន្ត
 ឲ្យនោះតើហអសអ្វីខ្លះចោរចក្កនោះចាំក្នុងអ្វីចោរក្នុងរន្តចាំឲ្យល្បែងទិព្វច្រា
 អង្គតន្តិដកោរចោរហ្មត់ផ្ទះចាំចោរដំផ្ទះក្នុងរន្តសំសរនោះមានប្រទេរចោរមាន
 បើកាត់អ្វីក្នុងរន្តសំសរនោះចោរហ្មត់ផ្ទះនោះទូលថាឯក្នុងរន្តចាំដំផ្ទះអ
 អញ្ជូននោះឱ្យទិព្វក្នុងទិព្វយកឈើធ្វើហតាដើម្បីដំផ្ទះចាំកាត់ចាំសំសរនោះទិ
 ព្វច្រាអង្គឲ្យចោរកក្រាវិកសំសរនោះឃើញឈើធ្វើហតាដើម្បីដំផ្ទះចាំកាត់ចាំសំ
 សរនោះមែនទិព្វច្រាអង្គកាត់សេចក្តីនោះចាំហេតុតើផ្ទះចោរនេះមែនទិព្វចាំ
 ក្នុងឲ្យចោរម្នាក់នេះដំផ្ទះតើដំផ្ទះលើតំបន់ក្នុងឲ្យល្បែង ហេតុតើចោរនេះមុំម

សត្រា ហាយាយើង

រដ្ឋបាលសំខ្លួន

Centre de Documentation
sur l'Asie du Sud-Est et le
Monde Indonésien
EPHE VI^e Section
BIBLIOTHEQUE



៖ នេះបទពុំពោល ។ ហាយើងពោះជិតកវិយា ហ្នូមហាយហ្នៀណា ក៏តា
ខ្សែដោរឡើងពោះ ។ តាំងហាក្សត្រិយោមពោះ អង្គុយនិតសោរ ខ្សែ
ចុងព្រះនាងសិខ្សតិ ។ អលម្ពក្នុងគ្រិយគ្រិយក្នុង ប្រុងប្រៀងប្រយាត ក៏
ពេញព្រះពន្លឺពន្លឺរម ។ លុះស្រីព្រះនាងនិងតាសង ដេកលុកគ្រិយ ព្រំ
ក្រក់ដល់ហ្នូកសៀណា ។ ឥឡូវពស់នឹងសោះសារ បុណ្យសោត
ណា ក៏លើកពពារក្នុងខ្លួន ។ ហាលក្រែកសោរ្រិយាច ចង់ក្នុងសំបូរ
និងតាំងខ្សែហាក្សត្រិ ។ ហាយើងវិទ្ធិខ្ពង់មុះហាយ លើកខ្សែខ្សែ
ក៏កកខ្សែសិរសាសល ។ ឈាមពស់ខ្លួនខ្សែសោរដល់ ទេព្រឹទ្ធិមល
ក៏ពេញខ្សែព្រះសា ។ ទេព្រះហាយើងតកថា ពស់នេះហាយ អា
សារសោះអ្នកដឹក ។ ឈាមខ្ពស់ដល់ពេញ វិញ្ញាណ ច្រុះពេហា
និងខ្សែម្តេចទាន ។ ព្រះឈាមសីពាន់កល្យាណ និងតាសខ្សែខ្សែ

យល់ដឹងតុំក្បួនល្បែងណា ។ ដឹងយកដៃដូចគ្នា ពោះ សាតវីដង កើតក្បួន
 តុំក្បួនលើសត្រី ។ ដើម្បីយកខ្សែចាស់ពោះស្រែ ៩ ក៏ដល់គ្រោងព្រះ
 ក្រិលាបដំបូងម្នាក់ ។ ស្រេចហើយដើម្បីកាត់ហាមាត លិតឈាមដែល
 គិត ពោះព្រះសុភក្ខន្ធិ ។ ពោះព្រះសុភក្ខន្ធិ ដើម្បីយកស្បែក
 ដង្កាត់បដៃក្រិលា ។ ពោះខ្សែប្រាយប្រាចចង្កា យើងយកដំបូង មកលិ
 តស្រែកោះខ្ញុំប្រយោជ ។ ស្តេចស្តាប់គ្រោងត្រីក្នុង គ្រាសម្រើពាសដង
 ក៏ពេទ្យឃាដំបូង ។ ពោះពេទ្យឃាដំបូង គ្រូលាបដំបូង កំណាច
 ពោះពោះសំលាប់ ។ ខ្សែពោះពេទ្យឃាដំបូង ចង្កាមើលខ្សែ :
 ក៏តុំយកពោះដំបូង ។ បោកស្តេចតុំពិចារណា តុំយល់គុណាមា យើ
 ងយកកើតក្រិលា ។ ពេទ្យឃាដំបូងព្រះ ពោះប្រាសិសដី ក៏ពោះ
 ដំបូងតុំឆ្មារ ។ គ្រូបើកតាមព្រះក្រិលា មានព្រះដំបូង គ្រូតុំអ្នកគោ
 សណោវកាម ។ ខ្សែពោះព្រះស្តេចស្តាប់ យល់ខុសដឹងច្បាប់ សំលាប់
 អ្នកគោសំដំបូង ។ ពោះពោះពោះស្តេចអ្នកលុប ប្រាបគ្រូសព្វក្រិលា
 ដំណើរដំណាលសេចក្តី ។ តុំអ្នកគោសំដំបូង តុំត្រូវច្បាប់ត្រី
 ក្នុងប្រាណល្បែងណា ។ ពោះពោះពោះស្តេចស្តាប់ អញដឹងដំណា
 ចវិសោសគ្រូស្រាលអ្វី ។ ស្តេចស្រើអញដំបូង ពោះមកកើត
 ក្តី លើព្រះបរិហេនេះចាន ។ អំណាចអ្វីដឹងអញមាន ក៏អញដឹ
 ងហាន តុំគ្រូមកសំលាប់លេង ។ អំណាចអញដឹងពោះដឹង :
 ម្តេចតុំកោតក្រិលា ក៏ជាសព្វព្រះព្រះអាច ។ តុំឆ្មារសោតស្តេចស្តាប់
 ដើម្បីព្រះអាច ពោះត្រូវដឹងច្បាប់ដើម្បីចាន ។ បើខុសដឹងច្បាប់ប្រាណ
 យើងឃាត់ចង់ចាន ចានបន្តិចយើងតុំឆ្មារ ។ បើយើងក្រាបគ្រូ
 តាកាល ពោះព្រះក្រិលា ដឹងដើម្បីម្តេច ។ តាមកល ។ ពោះបន្តិចក្តី ។

ភ្នំគូរសោះណា បដទានអាត្មា ឈរឈូបាចល ទើព្វតំបដិពាន ។ បែន
 មានទានយល ត្រាយត្រាបអសកល ដឹងពោធិយាងហោង បដឡើង្សា
 យ កាលពីព្រេងត្ប ទុកដាក់ទុំនង មុនមានស្រីមាត មានក្មេងម្នាក់
 ពោធិឡើងត្បហោង ពាងពែងកក្កាន ។ ឡើងពាងសោះស្រី មានសប្បុរស
 ក្រិញ ដឹងសត្វចាក្កាន ចិញ្ចឹមស្តារដង ប្រលេញកក្កាន ទុក្ខបុនតោ
 ស្តារ ដឹងក្មេងសោះដូរ ។ ឡើងកក្កានអង្រែ ពោះហៀងដងដង ទើព្វយាត្រា
 ពោធិ ឡើងទើព្វសាលោះ ក្រិញសោះកំលោរ ពាសពិសយោរយោរ កំណាច
 យដយដ ។ ឡើងពាសលលាម វាងកដិទាំង ក្មេងសោះមហោង ស្តាយ
 លពាសពិស ទុះទ្រើសក្មេង ស្តារប្រទាំងដង ដឹងពាសសោះណា ។ កា
 លោះពាសពាល ប្រទាំងដងស្តារ ស្តារទាំងមា ម្ចាស់មកពីដូរ ឡើង
 ស្តារសោះ ។ ក្មេងមាតា ពោធិទុលហោង ។ ឡើងស្រីម្ចាស់ស្តារ យល
 លាមរត្នាល ពោធិទុលសោះដង ប្រមាណពិត ពិត ស្តារកាចក្មេង ទាំង
 ក្មេងដង មិនឈាមអ្វីល្ង ។ ដឹងក្មេងសោះ ពាសស្តារសោះស្តារ
 ពោះបដស្ងៃតម្បើ ចូលពោធិមើលក្មេង មិញស្រុនតតត្រើយ ពិតពុំទេ
 ល្ង យលពាសមា ។ ទើព្វពិតដងយល ពាសកាចសល ដឹងទាំង
 បុត្រាន ស្តារការបុត្រសោះ ប្រទាំងសោះសារ យលស្តារកាច បដ
 កាលឡើងក្មេង ។ ទើព្វពិតស្តារស្តារ ស្តារក្មេងស្តារ ស្តារសោះកំដិត
 សោកដងស្តារដង ពោះក្រើងមហាទ្រី ដឹងបដកំដិត ស្តារដូច្នោះហោ
 ។ ហេតុអញពុំចង មើលមើលពោធិទុំម ទុលច្បាប់ក្មេង ពោធិពោធិក្រើត
 ឡើងអញពោះដង មិនមើលល្ងហោង ឡើយយើងមា ។ ពោធិយា
 ងស្តារហៀ ទុំមពុំទានល្ង ទើព្វពុំពោធិទុំម ពុំពោធិក្រើត ឡើយមើល
 ដឹងមា ព្រះបដទុលដង មើលយើងនេះក្មេង ។ ពុំមទុលពោធិកាម ។

ចោរមេតតាម ៗ ឧបត្ថម្ភអាង ត្រូវបានគ្រប់គ្រង រួមមានផ្សេងៗ លោក
 ដែលខណ្ឌ តំណែងកម្រិត ។ ពេលឃើញដូច្នោះ ព្រះនិយមអនាមិក
 តែងតែធ្វើ មេតតោតាម ៗ ដឹងការប្រើប្រាស់ ចោរនាសសេចក្តី ម្តង
 ដឹងអាង ។ យើងនេះមិនព្រាន តំបែរអ្នកអាង ឃាត់ទាំងទាំង ៖
 មេចោរមិនដឹង ពោរទូលខ្យល់ យើងតែម្នាក់ ក៏ដូច្នោះល្បីបោក
 ។ តំបែរដូច្នោះ ដើម្បីឱ្យត្រូវ ប្រើការតែម្នាក់ តំបែរសំលាប់
 តែច្បាប់សព្វដឹង សំលាប់មនុស្សដឹង សឹងតំបែរដៃ ។ នេះតំណែងយុវ
 យើងឱ្យចោរយុវ លុះស្រាវជ្រាវ មេចោរដឹងទាំង យើងតែមេតតោត ៖
 ច្បាប់យើងដៃឱ្យ ចែកទាំងស្រុងតោត ។ ហើយមានដ្បាយ អំពីព្រះឱ្យ
 យើងដឹងទ្រាបចោរ ចោរស្តាប់យើងដៃ សំដៃសំគោរ តោតដឹង
 តោត ដំណើរអតីត ។ មុនមានសេដ្ឋី មានទ្រាបទ្រាប កោសឃាំង
 មុះហិមា មិនឱ្យតែទាំង ឆ្លែងទ្រាបរុណា សឹងឆ្លែងទាំង ៗ មានដូចដឹង
 ដឹង ។ នេះមនុស្សចោរ យល់តែស្រមោល មិនឱ្យតោតតោត ៖
 ព្រះព្រះដឹងទាំង ចំណុះត្រូវតោត តោតសំចាត់ ឱ្យមហាសេដ្ឋីយ
 ។ សេដ្ឋីយតោតណា សឹងឱ្យកក្កាន ឆ្លែងទ្រាបត្រឹម មានទាំងម្តង
 ទ្រាបឆ្លែង មនុស្សដឹង តំលែងល្បីណា ។ មានកាលម្យ៉ាង
 ចោរទ្រាបឱ្យ តតតតដឹង ក៏ដឹងឱ្យដឹង ឆ្លើយល្បីទ្រាបមហា
 សេដ្ឋីយតោតណា អស់ទាំងពីរឃ្នង ។ ឆ្លែងទ្រាបរុណា ត្រូវដឹង
 ដល់ ព្រះព្រះទាំង តោតត្រូវដឹង ត្រូវស្តាប់តំបែរ ទាំងស្រាប់
 ចោរទាំង ទ្រាបរុណាឱ្យ ។ លុះត្រឹមសេដ្ឋីយ យល់ទ្រាបចាត់ពី
 មុនលឃ្នងឱ្យ ទ្រាបឆ្លើយតោត ៖ សាតតសឱ្យ សេដ្ឋីក្រោតត្រឹម
 ចំណុះអាង ។ មិនឱ្យឆ្លើយ ឱ្យទ្រាបសីយ សំណើតតតោត ៖

ចោរលួចត្រាញអញ ឆ្កែចោរត្រូវត្រូវបញ្ជា ឥតសាមញ្ញត្រូវបាន ដឹងដុំក្នុង
 ឱ្យវា លេស្តីយឱ្យចាម ឆ្កែចោរសំលាប់ ឥតសំបណាល់ណា លុះលុះ
 ដល់ខោច អាសោចសោះសារ ដុំមស្តីយដល់មហា លេស្តីយម្បស្ត្រាញ
 ។ លេស្តីយថាយើរ ធ្វើឱ្យវាធ្វើរ យកឆ្កែចោរកាម ត្រង់ស្មារតីណា
 វាស្តីយស្ទើរស្តាម ដោយយកឱ្យតាម អ្នកចេញឱ្យឱ្យ ។ ខ្ញុំមហាលេស្តី
 ដំរាបដំឡើយ ឯឆ្កែចោរម្យ យើងខ្ញុំមសំលាប់ កត្តាល្បែងឱ្យ មិន
 ស្តីយតល់អ្វី ទេរម្បស្តីដ៏មុល ។ ដើម្បីមហាលេស្តី ថាឆ្កែចោរចូលថ្ងៃ
 ដោរដិតឱ្យយល ឱ្យដុំមលេស្តី កាត់ចប់រចល ដឹកដោរយុដ៏យល
 ខោចមដុសមរត ។ ម្បស្តីសព្វតេ សិទ្ធិចង្កូមឆ្កែ ដោះត្រាញអសក្ក
 ត្រាញក្នុងដំឡើយ សិទ្ធិក្នុងតោរដា អស្តង្គមដោះវា មកប្រាប់លេស្តី
 ។ លេស្តីយតដុំតត ថប់ថែកុំដិត ដឹងតើមលេចក្តីយ ថាអរអញស្លា
 អញឱ្យដោរឱ្យ យាងឆ្កែចោរដោះស្រាយ ខុសទេរហោងណា ។ ចោរឱ្យម
 ហាឱ្យតិ ត្រះចានត្រាញតាត លើសលើហាលោកា ត្រង់ស្មារតីនេះឆ្កែ
 ស្លាត្រាញដុំមហា លេស្តីយដោះណា មិនលែងលឿយហោង ។ អញ
 ពុំបើកចោរ ៗ តុំយកដោរ ឆ្កែត្រាញដុំ ឆ្កែអញមាណស្លាម ៖
 ចែះស្រាត្រាញដុំ អញពុំបើកហោង ចោរកុំខំមអញ ។ តោដយាង
 ដោះស្រាយ អសអារសារសាម្ប ដោះដើម្បីតុំចេញ ដោរឆ្កែបដុំមា
 កាលត្រាដោះមិញ អ្នកឆ្កែរលំតេញ ពុំបើកលឿយហោង ។ តោដយាង
 តាំបើ ចោរពុំបើកតើរ មាណស្លាមដុំដុំ ដំណើរដុំមម្តេច ចូលចោរ
 សារសង ត្រាញប្រាប់អញ អសអារសារសាម្ប ។ ដើម្បីអ្នកឆ្កែថា លោក
 តើលឺណា តុំមដុសដោរកាម តាំងយុបរាត្រី យលក្តីពុំកាម ៖
 ដោរឱ្យចោរស្លាម ដ្បាយយើងមាណ ។ កាលោះមហាឱ្យតិ ស្បាយ

រាជសំទាត សំបូរគុណនាម បិណ្ឌិយសេកសត្វ សេកាត្តកល្យាន បើ
 រកោវហោមប្បពាន រកាភស្តុចំណៀ ។ សេកមានសំបូរ ភ្នំហង្ក័កយដ
 យស អសទាញ្ចត្តិយ កាស្មោះស្តេចយល សំបូរទាភ្នំយ សេក
 យលសែនឱ្យ ល្អរល្អះសោភ័យ ។ ស្តេចអ័កនេន បន្ទុលតន្តិដ សេក
 ស្មារកោះស្រៀ សេកក្លើសំបូរ សេកល្អាប្រិព្រៀ ហេតុបុត្រិម្មេចស្រៀ
 ថ្វាយថ្វាយអព្យា ។ សេកសោតឆៀងទុល ប្រពិត្យតស្មារ ជាម្នាក់
 សិរីសារ សំបូរទំមល្លា បុត្រទំមកោក្ការ ដ្ឋេរស្សារកោវនា ព្រះព្រៃ
 ហោមប្បពាន ។ រៀស្សារកោះណា បើចាស់ជាក អាត្រិតបុត្រាន បើ
 ចានកោក្ការ ដល្លារកោះមាន ឡិះស្មោះប្រិព្រាន កុំលោះវិជ្ជៃ ។
 ស្តេចស្តាបសេកសត្វ សេកស្មារទុលថ្វាត បន្ទុលថ្វាហៀ សេក
 ក្លើបើច្នោះ សេកកោវហៀស្រៀ សេកតាំមពិព្រៀ ដើហយើង
 នឹងឱ្យ ។ សេកសោតទទុល ព្រះបន្ទុលស្រួល ស្រួលស្រេចអស
 ក្លឹយ ហៀហៀរដ្ឋិតដ្ឋោះ ស្មោះកោវវិជ្ជៃ រកាភស្តុចំណៀ ចំណ
 ដកោក្ការ ។ លុះនឹងវិលថ្កាន ដើព្វសេកតាំមចាន ស្សាម្មរកោះ
 ណារ មកថ្វាមហាឡត្រិ អរក្កាត្រុសវា ទទុលដល្លាពិចាភ្នំសត្វ
 ។ ស្តេចពិតរំចាញ បើអព្យាសិស្ស ចានពិបិមាត បើអព្យានឹងដើ
 ឱ្យល្អរទុលថ្វាត តើអព្យាដ្ឋេឡត្រិ កោវបុត្រិកិរិយា ។ ព្រះព្យាត
 តាំងចាញ បើច្នោះយកស្ស ទេះកោវតាំមណារ ស្មារម្មចានដល
 ចានដ្ឋេឡា សិមយើងកោក្ការ ឱ្យឱ្យត្រព្វហោដ ។ នឹងមានរូប
 រក្ខ ល្អត្រព្វក្កាថ្វាត ដូចក្លឹចំណាដ ដើព្វស្តេចបន្ទុះ ស្សារកោះ
 ជាម្នាក់ ដុះដូចស្តេចបន្ទុះ ប្រិប្រិដប្រិថ្វា ។ ឱ្យយកកោវតាំម ឱ្យ
 អកដ្ឋេឡាម ពិកក្កុរក្កុរ លុះស្សារកោះដំម ចានដលដ្ឋេឡា

ហេតុតាំងអោយលោកលើក រុករានខ្សែ ។ ពីសត្វកសិកម្ម ផ្តុំត
 ត្របត្របត្រ ពីសត្វខ្សែ លុះស្បូនោះដុំម ខ្សែត្រង់ដេស្តដៃយ
 ឱ្យបែះច្រើនត្រៀម យកមកហោងណា ។ ស្តេចឱ្យអាមាត្យ ដុំទឹក
 ព្រះចាន ឱ្យមកហោងណា ពុលពីសត្វខ្សែ លុះកលមរតា គេ
 ព្រះកក់មហា ខ្សែឱ្យឆ្ពោះខ្សែ ។ ស្តេចយលអាមាត្យ ពុលពីសម
 រតា ទ្រង់ព្រះត្រាចត្រៀម ពុំពីចានណា ល្ងើមហាខ្សែត្រង់ ចំលេក
 ច្រើន ចង់សំលាប់អញ ។ កាត្វនោះម្តង អញឱ្យឱ្យលង់ មើល
 ហានមុនមិញ មើអញឱ្យឱ្យ កតត្រង់សំអញ លុះដីក្រីក្រ ពុំ
 លែងល្ងើណា ។ ស្តេចខ្វល់តុកតាម ឱ្យសេកសំលាប់ រំពេចសោះ
 សារ ដំណាច់សោះ ស្បូនោះខ្សែខ្លា កតអ្នកណា ដឹងហានបែះឱ្យ
 ។ លុះលុះដំណាច់ សាកសោះពុំសោះ ល្ងើមកឱ្យឱ្យ លំដោះសោះចេញ
 ពីសំពៅឱ្យឱ្យ ប្រែវាសាមឱ្យ ពុំពុលល្ងើណា ។ លុះយូរដោះណា
 កាតាសត្វនាស កាតាសត្វនាស ដំឱ្យមហាខ្សែ មកតតក្តាចា យើង
 សោតដាក់ ពីចាតណាសហ្វើ ។ ដំណាច់ស្តេច ឱ្យចិត្តសោះល្ងើ ៖
 មើច្បោះដឹងរាស វាមនុសឱ្យល្ងើ ពីចាតកតត្រៀម មកយើងដឹងឱ្យ
 ។ ស្បូនោះស្តេចតាំង ឱ្យស្តាប់ដឹងត្រឹម រស្មីមហាឱ្យ ពីចាតអាត្មា កា
 តាតត្រឹមឱ្យ ប្រពន្ធស្រេចឱ្យ ប្រកាសហ្វើដោះ ។ បែះចានមកឱ្យ
 ឱ្យឆ្ពោះឱ្យឱ្យ ប្រែវាសាខ្សែ សំបូរវាខ្សែ កតខ្វល់ហ្វើសោះ ត្រ
 លេកមើលដោះ ប្រពន្ធសោះណា ។ ប្រែវាត្រឡប់ សំបូរស្តាប់ សោះ
 ឱ្យមុំមា ឱ្យឱ្យតាតល្ងើ តាតមកពីណា ប្រពន្ធល្ងើចា យើងមក
 អាញហ្វើ ។ ឱ្យឱ្យកតិយា ចាំមកតាតា មកមិនស្តាប់ល្ងើ ៖
 ដើម្បីឱ្យដោះចា ដណាមិញឱ្យ កាតប្រហែលហ្វើ រូបវាដឹងឱ្យ ។

ប្រពន្ធផ្សេងៗ ព្រះត្រៃភិក្ខុ ព្រះត្រៃភិក្ខុ ដើម្បីដើរដើរ រូបរាង
 សព្វថ្ងៃ និរណ៍លើសក្រែង អាណាចក្រនាស៊ីន្យ ។ កាខងសកសរ ខ្លះ
 កោងមិនល្អ ក្រុមប្រើប្រាស់ ធានក៏ប្រើប្រាស់ ចំណាប់ប្រើប្រាស់ រូប
 អាត្មាក៏ក្រែង ប្រើប្រាស់លោះ ។ ផ្កាយភិក្ខុម្យ ឱ្យស្តាប់មិញតើរ មក
 រឿងស្បៀនោះ ម្តេចអាណាចក្រ ប្រើប្រាស់លោះ ម្យ៉េងយ៉ាងមិញ ដា
 កាត្រូវអាណាចក្រ ។ គួរតែប្រើប្រាស់ ប្រើប្រាស់លោះ លំដោះក៏ក្រែង
 កក្កដាខ្សែ ដូចតើមុនមាន ហ្វេងៗអង្គខង ពិភ្សត្រូវយូរឆ្នាំ ។
 កាលោះស្តេចយល់ កុំលោះត្រូវកល់ រូបរាងលោក រស្មីត្រាស
 តន្ត្រី ចោរមកពីឯណា មកកាន់កក្កដា ខ្សែអាណាចក្រ ។ ដើម
 តាចាស់ខ្លះ គួរកោរក្សេម្បី ឬពិភ្សត្រូវច្បង ទ្រុឌខងតាចាស់
 កោរនេះសព្វដង មករឿងស្បៀន ប្រើប្រាស់លោះ ។ ស្តេចស្តាប់
 ដំបូង ស្បៀនលមិញតើរ ម្តេចប្រើប្រាស់ ចោះចូលអង្គដង ដោ
 មើលផ្ទៃ យកមកតាមវា អាណាចក្រខ្សែ ។ អាមាត្យត្រាបលោះ ៖
 កោរចេះដល់ ថ្វីព្រះក្រមីរ ដើម្បីស្តេចឱ្យអស់ ដំបូងមកមន្ត្រីយ រឿ
 មុនចង្ហើ ប្រើប្រាស់ហិមា ។ អាមាត្យម្យឿង ល្អអស់ក្រិយ ប្រើប្រាស់
 សោកា ស្តេចយល់ចោះស្បៀន ព្រះស្បៀន ត្រាសភ្លេងឱ្យអា មាត្យ
 ម្យឿងភ្លេង ។ រឹងល្អនិមុល សំបូរសោកសល លើខ្សែមាត្រ ៖
 ស្តេចត្រាសឱ្យអា មាត្យម្យឿងភ្លេង ដើម្បីស្តេចចានម្យឿង ទិ ដំបូងព្រះ
 ហង្ស ។ រឿងមុនៗ មុនម្យឿង សាងស្បៀនដំបូង លិង្គមានព្រះអង្គ
 កោះប្រើប្រាស់ ចាត់ចោលឧទាស ប្រើប្រាស់លោះ ។ ស្តេចយល់ចោះ
 ហ្វេង ដើម្បីច្បងត្រាស ល្អអស់ព្រះអង្គ ទ្រើមទិ
 ដំបូង រឹងល្អនិមុល ប្រើប្រាស់លោះ ។ ដើម្បីច្បងល្អដើម្បី

តតក្នុងបរិវេណ អង្គីក្តីយណារ ហេតុអ្វីស្បុរស ហើរិលប្រែវា
 ស្តេចត្រាសឱ្យអា មាត្រៈមើលអសក្តីយ ។ អាមាត្រៈនោះមើល រត្នោត
 ពោះឃើញ តាតទ្រវំរំពី មុនមានដូច្នោះ ទើព្រួនលចក្រី ស្តេចទិ
 ងព្រះពី ពារណាយុដយល ។ គរពីសំភាគា ទ្រុតច្របំទ្រីក្បួន ពីស
 ពុលអសកល ឥល្យតាតមិញ ពីសពេញសព្វសល អាព្រាជីដំកាល
 ដល សំលាបសេកសត្រ ។ ស្តេចតតីដំស្បា សេកស្បុរសត្រា អាសា
 បដំកាត នៃពេជយាដ ព្រះពានព្រាហ្មតាត អាព្រាហ្មបបហាខ្សុច្រ :
 ដីដំស្បាត្រៀត្រៀ ។ ហេតុដីដំអង្គអាព្រា ពុំបើកចោទចេញ កោរ
 ដំដំយុបដៃ បើអ្នកគោសណាល ចោរចាំមដល់ថ្ងៃ ច្បាប់មានខ្ស
 ត្រីថ្ងៃ ដីដំខ្យល់ពុំចាន ។ ពេជយាដស្តាប់ស្តែង ត្រូវគ្នាច្បាចែង ដំ
 ណាលដីកាន ទើព្រួនចោរឯង្វា ឌុវដីសមាន ពេជយាដហោរិហាន
 ប្រែកម្រាបកោរថា ។ ឡើអ្នកត្រូវ បើកអាព្រាដីម្ខា ឥល្យតៃណា
 ណារ ត្រាសប្រើអាព្រាត្រ អ្នកគោសសដីយា កោរកាបសោះសារ :
 ចោរបើកអាព្រាតាប ។ ត្រូវឡើកោរ ថាច្នោះឡើចោរ មិនដែល
 ព្រួចច្បាប់ ត្រូវអ្នកគោសកោរ ដំដំយុបសំលាប អាព្រាយលពុំកាប
 ខុសដីដំ មាត្រា ។ ពេជយាដដីដំម ថាម្តេចអ្នកពុំ បើកព្រះអាដ :
 ដើមអាព្រាដើមដីដំ ធ្វើមានមាត្រា យាត់ចាំដំដំ លើហព្រះបំប្រើ
 ។ ត្រូវឡើកោរ ថាពេជយាដចោរ ត្រូវអាព្រាឯដំបើ អាព្រាយាត់ម្លេ
 ខុស ច្បាប់ដូច្នោះតើហ ចោរដីដំមម្រើ ឱ្យបើកមិនចាន ។ អាព្រា
 ត្រូវត្រូវ ប្រើឱ្យកាតា កត្តាច្បាស្តាន ពីម្សៅពិចារ រៀនរាជប្បវាណ :
 មិនដែលព្រួមាន ដូច្នោះល្បីហោង ។ បើគោសក្សេត្តន ខ្សុច្រីថ្ងៃមាន
 មុន ឱ្យត្រូវកោរដុំ ចោរកោរនេះចាំម ដុំកំបត្រីកមោង យើងហ

តម្រើច្នៃ តោសយើងដឹងណាវ ។ យលតែស្តេចប្រើ យើងបើកហ្វឺ
 តើហ មិនខុសមាត្រា ដំណាវដឹងឃ្លើង ។ អៀងច្បាប់ត្រា តម្រើ
 លោះណាវ ផ្ទៃយក្រោមត្រីត្រឿ ។ ល្ងិត្យាដ្ឋាវ តោមុត្តក្រាតដ្ឋាវ
 កាវច្បាប់ដីត្រឿ យលតែអំណាច ល្ងិត្យាច្បាប់ត្រឿ បើតំល្ងិត
 ត្រឿ កាសំចានតោច្បាប់ ។ មុត្តមុត្តិយដ្ឋាវ តើហមានដុំដុំម ព្រម
 ប្រើសំលាប់ ឬតែខ្សត្រា ព្រះពារឱ្យតាវ ត្រាវត្រឿតុតតាវ ៖
 ដឹងព្រះអំណាច ។ ចោវត្រឿបែនមាន ខ្សត្រីតីបុរាណ ឬរំមត្រឿ
 ស បើតំត្រឿដ្ឋាវ សម្រាវដំណាវ អាដព្រះអំណាច ខុសច្បាប់ហ្វឺ
 ណាវ ។ មុត្តមុត្តិយដ្ឋាវ មុត្តត្រាវដុំដុំម តុតតាវត្រឿ បដំតេ
 ត្រាស្តេចបដ តីព្រះនគរា បិទស្តេចពារពារ បំពាកបំពាន ។
 បើតាស្តមុត្តិយ តំតោច្បាប់តី ឬរំមបុរាណ ល្ងិតល្ងិតល្ងិត
 ល្ងិតខ្សែតមាន ចោវចំមបុត្រា អញ្ជាតំបើកល្ងិត ។ បនត្រឿតុត
 ។ តាលោះព្រះមហាខ្សត្រ ព្រះព្រហ្មដាត តើនឡើងហ្វឺ ព្រះហារ
 ត្រឿសោតតំស្មើយ តុតតោវដលមានយើងដា ។ មាយើងមានតុណ
 ត្រឿ កាលតោវត្រឿមានតើមាន យើងតតឯកត្រា ត្រឿអំពី
 មាយើងឡើយ ។ តល្ងិតលោះអញ្ជាប្រើ ឱ្យតោឡើតតតាតហ្វឺ
 តោតាវបុតោវល្ងិត អញ្ជាស្តាយតតតីចារណា ។ ស្តេចត្រាស
 ឱ្យអាមាត្យ តុតឱ្យយាតតោវយាតតា ឱ្យយតមាយើងណាវ
 តុតឱ្យអាមាត្យតីយាវ ។ តាលោះដំណាស ត្រឿត្រាតាវលាវត្រ
 សដ្ឋាត តោវតាវអសពោដយាវ តោវតាវត្រាវដ្ឋាវតោវ ។ តើ
 តំមានយើងយត វិលវីដមត្រាវខ្សត្រា តើត្រឿស្តេចបដនុល
 តោវ តុតដំណាវមាយើងដា ។ តោមាយើងឡើយចោវ កាលអ

ព្រះនោះលេងត្រីក្បាល អញ្ចូលលទ្ធការឯង មានកំដៅកំផ្លូវត្រឡប់ រក
 វិញ្ញាណមេចមាន ក្បួនប្រែប្រួលចិត្តដ៏ទៃ ចូលទៅនៃដួងមេ មក
 តម្រកក្នុងល្វីលា ។ មាយើងទូលតោស្លឹក មាំបូតិញព្រះរាជ គាល
 ក្នុងយុបដីព្រៃណា ពស់ចង់វាមហាខ្យល់ ទ្រុឌតាមអន្តរាគមន៍ លោ
 ហិតទ្រុឌត្រឡប់ត្រឡប់ ពេញព្រះដំណើរ រឹងដីដីសែសល់ ។ ទ្រុឌត្រ
 ហានប្រមាទ ល្បិចព្រះចានឱ្យអំពាល ដឹងយកដៃឱ្យតិកតល លោតត្រ
 ក្រហម្យទ្រុឌទ្រុឌ ។ យកអន្តរាគមន៍ ក្នុងត្រឡប់ពិតត្រឡប់ :
 ត្រឡប់ដល់ព្រះអង្គអំប ម្ចាស់ឱ្យពាបចងនោះតាម ។ ទ្រុឌដឹងទូលខ្យល់
 ទូល ពាសត្រឡប់ត្រឡប់ ដំណើរមើលដឹងស្រាប់ តាមអំពើរីកក្បួ
 ។ កើតឃោតអំពើរ ត្រឡប់ឱ្យរីកក្បួន ទើព្រះចានពេទ្យបត់ក្បួន គ្រាដា
 នៃដំពូលបើកនោះ ។ បើក្បួនត្រឡប់យាត អង្គឯងតតអសានោះ ឱ្យ
 ខ្យល់ដីរីកនោះ តាមឱ្យត្រឡប់ការ ។ ស្តេចស្តេចត្រឡប់ភ្លើងភ្លើង បើឱ្យ
 ខ្យល់ពាសណា ចោរទុកចោលតតការ ក្បួនចោរត្រឡប់អញ្ចូលហោង ។
 មាយើងទូលរឹងឱ្យ ទ្រុឌទុកត្រឡប់ត្រឡប់ ពាំងឱ្យកំណត់ដង :
 ត្រឡប់មន្តល្បិចព្រះក្រពាល ។ ទើព្រះស្តេចឱ្យចោរយាត ខ្យល់ពាសមតមែន
 លាល ដើមចោរមាយើងគាល លោះព្រះអង្គដើមចោរក៏ស្លែង ។ ខ្យល់
 ខ្យល់ប្រឡើងខ្ពស់ យល់ខ្យល់ពាសរឹងស្រាប់ស្រុង ត្រឡប់ត្រឡប់ត្រឡប់
 ព្រះសិរស្សមន្តល្បិច ។ តាមណាយកត្រឡប់អញ្ចូល កំអ្វីល្បិចអញ
 មរតា ឱក្រណាមាយើងមហា ច្បងអណោកអន្តរាគមន៍ ។ អ្នកដឹង
 ដឹងស្រាប់ស្រុង ត្រឡប់ត្រឡប់ខ្ពង់ខ្ពស់ យល់ក្រណាមាយើងត្រឡប់
 ត្រឡប់ត្រឡប់ត្រឡប់ តតតតតត ។ ស្តេចឱ្យត្រឡប់ចំណង មាយើងហោ
 ងព្រះលោះលែង ពោសទុកបង្កើតវិញ ហ្វឺងបង្កើតនោះសារសង្ខ

១៦៦

ចោរឡើយហេតុអញ្ចោរ ឆ្លើយទោសចោរក៏ក្រណា កុំចោរយក
ទោសា អញ្ចាទទួលទោសខុសហើយ ។ ទើបស្តេចតតក្រណាត្រិយ
ឱ្យយសឡើយ តតឱ្យស្ងៀម ទើបមាយើងចាត់ឱ្យ ជាមន្ត្រីយស
កន្លង ។ ពរអ្នកសិទ្ធិចុះឡើង ចោរហារយើងតតឱ្យសង ហេតុ
ចានករិយាត្រង កបនរលក្ខស្តសសល ស្សី ។



[Faint bleed-through text from the reverse side of the page, including words like 'ស្តេច', 'យស', 'ចោរ', 'ក្រណា', 'អញ្ចា', 'ស្តេច', 'យស', 'ចោរ', 'ក្រណា', 'អញ្ចា', 'ស្តេច', 'យស', 'ចោរ', 'ក្រណា', 'អញ្ចា']

ស្រីគណៈសព្វស្វា ចាប់ព្រះប្រទេសន្តិក្ស បបួរចានត្រាសហៀរហោង ។
 ខ្ញុំមស្រមកុំឱ្យឃាត យោនយកដាវត្តិច្រប្បដង ព្រះអង្គតោះឯងយោង
 ស្រមចានធុរចំប្រថ្នា ។ ខ្ញុំមស្រមចានឡើងធុរ ចប់អសអាត្រិកេ
 ដង ស្រមចិត្តល្អកន្លង ដាស់លេញដឹងព្រាតិដោរ ។ ខ្ញុំស្រមមានសំប
 ឡើង ស្រមសង្កត់ដំក្រាំងក្រាំង រដ្ឋបចិត្តនិកោរ អសអ្នកដង
 ទុក្ខតំបា ។ ខ្ញុំមស្រមមានព្រាង កាតសាត្វពង្រប្រមាណ ខ្ញុំមស្រម
 ចានឱ្យបាន អសដំដូស្រមហាចកដង ។ សំណូមលេខណា ខ្ញុំម
 ប្រថ្នាស្រាបហៀរហោង ស្រមចានធុរចំណង ស្រមអញ្ជាខ្ញុំមស្រមប្រ
 ថ្នា ។ ត្រៃកម្ពុសាស្ត្រវិញ វិវិកហារស្រម ឱនអង្គអរសាធា ត្រៃ
 ព្រាត្រាបត្រាមព្រះល្យលក្ខណ៍ ។ តោះដំដូស្រមខ្លើង លុកលើក
 លើងស្មោះដោមដាត សីរសាដាតឡើងដាត ឡើងឱ្យឱនលអុត
 ។ ស្មោះស្មោះពីចិត្តចង បង្កប់ត្រងព្រះសាម្ពុទ្ធ ស្រមស្រមដាមក្នុង
 ត្រៃកម្ពុការដងដាងហ្ស ។ ព្រះអង្គពីកេត្រា មាលមាសមារត្តឡើង
 ព្រា កក្កដាឡើងព្រាត្រា ចិត្តឡើងដំដំដំសុកល ។ ខ្ញុំលក្ខណ៍
 សព្វសត្វដង តាតាមត្រងដោមដាតដល ឱព្រានស្មោះមង្គល ព្រា
 ដីកស្មុដាតដាត ។ តោះអញ្ជាខ្ញុំមសង្កត ឱសាឃ្មាតឱ្យចិត្ត :
 ចាប់ចំដាតាព្រា ស្រមស្រមស្រមព្រះបរមី ។ ស្រមអានឱ្យព្រា
 តោះព្រះពាមាយា តាតាមបងបងដីដី ឡើងសីលដលុះដោយចេស្តា
 ។ យើងខ្ញុំមស្រមលោះសល់ មិត្តតំយលព្រះចម្រា យលតែព្រះព្រា
 ស្រមលើអាសាព្រះអង្គ ។ ដើម្បីខ្ញុំមត្រៃកសាធា ឱនសីរសាបង្ក
 ធុរ ព្រះប្រមស្រមចិត្ត ព្រាសសត្វដងដាត្រាយណា ។ ស្រមនៃ
 ដំដំដំដំ ចពារចែងស្រមស្រម ព្រាតាតាតាតាតា ក្នុង :

២៦៤
 កម្មក៏ ឥតិវិគ្រិយ ។ ប្រាសាទនេះឧទេសការ ព្រះតម្រូវទិព្វនេត្តិ ប្រើព្រះ
 តីស្សនុភាវៀ ចុះមកក៏ ឡើងវិញ ។ កាលោះអស់ចារិក្រិយ មាន
 ខ្យល់ថ្លៃស្បែករាវ ស្តេចទ្រង់ព្រះតម្រា ហោរព្រះចានវង្សអស់ចារ
 ។ ស្តេចមានព្រះអំណាច លែងស្បែករាវខ្សែកោវតម្រូវ ត្រូវត្រង់អសក្ស
 ណារ និងខ្សែមង្សព្រះបរមី ។ ស្តេចមានវង្ស ទ្រង់តម្រាឡើងវិញ
 តោមកាយស្រស់សោភ័ កាត្តង្គង្គស្រស់អស់ស្តុម្ភង ។ អាណែតកោវ
 បរិពារ ឱ្យស្រីក្នុងតតង្គង ឱ្យស្រស់ទងទង រៀបរយរៀងបំរើដី
 ត្ប ។ ព្រះមហាខ្យល់ត្រកូល កាតស្រូវអង្កែងកខ្វក់ និងមកប្រដិប្រត
 ឡើងបង្កមកតង្គង ។ និងតាមព្រះតាមាស ជ្រើនកោវសាស្សៈពា
 ណីហោង ដុំឡើងកោវស្រយង កាប្រតិក្ស័យខែលអាត្ម ។ អាណែត
 កោវត្រាត្បង កត្តកែវតង្គកោវមាលត្រាត ត្រឹមត្រូវវិស្សេចក្ត ។
 ទៀតត្រឡាតាសាចាង្គ ។ អាណែតកោវខ័រ្យ កត្តកាដិកាវយាន
 ក្នុងក្តសកោវកិដាន ក្នុងទងខែលមាសមាល ។ អាណែតកោវទេពាស
 កាងសុគលលែនយោធា ខុណ្ឌង្គមន្ត្រិយត្រា ត្រូវកុដ្តល់ជ្រើនតាស
 ត្រៀ ។ ស្តេចមានព្រះកាវបុត្រ ឱ្យសតីសុទ្ធតីលែសត្រៀ ប្រសើរព្រះ
 តាមវៀ ហោរព្រះតែតមាលាហោង ។ បុព្វៈកាតតម្រា បុស្សសំការ
 ត្រៀកន្លង ឡើងសព្វសាហោង អស់ចារតើតកាលោះណា ។ ក៏
 ត្រើតកាល់ដូចដល់ ស្រូវសុគល់ត្រៀត្រើឡើ រស់ដេចព្រះតម្រា បើត
 ទិព្វចក្តមើលមកហោង ។ យលព្រះកាតតម្រា មានសំការត្រើកន្លង
 ទៀងកាតកាត្បង លើសលែងល្មងលើខ្យតា ។ ដឹងតើមបុត្របុក
 ណា ចុះចាតស្រាងត្រើត្រើឡើ យកប្រត្តសន្តិដា បុត្រព្រះចានវង្សអស់
 ចារ ។ សំដេចព្រះត្រើឡើ ដឹងត្រាញណាខង់អស់អាត្ម ទៀងកា

កសោះសព្វសារ តើហតិក្រតុំសង្កឹះល្បិ ។ ដើម្បីស្តេចចុះហត់ស្មាន សួរក៏
 មានតុំលុដល្បិ យកកាដក្រមារហៀ ពាំងឡើងដោយត្រៃតិដ្ឋន ។ ព្រះត
 ដ្ឋស្តេចសង្កត ដាក់ដាបុត្រព្រះអង្គណារ ប្រលោក្រមកក្សារ ហាក់
 កើតពីធុនក ។ កាលោះដើម្បីសួរស្មាន តោតុំខ្លួនសាធារណៈ សិដ
 យីហត្រះសិរសារ បិទដំបង្កិទម្មសវិស្ស ។ ទេព្យាដង្កុំដួល សិដ្ឋិ
 កខ្លួលដាទុក្ខត្រៃ តុំកាដទុក្ខដីនៃ ឡើងដោយទូលព្រះតត្រៃ ។ ប្រតិក
 ទេព្យាសួរ ដាក់តុលលើហសិរសា ក្សេម្បាបស្មានស្មុក្តា តុំតែលមាន
 ដ្ឋច្រោះស្បៃ ។ តាស្តេចយាងយោនយក បុត្រមោះមកស្មុក្តាស្បៃ យើង
 តុំបដដដីនៃ ដំបង្កិទម្មសតោតុំខ្លួន ។ តោះដើម្បីព្រះតត្រៃ ដឹកដា
 បនទូលត្រៃ ចាំហេតុបុត្របុកណា អញ្ជាឱងហោងដើម្បីតុំមក ។
 បើដ្ឋចោះកំកំតិដ ដាទុក្ខនិងបុត្រព្យាស អញ្ជាទានដាយកមក ហៀ
 អញ្ជាដីដ្ឋនចុះតោ ។ កាលោះឱង្សត្រៃ តែតមាលារាជហោមចោរ ៖
 អាដ្ឋិដ្ឋិទត្រាបតោ ព្រាសានដាដ្ឋិមសុំស្រាច ។ តាមហោរតេជ្ជយ
 ទ្តរាដ្ឋ ចិញ្ចែងក្តាតសំស្សរក្សាច ព្រោងប្រះប្រះលេដ ព្រាលច្រក្រស
 យលសព្វស្ស ។ ពាំងហាសពាសដីតោ រក្សោះស្តេចមាសព្រោងព្រា
 មារកដ្ឋតែមពីធា ពោដព្រាលរក្សឡើងរាល ។ ពីទ្រុស្មកានតែម
 ដិលលក្ខលៃមតែមកបកាល ប្រដំបព្រាត ៗ ពារ បុក្ខាដេចដ្ឋក
 រក្សាយ ។ តាដិមដិប្បស្រសស្រិល តុំដ្ឋិដិលដុកកា ពិដ្ឋិមទ្រុតសព្វ
 ស្ស កញ្ជាតចែមមាសម្មិយ ។ ព្រាតប្រះប្រះព្រោងព្រា វិសដស្ម
 ស្សទ្រុវាត្រី រុកកត្តាតតោរក្ស ល្អប្រសើរតតត្រីមចាន ។ ដ
 ឡើងដើម្បីល្អស្រស ដោមទ្តដ្ឋសព្រាសានស្មាន មពានយោដ្ឋប្រមា
 ណ ពីកំពូលឡើងដាលត្រោម ។ កំពូលកំពាលស្រច ព្រោងត្រដ្ឋ

ពោលស្រី គ្រងសិទ្ធិវិស័យ ស្រស់ ។ ផ្ទុំដំណូរមាសនន់នន់ កំពាត់
 ពាត់ផ្ការដ្ឋន ស្រី ។ មុខត្រូវឆ្មើប្រាសាទ ស្រស់ស្រេចស្រាព្វមាណស្រី
 រំដេញមាសរីកដើម ខែបង្ការឡើងលើដីត្រសែត ។ អសតាន់ទេព
 អក្សរ សិទ្ធិស្មោះសរអរអាណិត ហែលហារបែរផ្ការបែក ក្បា
 តាលត្រង់ប្រកាសអង្គ ។ ខ្លះត្រង់ផ្ការដ្ឋន រៀបដាវដ្ឋនល្អបញ្ចុង ៖
 គិតលើដីជ្រុបបាឡ ភាគពាត្រារបើរហោះ ។ ភាគម្យដ្ឋន
 ស្រ្គយ ស្តើដម្យស្រ្គដើរដេកដោះ បែរផ្ការត្រាចស្រោះ ផ្ការដ្ឋន
 តតោរដ្ឋនលាវ ។ ត្រង់ដាវបដិណារី ល្អរពីសីម្យដមើលក្បា ភាគ
 ម្យដុតសើវ ត្រង់ដាវបសោមបដិ ។ ខ្លះត្រង់ដាវសារីការ តែវ
 កាំមផ្ការហៀហៀវដិត លែបដីដសោមបដិ ដុមដ្ឋនដ្ឋើដម្យដមើ
 លក្បា ។ សិទ្ធិតែត្រៀងលេងលើច ឡើវក្រក់ទ្រើចត្រព្រក្បា ស្រាយ
 ហៀពារតា សសើដុមដុរអង្គតោសី ។ ភាគខ្លះល្អាវដ្ឋនម យល
 សំណំម ស្រស់ប្រិមប្រិ អ្នកតាំងអសំដំស្រី ទេពអក្សរចុះស្រះ
 ស្រី ។ ខ្លះហែលបែរផ្ការស្តង់ ល្អានន់ក្នុងសរកុំប្លង់ ល្បាដីដំផ្ការ
 លំចង់ ផ្កាដីលមុលតោរស្បង់ភាច ។ ខ្លះលោកល្អាវស្រដ្ឋើ ទេព
 ស្រស្រោវហែលលំដាច់ ដលហៀដ្ឋើការភាច ផ្កាតិមុតតោរ ៖
 ល្អិតសែត ។ បងអ្នកបងអត្ត ហែលរីកហាត្រតោមដៃត ក្ប
 ដីកលេងតោរហោត ពាល់ដើមផ្ការល្អិតសរដង ។ បែរចានស្រ
 ចតែត្រា លេងសាឡក្នុងស្រះស្រង់ ភាគខ្លះហែលដីដង បែរ
 ភាចល្អិតក្នុងដុលសា ។ នេះមុនកាត្តិ ។ ព្រះតែតស្រវដ្ឋើ ម្យ
 ដមើលរូបផ្ទុំ អសតាន់ភាពា លើចលេងក្នាកក្តាយ សាឡ
 ណាស់ណារ មុតក្នុងស្រែហារ តោរភាគដំដំហ្សា ។ ស្តើចពិត

អាឡោ: អាឡេស្រាណា: ពុំចង់ឃ្លាតឆ្ងាយ កន្លងកន្លង រំពឹងសព្វសាយ
 រំពឹងកតិកា រំពឹងសាយ ពុំចង់ឃ្លាតឆ្ងាយ រឿងអសនេត្យន៍ តាំងត្រូវបង
 ត្រាបន្តលក្ខណ៍ ឱ្យស្តេចតបតាំង បុត្រិយន៍ពុំគ្មាន រូសរាជប្រិយ្យា មិនឱ្យ
 រំលង រឿងព្រះត្រាវ ចោមចោរទេក អំបូរពុំខ្ពស់ អាស្រ័យបុត្រិយន៍
 ឱ្យមន្ត្រីរាជ្យ កម្របតបទ្រង់ លើសលែងតា ។ ទេពស្តេចស្រ្តី ថា
 ហ្វែងទេពហ្វែង កុំពិតសង្ហារ អញដឹងតាំងបុត្រ បរិសុទ្ធពុំគ្មាន ចរចាត
 ឃ្លាតឆ្ងាយ រូសរាជចោរហោង ។ ស្តេចលោមបុត្រា ថាស្តេចស្រ្តីហោង រំ
 លោមស្រ្តីស្តេច អាត្មាឱ្យដូង គ្រូបន្តចោរហោង ក្នុងរាជ្យ ក្នុង
 ពាក ។ ចោរតែកស្រីយោ រំលែសសេច្ច ច្នួតឆ្នើមលោកា លើកតា
 បង្គំម ប្រណាំងបីតា ទេពត្រាបន្តលក្ខណ៍ បុត្រិយន៍ស្រ្តី ។ ឆ្នើមអ្សលោកា
 ឱ្យដលើហានេតា ចោរតាស្តេចស្រ្តី ត្រីដ្ឋន៍កុដ្ឋ ស្រាសកុដ្ឋស្រ្តី ចិត្ត
 ពុំមអាស្រ័យ ពុំចង់ឃ្លាតឆ្ងាយ ។ សំដេចចក្ខុដ្ឋ ចោមចោរទេក ឆ្នើមបុត្រ
 ចោមត្រា ថាឆ្នើមស្រ្តីលោកា: អាឡោ: ឆ្នើមអាយ ប្រុសសុគុសាឱ្យ កត
 ឯកត្រា ។ ទេពស្តេចស្រ្តី ថាហ្វែងស្តេចលើ កុំចង់បុត្រា ទិដ្ឋក
 កុំស្តេច កិរាជស្តេច អាត្មាឱ្យដូង សាឱ្យអ្នកស្រ្តី ។ បុត្រិយន៍ស្រ្តី
 ស្តេចស្តេចបីតា សារសន្តស្រ្តី បើកឱ្យសប្បិម ញាតិបប្រិយ ទិដ្ឋ
 ព្រះចោមស្រ្តី វាតវាបីតា ។ បើស្តេចអាស្រ័យ មេត្រីអនុគ្រូល អញ
 ពុំមគ្រូណា ស្តេចស្តេចយកស្តេច កិរាជចោរតា ស្តេចតាមសព្វា ចិ
 ត្រពុំមបំណង ។ ព្រះក្នុងស្រ្តី ថាហ្វែងស្តេចលើ កុំពិតលើហោង
 បីតាដឹងយក ស្តេចស្រ្តីស្តេច ស្តេចស្រ្តីស្តេច កុំស្តេចអារម ។
 សំដេចទេក ប្រសើរទេក ថាស្តេចស្រ្តីស្តេច ស្តេចលោមបុត្រិយន៍ ឱ្យមន្ត្រី
 រាជ្យ មិនឱ្យចារម អស់កិច្ចការដឹង ។ ទេពព្រះតែត្រី ថាអំណាច

ឆៀ ខ្ញុំអរពេញហោង ឬមស្តេចប្រណិយ ឃ្មាតឡីយដាម្ពង ហោរអស
 ទេព្វដង មកធ្វើដ្ឋីហ្មុរ ។ រឿព្រះទេវេ ដាតដាអក្កោ ស្ថាប័បុត្រព្រំត្រូវ ៖
 មុនចិត្រចង់តាម ប្រញាប់មុះហិម្ម ស្តេចតៀបតោរា ហារនៃរូបំណង ។
 ឱ្យអសនេវតា តាតកែងសព្វសា រតើតាដង តាំងព្រះចិត្តលោក្ខ កុ
 ចាលហោរដ្ឋង ដ្ឋីមពលស្រេចហោង ទេវបុត្រទេវតា ។ កតកុនឱ្យ
 យក ពេជ្ជយដ្ឋតោះមក សាងឱ្យបុត្រា យងយល់ដំបង្គស់ ពានយោដ្ឋសោះ
 សា អសតាំងទេព្វោ ឬបស្រែងដីនៃ ។ សំដេចសក្កោ ប្រសើដ្ឋសេដ្ឋោ
 រតើដំរំនៃ ដឹងព្រះពិស្សនុតារ ត្រាដាត្រៀងនៃ យល់ល្អបតើនៃ ទានត
 ង់ដំបង ។ ឈ្មោះហោរពោងដ្ឋី លោកាកុត្តតំម ទេព្វាដ្ឋបដ្ឋម តោះ
 ល្អមឱ្យសាង ត្រាងដឹងបដ្ឋម បរមីម្មលដ្ឋម ឱមនុសលោក្ខា ។ កតត្រ
 មស្រេចស្រាច ត្រៀងទេព្វសំដេច សហស្សតត្តា អសបរិពារដង សែន
 តោដ្ឋសំនៃ ទេវបុត្រទេវតា ចុះមកដាម្ពង ។ សាងតាំងព្រះកោ ៖
 ប្រសើដ្ឋរំកោ អង្គម្មមកដង ដាអុតកក្កោ ដីស្មានសព្វដង តុំឱ្យ
 ហោរម្ពង ដលកងបុត្រា ។ កាលស្តេចតាំងបុត្រ រិស្សរិស្ស មក
 ដលហើយណា ឱ្យព្រះរិស្សតម្ម ឯងអាងត្រួតត្រា អសតាំងបរិពាល
 តិកុត្តស្មានដង ។ ទេព្វឱ្យតែនពាល រតករវល រិកវររតើដតង ៖
 ត្រាមពិលុត្តស ទករដំបង ទានស្រេចហើយហោង សព្វបរទេស្ស
 ។ ខ្មែរតៀមក្រមា មនលាវលតា ត្រូវតាមលំកា យូនច្បាសនៃ ៖
 សើន ត្រៃនណាសត្រៀបត្រា កាត្រៀងហង្ស តាំងត្រឹងតែតទាំង ។
 ទាត្រៀងត្រង់ តុំពុនក្នុងដង ត្រៃនត្រៃត្រង្គរាំង ចិត្តកុហកត្រៀ
 ន កងរំកោត្ត តុំកុយស្មានតាំង ហើយហង្សត្រៀង ។ ដីពុនត្រៀ
 ងនៃ រំទើងត្រាសត្រៀ មើលកកត្រៀ ត្រៀកុយពាសាំង រិកត

ក្រយាម្យោ ក្រយាយៃកតត្ថេល វិជាត្តស្យោមដេ ។ លុដលុះដុមស្រេច :
 ការលោះដើព្វស្តេច ចេញចរនោវដ្ឋង ទុកអសនីស្មាន ពោរពាទន្ត
 ដង ព្រះកោលុបដ្ឋង អក្ខេប្បពារ ។ ខ្សែក្របចាចៃដ ស្រួលប្បលនា
 តស្តេច ព្រះវិស្សកម្ម ឱ្យទ្រាបនីស្មាន ដកអសត្រិក្សន ឱ្យរស្មាន
 តបដ្ឋាន ព្រះស្រេចហ្ន៎តហ្ន៎ដ ។ ដើព្វឱ្យយកច្រវ សីលាសិដល្អ ប្រសើ
 ដ្ឋកន្ត រត្តបវាសវៃដ ខ្វាត់ខ្វែងដាប្បដ ស្រួលស្រេចហ្ស៊ីហោន :
 ដើព្វប្រពាបការ ។ ដាច្រាដទ្រាសាន ល្អរល្អះស្មានស្មាត សុត្តសិដតែផ្ទ
 មានពេដដុដុម ដាងស្រះប្បនល្អ ហោរត្រៃសិដផ្ទ ត្រៃដស្តាំមដដលា
 ។ ពេដនដខ្វាត់ខ្វែង ពេដទ្រៀកយលស្តេច ដាងពេដត្រលាំហ បដ្ឋម
 ដាតស្មាន មានច្បត្រា ទល្អរតាដទ្រាល មុត្តដេចត្រលៃដ ។ តែដ
 តបដ្ឋតម មុត្តតាត្តបដ្ឋម ក្នុងខ្សែខ្វាត់ខ្វែង ក្រយាដាបសិដ្ឋ :
 ប្រែប្រីដសំតែដ ប្រើព្រាសាព្រាយលស្តេច ហោតរសវិស្ស ។ ទ្រាស
 ទទ្រាមប្បន រដ្ឋដដៃដ្ឋន ត្រៃត្រាត ត្រាសត្រៃ វិវាវល្អកលាត្ត :
 ហោតដ្ឋបស្មានត្រៃ ត្រៃដ្ឋត្រៃមវិស្ស មុត្តត្រៃអដ្ឋម ។ ចាលាំដ្ឋ
 ត្រៃព្វខ្សែ ក្រាលពេដសំរាដ ក្រាយដាចាត្រា ត្រដយត្តកន្តប
 ត្រដ្ឋបត្រលាំ ក្រាយបែកដាដ្ឋាន ល្អតដ្ឋាបស្មានសំម ។ មានប្រប
 ដាដ ល្អរល្អះ ត្រៃត្រាន ត្រលោលត្រសំម ដាសារតើស្មត វិប្បត
 ដលកំ ព្វលពេដដ្ឋតម តាកានដាងទ្រាម ។ មើលនោស្រោដ+ត្រដ្ឋ
 ត្រដ្ឋ ដីតាដវិលកាំម ល្អរល្អះដៃដ្ឋន សំដ្ឋនស្មានសំម មើលយលដា
 តំ ប្រអុតដលា ។ ដីដដើត្រាបទាន ហោតបដ្ឋប្បពារ វិសនសោត
 សំខ្សា ពោរធម្មសំដ្ឋេច សហស្សតត្តា ដីដបដ្ឋប្រា អំប្បព្វដ
 ពុដ្ឋ ។ នោះខ្សែដើព្វទាន រត្តបដាស្មាន ស្តេចស្តេចក្រុត ឱស្តេច

ឯកកន្ល ខ្យងខ្យងតុកតុក កប្បបកបទិដ ត្រូវត្រឹមខ្យងត្រង់ ។ កុន
 មើលទៅប្រាង ពីស្បែកកសាង សត្វសំបក្តារកបោង ក្បែរក្តារ ៖
 ព្រេងពារក្រវែង គ្នាយក្រែងមកដុះ ពេញលក្ខណ៍វា ។ ទាតាងផ្លូវ
 ម្តង រុកទ្រឹមដាវម្តង ចែកដាមកុក ក្នុងក្នុងសិដក្បាច់ ប្រសើរ
 ចម្រុះក្តារ ព្រះតែកុមារា មានមុខស្រស់ស្រែង ។ ឬព្រះពីស្បែកកា
 រស្តាប់សព្វសា តើហតាត្រូវប្រែ ដាវបកក្តារ កាត់ផ្លូវដើរ ខ្លះ
 កាត់កស្រែង ឈរក្បែរចន្លោះ ។ ត្រូវខ្សែដុះដាក់ គ្នាដាវបយក្ត
 រូបគ្រិចស្មារស្មោះ ឈរឈានចាំមទ្រង់ ក្បែរទន់ត់ច្រោះ វែងវែងចោះ
 គ្រិចផ្តុះនោះណា ។ កុនមើលកាងឃ្លា ឱ្យស្រពាទ្រា និងតែវ
 មកុកា ពីទ្រុះពីទ្រា រៀងរៀងសោកា គ្រិចកកុក គ្រិចស្តាប់សព្វសា
 ។ កុំព្រលស្រួចស្រង់ គ្នាត់ក្បាច់សំយុង កញ្ចក់ច្រោះច្រា គ្រិចកកុក
 ដុះ ច្រោះស្រួចយល់គ្នា ភ្លើងច្រោះស្រស់ស្រាយ កញ្ចក់វិបារ
 ។ ដុះផ្តុះមកុកដេញ សំប្រិលសំប្រាច់ ដងក្តាដ្ឋង្សា តែបកាលក្ត
 កំពេង សីដលេដបង្ក ឆ្នើរគ្នាសំលឹង កុកាត់កំដង ។ សំសរស្ត
 ទ្រង់ ក្រោមក្រាសសិដដុ ក្តាត់ដើរស្តង់ គ្នាត់ឆ្នើរក្បាច់ ៖
 សំរេចតក់ត្រង់ ទ្រង់ទ្រុយសោកមោង លកល្អសល្អរត្រិ ។ ហាត់
 ដុះគ្រិល ដុំដុំមនេនកា កោរស្តង់វិល្យ សំរាបព្រះក្ត លើក្តច្រ
 ចោរ ពីដើរស្តង់វិល្យ ល្អរតកកុក ។ ប្រដាប់ដាស្តាន គ្នាបែង
 សោកមាន ចាស្តិមដីស្ត ពេទ័រមកក្តាត់ ស្តង់ស្តង់សោកា និង
 ដុលីលីប្រតិកក្រាសត្រិ ។ ប្រដាប់គ្រិច្ចា បដុំមសោកា ត្រង់ស្តង់
 ប្រិល្យ ស្រណុកសាទ្រា លោះល្បពេក្រត្រិ ហាត់ស្តង់វិល្យ ។
 ដីព្រះទេព ។ ត្រង់ស្តង់វិល្យ ប្រដាប់លំតោរ មហាករដុះ

ពីត្រៃបបូដា ។ ខ្លះក្បាលប្រដាប់មុត ខ្លះក្បាលប្រដាប់ហា ហែមហាដ្ឋប្រ
 សើដ្ឋបរិវ ។ ខ្លះដាតាកសោម្ពរ ខ្លះដាតាត្រា តំចាប់តាត្រាសកស្រីយ ។
 ត្រូវត្រាតំចំលាតំអសត្តិ ត្រៃបក្បាលដាតា ហាតំហានវិញ្ញាណរូបរស ។
 ប្រសានប្រាមរុកស្រេចស្រស់ ដួលផ្នែងខ្ពង់ខ្ពស់ ត្រង់ត្រកែតស្រោងស្រួច
 ។ ឱ្យស្រាតំព្រលច្រង់ច្រូច ដុះដោមបីត្រង់ច្រូច ត្រង់ត្រកែតស្រោងស្រួច ។ ត្រង់
 ត្រង់ត្របកប្រដាប់ ក្បាលក្បាលច្រណា រំយូលសំប្រាច់ស្អាតស្អាង ។ តាង
 ហ្វាបី ត្រង់ច្រង់ច្រូច ស្រីម្នាដំបង ត្រង់ច្រង់ច្រូចស្រីស្រេច ។ ដង
 ក្បាលព្រំពារមុតដេច ត្រូវត្រាតំក្បាល រំលេងប្រដាប់បីប្រពៃ ។
 មុតត្រាហ្វាសោតសំបង្កើតត្រៃ តាំងប្រដាប់ស្រៃ ប្រដាប់ប្រកបស្រាសព្រ
 ដុះដុះដំបូងដំបូង ដុះច្រង់ដុះច្រង់ ត្រូវមុតសំប្រាច់តំក្បាល
 ។ តាំងម្បូរស្រីម្នាដំបង ត្រូវត្រាត្រាត្រា តាំងតាំងរំលេងច្រូច
 ។ សំសរ សំបង្កើតត្រៃ ត្រង់ត្រង់ស្រីស្រោង រតើហាស្រុកប្រតិកត្រង់ច្រូច
 ។ ដុះដុះដំបូងដំបូង ដេងត្រង់ត្រង់ ចំលាតំតំត្រង់ត្រង់ ។
 ប្រកាបប្រាបបីប្រពៃ ដំបូលត្រាត្រៃ លើក្រុកប្រសានស្រាតំស្រេច ។ ដុះ
 ត្រង់ត្រង់ត្រង់មុតដេច សោតស្រីស្រោង ប្រសានដុះក្រុកក្រុក ។
 ប្រសានតាំងប្រដាប់ ត្រង់ត្រង់ត្រង់ ត្រង់ត្រង់ត្រង់ ប្រដាប់ប្រាបប្រាប លើក្រ
 ។ ដុះដុះដំបូងដំបូង ត្រង់ត្រង់ត្រង់ សានស្រុកសោត ចំលាតំចំលោតំអសត្តិ ។ ត្រង់
 ត្រង់ត្រង់ត្រង់ ហោតំកោត្រង់ ត្រង់ត្រង់ត្រង់ ។ រូបត្រង់ប្រដាប់
 សោត យរយមត្រង់ត្រង់ លេងលើហាប្រសានសោតហោង ។ ខ្ពង់
 ម្បូលសំសរតំក្បាល ត្រង់ត្រង់មុតយ្យង់ ប្រកបត្រាត្រង់ត្រង់ ។
 ត្រង់ត្រង់ត្រង់ ខ្លះប្រដាប់ត្រង់ ត្រង់ត្រង់ត្រង់ ត្រង់ត្រង់ត្រង់ ។ ត្រង់
 ត្រង់ ។ ចង្កៀង ត្រង់ត្រង់ ត្រង់ត្រង់ ត្រង់ត្រង់ ត្រង់ត្រង់

ពុំប្រុងប្រយ័ត្ន ។ ព្រះឱ្យស្រឡះអង្គរ សិទ្ធិពោធិ៍បាលា កម្ពុជបរាស្រ័យ
 ចង់នោមចំណងតែស្ងៀម ព្រេងពោធិ៍ទង់ក្រី សត្វសំបបស្រ្ត្យល្អវ័ក្រៃ ។
 ខ្លះដោតខ្លះត្រង់ដុប្រព្រៃ ខ្លះទើព្យយកដៀង សឹកសៀមកាន់ត្រង់
 ព្រាស្រ្ត ។ ខ្លះសោតសិទ្ធិសក់បស្រ្ត ខ្លះសោតកាន់ដា រំពេចត្រង់
 កាត់លើដងដង ។ ខ្លះកាន់ក្រីស្រូវកាំងទង់ ខ្លះកាន់នោមកុំប្រុង ក្រី
 ទេសកាំងទង់ល្អ ។ ខ្លះឆ្នើងឈ្មួងឈ្មួងមើលក្បា ខ្លះចូលប្រករ
 កាន់ស្រាដង្ហែមទង់ក្រី ។ ខ្លះសើចក្រាប្រើមប្រើម ហាត់ដីដីស្រែក្ស
 សំណែះសំណាល់មរាស្ត ។ បើកនមើលនោមលុះដាស់ ត្រើមត្រើម
 ក្រាវកាត់ ស្រែម្យស្រមោលម្តង ៗ ។ ហាត់ដីដីស្រែក្សមកដង ដំបូច
 ផ្លែដង ក្នុងមុត្តលំក្រង់ចង់ចិត្ត ។ ឆ្នើងមើលនោមហៀរហាត់ពិត្យ
 ខ្លះទើរកាន់ដ្ឋិត ខ្លះកាន់សត្វសេកដងណា ។ បង្កំមនោវលីហា
 ដង្ការ ខ្លះកាន់ប្រុងប្រា នោមផ្ការកុំភ្លឺដង់ទង់ ។ ស្លៀកឡើងខ្ទប់
 ចង្កែដង អង្គុមស្រង់ កញ្ជ័រទ្រិលប្រតាបត្រព្រៃ ។ សិទ្ធិពោធិ៍
 ក៏ដង្ហើងពីដាវ ខ្សែខ្សែរក្ស រលេងនោមល្អសទង់ក្រី ។ សិទ្ធិស្នាដ
 រូបរាងសោត ត្រព្រៃត្រើងអង្គុម កញ្ជ័រចិញ្ចៀនព្រះកុំរង ។ ប្រតាប
 ត្រព្រៃត្រើងចាញ់ ឈរឈមបីរហាង ស្រលូតស្រលះអង្ករ ។ ហាត់ដី
 យាងយាសយាត្រា រើអនកន់រោក រើក្រីកន់ក្រាត់ដ្ឋិត ។ ទង្ក័រព្រៃ
 ក្រង់ប្រើមប្រើម ហាត់ដីដីស្រែក្ស សំណែះសំណាល់ស្នេហា ។ អនុជលំនោ
 នអង្ករ ចុកចង់សីរសា បង់ត្រើងបង្កាច់ស្រង់ ។ ប្រើប្រួលបិតម្នាល
 ឆ្នើងដង រោងសល់ក្រង់ ត្រិទេសត្រិទេសស្រួលស្រេច ។ ខ្លះចាបរំចាំម
 តែកាច់ តែក្រាបត្រក្រាប ក៏ទង់ល្អនល្អសរិល ។ ល្អៗល្អៗសៈ
 ត្រាសប្រើព្រៃ ល្អៗល្អៗល្អិតល្អែយ ត្រលោតត្រិទេសស្រួលស្រេច ។

តែត្រាឡើយ រាជ្យស្រីស លក្ខសមគោរពកុំពាស កុំពាងផ្ទះអង្គពេញ
 ពាល ។ ឃ្លៀងមើលយុធិយលដ្ឋិតិកាល តើតត្តចដលដាល ក៏បដ
 គោរពចិត្តស្នេហារ ។ ពុំឆ្កែតពុំផ្កនទេត្រា ត្រែតសោមនស្ស ពុំស្អប់
 ពុំស្អល់ចិត្តឆ្លើយ ។ ច្បូលឃ្លៀងមើលដាក់ហ្វឺ ពុំបដចេញល្បើ
 អាឡោះអាឡៃពេក្យណា ។ ពុំយលដ្ឋដ្ឋសីលា លោក្យក៏ធួណារ
 សំរាចសំរួលដ្ឋព្រៃព្យ ។ ហាតដ្ឋច្របម្ពសិរិស្ស មើលហ្វឺស្នេហ្វឺយ
 ស្រមុនពុំពោះនិងគោរ ។ រូបដាងម្យពានល្មោះគោរ ល្មោះល្មោះ
 ល្មោះ ដាងម្យពានតតមានខ្លោះ ។ លោក្យក្លាត់តោរគោរដ្ឋពោះ
 ដ្ឋេរ្យត្រៀនដ្ឋេរ្យគោះ ដ្ឋេរ្យដ្ឋដ្ឋេរ្យដ្ឋយដ្ឋដណា ។ ស្រណុតសាឡ
 មុះហ្វឺម្យ ហាតស្នេហស្នេហា តិមានត្រៀត្រៀលើហាឡ ។ ដ្ឋ្ឋដ្ឋដ្ឋ
 ដ្ឋដ្ឋដ្ឋដ្ឋ ត្រាតដ្ឋដ្ឋយ ព្រះរាម្យតោរកាលយាត្រា ។ ដ្ឋ្ឋបដ្ឋ
 យុត្តត្រៀណា ត្រីត្រីយុត្តលុះមហា តល្បយុត្តតល្បដ្ឋៃដ្ឋៃ ។ កុំ
 ឡើយដ្ឋដ្ឋសដ្ឋដ្ឋ ធុតតោរត្រៀត្រៀ អាណោតដ្ឋដ្ឋយដ្ឋៃនដ្ឋត
 ។ ត្រាតត្រាតដ្ឋបព្រះចាន លើស្សតតតតតដ្ឋ ដ្ឋដ្ឋដ្ឋដ្ឋដ្ឋ ។
 ច្បូនដ្ឋដ្ឋ ព្រះអាទិត្យមុះហ្វឺម្យ ល្មេចមានដ្ឋដ្ឋយា ពន្លឹតតោរត្រៀត្រៀ
 ត្រៀដ្ឋ ។ ហ្វឺត្រាតត្រាតដ្ឋដ្ឋតតតតត បដ្ឋយព្រាតត្រៀដ្ឋ នតតត្រៀត្រៀ
 យុត្ត ។ ត្រាតដ្ឋដ្ឋសាណសោកា រុដ្ឋដ្ឋដ្ឋ ធុតតតតតតតតត
 រម ។ ត្រាតដ្ឋដ្ឋព្រះបដ្ឋម មហាឡត្រៀតតម ព្រះចាននស្សតតតត
 ។ ច្បូនច្បូរសលើសអ្សឡត្រា ដាព្រះបីតាព្រះរាម្យទេព្យឡត្រៀត្រៀ ។
 នតតតោះហោរទេព្យស្នេហ ត្រែតត្រែមហោមប្បពាដ្ឋ តតតតតសីយ
 សីលា ។ ត្រាតដ្ឋដ្ឋព្រះចន្ទដ្ឋដ្ឋ ព្រះអាទិត្យស្រិយា កត្រីតតតតត
 ព្រាដ្ឋព្រា ។ ត្រាតដ្ឋដ្ឋសោឡសស្នេហា តតតតតសមនាយ គោរ

នេត្រដ៏ក្រវិញ ។ ព្រាត្រប្រព្រះត្រៃវិទ្យា ស្តេចស្មិតស្មានព្រះកេសរ
 លើសលើហានេត្រ ។ ព្រាលព្រាសដ៏កស្មុបរា ដ៏រាត្រាវា ក្បាច់បង្កើត
 ដំនែរ ។ ឥន្ទ្រព្រហ្មយស្សយំបសំបាយ មិច្ឆុលបកថ្វា បង្កើតប្រណិប
 ស្មន្តិ ។ ស្រម្បជ្យោវោកន្ត្រិវិទ្ធិ ស្តេចមានមេត្រី ប្រសើរឬប្រដ្ឋិពារហោង
 ។ ស្តេចវាត្រដ៏ហាលោក្យដង ទ្រង់សីលត្រូវត្រង់ មន្ទល់ត្រៃកុត្តដំនែរ ។
 ព្រាត្រប្រព្រះត្រៃ ទ្រង់ទ្រង់វិទ្ធិស្យា ក៏ត្រង់លើហាត្រៃកន្ត ។ ហិចហោរៈ
 ផ្លាញក្រុងអាស្សា កាលតាចរិត វិសាលស្មនសោរៈ ចាត់បង ។ រៀងរាល់
 លុះកាលព្រះអង្គ ចាប់ប្រដិសង្កត្រង់ ជាព្រះរាមាទេព្រៃ ។ ព្រាត្របហាប្បស្ស
 កាល្យ កោត្រិវិទ្ធិត្រៃ ក៏តាមព្រះរាមពោរព្រះលក្ខ ។ កោរព្រសិទ្ធិ
 សីលធុរៈប្រដិសង្ក វិទ្ធិសិទ្ធិសក្ក ព្រាត្រក៏ព្រាត្រមុះហិម្ម ។ ព្រាត្រប្រព្រះ
 រាមា កោរព្រះអណ្តាញ ក៏ស្តេចដើរទេសព្រាត្រ ។ ពីអង្គត្រាចត្រង់ព្រះ
 ទេព មិច្ឆុលាដបរិវ លំកោរទេសាដសេដ ។ ព្រាត្រប្រព្រះចានមិច្ឆុលា :
 ឲ្យអសនេត្រ លើកធុរសហស្សសង្កត្រង់ ។ នេត្រាត្រដ៏ទ្រង់អង្គ
 សោតសិទ្ធិត្រង់ ដុំដីដ៏ទ្រង់អសក្តិយ ។ នេត្រាខ្លះដីដ៏រៀ ខ្លះដីតា
 ដី ខ្លះសោតដីលើហាត្រង់ ។ ខ្លះដីកញ្ជក់ពោលព្រង់ ខ្លះសោត
 ដីអង្គ ទ្រង់កាលសហស្សលៀងកា ។ ដីរមាសដីសីដ្ឋដីព្រា ខ្លះដី
 យក្ស ពាក្យកន្តបដំនែរ ។ សិទ្ធិហោរៈចុះមកប្រក្រាប ដីទ្រង់
 ខ្លា សិទ្ធិលើកព្រាត្រលៀង ។ ព្រាត្រប្រព្រះចានរាមា ស្តេចមានចេ
 ស្តារ ក៏លើកចានដូចបំណង ។ ចានតាដសេតាដបង មុះហិម្មដ៏ហោ
 សំដៃដីកោរវិទ្ធិប្រកង្ក ។ ព្រាត្រប្រព្រះចានទេព្រាត្រ តាមព្រះកង្កត្រ ពោ
 មុត្រិប្រសារត្រក្រល ។ ពោព្រះត្រង់កត្តបរិមិស្ត ចុះមកព្រាយ ប្រក្ក
 តប្រលងចេស្តារ ។ សិទ្ធិត្រង់ព្រះដុំដីផ្លាញ កោរកោរតាដ្ឋ ពាក្យ

វារកត្តាត្រៃសុត្តន្ត ទោះចិញ្ចៀនព្រះនុវត្ត ក៏ត្រូវចំអេដដុកាយៈ ។
 វាភ័យប្រយោបន្តាភ័យៈ ត្រង់កត្តាហោះឆ្ពោះ ក៏ដល់នកាយុត្ត ។
 ត្រង់កត្តាប្រព្រះកម្មា ចាញ់ប្រើសកាលា អនុរក្សលុះដំឡៃ ។ ហឿត្រង់
 កត្តាព្រះអង្គឡៃ វិលវិលមកស្ងៃ ពុំឃើញដីវិលដីកា ។ ត្រឡោចតែ
 វិអង្គុរ សែនស្ងោសោតា ក៏ស្តេចត្រេចរកមហោស៊ី ។ ផ្គុំដម្បតោះ
 សោតអសន្តិ ត្រង់កត្តា ប្រយុត្តប្រលំដង្កា ឡើងឡើងដួង
 រោក ផ្គុលចាមរក កត្តាលើហមហាប្រដូង ។ ហឿត្រង់កត្តាប
 ទុក ក៏ដង្ការល្ងៃ ៗ វិឡើលើសត្រៃ ។ ពាល្ងៃផ្គុលទុក្ខឡៃ ដីកោរ
 ព្រះព្រៃ តុំលុដបរាត្រកោហិកា ។ ផ្គុំដម្បតោះសោតត្រង់ ធម្មតិប
 ដង្ការ ក្នុងត្រង់អសមុត្តមទ្រិយ ។ ផ្គុំដម្បតោះសោតត្រង់
 ពាល្ងៃបុហិមា ត្រង់កត្តាស្គាលទុក ។ ត្រង់កត្តាប្រិដប្រានត្រង់
 ចោលក្បាលទុក ដុល្យតោរត្រង់កោហិកា ។ ផ្គុំដម្បពាល្ងៃត្រង់
 ដង្ការ ធម្មតិបរកត្តា ប្រយុត្តប្រយាតិវិលឡៃ ។ ដង្ការកុំលំដង្កៃ
 វាសច្រង់ដាញឡៃ ប្រដូបប្រចាបសោះសា ។ ហិចហោះក៏កាត្តា
 ត្រង់ កាត់កោរតោរត្រង់ កត្តាលអកាសទុក ។ ធម្មតិបព្រាញឡៃ
 ដី កត្តាទុលកិ វិលក្រុមកកុដបុត្តា ។ ប្រដូដម្បតោះសោតលោក
 វាព្រះកម្មា ស្តេចត្រេចតាមរកម្តេស៊ី ។ តើពព្រះពាលយក្ខអង្គឡៃ
 ស្តេចមានបរមី ក៏ផ្គុលឡៃយក្ខមរតា ។ ហឿត្រង់កត្តាប្រាហិកា
 យាដយាសលីលា វិលុដឡៃយក្ខតោះតោរ ។ ប្រព្រះធម្មតិបយម
 តោរ ហឿតាំបព្រះតោរ ធម្មតាវិលប្រិ ។ ផ្គុំដម្បធម្មតិបដិប្បិយ
 ក៏ដង្ការលី ប្រយុត្តកត្តាលវិហិកា ។ ហឿត្រង់កត្តាព្រះកម្មា វិលុដសរ
 ត្រង់កាលីលុះក៏ឡៃដីវិក ។ ផ្គុំដម្បតោះសីលា ដង្ការសោតសា ចិត

សិបអាទោកិដិ ។ ស្តេចជាតិប្របន្តរាជ្យ ឡើងដើម្បី ណែនាំ
 តបរិតត្ថ ។ ផ្គុំផ្សំស្តេចស្តេចសន្តត តាមប្រើអង្គត ហានុមាទម្មៈ
 ហិមា ។ ឱ្យនោវអញ្ជើញក្រុងមហា ដ៏ព្រះរាជ្យ កតិវៈដ៏ដ៏មច្ឆដ្ឋ
 ។ ផ្គុំផ្សំនោះស្តេចអសកល ធ្វើជាមន្ត្រី ទ្រាសាទប្រសើរដ៏តិចិត្រ ។
 ស្តេចជាតិប្របន្តរាជ្យ ណែនាំព្រះបិតា ឱ្យស្រាវស្រាវមហា
 ដ៏ព្រះ ។ ហោះនាវអង្គតនោះផ្លូវ អង្គតឱ្យនោវ តាស្តាហានុមា
 ទម្មៈ ។ ផ្គុំផ្សំសោតស្តេចស្តេច ជាព្រះបិតាឱ្យ សំដៅ
 ព្រះរាជ្យ ។ ផ្គុំផ្សំនោះសោតធ្វើជា ស្តេចប្រែកាល ជាព្រះព្រា
 សាតសាធ្ម ។ ស្តេចជាតិប្របន្តរាជ្យ ប្រឆាំងមហាបាទ ព្រាមាទម្មៈ
 ដ៏ ។ ផ្គុំផ្សំជាព្រះដេស្តឱ្យ ស្តេចប្តូរការឱ្យ ស្រណោះទេត្តិសេ
 តា ។ ស្តេចប្រើហានុមាទម្មៈហិមា តាមព្រះសន្តត នោះស្តេចព្រះរាជ
 ទេត្តិ ។ ស្តេចជាតិប្របន្តរាជ្យ ហោះឡើងលើ កំនោវនករលុ
 ដ្ឋាវ ។ ស្តេចជាតិប្របន្តរាជ្យ ឱ្យស្រាវស្រាវ កំចងហានុមាទម្មៈ
 ។ ស្តេចជាតិប្របន្តរាជ្យ ហោះ កំលោះមុលហោ ព្រះដ៏ដ៏ដ៏តិកអង្គរ
 ។ ចាកស្តេចហាយាឱ្យ លុះលាញ់ទ្រាតទ្រាយ វិភាសនាំផ្សាទម្មៈ
 ល ។ ឬផ្គុំផ្សំស្តេចអសកល ធ្វើជាមន្ត្រី កត្តាលឱ្យមហាប្រ
 មុទ្ធ ។ ឬផ្គុំផ្សំសោតប្រកដ្ឋ ស្តេចអង្គត កំនាំមនោសាព្រះ
 ព្រា ។ អង្គតឱ្យបដិលបដិល យកអង្គតវត្ស កំនាំមហាបដិល
 ប្រកដ្ឋ ។ ផ្គុំផ្សំស្តេចអង្គត ព្រះព្រះប្រយុទ្ធ ជិតកតតឱ្យម្មៈ
 ហិមា ។ អង្គតសង្កតសីរសា ផ្គុំផ្សំលកស្សន្ត កំនាំមហាបដិល
 សំបត់ ។ ហើយស្តេចផ្គុំផ្សំសោតហោះ អង្គតឱ្យសយុទ្ធ កំនាំ
 សាលាប្រកដ្ឋ ។ ស្តេចជាតិប្របន្តរាជ្យ មកអញ្ជើញអង្គត កំនាំ

អំបពារក្រុម ។ ផ្គុំផ្សំគ្រប់រាល់បុរាណ បើកតាត្រិយោ ចំនុច្យ័
 ដ៏តកាន ។ គ្រប់គ្រងព្រះកម្មច្រើនសរ អនិច្ចិច្ចប្រវរ រំលាងរំលំបតាត
 ខ្សែ ។ ផ្គុំផ្សំគ្រប់រាល់គ្រោងត្រៀម ប្រើអាមាត្យខ្សែ អញ្ជើញតំបក្សតា
 មកលោក ។ ផ្គុំផ្សំតំបក្សតា លើកតាព្រលីលា ព្រះរៀបស្តេចយល
 អស្មារ ។ ផ្គុំផ្សំគ្រប់គ្រងតំបក្សតា ជាតំបសាម្មា ប្រយុត្តនិដ្ឋិត្រៈលក្ខណ៍
 ។ ព្រះលក្ខន្តិយៈសរក៏ដូច ផ្គុំលក្ខណៈ ក៏លុះអំណាចព្រះអង្គ ។ ផ្គុំ
 ផ្សំតន្ត្រីតសោមយុទ្ធ ផ្លែដ៏សរចាត្រាបដ ស្រពាតក៏ដាច់គាត់ ។ ព្រះ
 គ្រប់គ្រងអាណាដ្ឋ គោរពសព្វលស្វា គ្រូព្រោងៗដ៏ខ្សែ ។ ផ្គុំផ្សំ
 ព្រះកម្មច្រើនត្រៀម កាច់កោរព្រះខ្សែ ដ៏ដំបោះឱ្យនៃស្រុក ។ គ្រប់គ្រង
 គ្រប់គ្រងបុរាណ បរិច្ចេកទេស ក៏តាតព្រះរត្នាត្រាត្រា ។
 ផ្គុំផ្សំព្រះលក្ខណៈត្រៀម ត្រើសទ្រង់វិទ្ធិស្វា ក៏ទ្រង់កោរព្រះខ្សែ ។ ផ្គុំ
 តន្ត្រីតសោមយុទ្ធ កត្តាលក្ខណៈ វិទាសនាំដំបោះយក្ខណៈ ។ ផ្គុំ
 ផ្សំសោតត្រង់គ្រប់ រាល់គ្រោងបដ ព្រះក្រុងបុត្រិយៈលា ។
 ឧស្សាហកម្មសេនសោតកា ក៏កាត្រង់ខ្សែ ក៏ហូតមហាគ្រីយ
 ។ យក្ខណៈសិរសាខ្សែ លេកាដ៏ បុណ្យដ៏យាដ្ឋិយ ។ ផ្គុំ
 ផ្សំគ្រប់គ្រងមហាសារ លើកតាចេញចរ ប្រយុត្តនៃអង្គតលា ។
 អង្គតក៏កាត្រង់ខ្សែ ត្រូវមហាសារលា ក៏លាព្រះតាសអង្គក្ស ។
 គ្រប់គ្រងមហាអង្គក្ស គោរពព្រះលក្ខណៈត្រៀម ក៏ត្រៀមប្រយុត្តនៃ
 ក្ស ។ ព្រះលក្ខណៈត្រៀម ផ្គុំលក្ខណៈមហា យក្ខណៈគោរពល
 តាសខ្សែ ។ ផ្គុំផ្សំគ្រប់គ្រងសិរ លើកតាមកម្ម រំលោភ
 សំព្រែងខ្សែ ។ គ្រប់គ្រងព្រះកម្មស្តេចតុដ កោរព្រះខ្សែ ដ៏ដំ
 បុណ្យដ៏ឧត្តលយក្ខណៈ ។ គ្រប់គ្រងព្រះកម្មស្តេច បដ្ឋិមក្ស ស្រម

យាត្រាៈ វាមស្តេចលុប ។ ផ្គុំធម្មតាភក្តីដុសប្រ ហេតុផលប្រដៅត្រូវ ៖
 ប្រយុត្តនោរត្រីសីលា ។ ឱ្យសីវច្រើនសរសាភ័យ ហេតុផលម្តង
 មា ឧបសគ្គៈ ច្បាញាប ។ ពាលោកោនាដ្ឋនាព្រា បីត្រីលាប វិល
 ខ្សែស្រែងនាប សំបូបអត្តាត្រីមត្ត ។ ផ្គុំធម្មតាភក្តីដុសប្រ លើ
 កាលក៏ត្រូវ ក៏កាត្តនោរត្រីសីលា ។ ពាលោកោកោសេណា ក៏
 កាន់ខាត្តង្គ ទទួលប្រយុត្តនោរត្រី ។ ឱកិតស្ត្រៈស្រែងដុត្រីនង ពាៈ
 អង្គនោរអង្គ ក៏ដួលនោរវិលមរតា ។ ផ្គុំធម្មតាភក្តីដុសប្រ ត្រា
 លដំបូងហិម្ម ត្រីនាភក្តីកាន់ដំបង ។ ឧបសគ្គសេណាវង្រីសប្បង
 កាន់ខាត្តង្គសីលា ក៏ពាៈប្រយុត្តនោរហិម្ម ។ ពាលោកោប្រវាងដង
 ត្រា ឧបសគ្គហិម្ម ត្រីនាភក្តីដួលមរតា ។ ផ្គុំធម្មតាភក្តីដុសប្រ
 មា មីដំបង ក៏កាន់ដំបងដូរដង ។ ពាលោកោភក្តីដុសប្រ ៖
 កាន់ខាត្តង្គចេញចរ ទទួលប្រយុត្តនោរសារ ។ ក៏បិទសេស្ត្រៈហិម្ម
 ដួលទទួលប្រយុត្តនោរ វិលាសនាងពាលយក្តយស ។ ផ្គុំធម្មតាភក្តីដុសប្រ
 ខាស លើកាលត្រីលក្រាស ក៏កាន់ដំបងដំបង ។ ពាលោកោប្រម
 ហាទទួល ក៏កាន់ដំបងពេជ្ជធី ប្រយុត្តនោរមត្តកត្តា ។ ទទួលខ្សែ
 វិលខ្សែខា ដួលមត្តកត្តា ក៏លុះខ្សែខ្សែមរតា ។ ផ្គុំធម្មតាភក្តីដុសប្រ
 ត្រីនា សរដងម្តងហិម្ម ក៏កាន់ដំបងត្រាស្រែង ។ ពាលោកោទទួលដា
 ព្រាដង កាន់ដំបងខាខ្សែ ទទួលប្រយុត្តនោរ ។ ទទួលវិលមត្ត
 ម្តងហិម្ម ដួលក៏ត្រីនា ពាលវិលាសខ្សែខ្សែ ។ ផ្គុំធម្មតាភក្តីដុសប្រ
 ខ្សែ ប្រាសាត្តលើសត្រា ក៏កាន់ដំបងត្រីវិល ។ ពាលោកោប្រមត្ត
 លើ កាន់ខាត្តង្គខ្សែស្រី ទទួលប្រយុត្តនោរ ។ សត្តពាលវិលម្តងហិ
 ម្តង មត្តមហាយក្ត វិលាសសាស្ត្រអសហ្សែ ។ ទទួលប្រយុត្តនោរ

កតត្រៀ កតត្រៀ កតត្រៀ កតត្រៀ កតត្រៀ កតត្រៀ កតត្រៀ កតត្រៀ កតត្រៀ កតត្រៀ
 មាន កតត្រៀ កតត្រៀ កតត្រៀ កតត្រៀ កតត្រៀ កតត្រៀ កតត្រៀ កតត្រៀ កតត្រៀ កតត្រៀ
 ស្តេចមានបេស្តា វិទ្ធិបរម្មីសោតសំប ។ ស្តេចក្នុងលើហស្តត្រិបថុដំប
 ហ្វូស្តៈស្ត្រយក្ខំម ពន្លឺតតោវិទ្ធិប្រតង្គ ។ ព្រះករុណាព្រះបិតាព្រះបាទ ៖
 ដំបសីដ៏ប្រិប្រត ប្រយុត្តនិដ៏ព្រះនាម្មី ។ ហោះស្រុងតស្ត្រល់ទុក្ខ វិសណា
 សេណី អាណេតអស្មនដ៏នាមរា ។ សេណាសោតសីដ៏តែមាន ដ៏ដ៏
 សត្រាណ ជៀវអន្តអាស្មនដ៏សេណី ។ ខ្លះដ៏សីដ៏សា កង្កសី ដ៏ដ៏កោរ
 ដ៏ ដ៏ដ៏កោរហស្ត្រ្យ ។ ដ៏ដ៏កោរឡើងមិសតា លៀងកាតកា ចារ
 ម្នាំប្រិស ក្រ្យសី ។ ដ៏ដ៏ក្នុងដ៏លាពាដ៏ ដ៏ដ៏ហឡុតឡើយ ដ៏ដ៏ខ្លះហស
 ភ្លើងប្រាល ។ ដ៏ដ៏សីដ៏តាតតោវិទ្ធិប្រតង្គ ដ៏ដ៏តាការ កែលីនតោវិទ្ធិប
 មន្ត ។ ដ៏ដ៏ទ្រង់តាសថុតដ៏សរ រត្ត្រ្យម្ត ម្តឡើមពាតត្រិចរណី
 ។ ខ្លះដ៏សទ្ធកតាត្រ្យ ម្នាំស្តា កង្កសី កមឡើមទ្រ្យសីដ្ឋ ។ ខ្លះដ៏
 កម្នាំកលា ខ្លះដ៏ចាំម្រា ប្រដាមដ៏ដ៏ត្រ្យប្រាណ ។ ខ្លះដ៏អាត្តយលរ
 ដ្ឋ អន្តអាត្តយស្មាន កសីដ៏តោវិទ្ធិប្រតង្គ ។ ខ្លះដ៏ខ្លាដ៏មកង្ក
 រត្ត មក្ខតាយដ៏ប្រតង្គ អាណេតអស្មនតាលា ។ ប្រើព្រាសីព្រា ក្រៅ
 ព្រាព្រាតាត្រា ចង្កមដ្ឋាព្រាដ្ឋ ប្រដើសប្រតែដ៏ត្រ្យដ៏ប្រាណ ។ ប្រើប្រត
 បរមទីក្រង ក្រ្យតក្កតអាដ កសីតោដ៏សំបៀមដ៏តន្តីត ។ ពលស្វ
 មុះហិមាតត្រីត ចត្វលចាប័តិក យក្សតត្រាតតាណខ្លាប យក្ខ
 យស្សតែដ៏ទាសចាបតាប ស្វាប្រិគ្រលាប ចំប្បាបតត្រើមអាវុស
 ។ ពានរហស្សតោត្រាត កសីតក្នុងដ៏តោត ត្រ្យតត្រ្យតត្រ្យតត្រ្យ
 ។ យក្ខសោតខាវតែដ៏ចំបង្កុយ យក្ខៗស្វា ក្រៅមត្រ្យតប្រាប ៖
 សោះសារ ។ ពានរីលវៃមុះហិមា ដ៏ដ៏តាណយក្សតតោសដ្ឋត

កាលនឹង ។ ដើម្បីតាមវិធានសិរសី យក្ខត្យលើកលី ក្រវិសក្រវិចោត ខ្លួន
 ។ ចោយចុះយក្ខត្យលញ្ញាមាត ខើងពាតយក្ខត្យ ក៏ដួលនាំដំពីស្តាប់
 ដើម ។ យក្ខខ្លះក៏កាន់លំពែង ហូរចាប់សំព្រែង ក្រវិក្រវិសយក្ខត្យល ។
 ហូរខ្លះចាប់ខើងយក្ខយូរ ខ្លះចាប់កាម្មល ច្រមិញច្រមុច ដាវន្ទ្រិយ ។
 ហូរខ្លះចាប់វិធានសិរសី បដិហាតហ្វ្រិយ ក្រវិក៏កោរទាំងក្បាល ។ ហូរ
 ខ្លះពារពារទាំងផ្កាស់ ហូរខ្លះមាត់ដ្ឋក ក៏ទាំងដៃដើមដំដើម ។ ទាំងមុត
 មាត់ពាតខើងពី ខ្លះទាំងកោរ ដើមកោរសព្វកស្រែ ។ ហូរខ្លះទាំង
 ដើមទាំងដៃ ហូរខ្លះទាំងដៃ ត្រញីត្រញីត្រញីតម្មល ។ ហូរខ្លះស្ទុះស្ទុះ
 ចាប់ផ្តួល ទាំងដើមដំដើម យក្ខស្រីនាងស្រីស្រី ។ យក្ខខ្លះក្រខ្លះ
 ចូលចាប់ ហូរច្រើនខ្លះ ចំចាប់ចោតយក្ខសន្តប ។ ហូរខ្លះដុសដើម
 ដំដើម ខ្លះ ប្រាណប្រទុព្វ ប្រាណប្រាណប្រាណ ។ ខ្លះចាប់កាន់ស្រី
 កករយក្ខ ខ្លះចក់ក្រវិស ដើមយក្ខបំបាតសោះសា ។ យក្ខខ្លះចា
 ត់ខ្លះចាត់ស្រី ស្រីស្រីលើក្រ ក្រវិស្រីចានល្ងើយោង ។ ហូរខ្លះកា
 ត់ខ្លះចាត់ស្រី ខ្លះកាន់កោរដើម ក្រវិសក្រវិសក្រវិស ។ ហូរខ្លះចូ
 លចាប់សិឡី ខ្លះចាប់តោម្យ ចាប់កោរមាសល្ងើយោង ។ ខ្លះចាប់
 ទាំងស្រី ខ្លះចាប់ដំដើម ដំដើមប្រទេសម្យាម ។ ហូរខ្លះដើមចាប់
 លា ហូរខ្លះចាប់ខ្លា ក៏ពាន់កោរយូរយារ ។ ខ្លះចោតកាត់ខ្លះ
 ខ្លះ ដើមក្រវិស លើកស្រីខ្លះក្រវិស ។ ច្រើនមុតច្រើនក៏ត
 ដើម ដាវន្ទ្រិយ ដាវន្ទ្រិយ ក្រវិសក្រវិសក្រវិស ។ ខ្លះកាត់កាត់ដៃអស្ស
 យាន ខ្លះស្ទុះលើកពាន លើមាត់ដៃដំដើម ។ ខ្លះយកដើមដំដើម
 ដំដើម ខ្លះសោតសោតទាំង ក៏ដំដើមក៏ចាត់ដុប ។ ខ្លះស្ទុះកើច
 យក្ខដើមក្រវិស មាត់ពីរដៃ ប្រយុតប្រចាប់ដំដើម ។ អស្សនាត់ដំដើម

ក្រិកា វិទ្យុសហានគ្មាន ប្រយុតប្រយាតតោរក្តុលាំង ។ ខ្លះខែដងវា
 ខែដងវា ប្រក្កតប្រណាំង ប្រការប្រក្កសវិលវៃយ ។ ពាលស្មាមុះហិមា
 ដំរីក្សេ លិង្គក្សេ ឃ្មោះវិទ្ធិដង ។ ចាបដំរីក្សេសិកោសិដ :
 កាដកដស្កីដ ក្រីដតត្តលទានា ។ ចាបចោលកោលើមាយស្ក្រ
 ចាតក្តីចាតសា ចាតខ្នងចាតខ្នងចាតដៃ ។ កម្មត្តទាតតោរដីក្សេ :
 ស្កតស្កាបពេក្សត្រៃ វិភោកវិភោលវិភោល ។ ខ្លះដួលដួលក្សេពោះទ្រ
 ល វិភាបវិភោល ប្រពាដ្ឋប្រពាតលើមាយ ។ យត្តខ្លះខែដងចាសមុះហិ
 មា ស្កាស្ក្រប្រិកា ប្រច្នបប្រចាបចុងដៃ ។ ស្កសោតត្រៃត្រៃចាត
 ដៃ ខ្លះខែដងវិលវៃ លោតចាបពាលលើយលឿង ។ ខ្លះពាលពាត
 ខ្នងដីដីដី ដៃសោតប្រិដលើដ ប្រចាបប្រកាបនិព្វាត ។ ប្រចាប :
 តត្តិមអាវុស តតតាបវៃស្កាត ត្រលេតត្រិដ្ឋាបក្រិ ។ ស្កខ្លះចូល
 ចាបដំរី ស្កតក្សេដ្ឋិយ បដ្ឋិលសំរុក្សសំរុក ។ ស្កខ្លះពាលពោះយម
 មុត្ត កុដកាពាដកក្តុត បដ្ឋហាតដំរីដួលក្រោម ។ ពោះយត្តប្រិដ្ឋិយក
 ត្រលោម ចំប្បវដ្ឋចំលោម អនិកត្តិកមុះហិមា ។ អសសៃណាពាល
 ពាលា ស្កាស្ក្រចាបសា អាវុសអស្កាសៃណា ។ ចាបចាតតិកាត
 សោះសា ត្រៃអសដំរីស្ក ចំចំដកាតត្រៃត្រៃស្ក ។ ស្កខ្លះក
 កាតដដដៃ ខ្លះខ្លាំងវិលវៃ ដួតដួតក្រោមត្រៃ ។ ត្រលោម
 ចាបសាតាតត្ត ចំខ្លីលេដ្ឋច ប្រដ្ឋចាបសាតដដមាត ។ យត្ត
 ដដស្កាស្កាត ប្រយុតប្រយាត ប្រពាតប្រកាបច្រៃត្រៃ ។ ហាត
 ដ្ឋច្របរសវិស្ស ត្រៃត្រៃចដ្ឋត្រៃ ចំលាតចំលោតពេច្ឆណា ។ :
 ។ លេបនកាត្តិ ។ ដ្ឋដម្បលោតត្រៃ ត្រៃត្រៃត្រៃត្រៃ បរពត្តកោ
 ហិ ដិកតោរកាស្កា ហោមប្បពាលត្រៃណា ដាស្កាត្រៃមហា ដស្ក្រ

ម្នាក់ អាត្មាអស្ចារ្យ ទុកតែខ្លួន ព្រមព្រៀងសិនក្មេង ។ គុ
 វិចិត្រវិស័យ ទុកស្រស់ស្រាយ ឡើងហ្វឹកក្មេង បង្ហាញផ្លូវ ១
 ព្រាណសដាបដៃ ក្រាស់ក្រែងសិនក្មេង ។ វិលាតអាត្មា ។ ចាត់ត្រួត
 ក្រែង ចាត់ត្រួតហែត ដំបៅដំបៅ ល្ងាចហ្វឹកស្រីព្រា អំប្រើ
 យីហាដ្ឋ ក្រែងក្រែងពារពារ ប្រកាសកងស្បៃ ។ ទុកខ្លះសោត យំបក្ស
 ចាលក្រែងក្រែង ចាបចិត្តសិនសី គួរតែដក្សវាល ចាត់ត្រួតក្រិយ
 ដួលដេកដល់ដ្ប ក្រែងដុំប្រាណ ។ គុវិចិត្រវិស័យ កោរកោរលេង
 លើង បំប្រាស់ផ្កាបង្ហា កាលមុនហេតុចិត្ត ពុំពិតគួរព្រាល កោត
 គុកបង្ហា ដុតសត្វនាំផ្លូវ ។ ទុកម្យនោះស្បៃ ចុងដើមដៃស្បៃ
 ដុកអត្តស្រី ដាក់ប្រិលប្រិល អត្តស្រី ទ្រង់ដៃសោះសារ
 កាលហាត់កោះដៃ ។ ទុកម្យណា ពោះដំបងហ្វឹក អាត្មាត្រួត
 ដំបៅប្រិលកោរ លាមាត្រួតហោង ម្យនោះសោតចុង សក
 ចាប់ដៃក្រា ។ ទុកម្យនោះស្បៃ ចុងដើមដៃស្បៃ ផ្កាបង្ហា
 ខ្លះសោះក្រែង ខ្លះក្រែងក្រា ដៃដៃមុខហ្វឹក សិនវិចិត្រវិស័យ
 ។ ម្នាក់ខ្លះចុងកោល ខ្លះក្រែងខ្លះចោល ខ្លះយកក្រាលចុះ ព្រងដៃ
 ដំបៅ ខ្លះក្រែងកោះ កើតកោមហែតកោះ យកហែតទាំងស្បៃ ។ គុ
 រុកដៃ ច្រើនកោលក្រែង អាណោតដៃសោះ ស្បៃពុំយល ពុំស្តា
 លល្បែហោង កោះប្រិលស្បៃដៃ សិនមាត្រួតអង្គ ។ ផ្កាបង្ហា
 ណា ព្រះតែតមាលា មាត្រួតក្រែង ក្រែងលើហែតលា សំដេចដៃ
 ហោង ស្បៃម្យក្រែង ក្រាបង្ហាបង្ហា ។ សិនលាភោគប្រិល ក្រែង
 មុត្រិយមុត្រិ អាណោតក្រែងដៃ កោយសសំម្យាត្រិ មហាម្យត្រិ
 ដុតម ដៃស្បៃក្រែង ក្រែងក្រែងមុខហ្វឹក ។ សិនដៃក្រែង ដៃដៃ

ឌុន ហោរហោរសោះសា មើលអ្នករេហាល ធុកលយោង កាន់ក្រីងក្រីងក្រ
 ខែលកាលំតែង ។ ខ្លះពាក់មួកស្បែក ខ្លះពាក់មួកដៃក មាត់ស្ងួតក្រែង
 ខ្លះកាន់លេលា ខ្លះទ្រុនដងកែវ ខ្លះកាន់លំតែង ឱ្យមកៗ ឱ្យ ។ សីង
 ពាក់ក្រោះក្រាប កាន់ក្រីងសាហាម្យ អាវុធមុតង្គ កាន់ក្រីងអាវុស ៖
 ប្រតិកដាសដេរ មក្តមាតមុបី មុម្យរសោះសា ។ មើលឯអង្គីរម ទង់ខ្សែ
 លំយុំម ភ្លើងកោះស្រា មើកចង់ខ្សែក្រែង ក្សេក្រៃត្រីត្រួ ដីលេដីលា
 ហោរ ។ ឱ្យមកៗ ។ តន្ត្រីយក្រីសង្ក កីរីកាំង ពាត្តកងហ្មនុត ប្រឡែងកោ
 ពិទពាត់ព្រុដក ពលខើងកកុត កំពិកម្មហឺម ។ ស្តេចខ្លះទ្រង់ផ្តួក ៖
 ខ្លះស្លាប្រតាត ព្រះខាត្តមុតង្គ ខ្លះទ្រង់កោរកាត្ត លំតែងខ្សែ កុដរង
 ក ខែលខ្សែស្នូឡើង ។ លើកពាត្រចេញកោរ មុះមក្តសំកោរ ក្សេត
 ល្បួលឡើង ពលរត់សស្រាត ក្សេតពាត្រដំរើង ស្រសាម្បដ្ឋមឡើង ក្សេ
 សាបមនុស្ស ។ ក្សេអសខ្សែ ករាងទេត្រី ស្តេចដងសោះណា សីងពាត
 ទឹកមាស កំសង់រេញ ប្រដាប់ខ្សែ ល្អរ ។ ទេត្រី ៖
 ប្រសលេចប្រិមឱ្យ សត្វសំមប្រិក្ស ហោរ ។ ទេត្រី ខ្សែក្រីងខ្សែ តាមក្ស
 កាត្រខ្សែ ដ្ឋមឡើងអាត្ម ។ កោះកោរទុក ម្លឺរងរ ខែតខាត្តសេហ្ម
 ក្សេដីក្សេដីស លំកោរអាត្ម ខ្សែមខ្សែខ្សែ បំប្រាសព្វសា ។ ក្ស
 ខ្សែដងលេង កោះសោតសីងស្តេច ហោរហ្មិការបត្រឈុប ច្បាំងដង
 ក ហោរសត្វក្រុត កោះដងសោតសព្វ ក្សេមក្តសោតណា ។ ទេ
 បទពុំកោល ។ កាលណោះពីស្មុនកាពោះខ្សែ កាត់កែងតាមក្រែង ក
 កាន់សីងការឱ្យឃ្មុត ។ កងម្យឡើងប្រិសាទ ប្រិសើដ្ឋស្តាដ្ឋស្តាត ៖
 កំទ្រុកកំតាបប្រិក្ស ។ កងប្រិមក្រែងក្រែងខ្សែ សីងមាត់ខ្សែ ក
 ចិត្តកោរទេត្រី ។ ប្រិសាទដ្ឋស្តាសោតណា មានខ្លះចេញកាត្រ ប្រិម

តើល ១ វង់ដំបូង ។ ចក្កវស្សនៃសំសារស្តុប មាលមាសនៃដំបូង ក៏ទ្រង់ :
 ត្រាមពីលដាវនិក ។ សំសារទ្រង់ម្យមានពាលី គ្រាន់ដាវិកាវ ត្របកម្យ
 ដំបូងបរ ។ រេច្ឆាវដំបូងបរ ត្រាមទ្រង់សំលា ក៏ពាលីកំព្រឹមាស
 ។ គ្នាដំបូងគ្រាន់ត្រាមពាលី កាមពោលដ្ឋានសំ វិលេដវិលេដដ្ឋាន
 ។ ត្រាមត្រាលប៊ីវត្តលល្លោ មាលមាសដ្ឋានល្លោ ត្រាមដំបូងសិកាវ ។
 ត្របកម្យដំបូងកាវ រៀងរាល់សព្វសា ប្រពាតប្រពាតដំបូង ។ គ្រាន់
 បែនក្រៃនៃមាសដ្ឋាន គ្រាន់ដាវនិក ដាវត្រាមប្រលាបតាត ។ មោរ
 ត្រៃក្រៃនៃសុវណ្ណ តែតាមហត្ថា ត្រៃក្រៃត្រៃអនុស្សាវរីត ។ រូប
 ភាគហ្វៀបកត្តុក្តុលោក រូបវស្សនៃដំបូង ក៏ពាលីលោកដើមដំបូង
 បដំបូងបដំបូងរត្នរៀង សាសព្វដើមដំបូង វិបបរិបស្សកាវ ។ ត្រៃ
 គ្រាន់ត្រាមសព្វសា ដាវដាវអស្សា ក៏ពាលីលោកដំបូង ។ ត្រៃ
 ត្រាមនរត្តក្ស គ្រាន់ត្រៃពាលីលោក ដំបូងដំបូងសកាមដំបូង ។ រូប
 កាវសិប្បហោរដំបូង ចាបអំរិក្សឃ្នុង សំដើមលោកដើមលោក ។ តែ
 សុវណ្ណសិលោកលោក ចេញពីតោមិកា រត្នចាបលោកត្រាមដំបូង ។
 រូបត្រាមចាបតាតហោរដំបូង អសសារតើដំបូង អាណោកអាណន្តកុត្ត
 ។ រូបចាម្បុប្បុរចាបប្រដា ដំបូងត្រៃមត្តា ប្រពិកប្រចាបដំបូង ។ ត្រៃ
 បកម្យដំបូងក្រៃ រូបសត្វតាត្រៃ ក៏ស្មើរសុវណ្ណដំបូង ។ រូបសេត
 សារីតាសោតហោរ ដំបូងដំបូងដំបូង ក៏ចិត្តវិលេដសុវណ្ណ ។
 រូបចាត្រៃដំបូងលោក ត្រៃពាលីកាសុវណ្ណ គ្រាន់ត្រៃដំបូងលោកលេដ
 ។ សាសព្វត្រាមនរត្តក្ស ដាវដាវសិលេដលេដ ប្រដាបរេច្ឆលោក
 តើពាលី ។ មុត្តដេច ប្រកលើហយានភាគ ហដ្ឋាវិកាមសាលម្ព ក៏
 ពាលីរត្នក្រៃមាស ។ ត្រៃត្រៃត្រៃស្រែច វិកាវលោកលេដ ត្រៃត្រៃ

ប្តូរឃើញ ។ ថ្ងៃស្អែកកុំពូលកាន់ឃ្លាយ មាសមែនោមព្យ ត្រឡែតត្រ
 ដឹងដោយដួង ។ កុំពូលកុំពស់ស្រោចស្រួច ក្នុងក្នុងកាលរួច កុំដឹងកុំ
 ដួងដីកាល ។ រូបទេពប្រណាំងរៀនរួច ក៏កាន់ក៏ក្នុង ពីពោណីប្ប
 ផ្គងដីត្រឡ ។ ផ្គងសារត្រូវស្រុកស្រាសព្យ តាំងប្រសាទត្រឡ សិទ្ធិរូប
 ស្រ្តីទេពអក្សរ ។ កាន់ផ្ការឃ្លុកមាសដុបវា ទ្រង់កស្រាពារ ក៏ឈរត្រ
 ព្យរូបរក្សកាល ។ ពលហាលត្រឡងាររង្គតា រៀនរួចដោយកាល កុំពូល
 កុំតែដក្រោមត្រឡ ។ ក្នុងស្រែប្រាសស្រីដ សង្កត់ធ្ងន់ស្តាំម ឧត្តរ
 លក៏លើកតំពារ ។ ទេពលករឡើងដួងសោះសា តោរសោរមាត់ឆ្មារ ៖
 ប្រសាទប្រសើរដុះហិម្ម ។ តែរណារមាដ្ឋប្បហែរវា តែសែនល្បែងការ
 ក៏ឈរដាវដួររៀនរូប ។ ប្រែប្រីដបីសដ្ឋីដកេរតា ឡើងមើលសព្វសា
 ប្រយោជ្ជប្រយាតត្រឡ ។ ដឹមតែដមាសម្សែបិរត្ត រុងរឿងប្រាសប្រា
 ល ចំណីតចំលោវស្រសស្រេច ។ ប្រុងប្រាងរុងរឿងក្សរក្សាច រូបកង
 ស្រសស្រេច រំលេងតោរក្សាចផ្លើនតោរ ។ មាត្របសោះសោតល្អព្យ
 ល្អោវ សព្វតោរលំដោរ តែតង្វះចន្លោះល្បែងរា ។ អំរីក្សមាសមែ
 ចាំមតោរ សាសព្វឆ្មារត្រោរ រំហើតរមាត់កាលរូប ។ ល្អរឺបីត្រ
 ច្នោះតែតា ដ្ឋីនតោរព្រាងព្រា ពីចិត្តតោរត្រកេត្តា ។ ហាត្ត
 ដួងកិមាទតត្រ បុរោកស្មរកា ក៏ស្រុតមតតោរតែដើរ ។ ដាង
 ម្យប្រដាប់ទានដ្ឋី ដាវបទាត្តី តោររូបអំរីក្សសំមឆ្មារ ។ សឹង
 ដាងដាវហដ្ឋសព្វសា សត្វដងដាងឃ្លា ដោរពោណីដីឡែតា ។
 យលម្ពរមាត់ដៃដូ ហែលលេងលីលា លំលេតត្តាលដុលដី ។ កត់
 កោរស្រីសាតាំងដ្ឋី ស្រាស្រី រូបកាន់វិញ្ញាណរូបរាស ។ កំតា
 ដីកាឃ្លាយខ្ពង់ខ្ពស់ អសារដ្ឋីស្រេចស្រស ប្រដាប់សឹងមាស ប្រាសប្រាស

សំប ជុំវិញយុទ្ធសាស្ត្រកែតម្រូវ ។ ឡើយតាងទេពាសក្សរ ផ្ទៃកម្រិត :
ក៏តាងនៃយុទ្ធសាស្ត្រ ។ រោងមនុស្សលំដាប់ ស្រស់ស្រាយស្រស់
ស្រលូកស្រលាះតោមតាយ ។ កាលណោះព្រះតែតុមាលា ដើរសេសសោ
កា ស្តេចឱ្យប្រកាសសព្វគ្រប់ ។ ទេពស្តេចឱ្យរៀបប្រកាស ច្រាប់ច្រើ
ពល់ពាត្រ ឱ្យរៀបចំចេញទៅទៀតដ៏យូរ ។ ចប់ ។ ល្បីកនេះប្រក
ណាភយុទ្ធសាស្ត្រ តែតម្រូវ តែតម្រូវ លើតតាមប្រកាសបុណ្យ
ត កងរាជ្យព្រះតែតុមាលាដ៏ ។ ស្តេចមានបុណ្យឡើងប្រសើរខ្ពង់ :
ស្តេចស្តេចយុទ្ធសាស្ត្រដ៏ដ៏មត្រិះ ក្បាលក្បាលដ៏មត្រិះប្រលំដៃយ ខ្លួន
ស្តេចស្តេចសុភ័យសុភ័យខ្លួន



ចំណាងទៀង

រឿងនិយាយទៀង

អាទូកអាទូន	ទំព័រ	១	ដល	៤
អាសេន	ទំព័រ	៤	ដល	២៤
អាក់ហាក់ស៊ីយ	ទំព័រ	២៤	ដល	៣២
ខ្មារ	ទំព័រ	៣២	ដល	៣៤
ពស់កេងកង	ទំព័រ	៣៤	ដល	៣៤
ចោរស្កកចោរលោត	ទំព័រ	៣៤	ដល	៤០
ស្រុកលុងហោរ	ទំព័រ	៤០		
អាតុកកេករើសក្រុមប្រិយ	ទំព័រ	៤១	ដល	៤៤
ពាក្យមន្ត្រីមន្ត្រី ៣០ ដំបូង	ទំព័រ	៤៤	ដល	៥៧
មាយាស្រីយ	ទំព័រ	៥៧	ដល	៦២
កុដហ៊ុន	ទំព័រ	៦២	ដល	៦៦
ធ្មេញស្រែយ	ទំព័រ	៦៧	ដល	១១៥
ស្មេចក្រុងចិន	ទំព័រ	១១៦	ដល	១១៨
សុភាស្ម័យពាក្យ	ទំព័រ	១១៩	ដល	១៣២
សុភាស្ម័យពាក្យស្រ្តីយ	ទំព័រ	១៣២	ដល	១៥៤
ក្នុងពាក្យ	ទំព័រ	១៦០	ដល	១៦២
ដំបូងស្រីយពាក្យ	ទំព័រ	១៦៣	ដល	១៦៤
លត្រាខ្មែរឫកាណ				
ច្បាប់កីឡាករស្រីយ	ទំព័រ	១៧០	ដល	២៥៥
មាយើងសាលាខែប	ទំព័រ	២៥៥	ដល	២៦៦
ល្បីកអង្គរវត្ត	ទំព័រ	២៦៧	ដល	២៧៧



